

Sophie Duriaux

**Abrégé historique et cronologique du monastère de
Stavayé de l'ordre de Saint Dominique
par le Père François-Luc de Lucinge
Édition critique et commentée
du manuscrit original, 1687
(Berne, Bibliothèque Nationale Suisse, Ms. A 83)**

**THÈSE PRÉSENTÉE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (SUISSE),
POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN THÉOLOGIE**

Approuvée par la Faculté de théologie sur la proposition des Professeurs
Paul-Bernard Hodel (1^{er} rapporteur) et Silvia Arlettaz (2^e rapporteure).
Fribourg, le 17 juin 2022. Prof. Mariano Delgado, Doyen

INTRODUCTION

I. Présentation générale

Le Père François-Luc de Lucinge termine d'écrire l'*Abrégé historique et cronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique* en 1687. Issu de la noblesse savoyarde, dominicain¹ du couvent d'Annecy, il a séjourné à Estavayer de juin 1684 à avril 1685 comme directeur et confesseur des moniales.

Son propos est de retracer l'histoire du monastère des dominicaines d'Estavayer-le-Lac, depuis la fondation de la communauté vers 1280 à Chissiez près de Lausanne, puis son transfert à Estavayer-le-Lac entre 1316-1317, jusqu'en 1685. À travers un récit chronologique, fondé essentiellement sur une recherche dans les archives du monastère, l'*Abrégé* offre un éclairage contextualisé de l'évolution de la communauté au long des priorats.

L'*Abrégé* est destiné en priorité aux moniales, notamment pour leur permettre de défendre leurs biens. Il sert également à valoriser l'ordre des Prêcheurs et le rayonnement spirituel du monastère.

Le manuscrit n'est pas resté confidentiel. Il a fait l'objet d'une copie et il a été partiellement repris par des chroniqueurs postérieurs. L'intérêt pour l'histoire du monastère s'inscrit également dans l'historiographie de l'ordre des frères Prêcheurs.

Aujourd'hui, nous présentons dans cette thèse une édition critique et une analyse du manuscrit original de 1687. L'édition du texte est l'objet principal de cette thèse, puis nous avons décidé de travailler par thèmes en privilégiant les sources primaires.

Nous allons commencer par présenter la méthodologie utilisée dans notre travail. Puis, une première partie traitera de l'auteur et de ses œuvres. Ensuite, nous parlerons des différents manuscrits, ainsi que des sources utilisées par le P. de Lucinge pour rédiger l'*Abrégé*. Un commentaire de celui-ci comportera notamment une approche thématique. En outre, cette section se terminera par un regard critique sur l'*Abrégé*. La 2^e partie sera consacrée au texte de l'*Abrégé* de Berne précédé des critères d'édition.

¹ Concernant l'histoire de l'ordre des Prêcheurs, voir, entre autres : W. A. HINNEBUSCH, *Brève histoire de l'Ordre dominicain*, présentée, traduite et complétée par Guy Bedouelle, Paris, Cerf, 1990.

À propos de saint Dominique, voir pour les sources : N. BÉRIOU, B. HODEL, *Saint Dominique de l'ordre des frères prêcheurs*, Paris, Cerf, 2019 ; sur la mission de saint Dominique : G. FESTA, A. LAFFAY, *Saint Dominique et sa mission*, Paris, Cerf, 2021.

II. Méthodologie

II.1. Structure générale

L'objet central de notre recherche est l'édition critique de l'*Abrégé historique et cronologique* du Père François-Luc de Lucinge. Dans notre écrit, nous avons privilégié le travail sur les sources.

Notre écrit comporte deux parties distinctes et s'articule autour de cinq axes. La première section contient des informations sur l'auteur et ses ouvrages, ainsi que l'étude de l'*Abrégé*. Dans la seconde partie, figure l'édition critique de l'*Abrégé*.

Ainsi, en premier lieu², nous retrouvons la vie du Père de Lucinge, ses œuvres historiques et de généalogie, ainsi que des éléments de contexte du 17^e siècle. Le rédacteur et ses écrits sont présentés par le biais de sources primaires, ainsi que d'auteurs de diverses époques.

Notre deuxième jalon se focalise sur l'analyse de l'*Abrégé*. Ce point recoupe la méthode³ et les intentions⁴ du dominicain, ainsi qu'un regard⁵ critique sur l'*Abrégé*.

Notre troisième axe comprend une réflexion sur le choix des sources⁶ opéré par le Père de Lucinge, qui induit la recherche des documents⁷ originaux utilisés, notamment dans les archives du monastère d'Estavayer.

Quatrièmement⁸, nous retrouvons une mise en perspective de l'*Abrégé* dans l'historiographie dominicaine, qui implique la recherche d'autres sources traitant de l'histoire du monastère d'Estavayer, notamment aux Archives de l'Ordre à Rome.

Notre cinquième axe se concentre sur le texte de l'*Abrégé* et ses manuscrits. Dans la première section, figurent des informations⁹ sur les manuscrits de Berne et d'Estavayer. Puis, la deuxième partie est entièrement dédiée à une transcription¹⁰ du manuscrit

² Cf. points I.A, I.B, I.C et annexe 6.

³ Cf. point II.B.

⁴ Cf. point III.A.

⁵ Cf. point IV.

⁶ Cf. point III.A.4.

⁷ Cf. point II.B.2.

⁸ Cf. point V et annexe 1.

⁹ Cf. point II.A.

¹⁰ Cf. point II. Texte (2^e partie). Pour la transcription du manuscrit original, nous avons travaillé à partir d'une reproduction numérique. Nous remercions notre directeur de thèse, le Père Paul-Bernard Hodel, ainsi que son assistant M. Cyrille Fauchère pour les démarches et l'acquisition de la reproduction.

original¹¹ avec des notes de bas de page pour marquer les différences significatives¹² avec la copie¹³.

II.2. Sources

II.2.1. Sources de référence : localisation-fonds

Nous avons eu recours à plusieurs fonds d'archives, à savoir celui du monastère d'Estavayer, celui de la Bibliothèque Nationale Suisse à Berne pour le manuscrit original de l'*Abrégé*, celui des archives de l'État de Fribourg concernant les archives du monastère d'Estavayer, ainsi que celui de l'ordre des Prêcheurs à Rome.

Concernant la biographie et les œuvres historiques et de généalogie du P. de Lucinge, nous avons consulté les fonds d'archives des Archives départementales de la Haute-Savoie et de la Médiathèque Bonlieu à Annecy, des Archives départementales de la Savoie à Chambéry, deux manuscrits de la Bibliothèque Royale de Turin et les archives nouvelles du monastère d'Estavayer.

Le monastère des dominicaines d'Estavayer-le-Lac renferme la majeure partie de ses archives, qui sont divisées en deux groupes. Les archives anciennes sont composées des éléments retirés du monastère en 1850 sur injonction du gouvernement radical, puis rendues aux moniales en 1860 et 1861 à l'exception notable de 60 volumes de Grosses¹⁴. Pour les archives nouvelles, il s'agit essentiellement d'éléments qui datent d'après 1850¹⁵. Ces documents sont inventoriés dans un classeur¹⁶. Dans son article

¹¹ F.-L. de LUCINGE, *Abrégé historique et chronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique*, 1687, Bibliothèque Nationale Suisse, Berne, Ms. A 83.

¹² Pour la transcription de la copie détenue à Estavayer, nous avons eu recours à des photographies numériques. Nous remercions infiniment M. Daniel de Raemy qui nous a gracieusement transmis les très nombreuses photographies numériques qu'il a réalisées des archives du monastère des dominicaines d'Estavayer.

¹³ F.-L. de LUCINGE, *Abbrégé historique et chronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique*, 1687, continué jusqu'en 1869, Archives des moniales dominicaines d'Estavayer-le-Lac, cote A18.

¹⁴ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, Helvetia Sacra IV, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, zweiter Teil, Basel, Schwabe & Co. AG Verlag, 1999, p. 671.

« “Les grosses”, ou “terriers” sont de gros registres qui donnent l'inventaire des biens immobiliers (terres et immeubles) relevant d'une seigneurie (...) et reconnus par les tenanciers, qui déclarent en même temps leurs droits et leurs devoirs. Ces terriers permettaient de prélever l'impôt. Les sommes récoltées étaient inscrites dans un livre appelé “rentier”. » (Citation de : COLLECTIF, « Glossaire : Grosse », dans *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016*, Bière, Cabédita, 2016, p. 174).

¹⁵ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 672. Cependant, plusieurs documents utilisés dans notre travail sont antérieurs à 1850 et ont été classés dans les archives nouvelles.

¹⁶ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 672.

figurant dans *Helvetia Sacra* consacré au monastère d'Estavayer, Romain Jurot fournit une liste des documents se situant dans les archives du monastère, ainsi que de ceux demeurant aux archives de l'État de Fribourg¹⁷.

Une partie du *Livre E*¹⁸ concerne lui aussi l'histoire du monastère d'Estavayer. La série XIV des Archives Générales de l'Ordre des Prêcheurs comporte le fonds *Libri* ou *Monumenta Annalium Ordinis Praedicatorum*¹⁹. Cette série est composée de trois sections avec des sujets variés²⁰. La section *Libri* est constituée de 44 volumes désignés par des lettres de l'alphabet²¹. Ils contiennent le matériel historique envoyé à Rome par les Provinces suite aux demandes des Chapitres Généraux et des Maîtres de l'Ordre²². Parfois, certains correspondants n'ont pas simplement fait parvenir des copies de documents individuels, mais aussi des récits²³.

Un écrit, retraçant lui aussi l'histoire du monastère d'Estavayer-le-Lac, se trouve dans ces archives à Rome. Sa datation est du début du 18^e siècle²⁴. Il s'agit du chapitre LXI : *De Monasterio de Stavayer in Helvetia*, se trouvant dans le document : *Monumenta varia de Conventibus Fratrum et Monasteriis Sororum S. Ordinis Praedicatorum in Hungaria, Bohemia, Austria, Moravia, Tyrolo, Germania, Helvetia, Flandria et Hibernia (Liber E)*.

Pour le monastère d'Estavayer, le chapitre²⁵ du *Liber E* est composé tout d'abord d'une petite histoire rédigée en français d'une seule main qualifiée de « mémoire » par son auteur, puis suivent des transcriptions en latin et en français avec des commentaires de

¹⁷ *Ibid.*, pp. 672-673.

¹⁸ Archives Générales de l'Ordre des Prêcheurs (AGOP), Rome, *Liber E*. Koudelka a rédigé un article en deux parties à propos du fonds *Libri* : V. KOUDELKA, « Il fondo *Libri* nell'Archivio generale dell'Ordine domenicano », *Archivum Fratrum Praedicatorum*, I. Liber A-Liber Z, Vol. 38, Roma, Istituto domenicano di S. Sabina, 1968, pp. 99-147 ; II. Liber AA-Liber MMM, Vol. 39, Roma, Istituto domenicano di S. Sabina, 1969, pp. 173-217.

¹⁹ V. KOUDELKA, « Il fondo *Libri* nell'Archivio generale dell'Ordine domenicano », I., *op. cit.*, p. 99 ; voir aussi : P.-B. HODEL, « Jean de Réchac et la fondation des couvents et monastères dans les provinces du royaume de France et des Pays-Bas », dans *Mémoire dominicaine* 31, Paris, Cerf, 2014, note 3, p. 9.

²⁰ V. KOUDELKA, « Il fondo *Libri* nell'Archivio generale dell'Ordine domenicano », I., *op. cit.*, p. 99.

²¹ *Ibid.*, p. 100.

²² *Ibid.*, p. 102. Cf. point V.1.

²³ *Ibid.*, p. 103.

²⁴ Koudelka indique que les pages 495-653 du *Liber E* sont consacrées à des nouvelles historiques concernant le monastère d'Estavayer avec des copies de documents ; cf. V. KOUDELKA, « Il fondo *Libri* nell'Archivio generale dell'Ordine domenicano », I., *op. cit.*, n°36, p. 119.

²⁵ Nous avons pu consulter ce document à deux reprises en nous rendant aux Archives Générales de l'Ordre des Prêcheurs à Rome. Pour une liste des documents concernant le monastère d'Estavayer se trouvant dans ces archives, voir : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 674.

divers formats et différentes mains, qui ont été collationnées ensemble. La partie « mémoire » fait l'objet d'une transcription²⁶.

Nous avons consulté un autre manuscrit²⁷ du Père de Lucinge à la Médiathèque Bonlieu à Annecy, son *Voyage en France, en Hollande, en Allemagne et en Flandre du seigneur Prosper, marquis de Lucinge, (...) de 1672 jusqu'au commencement de l'an 1676*²⁸. Cette œuvre, antérieure à l'*Abrégé*, fournit, entre autres, quelques indications sur la vie du dominicain, ainsi que, dans sa préface, sur sa « manière » d'écrire²⁹. Les écritures des deux volumes sont identiques³⁰.

Nous avons aussi compulsé plusieurs manuscrits et documents se trouvant aux Archives départementales de la Haute-Savoie à Annecy, essentiellement les éléments cotés 18H, sous-série concernant les dominicains d'Annecy³¹.

Aux Archives départementales de la Savoie, nous avons consulté³² en premier lieu, une copie³³, effectuée par Louis Pillet³⁴, des *Notes pour la guerre de Savoie* du Père

²⁶ Pour réaliser la transcription de la partie « mémoire », nous avons pu bénéficier de scans numériques. Nous remercions le P. Gaspar Sigaya, ancien archiviste de l'ordre des Prêcheurs, et ses collaborateurs de nous avoir permis d'avoir accès à ces archives et de nous avoir fourni des scans numérisés.

²⁷ F.-L. de LUCINGE, *Voyage en France, en Hollande, en Allemagne et en Flandre du seigneur Prosper, marquis de Lucinge, (...) de 1672 jusqu'au commencement de l'an 1676*, Médiathèque Bonlieu Annecy, Réserve Ms. 20. Ce manuscrit n'est pas numérisé. Nous avons pu effectuer quelques photographies numériques, notamment de la préface.

²⁸ Pour des informations sur ce manuscrit : « Manuscrits de la Bibliothèque d'Annecy », dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Départements tome XXI, Paris, Plon, 1893, n° 20, p. 217. Voir aussi : P. HAINSELIN, « Amiens à la fin du XVIIe siècle. Extraits du Récit de voyage de Dom Luc-François de Lucinge d'Arenton », dans *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, Amiens, 1^{er} trimestre, 1971, pp. 25-40 ; ID., « Amiens à la fin du XVIIe siècle. Extraits du Récit de voyage de Dom Luc-François de Lucinge d'Arenton (suite) », dans *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, Amiens, 3^e trimestre, 1971, pp. 97-116.

²⁹ Nous entendons ici par « manière » d'écrire, la façon dont le P. de Lucinge traite ses sources et son choix d'être le plus fidèle possible à celles-ci. Cf. notamment point III.A.2.4.

³⁰ Les deux manuscrits sont de la même main et le nom de l'auteur est donné.

³¹ Aux Archives départementales de la Haute-Savoie, nous avons consulté les documents cotés : 18H1, 18H2, 18H3, 18H4, 18H6, 18H8, 7G287, 1J366, 1J1004, 1J2954.

³² Les deux écrits n'ayant pas été numérisés, nous avons fait quelques photographies numériques.

³³ *Notes pour la guerre de Savoie* (1690-1697), copie manuscrite de Louis Pillet de l'original de Dom François Luc de Lucinge, s.d., Archives départementales de la Savoie, Chambéry, Fonds des Bénédictins de Hautecombe, 112F15.

³⁴ Louis Pillet (1819-1895). Avocat. Président de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie à plusieurs reprises. Bibliothécaire de l'Académie, il s'occupe surtout des publications concernant la Savoie. Géologiste reconnu, il s'intéresse aussi à l'histoire. Directeur des Études du Collège national de Chambéry durant quelques années (E. D'ARCOLLIÈRES, « Éloge funèbre de M. Louis Pillet. Président de l'Académie », dans *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, quatrième série, tome V, Chambéry, 1895, pp. 311-321).

de Lucinge, puis, une page³⁵ de notes réalisées par Léon Ménabréa³⁶ à propos de l'*Abrégé* du dominicain.

À la Bibliothèque Royale de Turin, nous avons examiné deux volumes. Le premier, intitulé *Seconds Traicts du Tableau de la Maison de Foucigny*³⁷, est de la main du Père de Lucinge. Le second³⁸ contient plusieurs documents, notamment une copie³⁹ de l'œuvre de Dom Leyat⁴⁰ à propos de la maison de Faucigny avec les ajouts du dominicain.

II.2.2. Identification sources - Portées et limites instruments de travail

Dans notre recherche, nous avons mis l'accent sur l'identification des sources utilisées par le P. de Lucinge dans son *Abrégé*. En effet, le dominicain précise qu'il a employé essentiellement des documents issus des archives du monastère d'Estavayer, mais son œuvre ne comporte quasiment aucune cote, ni aucune référence. Ainsi, il s'en est suivi une recherche complexe dans ces archives, en raison d'inventaires lacunaires et des plans de classements modifiés au cours du temps.

À partir des « résumés » plus ou moins élaborés de ces actes, nous avons essayé de retrouver les documents originaux en latin et en français consultés par le P. de Lucinge. Pour ce faire, il nous a fallu retrouver les cotes des manuscrits.

³⁵ « Abrégé historique du Monastère de Stavaye, O.S.D. », dans *Notes, manuscrits et documents réunis par Léon Ménabréa*, tome 1, s.d., Archives départementales de la Savoie, Chambéry, Fonds Léon Ménabréa, 9F1.

³⁶ Léon Camille Ménabréa (1804-1857). Docteur en droit en 1827. Membre de l'Académie de Savoie. Historien de la Savoie de renom, il a donné son nom à une rue de Chambéry (M. GERMAIN, « Ménabréa Léon Camille », dans *Personnages illustres des Savoie*, Lyon, Autre vue, 2007, pp. 372-373).

³⁷ F.-L. de LUCINGE, *Seconds Traicts du Tableau de la Maison de Foucigny*, 1699, Torino, Biblioteca Reale, Storia Patria, Ms. 390. Ce manuscrit n'est pas numérisé. Nous avons pu effectuer quelques photographies numériques.

³⁸ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la très ancienne, très illustre, et puissante maison des Princes de Foucigni anciens barons, et seigneurs souverains de la Province du même nom avec toutes les familles qui en descendent dressé sur les mémoires du Rd Père Dom Hilaire Leyat abbé dans l'ordre des Feuillans*, s.d., Torino, Biblioteca Reale, Storia Patria, Ms. 195. Cette copie du *Tableau généalogique* occupe les 294 premiers folios du volume formant le manuscrit 195.

³⁹ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, op. cit., Ms. 195. Vie du P. de Lucinge réalisée par lui-même : f° 191v°-200 (Ph. BROILLET, *Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives*, Thèse de doctorat, Université de Genève, 2015, note 237, p. 142). Copie datant du 18^e siècle (*Ibid.*, p. 3). Ce document n'est pas numérisé. Nous avons pu effectuer quelques photographies numériques.

⁴⁰ Hilaire Leyat (1605-1690). Feuillant à Pignerol, puis prieur claustral et sous-prieur de l'abbaye d'Abondance, ensuite prieur de Lémenc. Participe à faire mieux connaître l'histoire de la Savoie. Écrits effectués de manière scientifique et critique à partir de manuscrits tirés des archives. Généalogiste des grandes familles de la Savoie. Est le maître du Père de Lucinge (*Ibid.*, pp. 138-153).

Le Père Adrien Daubigney⁴¹, aumônier du monastère au début du 20^e siècle, a réalisé un énorme travail avec des cahiers contenant des transcriptions et des traductions des manuscrits se trouvant dans les archives anciennes du monastère staviacois⁴². Dans ses cahiers figurent aussi deux répertoires. Le premier classe les documents par ordre chronologique, alors que le deuxième les trie selon les séries⁴³ par ordre alphabétique. Le P. Daubigney a effectué une œuvre remarquable conservée uniquement dans les archives nouvelles du monastère. Cependant, malheureusement, les transcriptions et les traductions ne sont pas complètes, c'est-à-dire que le dominicain ne fournit pas tous les textes en entier. De plus, nous avons trouvé des erreurs de transcription et de traduction. Mais, si nous gardons ces éléments méthodologiques en tête, le travail du P. Daubigney est d'un grand secours⁴⁴. Une autre limite est que l'index du P. Daubigney ne contient qu'une seule ligne de titre pour chaque document, ce qui complique la tâche lorsque le P. de Lucinge ne donne que très peu d'informations pour certains actes. À signaler aussi que l'écriture du fils de saint Dominique est plutôt illisible.

Pour compléter notre recherche, nous avons eu recours au répertoire⁴⁵ réalisé par Joseph Daguet⁴⁶, archiviste. Durant le temps de la confiscation des archives du monastère d'Estavayer par le gouvernement radical, les documents ont été stockés aux archives de l'État de Fribourg ; et J. Daguet a effectué un répertoire en changeant l'ancien plan de classement⁴⁷. Ce répertoire contient 1843 entrées, parmi lesquelles à peu près un millier

⁴¹ P. Adrien Daubigney (1864-1941). Professeur de lettres. Vestition pour la province de Lyon en 1884, profession simple en 1885, profession solennelle en 1888, ordination sacerdotale en 1889 [« Daubigney Adrien », *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* (en ligne), Notices biographiques, D, mis en ligne le 28 avril 2015, URL : <http://journals.openedition.org/dominicains/2864>, consulté le 3.5.2021]. Directeur du monastère d'Estavayer de 1911 à 1923. Travaille longuement sur les archives du monastère (M.-J. MERCIER, « Le Père Adrien Daubigney, O.P. : un incomparable historien du monastère », dans *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016*, op. cit., pp. 130-131).

⁴² A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*. Dix cahiers.

⁴³ Exemples de séries : A, A², Z, etc. Cf. annexe 5.

⁴⁴ En effet, en extrayant les indications du P. de Lucinge et en les comparant avec les répertoires du P. Daubigney, nous avons pu obtenir la cote de la plupart des manuscrits. En outre, nous avons pu ensuite comparer les transcriptions du P. Daubigney avec les originaux, tirés des archives, pour être certain de la cote. Pour les manuscrits originaux, notamment les parchemins, nous avons travaillé à partir de photographies numériques.

⁴⁵ J. DAGUET, *Répertoire de l'archive des dames religieuses à Estavayé*, Archives de l'État de Fribourg, ms. RI 10, 1852.

⁴⁶ Joseph-Victor-Tobie Daguet (1786-1860). Archiviste de l'État de Fribourg (1817-1821 ; 1844-1858). Commissaire général (1821-1844). Membre du Grand Conseil (1817-1831). Membre du Conseil communal de Fribourg (1832-1844). Colonel et commandant de l'artillerie cantonale (A.-J. TORNARE, « Daguet Joseph-Victor-Tobie », dans *Fribourg une ville aux XIX^e et XX^e siècles*, Fribourg, La Sarine, 2007, n°61, p. 439 et p. 450).

⁴⁷ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 671.

de parchemins⁴⁸. Malheureusement, son travail ne recoupe pas tous les documents des archives anciennes⁴⁹. L'avantage de l'œuvre de J. Daguet est de fournir non seulement la cote des documents, mais aussi une description beaucoup plus détaillée que celle du P. Daubigny. En revanche, à l'inverse des cahiers du dominicain, son travail, conservé aux archives de l'État de Fribourg, ne recèle pas de transcription ni de traduction.

Le P. Daubigny a établi une autre classification des éléments des archives anciennes en leur donnant des numéros. Mais, dans ses répertoires, il indique aussi la classification de J. Daguet ce qui permet de pouvoir comparer les deux plus aisément. Nous avons signalé les quelques discordances rencontrées dans nos tableaux de présentation des actes⁵⁰.

Finalement, en complément, nous avons eu recours aux *Notes chronologiques*⁵¹ de Sœur Rose Tercier⁵², archiviste du monastère et aux *Annales d'Estavayer*⁵³ du chanoine Grangier⁵⁴. Nous avons usité de la version des *Annales d'Estavayer*, rédigées et annotées par F. Brülhart⁵⁵ datant de 1905. Le chanoine Grangier a consulté de nombreuses archives à Estavayer et dans la région. Ensuite, des résumés des documents,

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ Cf. point II.B.2.2.2.

⁵¹ R. TERCIER, *Notes chronologiques du Monastère des Rdes Religieuses de l'Ordre de Saint-Dominique érigé à Estavayer-le-Lac, canton de Fribourg, sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption*, 5 cahiers, 19^e siècle.

⁵² Sœur Rose Tercier (1785-1858). Archiviste et chroniqueuse de son monastère. Elle a réalisé plusieurs œuvres à partir de chroniques plus anciennes sur l'histoire du monastère et en consultant les manuscrits des archives. Sœur Rose Tercier relate aussi les événements de son époque. Elle est aussi connue pour son style d'écriture plein d'humour et tout en franchise (M. DALLONI, « Mère Rose Catherine de St-Dominique Tercier », dans *Sept siècles de prière, les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac*, Fribourg, Éditions St-Paul, 1960, pp. 229-234). Voir aussi : N. TOGNI, « Mère Rose Tercier : chroniqueuse et historienne », dans *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016*, op. cit., pp. 118-119.

Nous signalerons plus précisément à plusieurs reprises dans notre travail les emprunts de Sœur Rose Tercier à l'*Abrégé* du Père de Lucinge, ainsi qu'aux continuateurs du manuscrit d'Estavayer.

⁵³ J. P. GRANGIER, *Annales d'Estavayer*, Éditées par E. Grangier, Rédigées et annotées par F. Brülhart, Estavayer-le-Lac, Imprimerie H. Butty & Cie, 1905.

⁵⁴ Jacques Philippe Grangier (1743-1817). Chanoine d'Estavayer. Réalisa des annales en cinq volumes concernant Estavayer et les alentours en consultant de nombreuses archives (A. DELLION, « Estavayer-le-Lac », dans *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*, cinquième volume, Fribourg, Imprimerie du chroniqueur suisse, 1886, pp. 206 et 221). Utilisa comme source la copie de l'*Abrégé* du P. de Lucinge, conservée au monastère d'Estavayer (B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », dans *Nouvelles. Association des bibliothécaires suisses. Association suisse de documentation*, Vol. 36, 1960, p. 11). Par exemple, dans les *Annales*, se trouve la mention que les « chroniques du couvent d'Estavayer écrites par le Rd Père François Luc de Lucinge (...) disent que (...) » (citation de : J. P. GRANGIER, *Annales d'Estavayer*, op. cit., p. 126).

⁵⁵ Fridolin Brülhart (1863-1938). Curé de Font. Vient de St-Aubin. A réalisé plusieurs écrits historiques [G. COUTAZ (dir.), et al., *Panorama des Archives communales vaudoises, 1401-2003*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 2003, p. 156].

faits historiques, etc., ont été réalisés. Dans l'édition de 1905, nous retrouvons ces résumés classés par ordre chronologique⁵⁶.

Tous ces instruments de travail, bien que lacunaires, nous ont aidé à retrouver les sources employées par le P. de Lucinge. Nous avons ensuite présenté le fruit de notre recherche des actes sous forme de tableaux⁵⁷. Finalement, dans une annexe⁵⁸, nous avons proposé pour l'exemple quelques transcriptions d'actes en latin et en français.

II.2.3. Nature et origine des sources

Le corpus mis en œuvre par le Père de Lucinge se compose⁵⁹ de :

1. Sources conservées dans les archives du monastère. Nous retrouvons des actes⁶⁰ (sources primaires), des documents provenant de la communauté (obituaire), ainsi que des écrits rédigés sur la communauté (catalogue des prieures).
2. Documents officiels envoyés de la part de membres de l'ordre dominicain.
3. Études et comptes rendus contemporains. L'auteur fournit parfois des références bibliographiques précises.
4. Titres. Ce terme de « titres » se retrouve dans l'*Abrégé* pour désigner des documents de diverses sortes. Par exemple, concernant la dénomination de Stavaÿé⁶¹, le Père de Lucinge précise qu'il reprend l'appellation usitée dans des titres sur plus de quatre siècles, sans indiquer de référence.
5. Sources orales. Le rédacteur évoque un témoignage direct.
6. Sources lapidaires. Une inscription funéraire et des éléments architecturaux sont décrits.

⁵⁶ Sur la vie du chanoine Grangier et son travail historique, voir : F. BRÜLHART, « Préface », dans *Annales d'Estavayer, op. cit.*, pp. I-V.

⁵⁷ Cf. point II.B.2.2.2.

⁵⁸ Cf. annexe 2.

⁵⁹ Cf. point II.B.2.1.

⁶⁰ Cf. par exemple, les lignes I. 3. 23-25 de l'*Abrégé*.

⁶¹ Cf. les lignes I. 1. 9-12 de l'*Abrégé*.

II.2.4. Sources et délimitation thématique de l'analyse

L'ampleur de l'œuvre du Père de Lucinge implique de définir une approche thématique. Ces choix constituent la structure de la deuxième partie du point⁶² formant le commentaire de l'*Abrégé*. Nous avons sélectionné des éléments mis en évidence par l'auteur lui-même et/ou aidant à la compréhension de son écrit. Ainsi, nous n'effectuerons pas un commentaire suivi et linéaire de l'*Abrégé*.

En premier lieu, il sera question de l'ordre des prieures⁶³. En effet, ce cadre chronologique, ossature de l'*Abrégé*, est problématique du fait d'erreurs de datation. Nous y consacrerons un chapitre pour soulever les difficultés rencontrées par l'auteur et fournir des indications actuelles sur les priorats.

Comme deuxième point, nous traiterons du lien entre l'ordre des Prêcheurs et les moniales d'Estavayer⁶⁴. Ce vaste sujet sera évoqué essentiellement sous deux aspects, à savoir, premièrement, le rôle joué par les frères Prêcheurs dans la translation du monastère de Chissiez à Estavayer, puis de l'isolement de la communauté coïncidant avec l'avancée de la Réforme.

Ainsi, en troisième lieu⁶⁵, dans un premier temps, nous traiterons justement des conséquences de l'avancée de la Réforme sur le monastère, et plus précisément, des impacts matériels et spirituels. Ensuite, nous aborderons la question des éléments théologiques⁶⁶. Le choix de ce sujet permet aussi la contextualisation de l'écrit et la mise en évidence de l'apologétique présente dans l'œuvre. Dans la partie sur les conceptions de l'auteur⁶⁷, il est question de ses jugements⁶⁸ et de l'utilisation d'un vocabulaire connoté⁶⁹.

La thématique suivante sera consacrée à trois bienfaiteurs du monastère, distingués par le Père de Lucinge, à savoir Guillaume d'Estavayer⁷⁰, Humbert de Savoie⁷¹ et Philippe d'Estavayer⁷².

⁶² Cf. point III.B.

⁶³ Cf. point III.B.1.

⁶⁴ Cf. point III.B.2.

⁶⁵ Cf. point III.B.3.2.

⁶⁶ Cf. point III.B.3.3.

⁶⁷ Cf. point III.A.2.

⁶⁸ Cf. point III.A.2.2.

⁶⁹ Cf. point III.A.2.3.

⁷⁰ Cf. point III.B.4.1.

⁷¹ Cf. point III.B.4.2.

⁷² Cf. point III.B.4.3.

Notre dernier thème sera celui des reliques⁷³. Le Père de Lucinge fait suivre son *Abrégé* d'un catalogue des reliques et reliquaires du monastère. La partie centrale de l'*Abrégé* avec l'ordre des prieures évoque en son sein cette section. Ce catalogue permet aux moniales de savoir ce qu'elles possèdent et à l'auteur de décrire plus longuement certains éléments mentionnés auparavant.

II.3. État de l'historiographie – études de références

En ce qui concerne l'histoire générale du monastère, nous avons employé en premier lieu l'article de Romain Jurot, paru dans *Helvetia Sacra*⁷⁴. En effet, cet écrit, bien que synthétique, fournit les informations essentielles récentes et surtout contient de nombreux renvois aux sources primaires ou secondaires. Entre autres, il comporte aussi une bibliographie et des informations sur les prieures.

Ensuite, l'ouvrage édité le plus complet⁷⁵ sur le monastère est celui du Père Adrien Daubigny. Cette œuvre renferme des éléments plus détaillés. Cependant, le P. Daubigny s'est lui aussi tout d'abord trompé concernant le priorat à vie⁷⁶ et va ensuite se rendre compte de son erreur en déchiffrant les manuscrits⁷⁷. Un exemplaire du livre du P. Daubigny corrigé de sa main est conservé par les moniales staviacoises. Malheureusement, il n'y a pas eu de réédition corrigée du livre du P. Daubigny et ses travaux effectués plus tard sont restés dans les archives et n'ont pas été publiés. Ainsi, le livre du dominicain peut être employé comme source, mais en vérifiant les datations des priorats. L'écrit du P. Daubigny ne contient pas de bibliographie et date du début du 20^e siècle.

Pour compléter cela, nous avons eu recours à deux ouvrages récemment publiés. Le premier, conçu de façon thématique et tout public, a été réalisé par un collectif d'auteurs pour le jubilé des 700 ans du monastère⁷⁸. Il a l'avantage de traiter de thèmes définis et d'être récent, mais, en revanche, destiné au grand public, il manque parfois de précisions et de références bibliographiques. Le deuxième, qui vient de paraître en

⁷³ Cf. point III.B.5.

⁷⁴ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 657-703.

⁷⁵ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, Estavayer, Imprimerie H. Butty & Cie, 1913.

⁷⁶ Pour le détail, voir le point sur l'ordre des prieures, à savoir III.B.1.

⁷⁷ A. DAUBIGNEY, *Avis important touchant l'Histoire du monastère parue*, dactylographié, non daté.

⁷⁸ COLLECTIF, *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016, op. cit.*

2020, concerne la ville d'Estavayer-le-Lac⁷⁹. Daniel de Raemy⁸⁰ a réalisé un énorme volume traitant surtout des monuments avec toute une partie sur le monastère des dominicaines. Nous avons particulièrement eu recours à cet écrit à propos de l'arrivée des religieuses à Estavayer, ainsi que des éléments concernant les bâtiments. Le texte concis contient de nombreuses notes en fin de volume qui sont complètes et très utiles. Pour notre propos, nous signalons que D. de Raemy usait de la copie de l'*Abrégé* du Père de Lucinge et non de l'original.

Finalement, un autre ouvrage, complètement dédié à l'histoire du monastère⁸¹, est l'œuvre de Marcelle Dalloni⁸². Nous ne l'avons que peu utilisé, car M. Dalloni se base surtout sur les anciennes chroniques du monastère, notamment celle de Sœur Rose Tercier, et ne consulte pas elle-même les archives anciennes.

Concernant spécialement les priorats⁸³, nous avons fait usage des indications données par Romain Jurot dans son article d'*Helvetia Sacra*⁸⁴. R. Jurot communique surtout des informations sur le début et la fin des priorats, cependant ses renvois permettent d'aller aux sources primaires. En annexe 3, figure la liste des prieures selon le P. de Lucinge et celle donnée par Romain Jurot.

Pour les moniales qui n'ont pas été prieures, nous avons fait usage des notices sur les sœurs du monastère d'Estavayer⁸⁵ réalisées par le P. Daubigney. Après la découverte de son erreur concernant le priorat à vie, le dominicain a réalisé un supplément à ses

⁷⁹ D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, Berne, Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS, 2020.

⁸⁰ Daniel de Raemy. Licence ès lettres, spécialisation en art monumental régional. Thèse sur l'architecture castrale médiévale des anciens États de Savoie. Historien des monuments (Reprise de la notice sur l'auteur dans : D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 496).

⁸¹ M. DALLONI, *Sept siècles de prière, les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac*, op. cit.

⁸² Marcelle Dalloni (1899-1979). Elle a réalisé plusieurs écrits concernant l'histoire religieuse, notamment sur Marguerite Bays, le monastère des Bernardines de Géronde et le Père Vayssière OP (catalogue Discovery Fribourg sur le site internet de la bibliothèque cantonale universitaire de Fribourg, https://bcufr.swisscovery.sls.ch/discovery/search?tab=41SLSP_BCUFR_MyInst_and_CI&search_scope=MyInst_and_CI&vid=41SLSP_BCUFR:DFR&lang=fr&query=any,contains,dalloni%20marcelle, consulté le 28.5.2021).

⁸³ Malgré nos recherches, il n'a pas été possible d'effectuer une liste complète des priorats année par année. Nous avons employé les indications données par R. Jurot, puis nous avons essayé de trouver d'autres éléments dans les actes dont nous possédions des photographies. Nous avons aussi compulsé quelques grosses aux archives de l'État de Fribourg, précisément les grosses n°1, 2 et 9, ainsi que le répertoire des grosses de H. Foerster (H. FOERSTER, *Répertoire des grosses des dominicaines d'Estavayer*, dactylographié, Archives de l'État de Fribourg cote RI 20, 1983). Pour les débuts et les fins des priorats, nous avons obtenu les mêmes résultats que R. Jurot.

⁸⁴ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 676-703.

⁸⁵ A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, 3 vol., 1915-1916, dactylographié.

notices pour rectifier ses inexactitudes⁸⁶. Dans ses premières notices, le P. Daubigney donne plusieurs éléments⁸⁷ sur l'*Abrégé* du P. de Lucinge.

La vie et les œuvres du Père François-Luc de Lucinge⁸⁸ n'ont pas fait l'objet d'études complètes et spécifiques. Ainsi, nous avons dû rechercher ces éléments dans divers documents. En premier lieu, dans des sources primaires, à savoir des éléments fournis dans son *Abrégé*⁸⁹, puis dans d'autres de ses écrits. Ensuite, dans des sources secondaires, chez des auteurs de diverses époques⁹⁰. Nous avons rassemblé et analysé ces documents de natures disparates pour fournir des éléments biographiques concernant notre auteur.

À propos de l'*Abrégé*, un seul article de Bernard de Vevey⁹¹ évoque ensemble les deux manuscrits de l'œuvre du Père de Lucinge⁹². Cet écrit nous a surtout fourni des indications codicologiques⁹³, ainsi que les convergences/divergences entre les deux documents. Malheureusement, l'auteur n'énumère pas toutes ses sources bibliographiques⁹⁴.

⁸⁶ ID., *Supplément aux « Notices »*, avec II^e préface et Table nouvelle des matières pour les 3 premiers siècles du monastère, dactylographié, 1919.

⁸⁷ Nous signalerons ces éléments tout au long de notre travail.

⁸⁸ Cf. points I.A.1 et I.B.1.

⁸⁹ Cf. point II.A.2.

⁹⁰ Cf. points I.A.1, I.A.3, I.B.2 et I.B.3.

⁹¹ Bernard de Vevey (1895-1983). Avocat et juge de paix. Secrétaire et vice-président de la Société d'histoire du canton de Fribourg. Publications notamment sur l'histoire du droit (F.-P. de VEVEY, « Vevey, Bernard de », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, Hauterive, Attinger, Vol. 13, p. 111).

⁹² B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, pp. 10-12.

⁹³ Notre analyse codicologique des deux manuscrits diffère parfois de celle de B. de Vevey. Cf. points II.A.2 et II.A.3.

⁹⁴ Nous avons compulsé le fonds d'archives privé constitué des documents de Bernard de Vevey conservé à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (L1368 ; LB24), mais nous n'avons pas trouvé d'écrits de l'auteur concernant la bibliographie utilisée pour cet article.

1^{ère} PARTIE :

I. Le P. de Lucinge et ses œuvres

I.A. L’auteur

I.A.1. Vie du P. de Lucinge

Les auteurs contemporains ne fournissent que peu d’informations sur le Père de Lucinge dans leurs articles ou ouvrages⁹⁵. Voici comment Marcel-Robert Sauthier⁹⁶ en parle dans un article consacré à une des œuvres du dominicain :

Nos connaissances biographiques de Luc-François de Lucinge, sont rares et imprécises, nous ignorons les dates de sa naissance et de sa mort, seuls ses travaux qui sont parvenus jusqu’à nous le laissent découvrir au travers de sa pensée⁹⁷.

Or, nous avons pu consulter un écrit⁹⁸ à la Bibliothèque Royale de Turin qui décrit la vie du Père de Lucinge de sa naissance jusqu’en 1695⁹⁹.

Ainsi, le Père François-Luc de Lucinge est né le 25 septembre 1631 au château d’Amancy¹⁰⁰. Ce même manuscrit de Turin apporte aussi des indications sur d’autres membres de la famille proche du dominicain¹⁰¹. Dans son *Armorial et Nobiliaire de l’ancien duché de Savoie*, le comte Amédée de Foras¹⁰² fournit l’arbre généalogique de la famille de Lucinge¹⁰³. Son père était Balthazar-Humbert de Lucinge, seigneur de

⁹⁵ Dans son livre sur l’abbaye Sainte-Marie d’Aulps, Arnaud Delerce mentionne des écrits du Père de Lucinge, notamment des notes manuscrites. Toutefois, il n’y a que peu d’informations sur le Père de Lucinge lui-même (A. DELERCE, *Une abbaye de montage Sainte-Marie d’Aulps*, Thonon, Académie Chablaisienne, 2011, pp. 220-221).

⁹⁶ Marcel-Robert Sauthier, héraldiste et généalogiste. Il a notamment continué l’*Armorial et nobiliaire de Savoie* (P. GUICHONNET, *Histoire d’Arthaz-Pont-Notre-Dame*, Annecy, Académie salésienne, 1985, p. 8). Président de l’Académie Chablaisienne, il a aussi fait partie de l’Académie Florimontane (C. GARDET, « Séance du 5 avril 1972 », dans *La Revue savoissienne*, Annecy, Académie Florimontane, 1972, p. 11). Son décès est survenu en 1989 (P. GUICHONNET, « Séance du mercredi 6 décembre 1989 », dans *La Revue savoissienne*, Annecy, Académie Florimontane, 1989, p. 8).

⁹⁷ Citation de : M.-R. SAUTHIER, « Etat des provinces de Gênois et Faucigny », d’après un manuscrit de Luc-François de Lucinge, dans *Annesci*, t. 12, Annecy, 1965, p. 51.

⁹⁸ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Faucigny (...)*, op. cit., Ms. 195. Vie du Père de Lucinge : f° 191v°-200.

⁹⁹ Cf. tableau de sa vie (annexe 7).

¹⁰⁰ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Faucigny (...)*, op. cit., Ms. 195, f° 191v°.

¹⁰¹ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Faucigny (...)*, op. cit., Ms. 195. Par exemple, dès le f° 178v°, nous trouvons des informations sur son père Balthazar-Humbert, puis sur ses frères et sœurs.

¹⁰² Le comte Amédée de Foras (1830-1899) est un historien autodidacte qui a écrit une importante œuvre d’érudition, à savoir *Armorial et Nobiliaire de l’ancien duché de Savoie*, qui a été continuée après sa mort (H. VIALLET, « Foras, Amédée de », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, op. cit., Vol. 5, p. 77).

¹⁰³ A. de FORAS, *Armorial et Nobiliaire de l’ancien duché de Savoie*, Vol. 2, Grenoble, Allier, 1878, p. 337. Bertrand de Faucigny-Lucinge donne également un arbre généalogique avec quelques

Monturban, coseigneur de Lucinge et d'Arenton¹⁰⁴. Balthazar-Humbert a eu deux femmes. La mère de François-Luc se nomme Claudine de Thoyre-Boussy¹⁰⁵, deuxième épouse de Balthazar-Humbert¹⁰⁶. La première épouse de Balthazar-Humbert, Louise d'Angeville¹⁰⁷, est décédée en 1608¹⁰⁸. François-Luc est le 25^e et dernier enfant de Balthazar-Humbert¹⁰⁹. Nous voyons donc que le dominicain fait partie de la noblesse¹¹⁰ savoyarde et cela se ressent à l'intérieur de ses récits. Ainsi, M.-R. Sauthier dit à son propos qu'il est :

[f]ier de sa naissance, du lustre de ses aïeux, et malgré son appartenance à la vie religieuse il paraît bien attaché au monde, à son monde profondément enraciné dans les traditions familiales et honorifiques¹¹¹.

Le Père François-Luc reçut l'habit dominicain le 31 janvier 1644 au couvent d'Annecy, alors âgé d'à peine plus de douze ans¹¹². Il fit sa profession religieuse dans le même couvent le 10 janvier 1648¹¹³. Son ordination presbytérale a lieu le 18 décembre 1655 à Angers¹¹⁴.

différences : B. de FAUCIGNY-LUCINGE, *Faucigny-Lucinge. Précis généalogique tiré de l'armorial de Savoie du Comte de Foras et des généalogies de la Maison de Faucigny par Dom Luc de Lucinge (...)*, Paris, 1924, tableau VI.

¹⁰⁴ M.-R. SAUTHIER, « Etat des provinces de Gênois et Foucigny », *op. cit.*, p. 51 ; P. HAINSELIN, « Amiens à la fin du XVII^e siècle. Extraits du Récit de voyage de Dom Luc-François de Lucinge d'Arenton », *op. cit.*, p. 25.

¹⁰⁵ M.-R. SAUTHIER, « Etat des provinces de Gênois et Foucigny », *op. cit.*, p. 51 ; A. de FORAS, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, Vol. 2, *op. cit.*, p. 337 ; B. de FAUCIGNY-LUCINGE, *Faucigny-Lucinge. Précis généalogique tiré de l'armorial de Savoie du Comte de Foras et des généalogies de la Maison de Faucigny par Dom Luc de Lucinge (...)*, *op. cit.*, tableau VI.

¹⁰⁶ B. de Faucigny-Lucinge donne comme première épouse de Balthazar-Humbert, Claudine de Thoire et Boussy en 1609, et comme deuxième épouse Louise d'Angeville [B. de FAUCIGNY-LUCINGE, *Faucigny-Lucinge. Précis généalogique tiré de l'armorial de Savoie du Comte de Foras et des généalogies de la Maison de Faucigny par Dom Luc de Lucinge (...)*, *op. cit.*, tableau VI].

¹⁰⁷ Pour B. de Vevey, c'est Louise d'Angeville qui est la mère de François-Luc (B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 11).

¹⁰⁸ A. de FORAS, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, Vol. 2, *op. cit.*, p. 337 ; B. de Faucigny-Lucinge est moins précis en situant la mort avant 1637 [B. de FAUCIGNY-LUCINGE, *Faucigny-Lucinge. Précis généalogique tiré de l'armorial de Savoie du Comte de Foras et des généalogies de la Maison de Faucigny par Dom Luc de Lucinge (...)*, *op. cit.*, tableau VI].

¹⁰⁹ *Tableau généalogique, historique, et chronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, *op. cit.*, Ms. 195, f° 191v°.

¹¹⁰ Le P. François-Luc de Lucinge et sa famille sont cités dans le volume 50 de l'*Annuaire de la noblesse de France* [A. RÉVÉREND (dir.), « Notice sur les sires et souverains du Faucigny », dans *Annuaire de la noblesse de France*, Vol. 50, Paris, 1894, pp. 373-395]. Le dominicain figure à la page 384.

¹¹¹ Citation de : M.-R. SAUTHIER, « Etat des provinces de Gênois et Foucigny », *op. cit.*, p. 53. À propos des liens entre le P. de Lucinge et la noblesse, voir : *Ibid.*, pp. 51-53.

¹¹² *Tableau généalogique, historique, et chronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, *op. cit.*, Ms. 195, f° 192.

¹¹³ *Ibid.*

¹¹⁴ *Ibid.*, f° 192v°.

Du côté des études, il est envoyé dès l'année 1651 au couvent Saint-Jacques à Paris pour la philosophie et les termine en 1653¹¹⁵. Puis, il retourne à Paris en 1654 pour étudier la théologie jusqu'en septembre 1659¹¹⁶. Le dominicain reçoit le bonnet de docteur¹¹⁷ le 13 septembre 1677¹¹⁸.

Pour la suite de sa vie, voici ce qu'indique, entre autres, P. Hainsselin¹¹⁹ :

En 1652, à la mort de Charles-André de Savoie¹²⁰, il se trouvait à Paris où il étudiait la philosophie. De 1672 à 1676, il accompagnait le marquis Prosper-Marie de Lucinge¹²¹, fils de Philippe et de Françoise de Saint-Michel, nommé par le roi Louis XIV, en 1658, lieutenant de la compagnie des cheval-légers allemands du Cardinal Mazarin, et, plus tard, lieutenant-colonel puis colonel du régiment de cavalerie de Piémont en France¹²².

Grâce à son *Récit de voyage*¹²³, nous savons que le Père de Lucinge quitte l'armée dont il était aumônier en février 1676 pour retourner en Savoie¹²⁴. Il passe notamment par Amiens¹²⁵, Paris¹²⁶ et Lyon¹²⁷ et arrive à Annecy¹²⁸ en mars 1676. Dans son œuvre, le

¹¹⁵ *Ibid.*, f° 192.

¹¹⁶ *Ibid.*, f° 192 et 192v°.

¹¹⁷ Sur ce bonnet de docteur, voici les indications du manuscrit de Turin : « (...) il auoit précédemment pris le Bonnet de Docteur le 13 d'octobre 1677 après auoir été examiné par cinq Docteurs ensuite des Patentes données par le Reuerendissime Seigneur et Père Jean Thomas de Rocaberti Archeuesque de Valence en Espagne et qui par autorité du Pape exercoit encore la charge de Lordre de Saint Dominique elles furent dattées à Rome le 27 du mois d'auril 1677. » (citation de : *Ibid.*, f° 195).

Jean-Thomas de Rocaberti, Maître de l'ordre des frères Prêcheurs de 1670 à 1677. Pour plus d'informations : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 7, Paris, Picard, 1914, pp. 86-159.

¹¹⁸ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigny (...)*, op. cit., Ms. 195., f° 195.

¹¹⁹ En 1940, Pierre Hainsselin est professeur agrégé au Lycée d'Amiens (A. CARVIN, « Séance ordinaire du 7 Mai 1940 », dans *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, Amiens, 3^e et 4^e trimestres, 1940, p. 356). En 1971, il fait partie du bureau de la Société des Antiquaires de Picardie, notamment comme archiviste (*Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, Amiens, 3^e trimestre, 1971, page de garde).

¹²⁰ Charles Amédée de Savoie, duc de Nemours (1624-1652). Aussi duc d'Aumale. En 1652, il prend part à la Fronde contre le roi Louis XIV. Il est tué en duel. Ensevelissement en 1659 à Annecy dans l'église Notre-Dame de Liesse (M. GERMAIN, « Nemours Charles Amédée de Savoie, duc de », dans *Personnages illustres des Savoie*, op. cit., pp. 409-410).

¹²¹ Pour des informations sur le marquis Prosper-Marie de Lucinge : A. de FORAS, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, Vol. 2, op. cit., p. 343 ; M. GERMAIN, « Faucigny-Lucinges Prosper Marie de », dans *Personnages illustres des Savoie*, op. cit., p. 229.

¹²² Citation de : P. HAINSSELIN, « Amiens à la fin du XVII^e siècle. Extraits du Récit de voyage de Dom Luc-François de Lucinge d'Arenton », op. cit., p. 25. Dans son article duquel Hainsselin tire une partie de ses informations, Sauthier mentionne qu'il a repris l'indication des études à Paris lors de la mort du duc dans un écrit du P. de Lucinge lui-même (M.-R. SAUTHIER, « Estat des provinces de Génevois et Foucigny », op. cit., p. 54).

¹²³ F.-L. de LUCINGE, *Voyage en France, en Hollande, en Allemagne et en Flandre du seigneur Prosper, marquis de Lucinge, (...) de 1672 jusqu'au commencement de l'an 1676*, op. cit.

¹²⁴ *Ibid.*, p. 384. Pages numérotées par l'auteur.

¹²⁵ *Ibid.*

¹²⁶ *Ibid.*, p. 389.

¹²⁷ *Ibid.*, p. 395.

¹²⁸ *Ibid.*

dominicain note et décrit plus ou moins longuement les lieux où il passe. Par exemple, le 23 décembre 1671, il se trouve à l'abbaye de Clairvaux¹²⁹. À noter que l'aumônier traverse aussi des localités sises actuellement en Suisse, par exemple Morat¹³⁰, Moudon¹³¹, Genève¹³² et Soleure¹³³. Pour Bâle et Lausanne, il précise même : « (...) dans la uille de Lausanne, Lordre de Sainct Dominique y auoit un Monastere qui a donné de grands hommes aussi bien que Celuy de Basle¹³⁴ (...) ».

Le P. de Lucinge a occupé plusieurs « charges » ou « fonctions » au sein de l'ordre des Prêcheurs. Il a été procureur (1682)¹³⁵ et plusieurs fois prieur du couvent des Voirons¹³⁶, notamment en 1664¹³⁷. Le manuscrit de Turin mentionne deux priorats dans ce couvent, le premier dès le 21 juillet 1662¹³⁸ (effectué en entier), et un deuxième dès le 1^{er} septembre 1670 se terminant prématurément à la fin novembre 1671¹³⁹. La Sœur Rose Tercier signale que le Père de Lucinge meurt alors qu'il est pour la 3^e fois prieur du couvent des Voirons¹⁴⁰. Le même écrit turinois indique quatre sous-priorats, certains pour peu de temps, aux couvents d'Argentan¹⁴¹ (1659), de Bourg-en-Bresse¹⁴² (1660), d'Annecy¹⁴³ (1660) et de Montmélian¹⁴⁴ (1668).

En ce qui concerne le couvent d'Annecy, le manuscrit de Turin mentionne deux priorats¹⁴⁵. La première fois dès le 15 décembre 1677¹⁴⁶. Pour la deuxième fois, grâce au texte de l'*Abrégé*, nous savons que le Père F.-L. de Lucinge quitte le monastère

¹²⁹ *Ibid.*, pp. 32-33.

¹³⁰ *Ibid.*, p. 113.

¹³¹ *Ibid.*, p. 114.

¹³² *Ibid.*, p. 117.

¹³³ *Ibid.*, p. 111.

¹³⁴ Citation de : *Ibid.*, p. 115.

¹³⁵ J.-F. GONTHIER, « Les Voirons autrefois et aujourd'hui », dans *Œuvres historiques*, Vol. 2, Thonon-les-Bains, Masson, 1902, p. 116.

¹³⁶ R. TERCIER, *Notes chronologiques*, op. cit., 3^e cahier, p. 193.

Sur Notre-Dame-des-Voirons, voir : Ch. REGAT, « Notre-Dame-des-Voirons », dans *Annecy, l'église Saint-Maurice ancienne église conventuelle Saint-Dominique*, Annecy, Société des Amis du Vieil Annecy, 2019-2020, pp. 174-176.

¹³⁷ J.-F. GONTHIER, « Les Voirons autrefois et aujourd'hui », op. cit., p. 84. Pour l'année 1664, Gonthier fournit un bail dans lequel F.-L. de Lucinge est explicitement mentionné comme prieur des Voirons (*Ibid.*, pp. 111-112).

¹³⁸ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, op. cit., Ms. 195, f^o 193.

¹³⁹ *Ibid.*, f^o 193v^o.

¹⁴⁰ R. TERCIER, *Notes chronologiques*, op. cit., 3^e cahier, p. 193.

¹⁴¹ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, op. cit., Ms. 195, f^o 192v^o.

¹⁴² *Ibid.*, f^o 193.

¹⁴³ *Ibid.*

¹⁴⁴ *Ibid.*, f^o 193v^o.

¹⁴⁵ *Ibid.*, f^o 194v^o-195v^o.

¹⁴⁶ *Ibid.*, f^o 194v^o-195.

d'Estavayer car il a été nommé prieur du couvent d'Annecy et la confirmation est datée de janvier 1685¹⁴⁷. En outre, le début de l'œuvre nous indique qu'il est encore prieur au moment où il termine son manuscrit, à savoir 1687¹⁴⁸. Le manuscrit de Turin mentionne que le dominicain accepte la confirmation de sa nomination alors qu'il est vicaire et confesseur du monastère d'Estavayer¹⁴⁹. D'ailleurs, cet écrit insiste sur le rôle joué par un de ses parents pour le faire quitter Estavayer et revenir à Annecy¹⁵⁰. Il devient Prédicateur Général du couvent d'Annecy le 6 novembre 1676¹⁵¹. Le dominicain reçoit aussi la charge de Vicaire de la Nation de Savoie le 31 juillet 1685¹⁵². Il a notamment participé aux chapitres de sa province de Paris au Mans¹⁵³ en 1678, et à Argentan¹⁵⁴ en mai 1688 où il devient définitif de sa province. Le dominicain a aussi beaucoup prêché, notamment des prédications de Carême en France et en Savoie¹⁵⁵.

Nous avons des informations sur le P. de Lucinge par un autre événement. En effet, le chapitre cathédral de Genève¹⁵⁶ a voulu s'approprier l'église des dominicains d'Annecy¹⁵⁷. Les chanoines profitèrent du fait qu'il n'y avait que cinq religieux au couvent d'Annecy pour leur faire signer un contrat le 21 mai 1689¹⁵⁸. Cependant, le Maître de l'Ordre Antonin Cloche¹⁵⁹ ne s'en laissa pas conter et fit rendre le contrat nul¹⁶⁰. Le P. François-Luc de Lucinge qui était absent au moment de la signature du

¹⁴⁷ Cf. lignes II. 40. 108-114 de l'*Abrégé*.

¹⁴⁸ Cf. lignes I. 1. 4-6 de l'*Abrégé*.

¹⁴⁹ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...), op. cit.*, Ms. 195, f° 195v°.

¹⁵⁰ *Ibid.*

¹⁵¹ *Ibid.*, f° 194v°.

¹⁵² *Ibid.*, f° 195v°.

¹⁵³ *Ibid.*, f° 195.

¹⁵⁴ *Ibid.*, f° 195v°.

¹⁵⁵ *Ibid.*, f° 199v°-200.

¹⁵⁶ Avec l'arrivée de la Réforme à Genève, les chanoines doivent quitter la ville et s'installent à Annecy [H. BAUD, « Le défi protestant et les débuts de la contre-réforme (1536-1622) », dans *Le diocèse de Genève-Annecy*, Paris, Beauchesne, 1985, pp. 101-103].

¹⁵⁷ F. MUGNIER, « Jean d'Aranthon d'Alex », dans *Notes et documents inédits sur les évêques de Genève-Annecy (1535-1879)*, 2^e édition revue et augmentée, Paris, Champion, 1888, p. 163 ; R. DEVOS, « Le triomphe de la Réforme catholique (1622-1734) », dans *Le diocèse de Genève-Annecy, op. cit.*, p. 133.

Sur l'église des dominicains d'Annecy, voir : Ch. REGAT, et al., *Annecy, l'église Saint-Maurice ancienne église conventuelle Saint-Dominique, op. cit.*

¹⁵⁸ F. MUGNIER, « Jean d'Aranthon d'Alex », *op. cit.*, p. 163.

¹⁵⁹ Maître de l'ordre des frères Prêcheurs de 1686 à 1720. Pour plus d'informations : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 7, *op. cit.*, pp. 207-302.

¹⁶⁰ F. MUGNIER, « Jean d'Aranthon d'Alex », *op. cit.*, pp. 163-164.

J. Mercier fournit une copie d'une lettre écrite en 1690 par Mgr d'Aranthon au Cardinal Altieri, protecteur de l'ordre des Prêcheurs concernant l'église des dominicains (J. MERCIER, « Copie de la lettre écrite par Mgr d'Aranthon au Cardinal Altieri au sujet de l'église des Dominicains pour cathédrale », dans *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève*, Annecy, Niérat, 1890, pp. 383-385).

contrat, car il rendait visite à son frère Claude de Lucinge à Estavayer, fut celui qui déclencha la résistance¹⁶¹. Le manuscrit de Turin mentionne un acte daté du 25 février 1690 et signé du Père François-Luc de Lucinge s'opposant à cette entreprise¹⁶². Mais, d'après F. Mugnier¹⁶³, Maître Cloche prit ensuite les choses en main¹⁶⁴. Le P. François-Luc de Lucinge est très certainement prieur¹⁶⁵ du couvent d'Annecy en mai 1689. Grâce à un acte dans les archives anciennes du monastère d'Estavayer, nous savons que le P. François-Luc de Lucinge est prieur du couvent d'Annecy le 5 juin 1689¹⁶⁶. Des documents se trouvant aux Archives départementales de Haute-Savoie, portant la cote 18H3, traitent de l'occupation provisoire de l'église des dominicains par le chapitre. Des écrits¹⁶⁷ mentionnent qu'au moment de la signature du contrat, le prieur et le sous-prieur étaient absents du couvent.

Dans ses *Notes pour la guerre de Savoie*, le Père François-Luc de Lucinge se désigne comme étant vicaire en chef du couvent d'Annecy le 25 juillet 1691¹⁶⁸. Puis, il nous indique que le Père Perrin¹⁶⁹, religieux de Montmélian, devient prieur. Le Père Perrin a

¹⁶¹ F. MUGNIER, « Jean d'Aranthon d'Alex », *op. cit.*, p. 164 ; J.-A. BESSON, « Décanat d'Annessi », dans *Mémoires pour l'histoire ecclésiastique des diocèses de Genève, Tarantaise, Aoste et Maurienne, et du décanat de Savoie*, Nancy [Annecy], Henault, 1759, p. 123.

¹⁶² *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, *op. cit.*, Ms. 195, f° 218.

¹⁶³ François Mugnier (1831-1903). Magistrat et historien. Auteur de nombreuses œuvres, par exemple, *Histoire des abbayes de Ste-Catherine et de Bonlieu à Annecy* (M. GERMAIN, « Mugnier François », dans *Personnages illustres des Savoie*, *op. cit.*, p. 407). Membre fondateur de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie (F. MIQUET, « Les Savoyards au XIX^e siècle », dans *Revue savoisienne*, Annecy, Académie Florimontane, 1896, p. 208).

¹⁶⁴ F. MUGNIER, « Jean d'Aranthon d'Alex », *op. cit.*, p. 164.

¹⁶⁵ J. Mercier dit que le P. de Lucinge est prieur à ce moment-là (J. MERCIER, « Église et Couvent de Saint-Dominique », dans *Souvenirs historiques d'Annecy jusqu'à la Restauration*, Annecy, Niérat, 1878, p. 155).

¹⁶⁶ Arch. anc., cote A35.

¹⁶⁷ Archives départementales de la Haute-Savoie, cote 18H3, documents portant les n°1 et 13.

¹⁶⁸ L. PILLET, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, dans *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, troisième série, tome XII, Chambéry, 1887, p. 9.

¹⁶⁹ P. Hyacinthe Perrin du couvent de Montmélian. Né à Chambéry. Docteur en théologie. Il a été prieur du couvent de Chambéry de 1688 à 1691 (F. RABUT, « Documents relatifs au couvent de Saint Dominique de Chambéry », dans *Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie*, tome premier, Chambéry, 1856, n°84, p. 56). Il a aussi été prieur du couvent de Montmélian de 1671 à 1672 (J.-P. MOTHON, « Le couvent des frères prêcheurs de Montmélian », dans *Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie*, tome 23, Chambéry, 1885, p. 639). Il a aussi été prieur du couvent d'Annecy. Il est mentionné comme prieur d'Annecy dans un document daté du 13 mai 1692 (Archives départementales de la Haute-Savoie, cote 7G287). Le P. Perrin est devenu directeur du monastère d'Estavayer après le décès du P. Claude de Lucinge (Abrégé manuscrit Estavayer, p. 217). Le P. Adrien Daubigney donne 1699 comme étant l'année d'arrivée du P. Perrin (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 438). Son nom se retrouve dans le Registre des vêtues et professions comme vicaire et confesseur du monastère (Registre des vêtues et professions 1577-1896, cote Y14, pp. 335-338). Pour la première fois, le 24 août 1699 (*Ibid.*, p. 335) et la dernière fois le 23 mai 1700 (*Ibid.*, p. 338).

été confirmé comme prieur le 3 août de la même année¹⁷⁰. Donc, le P. de Lucinge n'est pas prieur en ce temps-là.

Grâce à un document se trouvant aux Archives départementales de la Haute-Savoie¹⁷¹, nous savons que le P. de Lucinge était dans le réfectoire de son couvent d'Annecy le 13 mai 1692. Son nom figure dans la liste des frères présents au chapitre sans autre indication que « docteur en ste théologie » directement après le sous-prieur. Ce document traite du fait qu'un frère est député comme procureur.

En ce qui concerne le monastère d'Estavayer, le P. François-Luc de Lucinge va y revenir à plusieurs reprises. En effet, il va être nommé Supérieur du monastère, comme commissaire¹⁷² du Maître de l'Ordre¹⁷³. Le dominicain va occuper cette fonction depuis le priorat¹⁷⁴ de Mère Baptiste Truffin (1692-1695)¹⁷⁵ à son décès (mai 1700)¹⁷⁶. Le manuscrit de Turin indique précisément la date du 4 juillet 1693 pour le début de cette charge¹⁷⁷. Il est décédé en mai 1700 à Annecy¹⁷⁸. Dans ses *Notes*, le P. de Lucinge évoque une visite au monastère d'Estavayer : « (...) sur la fin de juin [1693], je suis allé en Suisse visiter le monastère de nos religieuses d'Estavayer¹⁷⁹ (...) ». Dans la même œuvre, le dominicain mentionne un déplacement en Suisse durant quatre mois au cours de l'année 1694, mais sans toutefois donner le lieu précis¹⁸⁰. Nous savons aussi qu'en juillet 1697, le P. François-Luc de Lucinge est à Estavayer, car il est auprès de son frère Claude lors de son décès¹⁸¹.

Le P. François-Luc est cité comme commissaire du monastère à plusieurs reprises dans le Registre des vêtures et professions (Registre des vêtures et professions, *op. cit.*, pp. 332-336). La première fois, le 12 septembre 1694 (*Ibid.*, p. 332) et la dernière fois,

¹⁷⁰ L. PILLET, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, *op. cit.*, p. 11.

¹⁷¹ Archives départementales de la Haute-Savoie, cote 7G287.

¹⁷² Contrairement à ce qui est indiqué dans l'index du livre de Daniel de Raemy sur la ville d'Estavayer, le P. François-Luc de Lucinge n'a pas été Maître de l'Ordre dominicain (D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, index p. 489).

¹⁷³ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 174.

¹⁷⁴ *Ibid.*

¹⁷⁵ Sur Mère Baptiste Truffin : R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, pp. 689-690.

¹⁷⁶ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 184.

¹⁷⁷ *Tableau généalogique, historique, et chronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, *op. cit.*, Ms. 195, f° 216.

¹⁷⁸ B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 11.

¹⁷⁹ Citation de : L. PILLET, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, *op. cit.*, p. 29.

¹⁸⁰ *Ibid.*, p. 35. Ces quatre mois sont entre le 27 juin et le 11 décembre.

¹⁸¹ Cf. abrégé manuscrit Estavayer, p. 217.

le 6 septembre 1699 (*Ibid.*, p. 336). À noter qu'il est indiqué comme présent aux professions du 7 novembre 1694 (*Ibid.*, p. 333), du 12 juin 1696 (*Ibid.*, p. 334), du 24 juin 1697 (*Ibid.*) et du 13 octobre 1697 (*Ibid.*, p. 335).

Le P. François-Luc de Lucinge est aussi impliqué dans la reconstruction de la nef de l'église des moniales staviacoises¹⁸². En effet, c'est lui qui donne son accord, en tant que commissaire du Maître de l'ordre des Prêcheurs, le 17 juillet 1696 aux plans du premier projet proposé pour les travaux dans l'édifice religieux¹⁸³. Mais, cela est jugé trop coûteux par la prieure Dominique¹⁸⁴ d'Englisberg¹⁸⁵ et le P. Claude de Lucinge, alors confesseur des religieuses¹⁸⁶. Finalement, le 17 janvier 1697, sont paraphés les contrats finaux¹⁸⁷.

Grâce à une copie d'une lettre du P. de Lucinge¹⁸⁸, nous savons qu'il était présent à Estavayer le 2 septembre 1697. Cet écrit traite de l'ancien clocher du monastère. Le dominicain fait une déclaration à propos de déplacements de pierres et le marque pour que le monastère ne soit pas désavantagé dans le futur.

Le Père François-Luc de Lucinge est aussi un grand voyageur. Il a traversé de nombreuses villes et beaucoup de provinces. Grâce au manuscrit de Turin, nous savons que le dominicain a demandé une permission de voyage au Maître de l'Ordre au mois de mars 1680¹⁸⁹. Ainsi, de juin à août 1680, il visite les provinces de Languedoc, de Provence et du Dauphiné¹⁹⁰. Auparavant, le Père de Lucinge s'était déjà beaucoup déplacé, notamment lorsqu'il était aumônier auprès du marquis de Lucinge de 1672 à

¹⁸² Cf. D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 355.

¹⁸³ *Ibid.* ; voir aussi dans les archives modernes du monastère, boîte noire 3, cartable F (*Ibid.*, note 114, p. 464).

¹⁸⁴ Dans son ouvrage, D. de Raemy prénomme la Mère d'Englisberg, Marie, un autre de ses prénoms (*Ibid.*, p. 355). Pour des informations plus précises sur la Mère Dominique d'Englisberg : cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 689.

¹⁸⁵ Pour une liste des prieures : cf. annexe 3.

¹⁸⁶ D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 355.

Sur l'opposition entre les moniales et le P. François-Luc de Lucinge, voir : A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 179-180.

¹⁸⁷ D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 355 ; voir aussi dans les archives modernes du monastère, boîte noire 3, cartable F (*Ibid.*, note 116, p. 464).

¹⁸⁸ Arch. nouv., cote V3. Le copiste de la lettre n'a ni daté, ni signé son travail, mais il s'agit très probablement de la Sœur Rose Tercier.

¹⁸⁹ *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, op. cit., Ms. 195, f° 195.

¹⁹⁰ *Ibid.*

1676 et qu'il sillonne la France, la Hollande, l'Allemagne et la Flandre¹⁹¹. Il reprend tout cela dans ses différents écrits, notamment les récits de voyage¹⁹².

I.A.2. Ce que le P. de Lucinge dit de lui-même (*Abrégé*)

Le nom de l'auteur est cité à plusieurs reprises dans l'*Abrégé*, de sorte qu'il est certain qu'il s'agit de François-Luc de Lucinge¹⁹³. De nombreuses autres indications sont données par l'écrit. Dès le départ, en-dessous du titre, nous apprenons que l'auteur fait partie de l'ordre des Prêcheurs, est docteur en théologie, prieur du couvent d'Annecy¹⁹⁴ et vicaire provincial¹⁹⁵ des couvents de Savoie¹⁹⁶.

De plus, nous voyons dans le texte que l'auteur insiste plus sur sa propre venue à Estavayer-le-Lac comme directeur que pour les autres directeurs du monastère. Ainsi, nous apprenons qu'il part d'Annecy le 13 juin 1684 et arrive à Estavayer-le-Lac le dimanche 18 juin 1684¹⁹⁷. Le P. de Lucinge transcrit même en entier une lettre du Maître de l'Ordre Antoine de Monroy¹⁹⁸ envoyée à la prieure pour approuver le choix de son commissaire¹⁹⁹. Il donne aussi les dates de son institution en tant que confesseur et la confirmation par le Maître de l'Ordre, ainsi que celle de sa permission de sortie de sa province²⁰⁰.

¹⁹¹ *Ibid.*, f° 194-194v° ; 199-199v°.

¹⁹² *Ibid.*, f° 199-199v°.

¹⁹³ Cf. les lignes I. 1. 4, III. 3-5 de l'*Abrégé*.

¹⁹⁴ Besson fournit un document en latin concernant la fondation du couvent d'Annecy : J.-A. BESSON, « Fondation du Couvent de St. Dominique d'Annessi, par le Cardinal de Brogny », dans *Mémoires pour l'histoire ecclésiastique des diocèses de Genève, Tarantaise, Aoste et Maurienne, et du décanat de Savoie*, op. cit., n°95, pp. 444-446. Dans le même ouvrage, il donne aussi quelques indications sur le couvent d'Annecy : ID., « Décanat d'Annessi », op. cit., pp. 122-123. Des documents concernant les dominicains en Savoie ont été publiés par A. Dufour (A. DUFOUR, « Documents inédits relatifs à la Savoie. Les Dominicains des États du duc de Savoie situés en deçà des monts », dans *Mémoires et documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie*, tome 8, Chambéry, 1864, pp. 3-42). Parmi ceux-ci s'en trouve un traitant de la fondation du couvent d'Annecy (*Ibid.*, pp. 26-28).

¹⁹⁵ Sur le gouvernement des couvents de Savoie, voir : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 5, Paris, Picard, 1911, pp. 274-275.

Sur les ordres monastiques et les congrégations en Savoie, voir : R. CLAIR, *Les ordres monastiques et les congrégations religieuses en Savoie*, L'histoire en Savoie 68, Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, 1982.

¹⁹⁶ Cf. les lignes I. 1. 4-6 de l'*Abrégé*.

¹⁹⁷ Cf. les lignes II. 40. 65-72 de l'*Abrégé*.

¹⁹⁸ Maître de l'ordre des frères Prêcheurs de 1677 à 1686. Pour plus d'informations : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 7, op. cit., pp. 160-206. Voir aussi : R. COULON, *Scriptores ordinis Praedicatorum recensiti*, fascicule 3, Paris, Picard, pp. 222-224.

¹⁹⁹ Cf. les lignes II. 40. 76-90 de l'*Abrégé*.

²⁰⁰ Cf. les lignes II. 40. 91-100 de l'*Abrégé*.

Finalement, le dominicain parle de son élection en tant que prieur du couvent d'Annecy et de son départ d'Estavayer en donnant plus de détails que pour les autres directeurs²⁰¹. Ainsi, nous apprenons que la confirmation faite par son Provincial est datée du 23 janvier 1685, mais que le P. de Lucinge part d'Estavayer pour Annecy seulement trois mois plus tard²⁰².

La suite de l'*Abrégé* nous indique encore que le prochain directeur des moniales est le P. Claude de Lucinge²⁰³, frère du P. François-Luc de Lucinge et du même couvent d'Annecy ; et que c'est le P. François-Luc de Lucinge qui en a fait la demande aux supérieurs²⁰⁴.

Le nom de l'auteur de l'*Abrégé* apparaît de nouveau en toutes lettres au tout début de la partie concernant le catalogue des reliques :

Dans L'Estat quelles estoient le 17 du mois d'Aoust 1684 que le Reuerend Pere françois Luc De Lucinge Docteur en Theologie du Conuent d'Annicy et Confesseur de Ce Monastere Les a uisites²⁰⁵.

Ici, nous avons en plus la mention que le P. de Lucinge a établi ce catalogue alors qu'il était le confesseur du monastère ; et, en effet, la date du 17 août 1684 correspond à cette période.

²⁰¹ Cf. les lignes II. 40. 108-117 de l'*Abrégé*.

²⁰² Cf. les lignes II. 40. 111-117 de l'*Abrégé*.

²⁰³ Frère du P. François-Luc de Lucinge (sur la famille, voir point I.A.1). Né le 28 mars 1630 au château d'Amancy. Profession au couvent dominicain d'Annecy le 10 juin 1647 [*Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, *op. cit.*, Ms. 195, f° 191]. Il est venu comme confesseur à Estavayer en 1685 suite au départ de son frère (cf. les lignes II. 40. 118-123 de l'*Abrégé*). Comme confesseur, c'est lui qui bénit la première pierre en mai 1697 lors des travaux dans l'église des moniales (*Abrégé* manuscrit Estavayer, p. 216). Son décès est survenu le 17 juillet 1697 [*Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...)*, *op. cit.*, Ms. 195, f° 191v°]. Sa tombe se situe dans le chœur de l'église des dominicaines d'Estavayer. Son nom figure au bas de l'acte concernant l'association spirituelle entre les dominicains d'Annecy et les moniales d'Estavayer (arch. nouv., B14). Il a aussi été sous-prieur (1662 à 1666) et prieur (1680) du couvent des Voirons (J.-F. GONTHIER, « Les Voirons autrefois et aujourd'hui », *op. cit.*, pp. 84-85 et 87). Dans l'*Abrégé* se trouvant à Estavayer, il est fait l'éloge du P. Claude de Lucinge, notamment pour sa conduite spirituelle de la communauté des moniales d'Estavayer (*Abrégé* manuscrit Estavayer, pp. 216-217). Son nom figure comme vicaire et confesseur du monastère dans le Registre des vêtues et professions (Registre des vêtues et professions, *op. cit.*, pp. 331-334). Pour la première fois, le 9 novembre 1692 (*Ibid.*, p. 331) et la dernière fois le 24 juin 1697 (*Ibid.*, p. 334).

²⁰⁴ Cf. les lignes II. 40. 119-121, IV. 44-45 de l'*Abrégé*.

²⁰⁵ Citation des lignes III. 3-5 de l'*Abrégé*.

I.A.3. Regards sur le P. de Lucinge

Au début du 19^e siècle, dans son dictionnaire, Grillet²⁰⁶ mentionne le P. de Lucinge dans sa partie concernant Annecy²⁰⁷. Entre autres, il indique qu'il est le prieur du couvent dominicain de cette ville et qu'il a travaillé sur la famille de Faucigny en reprenant en partie l'œuvre de Dom Leyat. Et, en conclusion, il liste certains écrits du fils de saint Dominique, notamment l'*Abrégé*²⁰⁸.

La Sœur Rose Tercier, archiviste du monastère staviacois à la moitié du 19^e siècle, fait une description élogieuse du P. de Lucinge lorsqu'elle rapporte son décès :

(...) la perte irréparable que la mort de ce grand Religieux causoit à notre Ordre, dans lequel il avoit rempli avec beaucoup de gloire et de zèle tous les emplois honorables que son Pays de Savoye peut donner à un Religieux. Il mourut Prieur pour la troisième fois du Couvent du Voiron²⁰⁹, Prédicateur général de sa maison d'Annecy, Docteur en Théologie et Supérieur immédiat des Religieuses d'Estavayer, qui sont encore inconsolables de sa mort, et avec beaucoup de justice, puisqu'elles expérimentent déjà, qu'il va bien du temps avant qu'elles rencontrent un Supérieur qui corresponde à son mérite²¹⁰.

Ici, la religieuse reprend le texte du Père de la Balme²¹¹.

Concernant la renommée du P. François-Luc de Lucinge à l'intérieur de l'ordre des Prêcheurs, nous pouvons signaler un passage d'un article paru au 19^e siècle dans *L'Année Dominicaine* où il est cité « [p]armi les Dominicains d'Annecy dont le souvenir s'est le plus particulièrement conservé²¹² (...) ».

À la fin du 19^e siècle, lors de la publication d'un manuscrit du P. de Lucinge, dans son commentaire, L. Pillet²¹³ souligne que le religieux « se livra avec ardeur aux études historiques²¹⁴ ». À la même période, J. Mercier²¹⁵ évoque le dominicain comme étant un

²⁰⁶ Jean-Louis Grillet (1756-1812). Ordonné prêtre en 1779. Savant et enseignant, il met de nombreuses informations à disposition d'autres historiens. Il a notamment écrit le *Dictionnaire historique des Départements du Mont-Blanc et du Léman* (M. GERMAIN, « Grillet Jean-Louis », dans *Personnages illustres des Savoie*, op. cit., 2007, p. 293).

²⁰⁷ J.-L. GRILLET, « De Lucinge d'Arenthon (Dom-Luc) », dans *Dictionnaire historique, littéraire et statistique des départements du Mont-Blanc et du Léman*, Vol. 1, Chambéry, Puthod, 1807, pp. 292-293.

²⁰⁸ *Ibid.*

²⁰⁹ Sur Notre-Dame-des-Voirons : cf. note 136.

²¹⁰ Citation de : R. TERCIER, *Notes chronologiques*, op. cit., 3^e cahier, pp. 193-194.

²¹¹ Sur le P. de la Balme et la reprise de son texte par la Sœur Rose Tercier : cf. point II.A.3.

²¹² Citation de : « Moisson dominicaine dans les Alpes (1864) », dans *L'Année Dominicaine*, bulletin mensuel du tiers-ordre de Saint-Dominique, tome sixième, Janvier à Décembre 1866, Paris, 1866, p. 171. Cet écrit a été réalisé par une sœur du Tiers-Ordre.

²¹³ Sur Louis Pillet : cf. note 34.

²¹⁴ Citation de : L. PILLET, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, op. cit., p. 1, note 1.

²¹⁵ Jean Mercier (1818-1902), chanoine de la cathédrale d'Annecy. Membre de l'Académie de Savoie et de l'Académie salésienne. Auteur de nombreux ouvrages, notamment concernant Annecy (N. ALBERT,

grand historien d'Annecy du 17^e siècle²¹⁶. Un autre auteur de la même époque mentionne que le frère Prêcheur est célèbre dans l'histoire de la Savoie²¹⁷. Cette dernière information est réécrite de la même manière par P. Guérin²¹⁸ dans *Les petits Bollandistes : vie des saints*²¹⁹. Le dominicain est aussi répertorié avec ses œuvres dans *Les Gloires de la Savoie*²²⁰.

Le fils de saint Dominique figure aussi dans le *Dictionnaire du clergé séculier et régulier du diocèse de Genève-Annecy*, rédigé au début du 20^e siècle, où il est décrit comme un généalogiste renommé²²¹.

Pour la deuxième partie du 20^e siècle, Hainsselin souligne la passion de la généalogie du P. de Lucinge et le sérieux avec lequel il a réalisé plusieurs ouvrages dont l'extrait du récit de voyage qu'il a fait publier²²². Pour sa part, Sauthier écrit sur le dominicain : « (...) Dom Luc-François de Lucinge connaît bien la noblesse, passionné de recherches généalogiques il a laissé de nombreux travaux connus²²³ (...) ».

« Vie de M. le Chanoine Jean Mercier », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 25, Annecy, 1902, pp. 1-121).

²¹⁶ J. MERCIER, « Le dix-septième siècle à Annecy », dans *Souvenirs historiques d'Annecy jusqu'à la Restauration*, op. cit., p. 418.

²¹⁷ F. GROBEL, « Notre-Dame des Voirons », dans *Notre-Dame de Savoie et variétés historiques dont les plus célèbres sanctuaires dédiés à la Mère de Dieu et les principales dévotions établies en son honneur dans les diocèses de la Savoie rappellent le souvenir*, Annecy, Burdet, 1860, p. 178.

²¹⁸ Paul Guérin (1830-1908). Professeur dans diverses matières. Auteur de plusieurs ouvrages, notamment sur les saints et les conciles. Il fit paraître une encyclopédie sous le titre *Dictionnaire des Dictionnaires*. Camérier du Pape Pie IX et protonotaire apostolique par le Pape Léon XIII (J. FÈVRE, *Mgr Paul Guérin, camérier du pape et protonotaire apostolique A. I. P.*, Paris, Savaète, s.d.).

Camérier : dignitaire ecclésiastique ou laïc ayant une fonction effective ou purement honorifique auprès du Pape (P.-Y. FUX, « Camérier », dans *Parlez-vous le Vatican ?*, Paris, Cerf, 2021, pp. 57-58).

Protonotaire apostolique : titre ecclésiastique d'une fonction dans la chancellerie pontificale effective ou purement honorifique (ID., « Protonotaire apostolique », dans *Parlez-vous le Vatican ?*, op. cit., p. 237).

²¹⁹ P. GUÉRIN, « Notre-Dame des Voirons, à Boège, au diocèse d'Annecy », dans *Les petits Bollandistes : vie des saints*, tome 7, Paris, 1876, p. 629.

²²⁰ J. PHILIPPE, *Les Gloires de la Savoie*, Paris, Clarey, 1863, p. 206.

²²¹ Ch.-M. REBORD, « Lucinges (de) François-Luc (dom Luc) », dans *Dictionnaire du clergé séculier et régulier du diocèse de Genève-Annecy : dès 1535 à nos jours*, Vol. 2, Annecy, 1921, p. 488.

²²² P. HAINSSSELIN, « Amiens à la fin du XVII^e siècle. Extraits du Récit de voyage de Dom Luc-François de Lucinge d'Arenton », op. cit., pp. 25-26. Le titre de l'œuvre du P. de Lucinge, d'où est tirée l'extrait, est le suivant : « Voyage en France, en Hollande, en Allemagne et en Flandre du seigneur Prosper, marquis de Lucinge, colonel du Régiment royal de Piedmont et brigadier général de la cavalerie dans les armées du Roy très chrestien., depuis l'an 1672 jusques au commencement de l'an 1676, par le Révérend Père François-Luc de Lucinge de l'Ordre des Frères Prescheurs et ausmonier du susdict régiment royal de Piedmont, 1676 ». Elle se trouve à la bibliothèque municipale d'Annecy (Ms, Res 20, 251 ff avec plans) (cf. *Ibid.*, p. 26, note 4). Actuellement, ce document est conservé à la Médiathèque Bonlieu à Annecy (Réserve Ms. 20).

²²³ Citation de : M.-R. SAUTHIER, « Etat des provinces de Gênois et Foucigny », op. cit., p. 53.

I.B. Œuvres du P. de Lucinge

I.B.1. Description des œuvres

I.B.1.1. Introduction

Le P. de Lucinge s'est intéressé à des domaines historiques fort variés et a été repris par des auteurs de différentes époques.

Hormis l'*Abrégé*, concernant l'histoire et les récits de voyage, nous pouvons citer *Notes pour la guerre de Savoie*²²⁴, *Estat des Provinces de Genevois et Faucigny*²²⁵, ainsi que *Voyage en France, en Hollande, en Allemagne, et en Flandre*²²⁶. Quant à la généalogie, nous pouvons signaler *Généalogie de la Maison de Faucigny*²²⁷, *Histoire de la maison de Seyssel*²²⁸, *Notice historique sur la Maison de Thoire de Boussy*²²⁹, *Tableau généalogique de la maison d'Arenthon*²³⁰ et *Seconds Traicts du Tableau de la Maison de Faucigny*²³¹. Nous avons réalisé une annexe avec les manuscrits des œuvres historiques et de généalogie du Père de Lucinge²³².

Certains de ses manuscrits ont été rédigés pour des personnes précises. Ainsi, il est fait mention de documents détenus dans des archives privées²³³.

Nous ne possédons certainement pas toutes les œuvres du dominicain. De plus, une grande partie est restée à l'état de manuscrits et n'a jamais été publiée ni à son époque ni de nos jours. De fait, certains documents ont sans doute disparu.

Par exemple, L. Pillet mentionne la façon dont le manuscrit du dominicain *Notes pour la guerre de Savoie* a été sauvé des flammes par un paysan. Celui-ci l'a pris alors qu'il était tout près d'un bûcher. En effet, en 1793, des documents ont été sortis du couvent

²²⁴ L. PILLET, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, *op. cit.*

²²⁵ M.-R. SAUTHIER, « Estat des provinces de Genevois et Faucigny », *op. cit.*

²²⁶ P. HAINSELIN, « Amiens à la fin du XVII^e siècle. Extraits du Récit de voyage de Dom Luc-François de Lucinge d'Arenthon », *op. cit.*

²²⁷ Cf. annexe 6 et point I.B.1.2.

²²⁸ Cf. annexe 6 et point I.B.2.5.

²²⁹ Cf. annexe 6.

²³⁰ Cf. annexe 6.

²³¹ Cf. annexe 6 et point I.B.1.2.

²³² Cf. annexe 6.

²³³ Cf. annexe 6.

d'Annecy pour être brûlés dans un « feu de joie²³⁴ »²³⁵. Peut-être que des œuvres du P. de Lucinge ont été détruites et sont totalement perdues depuis cet événement.

Dans ce point, nous allons présenter en premier lieu le *Tableau généalogique*. En effet, celui-ci est une réalisation complexe et majeure du P. de Lucinge, car il a été accompli en plusieurs fois à divers moments et en reprenant en partie l'œuvre de Dom Leyat.

Puis, nous traiterons d'autres documents effectués par le dominicain et présents dans les archives du monastère staviacois. En effet, le P. de Lucinge est revenu à plusieurs reprises dans ce lieu où il a laissé son empreinte. Des éléments tels des cahiers ou des feuilles y sont encore conservés et des parchemins ont été annotés de sa main.

De plus, nous avons ou allons retrouver les écrits du dominicain tout au long de notre travail.

I.B.1.2. *Tableau généalogique*

Le P. de Lucinge a récupéré et augmenté l'œuvre²³⁶ de Dom Leyat concernant les barons de Faucigny et les familles apparentées²³⁷. Le *Tableau généalogique* du P. de Lucinge est formé de deux éléments distincts, à savoir une partie proprement de généalogie avec les tableaux des familles, puis une seconde avec les documents qui servent de preuves²³⁸.

²³⁴ Citation de : L. PILLET, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, *op. cit.*, p. 1, note 1.

²³⁵ L. MÉNABRÉA, « Compte-rendu des travaux de l'Académie royale de Savoie (1852-1854) », dans *Mémoires de l'Académie royale de Savoie*, seconde série, tome 2, Chambéry, 1854, p. XIII ; L. PILLET, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, *op. cit.*, p. 1, note 1 ; F. DESCOSTES, « Rapport de M. Descotes, Président de l'Académie de Savoie sur les travaux de cette société durant l'année 1885-1886 », dans *Congrès des sociétés savantes de la Savoie : Savoie & Savoyards, une page d'histoire chablaisienne : tenu à Thonon les 19, 20, 21 et 22 Août 1886 : huitième session*, Thonon, 1886, p. 8.

Sur ce qui advient du couvent des dominicains d'Annecy et de leur église suite à la suppression des communautés religieuses et la nationalisation de leurs biens en 1792 : Ch. REGAT, « Le vandalisme des révolutionnaires », dans *Annecy, l'église Saint-Maurice ancienne église conventuelle Saint-Dominique*, *op. cit.*, pp. 182-187.

²³⁶ Le titre de l'écrit de Leyat est : *Histoire généalogique des anciens barons de Faucigny et des familles qui en tirent leur origine* (vers 1660) (Ph. BROILLET, *Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives*, *op. cit.*, pp. 143-144).

²³⁷ *Ibid.*

²³⁸ *Ibid.*, p. 144.

Ce *Tableau généalogique* est composé de plusieurs sections, appelés *Traits*, réalisées à divers moments²³⁹. Nous possédons ce travail morcelé surtout sous forme de copies²⁴⁰ tardives (18^e-20^e siècles), éparses (Annecy, Chambéry, Paris, Turin) et avec des variantes textuelles²⁴¹.

Sur les éléments fournis par Dom Leyat et ceux qui sont propres au P. de Lucinge, voici ce qu'avance Philippe Broillet²⁴² :

L'étude des branches collatérales des Faucigny est surtout l'œuvre du Père de Lucinge, qui, en digne émule, exer[c]e sa critique sur les matériaux considérables rassemblés par l'érudit feuillant tout en complétant les esquisses de généalogies²⁴³.

I.B.1.3. Autres documents faits au sujet du monastère

Le Père François-Luc de Lucinge étant venu sur place au monastère à plusieurs reprises, il a réalisé d'autres documents que l'*Abrégé chronologique*. Nous avons retrouvé des écrits rédigés simplement sur des cahiers ou des feuilles.

Concernant les archives, Sœur Rose Tercier mentionne qu'elle a effectué une copie exacte en 1843 d'une attestation du P. de Lucinge qu'elle date de 1690. Cette attestation discourt de trois lettres contenues dans un rouleau. Les deux premiers documents traitent de donations et le dernier d'une vente. La cote actuelle des trois éléments est B10 dans les archives anciennes. Ces trois documents ne se retrouvent pas dans l'*Abrégé chronologique* du P. de Lucinge. Nous avons travaillé à partir de la copie de l'attestation de Sœur Rose Tercier²⁴⁴, et non de l'attestation originale du P. de Lucinge.

Le manuscrit le plus conséquent que nous avons retrouvé dans les archives du monastère de la main du dominicain, hormis l'*Abrégé*, s'intitule « Cathalogue des Principaux Tiltres soient des Lettres plus Considérables Concernants les biens, fonds, Uignes, prez, champs, rentes et censes que les Dames Religieuses Du Monastere de la Uille de Stauayé ordre de Saint Dominique ont possedéz et doiuent auoir riere le

²³⁹ *Ibid.*

²⁴⁰ À noter l'exception des *Seconds Traicts* dont l'autographe du P. de Lucinge existe encore à la Bibliothèque Royale de Turin (*Ibid.*, note 245, pp. 144-145).

²⁴¹ *Ibid.* p. 144 et note 245, pp. 144-145. Voir cette note 245 pour le « plan » de ce *Tableau généalogique* et les dates de réalisation des diverses parties.

²⁴² Historien et paléographe. Doctorat en histoire. Spécialiste des familles de Savoie et notamment archiviste du château de Menthon.

²⁴³ Citation de : Ph. BROILLET, *Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives*, op. cit., p. 145.

²⁴⁴ Nous avons consulté ce document à partir de photos numériques et non l'original.

Bailliage de Lausanne²⁴⁵ ». L’auteur mentionné est le Père François-Luc de Lucinge et il est daté du mois d’octobre 1690. Le document contient 60 pages de titres, puis, après quelques pages blanches, se trouve un index introduit ainsi par le fils de saint Dominique : « Indice des territoires et des lieux ou les Dames Religieuses De Stauayé ont possédé et doient des biens dans le Balliage de Lausanne selon quils sont exprimes dans Ces Cahiers de Lan 1690 et les tiltres quelles en ont dans leurs Archiues²⁴⁶ ». Pour chaque acte, le P. de Lucinge fait un résumé en français avec la date et à la fin une cote. Parfois, il commente les documents, par exemple, en signalant qu’il n’indique que ce qui concerne le monastère²⁴⁷. Dans le catalogue, figurent aussi des renvois, soit en indiquant une page²⁴⁸ soit en redirigeant vers d’autres titres²⁴⁹ déjà mentionnés. Parmi environ 170 titres, il ne reprend que trois actes figurant déjà dans son *Abrégé*²⁵⁰.

Un autre élément se trouvant dans les archives est « Memoires des Titres Concernants la chapelle de Saint Jacques dans l’Eglise des Religieuses de Stauayé Ordre de Saint Dominique²⁵¹ ». Ce document comportant neuf pages est non signé et non daté. Il s’agit de résumés d’actes concernant la chapelle de saint Jacques. À la fin de chaque résumé, une cote est donnée pour renvoyer à un manuscrit²⁵². Les dix premiers résumés sont de la même main. L’auteur en est très certainement le P. François-Luc de Lucinge²⁵³. Le dernier est d’une autre main, très vraisemblablement celle de Sœur Rose Tercier. En tous les cas, les dix premiers manuscrits dont parle ce document ne sont pas mentionnés dans l’*Abrégé* du P. de Lucinge.

²⁴⁵ Ce document est coté H1, arch. nouv. Nous avons photographié nous-même l’entier de l’original.

²⁴⁶ Citation du début de l’index du document coté H1, arch. nouv.

²⁴⁷ F.-L. de LUCINGE, *Catalogue des Principaux Tiltres soient des Lettres plus Considérables Concernants les biens, fonds, Uignes, prez, champs, rentes et censes que les Dames Religieuses Du Monastere de la Uille de Stauayé ordre de Saint Dominique ont possedéz et doient auoir riére le Bailliage de Lausanne*, cote 29, p. 11.

²⁴⁸ *Ibid.*, cote 164, p. 58.

²⁴⁹ Par exemple, *Ibid.*, cote Y, p. 23.

²⁵⁰ Nous avons notifié cela dans les tableaux de ces trois actes. Cf. point II.B.2.2.2.

²⁵¹ Nous avons en premier lieu consulté ce document à partir de photos numériques. Ensuite, nous l’avons retrouvé dans les archives anciennes. Il était roulé à l’intérieur du document coté C22.

²⁵² Voici dans l’ordre les cotes actuelles de ces documents tous dans les archives anciennes : C12 (5 juin 1379) ; C16 (27 juin 1409) ; C15 (26 mai 1395) ; C13 (18 décembre 1380) ; C17 (25 juillet 1413) ; C20 (18 juin 1421) ; C19 (11 avril 1416) ; C21 (14 décembre 1482) ; C18 (8 juillet 1416) ; C22 (2 octobre 1545) ; C14 (22 juillet 1396).

²⁵³ Nous avons comparé l’écriture de ce document avec celle du manuscrit bernois de l’*Abrégé*.

Nous retrouvons aussi une traduction²⁵⁴ en français de l'acte par lequel le chanoine Guillaume d'Estavayer donne au monastère d'Estavayer mille livres²⁵⁵. Le document fait deux pages et il n'est ni daté ni signé. Sur l'élément, se trouve un ajout d'une autre main, probablement Sœur Rose Tercier, pour indiquer que cela a été effectué vers 1690 par le P. de Lucinge. Cette fois-ci, ce manuscrit est résumé dans l'*Abrégé* du fils de saint Dominique²⁵⁶.

Dans les archives, se trouve aussi une copie²⁵⁷ d'un accord passé entre les dominicaines staviacoises et Guillaume²⁵⁸ co-seigneur d'Estavayer en 1335²⁵⁹. Ce document contient quatre pages. Nous retrouvons d'abord une transcription de l'acte en latin, puis une traduction en français. Le P. de Lucinge en est l'auteur. En effet, il indique lui-même son nom en précisant qu'il est commissaire et supérieur du monastère. La transcription en latin faite sur l'original est datée du 26 juin 1697 et la traduction en français du 28 juin 1697. Le dominicain parle de cet accord dans son *Abrégé*²⁶⁰.

À l'intérieur de l'acte A35²⁶¹, nous avons retrouvé un morceau de papier roulé²⁶². Le dominicain ne résume pas l'acte A35 dans son *Abrégé*. L'acte A35, rédigé en français, contient plusieurs textes à la suite. Tout d'abord, une vente faite aux moniales datée du 13 août 1680. Puis, se trouve un accord où les religieuses remettent une vigne, daté du 5 juin 1689. Dans cet accord, figure la mention de l'avis demandé aux Pères François-Luc et Claude de Lucinge. L'écrit, roulé dans l'acte A35, est non signé et non daté, mais il s'agit de la main du P. de Lucinge. Au début, il résume ces deux textes contenus dans l'acte A35, puis il discourt sur le prix non payé pour la vigne avec une reconnaissance du mois de décembre 1690.

²⁵⁴ Nous avons en premier lieu consulté ce document à partir de photos numériques. Ensuite, nous l'avons retrouvé dans les archives anciennes. Il était roulé à l'intérieur du document coté K4.

²⁵⁵ Cette donation est cotée K4, arch. anc.

²⁵⁶ Cf. les lignes II. 1. 282-291 de l'*Abrégé*. Cf. aussi point II.B.2.2.2. pour le tableau de l'acte.

²⁵⁷ Nous avons en premier lieu consulté ce document à partir de photos numériques. Ensuite, nous l'avons retrouvé dans les archives anciennes. Il était roulé à l'intérieur du document coté P63.

²⁵⁸ Guillaume X d'Estavayer-Cugy (cf. D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 342). À ne pas confondre avec le chanoine Guillaume d'Estavayer, bienfaiteur du monastère.

²⁵⁹ L'acte de cet accord est coté P63, arch. anc.

²⁶⁰ Cf. les lignes II. 1. 205-221 de l'*Abrégé*. Cf. aussi point II.B.2.2.2. pour le tableau de l'acte.

²⁶¹ Arch. anc., cote A35.

²⁶² Nous avons en premier lieu consulté ce document à partir de photos numériques. Ensuite, nous l'avons retrouvé dans les archives anciennes.

Le P. Daubigney²⁶³ et J. Daguet²⁶⁴ mentionnent un document des archives anciennes du monastère, coté E12, daté du 9 novembre 1690, traitant d'un voyage du P. François-Luc de Lucinge à Lausanne pour régler une question à propos du vigneron des moniales. Malheureusement, nous n'avons pas de photographie ni retrouvé cet écrit dans les archives du monastère.

Un autre écrit est indiqué par le P. Daubigney et J. Daguet avec la cote K7 dans ces mêmes archives anciennes. Il s'agit d'un mémoire concernant la question de savoir si Guillaume d'Estavayer est le fondateur du monastère ou simplement un bienfaiteur. J. Daguet²⁶⁵ précise que ce mémoire est non daté et non signé. Dans son index chronologique, le Père Daubigney²⁶⁶ donne l'année 1685 et comme auteur le P. de Lucinge, mais il ne fournit pas de transcription du mémoire. Malheureusement, nous n'avons pas de photographie ni retrouvé cet écrit dans les archives du monastère.

Ainsi, nous voyons que le P. de Lucinge a continué à « fouiller » et à travailler sur les archives du monastère d'Estavayer même après avoir terminé son *Abrégé*. Certains éléments ci-dessus ne se trouvent pas dans son *Abrégé*, d'autres le complètent avec des transcriptions et traductions. Il existe aussi des documents connus de J. Daguet et/ou du P. Daubigney que nous n'avons pas retrouvés ou qui ne sont plus dans les archives du monastère²⁶⁷.

²⁶³ Le P. Daubigney mentionne E12 dans son index, mais ne donne pas de transcription (A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., index chronologique, p. 154).

²⁶⁴ J. DAGUET, *Répertoire de l'archive des dames religieuses à Estavayé*, op. cit., p. 29 à gauche.

²⁶⁵ *Ibid.*, p. 48 à gauche.

²⁶⁶ A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., index chronologique, p. 152.

²⁶⁷ Grâce aux divers écrits cotés P23 dans les archives nouvelles du monastère, nous savons que plusieurs documents, dont un manuscrit du P. Claude de Lucinge et un manuscrit du P. François-Luc de Lucinge, ont été remis par le monastère à un membre de la famille de Faucigny-Lucinge dans la 2^e moitié du 20^e siècle.

Finalement, nous retrouvons l'écriture du P. de Lucinge au dos de certains actes²⁶⁸ conservés dans les archives anciennes du monastère. Il y fait un bref résumé en français du contenu de l'acte en mentionnant notamment la date. Le dominicain mentionne au dos de certains titres²⁶⁹ la cote qu'il donne dans son catalogue²⁷⁰. Parfois, il précise même en plus de la cote le numéro de page²⁷¹ du cahier²⁷².

I.B.2. Jugements et reprises des œuvres du P. de Lucinge (17^e au 20^e siècle)

I.B.2.1. *Liber E*

Dans le chapitre du *Liber E*, consacré au monastère staviacois, l'auteur anonyme de la partie intitulée « mémoire » donne quelques indications sur le dominicain²⁷³. L'écrivain dit, notamment, ceci : « (...) le reuerend Pere Luc de Lucinge Commissaire et Vicaire General de ceste maison qui en a fouillé tous les papiers²⁷⁴ (...) ». Ici, non seulement la fonction dans l'Ordre du P. de Lucinge est indiquée, mais il est aussi mentionné qu'il a « fouillé » les papiers du monastère d'Estavayer. Il est très certainement fait référence à l'*Abrégé chronologique*, surtout que le « mémoire » continue par une critique de l'étude du dominicain :

(...) qui en a fouillé tous les papiers se soit s'il semble étudié a la faire passer pour une des plus riches des plus opulentes et des plus illustres de l'ordre et qu'il ait si soigneusement caché et dissimulé sa pauurete²⁷⁵ (...).

D'ailleurs, plus loin dans son récit, l'auteur anonyme note :

(...) ni les anciennes Chroniques ni les nouuelles du reuerend Pere Luc de Lucinge ne disent pas un seul mot de ce fait²⁷⁶ (...).

Un autre exemple du fait que celui qui a écrit la partie « mémoire » du *Liber E* avait connaissance des travaux du P. de Lucinge se situe plus au début du « mémoire » :

(...) le reuerend Pere de lucinge dans l'histoire chronologique qu'il a fait de ce monastere avec beaucoup de trauail²⁷⁷ (...).

²⁶⁸ Par exemple, les actes cotés K4, A²5, A²13, A²14, Z37, H16.

²⁶⁹ Par exemple, les actes cotés B1 et B7.

²⁷⁰ F.-L. de LUCINGE, *Cathalogue des Principaux Tiltres (...)*, cote 60, p. 24 (B1) et cote 82, pp. 32-33 (B7).

²⁷¹ Par exemple, l'acte coté A22.

²⁷² F.-L. de LUCINGE, *Cathalogue des Principaux Tiltres (...)*, cote 144, p. 51.

²⁷³ Sur le *Liber E* : cf. point V.2. et annexe 1.

²⁷⁴ Citation des lignes 158-160 du « mémoire » (cf. annexe 1).

²⁷⁵ Citation des lignes 159-162 du « mémoire » (cf. annexe 1).

²⁷⁶ Citation des lignes 179-180 du « mémoire » (cf. annexe 1).

²⁷⁷ Citation des lignes 137-138 du « mémoire » (cf. annexe 1).

I.B.2.2. Joseph-Antoine Besson (18^e)

Dans un article publié par l'Académie salésienne contenant la table des matières des manuscrits de Besson, il est notifié qu'il existe une copie d'un manuscrit de Dom Hilaire Leyat²⁷⁸ avec des notes du Père de Lucinge et des recherches de Besson²⁷⁹. « Ce manuscrit contient : Histoire des seigneurs de Faucigny ; Histoire généalogique de la famille de Lucinge et de toutes ses branches²⁸⁰. »

Quelques années auparavant, F. Richermoz²⁸¹ a réalisé un répertoire précis de deux volumes manuscrits de Besson²⁸². Et, dans le premier volume, tout au début, est mentionné le *Tableau généalogique, historique et chronologique de la très ancienne et puissante maison et famille des Princes de Foucigni, anciens barons et seigneurs souverains de la province du même nom, avec les familles qui en descendent. Dressé sur les mémoires du R. P. Dom Hillaire Leyat, abbé dans l'ordre des Feuillans*²⁸³.

Dans une note de bas de page²⁸⁴, F. Richermoz indique que Besson n'a fait que transcrire des notes du P. de Lucinge, et que Besson mentionne lui-même cet « emprunt » dans une note à la page 221²⁸⁵ de son travail. Dans ses *Mémoires*, Besson²⁸⁶ fait l'éloge du dominicain : « Le P. François Luc de Lucinge, personnage d'un rare mérite, & en grande consideration²⁸⁷ (...) ».

²⁷⁸ Sur Dom Leyat : cf. note 40.

²⁷⁹ L. PERNOUD, « Table des matières des manuscrits de Besson », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 39, Annecy, 1917, p. 173.

²⁸⁰ Citation de : *Ibid.*

²⁸¹ Frédéric Richermoz (1854-1918). Docteur en droit canon et en théologie. Ancien supérieur du Petit Séminaire. Secrétaire perpétuel de la Val d'Isère [F. RICHERMOZ, J.-M. EMPRIN, *Personnel ecclésiastique du diocèse de Tarentaise du Concordat à la Séparation (1802-1906)*, Montpellier, Impr. de la Manufacture de la Charité, 1924, couverture]. Chanoine de la cathédrale de Moûtiers (*Ibid.*, p. 81). Professeur au Grand Séminaire (*Ibid.*, p. 84). Aumônier de l'orphelinat de Moûtiers (*Ibid.*, p. 109). Originaire de Peissey (*Ibid.*, p. 174).

²⁸² F. RICHERMOZ, « Table-répertoire du manuscrit de Besson », dans *Recueil des mémoires et documents de l'Académie de La Val d'Isère*, Vol. 3, 3^e livraison, Mouthiers, 1907, pp. 195-262.

²⁸³ *Ibid.*, p. 199.

²⁸⁴ *Ibid.*, note 1, p. 199.

²⁸⁵ *Ibid.*, note 1, p. 218.

²⁸⁶ Joseph Antoine Besson (1717-1763). Curé de Chapeiry près d'Annecy. S'intéresse à l'histoire de la Savoie et publie notamment ses *Mémoires* traitant d'histoire ecclésiastique (M. GERMAIN, « Besson Joseph Antoine », dans *Personnages illustres des Savoie*, op. cit., p. 71). Voir aussi : Ph. BROILLET, *Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives*, op. cit., note 183, pp. 121-122.

²⁸⁷ Citation de : J.-A. BESSON, « Décanat d'Annessi », op. cit., p. 123.

I.B.2.3. Sœur Rose Tercier (19^e)

La Sœur Rose Tercier emploie l'écrit du P. de Lucinge pour réaliser ses différentes œuvres. Parfois, elle signale même quand elle reprend une observation du dominicain en mettant dans la marge « ob. du P. Lucinge²⁸⁸ ». Dans un autre passage, elle note à propos du P. de Lucinge :

(...) les peines que s'étoit données le dit Supérieur pour le bien Spirituel et temporel de cette Communauté, lorsqu'en 1684 et 85 il en étoit Directeur, tant par le bel-Ordre qu'il établit dans les archives et autres papiers qu'en continuant sa Chronique qui avoit été bien négligée, ayant mis en lumière toutes les difficultés ; c'est à ce grand travailleur que l'on doit de pouvoir maintenant dresser ces annales²⁸⁹.

Ici, la moniale indique clairement qu'elle utilise l'écrit du P. de Lucinge pour faire son œuvre. De plus, elle signale que le dominicain a rangé les archives et d'autres papiers.

I.B.2.4. Amédée de Foras (19^e)

Dans son *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*²⁹⁰, le comte Amédée de Foras emploie de nombreuses fois les œuvres du P. de Lucinge. Il indique ses emprunts au dominicain²⁹¹ et n'hésite pas à mentionner quand il n'est pas certain²⁹² de ses indications ou bien s'il est en désaccord²⁹³ avec lui.

Parfois, le comte énonce qu'il usite de plusieurs manuscrits du P. de Lucinge, mais sans fournir les titres²⁹⁴. À une reprise, il évoque les manuscrits du dominicain sans les nommer, mais en précisant qu'ils se trouvent dans les archives Faucigny-Lucinge²⁹⁵. A. de Foras précise une source qu'il emprunte au frère Prêcheur, à savoir *Seconds Traits de la maison de Faucigny-Lucinge*²⁹⁶. Le comte signale même chez quel auteur le P. de Lucinge tire ses éléments :

²⁸⁸ R. TERCIER, *Notes chronologiques, op. cit.*, 1^{er} cahier, p. 8.

²⁸⁹ Citation de : *Ibid.*, 3^e cahier, pp. 167-168.

²⁹⁰ A. de FORAS, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie, op. cit.*, Vol. 1 (1863) ; Vol. 2 (1878) ; Vol. 3 (1893).

²⁹¹ Par exemple, pp. 324, 409 (Vol. 2) ; pp. 126, 186 (Vol. 3) (*Ibid.*).

²⁹² Par exemple, p. 120 (Vol. 1) ; p. 178 (Vol. 3) (*Ibid.*). À une reprise, A. de Foras mentionne utiliser des guillemets pour laisser la responsabilité de ses dires au P. de Lucinge (*Ibid.*, Vol. 1, p. 179). À un autre endroit, le comte fait la même évocation pour la responsabilité (*Ibid.*, Vol. 1, p. 259).

²⁹³ Par exemple, à propos d'une généalogie, il mentionne ne pas suivre le dominicain (*Ibid.*, Vol. 2, p. 287).

²⁹⁴ Par exemple, pp. 1, 259, 324 (Vol. 1) ; p. 110 (Vol. 2) ; p. 177 (Vol. 3) (*Ibid.*).

²⁹⁵ *Ibid.*, Vol. 1, p. 321.

²⁹⁶ Par exemple, pp. 18, 49, 61, 120, 179 (Vol. 1) ; p. 242 (Vol. 2) (*Ibid.*).

Dom Hilaire Leyat (...) a laissé en manuscrit : *Tableau généalogique* des princes de la maison de Faucigny avec celui des familles qui en descendent. Il a servi de base à Dom Luc de Lucinge, prieur des Dominicains d'Annecy, pour son manuscrit sur le même sujet²⁹⁷ (...).

I.B.2.5. Marc de Seyssel-Cressieu (19^e-20^e siècles) et famille de Seyssel

Dans son œuvre sur la maison de Seyssel²⁹⁸, Marc de Seyssel-Cressieu²⁹⁹ reprend à plusieurs occasions des informations venant du dominicain. L'avant-propos de son premier volume signale le P. de Lucinge comme historien ayant écrit sur cette famille : « La maison de Seyssel avait déjà eu des historiens : deux religieux, le Père Luc de Lucinge (...) ont écrit, au XVII^e siècle, des généalogies manuscrites de cette famille³⁰⁰ (...) ».

Ainsi, M. de Seyssel-Cressieu nomme parfois le P. de Lucinge comme source sans donner la référence bibliographique. Il se contente de dire que cela vient du manuscrit du dominicain³⁰¹. Parfois, il reproduit exactement des passages du frère Prêcheur et les fait figurer entre guillemets³⁰². Cependant, au début de sa partie sur François-Aymard de Seyssel, M. de Seyssel-Cressieu fournit le titre du manuscrit du P. de Lucinge et indique ses « emprunts » chez cet historien : « Dans son histoire généalogique de la maison de Seyssel, le père Luc de Lucinge lui consacre un assez grand article. C'est donc chez cet historien que nous prendrons la plupart des renseignements que nous consignerons ici³⁰³. » Dans la même partie, une note de bas de page de M. de Seyssel-Cressieu nous renseigne sur la date d'écriture du manuscrit du P. de Lucinge, à savoir 1684³⁰⁴.

Alors qu'il discourt à propos de François-Philippe de Seyssel, M. de Seyssel-Cressieu précise qu'il a eu le manuscrit du dominicain entre les mains et que le prêt a été effectué

²⁹⁷ Citation de : *Ibid.*, Vol. 2, note 3, p. 321.

²⁹⁸ M. de SEYSSEL-CRESSIEU, *La maison de Seyssel : ses origines, sa généalogie, son histoire : d'après les documents originaux*, 2 vol., Grenoble, Allier, 1900.

²⁹⁹ Marc de Seyssel-Cressieu (1861-1922). Comte. Historien. Maire de Magnieu (Ain). Membre fondateur de la société Le Bugey, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie ainsi que de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie (M. FRANÇOIS, « Seyssel-Cressieu Marc de », fiche créée le 5.2.2009, dernière mise à jour le 21.4.2013, sur le site internet du Comité des travaux historiques et scientifiques, <https://cths.fr/an/savant.php?id=2291>, consulté le 1.5.2021).

³⁰⁰ Citation de : M. de SEYSSEL-CRESSIEU, *La maison de Seyssel : ses origines, sa généalogie, son histoire : d'après les documents originaux, op. cit.*, Vol. 1, p. 5.

³⁰¹ Par exemple, note 3, p. 125 (Vol. 1) ; p. 8 (Vol. 2) ; note 4, p. 13 (Vol. 2) ; note 4, p. 22 (Vol. 2) ; note 5, p. 60 (Vol. 2) ; note 3, p. 71 (Vol. 2) ; notes 3 et 6, p. 113 (Vol. 2) ; note 6, p. 183 (Vol. 2) (*Ibid.*).

³⁰² Par exemple, p. 100 (Vol. 2) (*Ibid.*).

³⁰³ Citation de : *Ibid.*, Vol. 2, p. 59.

³⁰⁴ *Ibid.*, Vol. 2, note 2, p. 60.

par M. Bonnefoy³⁰⁵. Il fait aussi allusion à une *Histoire manuscrite de la maison de Seyssel* en indiquant dans une note de bas de page ses « emprunts » à ce document qu'il attribue au dominicain³⁰⁶.

Parfois, M. de Seyssel-Cressieu parle d'une généalogie manuscrite faite par le P. de Lucinge³⁰⁷. Il fournit le titre de l'œuvre et le nom de la personne qui lui a transmis le manuscrit : « *Généalogie manuscrite de la maison de Seyssel*. Manuscrit communiqué par M. Bonnefoy³⁰⁸ ». Il fait aussi des citations entre guillemets³⁰⁹. Marc de Seyssel-Cressieu indique aussi lorsqu'il n'est pas d'accord avec le frère Prêcheur³¹⁰.

Dans un autre écrit à propos de la famille de Seyssel, rédigé par le vicomte de Seyssel-Sothonod, un manuscrit généalogique du P. de Lucinge est mentionné comme source, mais sans indication du titre exact³¹¹.

I.B.2.6. 19^e-20^e siècles

Dans une notice, en discourant à propos du *Tableau généalogique de la maison de Faucigny* de Dom Leyat, L. Ménabréa³¹² indique que le P. de Lucinge « a fait de nombreuses additions au manuscrit de dom Leyat³¹³ (...) ». Plus loin dans son écrit, dans une note de bas de page, L. Ménabréa fait état du « manuscrit de dom Leyat, revu par le père Luc de Lucinge³¹⁴ (...) ». Dans une autre note de bas de page, le même auteur évoque l'exactitude du travail du P. de Lucinge alors qu'il est question d'Henri de Faucigny : « Le père Luc de Lucinge a parfaitement développé cette partie de la généalogie de la maison de Faucigny³¹⁵. »

³⁰⁵ *Ibid.*, Vol. 2, note 5, p. 98.

³⁰⁶ *Ibid.*, Vol. 2, note 7, p. 114.

³⁰⁷ Par exemple, note 5, p. 190 ; note 4, p. 194 (Vol. 2) (*Ibid.*).

³⁰⁸ Citation de : *Ibid.*, Vol. 2, note 9, p. 192.

³⁰⁹ Par exemple, p. 192 (Vol. 2) (*Ibid.*).

³¹⁰ Par exemple, p. 23 (Vol. 2) (*Ibid.*).

³¹¹ Vicomte de SEYSSSEL-SOTHONOD, « La Seigneurie de Seyssel-Sothonod (suite) », dans *Le Bugey*, fascicule 26, Belley, juillet 1932, p. 264.

³¹² Sur Léon Ménabréa : cf. note 36.

³¹³ Citation de : L. MÉNABRÉA, « Notice sur l'ancienne chartreuse de Vallon, en Chablais, avec des chartes inédites et des éclaircissements relatifs à la famille souveraine des sires de Faucigny », dans *Mémoires de l'Académie royale de Savoie*, seconde série, tome 2, *op. cit.*, p. 250.

³¹⁴ Citation de : *Ibid.*, note 30, p. 256.

³¹⁵ Citation de : *Ibid.*, note 36, p. 260.

Bertrand de Faucigny-Lucinge³¹⁶, Prince de Cystria, a réalisé un précis généalogique des Faucigny-Lucinge³¹⁷. Dans le titre de son œuvre, il mentionne les généalogies de la Maison de Faucigny du P. de Lucinge comme une de ses sources. Cependant, à l'intérieur de son écrit, composé de tableaux généalogiques et d'armoiries, le prince ne donne aucune indication quant à ses sources. Donc, nous ne pouvons pas savoir exactement ce qu'il reprend chez le dominicain.

Dans son ouvrage sur l'histoire de l'instruction publique, Jean-François Gonthier³¹⁸ indique que le dominicain « a jeté une grande lumière sur les familles nobles de la même province [Faucigny], 1689³¹⁹ ». Gonthier va utiliser des indications³²⁰ du Père de Lucinge dans les tomes de ses *Œuvres historiques*. Gonthier a aussi publié un article avec une liste des abbés de l'abbaye de Sixt dans lequel le P. de Lucinge est cité comme source, mais sans mention de l'œuvre³²¹. Le lien avec le dominicain est sans doute le baron de Faucigny qui a donné les terres permettant la fondation de cette abbaye³²².

Au début du 20^e siècle, dans une monographie sur Reignier³²³, alors qu'il réalise une généalogie, Jean-Marie Chevalier³²⁴ mentionne une information fournie par le Père de Lucinge. Puis, il indique simplement qu'elle provient d'un manuscrit du dominicain se trouvant aux archives Faucigny-Lucinge, mais sans en préciser le titre³²⁵.

³¹⁶ Bertrand de Faucigny-Lucinge (1898-1943), Prince de Cystria. Pilote automobile (COLLECTIF, « Faucigny-Lucinge, Bertrand », notice sur le site internet de la Bnf, création d'août 2015, mis à jour 28.09.15, <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb169845712>, consulté le 28.07.2022).

³¹⁷ B. de FAUCIGNY-LUCINGE, *Précis généalogique tiré de l'armorial de Savoie du Comte de Foras et des généalogies de la Maison de Faucigny par Dom Luc de Lucinge (...), op. cit.*

³¹⁸ Jean-François Gonthier (1847-1913). Ordonné prêtre en 1871. Explore de nombreux sujets historiques. Publie de multiples articles et ouvrages. Membre de plusieurs Académies (M. GERMAIN, « Gonthier Jean-François », dans *Personnages illustres des Savoie, op. cit.*, p. 289).

³¹⁹ J.-F. GONTHIER, « Dix-septième siècle », dans *Histoire de l'instruction publique avant 1789 dans le département de la Haute-Savoie et dans l'ancien diocèse de Genève*, Annecy, Niérat, 1887, p. 57. Cela est repris exactement de la même manière à la page 477 du tome 2 de ses *Œuvres historiques* (ID., *Œuvres historiques*, Vol. 2, *op. cit.*, p. 477).

³²⁰ Par exemple, p. 86 (tome 1) ; p. 324 (tome 2) ; pp. 151-152 (tome 3) (J.-F. GONTHIER, *Œuvres historiques, op. cit.*).

³²¹ ID., « Liste des abbés des monastères de chanoines réguliers de Saint-Augustin du diocèse de Genève », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 23, Annecy, 1900, pp. 232-233.

³²² Cf. *Ibid.*, p. 231.

³²³ J.-M. CHEVALIER, « Monographie de Reignier », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 23, *op. cit.*, pp. 3-186.

³²⁴ Jean Marie Chevalier (1839-1905). Prêtre du diocèse d'Annecy et chanoine honoraire. Professeur au Grand Séminaire d'Annecy. Membre fondateur de l'Académie salésienne et membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie (M. FRANÇOIS, « Chevalier Jean-Marie », fiche créée le 29.11.2010, dernière mise à jour le 29.11.2010, sur le site internet du Comité des travaux historiques et scientifiques, <https://cths.fr/an/savant.php?id=103503>, consulté le 1.5.2021).

³²⁵ J.-M. CHEVALIER, « Monographie de Reignier », *op. cit.*, p. 38.

Concernant plus particulièrement l'histoire, F. Mugnier indique qu'il tire une information d'une copie d'une *Notice* du P. de Lucinge qui lui a été fournie³²⁶. Il va reprendre à plusieurs reprises des éléments de cette *Notice*³²⁷. Plus loin, à propos de l'entrée des troupes de Louis XIV dans Annecy le 17 août 1690, Mugnier signale tirer cela de dires du dominicain³²⁸. Puis, il précise dans une note de bas de page³²⁹ que l'écrit en question est les *Notes pour la guerre de Savoie* et renvoie à la publication de L. Pillet³³⁰.

Les travaux généalogiques du P. de Lucinge ont été aussi repris par A. Jacquet³³¹ dans sa publication sur la commune de Ville-la-Grand³³². Il mentionne que l'étude du dominicain a permis « d'établir une généalogie assez complète des seigneurs de Ville-la-Grand³³³ (...) ». De plus, dans une note de bas de page, A. Jacquet signale qu'il prend les informations nécessaires dans l'*Armorial* du P. de Lucinge³³⁴. Plus loin dans son œuvre, dans une autre note de bas de page, A. Jacquet va de nouveau marquer son « emprunt » au frère Prêcheur en ces termes : « Suivant Luc de Lucinge³³⁵ (...) ».

I.B.3. Jugements et reprises des œuvres du P. de Lucinge (21^e siècle)

De fait, même un auteur du 21^e siècle reprend des indications données par le dominicain. En effet, Laurent Perrillat³³⁶ mentionne qu'il usite d'un manuscrit³³⁷ du

³²⁶ F. MUGNIER, « Jean d'Aranthon d'Alex », *op. cit.*, note 2, p. 111.

³²⁷ Par exemple, p. 143 (*Ibid.*, note 1, p. 143).

³²⁸ *Ibid.*, p. 153.

³²⁹ *Ibid.*, note 4, p. 153.

³³⁰ L. PILLET, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, *op. cit.*

³³¹ Abel Jacquet (1911-1994). Chanoine de la cathédrale d'Annecy. Aimant l'histoire, il consulte les archives de sa région et réalise de nombreux ouvrages. Membre de plusieurs Académies, dont secrétaire de l'Académie salésienne. Médaille des Justes (1993). [F. DÉTURCHE, « Le chanoine Abel Jacquet (1911-1994) », dans *La Revue savoissienne*, Annecy, Académie Florimontane, 1997, pp. 103-107].

³³² A. JACQUET, « Ville-la-Grand », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 82, Annecy, 1970, pp. 11-243.

³³³ Citation de : *Ibid.*, p. 40.

³³⁴ *Ibid.*, note 2, p. 40.

³³⁵ Citation de : *Ibid.*, note 6, p. 63.

³³⁶ L. PERRILLAT, *L'apanage de Genevois aux XVI^e et XVII^e siècles : pouvoirs, institution et société*, deux tomes, Annecy, Académie salésienne, 2006.

Laurent Perrillat (1974). Archiviste paléographe. Conservateur bibliothèque. Président de l'Académie salésienne et membre de l'Académie florimontane d'Annecy (COLLECTIF, « Perrillat Laurent », fiche sans auteur sur le site internet du Comité des travaux historiques et scientifiques, <http://cths.fr/hi/personne.php?id=9395>, consulté le 1.5.2021).

³³⁷ Par exemple, aux pages 138 et 142 du premier tome et à la page 906 du deuxième tome (L. PERRILLAT, *L'apanage de Genevois aux XVI^e et XVII^e siècles : pouvoirs, institution et société*, *op. cit.*).

Père de Lucinge et il cite³³⁸ aussi des passages de cette même œuvre. Il s'agit du manuscrit concernant le Genevois et le Faucigny publié en partie par Sauthier³³⁹.

Une partie de cet écrit est aussi repris dans un livre de 2019-2020 sur l'église Saint-Maurice, ancienne église Saint-Dominique d'Annecy³⁴⁰. Le P. de Lucinge y discourt sur la voûte de l'église qui permet le passage du canal Saint-Dominique sous l'édifice³⁴¹.

I.C. Un auteur marqué par les avancées et changements du 17^e siècle

I.C.1. Introduction

Après avoir présenté la vie du P. de Lucinge et quelques-unes de ses œuvres, ce point traitera du contexte du 17^e siècle. Plus précisément, il s'agit d'une mise en perspective du travail du dominicain dans la situation plus générale du 17^e siècle.

Nous relèverons deux éléments contextuels essentiels de cette période pour notre propos, à savoir l'érudition et les réformes dans l'Église. En effet, le P. de Lucinge est un homme pleinement de son temps et est imprégné de tout cela.

Concernant l'érudition, le dominicain n'hésite pas à recourir à des sciences récentes comme la généalogie. Généralement, il adopte un regard critique³⁴², typique de son époque, vis-à-vis de ses sources même s'il y a des manquements³⁴³. Comme d'autres religieux cultivés de son temps, le P. de Lucinge fait à plusieurs reprises l'éloge³⁴⁴ de l'ordre dominicain dans son œuvre.

À propos des réformes dans l'Église, le dominicain insiste surtout sur l'observance régulière par les lois et les règles. Il relève l'importance pour des moniales dominicaines d'avoir des confesseurs du même ordre en raison des observances communes³⁴⁵. Étant lui-même confesseur des religieuses staviacoises quand il écrit son *Abrégé*, le P. de Lucinge vit cela au quotidien.

³³⁸ Par exemple, à la page 224 du premier tome et à la page 593 du deuxième tome (L. PERRILLAT, *L'apanage de Genevois aux XVI^e et XVII^e siècles : pouvoirs, institution et société*, op. cit.).

³³⁹ M.-R. SAUTHIER, « Etat des provinces de Genevois et Faucigny », op. cit.

³⁴⁰ Ch. REGAT, « Saint-Dominique d'Annecy », dans *Annecy, l'église Saint-Maurice ancienne église conventuelle Saint-Dominique*, op. cit., note 128, p. 70.

³⁴¹ *Ibid.*, pp. 68-70.

³⁴² Cf. points III.A.2.4 et III.A.2.5.

³⁴³ Cf. point IV.

³⁴⁴ Cf. points I.C.2.4 et III.A.2.5.

³⁴⁵ Cf. point III.B.2.3.

La sainteté de vie est un élément développé par le fils de saint Dominique. Il met en exergue des actions exemplaires de certaines prieures. Ainsi, il souhaite inciter ses lecteurs à prendre ces supérieures comme modèles³⁴⁶. À l'inverse, le P. de Lucinge tient des propos virulents à l'égard des « hérétiques ».

Nous allons donc commencer avec un point sur l'érudition, puis suivra celui sur l'Église et les réformes. Il n'est pas toujours aisé de séparer les deux éléments, car les ecclésiastiques réformateurs sont souvent des érudits. Les progrès dans le domaine du savoir, notamment des sciences auxiliaires, sont un appui pour les réformes dans l'Église. Les nouvelles méthodes historiques permettent d'améliorer les recherches, ainsi que de mieux soutenir et diffuser les idées réformatrices.

I.C.2. Érudition

I.C.2.1. Introduction

« Les études médiévales du XVII^e siècle se placent dans la ligne de la tradition. Dans l'histoire de l'Église en général, et l'hagiographie en particulier, les grands projets du XVI^e siècle furent poursuivis, tout en perdant de leur virulence polémique, devenant plus philologiques, plus centrés sur l'édition critique de textes³⁴⁷. »

Les recherches collectives (Mauristes, Bollandistes) se multiplièrent, même si des historiens continuèrent aussi des travaux individuels³⁴⁸. « Les érudits des époques précédentes avaient jusqu'alors travaillé le plus souvent à titre individuel. Leurs efforts isolés ne faisaient progresser les sciences historiques que lentement et de manière assez cahotante. Mais les publications monumentales (...) et le développement atteint par les sciences auxiliaires de l'histoire ne peuvent se concevoir sans une collaboration plus étroite entre les savants, sans des entreprises collectives, en un mot sans une véritable organisation des études historiques³⁴⁹. »

³⁴⁶ Cf. points I.C.2.4, III.A.2.2 et III.A.2.5.

³⁴⁷ Citation de : R.-Ch. VAN CAENEGEM, *Introduction aux sources de l'histoire médiévale*, Turnhout, Brepols, 1997, p. 226.

³⁴⁸ *Ibid.*, pp. 226-227.

³⁴⁹ Citation de : C. SANTACHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle*, Lausanne, Société d'histoire de la Suisse romande, 1975, p. 349.

I.C.2.2. Sciences auxiliaires de l'histoire et œuvres majeures

« C'est principalement grâce aux Mauristes³⁵⁰ que le XVII^e siècle vit se développer des méthodes et types de recherche historique³⁵¹. » Le Mauriste le plus célèbre est Jean Mabillon, qui est reconnu pour avoir fondé la diplomatique³⁵². « Mabillon est en outre l'initiateur d'un type d'ouvrages de référence toujours utilisé par les historiens, les annales modernes, c.-à-d. des listes chronologiques de faits établis de façon critique, arrangés par années³⁵³ (...) ». Mais, au 17^e siècle, la Congrégation de Saint-Maur compta d'autres grands érudits, notamment Luc d'Achery et Thierry Ruinart³⁵⁴.

Les Bollandistes ont eux aussi joué un grand rôle, notamment avec Van Papebroeck³⁵⁵. Ils sont surtout connus pour leurs vies des saints et des études des conciles³⁵⁶. Nous pouvons citer, entre autres, Jacques Sirmond et P. Labbe pour les études des conciles³⁵⁷. Concernant les vies des saints, les *Acta Sanctorum* constituent l'œuvre majeure, réalisée pour la défense du culte des saints contre les réformateurs³⁵⁸.

Au 17^e siècle, des érudits vont encore composer des œuvres de façon individuelle et elles seront très variées³⁵⁹. Nous pouvons citer André Du Chesne, fondateur de la généalogie³⁶⁰. Étienne Baluze, bibliothécaire de Colbert, se chargea de réunir, de copier et d'éditer de nombreux documents³⁶¹. Charles du Fresne (du Cange) consulta des milliers de manuscrits pour réaliser son *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*³⁶².

Dans le même siècle, la géographie historique a été créée par Adrien de Valois³⁶³. Concernant l'histoire de l'Église dans les Gaules, Claude Robert est l'auteur de la *Gallia christiana* et les frères de Sainte-Marthe de *Gallia Christiana*³⁶⁴.

³⁵⁰ Bénédictins français de la Congrégation de Saint-Maur, groupe d'abbayes réformées en 1618 (R.-Ch. VAN CAENEGEM, *Introduction aux sources de l'histoire médiévale*, op. cit., p. 227).

³⁵¹ Citation de : *Ibid.*

³⁵² *Ibid.*, p. 229.

³⁵³ Citation de : *Ibid.*, p. 230.

³⁵⁴ *Ibid.*, p. 229.

³⁵⁵ *Ibid.*, p. 230.

³⁵⁶ *Ibid.*

³⁵⁷ *Ibid.*, pp. 230-231.

³⁵⁸ *Ibid.*, p. 231.

³⁵⁹ *Ibid.*, p. 233.

³⁶⁰ *Ibid.*

³⁶¹ *Ibid.*, p. 234.

³⁶² *Ibid.*

³⁶³ *Ibid.*, p. 235.

³⁶⁴ *Ibid.*

Concernant l'histoire, Lenain de Tillemont et Jacques Godefroy travaillèrent notamment sur l'Empire romain³⁶⁵. À propos des recherches historiques locales, Pierre de Marca réalisa une histoire du Béarn sous formes d'annales³⁶⁶.

L'érudition va progresser durant le 17^e siècle grâce à la circulation des documents et des informations³⁶⁷. À la fin de cette ère, les périodiques savants aident aussi à la diffusion des informations et des connaissances et s'ajoutent aux correspondances entre chercheurs³⁶⁸. « Tous ces éléments : l'organisation collective du travail historique, le développement de l'enseignement, la multiplication des instruments de travail tels que dictionnaires et bibliographies, la publication de périodiques savants, favorisent la circulation des idées et des informations scientifiques³⁶⁹. »

I.C.2.3. En Savoie, diocèse de Genève, diocèse de Lausanne

Boniface Dumonal est né à Annecy et son décès survient en 1675³⁷⁰. Chanoine de la cathédrale de Genève à Annecy, il a réalisé l'écrit suivant, *Status ecclesiae, civitatis et dioecesis Genevensis, unacum indiculo episcoporum ac sanctorum, necnon virorum illustrium, maxime ad primas dignitates assumptorum, usque ad annum 1666*³⁷¹. « L'apport de Dumonal est surtout qualitatif. Son souci d'heuristique l'amène à combler bien des lacunes du *Gallia christiana* et à donner une information diversifiée et plus précise. En érudit de son siècle, Dumonal adopte même parfois l'attitude critique nécessaire³⁷². »

³⁶⁵ *Ibid.*, p. 236.

³⁶⁶ *Ibid.*, pp. 237-238.

³⁶⁷ C. SANTSCHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle*, op. cit., p. 353.

³⁶⁸ *Ibid.*, p. 354.

³⁶⁹ Citation de : *Ibid.*, p. 355.

³⁷⁰ Ch.-M. REBORD, « Dumonal de Chérasson Boniface », dans *Dictionnaire du clergé séculier et régulier du diocèse de Genève-Annecy : dès 1535 à nos jours*, Vol. 1, Annecy, 1920, p. 293.

³⁷¹ Ph. BROILLET, *Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives*, op. cit., pp. 122-123.

³⁷² Citation de : *Ibid.*, p. 126.

Charles-Auguste de Sales³⁷³ (1606-1660), évêque et prince de Genève, étudia à Lyon³⁷⁴. Il est le neveu de saint François de Sales³⁷⁵. Il écrivit sur des sujets très variés comme la poésie, la théologie, la dialectique, saint François de Sales ou l'histoire de la Savoie³⁷⁶. Cet ecclésiastique recueillit des documents d'archives sur les familles de Savoie dans l'optique de rédiger leurs histoires³⁷⁷.

Jean-Constantin de Comnène est un généalogiste décédé en 1686³⁷⁸. Il est chanoine à la Sainte-Chapelle de Chambéry et doyen du chapitre de Maurienne³⁷⁹.

Samuel Guichenon est né en 1607 et décède en 1664³⁸⁰. Il est historiographe de la maison de Savoie et a publié, entre autres, *Histoire Genealogique de la Royale Maison de Savoye*³⁸¹.

Dom Leyat³⁸² consulta de nombreuses archives et communiqua avec d'autres érudits même en dehors de la Savoie³⁸³.

³⁷³ Charles-Auguste de Sales (1606-1660), Évêque du diocèse de Genève-Annecy de 1645 à 1660. Sur Charles-Auguste de Sales : C. SANTACHI, *Les évêques du diocèse de Genève-Annecy*, Helvetia Sacra I, 3, Le diocèse de Genève-Annecy, Berne, Franke, 1980, pp. 256-257.

³⁷⁴ J.-L. GRILLET, « De Sales (Charles-Auguste) », dans *Dictionnaire historique, littéraire et statistique des départements du Mont-Blanc et du Léman*, Vol. 3, *op. cit.*, p. 321.

³⁷⁵ S. CORAM-MEKKEY, « Charles-Auguste de Sales », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, *op. cit.*, Vol. 11, p. 11.

³⁷⁶ J.-L. GRILLET, « De Sales (Charles-Auguste) », *op. cit.*, pp. 321-322.

³⁷⁷ *Ibid.*, p. 322.

³⁷⁸ A. de FORAS, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, Vol. 2, *op. cit.*, p. 122.

³⁷⁹ *Ibid.*

³⁸⁰ E. HAAG, « GUICHENON (Samuel) », dans *La France protestante, ou vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire depuis les premiers temps de la réformation jusqu'à la reconnaissance du principe de la liberté des cultes par l'Assemblée nationale*, Tome 5, Paris, Cherbuliez, 1855, p. 387.

³⁸¹ Ph. BROILLET, *Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives*, *op. cit.*, pp. 126-127.

³⁸² Sur Dom Leyat : cf. note 40.

³⁸³ C. SANTACHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle*, *op. cit.*, p. 326.

I.C.2.4. Ordre des Prêcheurs

« L'érudition dominicaine était d'abord "corporative" ou "identitaire", tournée vers l'Ordre lui-même, son passé et ses grands hommes³⁸⁴. » Quatre éléments principaux guidaient les historiens dominicains du 17^e siècle : stimuler la dévotion, mettre en garde contre le relâchement, susciter l'action de grâce et la gloire de l'Ordre³⁸⁵.

Le Maître de l'Ordre Antonin Cloche « a constamment favorisé et encouragé le développement de l'érudition dans l'ordre³⁸⁶ ». Dans ses lettres, le Père Cloche insiste sur la conservation et la consultation des documents d'archives³⁸⁷.

Dans une lettre de 1688, il incite tous les membres de l'Ordre à accroître sa gloire en étudiant son histoire³⁸⁸. C'est sous son généralat qu'a lieu le Chapitre de 1694 demandant l'envoi de documents d'archives à Rome³⁸⁹.

Christine Gadrat³⁹⁰ énonce : « Sous son généralat [celui de Cloche], vont être mis en chantier, soit à son instigation, soit avec ses encouragements les plus appuyés, trois ouvrages principaux, encore abondamment consultés aujourd'hui : une *Bibliothèque des auteurs de l'ordre*, plus connu maintenant sous les noms de ses maîtres d'œuvre, Quétif et Échard ; le *Bullaire* de Thomas Ripoll ; les *Annales*³⁹¹ ». Donc, même si le Père Cloche n'a pas rédigé d'écrits d'érudition, il va fortement favoriser celle-ci³⁹².

³⁸⁴ Citation de : J.-L. QUANTIN, « L'érudition dominicaine dans la France moderne », dans *Les Dominicains en France (XIII^e-XX^e siècle)*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, Cerf, 2017, p. 173.

³⁸⁵ *Ibid.*, pp. 173-174.

³⁸⁶ Citation de : Ch. GADRAT, « L'érudition dominicaine au XVII^e et au début du XVIII^e siècle : André de Saint-Géry et l'histoire du couvent de Rodez », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* (2003), tome 161, livraison 2, p. 647.

³⁸⁷ *Ibid.*

³⁸⁸ J.-L. QUANTIN, « L'érudition dominicaine dans la France moderne », *op. cit.*, p. 174.

³⁸⁹ Sur l'historiographie dominicaine : cf. point V.1.

³⁹⁰ Christine Gadrat-Ouerfelli (1975). Archiviste paléographe (COLLECTIF, « Gadrat, Christine », notice sur le site internet de la Bnf, création de novembre 2005, mis à jour 25.06.15, <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb15020773d>, consulté le 28.07.2022).

³⁹¹ Citation de : Ch. GADRAT, « L'érudition dominicaine au XVII^e et au début du XVIII^e siècle : André de Saint-Géry et l'histoire du couvent de Rodez », *op. cit.*, p. 647.

³⁹² *Ibid.*

Pour le 17^e siècle, nous pouvons citer d'autres érudits dominicains, par exemple, Jean de Réchac³⁹³, Jean-Jacques Percin³⁹⁴, Thomas Souèges³⁹⁵, Thomas Malvenda³⁹⁶, Antoine Tournon³⁹⁷ ou encore André de Saint-Géry³⁹⁸.

I.C.2.5. Conclusion

Au 17^e siècle, certains savants commencent à travailler en groupe, notamment dans les congrégations religieuses. La circulation de l'information est favorisée par la correspondance entre les lettrés ou plus tard par des périodiques³⁹⁹.

Le savoir ne se définit pas encore partout de la même manière. Pour certains auteurs, il faut avoir un maximum d'informations même si elles sont légendaires⁴⁰⁰. Pour d'autres, il s'agit d'avoir les données les plus fiables possibles en s'appuyant sur des sources primaires, par exemple des archives. Le développement des sources auxiliaires de l'histoire aide à suivre cette voie.

L'accès à l'information est une donnée importante. En effet, souvent, des documents ne sont pas accessibles à tous⁴⁰¹. Par exemple, les historiens suisses catholiques ne pourront pas consulter les archives prises par les protestants⁴⁰². Ainsi, ils devront utiliser des sources secondaires pour leurs ouvrages.

³⁹³ Sur la vie et les œuvres du Père Jean de Réchac : P.-B. HODEL, « Jean de Réchac et la fondation des couvents et monastères dans les provinces du royaume de France et des Pays-Bas », *op. cit.*, pp. 10-12 ; voir aussi : B. MONTAGNES, « La reconstruction de la mémoire dominicaine dans le Midi de la France », dans *Écrire son histoire. Les communautés régulières face à leur passé*, Actes du 5^e Colloque International du C.E.R.C.O.R., Saint-Étienne, 6-8 novembre 2002, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2005, p. 420.

³⁹⁴ Ch. GADRAT, « L'érudition dominicaine au XVII^e et au début du XVIII^e siècle : André de Saint-Géry et l'histoire du couvent de Rodez », *op. cit.*, pp. 647, 651 et 652 ; J.-L. QUANTIN, « L'érudition dominicaine dans la France moderne », *op. cit.*, p. 175.

³⁹⁵ Auteur de *L'Année dominicaine* (Ch. GADRAT, « L'érudition dominicaine au XVII^e et au début du XVIII^e siècle : André de Saint-Géry et l'histoire du couvent de Rodez », *op. cit.*, pp. 648 et 650) ; voir aussi : B. MONTAGNES, « La reconstruction de la mémoire dominicaine dans le Midi de la France », *op. cit.*, pp. 420-421.

³⁹⁶ J.-L. QUANTIN, « L'érudition dominicaine dans la France moderne », *op. cit.*, p. 174 ; A. RELTGEN TALLON, « La construction d'une mémoire dominicaine du Moyen Âge aux temps modernes », dans *Les Dominicains en France (XIII^e-XX^e siècle)*, *op. cit.*, p. 127.

³⁹⁷ Antoine Tournon (1686-1775), historiographe (B. MONTAGNES, « La reconstruction de la mémoire dominicaine dans le Midi de la France », *op. cit.*, p. 421-422).

³⁹⁸ Ch. GADRAT, « L'érudition dominicaine au XVII^e et au début du XVIII^e siècle : André de Saint-Géry et l'histoire du couvent de Rodez », *op. cit.*, pp. 649-652.

³⁹⁹ C. SANTSCH, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle*, *op. cit.*, pp. 353-354.

⁴⁰⁰ *Ibid.*, p. 333.

⁴⁰¹ *Ibid.*, p. 230.

⁴⁰² *Ibid.*, p. 245.

L'intention de l'auteur est aussi déterminante. Le but est-il de proposer un maximum d'éléments⁴⁰³ et de remplir tous les trous ? Par exemple, il faut donner une liste d'évêques sans laisser d'intervalles pour affirmer la succession apostolique⁴⁰⁴. La garantie de la pureté de la doctrine découle de la continuité de la liste⁴⁰⁵. Ainsi, parfois, « l'établissement scientifique d'un catalogue des évêques de Lausanne fondé sur la critique des documents vient à l'encontre des exigences de ceux qui, dans les églises épiscopales, s'efforcent d'utiliser l'histoire à des fins polémiques⁴⁰⁶. »

Ou bien à l'inverse, les éléments mythologiques sont retirés ou signalés comme peu sûrs. Ainsi, moins d'informations sont fournies, mais elles sont plus fiables. L'érudit adopte alors une attitude plus critique envers ses sources.

I.C.3. Église et réformes

I.C.3.1. Introduction

À la suite du concile de Trente (1545-1563), des changements vont intervenir dans l'Église⁴⁰⁷. Il y a la Contre-Réforme en réaction à la Réforme protestante⁴⁰⁸.

La Réforme du catholicisme débute bien avant le concile de Trente⁴⁰⁹. Nous pouvons citer par exemple le concile de Vienne convoqué en 1308 où le pape Clément V appelle à la réforme de l'Église⁴¹⁰. Il y a « deux voies traditionnelles de la réforme dans l'Église. La première est institutionnelle, celle du concile, tandis que la seconde est mystique, celle de la prière, de la sainteté et du sacrifice. Elles ne cesseront pas d'être invoquées au XV^e siècle⁴¹¹ (...) ».

Même si l'idée de réforme est souvent exprimée dans l'Église, sa mise en œuvre est beaucoup plus ardue. La « force opératoire⁴¹² » du concile de Trente est de traiter en lien la discipline et le dogme. « (...) [S]ur certains points déterminants comme l'Écriture

⁴⁰³ *Ibid.*, p. 333.

⁴⁰⁴ *Ibid.*, p. 320.

⁴⁰⁵ *Ibid.*, p. 44.

⁴⁰⁶ Citation de : *Ibid.*, p. 327.

⁴⁰⁷ J.-B. FELLAY, « Réforme catholique », dans *Dictionnaire historique de la Suisse, op. cit.*, Vol. 10, p. 275.

⁴⁰⁸ *Ibid.*

⁴⁰⁹ G. BEDOUELLE, *La Réforme du catholicisme*, Paris, Cerf, 2002, p. 23.

⁴¹⁰ *Ibid.*, pp. 23-24.

⁴¹¹ Citation de : *Ibid.*, p. 26.

⁴¹² Citation de : *Ibid.*, p. 80.

sainte, les sacrements de l'eucharistie et de l'ordre, le concile ne se contente pas de rappeler la foi catholique, ou de la préciser, mais envisage en même temps les modalités pratiques et entend donner une impulsion pastorale tout en réprimant les abus⁴¹³. »

Dans la continuité du concile de Trente, un certain nombre d'instruments vont être mis en place pour consolider la Réforme catholique⁴¹⁴. Parmi ces éléments, nous pouvons citer : des éditions de l'Écriture sainte, le catéchisme du concile de Trente, l'Index, le missel de Pie V et le bréviaire de Pie V⁴¹⁵.

I.C.3.2. Réformes par des évêques diocésains

Des évêques diocésains ont amené de nouvelles réformes dans l'Église. Nous pouvons penser en premier lieu à saint François de Sales⁴¹⁶, évêque de Genève, résidant à Annecy⁴¹⁷. Il entreprend des réformes, publie des livres de spiritualité et fonde avec Jeanne-Françoise de Chantal l'ordre de la Visitation⁴¹⁸. Il commence les formalités administratives pour l'ouverture d'un séminaire⁴¹⁹. « Par son plaidoyer pour la “dévotion” accessible à tous, par sa synthèse d'un “humanisme dévot”, par le remarquable équilibre dans sa spiritualité de l'exigence et de la douceur, qui transparaît dans son gouvernement et sa controverse, François de Sales donne à la réforme du catholicisme une tonalité évangélique qui fait des premières années du XVII^e siècle un sommet⁴²⁰. »

Jean-Baptiste de Strambino⁴²¹, évêque du diocèse de Lausanne du 17^e siècle, est un prélat réformateur⁴²². L'application du concile de Trente et la réforme du clergé sont ses

⁴¹³ Citation de : *Ibid.*, p. 86.

⁴¹⁴ *Ibid.*, p. 93.

⁴¹⁵ Cf. *Ibid.*, ch. 8, pp. 93-101.

⁴¹⁶ François de Sales (1567-1622), Évêque du diocèse de Genève-Annecy de 1602 à 1622. Sur saint François de Sales : C. SANTSCHI, *Les évêques du diocèse de Genève-Annecy, op. cit.*, pp. 249-253.

⁴¹⁷ J.-B. FELLAY, « Réforme catholique », *op. cit.*, p. 277.

⁴¹⁸ *Ibid.*

⁴¹⁹ C. SANTSCHI, *Les évêques du diocèse de Genève-Annecy, op. cit.*, p. 250.

⁴²⁰ Citation de : *Ibid.*, p. 123.

⁴²¹ Jean-Baptiste de Strambino (1621-1684), Évêque du diocèse de Lausanne de 1662 à 1684. Sur Jean-Baptiste de Strambino : ID., *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle, op. cit.*, pp. 308-310. Conflit avec une partie de son clergé et gouvernement de Fribourg (*Ibid.*, p. 309) ; voir aussi : G. COUTAZ, et al., *Les évêques du diocèse de Lausanne, Helvetia Sacra I*, 4, Le diocèse de Lausanne, Bâle, Francfort-sur-le-Main, Helbing et Lichtenhahn, 1988, pp. 156-158.

⁴²² C. SANTSCHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle, op. cit.*, p. 310.

mots d'ordre⁴²³. Strambino choisit de suivre l'historiographie savoyarde et piémontaise à cause de ses liens avec le duché de Savoie⁴²⁴. Il a rédigé plusieurs ouvrages, dont les *Decreta et constitutiones synodales*⁴²⁵. Sa liste des évêques est très imprécise et pour une bonne part, il ne fait que de recopier sans jugement critique⁴²⁶.

Voici comment C. Santschi⁴²⁷ résume l'intention de Strambino :

L'intention qui est celle de Jean-Baptiste de Strambino est (...) claire : il s'agit non seulement de faire connaître au clergé du diocèse la géographie de l'histoire de l'Église de Lausanne et de ses pontifes, mais aussi de se replacer lui-même, évêque de Lausanne, dans la lignée de ses prédécesseurs, de prouver à ce même clergé que les évêques de Lausanne résidant à Fribourg perpétuent le dogme catholique et l'exercice d'une religion qui avait cours avant la Réforme, et par là même d'asseoir son pouvoir épiscopal sur une base historique réelle⁴²⁸.

Après ce premier ouvrage, Jean-Baptiste de Strambino continua ses recherches et correspondit notamment avec Dom Leyat⁴²⁹. Sa deuxième œuvre *Series episcoporum Lausannensium* contient beaucoup d'informations sur les évêques de Lausanne, mais l'esprit critique fait défaut⁴³⁰.

Jean d'Arenthon d'Alex⁴³¹ est évêque de Genève dès 1661⁴³². L'érection du séminaire diocésain est son œuvre⁴³³. Jean d'Arenthon d'Alex « dépensera pendant trente-quatre ans une puissance de travail peu commune et une rare énergie dans le but de modeler son diocèse selon les normes du concile de Trente interprété à la manière rigoriste⁴³⁴ (...) ». En 1674, Jean d'Arenthon d'Alex, évêque de Genève-Annecy, augmente le nouveau rituel de son diocèse d'un catalogue des évêques de Genève⁴³⁵.

⁴²³ *Ibid.*

⁴²⁴ *Ibid.*, p. 312.

⁴²⁵ *Ibid.*, p. 313.

⁴²⁶ *Ibid.*

⁴²⁷ Catherine Santschi. Docteur ès lettres. Spécialiste de l'histoire des communes au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime, de l'histoire religieuse et de l'historiographie (COLLECTIF, « Santschi, Catherine », notice sur le site internet de la Bnf, création de décembre 1990, mis à jour 07.10.14, <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb15020773d>, consulté le 29.07.2022).

⁴²⁸ Citation de : C. SANTSCHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle*, op. cit., p. 313.

⁴²⁹ *Ibid.*, p. 323. Sur Dom Leyat : cf. note 40.

⁴³⁰ *Ibid.*, p. 335.

⁴³¹ Jean d'Arenthon d'Alex (1620-1695), Évêque du diocèse de Genève-Annecy de 1661 à 1695. Sur Jean d'Arenthon d'Alex : F. MUGNIER, « Jean d'Arenthon d'Alex », op. cit., pp. 107-175 ; C. SANTSCHI, *Les évêques du diocèse de Genève-Annecy*, op. cit., pp. 257-260.

⁴³² F. MUGNIER, « Jean d'Arenthon d'Alex », op. cit., p. 111.

⁴³³ *Ibid.*, pp. 121-122.

⁴³⁴ Citation de : R. DEVOS, « Le triomphe de la Réforme catholique (1622-1734) », op. cit., p. 138.

⁴³⁵ C. SANTSCHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle*, op. cit., p. 312.

I.C.3.3. Ordre des Prêcheurs

L'ordre des Prêcheurs a connu plusieurs Maîtres de l'Ordre favorables à une réforme de l'Église. Nous pouvons notamment citer Séraphin Secchi de Pavie⁴³⁶, ainsi qu'Antonin Cloche⁴³⁷. « Maître Secchi montra, dès les premiers jours de son gouvernement, qu'il entendait promouvoir l'observance régulière avec énergie, sans rigueur inutile, mais aussi sans défaillance⁴³⁸. » Sous son généralat, Maître Cloche insiste lui aussi sur l'observance régulière⁴³⁹. « Le relèvement des études, la formation des novices, la visite de l'Ordre, le recours aux influences étrangères, l'observance régulière, toutes ces questions vitales préoccupent Maître Cloche et font le sujet de ses lettres de 1686 à 1692⁴⁴⁰. »

Comme réformateur de l'ordre des Prêcheurs, nous pouvons nommer en premier lieu le Père Sébastien Michaelis⁴⁴¹. Voici comment débute au 16^e siècle la réforme de Sébastien Michaelis : « Le chapitre provincial tenu à Fanjeaux à la fin de son [celui de Michaelis] provincialat, le 8 mai 1594, décide d'une nouvelle réforme dans la province d'Occitanie, introduite d'abord au couvent de Clermont-l'Hérault, puis à celui de Toulouse en 1599, lorsque Michaelis en devient prieur⁴⁴². »

La nouvelle réforme se propage et en 1608 est érigée la Congrégation occitane réformée, conduite par le Père Michaelis⁴⁴³. Le dominicain amène cette nouvelle réforme à Paris en fondant en 1611 le couvent de l'Annonciation⁴⁴⁴. Puis, suivra un autre couvent réformé à Paris⁴⁴⁵. « L'essentiel de la production historiographique des dominicains français au XVII^e siècle émanera de ces deux couvents réformés de Paris⁴⁴⁶. »

⁴³⁶ Maître de l'ordre des frères Prêcheurs de 1612 à 1628. Pour plus d'informations : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 6, Paris, Picard, 1913, pp. 190-281.

⁴³⁷ Maître de l'ordre des frères Prêcheurs de 1686 à 1720. Pour plus d'informations : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 7, *op. cit.*, pp. 207-302.

⁴³⁸ Citation de : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 6, *op. cit.*, p. 209.

⁴³⁹ Ch. GADRAT, « L'érudition dominicaine au XVII^e et au début du XVIII^e siècle : André de Saint-Géry et l'histoire du couvent de Rodez », *op. cit.*, p. 647.

⁴⁴⁰ Citation de : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 7, *op. cit.*, p. 219.

⁴⁴¹ B. MONTAGNES, « La reconstruction de la mémoire dominicaine dans le Midi de la France », *op. cit.*, pp. 415-417.

⁴⁴² Citation de : *Ibid.*, p. 416.

⁴⁴³ *Ibid.*

⁴⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁴⁶ Citation de : *Ibid.*

Nous voyons ainsi le lien entre la réforme de l'ordre dominicain et l'érudition. « La réforme entreprise par Michaelis n'est pas, avant tout, une restauration de l'ancienne observance, ni une tentative pour redoubler d'austérité : elle procède d'abord d'un renouveau apostolique et spirituel⁴⁴⁷. »

I.C.3.4. Monastère d'Estavayer

Le monastère d'Estavayer va se réformer à partir de 1625⁴⁴⁸. R. Jurot décrit ainsi la régularité de la communauté avant cette réforme : « L'isolement dans lequel se trouvait les sœurs et les événements du XVI^e s. causèrent de multiples manquements à la régularité de leur vie de moniales. Le nonce Giovanni Francesco Bonhomini attira l'attention de leur aumônier en 1580 sur la nécessité pour la communauté d'observer la clôture, de respecter les vœux de pauvreté et de pratiquer la vie commune⁴⁴⁹. »

En novembre 1620, le Père Daubigney note un rétablissement de la clôture⁴⁵⁰. Les moniales avaient été obligées de sortir du monastère pour aller à la messe pour cause de manque d'aumôniers suite à l'avancée du protestantisme⁴⁵¹. Le Père Daubigney marque aussi que des personnes de l'extérieur entraient dans le monastère et ne respectaient pas la clôture⁴⁵². Le Père de Lucinge s'exprime ainsi après le rétablissement de la clôture : « (...) l'exacte observance régulière fut des lors avancée de plus en plus dans Ce Monastère⁴⁵³ (...) ». Mais, la décision du rétablissement de la clôture ne dut pas être suivie des effets escomptés, car la visite canonique de 1625 pointa ce manque.

En 1625, le Père Bernardin de Charpenne⁴⁵⁴ effectua une visite canonique à la demande des moniales⁴⁵⁵. Il releva le non-respect de la clôture, les édifices dans un état désastreux et un manque de revenus par rapport au nombre de religieuses⁴⁵⁶.

⁴⁴⁷ Citation de : *Ibid.*, p. 419.

⁴⁴⁸ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 658.

⁴⁴⁹ Citation de : *Ibid.*, p. 664.

⁴⁵⁰ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 115 ; cf. les lignes II. 20. 6-10 de l'*Abrégé*.

⁴⁵¹ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 115.

⁴⁵² *Ibid.*

⁴⁵³ Citation des lignes II. 20. 12-13 de l'*Abrégé*.

⁴⁵⁴ Père Bernardin de Charpenne, dominicain, docteur en théologie, prieur du couvent d'Annecy, Vicaire nationale des couvents de Savoie et de Besançon (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 118).

⁴⁵⁵ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 664 ; cf. les lignes II. 20. 31-34 de l'*Abrégé*.

⁴⁵⁶ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, pp. 664-665.

Dès 1627, le monastère aura non seulement un directeur, mais aussi un commissaire⁴⁵⁷. Le premier commissaire, le P. Jean des Loix⁴⁵⁸, œuvra activement à réformer la communauté staviacoise. La même année, le priorat de trois ans fut instauré⁴⁵⁹.

Nous pouvons aussi relever les constitutions écrites en 1632 par le P. Thomas Contet⁴⁶⁰ pour les moniales staviacoises⁴⁶¹. Voici ce que dit le Père Daubigney à propos des actions du Père Contet :

Il apporta le même zèle dans le soin qu'il mit à compléter la vie régulière au sein de la communauté. Sans doute les efforts combinés du Supérieur le P. Jean des Loix, du confesseur le P. de Lallée⁴⁶², et de Mère Sébastienne Bergier⁴⁶³, avaient obtenu d'heureux résultats. Mais il faut croire qu'il restait encore beaucoup à faire. Les Sœurs n'avaient pas de Constitutions imprimées, (c'est vers la fin du XVII^e siècle seulement que cet avantage leur fut procuré) ; elles n'avaient pour se diriger que les enseignements des Pères et les règlements qu'ils avaient bien voulu mettre par écrit. Si elles n'étaient pas absolument régulières sur tous les points, elles étaient donc excusables. Le P. Thomas Contet prit au sérieux le mandat que lui avait donné le R^{me} Père Maître Général de l'Ordre, et il se mit à composer des Constitutions⁴⁶⁴.

I.C.3.5. Conclusion

Tout au long de l'histoire de l'Église, l'idée de réforme est présente, mais souvent sans grands effets. En traitant ensemble la doctrine et la discipline, le concile de Trente permet une meilleure application des décrets. Il décide aussi la mise en place d'instruments pour affermir la réforme du catholicisme.

Cette réforme doit arriver et pénétrer dans tous les membres de l'Église, de la curie romaine au fidèle lambda. Plusieurs évêques réformateurs vont employer, en les adaptant, les instruments conçus pour propager la foi catholique à tous les membres de leur diocèse.

Les religieux sont aussi concernés par cette réforme du catholicisme. Plusieurs Maîtres de l'Ordre insistent notamment sur l'observance régulière et la formation. Pour exhorter au changement et chasser les abus, ils font de nombreuses visites canoniques ou

⁴⁵⁷ *Ibid.*, p. 665 ; cf. les lignes II. 20. 55-59 de l'*Abrégé*.

⁴⁵⁸ Sur le Père Jean des Loix : cf. note 794.

⁴⁵⁹ R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 665 ; cf. les lignes II. 20. 64-68 de l'*Abrégé*.

⁴⁶⁰ Sur le Père Thomas Contet : cf. note 800.

⁴⁶¹ R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 665.

⁴⁶² Sur le Père François de Lallée : cf. note 586.

⁴⁶³ Sur la Sœur Sébastienne Bergier : cf. note 786.

⁴⁶⁴ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 125.

écrivent de multiples missives. Pour les moniales, l'application d'une clôture stricte est exigée par le concile de Trente.

Tous ces éléments réformateurs vont être appliqués avec plus ou moins de soin et de rapidité suivant les lieux. Certains facteurs extérieurs à l'Église catholique empêchent parfois la pleine application des réformes ou la retardent. Par exemple, l'avènement du protestantisme amenuise les liens entre l'ordre des Prêcheurs et les moniales staviacoises. Dans ce monastère, les observances régulières seront de nouveau mieux mises en œuvre lors du retour de confesseurs dominicains.

II. L'*Abrégé* historique

II.A. Les manuscrits

II.A.1. Introduction

Nous possédons deux manuscrits de l'*Abrégé*. Tous les deux contiennent plus ou moins le même texte jusqu'à la quarante-et-unième prière ; puis, celui d'Estavayer, qui est la copie⁴⁶⁵, continue avec les prières suivantes. Les documents bernois et staviacois ne renferment pas la même écriture. Le manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale Suisse à Berne contient seulement le texte rédigé de la main du P. de Lucinge.

Nous avons vu dans un point ci-dessus⁴⁶⁶ qui est l'auteur de cet *Abrégé*, mais malheureusement nous n'avons pas d'indications sur la personne qui a recopié le texte de Berne, et peu d'indications sur les personnes qui ont continué l'*Abrégé* dans le manuscrit d'Estavayer.

II.A.2. Manuscrit de Berne

Le manuscrit étant écrit de la main du P. de Lucinge est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque Nationale Suisse à Berne. Il a été obtenu à Paris en octobre 1959⁴⁶⁷.

⁴⁶⁵ Cf. point II.A.3.

⁴⁶⁶ Cf. point I.A.1.

⁴⁶⁷ B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 10.

La fin chronologique de l'ouvrage du P. de Lucinge se situe autour de février 1686⁴⁶⁸, c'est-à-dire avec la fin du second priorat de la Mère d'Englisberg⁴⁶⁹.

Voici les caractéristiques du manuscrit que donnent B. de Vevey dans son article :

Il s'agit d'un volume de 254 pages de papier vergé 19,5/16 cent. ayant comme filigrane quatre grappes de raisins accolées, surmontées des lettres P et O (62/34 mm), sauf aux pages 117 à 126 où le filigrane est un cercle surmonté d'un trèfle (23/47 mm). Ces filigranes ne se trouvent pas dans Briquet⁴⁷⁰. Le filigrane aux grappes fait cependant supposer qu'il s'agit de papier fabriqué à Marly, près de Fribourg, ce battoir ayant eu le monopole de la marque à la grappe en vertu d'une décision du Conseil de Fribourg du 26 février 1515. Le volume est relié en plein veau naturel, avec fers de style Louis XIII au centre et aux angles de chaque plat, dos à quatre nerfs et fers, tranches rouges. L'écriture en est régulière, entièrement de la même main, typique du XVIIe siècle. Si la date du manuscrit n'était pas indiquée dans son titre, on pourrait même croire que l'écriture est du milieu du XVIIe siècle⁴⁷¹.

Nous avons consulté le manuscrit original à la Bibliothèque Nationale dans la partie des Archives littéraires suisses⁴⁷². Nous mentionnons ici deux différences que nous avons remarquées par rapport à l'énumération de B. de Vevey. Dans son état actuel, le volume comporte 234 pages numérotées. Dans sa description, B. de Vevey a dû commettre une erreur sur le nombre de pages (254), car nous n'avons pas vu de traces pouvant indiquer des pages enlevées. En ce qui concerne les fers décrits par B. de Vevey, nous avons vu les marques sur les plats et le dos, mais les fers ne s'y trouvent plus.

Les pages 217 à 220 sont numérotées, mais vides. Avant la page de titre, non numérotée, figurent trois feuilles recto-verso blanches. Le verso de la page de titre, sans chiffre, est lui aussi totalement immaculé. Après les 234 pages numérotées, nous retrouvons une feuille recto-verso vide.

En ce qui concerne le lieu de conservation du manuscrit avant 1959, nous savons qu'en 1869 l'*Abrégé* se trouve dans la bibliothèque de Victor Luzarche⁴⁷³, car il figure dans un

⁴⁶⁸ Cf. lignes II. 40. 163-164 de l'*Abrégé* ; R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 689.

⁴⁶⁹ Sur la Sœur Dominique d'Englisberg : R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 689.

⁴⁷⁰ Cela désigne l'œuvre de Charles-Moïse Briquet en quatre volumes : *Les filigranes : dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600* (Paris, 1907). Charles-Moïse Briquet (1839-1918) est un spécialiste de l'histoire du papier et des filigranes (A. LÖKKÖS, « Briquet, Charles-Moïse », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, *op. cit.*, Vol. 2, p. 613).

⁴⁷¹ Citation de : B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 10.

⁴⁷² Pour la codicologie, nous avons fait usage de la ressource CODICOLOGIA de l'IRHT. Url : <http://codicologia.irht.cnrs.fr/>. Consulté le 14.08.21. Et aussi de : J. LEMAIRE, *Introduction à la codicologie*, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 1989.

⁴⁷³ Victor Luzarche (1805-1869). Bibliophile. Auteur. Maire et conservateur de la bibliothèque de Tours (COLLECTIF, « Luzarche, Victor », notice sur le site internet de la Bnf, création de juillet 1997, mise à jour 18.02.09, <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb104046710>, consulté le 28.07.2022).

catalogue en vue d'une vente aux enchères publique à Paris au mois de mars 1869⁴⁷⁴. La description de l'*Abrégé* du P. de Lucinge se situe au n°5278 dans la section concernant l'histoire de la Savoie⁴⁷⁵.

Une page de notes⁴⁷⁶ concernant ce manuscrit, réalisée par Léon Ménabréa⁴⁷⁷, est conservée aux Archives départementales de la Savoie⁴⁷⁸. L. Ménabréa indique que le document se trouve dans la bibliothèque de Montréal⁴⁷⁹. Ainsi, nous pouvons savoir que L. Ménabréa n'a pas consulté la copie se trouvant à Estavayer.

« Le Catalogue de la vente Luzarche (...) 3^e partie, se compose (...) de livres appartenant au libraire-expert A. Claudin, et achetés en Savoie des héritiers de la Biblioth. Montréal⁴⁸⁰. » Ainsi, l'*Abrégé* du dominicain est passé des héritiers de la bibliothèque de François Montréal à la bibliothèque de Victor Luzarche. Puis, celui-ci a aussi mis l'œuvre en vente.

II.A.3. Manuscrit d'Estavayer

Le manuscrit se trouvant dans les archives d'Estavayer, qui porte la cote archivistique A18⁴⁸¹, est une copie du manuscrit de Berne qui n'est pas de la main du P. de Lucinge, mais dont nous ne connaissons pas le nom du copiste.

⁴⁷⁴ *Catalogue des livres rares curieux et singuliers en tous genres, bien conditionnés et des manuscrits anciens composant la bibliothèque de M. Victor Luzarche*, tome second, Paris, A. Claudin, 1869.

⁴⁷⁵ *Ibid.*, p. 208.

⁴⁷⁶ Cela tient en quelques lignes. Nous retrouvons le titre, l'auteur et la date du manuscrit ; le nom de la personne possédant le manuscrit ; puis quelques éléments repris du texte du P. de Lucinge : l'étymologie d'Estavayer, la référence à la *Chronologie du Pays de Vaud*, la référence au livre de Josias Simler et finalement une indication sur l'évêque Sébastien de Montfalcon.

⁴⁷⁷ Sur Léon Ménabréa : cf. note 36.

⁴⁷⁸ « Abrégé historique du Monastère de Stavaye, O.S.D. », dans *Notes, manuscrits et documents réunis par Léon Ménabréa*, *op. cit.*

⁴⁷⁹ Bibliothèque de M. M^e Real (*Ibid.*). Il s'agit de François Montréal. Nous remercions M. Philippe Broillet pour cette information.

François Montréal. Naissance en 1755. Docteur ès droits de l'Université de Turin. Juge de paix du canton de La Roche. A rassemblé une bibliothèque de plusieurs centaines d'auteurs de Savoie [J.-L. GRILLET, « Montréal (François) », dans *Dictionnaire historique, littéraire et statistique des départements du Mont-Blanc et du Léman*, Vol. 3, *op. cit.*, pp. 227-228].

« M. François Montréal, ancien magistrat, (...) avait, peu d'années avant la révolution, rassemblé avec des peines infinies un nombre considérable de livres rares, de manuscrits précieux, concernant l'histoire de la Savoie. Littérateur érudit, il a laissé des cartons pleins de *Notes, Mémoires, Remarques et Essais*, que le temps et les vicissitudes politiques ne lui ont pas permis de coordonner et de publier. » (citation de : L. MÉNABRÉA, « De la marche des études historiques en Savoie et en Piémont », dans *Mémoires de la Société Royale Académique de Savoie*, tome 9, Chambéry, 1839, note 7, p. 252).

⁴⁸⁰ Citation de : J. DÉSORMAUX, *Bibliographie méthodique des parlers de Savoie*, Genève, Slatkine, 1981, p. 29. Nous remercions M. Philippe Broillet pour cette information.

⁴⁸¹ B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 11.

Toutefois, sur ce copiste, nous pouvons savoir qu'il ne s'agit pas du P. Claude de Lucinge⁴⁸² ; et que si le premier continuateur de l'*Abrégé*, qui a enchaîné à la suite du copiste sans page blanche, est bien le P. Albert de la Balme⁴⁸³, alors il faut que le copiste ait accompli son travail entre la fin de la rédaction du manuscrit de Berne du P. de Lucinge (1687) et le départ du P. Albert de la Balme du monastère d'Estavayer (janvier 1701)⁴⁸⁴.

Voici les caractéristiques de la copie, données dans son article par B. de Vevey :

C'est un volume de 292 pages de papier vergé de 22,5/16 cent. ayant comme filigrane trois grappes de raisins posées sur un croissant et surmontées des lettres A et O (48/38 mm). Ce filigrane est également ignoré de Briquet. La reliure est en plein veau marbré au fiel de bœuf, sans fers⁴⁸⁵.

Nous avons consulté le manuscrit d'Estavayer. Nous mentionnons ici une différence. Nous n'avons pas vu le filigrane décrit par B. de Vevey. Pour notre part, nous avons observé à de nombreuses reprises un filigrane constitué de quatre grappes de raisins surmontées des lettres P et O (62/32 mm). De plus, nous ajoutons que le dos du volume a trois nerfs.

Avant la page de titre non numérotée, figurent trois feuilles blanches. Le verso de la page de titre est immaculé. À la fin du volume, nous retrouvons aussi deux feuilles blanches.

B. de Vevey date le manuscrit staviacois d'environ 1700⁴⁸⁶. Dans un autre écrit, il prend comme exemple l'*Abrégé* du P. de Lucinge, l'original et la copie, pour relever la

⁴⁸² En effet, en comparant l'écriture de l'*Abrégé* du manuscrit d'Estavayer et la signature du P. Claude de Lucinge figurant dans un acte, nous pouvons savoir qu'il n'est pas le copiste de l'*Abrégé*.

⁴⁸³ Le P. Albert de la Balme a été d'abord fils du couvent de Valence, puis affilié au couvent de Chambéry en 1695. Il a été prieur du couvent de Voiron en 1697, puis élu prieur du couvent de Chambéry en 1699 (F. RABUT, « Documents relatifs au couvent de Saint Dominique de Chambéry », *op. cit.*, n°88, p. 56). Selon le P. Daubigny, il a été supérieur du monastère d'Estavayer du mois d'octobre 1700 au mois d'octobre 1702 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, pp. 185 et 190). Le P. de la Balme est nommé à plusieurs reprises comme supérieur du monastère dans le Registre des vêtues et professions (Registre des vêtues et professions, *op. cit.*, pp. 338-342). Pour la première fois, le 30 janvier 1701 (*Ibid.*, p. 338) et la dernière fois le 8 octobre 1702 (*Ibid.*, p. 342). Il a aussi exercé la fonction de confesseur du monastère d'Estavayer (cf. note suivante n°484).

⁴⁸⁴ Le P. de la Balme quitte le monastère d'Estavayer le 30 janvier 1701, mais il est encore commissaire et supérieur du monastère. Ainsi, c'est lui qui institue le confesseur suivant (*Abrégé* manuscrit Estavayer, p. 226). Bien que déjà commissaire et supérieur du monastère, le P. de la Balme a exercé la « fonction » de confesseur du 4 novembre 1700 au 30 janvier 1701 en l'absence de confesseur (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 185). C'est pour cette raison qu'il est présent sur place à Estavayer.

⁴⁸⁵ B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 11.

⁴⁸⁶ *Ibid.*, pp. 11-12.

difficulté de dater des manuscrits seulement d'après l'écriture⁴⁸⁷. B. de Vevey indique qu'il a eu les deux documents, l'original et la copie, sous les yeux. De plus, il reprend sa datation de 1700⁴⁸⁸ pour la copie en précisant en note de bas de page qu'elle a été faite sous le priorat de la Mère Anne-Marie-Madeleine Roy⁴⁸⁹, prieure à cinq reprises entre 1676 et 1710, dont les trois dernières fois de 1689 à 1692, de 1698 à 1701 et finalement de 1707 à 1710⁴⁹⁰.

Après le texte rédigé par de Lucinge, l'histoire du monastère est continuée par diverses mains jusqu'à la 102^e prieure en 1869 sans que l'on sache le nom de tous les rédacteurs. Toutefois, pour le P. Daubigny⁴⁹¹, le premier qui a rédigé la suite de l'*Abrégé* de l'année 1686 à 1701 est le P. Albert de la Balme. Cette mention est d'ailleurs faite dans la marge à la page 225 du manuscrit d'Estavayer par la Sœur Rose Tercier. Dans un passage de ses *Notes chronologiques*⁴⁹², la même moniale reprend exactement des termes de l'*Abrégé* en précisant que c'est le P. Albert de la Balme qui les a écrits. Nous n'insistons pas sur la partie non réalisée par le P. de Lucinge, car cela n'est pas notre propos.

Un élément important sur le manuscrit d'Estavayer est que des pages manquent. Certaines ont été volontairement coupées avec la mention de la raison et l'année où cela a été réalisé. Ainsi, il manque les pages 181 à 186 dans le manuscrit d'Estavayer avec cette explication dans les marges des pages 180 et 187 : « trois pages desuite ont estées enleuées du present liure pour raison de conuenance ce 29 januiier 1743 ». Ce trou correspond aux lignes II. 38. 17 à II. 40. 73 du manuscrit de Berne et traite du fait qu'un confesseur et vicaire du monastère a commis une double apostasie à savoir de quitter l'ordre des Prêcheurs et la foi catholique. Voilà pourquoi ces pages ont été enlevées. Bernard de Vevey évoque le fait que ces pages retirées traitent des « démêlés » entre le

⁴⁸⁷ ID., « La Handfeste de Fribourg de 1249 », dans *Mémoires de la Société pour l'Histoire du Droit et des Institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands*, 26^e fascicule, 1965, p. 173.

⁴⁸⁸ ID., « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 12.

⁴⁸⁹ Sur la Sœur Anne-Marie-Madeleine Roy : R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 689.

⁴⁹⁰ B. de VEVEY, « La Handfeste de Fribourg de 1249 », *op. cit.*, note de bas de page 2, p. 173.

⁴⁹¹ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, note 1, p. 188 ; ID., *Notices sur les religieuses*, *op. cit.*, Vol. 1, pp. 206 et 246.

⁴⁹² R. TERCIER, *Notes chronologiques*, *op. cit.*, 3^e cahier, p. 193. Voici ces deux passages à propos du décès du P. François-Luc de Lucinge : « On ne Sçauroit exprimer dit le Révérend Père de la Balme, combien cette perte à jamais fatale pour la Communauté d'Estavayer a été sensible à toute sa province de Paris. » (Citation de : R. TERCIER, *Notes chronologiques*, *op. cit.*, 3^e cahier, p. 193). Et dans la copie de l'*Abrégé* qui se trouve dans les archives d'Estavayer : « On ne sçauroit exprimer combien cette perte a iamais fatale pour la communeauté de stavayé, a esté sensible a toute sa province de paris. » (Citation de la page 220 de la copie de l'*Abrégé*).

monastère et son directeur le P. François de Bays⁴⁹³. Et, cela est également affirmé par le P. Adrien Daubigney. En effet, dans ses *Notices*, à propos de la Mère Catherine Ansermet⁴⁹⁴, il écrit :

Mais on doit au Père confesseur de ce temps-là, le P. François de BAYS, que vint remplacer le P. François Luc de LUCINGE, et sur lequel ce dernier avait écrit, en sa Chronique, des détails que les convenances ne permettaient pas de laisser lire, au sentiment d'une Prieure qui en supprima les pages, en 1743, l'inconvénient de ne rien savoir sur le gouvernement de Mère Catherine⁴⁹⁵.

Et plus loin, dans la notice consacrée à Mère Anne-Marie-Madeleine Roy, le dominicain ajoute :

Nous aurions aimé lire l'appréciation du P. de LUCINGE sur ce premier priorat de cette Mère, avec laquelle il devait être, plus tard, en relations si intimes ; malheureusement, les trois feuilles coupées où il parlait de son prédécesseur, le P. François de BAYS, (...) commençaient précisément le récit du transfert du clocher du couvent, du sommet de la tour qui surmontait la porte des Religieuses, à l'endroit où il se trouve actuellement⁴⁹⁶.

À partir de ces deux citations, nous pouvons aussi noter que le P. Daubigney s'appuie sur la copie du manuscrit du P. de Lucinge conservée à Estavayer pour rédiger ses *Notices*.

Les pages 199 à 206 ont elles aussi été retirées sans mention de la raison. Cela correspond aux lignes III. 1 à III. 103 du manuscrit de Berne et cela retire quasiment entièrement le catalogue des reliques. Pour cette partie, nous ne voyons pas la raison pour laquelle les pages ont été ôtées. Bernard de Vevey signale aussi que ces pages ont été coupées, mais ne commente pas non plus ce retrait⁴⁹⁷.

Le manuscrit d'Estavayer contient aussi une erreur de pagination. En effet, après la page 79 se trouve directement la page 90 sans que rien ne manque dans le texte.

Finalement, le manuscrit d'Estavayer ne contient pas les toutes dernières lignes II. 41. 1 à II. 41. 3 du manuscrit de Berne, figurant avant le catalogue des reliques, qui parlent de la fin du deuxième priorat de la Mère d'Englisberg.

En effet, le premier continuateur du manuscrit d'Estavayer enchaîne directement à la suite du texte de la ligne II. 40. 169 du manuscrit de Berne ; et le titre « XLI. Prieure » (ligne II. 41. 1 du manuscrit de Berne) a été inséré par le premier continuateur dans le

⁴⁹³ B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 11.

⁴⁹⁴ Sur la Sœur Marie-Catherine Ansermet : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 689.

⁴⁹⁵ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, *op. cit.*, Vol. 1, p. 194.

⁴⁹⁶ Citation de : *Ibid.*, p. 205.

⁴⁹⁷ B. de VEVEY, « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », *op. cit.*, p. 11.

manuscrit d'Estavayer après la dernière liste de sœurs (ligne II. 40. 162 du manuscrit de Berne). Ainsi, le texte du manuscrit d'Estavayer contient une partie non rédigée par le P. de Lucinge avant de revenir à l'écrit de celui-ci pour le catalogue des reliques et la partie sur Philippe d'Estavayer.

II.A.4. Comparaison des deux textes

Nous voyons en comparant les deux textes que la personne qui a copié le texte du P. de Lucinge dans le manuscrit d'Estavayer a essayé d'adapter le texte. En effet, à certaines reprises, lors des renvois internes, les pages indiquées ne sont pas celles données par le P. de Lucinge, mais celles où se trouvent l'information dans la copie. Par exemple, pour la partie tout à la fin sur Philippe d'Estavayer, le P. de Lucinge renvoie à la page 188 de son manuscrit et celui qui a recopié indique la page 172 qui correspond à celle de son manuscrit⁴⁹⁸.

Les deux manuscrits contiennent un certain nombre de changements inscrits dans le texte en traçant certains éléments ou en marge.

Outre des différences de graphie, nous retrouvons certaines dissemblances dans des noms de lieux et de personnes, des dates, de nombres ou plus rarement des changements complets de plusieurs mots. Ainsi, celui qui a recopié l'œuvre du P. de Lucinge n'a pas hésité à corriger le texte du P. de Lucinge quand il pensait y voir une erreur surtout pour des nombres et des dates. Nous avons directement indiqué dans notre transcription par une note les différences textuelles significatives⁴⁹⁹.

Dans le manuscrit de Berne, à partir de la page 16, figure quasiment systématiquement la répétition du dernier ou des derniers mot(s) de la page précédente. Ce ou ces dernier(s) mot(s) sont généralement notés dans la marge en bas tout à droite. Ce redoublement de mot(s) n'arrive que rarement dans le manuscrit d'Estavayer.

⁴⁹⁸ Cf. ligne IV. 4 de l'*Abrégé*.

⁴⁹⁹ Cf. point II. Texte (2^e partie).

II.B. La méthode de l'auteur

II.B.1. Structure du texte

II.B.1.1. Introduction

Dans le titre de l'ouvrage, se trouvent déjà des indications sur la structure du texte. En effet, il est précisé que cela sera un abrégé chronologique et qu'il suivra l'ordre des prieures. D'ailleurs, l'auteur le notifiera de nouveau à plusieurs reprises dans l'écrit⁵⁰⁰.

Le P. de Lucinge ne fait pas d'introduction. Ainsi, après le titre de l'œuvre, il commence directement son récit sans donner d'explications notamment sur la structure de son ouvrage. Toutefois, nous pouvons découper cet écrit en quatre grandes parties. Tout d'abord, une première qui est constituée des explications sur la Ville d'Estavayer et la fondation du monastère à Chissiez⁵⁰¹. Puis, la plus grande partie comporte toute l'histoire du monastère staviacois selon l'ordre des prieures⁵⁰². Ensuite, le catalogue des reliques forme le troisième morceau⁵⁰³. Et, finalement, nous retrouvons les indications sur Philippe d'Estavayer que l'auteur a oublié d'insérer dans sa chronologie⁵⁰⁴.

Nous voyons aussi que le rédacteur écrit son *Abrégé* comme un tout et non pas comme quelque chose à lire par chapitre pour une prieure. Ainsi, nous retrouvons de nombreux renvois internes avec souvent le numéro de pages.

L'auteur rappelle à plusieurs reprises qu'il a réalisé son ouvrage de façon chronologique. De fait, il marque lorsqu'il réalise une digression et quand il veut revenir à l'ordre des prieures. Parfois, le P. de Lucinge oublie d'insérer un document ou un événement dans son *Abrégé*, et alors il indique cette lacune et précise où cela doit être inséré.

II.B.1.2. Découpage du texte

Le texte peut être scindé en quatre grandes parties qui sont indiquées dans la transcription du manuscrit de Berne pour une plus grande commodité. Voyons maintenant ce découpage de façon plus détaillée.

⁵⁰⁰ Cf. par exemple, les lignes II. 7. 11, II. 20. 63, II. 27. 11 de l'*Abrégé*.

⁵⁰¹ Les lignes I. 1. 9 à I. 3. 53 de l'*Abrégé*.

⁵⁰² Les lignes II. 1. 1 à II. 41. 3 de l'*Abrégé*.

⁵⁰³ Les lignes III. 1 à III. 122 de l'*Abrégé*.

⁵⁰⁴ Les lignes IV. 1 à IV. 46 de l'*Abrégé*.

Dans la première tranche, il est question de la Ville d'Estavayer, de la fondation du monastère à Chissiez et de l'établissement à Estavayer. En ce qui concerne la ville staviacoise, l'auteur commence par discourir sur l'origine du nom de l'endroit, sur la date et le lieu de la fondation de la ville, puis il continue avec quelques repères historiques. Ces commentaires sur Estavayer se terminent par la première mention, certes peu développée, de l'établissement d'un monastère de dominicaines dans ce lieu.

La prochaine sous-partie se réfère à la fondation du monastère de Chissiez, qui est mise en relation par le P. de Lucinge avec la présence d'un couvent de frères Prêcheurs à Lausanne. Ensuite, il est question de la fondation du monastère, notamment avec le nom du fondateur, Bovon Psautier. Cela est suivi de toute une série de mentions d'actes soit de dons de bienfaiteurs, d'achats du monastère, etc., sur le même modèle que pour la partie des prieures à Estavayer, à savoir de faire et mettre à la suite des résumés d'actes en suivant la chronologie⁵⁰⁵.

Finalement, ce premier chapitre se termine par l'établissement à Estavayer. Le dominicain commence par énumérer les raisons de ce changement de lieu, l'endroit donné par le généreux bienfaiteur, Guillaume d'Estavayer, et l'accord avec le curé d'Estavayer.

Après cela, suit le développement principal du document sur l'histoire du monastère d'Estavayer exposée selon l'ordre des prieures. Nous n'allons pas nous étendre sur ce sujet dans ce point comme cette partie est celle qui est développée le plus longuement dans notre travail⁵⁰⁶.

La troisième section de l'écrit traite du catalogue des reliquaires et reliques⁵⁰⁷. Cette partie est située dans le manuscrit quelques pages blanches plus loin que la fin du texte sur les prieures. De plus, elle débute à nouveau par un titre, le nom de l'auteur est donné, ainsi que le mois et l'année où le P. de Lucinge les a vus. Ainsi, il dresse une liste plus ou moins détaillée des reliquaires et des reliques en possession des moniales. À la fin de ce passage, le dominicain donne à nouveau la date à laquelle il a examiné ces éléments.

⁵⁰⁵ Cf. notamment le point II.B.1.5.

⁵⁰⁶ Cf. entre autres, les points II.B.2.2 et III.B.1.

⁵⁰⁷ Cf. point III.B.5.

Quelques lignes blanches après son catalogue, le P. de Lucinge ajoute toute une partie concernant Philippe d'Estavayer. Il commence directement son texte sans mettre de titre et mentionne qu'il a oublié cet élément et où il faut le replacer dans son œuvre. Il justifie cette addition du fait que Philippe d'Estavayer a fait preuve d'une grande bonté envers le monastère ; et précise : « ie mestimerois Coupable d'ingratitude si ie ne reparois Ce manquement par un iuste renuoy⁵⁰⁸ ».

Par ces lignes au sujet de Philippe d'Estavayer se termine l'*Abrégé* du P. de Lucinge.

II.B.1.3. Renvois internes

Le rédacteur utilise plusieurs manières de faire des renvois internes, soit pour éviter de dire plusieurs fois la même chose, soit pour indiquer où placer un élément qu'il a oublié d'insérer au bon endroit.

Tout d'abord, parfois, pour éviter les redites, il signale simplement qu'il a déjà parlé de cela ou qu'il va discourir sur le sujet, mais sans faire de renvoi précis⁵⁰⁹.

Parfois, un chapitre ou une partie où situer le texte est donné. Par exemple, quand l'écrivain note : « dont ie feray une particuliere description quand ie parleray des reliques pour ne mexposer pas a des repetitions ennuyantes⁵¹⁰ ». Ici, de plus, il est fait mention de la raison pour laquelle les redites doivent être évitées, à savoir de ne pas faire des « repetitions ennuyantes⁵¹¹ ».

Mais, dans la plupart des cas, le renvoi interne est fait au moyen de l'indication d'un numéro de pages, par exemple : « Comme ie lay desia marqué en la page 109⁵¹² ». À noter, comme déjà dit précédemment dans le travail⁵¹³, que certains numéros de pages ont été adaptés dans la copie se trouvant à Estavayer.

Les renvois internes sont utilisés essentiellement lorsque l'auteur veut donner plus de précisions sur un objet ou sur un événement et qu'il ne veut pas tout répéter. Il l'emploie aussi pour ne pas avoir à redire plusieurs fois des noms comme les listes des

⁵⁰⁸ Citation des lignes IV. 2-4 de l'*Abrégé*.

⁵⁰⁹ Cf. par exemple, les lignes II. 1. 86, II. 11. 69, III. 10 de l'*Abrégé*.

⁵¹⁰ Citation des lignes II. 11. 106-108 de l'*Abrégé*.

⁵¹¹ Citation de la ligne II. 11. 108 de l'*Abrégé*.

⁵¹² Citation des lignes II. 15. 16-17 de l'*Abrégé*. Pour d'autres exemples, cf. les lignes II. 8. 281, II. 14. 14, II. 16. 179-180 de l'*Abrégé*.

⁵¹³ Cf. point II.A.4.

moniales. Finalement, les renvois internes sont usités pour remettre un élément à sa place chronologique. Par exemple, pour la partie sur Philippe d'Estavayer, il est indiqué où ce passage aurait dû être dans l'ouvrage⁵¹⁴.

II.B.1.4. Digressions

Mis à part le commencement de l'ouvrage sur la Ville d'Estavayer, nous voyons que l'auteur construit son ouvrage de façon chronologique en suivant l'ordre des prieures. Ainsi, l'ossature de son texte est constituée des informations qu'il a tirées des archives d'Estavayer et il fait des parenthèses sur des éléments ou des événements qui lui semblent importants. Par exemple, dans sa notice sur Sœur Catherine de Villarzel⁵¹⁵, le P. Daubigny dit à propos d'une partie de l'*Abrégé* du P. de Lucinge concernant cette sœur :

Par ailleurs, il donne fort peu de détails, même concernant les actes notariés, dans lesquels il se confine ordinairement. Dans la circonstance, il laisse même cela de côté, pour faire, en de longues pages, l'historique de la Réforme Protestante et des troubles qu'elle apporta dans le pays⁵¹⁶.

Pour illustrer notre propos, nous reproduisons un commentaire du P. Daubigny concernant un passage du P. de Lucinge discourant sur la Mère Jeannette de Trey⁵¹⁷ :

“Comme elle exerça, de longues années, cette charge (de prieure), dit le P. de Lucinge, il se passa aussi de son temps, nombre de choses bonnes et importantes pour ce monastère”. Mais, selon son habitude, tout ce qu'il en dit, n'a rapport qu'à des discussions et à des affaires d'intérêts matériels, ou à peu près⁵¹⁸.

⁵¹⁴ Cf. les lignes IV. 1-5 de l'*Abrégé*.

⁵¹⁵ Sur Sœur Catherine de Villarzel : A. DAUBIGNEY, *Supplément aux « Notices »*, op. cit., pp. 85-88. Le P. de Lucinge considère que Sœur Catherine de Villarzel a été prieure, alors que R. Jurot ne la retient pas comme prieure (cf. liste des prieures de Jurot : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 676-703 et notre annexe 3, liste des prieures). Dans sa première version de la notice de Sœur Catherine de Villarzel (cf. A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Vol. 1, pp. 52-54), le P. Daubigny suit le P. de Lucinge concernant la période de son priorat. Dans la deuxième version de la notice, le P. Daubigny indique qu'il n'a pas trouvé un acte où serait désignée Sœur Catherine de Villarzel comme prieure en précisant que cela ne veut pas dire qu'elle n'ait pas été prieure étant donné que nous ne connaissons pas les identités de toutes les prieures. Toutefois, il précise que le P. de Lucinge commet au moins une erreur de chronologie, car il ne mentionne pas Sœur Jeannette Ducetaz comme prieure (cf. A. DAUBIGNEY, *Supplément aux « Notices »*, op. cit., pp. 84-88). En effet, la Mère Jeannette Ducetaz figure comme prieure dans un acte de novembre 1538 et la Mère Bastianne de Gruyères est signalée comme prieure en octobre 1542 (R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 685). Ainsi, si la Sœur Catherine de Villarzel a bien été prieure, son priorat doit être replacé chronologiquement et raccourci par rapport aux données du P. de Lucinge. En effet, elle n'a pas pu être prieure continuellement de 1527 à 1546 comme le suggère le dominicain (Cf. les lignes II. 15. 30 ; II. 16. 2-3 ; II. 16. 235 de l'*Abrégé*). Par conséquent, tout ce que le P. de Lucinge narre au sujet de la Réforme ne se passe pas du tout ou pas seulement pour ce monastère sous la conduite de la Mère Catherine de Villarzel.

⁵¹⁶ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Vol. 1, p. 53.

⁵¹⁷ Sur Sœur Jeannette de Trey : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 681-682.

⁵¹⁸ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Vol. 1, p. 24.

Dans une notice au sujet de la Mère Catherine Griset⁵¹⁹, le P. Daubigney ajoute comme commentaire après sa citation du P. de Lucinge :

“(…) Il se passa, de son temps, des choses assez singulières pour la distinguer”. D’après ces dernières expressions, il semblerait que le Chroniqueur va nous apprendre du nouveau ; mais, pour lui, les choses singulières ou intéressantes ne sont que les contrats, arrangements, discussions, au sujet des biens et des droits du monastère⁵²⁰.

Là encore, il est question de l’emploi des actes conservés dans les archives comme « structure » principale de l’*Abrégé*.

Le P. de Lucinge montre vraiment que l’histoire du monastère selon l’ordre des prieures est l’élément principal de son œuvre. Ainsi, quand il parle d’autres choses, c’est assurément pour compléter cette histoire, soit par des événements qui se passent et qui touchent le monastère de près ou de loin comme l’arrivée de la Réforme ou des guerres, soit pour donner plus d’informations sur une personne, généralement un bienfaiteur. Et, le plus souvent, quand il a terminé son excursus, il reprend la suite des prieures en le notifiant. Par exemple, il dit :

Voyla en peu de parolles le portraict et leloge du Prince Humbert de Sauoye que ie nay pas dû oublier par la Consideration de Ce quil a faict pour Ce Monastere⁵²¹.

De même, lorsque le rédacteur s’écarte de l’ordre des prieures, souvent, il indique quand il y revient. Par exemple, « ie Continue apres Cela lordre des Prieures de Ce Monastere⁵²² » ou « Il faut maintenant reuenir a Nostre Prieure⁵²³ ».

II.B.1.5. Chronologie et sa mise en œuvre

Nous voyons d’entrée dans le titre que l’auteur veut réaliser son œuvre de façon chronologique. Ainsi, non seulement, il suit l’ordre des prieures, mais il essaie d’insérer les actes ou les digressions selon les mois et années. Quand l’auteur oublie un document et qu’il met un contenu plus loin même si c’est dans le bon priorat, en règle générale il le précise.

Cependant, l’auteur insiste aussi sur le fait qu’il prend les éléments comme il les trouve dans les archives et c’est ce qui provoque ces manquements temporels. Ainsi, il dit :

⁵¹⁹ Sur Sœur Catherine Griset : R. JURROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 682-683.

⁵²⁰ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses, op. cit.*, Vol. 1, p. 29.

⁵²¹ Citation des lignes II. 11. 95-96 de l’*Abrégé*.

⁵²² Citation de la ligne II. 27. 11 de l’*Abrégé*.

⁵²³ Citation de la ligne II. 11. 119 de l’*Abrégé*.

en uoicy une preuue que ie nauois pas mis dans son ordre Chronologique, parceque les memoires que iay tiré des archiues sont sans ordre dans mes feullies et que ie les ay escriptes selon que les tiltres mont passes par les mains et quainsi il est assez difficile et laborieux en les dressant de leur donner le rang quil faut selon les temps Ce qui doit seruir daduis pour Ce que iay desia escrit et Ce qui reste a faire dans la suite des Prieures⁵²⁴.

Donc, le P. de Lucinge tire les actes au fur et à mesure des archives et il écrit son ouvrage sans au préalable classer toutes ses notes ce qui provoque ces défauts dans l'ordre chronologique.

Un autre problème est que le rédacteur ne donne pas forcément toutes les dates notamment pour les événements du fait qu'il range tout temporellement selon l'ordre des prieures. Il classe les éléments sous tel ou tel priorat. Or, comme nous le verrons plus loin⁵²⁵, le P. de Lucinge se trompe en pensant que les prieures sont élues à vie jusqu'au début du 17^e siècle. Du coup, son ordre des prieures est partiellement erroné et des faits qu'il met sous un priorat sont sous un autre, ce qui complique la datation.

De plus, à une reprise, le P. de Lucinge insère un « résumé » d'acte suite à une indication chronologique se référant à la mort d'une prieure. Ainsi, alors qu'il débute sa partie sur la deuxième prieure, il synthétise en premier lieu une vente de Guillemette de Font⁵²⁶ en l'introduisant par la mention⁵²⁷ de la mort récente de la première prieure. Or, cette faute est due à son « idée » de prieure à vie. Ainsi, dans cet exemple, la référence chronologique introductive est inexacte, mais comme plus loin dans le texte⁵²⁸ la date de l'acte est communiquée, nous pouvons malgré tout correctement situer temporellement le document.

Toujours dans la même partie concernant la deuxième prieure, le dominicain traite du deuxième accord avec le curé d'Estavayer en introduisant ainsi : « Iacquette de Geuilliez estant encore Prieure de Ce Monastere⁵²⁹ (...) ». Comme mentionné quelques lignes au-dessus, le priorat à vie induit le P. de Lucinge en erreur. En effet, grâce à des actes, nous savons avec certitude que la Mère Jaquette de Gervilliez⁵³⁰ n'a pas pu être prieure en continu de 1343 à 1352⁵³¹ comme cela figure dans l'*Abrégé*. Toutefois, le

⁵²⁴ Citation des lignes II. 1. 276-281 de l'*Abrégé*.

⁵²⁵ Cf. point III.B.1.

⁵²⁶ Cf. arch. anc., cote B²10 ; cf. point II.B.2.2.2. pour les tableaux des actes utilisés.

⁵²⁷ Cf. la ligne II. 2. 2 de l'*Abrégé*.

⁵²⁸ Cf. la ligne II. 2. 9 de l'*Abrégé*.

⁵²⁹ Citation de la ligne II. 2. 125 de l'*Abrégé*.

⁵³⁰ Sur Sœur Jaquette de Gervilliez : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 678-679.

⁵³¹ Pour une liste des prieures : cf. annexe 3.

nom de la prieure n'est pas mentionné dans le document de cet accord⁵³² et nous ne connaissons pas l'identité de la prieure durant l'année 1351. Donc, peut-être s'agit-il de la Mère Jaquette de Gervilliez, mais, en tous les cas, elle a au moins laissé cette charge à Mère Béatrice de Vevey⁵³³ de 1346 à 1349. Ainsi, ce renvoi chronologique comporte à tout le moins l'erreur de la notion de continuité du priorat, marquée par l'emploi du « encore ». Nonobstant cette mention, la date de la ratification de l'acte se trouvant plus bas dans l'*Abrégé*⁵³⁴ permet de situer chronologiquement de manière correcte cet accord.

Le dominicain évoque aussi à une reprise à propos d'une Bulle :

(...) Ce traict d'Histoire et de Chronologie pour faire uoir le temps que la bulle Cy deuant exprimée fut donnée par Ce Souuerain Pontife en faueur de Ce Monastere d'Estauayé parceque dans Ces siecles on ne marquoit point l'année Courante mais seulement Celle du Pontificat⁵³⁵ (...).

Ainsi, cette fois-ci, il exprime le fait qu'il faut dater selon les années de pontificat du Pape et qu'il n'y a pas l'année en cours. Par exemple, dans la Bulle dont il parle ici⁵³⁶, il s'agit de la première année du pontificat du Pape Martin V au troisième jour avant les nones de juillet, c'est-à-dire le 5 juillet 1418.

Le P. de Lucinge rencontre un autre problème avec la chronologie et spécialement la datation. En effet, à une reprise, il écrit :

Ceste sentence arbitramentale (...) est dattee du mois de Jüin de lan 1419 (...) et la ratification du Chapittre de Lausanne est du 15 de Mois de Mars de la mesme année, en quoy le Scribe aura pris un mois pour lautre, Car la ratification ne peut pas estre deuant la sentence qui neantmoins dans Ce Cas se treueroit posterieure⁵³⁷.

Dans ce cas-là, le dominicain ne prend pas en considération le fait qu'à cette époque, dans cette région, l'année débute le 25 mars et se termine le 24 mars⁵³⁸. Par conséquent, ici, le 15 mars 1419/1420 se situe bien après le mois de juin 1419.

⁵³² Cf. arch. anc., cote K3 ; cf. point II.B.2.2.2. pour les tableaux des actes utilisés.

⁵³³ Sur Sœur Béatrice de Vevey : R. JURROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 677-678.

⁵³⁴ Cf. la ligne II. 2. 151 de l'*Abrégé*.

⁵³⁵ Citation des lignes II. 8. 272-275 de l'*Abrégé*.

⁵³⁶ Cf. arch. anc., cote Z20 ; cf. point II.B.2.2.2. pour les tableaux des actes utilisés.

⁵³⁷ Citation des lignes II. 8. 191-196 de l'*Abrégé*.

⁵³⁸ Pour la datation, concernant les différents styles en Suisse : cf. B.-M. TOCK, O. GUYOTJEANNIN, « “*Mos presentis patrie*” : les styles de changement du millésime dans les actes français (XIe-XVIe siècle) », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* (1999), tome 157, livraison 1, p. 96. Sur cette question, voir aussi : H. GUTZWILLER, « Calendriers », dans *Dictionnaire historique de la Suisse, op. cit.*, Vol. 2, pp. 823-824.

II.B.2. Sources

II.B.2.1. Introduction

Les sources⁵³⁹ employées par le P. de Lucinge sont diverses, mais proviennent essentiellement des archives du monastère d'Estavayer, comme signalé par le dominicain lui-même.

Nous allons commencer par traiter des éléments les plus centraux, à savoir des actes⁵⁴⁰, puis des autres documents écrits⁵⁴¹ et finalement des sources non écrites⁵⁴².

II.B.2.2. Actes utilisés

II.B.2.2.1. Introduction

Pour réaliser son œuvre, l'auteur s'est appuyé essentiellement sur des actes⁵⁴³ figurant dans les archives du monastère des moniales dominicaines d'Estavayer-le-Lac. En son sein, se trouvent des actes datant de l'arrivée des sœurs à Estavayer-le-Lac et postérieurs, ainsi que ceux du monastère de Chissiez, lieu où habitaient les religieuses avant le transfert.

L'auteur signale lui-même qu'il utilise ces sources⁵⁴⁴. Pour effectuer son ouvrage, le P. de Lucinge ne retranscrit pas tels quels les documents, mais, pour chaque écrit cité, il reprend les éléments qui lui semblent les plus importants. D'ailleurs, il ne donne pas toujours le même nombre d'informations. La plupart du temps, figure une ou plusieurs dates, en général, celle de la signature de l'acte, les protagonistes et un résumé plus ou moins long du contenu. En revanche, le compilateur ne donne pas d'indication, comme par exemple la cote, pour pouvoir retrouver un acte dans les archives, sauf une fois où il écrit : « dans le tiltre marqué par la lettre C⁵⁴⁵ ».

⁵³⁹ Cf. point II.2.3. Nature et origine des sources (méthodologie).

⁵⁴⁰ Cf. point II.B.2.2.

⁵⁴¹ Cf. point II.B.2.3.

⁵⁴² Cf. point II.B.2.4.

⁵⁴³ Dans un de ses travaux, le P. Daubigny mentionne explicitement le fait que le P. de Lucinge se base essentiellement sur des actes. Le P. Daubigny indique à propos du P. de Lucinge en discourant sur une prieure : « Par ailleurs, il donne fort peu de détails, même concernant les actes notariés, dans lesquels il se confine ordinairement. » (Citation de : A. DAUBIGNY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Vol. 1, p. 53).

⁵⁴⁴ Cf. par exemple, les lignes I. 2. 15-16, I. 2. 87-89, I. 3. 23-25, II. 2. 57-60, II. 4. 57, II. 8. 245-247, II. 15. 14 de l'*Abrégé*.

⁵⁴⁵ Citation de la ligne II. 1. 291 de l'*Abrégé*.

L'*Abrégé* contient de nombreux types d'actes : donation ou legs au monastère, aumône offerte au monastère, testament ou codicille en faveur du monastère, achat par le monastère, vente par le monastère, ratification d'une vente, échange ou partage de biens, Bulle ou monitoire, copie de Bulle ou autres documents, dotation d'une sœur, accord ou arbitrage entre le monastère et une autre partie, procès, traité entre deux parties, procès-verbal, contrat, patentes, etc.

Il ne cite que quelques-unes des pièces d'archives et non pas toutes. Par conséquent, nous essayerons plus loin dans le travail⁵⁴⁶ de déterminer les raisons de sa sélection, ainsi que sa logique concernant la longueur variable des descriptions.

II.B.2.2.2. Tableaux des actes utilisés

Informations sur les tableaux :

Date : date figurant dans l'acte sauf si celui-ci n'a pas pu être retrouvé. Dans ce cas-là, la date est souvent celle se trouvant dans l'*Abrégé* du P. de Lucinge, manuscrit de Berne.

Trans/Trad. : transcription et souvent traduction des actes effectuée(s) par le P. Daubigney⁵⁴⁷. Nous retrouvons le volume, ainsi que la ou les page(s).

L. Luc. B : ligne(s) dans l'*Abrégé* du P. de Lucinge, manuscrit de Berne, où l'auteur traite de cet acte.

Date	Décembre 1290
Cote	A ^b 6, Acte 7
Description	Rodolphe de Billens fait une donation aux sœurs de Sainte-Marguerite du Lieu Clos. Il s'agit d'une pièce de terre à Chissiez.
Trans/Trad.	Vol. 1, p. 6
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 21-26

⁵⁴⁶ Cf. points III.A.4.1-3.

⁵⁴⁷ A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*. Dix cahiers.

Date	Avril 1291
Cote	A4, Acte 9
Description	Jean, Jacques et Perrette, enfants de feu Hugues, dit Galacian d'Eschissie vendent aux sœurs de Sainte-Marguerite une pièce de terre à Chissiez pour le prix de 37 sols lausannois que les vendeurs reconnaissent avoir reçus des sœurs.
Trans/Trad.	Vol. 1, p. 7
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 27-31

Date	Juin 1292
Cote	Pas trouvé dans les archives, sans doute perdu
Description	Don vigne de Guillaume Seneschal de Pully.
Trans/Trad.	-
Remarque	Le P. Daubigny indique ne pas avoir eu entre les mains cet acte (DAUBIGNEY, Supplément, p. 12).
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 90-96

Date	Août 1294
Cote	A ^b 10, Acte 20
Description	Le Chapitre de l'église de Lausanne échange avec les sœurs de Sainte-Marguerite 2 sols lausannois de cens. Le Chapitre cède également aux sœurs le domaine pour lequel le cens est dû. En échange, les sœurs concèdent au Chapitre 2 autres sols de cens qui leur sont dus pour une maison à Lausanne derrière le quartier du Bourg ; elles cèdent également le domaine de cette maison.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp.16-17
Remarque	Acceptation échange A11 acte 29, Vol. 1, pp. 28-29.
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 31-38

Date	Février 1294/1295
Cote	A13, Acte 22
Description	L'official de Lausanne déclare que Marguerite Raboz fille de feu Jacques, a institué la prieure et les sœurs de Sainte-Marguerite comme héritières de tous ses biens meubles et immeubles. Marguerite a aussi approuvé et ratifié l'arrangement au sujet de ses biens qui avait été fait par les chanoines Bovon Psautier et Nicolas Girard.
Trans/Trad.	Vol. 1, p. 18
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 97-104

Date	15 Calendes août 3 ^e année de pontificat (18 juillet 1297) (date de la Bulle) Pas la date de la copie de la Bulle.
Cote	Z1, Acte 99
Description	Copie Bulle Boniface VIII. Bulle par laquelle Boniface VIII donne les immunités ecclésiastiques aux religieuses qui vivent sous la conduite et selon l'ordre des frères Prêcheurs.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 132-133
Remarque	De Lucinge n'indique pas la date à laquelle cette copie de Bulle a été faite. Mais, il la « classe » sous la première prieure. Dans son vol. 1, Daubigney mentionne comme date août 1296 (DAUBIGNEY, Transcription). Dans son histoire du monastère, Daubigney donne 1296 (DAUBIGNEY, Monastère, pp. 26-27). Pour le texte de la Bulle de Boniface VIII : <i>B.O.P.</i> , Vol. 2, n°XVIII, p. 53. <i>B.O.P.</i> donne 23 juillet 1297 (10 Calendes août). <i>B.O.P.</i> mentionne un exemplaire authentique avec la mention de 15 Calendes août. Pour des informations sur la Bulle de Boniface VIII : LARGIADÈR, I. Teil, n°687, p. 296.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 153-160

Date	Vendredi devant l'Annonciation 1298 (21 mars 1298/1299)
Cote	A ^b 12, Acte 28
Description	Cens annuel. Jeannette, femme d'Aymon dit Molliar, ayant acheté une vigne sise au lieu dit es roches confesse et reconnaît que pour cette vigne elle doit comme cens annuel 6 deniers aux sœurs de Sainte-Marguerite payables à la Pentecôte et 6 deniers aux héritiers de Jean et Jacques dits Souters du Bourg.
Trans/Trad.	Vol. 1, p. 28
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 39-45

Date	Saint Barthélémy 1303 (24 août 1303)
Cote	A ^b 16, Acte 35
Description	Legs de Nicolas Franconis. L'official de Lausanne et Aymon de Blonay, chanoine de Lausanne, comme exécuteurs testamentaires de feu Nicolas Franconis déclarent que celui-ci, dans ses dernières dispositions, entre autres legs, a donné et légué aux religieuses sœurs de Chissiez, pour le remède de son âme et de celles de son père et de sa mère 30 sols de cens.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 35-36
Remarque	Dans E, une fois, figure Francoins au lieu de Franconis.
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 45-54

Date	Veille saint André 1303 (29 novembre 1303)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Testament d'Isabelle de feu Jacques d'Estavayer en faveur du monastère et d'autres.
Trans/Trad.	-
Remarque	Modifié ensuite par un codicille. Date selon de Lucinge. Même date donnée par Daubigney dans son histoire du monastère (DAUBIGNEY, Monastère, p. 21).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 245-261

Date	Mardi devant l'Annonciation 1304 (24 mars 1304/1305)
Cote	A20, Acte 38
Description	Jeannette, sœur de feu Vuillierme d'Oschie en reconnaissance de ce que les sœurs de Sainte-Marguerite ont bien voulu la recevoir comme sœur et aussi de nombreux services et bienfaits qu'elles lui ont prodigués depuis longtemps et aussi pour le remède de son âme et des âmes de ses ancêtres, donne et concède aux sœurs une ochie et une vigne contiguës qu'elle possède au territoire d'Oschie.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 38-39
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 55-60

Date	Lundi devant la Résurrection 1305 (12 avril 1305)
Cote	A ^b 19, Acte 40
Description	Approbation d'une vente de vigne de Jacques Rouginel. Jacques Rouginel rappelant que son frère Jean a vendu une vigne sise au territoire de Chissiez aux sœurs de Sainte-Marguerite ratifie et approuve cette vente et pour cette ratification et approbation a reçu 5 sols lausannois.
Trans/Trad.	Vol. 1, p. 40
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 61-64

Date	Juin 1308
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Pierre Prer, Maison, cens annuelle 7 deniers.
Trans/Trad.	-
Remarque	Date reprise chez de Lucinge. De Lucinge cite cela dans son catalogue à la cote 146 (LUCINGE, Catalogue, p. 52). Par contre, cela ne figure pas dans les inventaires de Daguet (DAGUET) et Daubigney (DAUBIGNEY, Transcription).
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 65-68

Date	Avril 1310
Cote	A ^b 24, Acte 49
Description	Acte touchant la dotation des Sœurs Nicolette et Agnelette de Panterea. Marguerite, veuve de Vuillierme de Panterea et Perrod, son fils, rappellent qu'Agnelette et Nicolette, ayant embrassé la vie religieuse chez les sœurs de Sainte-Marguerite et ayant reçu de leur mère des sommes d'argent, leur ont donnée quittance pour tous leurs autres biens meubles et immeubles ; rappelant aussi que Nicolette a donné aux sœurs de Sainte-Marguerite 4 sols lausannois de cens annuel qui lui sont dus pour certaines maisons sises au quartier du pré à Lausanne.
Trans/Trad.	Vol. 1, p. 47
Remarque	Cela se trouve dans le catalogue du P. de Lucinge avec la cote 139 (LUCINGE, Catalogue, p. 50).
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 69-77

Date	Lundi après sainte Pétronille 1313 (4 juin 1313)
Cote	A ² 4, Acte 55
Description	Ventes diverses faites par les pères de Lausanne et les sœurs de Chissiez (Étienne d'Yverdon).
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 52-54
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 2. 78-87

Date	Novembre 1316
Cote	C ² 1, Acte 11
Description	Vente de Guillaume d'Estavayer à Othon de Grandson.
Trans.	Vol. 9, pp. 13-14
Remarque	Ne concerne pas le monastère.
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 3. 15-22

Date	Mercredi après la fête de saint Nicolas, mois décembre 1316 (8 décembre)
Cote	K1, Acte 58
Description	Don de Guillaume d'Estavayer permettant le transfert.
Trans/Trad.	Vol.1, pp. 56-57
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 3. 11-14 ; I. 3. 25-27

Date	Mars devant l'Annonciation 1316 (mars 1316/1317)
Cote	K2, Acte 59
Description	Accord avec le curé d'Estavayer.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 58-61
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	I. 3. 28-41

Date	Décembre 1318
Cote	K4, Acte 60
Description	Donation de mille livres de Guillaume d'Estavayer.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 61-62
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 282-291

Date	Mercredi après la fête de saint Matthias apôtre 1318 (1 mars 1318/1319)
Cote	A ²⁵ , Acte 61
Description	Codicille d'Isabelle de feu Jacques d'Estavayé qui modifie son testament.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 62-63
Remarque	De Lucinge s'est trompé en mettant saint Matthieu au lieu de saint Matthias.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 261-268

Date	Samedi devant dimanche oculi 1319 (10 mars 1319/1320)
Cote	B ²² , Acte 12
Description	Vente d'Helionorde ou Heliornarde ou Helionarde d'Estavayer veuve de Henry de la Molière à son fils Perrod de la Molière.
Trans.	Vol. 9, pp. 14-16
Remarque	Ne concerne pas le monastère/dimanche oculi (3 ^e Dimanche de Carême). Seulement la transcription pas de traduction.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 235-244

Date	Août 1322
Cote	B ²⁷⁷ , Acte 66
Description	Donation d'Henri d'Agnens. Henri, fils de feu Aymon d'Agnens, donne aux sœurs du couvent d'Estavayer tous les droits qu'il a en tout son territoire de devant Agnens. Il choisit sa sépulture dans le cimetière des sœurs. En tout ce qu'il donne Henri d'Agnens ne garde que l'usufruit. Après sa mort, les sœurs entreront en possession de tout ce qui leur est donné.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 69-70
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 3-13

Date	Lundi devant la Nativité du Seigneur 1322, mois de décembre (20 décembre 1322)
Cote	A ² 10, Acte 67
Description	Donation faite à Agnès d'Estavayé par son frère Jean. Jean donne et concède à sa sœur Agnès, qui pourra les céder à qui elle voudra, comme part de son héritage, les cens désignés avec certains droits spécifiés. Les cens cédés sont dus à la saint Martin d'hiver. Il donne de plus 2 muids de froment de revenu annuel à percevoir l'un à Noël l'autre à la saint Jean-Baptiste sur son moulin de Lully.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 70-72
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 187-197

Date	Jeudi après la saint Grégoire, mois de mars 1322 (18 mars 1322/1323)
Cote	A ² 7, Acte 69
Description	Vente faite par Perrod de la Molière. Perrod de la Molière, fils de feu Henri, vend du consentement de sa femme Jaquette aux sœurs du monastère d'Estavayer 4 livres 4 sols et 10 deniers lausannois de cens annuel et perpétuel. Cette vente a été faite pour le prix de 80 livres lausannoises. Et pour ce prix, sont vendus non seulement les cens eux-mêmes mais aussi les biens et possessions pour lesquels ils sont dus, avec tous les droits qui en découlent.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 73-76
Remarque	L'acte en latin a dix deniers ; B a six deniers et E a dix deniers (mais s transformé en d). De Lucinge se trompe de prix.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 14-20

Date	Vendredi devant la saint George, mois d'avril (22 avril 1323)
Cote	A ² 7b, Acte 69 (bis)
Description	Ratification de la vente entre Perrod et le monastère par Helienode, sa mère.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 74-76
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 21-23

Date	Lundi devant la fête de la saint George 1325 (22 avril 1325)
Cote	A ² 12, Acte 73
Description	Vente faite par Henry de Stavayé. Henri, fils de feu Vuillerme, du consentement de ses frères Richard, Aymon et Willod, vend aux sœurs du monastère les cens avec les possessions pour lesquelles ils sont dus ainsi que tous les droits y attachés selon l'énumération. La vente est faite pour 56 livres et 14 sols de Lausanne payés par les sœurs.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 82-83
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 198-204

Date	2 mai 1325
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Aumône de Perrod de la Molière envers le monastère.
Trans/Trad.	-
Remarque	Date reprise chez de Lucinge et Grangier (GRANGIER, n°50, p. 46). Grangier indique que le document se trouve dans les archives du monastère, mais ne donne pas la cote.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 24-39

Date	Mardi après la saint George 1326 (29 avril 1326)
Cote	A ² 14, Acte 76
Description	Vente faite par Mermet de Saint Martin. Mermet, dit de Saint Martin, du consentement de Jaquette, sa femme, de ses enfants, Jeannod, Perussette et Nicolas, et de son frère Gérard, vend aux sœurs du monastère pour la somme de 55 livres toute une série de cens et de revenus avec tous les droits qu'ils doivent.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 88-90
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 41-48

Date	Juin 1326
Cote	A ² 13, Acte 77
Description	Vente faite par Jean de Bonvillars. Jean de Bonvillars, fils de feu Othon de Bonvillars pour payer ses dettes du consentement de ses fils Vuillelme et Othonin vend aux sœurs du monastère des cens importants en argent en froment et avoine et en chapon. Cette vente de tous ces cens annuels avec tous droits a été faite pour le prix de 104 livres bonne monnaie de Lausanne reçues des sœurs.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 90-93
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 49-60

Date	Octobre 1326
Cote	K5, Acte 75
Description	Testament de Guillaume d'Estavayé.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 84-88
Remarque	Manuscrit très endommagé, il manque une grande partie du texte dont la date. Cette date est reprise chez de Lucinge, à savoir « même mois 1326 », cela fait référence au même mois que la veille de la fête des onze milles vierges. Pour Daubigny (DAUBIGNEY, Transcription, Vol. 1, p. 88), 1326 sur le répertoire des archives, mais 22 octobre 1327 marqué sur le dos de l'acte signalé comme vidimé. Dans son histoire du monastère, Daubigny donne octobre 1326 (DAUBIGNEY, Monastère, p. 20).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 79-82

Date	Avril 1328
Cote	A26, Acte 79
Description	Accord avec les héritiers de Bovon Psautier, 15 livres. Pierre, Bovon et Anthonie, frères, fils de feu Jean Campsor du Bourg, frère de feu Bovon Psautier, autrefois chanoine de Lausanne et Vuillerme, Perrod et Bovon frères, fils de feu Vuillelme Psautier du Bourg, prétendaient que les sœurs du monastère d'Estavayer devaient leur remettre tous les biens et possessions que le chanoine Bovon Psautier leur avait concédé quand il avait fondé et bâti leur monastère à Chissiez près de Lausanne. Les réclamants disaient que le fondateur avait à sa concession mis cette clause que si ledit monastère était dispersé ou si les sœurs se transportaient à un autre lieu, ces biens et possessions devaient complètement revenir à ses héritiers. Or, ajoutaient-ils, les sœurs avaient quitté Chissiez et s'étaient transportées à Estavayer. De leur côté, les sœurs repoussaient ces prétentions et niaient la clause susdite. Enfin, grâce à l'intervention d'amis et d'arbitres, le différend fut apaisé et arrangé. Les héritiers du chanoine Bovon Psautier reçurent des sœurs d'Estavayer 15 livres de bonne monnaie lausannoise moyennant quoi ils renonçaient à tous leurs prétendus droits et approuvèrent la translation du monastère faite de Chissiez à Estavayer.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 94-95
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 85-103

Date	Septembre 1328
Cote	A ² 16, Acte 82
Description	Vente faite par Girard de Saint Martin. Girard de Saint Martin, bourgeois d'Estavayer, fils de feu Jean, pour arranger ses affaires et payer ses dettes et avec l'approbation de Jaquette, sa femme, vend aux sœurs du monastère 1 muid de froment et 2 coupes de pois à percevoir chaque année avec tous droits adjoints. La vente est faite pour 32 livres lausannoises reçues de la prieure et du monastère.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 100-101
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 61-66

Date	22 décembre 1330
Cote	Z37, Acte 83
Description	Premier procès de Jaquette de Fribourg contre monastère.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 101-105
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 107-132

Date	Mardi 18 juin 1331
Cote	Z38, Acte 84
Description	Deuxième procès de Jaquette de Fribourg contre monastère.
Trans/Trad.	Vol.1, pp. 105-108
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 133-142

Date	Lundi 23 septembre 1331
Cote	Z39, Acte 85
Description	Troisième procès de Jaquette de Fribourg contre monastère.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 108-111
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 143-149

Date	Mardi après la saint André, apôtre 1332 (mardi 1 décembre) (original)/ 16 septembre 1365 (copie)
Cote	Pas trouvé dans les archives (original)/A ² 35, Acte 177 (copie)
Description	Donation de Borcard d'Avanche/copie de l'acte de donation.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 19-20 (copie)
Remarque	Selon Daguet, A ² 35 (DAGUET, p. 117, à droite),
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 294-296

Date	13 mars 1332/1333
Cote	Donation de Guillaume, co-seigneur d'Estavayer, fils de feu Renaud.
Description	B ² 5, Acte 88
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 115-118
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 176-187

Date	7 mai 1333
Cote	A ² 21, Acte 90
Description	Vente faite par Girard d'Estavayé. Girard d'Estavayé, fils de feu seigneur Renaud, pour payer ses très lourdes dettes et assurer l'arrangement de ses affaires, vend aux sœurs du monastère toute une série de cens et revenus annuels avec les droits attachés à ces cens et les possessions pour lesquelles ils sont dus chaque année en la fête de saint Michel archange. La vente a été faite pour la somme de 50 livres reçues du vendeur.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 121-122
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 161-167

Date	Mardi après la saints Pierre et Paul 1335 (4 juillet 1335)
Cote	P63, Acte 96
Description	Accord avec Guillaume d'Estavayé. Guillaume, co-seigneur d'Estavayer, fils de feu Renaud, fait savoir qu'un désaccord étant survenu entre lui et les sœurs au sujet de la place et du fossé situés entre son château et les murs des sœurs, que les deux parties prétendaient leur appartenir, ce désaccord fut arrangé par l'entremise d'arbitres. Il fut convenu que les sœurs devaient avoir à perpétuité ladite place située le long de leurs murs mais qu'elles ne pourraient pas y bâtir ; tout le fossé par contre serait au dit Guillaume et à ses héritiers et que malgré cela les sœurs devaient, à leur frais, retirer du dit fossé la terre qui y était tombée de la place susdite ; elles devaient creuser ce fossé jusqu'à la roche du fond, et jeter le long de leurs murs, tout ce qui de cette terre leur serait nécessaire.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 128-129
Remarque	Dans son vol. 1, Daubigney donne comme date juin 1335 (DAUBIGNEY, Transcription).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 205-221

Date	5 juillet 1335
Cote	B ² 7, Acte 95
Description	Don et vente de Jean Mora d'Estavayer
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 129-130
Remarque	Dans son vol. 1, Daubigney donne 5 juin (erreur de transcription du texte latin) (DAUBIGNEY, Transcription).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 168-175

Date	9 août 1337
Cote	H16, Acte 100
Description	Partage entre Alchand d'Estavayé et ses frères. Par ce partage, Alchand reçoit le château de Gorgier et les biens et revenus sis en la paroisse de Saint Aubin sauf 10 livres de revenu annuel que les sœurs du monastère ont coutume de percevoir de cette paroisse. Ce document est très long et c'est tout ce qui touche le monastère.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 1-8
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 222-231

Date	9 février 1342/1343
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Reconnaissance du monastère par des personnes de Vully, Villard, Friques.
Trans/Trad.	-
Remarque	Date reprise chez de Lucinge ; B donne la date de 1342 et E 1313.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 1. 269-273

Date	28 mars 1343
Cote	B ² 10, Acte 108
Description	Vente et legs faits par Guillemette de Font. Guillemette dite de Font, femme de Guillaume dit Millet d'Estavayer, vend aux deux frères Hugues et Mermet, ses neveux, sa maison sise en Chavannes entre la maison d'Uldric de Cortalliot et celle d'Uldric Gencam avec toutes ses dépendances pour le prix de 13 livres. De ces 13 livres, pour le remède de son âme et des âmes de ses parents, elle en donne 6 aux sœurs du monastère, 6 au recteur de l'hôpital d'Estavayer et 20 sols au curé de l'église Saint Laurent.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 15-17
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 2-9

Date	8 avril 1345
Cote	H19, Acte 112
Description	Alchand d'Estavayé promet de payer 10 livres léguées par Jeanne de Font. Alchand d'Estavayé, co-seigneur de Gorgier, rappelant que sa grand-mère Jeanne de Font, a légué aux sœurs 10 livres de cens annuel et 5 charges de sel, avoue qu'une contestation s'était élevée entre les sœurs et lui, parce qu'il ne semblait pas être disposé à s'acquitter, quand cependant ces charges lui étaient échues, par suite des partages faits entre ces frères et lui. Grâce à un arbitrage, celui-ci reconnaît ses obligations et promet d'être fidèle à s'en acquitter.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 24-29
Remarque	Document abîmé par une déchirure qui empêche de voir certains mots. Chez de Lucinge, Dame Jeanne de Joug. Chez Daguet, Jeannette de Jour (DAGUET, p. 40b, à gauche). Chez Jurot, Jeanne de Font (JUROT, Estavayer, p. 678).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 16-35

Date	Décembre 1345
Cote	B ² 12, Acte 114
Description	Vente faite par Aymon d'Estavayé. Aymon co-seigneur d'Estavayer, du consentement et l'approbation de sa femme Jeannette et de ses fils Hugues et Henri, vend aux Sœurs Jordane de Vevey, fille de Pierre Deschamps de Blonay, et Jeannette de Fribourg, ayant l'autorisation et le consentement de leur prieure, pour le prix de 60 livres et 15 sols reçus par le vendeur toute une série de cens et revenus annuels.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 30-32
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 36-52

Date	Janvier 1345/1346
Cote	Peut-être B ² 13, Acte 28
Description	Vente faite par Aymon d'Estavayé.
Trans.	Vol. 9, pp. 39-42
Remarque	La date et le montant de la vente donnés par le P. de Lucinge se retrouvent dans l'acte, mais l'acheteur n'est pas le même. Le P. de Lucinge mentionne le monastère d'Estavayer, alors que l'acte Uldric de Cortailod.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 53-56

Date	3 septembre 1347
Cote	B ² 17, Acte 34
Description	Aymon d'Estavayé et maison d'Estavayé, manutention des droits.
Trans.	Vol. 9, pp. 51-54
Remarque	Ne concerne pas le monastère.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 57-70

Date	1 avril 1348
Cote	A ² 28, Acte 117
Description	Vente de Jean de Font et ses enfants ; et Pierre de Font.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 36-37
Remarque	Date : 1 avril 1348 dans manuscrit latin et B ; 1 avril 1340 dans E.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 71-78

Date	3 décembre 1348
Cote	G ² 11, Acte 38
Description	Marie veuve de fin Rolin d'Estavayé, conservation des droits.
Trans.	Vol. 9, pp. 58-59
Remarque	Ne concerne pas le monastère.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 79-85

Date	28 janvier 1348/1349
Cote	A ² 29, Acte 119
Description	Supplément de part accordé à Agnès d'Estavayé par ses frères. Jean et Jacques, co-seigneur d'Estavayer, après avoir rappelé qu'ils ont accordé à leur sœur Agnès 60 sols et 2 muids de froment de cens annuel pour sa part d'héritage et aussi que le premier ayant appris que cette dame voulait se faire religieuse, et y consentant, lui avait encore concédé comme supplément mais pour sa vie seulement, d'autres cens annuels énumérés dans la seconde partie de cet acte, finissant par faire savoir que considérant le salut de leurs âmes ils lui concèdent encore pour le salut et le remède de leurs âmes et des âmes de leurs parents de telle manière qu'elle puisse en disposer comme elle le voudra, la moitié de ces cens, aussitôt après la mort de l'un d'eux.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 37-39
Remarque	Date : le manuscrit latin donne 28 janvier 1348 ; B et E donnent 8 janvier 1348 ; 28 janvier dans Daguet (DAGUET, p. 116, à droite) et Daubigney (DAUBIGNEY, Transcription, Vol. 2).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 99-109

Date	17 juin 1349
Cote	B ² 23, Acte 124
Description	Legs et vente faits par Antoine de Charbum et Françoise sa femme. Antoine de Charbum rappelle que feu sa femme Françoise a donné et légué aux sœurs du monastère 20 livres lausannoises à percevoir sur sa dot, mais seulement après la mort de son mari, voulant qu'avec ces 20 livres, les sœurs achètent et soient tenues d'acheter des cens. C'est pourquoi, ledit Antoine vend aux sœurs, Béatrice de Vevey leur prieure et les autres du monastère, les cens que les sœurs percevront à Estavayer après son décès. Les sœurs sont tenues de faire en leur monastère commémoration de l'âme de susdite Françoise et après la mort du mari, de son âme en même temps que de celle de sa femme.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 43-44
Remarque	B a deux livres ; E a deux livres, mais tracé et avec 20 dans la marge. L'acte B ² 23 a 20 livres.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 10-15

Date	16 juillet 1349
Cote	A ² 33, Acte 125
Description	Mise en possession des biens de Mermet de Cortaillod (Aymon d'Estavayé). Aymon, co-seigneur d'Estavayer fait savoir que le 16 juillet 1349, est venu à lui Perrod de Murist, notaire, procureur de la prieure et du monastère d'Estavayer. Perrod a montré que dans son testament, feu Vldriod de Cortaillod avait institué comme héritière universelle sa sœur Marguerite, et qu'après le décès de celle-ci, Mermet, son frère et frère d'Vldriod, avait succédé à Marguerite comme héritier naturel en tous ses biens. Or le même Mermet, dans son testament, avait institué comme héritières universelles les sœurs du monastère en tous ses biens et en ceux qui lui parviendraient par la succession de sa sœur Marguerite. De plus, Mermet avait déjà donné aux sœurs toute une série de biens. En conséquence, le susdit Perrod demanda au seigneur Aymon, comme vrai seigneur d'Vldriod, de Marguerite et de Mermet de Cortaillod de mettre les sœurs en possession de tous les biens du susdit Mermet. Aussi Aymon, au jour marqué plus haut, a remis à Perrod comme procureur des sœurs la possession des biens de Mermet.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 45-46
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 86-98

Date	10 août 1349
Cote	C7, Acte 126
Description	Legs divers faits par Mermette, veuve de Mermet Bernard.
Trans/Trad.	Vol. 2, p. 47
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 110-121

Date	26 mai 1350
Cote	A ² 34, Acte 39
Description	Famille d'Estavayé, manutention des droits.
Trans.	Vol. 9, pp. 59-65
Remarque	Ne concerne pas le monastère.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 153-164

Date	Calendes de février 9 ^e année pontificat (1 ^{er} février 1351)
Cote	Z3, Acte 167
Description	Monitoire de Clément VI pour rendre au monastère ses biens.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 8-9
Remarque	Dans son vol. 3, Daubigny se trompe et donne comme date février 1360 (DAUBIGNEY, Transcription). Dans son histoire du monastère, Daubigny signale que ce document ne figure pas dans <i>B.O.P.</i> (DAUBIGNEY, Estavayer, note 1, p. 34). Pour des informations sur le monitoire de Clément VI : LARGIADÈR, II. Teil, n°814, p. 70.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 68-74

Date	8 mai 1351
Cote	B ³ 7, Acte 40
Description	Emprunt de Pierre d'Estavayé à Marie veuve de Rolin d'Estavayé.
Trans.	Vol. 9, pp. 65-66
Remarque	Ne concerne pas le monastère.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 165-169

Date	24 juillet 1351
Cote	B ³ 5, Acte 137
Description	Vente faite par le monastère à Alchand d'Estavayé. Alchand d'Estavayé, co-seigneur de Gorgier, rappelle que les sœurs du monastère lui ont vendu et cédé 10 livres lausannoises de cens annuel, légués dans son testament par la noble dame Jeanne de Font. Cette vente a été faite pour 100 livres lausannoises que les sœurs reconnaissent avoir reçues du seigneur Alchand. De fait, les sœurs n'avaient rien reçu des 100 livres, car le même seigneur Alchand confesse devoir à la prieure et au monastère les mêmes 100 livres.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 58-59
Remarque	Chez de Lucinge, Dame Jeanne de Joug.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 170-176

Date	16 septembre 1351
Cote	K3, Acte 138
Description	Deuxième accord avec le curé d'Estavayer, notamment au sujet des sépultures.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 59-61
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 2. 125-152

Date	27 mai 1352
Cote	A ² 37, Acte 140
Description	Accord entre les sœurs et Perrod Papet de Bussy.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 62-63
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 3. 3-6

Date	Octobre 1352
Cote	C ² 2, Acte 142
Description	Vente faite par les seigneurs de Cossonay. Aymon, co-seigneur de Cossonay, et ses deux neveux Jean et Girard, fils de l'illustre seigneur Louis, seigneur de Cossonay, pour payer leurs dettes et éviter la rapacité des usuriers, vendent à Sœur Rolette de Villardin, alors prieure et à tout le couvent 16 livres et 6 sols de revenu annuel perpétuel pour le juste prix de 233 livres qu'ils reconnaissent avoir reçues des sœurs.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 64-69
Remarque	Différents jours d'octobre selon les personnes (5, 16, 18 et 21 octobre).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 3. 7-19

Date	Octobre 1352
Cote	C ² 3, Acte 143
Description	Détail des biens acquis en vertu de l'acte C ² 2.
Trans/Trad.	Vol. 2, pp. 69-82
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 3. 20-30

Date	24 août 1357
Cote	A ² 39, Acte 151
Description	Vente d'une maison par Agnès d'Estavayé. Agnès d'Estavayé, moniale du lieu clos de la bienheureuse Marie d'Estavayer, et fille de feu Rolin, déclare avoir vendu à Jeannot Clavalet d'Estavayer et à Jeannette sa mère au nom et pour le compte de la prieure et du monastère, une maison sise en Chavanes pour le prix de 11 livres qui lui ont été payées. Cette vente n'est que pour la vie de l'un et l'autre acheteur et après le décès des deux, elle doit revenir à la prieure et au monastère.
Trans/Trad.	Vol. 2, p. 91
Remarque	De Lucinge se trompe en disant que Jeannette est la femme de Jeannot.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 10-18

Date	15 avril 1358
Cote	A ² 39, Acte 151 (annexe)
Description	Ratification achat 24 août de Jean Rolin d'Estavayé envers Agnès d'Estavayé.
Trans.	Vol. 2, p. 91
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 19-21

Date	25 juillet 1360
Cote	A ² 41, Acte 158
Description	Legs de Pierre d'Estavayé. Pierre, fils de Girard d'Estavayé, en son testament fait et écrit par Nicolas Mareschet de Payerne, notaire, a légué et donné aux sœurs, 40 sols de cens annuel pour son anniversaire à célébrer annuellement dans l'église du monastère.
Trans/Trad.	Vol. 3, p. 1
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 3. 94-95

Date	7 décembre 1360
Cote	A ² 40, Acte 165
Description	Reconnaissance de dettes par Perrod de Bonvillard.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 6-7
Remarque	De Lucinge donne le mois de septembre.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 3. 51-65

Date	16 septembre 1365
Cote	A ² 43, Acte 176
Description	Copie du testament de Mermet de Corbières.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 16-18
Remarque	Date de la copie du testament ; date du testament inconnue.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 3. 66-86

Date	28 avril 1367 (date de la copie de la Bulle)
Cote	Z7, Acte 99 bis
Description	Copie de la Bulle de Benoît XI. Le Pape déclare exempter les sœurs des monastères de l'Ordre de toutes dîmes à payer aux évêques diocésains et tous autres droits que pourraient réclamer les rois et autres personnages séculiers. Les sœurs et leurs monastères sont également exemptés de toutes contributions demandées par les légats et nonces apostoliques. De même le Pape déclare que les sœurs ne peuvent être frappées de censures, interdit, suspension, excommunication par les patriarches, évêques et archevêques.
Trans/Trad.	Vol. 1, pp. 133-135
Remarque	Date de la Bulle : 3 Calendes de mars première année pontificat (28 février 1304). Pour le texte de la Bulle de Benoît XI : <i>B.O.P.</i> , Vol. 2, n°XIX, p. 91. <i>B.O.P</i> donne la date du 27.2.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 3. 31-47

Date	18 juillet 1367
Cote	A ² 45, Acte 182
Description	Accord entre le monastère et Girard de la Molière.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 25-27
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 4. 8-21

Date	16 octobre 1367 ; 26 octobre 1367
Cote	C ² 6, Acte 185 ; C ² 7, Acte 186
Description	Procès et notification de la condamnation du Seigneur Jean de Cossonay.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 30-35 et pp. 36-38
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 4. 22-46

Date	18 juin 1370
Cote	B ² 34, Acte 189
Description	Acquisition faite par les Sœurs Alexie et Mermette de Payerne (Hugonin d'Estavayé). Sœur Alexie de Payerne et sa sœur, Sœur Mermette, filles de feu Andelod Malet, avaient acquis d'Hugonin, co-seigneur d'Estavayer, et de Marguerite Blonay, un muid de bon moyen froment à la mesure d'Estavayer de cens annuel pour le prix de 27 livres lausannoises versées par elle aux époux vendeurs.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 40-42
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 4. 47-56

Date	22 mars 1371/1372
Cote	A ² 46, Acte 191
Description	Vente faite par Girard de la Molière (Jeannette de Gorgier).
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 43-44
Remarque	A ² 46 est une copie de l'acte de vente du 22 mars 1371.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 4. 57-60

Date	24 octobre 1379
Cote	A ² 52, Acte 200
Description	Procès-verbal du conflit lors des funérailles d'Isabelle de Cugy.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 50-51
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 4. 81-85

Date	Nones d'octobre 2 ^e année pontificat (7 octobre 1380)
Cote	Z4, Acte 199
Description	Monitoire Clément VII (Antipape) pour rendre au monastère ses biens.
Trans/Trad.	Vol. 3, p. 50
Remarque	Jurot (JUROT, Estavayer, p. 661) et Largiadèr donnent 1380. Daubigney (DAUBIGNEY, Transcription, Vol. 3) et Daguet (DAGUET, p. 103, à gauche) donnent octobre 1379. Pas dans <i>B.O.P.</i> Pour des informations sur le monitoire de Clément VII : LARGIADÈR, II. Teil, n°935, pp. 148-149.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 74-75

Date	12 novembre 1381
Cote	A ² 54, Acte 207
Description	Donation de Nicolas de Gimel d'Estavayer (Monastère de Montfleury). Nicolas Gimel d'Estavayer reconnaît tenir à cens, pour sa vie seulement, des Sœurs Jeannette de Vulliens et Perrussonne d'Estavayer une parcelle au territoire de Montet pour 2 sols et 8 deniers de cens annuel. Ledit pré, Nicolas de Gimel l'a laissé à Uldrisset Relioez de Montet, mari de la fille de feu Perrod de Gimel, qui le tient de la part de sa femme pour 5 sols de cens annuel. Après sa mort, ledit Nicolas veut que ces 5 sols soient payés aux sœurs susdites et après leur décès au monastère.
Trans/Trad.	Vol. 3, p. 63
Remarque	Concerne monastère d'Estavayer.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 4. 72-80

Date	27 mars 1383
Cote	A ² 57, Acte 211
Description	Testament de Jeannette de Gorgier d'Estavayer.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 66-70
Remarque	B contient la date du 24 mars, de Lucinge se trompe.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 22-34

Date	Saint Jean Baptiste 1384 (24 juin 1384)
Cote	Z5, Acte 214
Description	Acte du Prévôt de Neuchâtel contenant une copie du monitoire de Clément VII (Z4).
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 72-73
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 75-78

Date	17 mai 1385 (date de la copie de la Bulle)
Cote	Z10, Acte 215 (Daubigney), Z10-11 (Daguet)
Description	Copie authentique de la Bulle de Clément VI (privilèges Montfleury).
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 73-75
Remarque	Date de la Bulle : deux des ides d'octobre 5 ^e année pontificat (14 octobre 1346). Pas dans <i>B.O.P.</i> Daguet donne 1347 (DAGUET, p. 104, à gauche).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 54-67

Date	17 mai 1385 (date de la copie de la Bulle)
Cote	Z14, Acte 217
Description	Copie authentique de la Bulle de Clément VI qui confirme celle d'Alexandre IV de pouvoir hériter du monastère de Prouilhe.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 76-77
Remarque	Date de la Bulle d'Alexandre IV : ides de décembre troisième année du pontificat (13 décembre 1257) : pas dans <i>B.O.P.</i> ; date de la Bulle de Clément VI : 2 nones d'avril première année du pontificat (4 avril 1342) : pas dans <i>B.O.P.</i>
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 35-44

Date	17 mai 1385 (date de la copie des Bulles)
Cote	Z15 bis (Daubigny), Acte 410 ; Z15d (Daguet)
Description	Copie authentique des Bulles de Clément VI et d'Alexandre IV pour les privilèges et les indulgences de l'ordre des Prêcheurs.
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 74-75
Remarque	Date de la Bulle d'Alexandre IV : 7 ides de mars quatrième année du pontificat (9 mars 1258) : pas dans <i>B.O.P.</i> ; date de la Bulle de Clément VI : 2 nones d'avril première année du pontificat (4 avril 1342) : pas dans <i>B.O.P.</i>
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 45-53

Date	18 mai 1388
Cote	K6, Acte 220
Description	Exemptions accordées au monastère par les bourgeois d'Estavayer.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 79-81
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 86-100

Date	18 décembre 1393
Cote	A ² 59, Acte 239
Description	Legs de Catherine, veuve de Jacquet Pitipas d'Orbe. Catherine, veuve en premières noces de Jacquet Pitipas et en secondes noces de Vuillerme Griset, donne et lègue 2 sols au curé d'Estavayer pour le luminaire de l'église St-Laurent, et aussi 2 sols de cens annuel à l'église du monastère. Elle assigne ces 4 sols annuels, sur 4 sols et 7 deniers qui lui sont dus annuellement par Berthod Bellon de Rueyres, pour certains biens qu'il détient. Elle nomme héritier son fils Henri Pitipas. Il a été fait en double, un exemplaire pour le curé, un autre pour le monastère.
Trans/Trad.	Vol. 3, pp. 97-98
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 5. 79-83

Date	14 juillet 1400
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Jean de Bussy et plusieurs autres, acte de rachat de la vente avril 1348.
Trans/Trad.	-
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 15-25

Date	21 janvier 1400/1401
Cote	A ² 62, Acte 261
Description	Règlement du conflit avec Jean fils de feu Guillaume Griset d'Estavayer. La prieure et les sœurs du monastère et Jean Griset pour mettre fin à toutes les difficultés existantes entre eux décident de s'en remettre à l'arbitrage de personnages amis. Les deux parties s'engagent à accepter la sentence des arbitres. Cet acte a été fait en double.
Trans/Trad.	Vol. 4, pp. 11-13
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 5-14

Date	29 mai 1406
Cote	F ² 124, Acte 282
Description	Importance sentence arbitrale touchant le monastère et François de la Molière.
Trans/Trad.	Vol. 4, pp. 29-53
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 26-109

Date	Mardi devant la fête de saint Barnabé 1410 (10 juin 1410)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Testament de Nicole de Salin veuve de Guillaume d'Estavayé fait à Besançon.
Trans/Trad.	-
Remarque	Date prise dans la copie authentique A ² 71 ; Daguet (DAGUET, p. 124, à gauche, A ² 71) se trompe en ne mentionnant pas qu'il s'agit d'une copie dans les archives d'Estavayer.
Langue	Français et peut-être latin (latin dans la copie)
L. Luc. B	II. 8. 121-135

Date	24 février 1411/1412 (date de la copie de la Bulle)
Cote	Z17, Acte 362
Description	Copie de la Bulle d'Alexandre V
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 8-10
Remarque	Date de la Bulle : 4 ides d'août première année pontificat (10 août 1409). Pour le texte de la Bulle d'Alexandre V : <i>B.O.P.</i> , Vol. 2, n°XIII, p. 494.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 110-120

Date	7 ides d'octobre 1413 (9 octobre 1413)
Cote	A ² 71, Acte 371
Description	Copie authentique du testament de Nicole de Salins.
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 20-23
Remarque	
Langue	Latin et français
L. Luc. B	II. 8. 133-135

Date	14 septembre 1414
Cote	A ² 82, Acte 374
Description	Reconnaissance du legs de Nicole de Salins.
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 24-26
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 136-148

Date	3 nones de juillet 1 ^{ère} année pontificat (5 juillet 1418)
Cote	Z20, Acte 389
Description	Bulle de Martin V.
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 43-44
Remarque	Pas dans <i>B.O.P.</i> Pour des informations sur la Bulle de Martin V : LARGIADÈR, II. Teil, n°1038, p. 224.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 254-259 ; II. 8. 272-274

Date	Dernier de janvier 1418 (31 janvier 1418/1419)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Legs de Jean fils de feu Henry Vullielmy.
Trans/Trad.	-
Remarque	Grangier donne 30 janvier 1418 et précise que le document est dans les archives du monastère mais sans préciser la cote (GRANGIER, pp. 162-163).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 149-155

Date	6 février 1418/1419
Cote	G ² 32, Acte 387
Description	Legs divers de la famille Griset.
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 41-43
Remarque	A ² 56, Acte 209 : testament de Guillaume Griset (11 juillet 1382).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 156-170

Date	20 juin 1419 (date du document principal, sentence)
Cote	K13, Acte 673
Description	Difficulté entre le Chapitre de Lausanne et le monastère.
Trans/Trad.	Vol. 7, pp. 57-60
Remarque	2 documents : sentence (20 juin 1419), ratification par le Chapitre de Lausanne (15 mars 1419/1420).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 171-196

Date	8 avril 1421 (date de la collation)
Cote	Z15, Acte 409
Description	Collation sur les originaux des Bulles de Benoît XI, Benoît XIII, Clément VII.
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 69-74
Remarque	Bulle de Benoît XI : ides de mars 1 ^e année du pontificat (15 mars 1304) : pas dans <i>B.O.P.</i> ; Bulle de Clément VII : 9 calendes d'octobre 5 ^e année de pontificat (23 septembre 1383) : pas dans <i>B.O.P.</i> ; Bulle de Benoît XIII : 2 nonnes de février 12 ^e année du pontificat (4 février 1406) : pas dans <i>B.O.P.</i>
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 197-219

Date	25 mai 1422
Cote	A ² 76, Acte 76
Description	Achat d'Humbert de Savoie à Girard du Four.
Trans.	Vol. 9, pp. 122-123
Remarque	Ne concerne pas le monastère.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 247-253

Date	11 avril 1425
Cote	A ² 79, Acte 443
Description	Vente faite par Nicod de la Molière. Nicod de la Molière, du consentement de son fils Jaquet, vend à Sœur Jeannette de Trey, prieure du monastère, 59 sols de cens pour le prix de 59 livres.
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 107-108
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 238-243

Date	9 février 1425/1426
Cote	A ² 80, Acte 441
Description	Accord entre le monastère et Hugonin d'Estavayé.
Trans/Trad.	Vol. 5, pp. 103-106
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 8. 220-237

Date	Dernier novembre 1443 (30 novembre 1443)
Cote	B ² 113, Acte 516
Description	Reconnaissance de Louis d'Estavayé, pour la dot de Sœur Isabelle, sa fille. Louis d'Estavayé reconnaît devoir au monastère 50 livres, pour la part et la dot d'Isabelle d'Estavayé, sa fille, entrée récemment au monastère.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 25-26
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 9. 5-9

Date	10 mai 1452 (réponse du duc)
Cote	Z25, Acte 541
Description	Protection de Louis I ^{er} , duc de Savoie.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 44-46
Remarque	Dans B, avril ; dans E, ajout de mai au-dessus d'avril (p. 116).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 10. 36-39

Date	7 et 8 avril 1453
Cote	A ² 89, Acte 545
Description	Legs de Pierre fils de feu François de Moudon et accord des héritiers.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 49-50
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 10. 6-14

Date	12 décembre 1453 et 16 février 1453/1454 (2 dates)
Cote	A ^b 66, Acte 549
Description	Contrat avec François Costel.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 53-56
Remarque	De Lucinge ne donne que l'année 1453 sans mois ni jour.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 10. 15-26

Date	2 juin 1459
Cote	A ² 93, Acte 561
Description	Testament de Jeanne de Grolée, femme d'Humbert de Glérens.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 67-70
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 10. 40-53

Date	22 février 1459/1460 (date prise chez de Lucinge)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Testament et legs de Nicod de Moudon au monastère et autres.
Trans/Trad.	-
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 10. 27-35

Date	23 mai 1460
Cote	Z26, Acte 563
Description	Patentes du duc de Savoie.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 70-72
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 11. 8-33

Date	4 ides du mois de novembre 1463 (10 novembre 1463)
Cote	Z22, Acte 573
Description	Bulle de Pie II contre usurpateurs de biens du monastère.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 81-82
Remarque	Daubigny commet une erreur en donnant 4 novembre dans ses cahiers (DAUBIGNEY, Transcription, Vol. 6). Pas trouvé dans <i>B.O.P.</i>
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 11. 119-126

Date	3 janvier 1473/1474
Cote	B ³ 25, Acte 598
Description	Donation de Marguerite Anglaise à Estiennette de Boysadam, moniale.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 112-115
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 11. 126-129

Date	13 juin 1484
Cote	A ² 99, Acte 613
Description	Reconnaissance d'Humbert de la Molière. Humbert de la Molière reconnaît devoir à Sœur Jeannette de Saint Martin, prieure du monastère, 17 livres.
Trans/Trad.	Vol. 6, p. 135
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 12. 31-33

Date	13 juin (Humbert) ; 23 février 1484/1485 (autres)
Cote	A ² 102, Acte 616
Description	Vente d'Humbert de la Molière au monastère (une partie de la dot de Jeanne, moniale).
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 136-137
Remarque	Plusieurs dates dans le document.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 12. 3-10

Date	18 janvier 1485/1486 ; 12 septembre 1487
Cote	C33, Acte 619
Description	Acte de Rodolphe de Vuippens et parents, touchant le moulin Tardy et l'autel Sainte-Croix.
Trans/Trad.	Vol. 6, pp. 139-141
Remarque	Les textes C33 et B donnent Wippens au lieu de Vuippens. 2 dates : 18 janvier pour Rodolphe de Vuippens et autres ; et 12 septembre pour Jean d'Estavayer.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 12. 11-30

Date	1 mai 1492
Cote	Z34, Acte 630
Description	Droit de faire quête 1x l'an donné par Philippe de Compey.
Trans/Trad.	Vol. 7, pp. 1-2
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 13. 5-10

Date	22 juillet 1501
Cote	A ² 107, Acte 638
Description	Acte touchant le moulin du Bugnonet.
Trans/Trad.	Vol. 7, pp. 9-10
Remarque	
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 14. 4-12

Date	Samedi saint Martin d'hiver 1503 (11 novembre 1503)
Cote	E1, Acte 652
Description	Rendre vignes et payer dommages par les héritiers de François Costel.
Trans/Trad.	Vol. 7, pp. 26-30
Remarque	De Lucinge : samedi devant saint Martin d'hiver.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 14. 13-25

Date	5 septembre 1511
Cote	A29, Acte 647
Description	Donation de Maurice, fille de François Blonay, moniale.
Trans/Trad.	Vol. 7, pp. 17-18
Remarque	Daguet donne 15 septembre (DAGUET, p. 7, à gauche) ; Jurot donne 5 septembre (JUROT, Estavayer, p. 684). Cela se trouve dans le catalogue du P. de Lucinge à la cote 54 (LUCINGE, Catalogue, p. 21).
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 15. 5-13

Date	3 calendes de novembre 1516 (30 octobre 1516)
Cote	Z21, Acte 655
Description	Bulle de Léon X. Lettre de franchise et de protection du Pape Léon X. Exemption de payer aucune contribution aux seigneurs séculiers ; de quelle qualité qu'ils soient, ils ne peuvent contraindre à payer aucune taille, dîme etc.
Trans/Trad.	Vol. 7, p. 32
Remarque	Pour le texte de Léon X : <i>B.O.P.</i> , Vol. 4, n°XLVII, pp. 332-333.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 15. 14-18

Date	13 calendes d'octobre 1524 (19 septembre 1524)
Cote	Z23, Acte 668
Description	Bulle de Clément VII. Le Pape Clément VII confirme tous les privilèges des moniales d'Estavayer que ses prédécesseurs avaient accordés.
Trans/Trad.	Vol. 7, pp. 54-55
Remarque	Pour le texte de Clément VII : <i>B.O.P.</i> , Vol. 4, n°XII, p. 437.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 15. 19-22

Date	8 octobre 1527
Cote	A ² 107, Acte 638 (au bas de l'acte)
Description	Achat d'une partie des censes du moulin par les enfants de Claude Glannaz.
Trans/Trad.	Vol. 7, pp. 9-10
Remarque	En bas de l'acte, figure quelque chose de rajouté le 8 octobre 1527, à savoir que Jean et Jaquet Palleon, héritiers de Claude Glannaz ont racheté les coupes de froment.
Langue	Latin
L. Luc. B	II. 15. 23-29

Date	23 février 1536 (date prise chez de Lucinge et Grangier)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Reconnaissance comme maîtres des Fribourgeois par Jean d'Estavayé.
Trans./Trad.	-
Remarque	Monastère peut rester catholique ; Grangier indique que le document est dans les archives de la ville, mais ne donne pas la cote (GRANGIER, p. 356).
Langue	?
L. Luc. B	I. 1. 119-128 ; II. 16. 173-179

Dates	29 juillet 1574 et 12 juillet 1581 et 17 juillet 1584
Cotes	C23/ C24, Acte 700 chez Daubigny ; C24/ C23, Acte 703 chez Daubigny/ C25, Acte 702
Description	Conseil de la ville de Fribourg, main levée revenus (3 actes).
Trans.	Vol. 7, pp. 106-107 (C23, Daub.)/Vol. 7, pp. 104-105 (C24, Daub.)/Vol. 7, pp. 105-106 (C25)
Remarque	Beaucoup de trous qui empêchent de lire de nombreux mots du début (C23) ; inversement des actes chez Daubigny entre C23 et C24 (DAUBIGNEY, Transcription, Vol. 7).
Langue	Français
L. Luc. B	II. 18. 15-20

Date	Pénultième de septembre 1588 (29 septembre 1588)
Cote	A33, Acte 705
Description	Vente faite par Jacob Boeuf de Lausanne au P. Nicolas Plotty.
Trans.	Vol. 7, pp. 109-110
Remarque	P. Nicolas Plotty au nom du monastère.
Langue	Français
L. Luc. B	II. 19. 5-10

Date	2 juin 1595
Cote	B20, Acte 710
Description	Échange avec la ville et le canton de Berne.
Trans.	Vol. 7, pp. 117-119
Remarque	
Langue	Français
L. Luc. B	II. 19. 11-21

Date	2 mai 1620
Cote	E17, Acte 734
Description	Accord avec Daniel d'Yverdon.
Trans.	Vol. 7, pp. 154-155
Remarque	E donne 20 mai
Langue	Français
L. Luc. B	II. 20. 14-23

Date	5 juin 1622 (date prise chez de Lucinge et Grangier)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Patentes aux frères minimes reçus à Estavayer.
Trans.	-
Remarque	Ne concerne pas le monastère ; pour une transcription : DELLION, pp. 235-238 ; Grangier (GRANGIER, p. 464).
Langue	?
L. Luc. B	II. 20. 24-26

Date	14-15 mai 1629 (date prise chez de Lucinge)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Partage de Daniel Berche et Catherine Varnier, parents en faveur de Susanne, Anne-Gabrielle et Jeanne.
Trans.	-
Remarque	Sœur monastère : Susanne.
Langue	?
L. Luc. B	II. 21. 5-15

Date	23 octobre 1637
Cote	H ² 23, Acte 767
Description	Don de ses biens, Françoise Chassot (testament).
Trans.	Vol. 7, pp. 198-202
Remarque	De Lucinge donne 1635.
Langue	Français
L. Luc. B	II. 24. 6-7

Date	10 mai 1653
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Testament de Philippe de Stavayé.
Trans.	-
Remarque	Grangier dit que le document est dans les archives du monastère, mais ne donne pas la cote (GRANGIER, p. 480).
Langue	Français
L. Luc. B	IV. 7-29

Date	4 septembre 1654
Cote	C58, Acte 778
Description	Codicille de Philippe de Stavayé.
Trans.	Vol. 7, pp. 215-217
Remarque	Le texte du testament du 10 mai 1563 figure dans le codicille. Copie dans les archives nouvelles du monastère cote K3.
Langue	Français
L. Luc. B	IV. 30-33

Date	7 juillet 1675
Cote	P35, Acte 813
Description	François Bullet vend aux moniales une étable à la Bastiaz.
Trans.	Vol. 8, p. 17
Remarque	
Langue	Français
L. Luc. B	II. 37. 18-20

Date	2 mai 1676
Cote	P80, Acte 815
Description	Vente bois et pré sis à Autavaux au monastère au nom des héritiers d'Antoine de la Pierre.
Trans.	Vol. 8, pp. 19-20
Remarque	Dans B, nous retrouvons 17 mars comme date ; document en mauvais état et quelques mots illisibles.
Langue	Français
L. Luc. B	II. 37. 20-22

Date	13 mai 1676
Cote	S15, Acte 816
Description	Acquis d'une pose pour 17 écus petits.
Trans.	Vol. 8, p. 20
Remarque	
Langue	Français
L. Luc. B	II. 37. 22-23

Date	21 octobre 1676 (date prise chez Daubigny)
Cote	Peut-être R5 (Daubigny)
Description	Paiement prix d'un pré à Morens (affaire famille Rey).
Trans.	Pas de transcription
Remarque	Pas trouvé dans les archives ; de Lucinge donne 1677.
Langue	?
L. Luc. B	II. 38. 6-10

Date	21 février 1678
Cote	N6, Acte 818
Description	Vente mas de bois à Cheyres et vigne à Font au monastère par Catherine Musy.
Trans.	Vol. 8, pp. 22-23
Remarque	
Langue	Français
L. Luc. B	II. 38. 12-15

Date	27 février 1678
Cote	P12, Acte 819
Description	Achat 2 poses de terre à la Saugetta. Pierre Demierre et Louis Cornu vendent à Marie Madeleine Roy prieure deux poses de terre au lieudit à la Saugetta.
Trans.	Vol. 8, pp. 23-24
Remarque	B et E datent du 7 février ; document abîmé et certains mots difficiles à lire.
Langue	Français
L. Luc. B	II. 38. 10-12

Date	2 septembre 1680 (date prise chez de Lucinge)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Achat mas de bois à Seiri pour 400 florins.
Trans.	-
Remarque	Seulement dans le manuscrit de Berne.
Langue	?
L. Luc. B	II. 39. 8-10

Date	11 juin 1682 (date prise dans P43)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Achat d'une pose de terre au lieu dit grand Terreau.
Trans.	-
Remarque	Seulement dans celui de Berne/P43, Acte 827, Vol. 8, pp. 35-36 : échange suite à la vente (27 avril 1683).
Langue	?/échange suite à la vente : français
L. Luc. B	II. 39. 10-12

Date	1683 (date prise chez de Lucinge)
Cote	Pas trouvé dans les archives
Description	Achat d'un bois à la commune de Ruere pour 300 escus.
Trans.	-
Remarque	Seulement dans celui de Berne.
Langue	?
L. Luc. B	II. 40. 48-50

Date	6 juillet 1683
Cote	Peut-être H ² 33b (au dos de H ² 33)
Description	Achat de la dixme de En Chatonaye pour 2600 escus.
Trans.	Pas de transcription
Remarque	Seulement dans celui de Berne ; vidimé 21 avril 1693 (DAGUET, p. 256, à droite) ; de Lucinge : 1683.
Langue	Français
L. Luc. B	II. 40. 50-51

Date	9 juin 1685
Cote	B14 (archives nouvelles)
Description	Patentes association spirituelle entre le couvent d'Annecy et le monastère. Document signé et envoyé par les dominicains d'Annecy aux dominicaines d'Estavayer.
Trans.	Pas de transcription
Remarque	12 août 1685 (réponse des dominicaines) (pas le doc dans les archives).
Langue	Français
L. Luc. B	II. 40. 101-107

II.B.2.3. Autres documents écrits

II.B.2.3.1. Introduction

L'*Abrégé* a été composé essentiellement avec les documents des archives du monastère d'Estavayer. Dans le point précédent, il a été question des sources primaires utilisées par l'auteur, c'est-à-dire les manuscrits sis dans les archives anciennes du monastère staviacois. Ce second point va être divisé en deux, à savoir premièrement les autres documents dont l'écrivain a usités provenant des archives des moniales et deuxièmement les autres écrits référencés.

II.B.2.3.2. Autres documents des archives ou dans le monastère

L'auteur donne lui-même ses sources. Il s'agit de l'ancien obituaire de la communauté des religieuses d'Estavayer⁵⁴⁸ qui n'a malheureusement pas été conservé ou du moins qui n'a pas été retrouvé⁵⁴⁹. Le P. Daubigney mentionne deux nécrologes⁵⁵⁰ pour le monastère d'Estavayer : l'ancien, disparu, et l'actuel⁵⁵¹, encore dans les archives. Il précise que le plus ancien était sous forme de rouleaux⁵⁵².

La deuxième source citée est un catalogue en abrégé des prieures d'Estavayer⁵⁵³. Le titre de ce document est donné, mais pas l'auteur ou les auteurs. Il précise que ce catalogue des supérieures fait référence seulement aux noms et ne signale pas les actes⁵⁵⁴. Toutefois, il contient aussi des noms d'autres religieuses, comme il l'indique

⁵⁴⁸ Cf. notamment la ligne II. 12. 34 de l'*Abrégé*.

⁵⁴⁹ Cf. point III.A.4.5.

⁵⁵⁰ A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Vol. 1, p. 134.

⁵⁵¹ Registre mortuaire renouvelé par moi Sœur Rose Tercier (...) fait et copié (...) le 26 juillet 1844.

⁵⁵² A. DAUBIGNEY, *Supplément aux « Notices »*, op. cit., p. 61.

⁵⁵³ Cf. entre autres, les lignes II. 9. 12-13 de l'*Abrégé*.

⁵⁵⁴ Cf. les lignes II. 7. 2-3 de l'*Abrégé*.

lui-même : « Et pour ne rien oublier, le dict Cathalogue ancien marque dans le nombre des Religieuses sous Jeannette de Uulliens singulierement Celles Cy qui estoient dillustres familles Scauoir⁵⁵⁵ ». Et cet écrit ne se situe plus lui non plus dans les archives de la communauté.

Le rédacteur parle aussi de mémoires tirées des archives sans fournir plus de précisions⁵⁵⁶.

Finalement, l'auteur fait référence à une épitaphe⁵⁵⁷ se trouvant dans l'église du monastère⁵⁵⁸ qui est celle de Guillaume de Stavayer, fondateur du monastère.

II.B.2.3.3. Autres écrits référencés

Le P. de Lucinge indique lui-même d'autres sources dans son œuvre. Pour le premier auteur, il précise le nom de celui qu'il désigne comme auteur, le titre de l'œuvre, ainsi que le lieu et la date d'édition, à savoir : « Jean Anthoine Damonti Bourboni dans sa Chronologie du Pays de Uaud et lieux Circonuoysins imprimée a Lyon 1614⁵⁵⁹ ». Il s'agit donc de « Histoire ou chronologie du Pays de Vaud et lieux circonvoisins », publiée à Lyon en 1614 chez Pierre Rigaud et dont l'éditeur, et non l'auteur, est Laurens da Monti Bourboni⁵⁶⁰.

⁵⁵⁵ Citation des lignes II. 7. 17-19 de l'*Abrégé*.

⁵⁵⁶ Cf. par exemple, les lignes II. 1. 70 ou II. 1. 277-278 de l'*Abrégé*.

⁵⁵⁷ Cf. les lignes II. 1. 71-72 et II. 1. 75-78 de l'*Abrégé*.

⁵⁵⁸ Cette épitaphe ne se trouve plus dans l'église actuelle. Une nouvelle la remplace.

⁵⁵⁹ Citation des lignes I. 1. 18 et 19 de l'*Abrégé*.

⁵⁶⁰ Pour consulter la notice et le livre en ligne : <http://doc.rero.ch/record/9795>, Rerodoc, consulté le 19 mai 2021.

Laurent da Monti Bourboni. Italien. Reçu bourgeois à Genève en 1609. Plusieurs plaintes contre son exercice de la médecine à Genève. Alla à Yverdon après avoir reçu son congé en 1619 (L. GAUTIER, « L'exercice irrégulier et illégal de l'art de guérir à Genève jusqu'en 1798 », dans *La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIII^{ME} siècle*, Genève, Jullien-Georg, 1906, pp. 287-288). Publication à Lyon en 1614 de la Chronique du Pays de Vaud. Il en est l'éditeur, mais non l'auteur. Décès vers 1635 (W. DEONNA, « La descendance mythique d'Hercule et de Lemanus et la Chronique du Pays de Vaud », dans *La fiction dans l'histoire ancienne de Genève et du Pays de Vaud*, Genève, Jullien-Georg, 1929, pp. 102-104 et 106).

Jean Antoine da Monti Bourboni. Fils de Laurent. Reçu bourgeois en même temps que lui. Il aurait traduit la Chronique du latin au français (*Ibid.*, pp. 103 et 106).

Aux lignes I. 1. 94-95 de l'*Abrégé*, il est question de l'écrit de Josias Simler⁵⁶¹ « la République des Suisses⁵⁶² ». Le dominicain précise qu'il s'agit du premier livre, de l'article sur *L'Alliance de Savoie*, ainsi que les pages 160 et 162-163⁵⁶³. Il est aussi indiqué la provenance de l'auteur : « de Zurich⁵⁶⁴ ».

Alors que le P. de Lucinge évoque une Bulle du Pape Martin V⁵⁶⁵ en faveur du monastère, il discourt sur la venue du même Pape à Genève⁵⁶⁶, lieu où fut faite cette Bulle. Puis, il raconte comment le vidome⁵⁶⁷ de Genève, Hugues de Lucinge⁵⁶⁸, chevalier, seigneur de Lucinge et d'Arenthon, a fait réaliser des réparations de chemins pour le passage du Pape⁵⁶⁹. C'est dans ce contexte⁵⁷⁰ que notre auteur cite des comptes du seigneur de Lucinge qui ont été faits par son lieutenant à Chambéry allant du 1^{er} février 1418 au 29 décembre 1419⁵⁷¹.

Finalement, des documents officiels provenant de l'ordre dominicain sont aussi présents. Dans l'*Abrégé*⁵⁷², le P. de Lucinge met en intégralité la lettre envoyée par le

⁵⁶¹ Josias Simler (1530-1576). Pasteur. Professeur de théologie. Dès 1559, il édita de multiples œuvres en latin dans diverses disciplines. Il réalisa aussi des écrits polémiques pour défendre la Réforme (B. SCHMID, « Simler, Josias », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, op. cit., Vol. 11, pp. 642-643).

⁵⁶² *De Republica Helvetiorum libri duo* a été publié peu de temps après la mort de son auteur, Josias Simler. Cette œuvre traite d'histoire suisse ainsi que de droit public confédéral. Elle a été très populaire et traduite en allemand, français et hollandais avec de nombreuses rééditions. Cet écrit a servi jusqu'au 18^e siècle d'œuvre de référence concernant la structure de l'État suisse (*Ibid.*).

⁵⁶³ Pour consulter la notice et le livre en ligne : http://www.e-rara.ch/gep_g/content/titleinfo/1752093, e-rara.ch, éditeur : Dr. Rafael Ball, ETH-Bibliothek, consultée le 30 avril 2020. Malheureusement, il n'a pas été possible de retrouver l'édition utilisée par le P. de Lucinge, la pagination n'est donc pas la même. Cependant, nous savons que le P. de Lucinge n'a pas utilisé la version latine originale (J. SIMLER, *De Republica helvetiorum libri duo*, Zurich, Froschauer, 1576), ni la première édition traduite en français (ID., *La République des Suisses comprinse en deux livres*, Paris, 1577), car les pages ne correspondent pas.

⁵⁶⁴ Citation de la ligne I. 1. 95 de l'*Abrégé*.

⁵⁶⁵ Cote Z20, arch. anc. Cf. tableau de l'acte au point II.B.2.2.2.

⁵⁶⁶ Cf. les lignes II. 8. 254-259 de l'*Abrégé*.

⁵⁶⁷ Vidomne : officier chargé de la justice (E. GANTER, *L'église catholique de Genève. Seize siècles d'histoire*, Genève, Slatkine, 1986, p. 68).

⁵⁶⁸ Sur Hugues de Lucinge : A. de FORAS, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, Vol. 2, op. cit., p. 333. Voir aussi : B. de FAUCIGNY-LUCINGE, *Faucigny-Lucinge. Précis généalogique tiré de l'armorial de Savoie du Comte de Foras et des généalogies de la Maison de Faucigny par Dom Luc de Lucinge (...)*, op. cit., tableau IV. A. de Foras et B. de Faucigny-Lucinge le nomment Hugonin.

⁵⁶⁹ Cf. les lignes II. 8. 265-268 de l'*Abrégé*.

⁵⁷⁰ Le P. de Lucinge évoque lui-même ce « contexte » : « (...) Jay marqué Ce traict d'Histoire et de Chronologie pour faire uoir le temps que la bulle Cy deuant exprimée fut donnée par Ce Souuerain Pontife en faueur de Ce Monastere d'Estauayé parceque dans Ces siecles on ne marquoit point l'année Courante mais seulement Celle du Pontificat (...) » (citation des lignes II. 8. 272-275 de l'*Abrégé*).

⁵⁷¹ Cf. les lignes II. 8. 268-272 de l'*Abrégé*.

⁵⁷² Cf. les lignes II. 40. 80-90 de l'*Abrégé*.

Maître de l'Ordre Antoine de Monroy⁵⁷³ à la prieure dans laquelle il approuve le choix du P. de Lucinge comme leur directeur. Dans d'autres parties de l'*Abrégé*, il est question d'autres lettres comme pour les assignations, mais le texte n'est pas donné en son entier, seulement le propos général.

II.B.2.4. Sources non écrites

Comme source non écrite, l'auteur usite d'un témoignage⁵⁷⁴. Ainsi, le P. de Lucinge raconte que le P. Vallier⁵⁷⁵, commissaire du monastère, lui a laissé un témoignage à propos du P. de Bays⁵⁷⁶. Ainsi, notre auteur relève la compassion et la tristesse⁵⁷⁷ du P. Vallier suite aux événements. Il mentionne qu'il a eu contact avec le P. Vallier par écrit et de vive voix⁵⁷⁸. En revanche, il ne dévoile pas le contenu de leurs conversations et échanges épistolaires.

III. Commentaire de l'*Abrégé*

III.A. Les intentions de l'auteur

III.A.1. Introduction

L'auteur de l'*Abrégé* ne spécifie pas dans son texte pour quelle raison il a écrit cet *Abrégé* avec l'ordre des prieures. En revanche, il explique les motifs pour lesquels il a fait à la fin de son œuvre un catalogue des reliques, à savoir qu'il s'agit d'aider les religieuses de la communauté à connaître ce qu'elles possèdent⁵⁷⁹. C'est pourquoi, il fait un état des lieux précis et daté.

⁵⁷³ Maître de l'ordre des frères Prêcheurs de 1677 à 1686. Pour plus d'informations : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 7, *op. cit.*, pp. 160-206. Voir aussi : R. COULON, *Scriptores ordinis Praedicatorum recensiti*, fascicule 3, *op. cit.*, 1911, pp. 222-224.

⁵⁷⁴ Cf. les lignes II. 40. 38-41 de l'*Abrégé*.

⁵⁷⁵ P. Laurent Vallier, docteur en théologie (Paris), provincial de la province de France, commissaire du monastère d'Estavayer (cf. les lignes II. 40. 28-29 de l'*Abrégé*). Son nom figure comme commissaire du monastère dans le Registre des vêtues et professions (Registre des vêtues et professions, *op. cit.*, pp. 328-331). Pour la première fois, le 1^{er} novembre 1679 (*Ibid.*, p. 328) et la dernière fois, le 9 mai 1683 (*Ibid.*, p. 331).

⁵⁷⁶ Sur le Père François de Bays : cf. note 588.

⁵⁷⁷ Cf. les lignes II. 40. 39-40 de l'*Abrégé*.

⁵⁷⁸ Cf. la ligne II. 40. 41 de l'*Abrégé*.

⁵⁷⁹ Cf. les lignes III. 95-99 de l'*Abrégé*. Cf. point III.B.5.

Nous voyons bien que cet écrit est destiné à être lu et n'est pas seulement une œuvre faite simplement pour rester dans des archives et perpétuer une mémoire. Nous pouvons l'observer notamment par l'insertion par l'auteur d'indications pour aider le lecteur, par exemple, par la traduction de mots latins ou arabes⁵⁸⁰ ou bien par l'emploi de parenthèses⁵⁸¹ pour expliciter une idée ou donner des informations, particulièrement, sur la valeur des monnaies de l'époque.

De plus, le rédacteur ne réalise pas un écrit « neutre ». En effet, il ne se contente pas de donner une liste de documents trouvés dans les archives, mais, parfois, il commente en disant si telle ou telle transaction est une bonne affaire faite par le monastère. De même, il ne relate pas simplement les événements, mais souvent il est partisan, notamment dans l'emploi de son vocabulaire.

III.A.2. Conceptions de l'auteur

III.A.2.1. Introduction

Le rédacteur n'utilise pas un ton neutre, mais donne son avis sur des éléments et commente ce qu'il écrit. Lorsqu'il lit des informations qui lui semblent erronées dans ses sources, il les signale et donne les corrections qui lui paraissent nécessaires. Par le vocabulaire qu'il emploie, notamment à propos des réformateurs, il ne fait pas de doute sur le « camp » choisi.

III.A.2.2. Jugements de l'auteur

Lorsqu'il évoque un priorat, il ne classe pas simplement les actions d'une prieure, mais dit ce qu'il en a pensé⁵⁸². Par exemple, à propos de la Mère Agnès d'Estavayer⁵⁸³, le P. de Lucinge rédige ceci :

Mais uoicy une action qui fut esgalement de la generosite et de la Prudence de Nostre tres Habile Prieure qui se termina a la gloire et a l'aduantage de Cest Illustre Monastere et de la Uille de Stauayé⁵⁸⁴.

⁵⁸⁰ Cf. par exemple, les lignes II. 11. 68-69, III. 12-13, III. 62-64 de l'*Abrégé*.

⁵⁸¹ Cf. par exemple, les lignes II. 2. 132, II. 10. 8-9 de l'*Abrégé*.

⁵⁸² Cf. par exemple, les lignes II. 1. 2-3, II. 3. 47-51, II. 13. 2, II. 20. 4-6 de l'*Abrégé*.

⁵⁸³ Sur Sœur Agnès d'Estavayer : cf. note 687.

⁵⁸⁴ Citations des lignes II. 5. 84-86 de l'*Abrégé*.

Il est à remarquer qu'il ne dit que rarement du mal d'une prieure. À notre avis, cela est à rattacher avec l'idée de faire un abrégé pour magnifier le monastère d'Estavayer et pour que ses prieures soient prises comme exemples à imiter par les générations futures.

Pour les confesseurs, souvent, il relate les relations avec les moniales⁵⁸⁵, mais dans quelques cas, il donne des informations sur les bonnes ou mauvaises actions de ceux-ci.

Par exemple, il loue le Père de Lallée⁵⁸⁶ :

Pendant que le Reuerend Pere De Lallée fut Confesseur dans Ce Monastere il donna des preuues de son zele pour la deuotion du Saint Rosaire en ayant restabli la Confrerie dans tous les Estats de leurs Excellences de Fribourg en quoy il se monstra un des ueritables enfans du glorieux Patriarche Saint Dominique qui en est reconnu lauteur et dont lordre regarde la societé du sacré Rosaire Comme son patrimoine legitime⁵⁸⁷.

Par contre, le rédacteur a de vifs propos quand il s'agit de parler d'un confesseur⁵⁸⁸ du monastère qui a quitté l'Église et l'Ordre :

ayant Cruellement trompé les Superieurs qui nauoient que de genereux et bons desseins, na rien espargné pour perdre Ce Monastere, Mais Dieu par sa Misericorde la preserué Contres toutes les insultes et les attaques dun loup si rauissant et dont on ne scauroit assez descrire linsolente Conduitte Sa sortie et de lordre et de LEglise par une double apostasie a esté ueritablement funeste en destail a quelque personne particuliere Cela neantmoins par la grace du Ciel na point affecté le General⁵⁸⁹.

Ceci est une partie de ce qui a été enlevé de la copie étant au monastère d'Estavayer⁵⁹⁰.

Ici, dans une visée apologétique, le P. de Lucinge propose ses images, d'une part, d'un « bon » dominicain qui a propagé le Rosaire et d'autre part, d'un « très mauvais » dominicain qui est devenu deux fois apostat. Et, évidemment, l'auteur partisan précise bien que la grâce du ciel a préservé les moniales des mauvaises paroles du dominicain

⁵⁸⁵ Cf. par exemple, les lignes II. 29. 14-20 de l'*Abrégé*. Il s'agit du mécontentement de la communauté envers le P. Boule et des actions entreprises pour changer de confesseur.

⁵⁸⁶ Le P. François de Lallée est supérieur et confesseur du monastère en 1614. Il est dominicain du couvent de Chambéry. Informations reprises de : A. DAUBIGNEY, « Catalogue des Directeurs, tel que les donnent les Chroniques et les Annales », dans *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, pp. 437-440.

⁵⁸⁷ Citations des lignes II. 20. 27-31 de l'*Abrégé*.

⁵⁸⁸ À propos de ce confesseur, le P. de Lucinge écrit : « (...) ie diroy seulement que le Reuerend Pere francois de Bey du Conuent de Monts en haynaut uille et Prouince des Pays bas apres auoir esté establi Confesseur et Uicaire de Ceste maison et ayant Cruellement trompé les Superieurs qui nauoient que de genereux et bons desseins, na rien espargné pour perdre Ce Monastere. (...) » (citation des lignes II. 40. 14-18 de l'*Abrégé*). Dans son « Catalogue des Directeurs », le P. Daubigny donne la date de 1679 pour le P. François de Bays. (A. DAUBIGNEY, « Catalogue des Directeurs, tel que les donnent les Chroniques et les Annales », *op. cit.*, pp. 437-440). Le P. de Bays est cité plusieurs fois comme vicaire et confesseur du monastère dans le Registre des vêtures et professions (Registre des vêtures et professions, *op. cit.*, pp. 328-331). Pour la première fois, le 1^{er} novembre 1679 (*Ibid.*, p. 328) et la dernière fois le 9 mai 1683 (*Ibid.*, p. 331).

⁵⁸⁹ Citations des lignes II. 40. 16-22 de l'*Abrégé*.

⁵⁹⁰ Cf. point II.A.3. pour plus de détails.

devenu protestant. Nous voyons aussi ici que notre auteur ne craint pas de dire les vérités qui déplaisent. Dans son *Récit de voyage*, dans la préface, il présente la question du silence de l'historien en ces termes :

(...) ni la crainte lengager a passer sous silence celles [les choses] que la uerité ueut déclarer parce que ie mesloigneray esgalement de la flaterie qui seroit inutile et du silence qui me rendroit criminel⁵⁹¹ (...).

Ainsi, le dominicain veut exposer tous les éléments même ceux qui peuvent « gêner » ou « déranger » et cela au nom de la vérité.

Le rédacteur se permet aussi de faire des remarques et de donner son avis sur certains choix, notamment de l'ordre des Prêcheurs. Ainsi, il indique :

Neantmoins pour faire Cognoistre a toutte la posterité Combien il est important de faire attention aux Religieux que lon donne pour Confesseur a Ce monastere qui est si esloigné des autres de lordre et qui nest daucune Prouince, et que lon ne doit pas faire occuper Ce poste qua des personnes bien Cognues et qui ne soient point de quelque pays fort eloisgnez⁵⁹².

Il est ici de nouveau question du choix du confesseur à cause de celui qui a quitté l'Église et l'Ordre. La question de l'éloignement du monastère sera traitée dans notre partie sur les liens entre le monastère et les dominicains⁵⁹³.

Pour les actes, certaines transactions ne sont pas seulement décrites, mais il interprète en signalant si cela est profitable ou non au monastère. Par exemple, lors de l'accord avec les héritiers de Bovon Psautier⁵⁹⁴, il écrit : « Ceste importante Cession⁵⁹⁵ » ; ou bien à propos du deuxième accord avec le curé d'Estavayer⁵⁹⁶, il commente : « Cest accord est important on le doit Conseruer et y faire attention⁵⁹⁷ ». En évoquant deux actes à la suite, il ajoute : « Lautre ne fut pas moins aduantageux⁵⁹⁸ ».

⁵⁹¹ Citation de : F.-L. de LUCINGE, *Voyage en France, en Hollande, en Allemagne et en Flandre du seigneur Prosper, marquis de Lucinge, (...) de 1672 jusqu'au commencement de l'an 1676*, op. cit., pp. 7-8.

⁵⁹² Citation des lignes II. 40. 10-14 de l'*Abrégé*.

⁵⁹³ Cf. point III.B.2.

⁵⁹⁴ L'accord avec les héritiers de Bovon Psautier a été fait en 1328. Il permet aux moniales d'Estavayer de garder les biens du monastère de Chissiez, ce qui était contesté du fait que la communauté a été transférée. Pour la transcription : cf. annexe 2.5.

⁵⁹⁵ Citation de la ligne II. 1. 102 de l'*Abrégé*.

⁵⁹⁶ Un deuxième accord fut trouvé entre le curé d'Estavayer et les moniales en 1351. Il fait suite à un premier acte signé en 1317.

⁵⁹⁷ Citation de la ligne II. 2. 152 de l'*Abrégé*.

⁵⁹⁸ Citation de la ligne I. 2. 97 de l'*Abrégé*.

III.A.2.3. Vocabulaire connoté

Dès le départ, l'auteur annonce précisément son identité en donnant son nom, ses fonctions dans l'ordre des Prêcheurs et qu'il est docteur en théologie. De fait, il ne se contente pas de rapporter chronologiquement l'histoire du monastère, mais il commente les événements.

Le P. de Lucinge usite de beaucoup de mots ayant trait à la religion en des termes positifs. Entre autres, il parle régulièrement de la divine Providence, du bien spirituel, de Jésus-Christ, de Dieu, etc. De plus, même si le dominicain dit vouloir faire un abrégé historique, il emploie à plusieurs reprises du vocabulaire théologique.

Sa « confession » catholique se perçoit aisément par les mots utilisés à l'encontre des réformateurs comme hérétique, hérésiarque, etc. ; ou bien quand il évoque le fait que la Ville d'Estavayer à « Conserver la pureté de la Religion Catholique⁵⁹⁹ ». Avec ces mots, le P. de Lucinge est dans la polémique. En effet, la Réforme protestante est encore fortement présente dans les esprits et il veut en montrer les ravages sur les plans spirituel, matériel, etc. Dans un point suivant de notre travail, nous préciserons les conséquences de l'arrivée de la Réforme pour les moniales staviacoises⁶⁰⁰.

Son écrit recèle également de la théologie lorsqu'il développe succinctement des dogmes catholiques pour montrer les erreurs des réformateurs. Nous reviendrons plus longuement sur cet élément plus loin dans notre écrit⁶⁰¹.

Et finalement, alors qu'il commence sa partie sur le monastère de Chissiez en évoquant l'arrivée des frères Prêcheurs à Lausanne, nous voyons tout de suite qu'il fait partie de cet Ordre par les éloges faits à son encontre. De plus, tout au long du texte, nous retrouvons du vocabulaire propre à l'ordre des Prêcheurs qui est utilisé⁶⁰².

⁵⁹⁹ Citation des lignes II. 16. 175-176 de l'*Abrégé*.

⁶⁰⁰ Cf. point III.B.3.2.

⁶⁰¹ Cf. point III.B.3.3.

⁶⁰² Par exemple, « Les Religieux du fameux Patriarche Sainct Dominique » (l. I. 2. 1) ; « Congregation Gallicane maintenant Prouince de Paris » (l. II. 20. 39-40) ; « Reuerendissime Pere General » (l. II. 30. 10), ici est sous-entendu de l'ordre des Prêcheurs.

III.A.2.4. Erreurs signalées par l'auteur

Le rédacteur indique aussi quand il pense que ses prédécesseurs se sont trompés, notamment pour les prieures. Il donne l'information erronée, puis fournit ce qui lui semble juste.

Au début de son écrit, l'auteur cite les différentes étymologies pour le nom d'Estavayer, puis il commente une de celles-ci :

son Etimologie est bien Contrainte, tirée par les cheueux et peu Conforme a Ce qui est en effect quand on a uoulu dire que son nom uient de Stat a uiã que ie nay rapporté que pour marquer les differentes oppinions sans auoir dessein neantmoins de marrester a Celle la⁶⁰³ ⁶⁰⁴

Il marque les fautes d'ordre de prieure qu'il voit notamment dans le catalogue des prieures qu'il utilise. Ainsi, il signale ce qui lui semble être une méprise à propos de deux prieures :

mais il faut que Ceux qui auoient dressé Ce Catalogue se soient trompez et ayent faict un equiuoque ayant pris le Nom de Uulliens pour Celuy de Trez, Car les actes de lannée 1400 iusques bien auant Marquent Jeannette de Trez Prieure de Ce Monastere de Stauayé et non point Jeannette de Uulliens Comme lon uerra dans la suite⁶⁰⁵.

Le P. de Lucinge continue en disant à propos de la Mère Jeannette de Vulliens :

(...) En tout Cas il ny auroit qua retrancher Jeannette de Uulliens et a la fin de Ce Catalogue au lieu de quarante Prieures quil y auroient eu, La Reuerende Mere Anne Marie Magdelaine Roy qui lest pour la seconde fois des lannée 1686. et fait la quarantiesme, ne seroit dans Ce rencontre que la Trenteneuuesme Prieure⁶⁰⁶ (...).

Il est à remarquer ici qu'en écrivant le texte concernant la septième prieure, l'auteur évoque déjà la liste des prieures suivantes. Mais, si nous consultons les dernières pages de l'*Abrégé*, nous voyons que la Mère Anne-Marie-Madeleine Roy⁶⁰⁷ est notifiée comme étant la quarante-et-unième prieure et non pas la quarantième⁶⁰⁸. De plus, le dominicain en voulant corriger une erreur en commet une autre. En effet, il a raison sur le fait que la source qu'il utilise se trompe en disant que la Mère Jeannette de Vulliens a été prieure entre 1403 et 1419⁶⁰⁹. Cependant, la Mère Jeannette de Vulliens a bien été

⁶⁰³ Citation des lignes I. 1. 37-40 de l'*Abrégé*.

⁶⁰⁴ Pour des indications sur la question : A. de RIEDMATTEN, « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, Sion, ERST, 2018, pp. 97-98.

⁶⁰⁵ Citation des lignes II. 7. 7-11 de l'*Abrégé*.

⁶⁰⁶ Citation des lignes II. 7. 11-15 de l'*Abrégé*.

⁶⁰⁷ Sur la Sœur Anne-Marie-Madeleine Roy : R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 689.

⁶⁰⁸ Cf. les lignes II. 40. 165-171 de l'*Abrégé*.

⁶⁰⁹ Cf. les lignes II. 7. 3-6 de l'*Abrégé*.

prieure, mais quelques années plus tôt à savoir de 1381 à 1393/1394⁶¹⁰. À la décharge du P. de Lucinge, il précise que le catalogue des prieures qu'il usite ne fournit que les noms et non pas les actes⁶¹¹. Ainsi, il lui était moins aisé de contrôler les informations et de retrouver les noms des prieures directement dans les actes.

Un autre exemple de manquement signalé pour les prieures :

Cependant Comme ie dois estre tousiours Sincere dans Cest Abregé historique et Chronologique, il est aussy de mon deuoir de Marquer icy que les uns ou les autres se sont trompez dans les noms des Prieures de Ce Conuent Car ie treuve dans le Cathalogue en abregé des Prieures d'Estauayé qui me doit seruir de regle pour la suite, que Marguerite Griset succeda immediatement a Jeannette de Trez et quelle occupa sa place depuis l'année 1437. iusques en l'année 1448., l'acte neantmoins Cy dessus specifié est au nom de Catherine Griset que l'ordre des Prieures ne designe qu'apres Marguerite Griset Cest a dire depuis l'an 1437, et partant il faut ou que l'auteur de l'abregé du dict Cathalogue se soit equivoqué, ou que Celuy qui a escrit l'acte obligatoire susdict se soit trompé ayant pris Catherine pour Marguerite, la Chronologie reglant toutes choses dans Ces occasions⁶¹².

Malheureusement, nous ne connaissons pas l'ensemble des noms des prieures du monastère d'Estavayer. Toutefois, les auteurs modernes n'ont pas retenu Mère Marguerite Griset comme étant une prieure du monastère⁶¹³. Concernant la Mère Catherine Griset, elle est effectivement mentionnée comme prieure dans l'acte cité par le P. de Lucinge⁶¹⁴, qui est daté du dernier de novembre 1443. De plus, selon R. Jurot⁶¹⁵, elle exerce la charge du priorat en novembre 1443. À signaler que cette fois-ci, le dominicain emploie un acte pour avoir le nom d'une prieure à un moment donné. Mais, il indique qu'il ignore laquelle de ses sources est erronée.

Le P. de Lucinge évoque aussi ici la sincérité et le fait qu'il est de son devoir de mentionner les erreurs qu'il voit. Dans son *Récit de voyage*, le dominicain traite de la vérité, notamment celle d'un historien. En effet, dans la préface, il écrit :

(...) [s']il s'en treuvent qui ne soient pas contents des ueritez que ie publie ie les prie de se ressouuenir que ie ne dis rien que ie n'aye ueu moy mesme ou que ie n'aye sçeu par des ueritables aduis que des personnes desinterressez prenoient soing de menuoyer fort peu de temps apres que les choses estoient arriüées et que iescriuois incontinent avec toute la fidelité possible⁶¹⁶ (...).

Plus loin, il continue :

⁶¹⁰ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 680-681.

⁶¹¹ Cf. les lignes II. 7. 2-3 de l'*Abrégé*.

⁶¹² Citation des lignes II. 9. 10-20 de l'*Abrégé*.

⁶¹³ Cf. annexe 3. Liste des prieures.

⁶¹⁴ Il s'agit de l'acte B²113, arch. anc.

⁶¹⁵ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 682-683.

⁶¹⁶ Citation de : F.-L. de LUCINGE, *Voyage en France, en Hollande, en Allemagne et en Flandre du seigneur Prosper, marquis de Lucinge, (...) de 1672 jusqu'au commencement de l'an 1676*, op. cit., p. 7.

(...) il ny a rien qui me separe tant soit peu du deuoir et des loix dun ueritable historien que le Prince de leloquence limite dans ses offices, que la passion ne luy doit point faire aduancer des choses qui ne sont pas conformes a la uerité⁶¹⁷ (...).

Ainsi, dans cette œuvre antérieure à l'*Abrégé*, le P. de Lucinge insiste sur le fait que ce qui est important pour un historien est de rapporter la vérité. Pour le dominicain, cette vérité doit être relatée après avoir consulté soi-même des documents ou des éléments tangibles ou bien en s'appuyant sur des dires de personnes fiables. Et quand quelqu'un lui fournit une information, il veut la rendre aussi fidèlement que possible. Son but est de redonner des indications comme il les a vues que cela soit un événement, un objet, un document, etc., et non pas de faire un écrit plaisant à lire avec des contre-vérités ou des approximations.

Le feuillant Dom Leyat⁶¹⁸, maître du P. de Lucinge, a travaillé ses sources de manière critique. Le P. de Lucinge souligne « la rigueur méthodologique du Père Leyat⁶¹⁹ ». Dans un de ses écrits, le dominicain indique que le feuillant se sert des documents authentiques se situant dans les archives⁶²⁰. Philippe Broillet résume la méthodologie et les qualités de Dom Leyat :

(...) Leyat est fêru de paléographie latine médiévale. En fin connaisseur des sources diplomatiques, il fonde son argumentation à partir de l'examen précis et critique des actes qu'il juge authentiques, selon son expérience personnelle, tout en mettant systématiquement en doute la fiabilité des narrations tirées de la chronique⁶²¹ (...).

Ainsi, le P. de Lucinge suit cet exemple pour sa méthodologie. Cela se retrouve dans l'*Abrégé* quand notre auteur discourt sur les reliques. En effet, il insiste bien sur le fait qu'il les a vues et examinées⁶²². Pour lui, c'est important de s'appuyer sur des documents, il façonne son *Abrégé* de cette manière. Par exemple, dans un de nos paragraphes ci-dessus, le P. de Lucinge mentionne un catalogue des prieures qui est pour lui la règle à suivre. Ou encore, pour une prieure, il fait même remarquer, que selon lui, figure une méprise dans le nom donné par rapport à des titres anciens :

Ceux et Celles qui nont pas sçeu lire les tiltres anciens de Ce Monastere Lont nommée Person les Dames Religieuses de Montfleury lappellent Porsenna elle a

⁶¹⁷ Citation de : *Ibid.*

⁶¹⁸ Sur Dom Leyat : cf. note 40.

⁶¹⁹ Citation de : Ph. BROILLET, *Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives*, op. cit., note 237, p. 142.

⁶²⁰ *Ibid.*, note 262, p. 149.

⁶²¹ Citation de : *Ibid.*, p. 152.

⁶²² Cf. point III.B.5.

esté leur Prieure Comme ie le diray dans la suite mais ny les uns ny les autres nont pas bien sceu son Nom qui estoit Perissonne Comme qui diroit Peronne⁶²³.

Il s'agit de la Mère Perrussona d'Estavayer, qui a aussi été prieure au monastère de Montfleury⁶²⁴.

Toutefois, il y a une différence méthodologique majeure entre Dom Leyat et le P. de Lucinge relevée plus haut par Ph. Broillet. Le feuillant porte peu de crédit aux chroniques, alors que le dominicain les utilise. Par exemple, le fils de saint Dominique cite la « Chronologie du Pays de Uaud et lieux Circonuoysins⁶²⁵ ». Cette même chronique est totalement rejetée par Dom Leyat la disant une fable⁶²⁶.

Le rédacteur signale aussi lorsqu'il pense qu'il existe une erreur de date. Par exemple, il fait une correction pour la date de la mort de Guillaume d'Estavayer, fondateur du monastère d'Estavayer :

Ce ne fut pas le 22 du mois doctobre selon les anciens memoires du Monastere qui ont pris le iour de sa sepulture pour Celuy de son decez mais le 20 du mesme mois Cest Ce que lon recognoist par son Epitaphe sur une tombe de pierre blanche⁶²⁷.

III.A.2.5. Conclusion

En conclusion, nous voyons que le rédacteur ne fait pas que narrer une histoire en décrivant des documents ou des événements les uns après les autres. De fait, il commente, critique et donne des avis divergents en les corrigeant. Le P. de Lucinge ne fait pas abstraction de sa foi et de son appartenance à l'ordre des frères Prêcheurs, ainsi, parfois, son texte est empreint d'apologétique.

De plus, si nous remettons l'écrit du dominicain dans son temps, il fait partie de cette érudition du 17^e siècle. À cette époque, l'écriture de l'histoire se fait de manière critique, notamment en déchiffrant et éditant des documents du passé⁶²⁸. « Leur [les érudits] objectif était d'établir des faits et des dates, c'est-à-dire d'écrire l'Histoire ou une histoire : l'histoire de leur abbaye, de leur ordre religieux, de leur ville, de leur

⁶²³ Citation des lignes II. 4. 2-6 de l'*Abrégé*.

⁶²⁴ Sur la Sœur Perrussona d'Estavayer : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 680.

⁶²⁵ Citation des lignes I. 1. 18-19. Cf. point II.B.2.3.3.

⁶²⁶ C. SANTACHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle*, *op. cit.*, p. 327.

⁶²⁷ Citation des lignes II. 1. 69-72 de l'*Abrégé*.

⁶²⁸ <https://irht.hypotheses.org/1427>, *Érudition et écriture de l'histoire* (15 mars 2003), Cycle thématique/l'érudition (2002-2003), auteur : Rédaction, éditeur : IRHT, publié le 5 janvier 2016, mis à jour le 9 mars 2016. Consulté le 19.10.2019.

province, de leur royaume, ou encore l'histoire sainte. C'est un mouvement qui semble général, si l'on s'intéresse aux ordres religieux, à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle⁶²⁹. » Le P. de Lucinge est imprégné de la façon d'écrire l'histoire de son siècle et reprend en partie la méthodologie de Dom Leyat. Ainsi, dans son article, M.-R. Sauthier écrit à propos du P. de Lucinge : « Il nous paraît empreint de cette culture et de cet humanisme dont le XVII^e siècle nourrissait les esprits curieux⁶³⁰ ».

Le fils de saint Dominique ne donne pas la raison pour laquelle il a effectué cet écrit. Nous ne pouvons donc pas écarter l'hypothèse d'une simple œuvre d'érudition.

Toutefois, même si les intentions de l'auteur ne sont pas précisées explicitement, à notre avis, nous pouvons discerner implicitement trois desseins principaux de cet *Abrégé*. Le premier a un « caractère » très pratique qui est de fournir aux moniales des indications plus précises sur leur histoire et principalement leurs archives, afin qu'elles connaissent leurs privilèges et puissent se défendre contre ceux qui souhaiteraient accaparer leurs biens. Un autre but est de montrer la « grandeur » de l'ordre des Prêcheurs et *in fine* de faire l'éloge du monastère d'Estavayer. Et, troisièmement, nous retrouvons l'intention d'amener les moniales et d'autres personnes à une plus grande dévotion particulièrement par l'intermédiaire des prieures qui sont données comme modèles⁶³¹. Pour ce faire, l'*Abrégé chronologique* a été réalisé selon la manière critique du temps du P. de Lucinge⁶³².

III.A.3. Public cible

Le premier public cible de l'auteur est les moniales du monastère d'Estavayer-le-Lac. En effet, outre le fait que le rédacteur dise qu'il a composé le catalogue des reliques pour les aider à connaître ce qu'elles possèdent, il mentionne que les religieuses doivent connaître parfaitement certains actes de leurs archives pour pouvoir se défendre contre d'éventuels usurpateurs de biens⁶³³. Donc, en effectuant un abrégé chronologique avec une compilation de certains actes des archives, il leur facilite la tâche surtout qu'à

⁶²⁹ Citation de : *Ibid.*

⁶³⁰ Citation de : M.-R. SAUTHIER, « Etat des provinces de Gênois et Foucigny », *op. cit.*, p. 54.

⁶³¹ Les deux dernières intentions sont développées pour l'ordre des Prêcheurs en général dans : J.-L. QUANTIN, « L'érudition dominicaine dans la France moderne », *op. cit.*, pp. 173-174.

⁶³² Sur l'importance du discernement et de la critique de l'historien au 17^e siècle : cf. *Ibid.*, pp. 186-187.

⁶³³ Cf. les lignes II. 5. 105-109 de l'*Abrégé*.

plusieurs endroits figure un signalement pour bien conserver les actes qui sont les plus importants⁶³⁴.

De plus, à une reprise, le P. de Lucinge s'adresse directement aux moniales à une époque donnée :

les Religieuses qui uiuent a present 1686 que ie finis Cest ouurage entendront Ce que ie ueux dire quand elles en feront la lecture sans que ie sois dans lobligation de men expliquer dans toutes les Circonstances⁶³⁵.

À noter ici que l'auteur signale qu'il est en train de terminer son ouvrage en 1686, la fin de la rédaction interviendra peu de temps après en l'an 1687.

Sinon, alors qu'il va discourir sur Humbert de Savoie, le dominicain écrit :

iestime quil est tres raisonnable den rapporter icy lhistoire succinctement tant pour tesmoigner la iuste gratitude que lon doit a sa memoire, que pour Contenter la Curiosité Louïable de plusieurs Dames et Soeurs Religieuses qui seront bien ayses dapprendre quelle estoit Ce Prince⁶³⁶.

Dans cette partie de texte, les religieuses sont bien mentionnées comme destinataires de l'*Abrégé*.

III.A.4. Choix des sources

III.A.4.1. Introduction

Dans un point précédent⁶³⁷, nous avons parlé des sources utilisées par le P. de Lucinge pour construire son récit. Nous avons vu qu'il a surtout usité des actes se trouvant dans les archives du monastère. Ainsi, dans cette partie, nous souhaiterions aborder la question du choix des sources, c'est-à-dire, essayer de voir pourquoi l'auteur a utilisé tel ou tel acte et pas un autre, sachant que les archives du monastère comptent plus de 1500 manuscrits et qu'il en a cité à peine plus d'une centaine.

Le compilateur ne nous donne que peu d'informations sur le choix de telle ou telle source plutôt qu'une autre, si ce n'est juste avant de discourir sur la première prieure :

Uoyla donc le Monastere de lordre de Saint Dominique solidement établi pour des filles dans la uille de Stauaye dont lon ua uoir par ordre Chronologique toutes les Prieures qui lont Gouuerné avec Ce que le Conuent at acquis de plus Considerable iusques a present du moins pour lantiquité⁶³⁸.

⁶³⁴ Cf. par exemple, les lignes II. 2. 152, II. 5. 105-106 de l'*Abrégé*.

⁶³⁵ Citation des lignes II. 40. 7-10 de l'*Abrégé*.

⁶³⁶ Citation des lignes II. 11. 36-39 de l'*Abrégé*.

⁶³⁷ Cf. point II.B.2.

⁶³⁸ Citation des lignes I. 3. 50-53 de l'*Abrégé*.

Donc, pour le P. de Lucinge, les actes dont il parle sont ceux qui sont les plus importants concernant les acquis du monastère. À noter que le titre de l'œuvre mentionne qu'il s'agit d'un abrégé⁶³⁹, ainsi l'auteur indique dès le départ qu'il va faire une synthèse⁶⁴⁰ et non pas relater en détail toute l'histoire du monastère.

Ainsi, en premier lieu, nous allons analyser quels types d'actes le dominicain a employés et pourquoi précisément ceux-là. Pour cela, nous donnerons en annexe quelques documents retranscrits. Et ensuite, nous tenterons de comprendre le choix de ces sources.

III.A.4.2. Types d'actes

Nous avons déjà donné quelques indications sur les types d'actes plus haut dans notre travail⁶⁴¹. Ici, nous voulons compléter notre propos et voir pourquoi l'auteur a employé ces types d'actes.

En premier lieu, il convient de distinguer ce qui concerne la communauté, ce qui touche les liens entre la communauté et l'extérieur et finalement les actes se trouvant dans les archives de la communauté concernant une famille bienfaitrice du monastère. Ainsi, les trois procès en Avignon auprès du Pape Jean XXII intentés par Sœur Jaquette de Fribourg⁶⁴² et ses adhérentes qui refusent de partir de Chissiez affectent la communauté⁶⁴³. En ce qui concerne l'interne, par exemple, nous retrouvons aussi les contrats de dotation⁶⁴⁴. Outre les actes, il existe l'obituaire de la communauté, les lettres reçues de supérieurs de l'ordre des Prêcheurs, etc. Pour ce qui regarde les actes ne concernant pas directement le monastère, le P. de Lucinge les mentionne car il s'agit de documents ayant trait à des bienfaiteurs du monastère.

⁶³⁹ Voici comment est défini « abrégé » dans l'Encyclopédie (1^{ère} édition) : « *Abregé chronologique*, se dit d'une histoire abregée, où les faits principaux sont rapportés avec leurs circonstances les plus essentielles, & suivant l'ordre *chronologique* (...) » [citation de : d'ALEMBERT, DIDEROT, « Chronologique », dans *l'Encyclopédie* (1^{ère} édition), Vol. 3, 1753, p. 400].

⁶⁴⁰ L'abrégé peut être rapproché du *compendium* en tant que résumé. Sur les *compendia* : cf. R.-Ch. VAN CAENEGEM, *Introduction aux sources de l'histoire médiévale*, *op. cit.*, pp. 25-26.

⁶⁴¹ Cf. point II.B.2.2.

⁶⁴² Sur Sœur Jaquette de Fribourg : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 677.

⁶⁴³ Pour l'exemple, nous avons mis une transcription du premier procès de Jaquette dans les annexes au point 2.6.

⁶⁴⁴ Pour l'exemple, nous avons mis une transcription d'un contrat de dotation dans les annexes au point 2.2.

Les « résumés » des actes du dominicain sont faits en mettant en exergue le monastère. En effet, certains manuscrits sont directement adressés aux moniales, mais d'autres ne les concernent qu'en partie. Par exemple, lorsque le P. de Lucinge discours sur le partage d'Alchand d'Estavayé⁶⁴⁵ et de ses frères⁶⁴⁶, il mentionne ce fait pour mettre en évidence que le monastère détient des rentes dans la paroisse de Saint-Aubin. L'acte⁶⁴⁷ est très long et le bref résumé est réalisé en pointant spécifiquement les quelques indications concernant les religieuses. Ainsi, cet acte a été choisi non pour son sujet principal qui a trait au partage entre les frères, mais pour ces données qui intéressaient le rédacteur.

Comme types d'actes, tout d'abord, nous retrouvons toutes les donations⁶⁴⁸ ou legs⁶⁴⁹ faits en faveur du monastère. Ces dons peuvent avoir été effectués par des individus illustres et/ou fortunés comme Humbert de Savoie ou alors par des personnes lambda. Ainsi, la donation peut être très conséquente, comme celle de Guillaume d'Estavayer qui permit l'installation des moniales à Estavayer⁶⁵⁰, ou alors le monastère est cité parmi d'autres pour recevoir quelque chose⁶⁵¹. Les dons se font essentiellement en argent, mais il peut s'agir aussi de propriétés, de censes, etc. Ces libéralités sont données au monastère soit du vivant de la personne ou alors lors du décès en application d'un testament ou d'un codicille.

Le but de ces donations effectuées en faveur du monastère est toujours le même, à savoir qu'en échange des messes soient dites et/ou que les religieuses prient pour le salut des âmes des donateurs et de leur famille. « Les différents legs en faveur des églises cathédrales, paroissiales, conventuelles, etc., et des institutions charitables (hôpitaux, léproseries) sont l'expression du désir de trouver des intermédiaires qui puissent, par la prière et la célébration des messes, intercéder auprès de Dieu, afin que soient diminuées les peines de l'Enfer ou la durée du séjour de l'âme au Purgatoire. Le choix du lieu de sépulture est au centre des préoccupations du testateur médiéval : le

⁶⁴⁵ Alchand d'Estavayé ou Althaud, fils de Pierre et aussi seigneur de Gorgier (« Althaud », dans *Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse*, publié par les soins de la Société suisse d'héraldique, Vol. 2, Zürich, Schulthess, 1935-1945, n°251, pp. 308-309). Nous le retrouvons à plusieurs reprises dans des documents des archives anciennes du monastère, par exemple les cotes H16, H19 et B³5.

⁶⁴⁶ Cf. lignes II. 1. 222-231 de l'*Abrégé*.

⁶⁴⁷ Arch. anc., cote H16 ; cf. point II.B.2.2.2. avec le tableau des actes.

⁶⁴⁸ Pour l'exemple, nous avons mis une transcription d'une donation dans les annexes au point 2.1.

⁶⁴⁹ Cf. annexe 2.9, pour une transcription de legs avec mention du monastère d'Estavayer.

⁶⁵⁰ Cf. annexe 2.3, pour une transcription de la donation de Guillaume d'Estavayer.

⁶⁵¹ Par exemple, cf. arch. anc., cote B²10 ; cf. point II.B.2.2.2. pour les tableaux des actes utilisés.

corps étant destiné à la mort terrestre, c'est autour de ce dernier et de son souvenir que vont s'organiser prières, oraisons et messes⁶⁵². » Par exemple, dans la donation de Guillaume en 1316, il est précisé : « *Speciali deuotioni confidentes quam de uestris sanctis orationibus et meritis gerimus, tenore presentium, damus et concedimus, donatione facta inter uiuos et irreuocabiliter, uobis et uestris successoribus imperpetuum possidendum libere et per alodium purum et francum et inhabitandum, pro remedio anime nostre et animarum parentum nostrorum, locum nostrum, situm infra uillam de Estauaye*⁶⁵³ (...) ».

Nous retrouvons aussi tous les actes touchant les achats⁶⁵⁴, les ventes ou les échanges effectués par le monastère. En règle générale, le P. de Lucinge donne des informations très précises de sorte qu'il est possible dans la plupart des cas de retrouver l'original dans les archives à partir de ces « résumés ». Cependant, il est à noter que l'auteur parle des achats et des ventes essentiellement au début de son ouvrage au sujet du monastère de Chissiez et dans les premières prieures pour Estavayer, puis il en traite beaucoup moins ; et revient sur le sujet dans les dernières prieures, mais en donnant beaucoup moins d'indications ce qui souvent ne permet pas de retrouver les actes dans les archives ou plus difficilement. Par exemple, lors d'une vente d'Henry d'Estavayer au monastère au temps de la première prieure, il est indiqué qui fait la vente, qui est la prieure à ce moment-là, ce qui est vendu précisément, le prix de la vente, ceux qui confirment la vente et une date avec jour, mois et année⁶⁵⁵. À l'inverse, sous la 39^e prieure, il est signalé ce qu'elle achète, le lieu, le prix et la date avec jour, mois et année et c'est tout⁶⁵⁶. Une explication du fait que l'auteur soit plus précis sur les biens

⁶⁵² Citation de : V. PASCHE, « Mort et sépultures. Les testaments », dans *Les pays romands au Moyen Age*, Lausanne, Payot, 1997, p. 427.

⁶⁵³ Citation des lignes 4 à 8 de l'acte de donation de 1316 du chanoine Guillaume d'Estavayer (cf. annexe 2.3). Voici notre traduction française : « Confiant dans la dévotion spéciale que nous avons en vos saintes prières et en vos mérites, par la teneur des présentes, nous donnons et concédons, par donation faite entre les vivants et irrévocablement, à vous et à celles qui vous succéderont, pour toujours, pour posséder librement et en alleu pur et franc et pour habiter, pour le salut de notre âme et des âmes de nos parents, notre propriété sise dans la ville d'Estavayer (...) ».

⁶⁵⁴ Cf. annexe 2.12., pour une transcription d'un acte de vente faite au monastère.

⁶⁵⁵ Le texte : « Henry de Stauayé fils de feu Guillaume de Stauayé Cheualier Conseigneur du dict lieu uendit a Nostre Prieure de Veuy et son Monastere soixante trois sols de Lausanne annuellement deus par diuerses personnes au territoire de Bussy de franc allods avec les droits, replaits doubles, escheustes, possessions et domaine des dictes choses pour le prix de Cinquante Six Liures et quatorze de Lausanne, Richard, Aymon et Vulliod de Stauayé ses freres Confirmerent et ratifierent la dicte uente qui est du Lundy deuant la feste de Saint George M.CCC.XXV. » (I. II. 1. 198 à 204 de l'*Abrégé*).

⁶⁵⁶ Le texte : « (...) elle fit achepter a Ceste Maison un Mas de bois au territoire de Seiri quatre Cent florins en payerent le prix Conuenu par un acte du second de septembre 1680. » (I. II. 39. 8-10 de l'*Abrégé*).

du monastère de Chissiez et pour les premières prieures à Estavayer peut être que l'auteur veut faire l'état des ressources du monastère avant le déplacement à Estavayer et pour les débuts des moniales en terres staviacoises. Ainsi, le P. de Lucinge écrit :

Voyla Ce que iay treuüé de plus Considerable pour les biens du premier Monastere de Sainte marguerite au lieu dEschissye ordre de Saint Dominique⁶⁵⁷.

Après, nous retrouvons tout ce qui concerne le côté judiciaire, comme les procès, arbitrages, procès-verbaux⁶⁵⁸, traités, accords, etc. En effet, le monastère recevant de nombreux biens notamment par des testaments, parfois les héritiers n'étaient pas d'accord et voulaient récupérer les donations. L'un des plus fameux documents est l'accord passé en avril 1326 avec les héritiers du chanoine Bovon Psautier, fondateur du monastère de Chissiez. De fait, ceux-ci réclamaient les biens de leur parent, car ils prétendaient qu'une clause faisait revenir les biens aux héritiers si le monastère était transporté ailleurs. Un accord fut finalement trouvé⁶⁵⁹. Des accords durent aussi être signés avec les curés d'Estavayer⁶⁶⁰. En effet, ceux-ci voyaient d'un mauvais œil que des filles de saint Dominique viennent s'installer sur leurs terres, car cela engendrait une baisse de revenus de leur cure, notamment à cause du fait que des personnes pouvaient demander à être enterrées chez les moniales dominicaines en vertu de privilèges pontificaux⁶⁶¹. Il fallut plusieurs accords pour pouvoir s'entendre.

Outre ce qui se passe entre la communauté et les personnes à l'extérieur, nous retrouvons aussi des problèmes internes à régler. Par exemple, nous pouvons citer le cas des trois procès faits au monastère d'Estavayer et aux frères Prêcheurs de Lausanne par la Sœur Jaquette de Fribourg⁶⁶². De fait, celle-ci n'accepta pas la translation du monastère de Chissiez à Estavayer et avec ses adhérentes refusa de partir de Chissiez. À la perte de son troisième procès, la communauté fut enfin réunie à Estavayer⁶⁶³.

Les moniales vont aussi chercher à avoir des documents notamment pontificaux pour garantir leurs droits et leurs privilèges. Ainsi, elles vont essayer d'avoir des Bulles pontificales soit qu'elles soient réalisées pour elles⁶⁶⁴, soit qu'elles fassent faire une

⁶⁵⁷ Citation des lignes I. 2. 87-89 de l'*Abrégé*.

⁶⁵⁸ Cf. annexe 2.7, pour un exemple de procès-verbal.

⁶⁵⁹ Cf. annexe 2.5, transcription de l'accord avec les héritiers de Bovon Psautier.

⁶⁶⁰ Cf. annexe 2.4, transcription du premier accord avec le curé d'Estavayer.

⁶⁶¹ Cf. point III.B.2, note 741.

⁶⁶² Cf. annexe 2.6, transcription du premier procès de Sœur Jaquette de Fribourg.

⁶⁶³ Pour plus de précisions concernant les trois procès de Sœur Jaquette de Fribourg : cf. point III.B.2.

⁶⁶⁴ Cf. par exemple, annexes 2.10 et 2.11.

copie d'une Bulle donnant des droits aux filles de saint Dominique ou reçue d'un autre monastère dominicain pour pouvoir avoir les mêmes privilèges. Par exemple, elles ont dans leurs archives une copie réalisée en avril 1367 de la Bulle du Pape Benoît XI donnée en février 1304 qui concerne des exemptions des sœurs de l'ordre des Prêcheurs⁶⁶⁵. Nous retrouvons aussi des monitoires de Papes contre ceux qui ont usurpé les biens du monastère, comme celui du Pape Clément VII datant d'octobre 1380⁶⁶⁶. D'ailleurs, l'auteur de l'*Abrégé* incite à plusieurs reprises les moniales à bien conserver certains documents pour pouvoir faire valoir leurs droits⁶⁶⁷.

Nous retrouvons aussi tous les actes concernant les liens avec les autorités civiles que cela soit avec les bourgeois staviacois⁶⁶⁸, le conseil de la Ville de Fribourg ou bien encore avec la Maison de Savoie, qui donne des patentes de protection.

III.A.4.3. Sélection des actes

La première chose à remarquer est que le P. de Lucinge ne consacre pas le même nombre de lignes pour chaque priorat. Ainsi, les premières prieures prennent davantage de pages que les suivantes et vers la fin de son ouvrage, l'auteur est de nouveau plus loquace notamment lorsqu'il s'agit des arrivées et des départs des Pères de Lucinge. Pour certaines prieures, le rédacteur ne donne que le nom, sa date d'élection ou confirmation et le fait qu'elle finisse son priorat.

Nous avons vu auparavant⁶⁶⁹ que les actes ou les autres documents touchaient beaucoup d'aspects de la vie de la communauté et aussi bien à l'intérieur de celle-ci qu'avec les gens à l'extérieur. De la sorte, un grand nombre de types d'actes se retrouvent et nous pouvons ainsi dire que le P. de Lucinge n'écarte pas ou ne choisit pas des types d'actes précis. Ainsi, l'une des originalités de cette œuvre est qu'elle soit composée essentiellement à partir de sources primaires comme des actes.

Si nous regardons les tableaux des actes utilisés⁶⁷⁰, sur un peu plus de 130 actes répertoriés avec les indications du P. de Lucinge, une huitantaine se situe entre la fin du

⁶⁶⁵ Arch. anc., cote Z7 ; cf. point II.B.2.2.2. avec le tableau des actes.

⁶⁶⁶ Arch. anc., cote Z4 ; cf. point II.B.2.2.2. avec le tableau des actes.

⁶⁶⁷ Cf. par exemple, lignes II. 2. 152, II. 5. 105-112 de l'*Abrégé*.

⁶⁶⁸ Cf. par exemple, annexe 2.8., exemptions accordées au monastère par les bourgeois d'Estavayer.

⁶⁶⁹ Cf. point précédent III.A.4.2.

⁶⁷⁰ Cf. point II.B.2.2.2.

13^e siècle et la fin du 14^e siècle. Ce qui fait qu'une grande majorité des manuscrits usités concernent la fondation à Chissiez, le transfert à Estavayer et les débuts à Estavayer. Pour le 15^e siècle, moins de 30 documents ont été employés par l'auteur, à peine une dizaine pour le 16^e siècle et une petite vingtaine du début du 17^e jusqu'en 1685.

D'ailleurs, nous savons par l'auteur lui-même que tous les actes utilisés proviennent du monastère d'Estavayer, notamment lorsqu'il écrit :

ce monastere dans les archiues duquel Cest acte est Conserué aussy bien que tous les autres tiltres qui seront designés dans la suite de Cest ouurage⁶⁷¹.

Mais plus de 130 actes environ pouvant être repérés, ils ne représentent qu'une petite partie des actes se trouvant dans les archives du monastère. En effet, pour les archives anciennes, nous retrouvons déjà plus de 1500 manuscrits⁶⁷². Alors essayons de voir pourquoi le P. de Lucinge en a sélectionné certains et pas d'autres.

Pour pouvoir avoir un répertoire de plus ou moins tous les actes et si besoin une transcription, nous avons utilisé les indices et les transcriptions du P. Daubigney⁶⁷³ ainsi que le répertoire de Daguet⁶⁷⁴. Nous pouvons rapidement remarquer que l'auteur laisse de côté de nombreux actes ne touchant pas directement le monastère mais figurant dans ses archives. Toutefois, il n'indique pas toutes les ventes ni autres faites par le monastère. Pour les premières années à Estavayer, le rédacteur laisse de nombreux documents de côté, mais utilisent les plus déterminants pour l'histoire du monastère, comme les donations de Guillaume d'Estavayer, les accords avec les curés, les procès de Sœur Jaquette et les copies des Bulles les plus importantes. Le P. de Lucinge ne cite qu'une dizaine d'actes pour le 16^e siècle, alors qu'en regardant des indices des archives nous voyons bien que de nombreux documents existent pour cette période.

Une autre indication est la cote des documents usités⁶⁷⁵. En effet, la majorité des actes employés ont les cotes A et A², quelques-uns K et Z et pour les autres lettres ce ne sont en général que quelques documents. Les documents cotés A correspondent au domaine du Trabendan⁶⁷⁶ à Lausanne, c'est-à-dire le premier établissement des moniales à

⁶⁷¹ Citation des lignes I. 3. 23-25 de l'*Abrégé*.

⁶⁷² R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, pp. 671-672.

⁶⁷³ A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*. Dix cahiers.

⁶⁷⁴ J. DAGUET, *Répertoire de l'archive des dames religieuses à Estavayé*, *op. cit.*

⁶⁷⁵ Sur la classification des archives : cf. annexe 5.

⁶⁷⁶ Pour quelques indications sur ce domaine : D. de RAEMY, « Le domaine du Trabandan », dans *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016*, *op. cit.*, pp. 20-21.

Chissiez. La cote A² figure des actes des villages autour de Lausanne. La lettre K coïncide avec les textes sur les testaments, donations et dotations ; et la Z s'applique aux écrits au sujet des privilèges ecclésiastiques.

Concernant la question de savoir pourquoi le P. de Lucinge évoque de nombreux actes pour les débuts à Estavayer, un autre élément important, souligné par R. Jurot, est que les moniales staviacoises vont faire de nombreux achats de revenus et de terres jusqu'au milieu du 14^e siècle⁶⁷⁷, puis cela va vite s'amoinrir⁶⁷⁸. De fait, si nous regardons les tableaux des actes⁶⁷⁹ pour cette période, nous constatons que le P. de Lucinge rapporte de nombreux achats faits par le monastère.

En conclusion, nous pouvons voir que l'auteur donne grand soin et beaucoup de détails pour les éléments concernant l'établissement à Chissiez et les premières années à Estavayer. Ensuite, il se contente de relever seulement ce qu'il pense le plus important et avec moins de contenus. Pour les dernières prieures, le P. de Lucinge parle plus des confesseurs et des supérieurs du monastère. Il utilise ainsi d'autres documents plutôt que les actes se trouvant dans les archives. À noter que le rédacteur prend de nouveau plus de peines à écrire les choses précisément depuis les environs de son arrivée à Estavayer jusqu'à son départ. Ainsi, nous ne pensons pas que le P. de Lucinge ait une systématique pour choisir ses documents hormis le fait qu'il sélectionne ceux qu'il pense les plus importants. Mais, toutefois, il insiste sur les débuts du monastère à Chissiez et à Estavayer. Pour les donations, legs, testaments et autres, il privilégie ceux qui sont directement en rapport avec le monastère et/ou qui sont conséquents et/ou qui proviennent de membres de familles illustres.

III.A.4.4. Des listes de religieuses

D'autres indications reviennent régulièrement au fil du texte, à savoir les noms des religieuses. En effet, généralement à la fin de ses descriptions de plusieurs priorats ou parfois dans le corps du texte, le P. de Lucinge propose une liste des moniales ayant vécu à cette époque. Mais d'où tire-t-il ses renseignements ?

⁶⁷⁷ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 661.

⁶⁷⁸ *Ibid.*

⁶⁷⁹ Cf. point II.B.2.2.2.

Pour les moniales dont le P. de Lucinge précise qu'elles sont décédées durant le priorat, nous pouvons penser qu'il s'est servi de l'obituaire⁶⁸⁰ dont il parle pour avoir ces données. Parfois, pour indiquer certains noms, le dominicain a recours au catalogue des prieures⁶⁸¹ comme il le signale lui-même :

Et pour ne rien oublier, le dict Cathalogue ancien marque dans le nombre des Religieuses sous Jeannette de Uulliens singulierement Celles Cy qui estoient dillustres familles Scauoir⁶⁸².

Pour les autres, les actes sont une de ses sources et certains désignent parfois les noms des religieuses en plus de celui de la prieure. Ces mentions peuvent être soit vagues et concernent plusieurs documents, comme :

par tous les tiltres Cy deuant enoncees on peut iuger que Nostre Prieure Rolette de Vuallardens auoit dans son Monastere plusieurs Filles de qualite Religieuses avec Elle Comme⁶⁸³

soit ciblées sur un écrit, par exemple :

il y auoit entre autre Religieuses Celle Cy que iay remarqué dans un Contract de lannée 1501⁶⁸⁴

ou encore :

Les Religieuses qui se treuuerent presentes a cest accord furent⁶⁸⁵.

Ainsi, dans ces deux dernières mentions, le dominicain tire sa liste de moniales des manuscrits A²107 et A²80 des archives du monastère.

Il est intéressant de noter que le rédacteur dit : « entre autre Religieuses Celle Cy⁶⁸⁶ », car il ne donne pas le nom de toutes les moniales dont il a la connaissance. Par exemple, le manuscrit A²107 contient plus de religieuses que celles qu'il signale. Ainsi, le P. de Lucinge ne nomme pas toutes les religieuses présentes au monastère à un moment donné, même s'il sait leurs identités. Lorsque le dominicain discourt sur ce qu'il considère comme la fin du priorat de Sœur Agnès d'Estavayer⁶⁸⁷, juste avant de faire sa

⁶⁸⁰ Cf. point II.B.2.3.2.

⁶⁸¹ Cf. point II.B.2.3.2.

⁶⁸² Citation des lignes II. 7. 17-19 de l'*Abrégé*.

⁶⁸³ Citation des lignes II. 3. 86-88 de l'*Abrégé*.

⁶⁸⁴ Citation des lignes II. 14. 29-30 de l'*Abrégé*.

⁶⁸⁵ Citation de la ligne II. 8. 228 de l'*Abrégé*.

⁶⁸⁶ Citation de la ligne II. 14. 29 de l'*Abrégé*.

⁶⁸⁷ Le P. de Lucinge considère que Sœur Agnès d'Estavayer a été prieure, alors que R. Jurot ne la retient pas comme prieure (cf. liste des prieures de Jurot : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 676-703 et notre annexe 3, liste des prieures). Le P. Daubigney indique qu'il n'a pas trouvé un acte où serait désignée Sœur Agnès d'Estavayer comme prieure en précisant que cela ne veut pas dire qu'elle n'ait pas été prieure étant donné que nous ne connaissons pas les identités de toutes les prieures. Toutefois, il précise que le P. de Lucinge commet au moins une erreur de chronologie, car Agnès d'Estavayer ne peut pas être prieure au-delà de 1381, car Sœur Jeannette de Vulliens figure comme prieure dans un acte de 1381

liste de moniales, il note : « Entre les Religieuses qui Composoient Sa Communauté lon a particulièrement remarqué Celles Cy⁶⁸⁸ ». Parfois, il précise même qu'il signale seulement celles d'illustres familles⁶⁸⁹.

À ce propos, dans la préface de son écrit *Notices sur les religieuses*, le P. Daubigney indique qu'il n'a pas réussi à connaître le nom de toutes les religieuses⁶⁹⁰. Dans cette même préface, il commente également les listes de religieuses du P. de Lucinge :

Dans les listes de religieuses qu'il donne, le P. de Lucinge dit toujours : "Parmi les nobles Sœurs il y avait ... on remarquait" ; ce qui laisse déjà supposer qu'il n'avait en vue que les Sœurs "nobles", et que même il n'avait pas l'intention de les nommer toutes, mais seulement les plus marquantes. De plus, il dit expressément, à plusieurs reprises, après avoir cité quelques noms, "et encore beaucoup d'autres"⁶⁹¹.

Dans une notice de son supplément, le P. Daubigney écrit : « Elles n'étaient sans doute pas d'assez haute lignée⁶⁹² », à propos de deux sœurs qui figurent dans des actes des archives du monastère et qui ne sont pas mentionnées par le P. de Lucinge⁶⁹³.

Il convient de préciser que le P. de Lucinge ne redonne pas exactement les listes de religieuses comme il les trouve dans les actes. En effet, hormis le fait vu ci-dessus que le P. de Lucinge ne cite pas le nom de toutes les religieuses, nous retrouvons aussi l'élément de la noblesse qui est mis en avant. Ainsi, par exemple, alors qu'il discourt sur un accord⁶⁹⁴ entre Hugonin d'Estavay⁶⁹⁵ et le monastère, le dominicain ajoute par rapport au document en latin⁶⁹⁶ quelles sœurs sont nobles⁶⁹⁷. Cela rejoint la remarque au paragraphe ci-dessus du P. Daubigney concernant l'insistance du P. de Lucinge sur les sœurs nobles. En effet, le P. de Lucinge étant issu d'une famille de la noblesse, dans plusieurs de ses écrits, il souligne cet élément sous divers aspects : différenciations entre

(cf. A. DAUBIGNEY, *Supplément aux « Notices »*, op. cit., pp. 23-27). En effet, le P. de Lucinge affirme que Sœur Agnès d'Estavayer exerce son priorat jusqu'en 1397 (cf. lignes II. 5. 112-114 de l'*Abrégé*).

⁶⁸⁸ Citation des lignes II. 5. 114-115 de l'*Abrégé*.

⁶⁸⁹ Cf. lignes II. 7. 17-19 de l'*Abrégé*.

⁶⁹⁰ Cf. A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Préface pp. III-VII.

⁶⁹¹ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Préface pp. IV-V.

⁶⁹² Citation de : ID., *Supplément aux « Notices »*, op. cit., p. 53.

⁶⁹³ *Ibid.*, pp. 51-53.

⁶⁹⁴ Cf. lignes II. 8. 220-237 de l'*Abrégé*.

⁶⁹⁵ Hugonin d'Estavayer, fils de Jehan et d'Isabelle de Colombier (*Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse*, op. cit., Vol. 2, n°45, pp. 252-253).

⁶⁹⁶ Arch. anc., cote A²80 ; cf. tableau sur le document A²80 au point II.B.2.2.2.

⁶⁹⁷ Cf. lignes II. 8. 229-237 de l'*Abrégé*.

des membres de la noblesse ou non, ou bien entre des familles nobles depuis toujours et celles l'ayant acquis notamment auprès du Prince de Savoie⁶⁹⁸.

Il arrive que le dominicain ne veuille pas redonner toute une liste de sœurs alors qu'il vient de la réaliser juste avant ; et il marque simplement la ou les personne(s) en plus. Ainsi, à la page 111 de son œuvre, il écrit : « Outre les Religieuses desia Nommées a la page Cent et sept elle auoit encore eu la Soeur Perissonne Carrogiz⁶⁹⁹ ».

De plus, comme déjà signalé dans notre travail⁷⁰⁰, l'auteur donne moins d'indications pour les dernières prieures, ce qui est aussi valable pour les listes de religieuses. Cependant, lors de la quarantième prieure, il fait une très longue liste de moniales en précisant qu'elles sont presque toutes encore vivantes à l'époque où il écrit son *Abrégé* :

Auparavant que de finir le temps du Prieuré de Madame D'Engelsberg ie dois mettre icy Le Nombre des Religieuses qui ont esté sous elle pendant tout Ce temps la et qui subsistent encore auiourdhuy deux ou trois exceptées qui ont quitté Ceste uie mortelle pour passer dans une autre qui ne finira iamais⁷⁰¹.

Parfois, le rédacteur indique que le nom de la prieure est précisé dans un acte, mais aussi, à quelques reprises, il mentionne d'autres charges reçues par les moniales, par exemple : « la Soeur Jeannette Ducetaz est Nommée Souprieure dans le mesme acte⁷⁰² ».

Lorsque le P. de Lucinge dresse une liste de moniales à la fin d'un priorat, il l'accompagne quelquefois d'indications concernant le nom du vicaire général et/ou du confesseur de la communauté⁷⁰³.

Hormis ces quelques éléments, la plupart du temps, le P. de Lucinge ne précise pas sa source et nous ne savons pas comment il trouve les informations.

III.A.4.5. Des documents aujourd'hui disparus

Malheureusement, nous n'avons pas pu retrouver toutes les sources utilisées par le P. de Lucinge. En effet, parfois, ses indications concernant un acte ne permettent pas de

⁶⁹⁸ M.-R. SAUTHIER, « Etat des provinces de Gênois et Foucigny », *op. cit.*, p. 53. À propos des liens entre le P. de Lucinge et la noblesse, voir : *Ibid.*, pp. 51-53. Voir aussi notre point I.A.1.

⁶⁹⁹ Citation des lignes II. 8. 281-282 de l'*Abrégé*.

⁷⁰⁰ Cf. point III.A.4.2.

⁷⁰¹ Citation des lignes II. 40. 124-127 de l'*Abrégé*.

⁷⁰² Citation de la ligne II. 15. 29 de l'*Abrégé*.

⁷⁰³ Cf. par exemple, les lignes II. 15. 41-46 de l'*Abrégé*.

l'identifier. De plus, un certain nombre d'actes ne figurent plus dans les archives du monastère d'Estavayer-le-Lac, soit qu'ils aient été perdus ou détruits.

Outre les actes, il est difficile de retrouver les autres documents que l'auteur a tirés des archives d'Estavayer-le-Lac. En effet, il ne donne pas beaucoup de précisions concernant son catalogue des prieures, ni même l'obituaire. De plus, la mention de « mémoires anciennes » est vraiment très vague. Nous n'avons pas pu retrouver ces écrits dans les archives⁷⁰⁴.

Le P. Adrien Daubigney, qui a eu recours à l'*Abrégé* du P. de Lucinge de nombreuses fois⁷⁰⁵, n'a pas réussi lui non plus à savoir quelles sont exactement les sources du P. de Lucinge. Ainsi, dans la 2^e préface de sa 2^e version des notices sur les sœurs d'Estavayer, il écrit :

Le dépouillement des Actes des Archives conventuelles, que j'ai osé entreprendre et pu mener à bonne fin, après avoir achevé la rédaction de toutes les notices des Sœurs jusqu'alors connues, selon les documents mentionnés dans la précédente Préface, me force à revenir sur mon premier travail du moins pour ce qui concerne les trois premiers siècles du monastère. J'ai pu me rendre compte, en effet, par la lecture des Actes, de beaucoup d'inexactitudes touchant la succession des Prieures, la durée de leur charge, les dates de leur entrée en fonction et de leur mort. (...) Je vais donc refaire toute cette première partie des Notices, en me conformant strictement à tout ce qui est dans les Actes authentiques, et dont les affirmations sont évidemment beaucoup plus sûres que celles des Chroniques, rédigées je ne sais d'après quelles données, et, dans bien des cas, nullement concordantes avec ces Actes⁷⁰⁶.

Ainsi, les documents mentionnés dans la première préface sont pour les premiers siècles, jusque vers l'année 1630 :

1) L'ancienne Chronique du P. François Luc de Lucinge, composée vers 1685, d'après les Actes des Archives et d'anciens catalogues comprenant la liste des Prieures et d'autres listes nécrologiques. 2) Certains documents des Archives conventuelles. 3) Le nécrologe actuel⁷⁰⁷.

Le P. Daubigney met bien en lumière le fait qu'il ne connaît pas les sources exactes du P. de Lucinge. De plus, il indique que lire les actes des archives est beaucoup plus sûr que de consulter les anciennes chroniques qui, comme il le mentionne, ne sont pas fiables.

⁷⁰⁴ Cf. point II.B.2.3.2.

⁷⁰⁵ Par exemple, le P. Daubigney écrit dans une des notices sur les moniales : « (...) le P. François Luc de Lucinge arrivait au monastère, pour y remplir les fonctions de confesseur et y rédiger la Chronique, dont nous nous sommes servis à tant de reprises. » (Citation de : A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Vol. 1, p. 188).

⁷⁰⁶ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Supplément aux « Notices »*, op. cit., Deuxième Préface p. IX.

⁷⁰⁷ Citation de : ID., *Notices sur les religieuses*, op. cit., Préface p. III.

Dans son *Supplément aux Notices*, le Père Daubigney émet l'hypothèse que le P. de Lucinge n'a pas eu accès à tous les documents disponibles concernant les moniales. Ainsi, il écrit :

Il est à croire que l'auteur du catalogue nécrologique a eu à sa disposition d'autres documents que ceux qui subsistent, et même que ceux dont a disposé le P. de LUCINGE, car le nom de Sœur Catherine de CHORME ne figure dans aucun acte des Archives à ma connaissance, ni dans aucune liste donnée dans les Chroniques. Et cependant le catalogue actuel donne le jour et l'année de sa mort⁷⁰⁸.

Il faut tout de même rappeler ici que le P. de Lucinge ne nomme pas toutes les sœurs même s'il en connaît les noms⁷⁰⁹. C'est pourquoi, nous affirmons que l'indication du P. Daubigney ne peut être qu'une hypothèse.

III.B. Approche thématique

III.B.1. L'ordre des prieures

La question des prieures au monastère d'Estavayer est un sujet complexe. En effet, les premiers historiens du monastère, dont le P. de Lucinge, pensaient que dès les origines à Chissiez, puis à Estavayer, les prieures étaient élues à vie. Ainsi, leur ordre des prieures est totalement erroné jusqu'à l'attestation du priorat de trois ans, soit 1627.

Ainsi, dans son *Abrégé*, le P. de Lucinge insiste bien sur le fait que les prieures sont élues à vie jusqu'en 1627 et qu'il a construit son écrit d'après cet ordre. Par exemple, il avance :

mais il y a tres asseurement faute dans la chronologie Car letabissement de la Prieure Suiuante ne peut pas auoir esté faict deuant la mort de Celle qui lauoit precedé, les Prieures de Ce Monastere dans Ce temps la et longues annees apres estants perpetuelles⁷¹⁰.

En effet, dans ce passage, il est question de chronologie à cause du décès d'une sœur. De fait, si les prieures étaient élues à vie, il n'est pas possible qu'un changement de prieure survienne, sauf problèmes graves, avant la mort de celle-ci. À plusieurs reprises, dans son ouvrage, le P. de Lucinge va avoir des problèmes de chronologie qui sont liés à son idée fixe de priorat à vie.

Comme mentionné dans l'introduction méthodologique, même le P. Daubigney, aumônier au monastère, s'est trompé en pensant que les prieures étaient élues à vie à

⁷⁰⁸ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Supplément aux « Notices »*, op. cit., p. 37.

⁷⁰⁹ Cf. notre point immédiatement précédent III.A.4.4.

⁷¹⁰ Citation des lignes II. 12. 35-38 de l'*Abrégé*.

Chissiez et dans les premiers siècles à Estavayer. Puis, le P. Daubigney a étudié plus scrupuleusement les actes du monastère et s'est rendu compte qu'il s'agissait d'une erreur.

À noter que ce sujet complexe avait déjà été abordé par la Sœur Rose Tercier, archiviste du monastère au 19^e siècle, donc se situant entre le P. de Lucinge et le P. Daubigney. En effet, la Sœur Rose Tercier avait le premier avis du P. Daubigney, à savoir que les prieures étaient élues à vie jusqu'en 1627⁷¹¹. Ainsi, la moniale écrit à propos de la Mère Marthe Berche : « (...) à la pluralité des suffrages fut élue 1^{ère} Prieure triennale de ce Couvent l'an 1627⁷¹² ». Or, comme elle a lu directement les manuscrits dans les archives, elle a vu que, parfois, dans certains documents, une autre moniale était indiquée comme prieure alors que celle élue précédemment n'était pas décédée. Et, si l'on tient le principe du priorat perpétuel, une moniale finit, sauf exception, son priorat à sa mort ; et par conséquent, il ne peut pas y avoir d'autres prieures entre son priorat et son décès. Pour résoudre cela, la sœur archiviste parle de « prieure substituée⁷¹³ », à savoir « pour et au nom⁷¹⁴ » de la prieure en exercice. Elle ajoute aussi :

(...) le Scribe (:Notaire:) dénominoit dans les traités la Prieure qu'il voyoit présente et non pas l'absente qui était à la tête de sa régulière Communauté ou pouvant être malade et infirme se faisoit remplacer⁷¹⁵.

Par ce mécanisme, Sœur Rose Tercier explique comment une moniale est indiquée comme prieure dans un document, alors que, selon l'archiviste, elle n'est pas la prieure en exercice. De ce fait, Sœur Rose Tercier pense résoudre le problème de la chronologie, mais elle se trompe. Le P. Daubigney reprend aussi le concept de « prieure substituée » dans son livre sur l'histoire du monastère⁷¹⁶, puis il réfute cette notion dans un écrit rédigé après avoir plus minutieusement consulté les archives⁷¹⁷.

Malheureusement, malgré l'abondance d'actes, il n'est pas possible d'établir une liste des prieures de façon continue des origines à Chissiez jusqu'à l'année 1627, date à laquelle le priorat triennal a été instauré par le P. Edme Amblardet alors directeur du

⁷¹¹ R. TERCIER, *Notes chronologiques*, op. cit., 1^{er} cahier, pp. 181-182 ; pour l'année 1627 : *Ibid.*, 2^e cahier, p. 200.

⁷¹² Citation de : *Ibid.*, 2^e cahier, p. 200.

⁷¹³ Citation de : *Ibid.*, 1^{er} cahier, p. 181. Voir aussi : p. 187 du même ouvrage et cahier (prieure substituée).

⁷¹⁴ *Ibid.*, 1^{er} cahier, p. 181.

⁷¹⁵ *Ibid.*

⁷¹⁶ Par exemple : A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 45, 48, 52, 53 et 54.

⁷¹⁷ *ID.*, *Avis important touchant l'Histoire du monastère parue*, op. cit., p. 2.

monastère⁷¹⁸. Dans notre annexe, se trouvent des tableaux des prieures allant de l'arrivée à Estavayer au deuxième priorat de la Sœur Anne-Marie-Madeleine Roy avec les connaissances actuelles sur le sujet et l'ordre donné par le P. de Lucinge⁷¹⁹.

III.B.2. Liens entre l'ordre des Prêcheurs et les moniales d'Estavayer

III.B.2.1. Introduction

Pour cette partie, nous allons discourir sur les éléments donnés par le P. de Lucinge sur les liens entre l'ordre des Prêcheurs et les moniales de Chissiez et d'Estavayer. Ainsi, nous n'allons pas faire une histoire exhaustive sur ces liens, notamment au sujet de la juridiction⁷²⁰.

III.B.2.2. Chissiez et les premières années à Estavayer

Tout d'abord, le P. de Lucinge impute la fondation du monastère de moniales à Chissiez aux frères dominicains de Lausanne tout en reconnaissant que le fondateur est Bovon Psautier⁷²¹. L'auteur indique que cela a eu lieu autour de l'année 1280⁷²². Nous ne connaissons pas la date exacte de la fondation à Chissiez, car l'acte de fondation n'a pas été conservé et il n'y a pas de document de confirmation. En revanche, nous pouvons affirmer que cela s'est passé avant août 1290, du fait que la première mention connue du monastère date d'août 1290⁷²³.

⁷¹⁸ Cf. R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 665. R. Jurot reprend lui-même l'information chez de Lucinge qui avance ceci : « Par l'ordre que ie uient de marquer des Prieures lon a pû remarquer quelles furent perpetuelles iusques a Ce temps et a la derniere decedée, Mais la prudence le zele et la Conduite du dict Reuerend Pere Amblardet porta Ces Saintes Filles a reformer toutes choses et Comme Cestoit un abus que la perpetuité des Prieures il fut aussy Corrigé et reduit aux termes des Constitutions ceste charge ne deuant estre exercée que durant trois annees » (l. II. 20. 63-68 de l'*Abrégé*).

⁷¹⁹ Cf. annexe 3.

⁷²⁰ Pour des informations sur la juridiction pour le monastère d'Estavayer : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 657. Pour des informations sur la juridiction des moniales dominicaines en général : A. DUVAL, « L'évolution historique de la condition juridique des moniales dominicaines », dans *Mémoire dominicaine* 16, Paris, Cerf, 2002, pp. 31-54.

⁷²¹ Cf. lignes I. 2. 10-14 de l'*Abrégé* ; R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 658.

⁷²² Cf. lignes I. 2. 11-12 de l'*Abrégé*.

⁷²³ R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 657-659. Cette mention se trouve dans un document daté d'août 1290 portant la cote A3 (arch. anc.).

Pour marquer le lien entre les moniales de Chissiez et les frères Prêcheurs de Lausanne, l'auteur narre brièvement la fondation du couvent de Lausanne⁷²⁴, ainsi que divers éléments s'y rattachant⁷²⁵. Puis, il mentionne le fait que « la Conduite en fut donnée aux Religieux de Saint Dominique du dict Conuent de Lausanne⁷²⁶ ». Effectivement, dès mars 1296/1297, nous trouvons des indications sur le fait que les dominicains lausannois s'occupent des religieuses de Chissiez⁷²⁷.

Dans certains documents, les moniales de Chissiez sont désignées comme faisant partie de l'Ordre de Saint Augustin⁷²⁸. Cela veut dire ici qu'elles suivent la règle de saint Augustin⁷²⁹. Nous ne savons pas précisément la date de l'incorporation du monastère à l'ordre des Prêcheurs. Toutefois, cela se produisit avant 1303⁷³⁰, étant donné que Bernard Gui⁷³¹ cite ce monastère dans sa liste des couvents de moniales dépendant de la province de France⁷³². La dénomination canonique des moniales dominicaines est : « *Moniales ordinis sancti Augustini sub cura et [secundum] instituta fratrum praedicatorum [viventes]*⁷³³ ». « [Les moniales] ont, ainsi que l'indique la formule, une double appartenance : d'une part elles sont rattachées à l'"Ordre de saint Augustin"- ce qui signifie simplement que la règle qu'elles suivent est celle de saint Augustin ; d'autre part elles sont soumises à la *cura* et aux *instituta* des frères prêcheurs, c'est-à-dire que les frères ont la charge de leurs âmes et qu'elles doivent suivre les Constitutions

⁷²⁴ Pour des informations sur le couvent des dominicains de Lausanne : B. ANDENMATTEN, *Lausanne, Helvetia Sacra* IV, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, erster Teil, Basel, Schwabe & Co. AG Verlag, 1999, pp. 420-458.

⁷²⁵ Cf. lignes I. 2. 1-9 de l'*Abrégé*.

⁷²⁶ Citation des lignes I. 2. 17-18 de l'*Abrégé*.

⁷²⁷ R. JURROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 659. Information tirée du manuscrit A^b11 (arch. anc.) ; P. ZIMMER, *Einleitung I*, Helvetia Sacra IV, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, erster Teil, *op. cit.*, p. 56.

⁷²⁸ Cf. par exemple, les documents concernant les procès de Sr. Jaquette de Fribourg (cotes Z37, 38 et 39 ; arch. anc.). Dans les trois actes, il est question de Sr. Jaquette, moniale du monastère de Chissiez (...) de l'Ordre de S. Augustin. Pour une transcription de Z37 : cf. annexe 2.6.

⁷²⁹ S. DUVAL, « *Comme des anges sur terre* » : les moniales dominicaines et les débuts de la Réforme observante, 1385-1461, Rome, École française de Rome, 2015, p. 36.

⁷³⁰ R. JURROT, « Chissiez », dans *Dictionnaire historique de la Suisse, op. cit.*, Vol. 3, pp. 268-269 ; P. ZIMMER, *Einleitung I, op. cit.*, p. 54.

⁷³¹ Sur Bernard Gui : J. QUÉTIF, J. ÉCHARD, *Scriptores ordinis Praedicatorum recensiti*, t. 1, Paris, chez Jean-Christophe Ballard et Nicolas Simart, 1719, pp. 576-580. Voir aussi : P. AMARGIER, et al., *Bernard Gui et son monde*, Cahiers de Fanjeaux 16, Toulouse, Privat, 1995.

⁷³² R. JURROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 659 ; *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, tome 23, par de Wailly, Delisle et Jourdain, Paris, H. Welter, éditeur, 1894, p. 190.

⁷³³ S. DUVAL, « *Comme des anges sur terre* » : les moniales dominicaines et les débuts de la Réforme observante, 1385-1461, *op. cit.*, pp. 34 et 36. Sur cette dénomination, voir aussi : A. DUVAL, « L'évolution historique de la condition juridique des moniales dominicaines », *op. cit.*, pp. 43-44.

rédigées pour elles par Humbert de Romans en 1259 et approuvées par le Chapitre général de l'Ordre des Prêcheurs de Valenciennes⁷³⁴. »

Concernant le transfert à Estavayer, le P. de Lucinge explique que ce sont les religieux lausannois craignant pour la sécurité des moniales qui voulurent les déplacer⁷³⁵. L'historien ajoute que c'est le chanoine Guillaume d'Estavayer⁷³⁶ lui-même qui a proposé à son parent Jean d'Estavayer⁷³⁷, dominicain du couvent de Lausanne, de faire venir les religieuses à Estavayer et il précise ce qu'il donne en faveur des moniales⁷³⁸. À noter ici qu'il s'agit d'une interprétation du P. de Lucinge, les auteurs même modernes ne sont pas tous d'accord sur les éléments et les personnes ayant provoqué ce transfert⁷³⁹. De même, sur la question de la donation du chanoine Guillaume d'Estavayer, certains historiens, comme le P. de Lucinge, penchent pour une donation proposée par Guillaume lui-même, alors que d'autres avancent que c'est une demande faite par Jean d'Estavayer à son parent⁷⁴⁰. Une chose sûre est la grande générosité dont fit preuve le chanoine Guillaume d'Estavayer.

L'arrivée des dominicaines à Estavayer provoqua des remous, notamment avec le curé du lieu entre autres pour des questions financières⁷⁴¹. Le P. de Lucinge mentionne le fait

⁷³⁴ Citation de : S. DUVAL, « *Comme des anges sur terre* » : les moniales dominicaines et les débuts de la Réforme observante, 1385-1461, *op. cit.*, p. 36. Pour plus de détails, cf. aussi la partie de la contribution de S. Duval à propos du débat sur la *cura monialium* : S. DUVAL, « Les Dominicains et les femmes (fin du Moyen Âge-début de l'époque moderne) », dans *Les Dominicains en France (XIII^e-XX^e siècle)*, *op. cit.*, pp. 24-28.

⁷³⁵ Cf. lignes I. 3. 1-6 de l'*Abrégé*.

⁷³⁶ Sur Guillaume d'Estavayer : cf. point III.B.4.1.

⁷³⁷ Sur Jean d'Estavayer : « Jehan XXIII », dans *Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse*, *op. cit.*, Vol. 2, n°296, p. 328.

⁷³⁸ Cf. lignes I. 3. 6-14 de l'*Abrégé*. Cf. annexe 2.3, pour une transcription de la donation de Guillaume (cote K1, arch. anc.).

⁷³⁹ Daubigney invoque aussi des questions de sécurité pour le changement de lieu du monastère (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 5). Pour sa part, concernant le transfert, Jurot met en avant « les inconvénients engendrés par la situation suburbaine du couvent (éloignement de la ville, isolement) » (citation de : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 659). Quant à Daniel de Raemy, il mentionne, entre autres, « la trop grande proximité géographique avec le couvent éponyme masculin induisant une concurrence » (citation de : D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 341).

⁷⁴⁰ Par exemple, Hauser avance que c'est le chanoine Guillaume qui proposa la donation (G.-F. HAUSER, « Les Dominicaines d'Estavayer », dans *Mémorial de Fribourg II*, Fribourg, Imprimerie de Joseph-Louis Piller Éditeur, 1855, p. 136). À l'inverse, Jurot penche pour une suggestion des dominicains de Lausanne (R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 659). Daubigney mentionne la possible intervention de Jean d'Estavayer, en plus de la piété du chanoine Guillaume (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 5). Pour sa part, D. de Raemy indique que l'initiative vient de Guillaume et de Jean d'Estavayer (D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 341).

⁷⁴¹ En effet, les monastères des Ordres mendiants reçurent la permission notifiée dans diverses Bulles pontificales d'enterrer ceux qui le voulaient dans leur monastère ou cimetière. Cela entraîne une baisse

que le prieur du couvent des frères Prêcheurs de Lausanne a mis son sceau sur l'acte de 1317 amenant un accord avec le curé staviacois⁷⁴². Ainsi, nous voyons bien les liens entre les frères dominicains lausannois et les sœurs, même une fois déplacées à Estavayer.

De plus, en réponse à la demande faite par le chanoine Guillaume d'Estavayer lors de sa donation, le Frère Jean d'Estavayer est le premier confesseur et directeur des moniales staviacoises⁷⁴³. Le Frère Jean d'Estavayer est bien un dominicain du couvent de Lausanne⁷⁴⁴, mais contrairement à ce qu'affirme le P. de Lucinge⁷⁴⁵, il n'a pas été prieur du couvent de Lausanne.

Un autre problème survint lors du transfert des moniales à Estavayer. En effet, une partie de la communauté emmenée par Sœur Jaquette de Fribourg⁷⁴⁶ refusait de quitter Chissiez pour venir s'installer dans la ville staviacoise. Sœur Jaquette de Fribourg en appela par trois fois⁷⁴⁷ au Pape Jean XXII alors en Avignon⁷⁴⁸. D'après le P. de Lucinge :

[Sœur Jaquette de Fribourg] expose ses griefs et dict entre autres que les Reuerends Peres Jean de Stauayé, Berthold de Bourg de Montiou et Pierre De Montany Religieux du Conuent de Saint Dominique de Lausanne auec la Reuerende Mere Beatrix de Veuay auoient Contraint le transport et lunion du Monastere De Eschissye a Celuy de Stauayé sans la permission du Chapittre General de Lordre Non plus que de lordinaire et sans le Consentement du Fondateur⁷⁴⁹ (...).

Finalement, la Sœur Jaquette de Fribourg va perdre ses trois procès et les frères Prêcheurs lausannois être totalement innocentés de toutes les accusations. Après la perte

des revenus pour le curé de la paroisse. Sur cette question : cf. P. JAEGGI, *Untersuchungen zum Klerus und religiösen Leben in Estavayer, Murten und Romont im Spätmittelalter (ca. 1300-ca. 1530)*, Einsiedeln, 1994, p. 21 ; cf. V. PASCHE, « Mort et sépultures. Les testaments », *op. cit.*, p. 427 ; cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 660.

⁷⁴² Cf. lignes I. 3. 35-41 de l'*Abrégé*. Cf. annexe 2.4. pour une transcription de cet accord.

⁷⁴³ Cf. lignes I. 3. 47-50 de l'*Abrégé*. Cf. annexe 2.3. pour une transcription de la donation de Guillaume (cote K1, arch. anc.).

⁷⁴⁴ B. ANDENMATTEN, « Coseigneurie et ramification lignagère. La famille d'Estavayer au Moyen Age », dans *Mémoires de cours. Études offertes à Agostino Paravicini Bagliani par ses collègues et élèves de l'Université de Lausanne*, Cahiers lausannois d'histoire médiévale, n°48, Lausanne, 2008, p. 398 ; ID., *Lausanne*, *op. cit.*, pp. 424, 432 note 55 et 442.

⁷⁴⁵ Cf. lignes I. 3. 8-9 et lignes I. 3. 47-49 de l'*Abrégé*.

⁷⁴⁶ Pour des informations plus précises sur la Mère Jaquette de Fribourg : cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, *op. cit.*, p. 677.

⁷⁴⁷ Les actes concernant les trois procès de Sœur Jaquette de Fribourg ont les cotes Z37, Z38 et Z39 (arch. anc.).

⁷⁴⁸ À cette époque-là, le Pape ne résidait plus à Rome, mais en Avignon. À ce propos, entre autres : B. GUILLEMAIN, *Les papes d'Avignon 1309-1376*, Paris, Cerf, 1998.

⁷⁴⁹ Citation des lignes II. 1. 115-120 de l'*Abrégé*. Cf. annexe 2.6. pour une transcription du premier procès de Sœur Jaquette.

de ce troisième procès, en 1331⁷⁵⁰, les sœurs demeurées à Chissiez rejoignirent celles déjà présentes à Estavayer et la communauté fut réunie. Quant à Sœur Jaquette de Fribourg, certains historiens⁷⁵¹ indiquent qu'elle est allée avec les autres religieuses à Estavayer, alors que d'autres⁷⁵² mentionnent qu'elle est retournée dans sa famille à Fribourg.

Malgré un premier accord en 1317⁷⁵³, il y eut un nouveau différend avec le curé d'Estavayer et il fallut un deuxième accord en 1351. À propos de cet événement, le P. de Lucinge mentionne le fait que « Les Reuerends Peres Jean le Moine de Stauayé et Pierre de Ligneroules de lordre des Freres Prescheurs furent presents a Cest accord⁷⁵⁴ (...) ». Ainsi, nous percevons toujours les liens entre les moniales et les frères Prêcheurs.

III.B.2.3. Confesseurs et directeurs à Estavayer

Le P. de Lucinge ne nous informe pas sur les noms de tous les directeurs, confesseurs, etc., des religieuses et ne nous dit pas toutes les actions entreprises par ceux-ci. Parfois, il nous communique certains faits lorsqu'il discourt sur des ventes ou des achats. Ainsi, en détaillant un acte daté du 18 juin 1370, il écrit :

elles auoient faict lacquis aussy bien quauuec la permission du Reuerend Pere Jean le Moine, du Conuent des Freres Prescheurs de Lausanne qui estoit le directeur du Monastere de Stauayé⁷⁵⁵ (...).

Des indications sur des directeurs sont aussi régulièrement fournies au terme de listes de religieuses élaborées par le religieux. Par exemple, à la fin de sa partie sur la cinquième prieure, il donne une liste de moniales⁷⁵⁶, puis il mentionne : « Le Reuerend Pere Iean le Moine Religieux du Conuent de Lausanne estoit en Ce temps la Vicaire de Ce

⁷⁵⁰ Cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 660-661.

⁷⁵¹ E. F. von MÜLINEN, « Estavayer (Stäffis) im Kanton Freiburg », dans *Helvetia sacra oder Reihenfolge der kirchlichen Obern und Oberinnen in den ehemaligen und noch bestehenden innerhalb dem gegenwärtigen Umfange der schweizerischen Eidgenossenschaft gelegenen Bisthümern, Collegiatstiften und Klöstern*, Zweiter Teil, Bern, G. Hünerwadel, 1861, p. 183.

⁷⁵² R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 660-661 ; A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., p. 24.

⁷⁵³ Cf. P. JAEGGI, *Untersuchungen zum Klerus und religiösen Leben in Estavayer, Murten und Romont im Spätmittelalter (ca. 1300-ca. 1530)*, op. cit., note 1, p. 218 ; cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 662.

⁷⁵⁴ Citation des lignes II. 2. 147-149 de l'*Abrégé*. Cf. arch. anc., cote K3 ; cf. point II.B.2.2.2. pour les tableaux des actes utilisés.

⁷⁵⁵ Citation des lignes II. 4. 53-56 de l'*Abrégé*.

⁷⁵⁶ Cf. lignes II. 5. 114-126 de l'*Abrégé*.

Monastere de Stauayé depuis l'année MCCCXLIII⁷⁵⁷ ». Un autre exemple se trouve aux lignes II. 15. 41 à 46 de l'*Abrégé* où l'auteur fournit plusieurs noms de confesseurs avec des indications de dates permettant de situer leurs venues.

Dans son histoire sur le monastère d'Estavayer, le P. Daubigney écrit à propos du rôle des directeurs lorsqu'il évoque le retrait du P. Jean de Clétis⁷⁵⁸ :

Il ressort de différents actes que les Directeurs jusqu'alors n'avaient pas seulement le soin des âmes, mais aussi celui du temporel. Ils apparaissent assez souvent en effet dans les actes passés devant notaire ou dans le règlement des difficultés qui surviennent⁷⁵⁹.

Par exemple, nous avons cité au paragraphe précédent le cas du P. Jean le Moine⁷⁶⁰ qui est cité dans un acte comme donnant une permission aux moniales⁷⁶¹.

Lorsque le P. de Lucinge discours à propos de l'arrivée de la Réforme aux portes de la ville d'Estavayer, qui resta catholique, il mentionne les faits que, premièrement, une partie des biens des moniales staviacoises qui étaient en Pays de Vaud, pris par les Bernois, furent perdus, et de plus, deuxièmement, que les Bernois firent partir les frères Prêcheurs de Lausanne⁷⁶². Quelques lignes plus loin, il indique à nouveau que ce sont ces dominicains lausannois qui « (...) en auoient tousiours eu plus particulièrement la Conduite⁷⁶³ (...) ». Ainsi, l'auteur relève l'éloignement d'avec ces frères, ainsi que les confesseurs des moniales qui furent des prêtres séculiers et non des dominicains⁷⁶⁴. Toutefois, le P. de Lucinge ajoute qu'elles « (...) demeureroient toutes inuiolablement unies et attachees au Sainct ordre du glorieux Patriarche qui en est le fondateur⁷⁶⁵ (...) ».

⁷⁵⁷ Citation des lignes II. 5. 127-128 de l'*Abrégé*.

⁷⁵⁸ Père Jean de Clétis (ou des Clées), dominicain, prieur du couvent de Lausanne en 1398-1399 (B. ANDENMATTEN, *Lausanne, op. cit.*, p. 446). Directeur du monastère d'Estavayer de 1401 à 1448 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer, op. cit.*, pp. 66 et 437). Voir aussi : P. JAEGGI, *Untersuchungen zum Klerus und religiösen Leben in Estavayer, Murten und Romont im Spätmittelalter (ca. 1300-ca. 1530), op. cit.*, n°59, p. 270.

⁷⁵⁹ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer, op. cit.*, p. 66.

⁷⁶⁰ Père Jean le Moine, dominicain du couvent de Lausanne. Directeur des moniales dominicaines d'Estavayer de 1343 à 1401 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer, op. cit.*, pp. 28, 48, 437).

⁷⁶¹ Cf. lignes II. 4. 53-56 de l'*Abrégé*. Il s'agit de l'acte ayant la cote B²34 (arch. anc.).

⁷⁶² Cf. lignes II. 16. 183-195 de l'*Abrégé* ; pour plus de détails : cf. point III.B.3.2.

⁷⁶³ Citation des lignes II. 16. 201-202 de l'*Abrégé*.

⁷⁶⁴ Cf. lignes II. 16. 202-204 de l'*Abrégé*.

⁷⁶⁵ Citation des lignes II. 16. 209-210 de l'*Abrégé*.

Même si ce sont les frères Prêcheurs de Lausanne qui ont eu la charge d'âmes des dominicaines à Chissiez et dès les premières années à Estavayer⁷⁶⁶, cependant, il existe des liens avec d'autres couvents dominicains⁷⁶⁷. De fait, les confesseurs, vicaires, etc. ne viennent pas tous du couvent lausannois. Par exemple, le P. de Lucinge cite le P. Pierre de Nanz⁷⁶⁸ qui est prieur du couvent de Genève⁷⁶⁹ comme arbitre des moniales dans un différend du début du 15^e siècle⁷⁷⁰. Pour le couvent de Genève, l'auteur fait aussi référence au P. Noël Tarin⁷⁷¹ comme confesseur des moniales en 1510⁷⁷². Reprenant des informations du P. Daubigny, Jurot écrit : « On notera que les aumôniers habituellement issus du couvent lausannois, vinrent, à partir du début du XV^e s., de celui de Genève⁷⁷³ ». Cependant, Jurot indique au moins une exception⁷⁷⁴. À signaler que comme pour les dominicains de Lausanne, le couvent des frères Prêcheurs genevois va être supprimé à cause de la Réforme en l'an 1535⁷⁷⁵. Le P. de Lucinge l'exprime ainsi : « (...) par lesloignement des Religieux de Lausanne qui en auoient tousiours eu plus particulièrement la Conduitte et par la perte de la uille de Geneue⁷⁷⁶ (...) ».

Par la suite, selon le P. de Lucinge, les religieuses finirent par avoir de nouveau un confesseur dominicain, en la personne du P. Nicolas Plotty⁷⁷⁷, lorsque la ville

⁷⁶⁶ B. Andenmatten souligne que la communauté des moniales d'Estavayer avait comme directeurs spirituels au Moyen-Âge des frères Prêcheurs du couvent de Lausanne. Cette information est fournie pour affirmer la présence des Ordres mendiants dans les bourgs au 14^e siècle (B. ANDENMATTEN, « Fausses reliques, frontières linguistiques et maisons terminaires. La prédication des dominicains de Lausanne aux XIII^e et XIV^e siècles », dans *Mirificus praedicator. À l'occasion du sixième centenaire du passage de saint Vincent Ferrier en pays romand*, Roma, Istituto storico domenicano, 2006, p. 318).

⁷⁶⁷ P. ZIMMER, *Einleitung I*, op. cit., p. 56.

⁷⁶⁸ Le P. de Lucinge l'appelle Pierre de Naus. Sur le P. Pierre de Nanz : C. SANTSCHI, *Genève*, Helvetia Sacra IV, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, erster Teil, op. cit., p. 378.

⁷⁶⁹ Pour des informations sur le couvent des dominicains de Genève : *Ibid.*, pp. 352-390.

⁷⁷⁰ Cf. lignes II. 8. 5-14 de l'*Abrégé*. Le nom du P. de Nanz est bien évoqué dans le texte de ce différend qui correspond à l'acte A²62 (arch. anc.).

⁷⁷¹ Père Noël Tarin, dominicain du couvent de Genève. Directeur des moniales dominicaines d'Estavayer de 1486 à 1515 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 83, 91, 437).

⁷⁷² Cf. lignes II. 15. 43-44 de l'*Abrégé*.

⁷⁷³ Citation de : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 663.

⁷⁷⁴ Cf. *Ibid.*

⁷⁷⁵ C. SANTSCHI, *Genève*, op. cit., pp. 352 et 368.

⁷⁷⁶ Citation des lignes II. 16. 200-202 de l'*Abrégé*.

⁷⁷⁷ Père Nicolas Plotty, dominicain du couvent de Chambéry. Directeur des moniales dominicaines d'Estavayer de 1573 à 1600 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 105, 112, 437). Sur le P. Plotty : Ch. de SAINT-VINCENT, *Année dominicaine, ou, Vies des saints, des bienheureux, des martyrs et des autres personnes illustres ou recommandables par leur piété, de l'un ou l'autre sexe de l'Ordre des frères Prêcheurs*, première partie de septembre, Amiens, 1702, pp. 773-774.

d'Estavayer demanda au couvent de Chambéry de leur envoyer un prédicateur⁷⁷⁸. À noter que le rédacteur s'étend plus longuement sur ce confesseur en évoquant le lieu et la date de sa mort, et aussi le fait que sa « (...) memoire a tousiours esté du depuis en Consideration particuliere dans Ce Monastere⁷⁷⁹ ». Toutefois, à la mort du P. Plotty⁷⁸⁰, les moniales eurent de nouveau des prêtres séculiers⁷⁸¹. Dans son histoire du monastère, dans son chapitre touchant aux années environ 1650, le P. Daubigney écrit :

Les Religieuses d'Estavayer s'étaient toujours fait remarquer par leur amour de l'Ordre de Saint Dominique, et par leur ardent désir d'être dirigées par les Religieux, leurs frères. Et on a pu constater que, de fait, depuis la fondation à Lausanne, sauf pendant les troubles de la Réforme, durant 42 ans, de 1531 à 1573, et encore un court espace de cinq ans, de 1600 à 1605, elles avaient joui de cet avantage⁷⁸².

Finalement, en 1605, les religieuses staviacoises purent avoir comme directeur un frère Prêcheur en la personne de Pierre de Raucourt⁷⁸³, dominicain du couvent d'Arras, qui, selon le P. de Lucinge, resta neuf années à leur service jusqu'au temps de sa mort survenue le 23 juin 1614⁷⁸⁴.

Ensuite, l'auteur mentionne que le P. Jean-François de Lallée⁷⁸⁵ va aider la prieure suivante, à savoir la Mère Sébastienne Bergier⁷⁸⁶, à rétablir la clôture le 10 novembre 1620⁷⁸⁷.

Souvent, le P. de Lucinge ne donne pas les dates exactes auxquelles les confesseurs quittent leur fonction, ni celles à partir desquelles ils la prennent. Il se contente de signaler le changement sous une prieure. Par exemple, l'auteur mentionne la mort de la Mère Prieure Sébastienne Bergier survenue le 9 juin 1627, puis il écrit juste après : « Le Reuerend Pere de LAllée sestant desia retiré⁷⁸⁸ », sans préciser la date de ce retrait ; et à la ligne suivante, il ajoute : « Le Reuerend Pere Edme Amblardet du Conuent de Saint

⁷⁷⁸ Cf. lignes II. 18. 8-15 de l'*Abrégé*.

⁷⁷⁹ Citation des lignes II. 19. 24-25 de l'*Abrégé*.

⁷⁸⁰ Le P. de Lucinge situe la mort du P. Nicolas Plotty au 8 janvier 1600 (Cf. lignes II. 19. 22-24 de l'*Abrégé*).

⁷⁸¹ Cf. lignes II. 19. 29-35 de l'*Abrégé*.

⁷⁸² Citation de : A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., p. 145.

⁷⁸³ Père Pierre de Raucourt, dominicain du couvent d'Arras. Directeur des moniales dominicaines d'Estavayer de 1605 à 1614 (*Ibid.*, pp. 113 et 437).

⁷⁸⁴ Cf. lignes II. 19. 36-42 de l'*Abrégé*.

⁷⁸⁵ Sur le Père de Lallée : cf. note 586.

⁷⁸⁶ Pour une liste des prieures : cf. annexe 3. Pour des informations plus précises sur la Mère Sébastienne Bergier : cf. R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 686-687.

⁷⁸⁷ Cf. lignes II. 20. 6-11 de l'*Abrégé*.

⁷⁸⁸ Citation de la ligne II. 20. 53 de l'*Abrégé*.

Dominique de la Uille dAnnicy lui succeda en lemploy de Confesseur de Ce Monastere⁷⁸⁹ (...) », sans indiquer non plus la date de sa venue⁷⁹⁰.

Ensuite, le P. de Lucinge nous signale que lorsque le P. Amblardet⁷⁹¹ était confesseur, « lordre recommenca d'en prendre Cognoissance et regler toutes choses sur le pied de la loy et des Constitutions parceque la susdicte année 1627 le Reuerendissime Pere General Seraphin Siccus donna a Ces Saintes Filles pour Commissaire le Reuerend Pere Jean des loix Docteur en Theologie et Inquisiteur de Besançon⁷⁹² ». Ici, le rédacteur discourt à propos du Maître de l'ordre des Prêcheurs Séraphin Secchi de Pavie⁷⁹³, ainsi que du P. Jean des Loix⁷⁹⁴, commissaire du monastère. Il est ainsi maintenant question non plus seulement d'un directeur ou d'un confesseur, mais aussi d'un commissaire procuré par le Maître de l'Ordre. Dans son histoire du monastère, après avoir rapporté ce que disent les chroniques sur les liens renoués avec l'Ordre, le P. Daubigney écrit :

Désormais, et jusqu'au jour où elles seront soustraites à la juridiction de l'Ordre de Saint Dominique, pour être placées sous celle de l'Ordinaire, les Religieuses du monastère d'Estavayer auront toujours un Supérieur et un confesseur Dominicains, avec l'avantage des visites canoniques régulières⁷⁹⁵.

Ce changement de juridiction va intervenir en 1788⁷⁹⁶.

Pour le P. de Lucinge, le P. Amblardet est la personne qui a aidé les sœurs à ne plus avoir de prieures perpétuelles, mais à faire en sorte qu'un triennat soit instauré en 1627

⁷⁸⁹ Citation des lignes II. 20. 54-55 de l'*Abrégé*.

⁷⁹⁰ Cf. lignes II. 20. 50-55 de l'*Abrégé*.

⁷⁹¹ Père Edme Amblardet, dominicain du couvent d'Annecy. Directeur des moniales dominicaines à Estavayer de 1627 à 1631 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 118, 124, 437). Son nom figure dans le Registre des vêtues et professions comme vicaire et confesseur du monastère (Registre des vêtues et professions, op. cit., pp. 318-319). Pour la première fois, le 30 juillet 1628 (*Ibid.*, p. 318) et la dernière fois, le 20 juin 1630 (*Ibid.*, pp. 318-319).

⁷⁹² Citation des lignes II. 20. 55-59 de l'*Abrégé*.

⁷⁹³ Sur Séraphin Secchi de Pavie que le P. de Lucinge appelle Seraphin Siccus : D. A. MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 6, op. cit., pp. 190-281.

⁷⁹⁴ Le P. Jean Des Loix est né en 1568 et décédé en 1658. Sa profession chez les dominicains eut lieu en 1584. Entre autres, il a été inquisiteur pour le diocèse de Besançon et à plusieurs reprises prieur de la province des Pays-Bas. Il a aussi rédigé le *Speculum inquisitionis Bisuntinae*, ouvrage concernant la pratique de l'inquisition. (H. MOREAU, *Église, gens d'Église et identité comtoise : la Franche-Comté au XVII^e siècle*, Paris, Cerf, 2019, pp. 240-241). Voir aussi : J. QUÉTIF, J. ÉCHARD, *Scriptores ordinis Praedicatorum recensiti*, t. 2, Paris, chez Jean-Christophe Ballard et Nicolas Simart, 1721, pp. 589-590. À plusieurs reprises, le P. Jean Des Loix est indiqué comme commissaire du monastère dans le Registre des vêtues et professions (Registre des vêtues et professions, op. cit., pp. 317-320). Pour la première fois, le 30 juillet 1628 (*Ibid.*, p. 317) et la dernière fois le 24 novembre 1641 (*Ibid.*, p. 320).

⁷⁹⁵ Citation de : A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 118-119.

⁷⁹⁶ R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 667.

à partir du décès de la Mère Prieure Sébastienne Bergier⁷⁹⁷. L'auteur insiste à nouveau sur ce fait lors de ce qui est pour lui le premier changement de prieure avec une charge durant trois ans en précisant : « Suiuant Lestablissement procuré et faict par le Reuerend Pere Amblardet la Reuerende Mere Marte Berche ayant fini ses trois anneés dans Loffice de Prieure⁷⁹⁸ ». Pour le développement de cette question, nous renvoyons à notre point immédiatement précédent⁷⁹⁹.

Ensuite, l'auteur ne nous parle que brièvement des deux confesseurs suivants, à savoir le P. Contet⁸⁰⁰ et le P. Louis du Gourt⁸⁰¹, tous deux du couvent de Besançon, car il ne nous donne à chaque fois que l'année d'arrivée⁸⁰². Toutefois, plus loin dans son texte sous le deuxième priorat de la Mère de Montenach⁸⁰³, le P. de Lucinge ajoute concernant les deux confesseurs :

Le Reuerend Pere Louys du Gourt que iay dict Cy deuant auoir succédé en la qualité de Confesseur au Reuerend Pere Contet lexeça des lannée 1632 iusques en lan 1640, mais les Religieux de son Conuent de Besançon faisant iustice a sa Capacité pour Commander le rappellerent layant choisi pour estre leur Prieur⁸⁰⁴ (...).

Concernant les prérogatives des frères Prêcheurs sur les moniales, le P. de Lucinge discourt à une reprise sur le cas où la sous-prieure a dû remplacer la prieure en ces termes :

Le Choix tomba sur la Reuerende Mere Soeur Marguerite Ziegler de la Uille de Fribourg qui fut Confirmée Prieure le 3. du mois de Nouembre de lan 1648 (...) son Esprit fut troublé des la fin du mesme mois de sa Confirmation Ce qui obligea le Reuerend Pere Blaise Penot Comme en ayant le pouuoir de Commettre toute lauthorité pour Commander a la Reuerende Mere Marguerite Bugnion qui estoit desia Souprieure⁸⁰⁵ (...).

⁷⁹⁷ Cf. lignes II. 20. 63-68 de l'*Abrégé*.

⁷⁹⁸ Citation des lignes II. 22. 2-3 de l'*Abrégé*.

⁷⁹⁹ Cf. point III.B.1.

⁸⁰⁰ Père Thomas Contet, dominicain du couvent de Besançon. Directeur des moniales dominicaines à Estavayer en 1631 et 1632 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., p. 437). Pour plus d'informations : I. LEPOUTRE, « Un directeur quelque peu encombrant. Le Père Thomas Contet », dans *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016*, op. cit., pp. 70-71.

⁸⁰¹ Père Louis du Gourt, dominicain du couvent de Besançon. Directeur des moniales dominicaines à Estavayer de 1632 à 1640. Prieur du couvent de Besançon en 1640 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 141 et 437). Il est nommé dans le Registre des vêtures et professions comme vicaire et confesseur du monastère (Registre des vêtures et professions, op. cit., pp. 319-320). Pour la première fois, le jour de la saint Thomas d'Aquin (7 mars) 1633 (*Ibid.*, p. 319) et la dernière fois, le 28 octobre 1637 (*Ibid.*, p. 320).

⁸⁰² Cf. lignes II. 22. 7-11 de l'*Abrégé*.

⁸⁰³ Pour une liste des prieures : cf. annexe 3. Pour des informations plus précises sur la Mère de Montenach : cf. R. JUROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 687.

⁸⁰⁴ Citation des lignes II. 27. 7-11 de l'*Abrégé*.

⁸⁰⁵ Citation des lignes II. 28. 2-3 et 5-8 de l'*Abrégé*.

Dans cet exemple, nous voyons que le P. Blaise Penot⁸⁰⁶ a le pouvoir de remettre l'autorité de la Mère Prieure à la Mère Sous-Prieure. Dans cet exemple, le P. Penot est en même temps confesseur et supérieur du monastère⁸⁰⁷.

Ensuite, le Père de Lucinge signale que c'est le commissaire du monastère, ici le P. Charlier⁸⁰⁸, qui fait le changement de confesseur :

(...) Le Reuerend Pere Charlier qui estoit Commissaire du Reuerendissime Pere General leur ayant osté le dict Reuerend Pere Penot il leur donna a sa place le Reuerend Pere Claude Boule qui fut Confesseur dans Ce Monastere depuis le 22 du Mois d'Aoust 1650 iusques au 22. du mois de May 1652, Il y a bien de l'apparence que Ce Religieux Nestoit pas au grez de la Communauté parce que ie treuve dans les memoires que les Religieuses employerent leurs soins et les recommandations de leurs Amys pour auoir un autre Confesseur de Lordre⁸⁰⁹ (...).

Dans ce passage, le rédacteur indique aussi le fait que les moniales demandaient parfois à changer de confesseur, par exemple ici le P. Claude Boule⁸¹⁰. Le commissaire du monastère fait aussi les visites au nom du Maître de l'Ordre et confirme les élections des prieures. Par exemple, le rédacteur dit :

(...) le Reuerend Pere Jean Godin⁸¹¹ Docteur en Theologie et Commissaire du Reuerendissime Pere General sur Ceste Maison luy donna facilement sa Confirmation dans le temps mesme quil y faisoit sa uisite⁸¹² (...).

Mais, parfois, par une délégation spéciale, le commissaire laisse le confesseur du monastère faire la confirmation :

(...) Le Reuerend Pere Salomon⁸¹³ qui estoit le digne Confesseur de Ceste Communauté, Confirma Lelection qui en auoit esté faicte par le pouuoir que le

⁸⁰⁶ Père Blaise Penot, dominicain du couvent de Montbozon. Directeur des moniales dominicaines à Estavayer de 1645-1650. Aussi supérieur du monastère (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 145, 146, 437-438). Dans le Registre des vêtements et professions, à plusieurs reprises, le P. Penot est indiqué comme commissaire et confesseur du monastère (Registre des vêtements et professions, op. cit., pp. 321-322). Pour la première fois, le 1^{er} juillet 1646 (*Ibid.*, p. 321) et pour la dernière fois le 3 octobre 1649 (*Ibid.*, p. 322).

⁸⁰⁷ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 145-146.

⁸⁰⁸ Père Charlier. Supérieur des moniales dominicaines à Estavayer en 1650 (*Ibid.*, p. 146).

⁸⁰⁹ Citation des lignes II. 29. 14-20 de l'*Abrégé*.

⁸¹⁰ Père Claude Boule, dominicain du couvent de Poligny. Directeur des moniales dominicaines à Estavayer de 1650 à 1652 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 146 et 438).

⁸¹¹ Le P. Jean Godin fait profession dans l'ordre des Prêcheurs au couvent de Dijon en 1611 et est décédé en 1665 (J. QUÉTIF, J. ÉCHARD, *Scriptores ordinis Praedicatorum recensiti*, t. 2, op. cit., p. 616). Son nom apparaît plusieurs fois comme commissaire du monastère dans le Registre des vêtements et professions (Registre des vêtements et professions, op. cit., pp. 323-324). Pour la première fois, le 7 mars 1652 (*Ibid.*, p. 323) et pour la dernière fois, le 17 mai 1665 (*Ibid.*, p. 324).

⁸¹² Citation des lignes II. 33. 4-6 de l'*Abrégé*.

⁸¹³ Père Charles Salomon est dominicain. Directeur des moniales dominicaines à Estavayer de 1652 à 1676 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 146, 153, 438). Il est cité à plusieurs reprises comme vicaire et confesseur du monastère dans le Registre des vêtements et professions (Registre des vêtements et professions, op. cit., pp. 323-328). Pour la première fois, le 2 juillet 1652 (*Ibid.*, p. 323) et la dernière fois, le 3 décembre 1675 (*Ibid.*, p. 328). Dans un acte du 7 juillet 1675, il est indiqué comme vicaire et confesseur du monastère d'Estavayer (P35, arch. anc. ; cf. annexe 2.12).

Reuerend Pere Maistre Commissaire luy en auoit Specialement donné Ce qui fut faict le 29 du mois de Nouembre de lannée 1665, Ce Pouvoir de la Confirmer uenoit de la part du Reuerendissime Pere General⁸¹⁴.

Le P. de Lucinge parle du fait que pour avoir plus de trois triennats en tant que prieure, il faut recevoir une dispense du Maître de l'Ordre. Par exemple, à propos de la Mère de Montenach, il écrit :

(...) tout le Monastere tres satisfait de sa Conduite Merueilleuse pendant Ce troisieme triennal sollicita la dispense aupres du Reuerendissime Pere General affin dauoir la liberte de la Continuer, Ce quil accorda librement ainsi Les Religieuses Leleurent pour la quatriesme fois⁸¹⁵ (...).

À une reprise, le P. de Lucinge mentionne le fait qu'il faut faire spécialement attention au confesseur que l'on donne au monastère d'Estavayer :

(...) Neantmoins pour faire Cognitoire a toute la posterité Combien il est important de faire attention aux Religieux que lon donne pour Confesseur a Ce monastere qui est si esloigné des autres de lordre et qui nest daucune Prouince, et que lon ne doit pas faire occuper Ce poste qua des personnes bien Cognues et qui ne soient point de quelque pays fort eloignez, ie diroy seulement que le Reuerend Pere francois de Bey du Conuent de Monts⁸¹⁶ en haynaut uille et Prouince des Pays bas apres auoir esté établi Confesseur et Uicaire de Ceste maison et ayant Cruellement trompé les Superieurs qui nauoient que de genereux et bons desseins, na rien espargné pour perdre Ce Monastere⁸¹⁷ (...).

Le passage cité se situe lors du deuxième triennat de la Mère Dominique d'Englisberg⁸¹⁸, soit entre 1683 et 1686. Nous avons déjà parlé du P. de Bays lorsque nous avons évoqué les critiques du Père de Lucinge sur les confesseurs⁸¹⁹. Le P. de Lucinge évoque le fait qu'il ne faut pas que le confesseur vienne de trop loin, car ici le P. de Bays vient de la province des Pays-Bas. Concernant l'élément de l'éloignement, il est question de nouveau de la suppression des couvents de frères Prêcheurs proches du monastère. Nous retrouvons aussi l'élément d'un changement de juridiction, à savoir le passage du provincial de la province de France à celle du Maître de l'Ordre⁸²⁰. C'est pour cela que le P. de Lucinge signale que le monastère ne fait partie d'aucune province.

⁸¹⁴ Citation des lignes II. 34. 3-7 de l'*Abrégé*.

⁸¹⁵ Citation des lignes II. 30. 8-12 de l'*Abrégé*.

⁸¹⁶ Maison (1620), puis couvent dominicain (dès 1622). Noviciat (dès 1625). Couvent supprimé en 1783 (C. SÉLIS, « Mons », Histoire des couvents, article rédigé sur le site internet des dominicains de Belgique, <https://www.dominicains.be/fr/histoire-des-dominicains/62781-histoire-des-couvents>, consulté le 3.5.21).

⁸¹⁷ Citation des lignes II. 40. 10-18 de l'*Abrégé*.

⁸¹⁸ Pour une liste des prieures : cf. annexe 3. Pour des informations plus précises sur la Mère Dominique d'Englisberg : cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 689.

⁸¹⁹ Cf. point II.A.2.2.

⁸²⁰ R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 657.

À noter que le P. de Lucinge discourt aussi de l'éloignement des frères et du fait qu'ils ne soient plus toujours les directeurs des moniales, lorsqu'il écrit :

(...) ie nay pas encore pû apprendre par quel moyen elles furent exposees dans Ce Monastere au danger destre hors de la direction de Lordre soit que le Reuerend Pere Confesseur fut desagreable aux Religieuses, ou bien que la bonne intelligence ne fut pas entiere dans Ceste Communauté et quainsi une partie eut désiré la direction de lordinaire ne faisant pas toute lattention necessaire dun Costé a limportance de lunion des Coeurs dans une Communauté et particulierement de filles qui ne manquent iamais de tomber en decadence quand la discorde y prend place, Dautre part elles ne Consideroient pas que les Prestres seculiers quelques spirituels quilz puissent estre nentendent iamais si bien la Conduite des Religieuses que les reguliers qui professent le mesme ordre et Cognoissent mieux par Consequent Ce qui leur est plus necessaire par une pratique des loix et des obseruances qui leur sont Communes⁸²¹ (...).

Ici, le P. de Lucinge relève la nécessité pour des filles de saint Dominique d'avoir des prêtres réguliers de leur Ordre comme confesseurs et non pas des séculiers à cause des observances et des règles communes.

Le P. de Lucinge devint directeur du monastère d'Estavayer après le départ du P. Poncin⁸²² qui avait lui-même remplacé le P. de Bays⁸²³. Comme déjà indiqué⁸²⁴, le P. de Lucinge discourt plus sur son arrivée que pour les autres confesseurs. Ainsi, nous pouvons apprendre sur la venue du dominicain au monastère staviacois qu'il a été choisi par le commissaire, que le Maître de l'Ordre a envoyé une lettre pour approuver ce choix et qu'il a aussi fallu l'approbation du Vicaire national de Savoye pour pouvoir sortir de sa province⁸²⁵.

Dans l'*Abrégé chronologique*, il est aussi question de la maison du confesseur du monastère. L'auteur indique : « Ceste Prieure de Ce mesme temps a eu le soin de faire restablir la maison ou demeure le Reuerend Pere Confesseur qui s'en alloit en ruine tant pour le Couuert que pour les planchers des chambres den haut qui seruent de logement pour les estrangers⁸²⁶ ». La prieure mentionnée ici est Mère Dominique d'Englisberg⁸²⁷.

⁸²¹ Citation des lignes II. 29. 3-13 de l'*Abrégé*.

⁸²² Père Albert Poncin, dominicain du couvent de Verdun (cf. lignes II. 40. 64-65 de l'*Abrégé*). Directeur des moniales dominicaines à Estavayer en 1676 (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., p. 438).

⁸²³ Cf. lignes II. 40. 63-67 de l'*Abrégé*.

⁸²⁴ Cf. point I.A.2.

⁸²⁵ Cf. lignes II. 40. 63-100 de l'*Abrégé*.

⁸²⁶ Citation des lignes II. 40. 52-54 de l'*Abrégé*.

⁸²⁷ Pour des informations sur la Mère Dominique d'Englisberg : cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 689.

Le P. de Lucinge discours en ces termes sur une association spirituelle entre le monastère d'Estavayer et le couvent des dominicains d'Annecy :

Lannee d'apres La Reuerende Mere Prieure Ayant faict Consentir fort librement a Lassociation Spirituelle et plus particuliere entre Ce Monastere et Le Conuent dAnnicy pour prier Dieu reciproquement pour Ceux et Celles qui mourroient dans lun des deux Conuents apres que le Superieur ou la Superieure en auront donné aduis elle en enuoya les Patentes au dict Annicy dattees dans la uille dEstauayé le 12 du Mois dAoust 1685 avec le grand Sceau du Monastere signees, Soeur DEngelsberg Prieure, Soeur Magdelaine Roy Souprieure et uingt autres Religieuses professes de Coeur⁸²⁸.

Au départ du P. François-Luc de Lucinge, qui a été nommé prieur du couvent d'Annecy, son frère le P. Claude de Lucinge, du même couvent, va le remplacer. À noter que l'auteur signale que les moniales elles-mêmes ont demandé à avoir comme confesseur le P. Claude de Lucinge et que le P. François-Luc de Lucinge a fait le nécessaire auprès des supérieurs pour que cela leur soit accordé⁸²⁹. À propos du P. Claude de Lucinge, il est aussi question d'une grande pierre avec les armoiries de l'Ordre et de la Maison d'Estavayé qui a été mise sous la grande fenêtre du chœur en 1687 pour marquer d'importants travaux⁸³⁰.

III.B.3. La Réforme

III.B.3.1. Introduction

Même si le P. de Lucinge construit son *Abrégé* essentiellement à partir de documents se trouvant dans les archives, il n'oublie pas de remettre ses éléments dans leur contexte surtout si celui-ci influence l'histoire du monastère. Ainsi, l'auteur discours à plusieurs reprises sur la Réforme⁸³¹ qui va quelque peu bouleverser le quotidien des moniales staviacoises.

En outre, tout au long du texte, l'auteur parsème son œuvre d'éléments théologiques concernant la liturgie, la morale, le dogme, etc. Nous allons donc parler des éléments théologiques en lien avec la Réforme, notamment la défense de la foi catholique.

⁸²⁸ Citation des lignes II. 40. 101-107 de l'*Abrégé*. Cf. annexe 2.13. pour une transcription du document de l'association spirituelle (cote B14, arch. nouv.).

⁸²⁹ Cf. lignes II. 40. 118-121 de l'*Abrégé*.

⁸³⁰ Cf. lignes IV. 42-46 de l'*Abrégé*.

⁸³¹ Dans un de ses travaux, alors qu'il discours sur une prieure, le P. Daubigney insiste sur l'importance que revêt la Réforme dans l'*Abrégé* du P. de Lucinge : « Dans la circonstance, il laisse même cela de côté, pour faire en de longues pages, l'historique de la Réforme Protestante et des troubles qu'elle apporta dance ce pays. » (citation de : A. DAUBIGNEY, *Notices sur les religieuses*, op. cit., Vol. 1, p. 53).

Ainsi, dans une première partie, nous allons traiter des conséquences de l'arrivée de la Réforme pour le monastère d'Estavayer. Puis, nous développerons la question des affirmations théologiques des réformateurs.

III.B.3.2. Conséquences de l'arrivée de la Réforme (monastère)

L'avènement du protestantisme va fortement influencer la vie quotidienne des moniales staviacoises, notamment à cause de la perte de leurs biens dans le Pays de Vaud⁸³² et de l'éloignement d'avec l'ordre des Prêcheurs.

D'ailleurs, l'auteur annonce avec un ton dramatique ces changements :

Quelques annees apres son etablissement dans la Charge de Prieure il y eut de grandes reuolutions dans Ceste Prouince du Pays de Uaud et dont les funestes effects furent extremement preiudiciables non seulement au Prince et au public en general, mais encore aux particuliers et singulierement a Ce Monastere de lordre de Saint Dominique duquel il faut dire avec iustice que toutes les Religieuses firent paroistre autant de fermeté quon en pouuoit esperer des hommes les plus genereux⁸³³ (...).

Pour le P. de Lucinge, la prieure de cette époque est la Mère Catherine de Villarzel⁸³⁴. Puis, le religieux continue en discourant sur Zwingli⁸³⁵ qui est selon lui « (...) la Source des Malheurs de Ceste pauvre Prouince de Vaud⁸³⁶ (...) ».

La Ville d'Estavayer va rester catholique. En effet, comme le narre le P. de Lucinge dans sa partie sur la présentation de la ville staviacoise, Jean de Stavayé préféra que cet endroit demeure dans la foi catholique et il le mit « (...) sous la protection des Seigneurs de Fribourg qui auoient Conserué la religion dans Sa pureté⁸³⁷ (...) » par un acte du 23 février 1536⁸³⁸. Le dominicain va insister là-dessus dans sa très longue digression⁸³⁹ consacrée à l'explication de la diffusion des idées des réformateurs :

⁸³² Sur le Pays de Vaud, notamment le lien avec la Maison de Savoie : F. CIARDO, J.-D. MOREROD, « "Patrie de Vaud". Le nom du pays à l'époque savoyarde », dans *La Maison de Savoie et le Pays de Vaud*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1989, pp. 85-104.

⁸³³ Citation des lignes II. 16. 4-9 de l'*Abrégé*.

⁸³⁴ Sur Sœur Catherine de Villarzel : cf. note 515.

⁸³⁵ Ulrich Zwingli (1484-1531) est un réformateur qui œuvra notamment à Zürich. Il oppose l'Écriture à la Tradition. Pour la première dispute de Zürich (1523), Zwingli résume ses idées en soixante-sept articles. Il n'a pas les mêmes conceptions que Luther à propos de la sainte cène. Zwingli fut tué lors de la deuxième guerre de Kappel (Ch. MOSER, « Zwingli, Ulrich », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, op. cit., Vol. 13, pp. 875-877).

⁸³⁶ Citation de la ligne II. 16. 10 de l'*Abrégé*.

⁸³⁷ Citation des lignes I. 1. 126-127 de l'*Abrégé*.

⁸³⁸ Cf. lignes I. 1. 115-128 de l'*Abrégé*.

⁸³⁹ Cf. lignes II. 16. 4-232 de l'*Abrégé*.

La Genereuse Pieté de Jean Conseigneur de Stauayé selon les genereux mouuements de ses Illustres Ancestres de Ce mesme nom de Stauayé luy ayant faict mespriser tous les aduantages quil pouuoit esperer du Canton de Berner, ayma mieux pour Conseruer la pureté de la Religion Catholique dans la pressante necessité ou il estoit reduit Ne pouuant estre secouru de son Altesse Royale son Prince Naturel se ietter entre les bras des Fribourgeois et les recognoistre pour ses maistres auec des Circonstances specifiees dans Lacte qui en fut passé le 23. Feurier 1536⁸⁴⁰.

Dans son livre sur la Ville d'Estavayer, Daniel de Raemy mentionne ceci à propos de la date de 1536 : « En 1536, Fribourg obtient de Berne la coseigneurie relevant des ducs de Savoie chassés du Pays de Vaud. Une pression exercée par la ville d'Estavayer souhaitant rester catholique explique en partie ce succès fribourgeois⁸⁴¹ ». Nous voyons ici que même si le P. de Lucinge fait de l'apologétique et exagère certains éléments concernant cette aspiration de la ville staviacoise à demeurer catholique, l'historiographie moderne retient ce désir comme une explication partielle pour son obtention par Fribourg.

De cela, l'auteur retire que :

De Ceste Maniere La Uille de Stauayé se Conserua dans la Religion Catholique et Les Religieuses de Saint Dominique furent deliurees des Mortelles alarmes ou tous Ces changements funestes arriues dans la Prouince les auoient Cruellement iettés, Mais quelques bailliages exceptés qui tomberent en partage a Ceux De Fribourg ueritablement bons Catholiques tout le reste du Pays de Uaud deuient la Uictime de la Religion Comme de LEstat du Canton de Berne⁸⁴².

Ainsi, il fait le lien entre le fait que la Ville d'Estavayer reste catholique et que le monastère puisse demeurer à Estavayer.

Une partie du Pays de Vaud se trouvant alors sous occupation bernoise, les religieuses vont perdre une grande part de leur patrimoine qui leur était resté depuis la fondation du monastère à Chissiez. De ce fait, le P. de Lucinge peut parler des pertes pour les moniales :

(...) Et parceque Ce Monastere auoit des biens Considerables en beaucoup dendroits de la mesme Prouince de Uaud, des reuolutions si extraordinaires ne peurent du moins que de Causer de grandes pertes aux Religieuses de Saint Dominique de Stauayé dont les possessions furent en partie occupees par les Heretiques⁸⁴³ (...).

⁸⁴⁰ Citation des lignes II. 16. 173-179 de l'*Abrégé*.

⁸⁴¹ Citation de : D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 30.

⁸⁴² Citation des lignes II. 16. 183-188 de l'*Abrégé*. Sur la conquête du Pays de Vaud en général, voir : B. ANDENMATTEN, « La conquête du Pays de Vaud et la fin du régime savoyard », dans *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, Lausanne, Payot, 1990, pp. 250-252.

⁸⁴³ Citation des lignes II. 16. 189-192 de l'*Abrégé*.

Dans un catalogue des titres, Sœur Rose Tercier fait cette observation :

Il faut savoir qu'à la réforme les Religieuses Dominicaines perdirent les trois quarts de leurs biens fonds rière les Réformés ; mais que les actes de propriétés restèrent aux archives⁸⁴⁴ (...).

De plus, les frères Prêcheurs se trouvant dans des couvents implantés en des lieux qui vont passer à la Réforme vont être chassés. Le P. de Lucinge l'exprime de cette manière :

Et d'autant plus que le Couvent de Saint Dominique dans la ville de Lausanne demeura desert les Religieux en ayant esté Chassez par la violence des Bernois qui en occuperent aussy tous les biens⁸⁴⁵.

Le couvent des frères Prêcheurs de Lausanne va être supprimé en 1536⁸⁴⁶.

Ainsi, le lien entre les dominicaines d'Estavayer et l'ordre des Prêcheurs va être plus tenu durant une époque. Il va même arriver que les religieuses doivent avoir comme confesseur un prêtre séculier faute de pouvoir compter sur un religieux de leur Ordre.

L'auteur expose ce fait dans son *Abrégé* :

[La prieure] Conserua ses saintes filles dans l'ordre de Saint Dominique dans un temps malheureux ou par lesloignement des Religieux de Lausanne qui en auoient tousiours eu plus particulierement la Conduite et par la perte de la ville de Geneue Nayant plus de Directeurs de leur mesme Institut il sembloit quelles en auoient esté abandonnees, parcequen effect elles demeurèrent plusieurs années sans auoir pour Confesseurs que des Prestres Seculiers⁸⁴⁷ (...).

Pour le monastère, un autre danger arrivé par la propagation d'une nouvelle « confession » est le risque pour des religieuses de quitter la foi catholique. Cet élément va se produire pour un de leurs confesseurs qui va quitter l'Église et l'Ordre⁸⁴⁸.

En conclusion, nous voyons que le P. de Lucinge fait une longue digression sur l'arrivée de la Réforme, car cela modifie la vie des moniales staviacoises. En effet, outre le danger encouru de perdre la foi catholique, figurent aussi des questions de direction spirituelle avec l'éloignement des frères dominicains de Lausanne. De plus, elles perdent aussi une partie de leurs ressources se situant dans le Pays de Vaud.

⁸⁴⁴ Citation de : R. TERCIER, *Catalogue ou Répertoire des droits titres & biens fonds appartenans aux Révérendes Religieuses Dominicaines d'Estavayer le Lac renouvelé en l'année 1841*, introduction, 1^{ère} observation.

⁸⁴⁵ Citation des lignes II. 16. 192-195 de l'*Abrégé*.

⁸⁴⁶ B. ANDENMATTEN, *Lausanne, op. cit.*, pp. 429-430.

⁸⁴⁷ Citation des lignes II. 16. 199-204 de l'*Abrégé*.

⁸⁴⁸ Cf. lignes II. 40. 15-22, 34-35 de l'*Abrégé*. Concernant le P. de Bays : cf. note 588.

III.B.3.3. Les éléments théologiques

Le P. de Lucinge insiste théologiquement quand il parle de la Réforme. En effet, la Réforme est évoquée dans son ouvrage, car elle a amené beaucoup de soucis au monastère que cela soit sur le plan matériel ou spirituel. Ainsi, il va montrer la « perversité » de la religion protestante, notamment par les hérésies qu'elle contient. Le rédacteur fait de l'apologétique. Il défend la foi catholique.

Par exemple, voici ce qu'il discourt à propos de Zwingli :

Car laissant limpanation de luther et la realité des Catholiques quoy quil ne fut pas tout a faict dans la pensée de Carlostad⁸⁴⁹, il soutient Neanmoins avec luy que le pain dans la Cene estoit seulement le signe du Corps absent renouuella les erreurs des Nestoriens y renonca Neantmoins il tenoit aussy Lheresie des Pelagiens parce quil Croyoit que lhomme par sa seule uertu pouuoit meriter la uie eternelle⁸⁵⁰.

Ici, nous voyons que l'auteur fournit les positions théologiques de plusieurs personnes pour situer celle de Zwingli et qu'il n'hésite pas à utiliser du vocabulaire technique et à recourir à des hérésies anciennes.

« Le pain dans la Cene estoit seulement le signe du Corps absent » reprend l'idée de Zwingli de la distinction du signe et de ce qu'il signifie. Ainsi, « le pain et le corps du Christ ne font qu'un en tant que sacrement, mais pas plus que n'importe quel signe ne fait un avec ce qu'il signifie. Le corps du Christ est sacramentellement dans l'eucharistie, mais il ne s'ensuit pas "que le corps du Christ est là où se trouve le sacrement de son corps"⁸⁵¹ ».

De plus, le rédacteur continue en disant :

Cestoit ensuite dune extrauagance si ridicule et si grossiere quil mettoit dans le nombre des Bienheureux dans le Ciel les Socrates et les Senecque les Hercules et les Thesés, les Aristides et les Catons les Camilles les Numa et les Scipions, Ne faut il pas auoir le Cerueau de Monté pour passer iusques a Ceste folie Ce qui obligea Luther a donner a Zuingle les epithetes de Gentil et de Payen⁸⁵².

Ce qui est intéressant dans cette partie c'est que non seulement, l'auteur lui-même parle en mal de Zwingli, mais qu'il signale que même Luther traite Zwingli de gentil et de

⁸⁴⁹ Karlstadt ou Andreas Bodenstein (1486-1541) est un réformateur allemand qui se distancie de Luther. Par exemple, il est plus radical que Luther concernant le refus de la présence réelle eucharistique. Par ses écrits à propos de la cène, il provoqua des désaccords entre luthériens et réformés (H. U. BÄCHTOLD, « Karlstadt », dans *Dictionnaire historique de la Suisse, op. cit.*, Vol. 7, p. 239).

⁸⁵⁰ Citations des lignes II. 16. 21-26 de l'*Abrégé*.

⁸⁵¹ Citation de : P. STEPHENS, *Zwingli le théologien*, Traduit de l'anglais par Mireille Hébert, Genève, Labor et Fides, 1999, p. 308.

⁸⁵² Citations des lignes II. 16. 26-30 de l'*Abrégé*.

païen. Du coup, nous pouvons y voir le fait que même les protestants ne sont pas d'accord entre eux et s'invectivent.

Dans sa partie sur la Réforme, le P. de Lucinge rapporte des éléments concernant la dispute de Baden qui eut lieu en 1526. Il commence par faire l'éloge de Jean Eck⁸⁵³ :

(...) Ekus tres docte et tres bon Catholique donna des excellentes preuues de lune et de lautre de Ces qualites dans Ceste nombreuse Compagnie ou il disputa uigoureusement Contre Oecolapande et en triompha dune maniere aussy glorieuse que la uerite et belle et esclatante par dessus le mensonge et le terrassa aussy souvent quil ouurit la bouche pour Conuaincre de fausseté cest insolent Heresiarque⁸⁵⁴ (...).

Ainsi, le dominicain n'est pas du tout « neutre », mais fait de l'apologétique. Il est question d'Oecolampade⁸⁵⁵, car c'est notamment lui qui, en l'absence de Zwingli, a participé à la dispute contre Jean Eck à Baden⁸⁵⁶.

Ensuite, le P. de Lucinge continue à propos de cette dispute :

Il y eut principalement sept articles iugez Conformes a la Sainte parole dont ie ne rapporte icy que les plus importants. Que le Corps et le Sang de Jesus Christ sont presents au Saint Sacrement de Lautel, Contre le sentiment de Züingle. Que le Corps de Jesus Christ se recoit reellement et Corporellement. Que Ce mesme Corps est offert a la messe pour les uiuants et les morts Quapres Ceste uie il y a un purgatoire pour expier les fautes &ct. Que Cest le babtesme de Jesus Christ et non pas Celuy de Saint Jean qui efface le peché Originel⁸⁵⁷.

L'auteur fait référence aux sept articles de Jean Eck qui étaient des thèses de la « véritable » foi contre Zwingli⁸⁵⁸. « Ces thèses étaient axées essentiellement sur la messe et sur la présence du corps et du sang du Christ dans la cène. Elles concernaient aussi l'invocation de Marie et des saints, leur rôle d'intermédiaires, les images, le purgatoire, le péché originel et le baptême, tous points de doctrine controversés entre les tenants de la foi traditionnelle et les réformateurs⁸⁵⁹. » Ici, nous remarquons de nouveau que ces éléments sont donnés contre les protestants considérés comme hérétiques. Pour le premier article, il est même précisé que cela est contre les idées de Zwingli.

⁸⁵³ Johannes Eck ou Johannes Maier (1486-1543) est un adversaire de la Réforme qui prit part à plusieurs disputes, notamment à Baden en 1526. Il a rédigé l'*Enchiridion* qui liste des « erreurs de la foi » des réformés (A. ZÜND, « Eck, Johannes », dans *Dictionnaire historique de la Suisse, op. cit.*, Vol. 4, p. 270).

⁸⁵⁴ Citation des lignes II. 16. 50-54 de l'*Abrégé*.

⁸⁵⁵ Jean Oecolampade ou Johannes Huszgen (1482-1531) est un des réformateurs qui s'opposa à Jean Eck à Baden. Oecolampade fit progresser la Réforme à Bâle (O. KUHR, « Oecolampade, Jean », dans *Dictionnaire historique de la Suisse, op. cit.*, Vol. 9, pp. 358-359).

⁸⁵⁶ J. POLLET, « La Réforme zurichoise contestée. Dispute de Baden (1526) », dans *Huldrych Zwingli*, Genève, Labor et Fides, 1988, p. 54.

⁸⁵⁷ Citation des lignes II. 16. 54-61 de l'*Abrégé*.

⁸⁵⁸ J. COURVOISIER, « Le catholicisme romain », dans *De la réforme au protestantisme*, Paris, Beauchesne, 1977, pp. 37-38.

⁸⁵⁹ Citation de : *Ibid.*

À l'endroit où le rédacteur discourt sur le fait qu'Estavayer est restée une ville catholique et que le monastère peut donc y demeurer, il insiste sur ce qu'est l'Église. Ainsi, il déclame à propos de l'Église, y comprendre l'Église catholique :

dans l'union de l'Église qui a toutes les marques de la parfaite et vraie Épouse du fils de Dieu, elle est une sans division et sans mélange d'autres sectes, elle est sainte dans ses mœurs et saine dans la foi, elle est Catholique C'est adire universelle parcequ'elle est étendue dans toutes les parties de l'univers elle est Apostolique descendue des Apôtres par une Succession invariable et qui n'a jamais été interrompue jusques à Nous⁸⁶⁰.

Le P. de Lucinge reprend ici des éléments de la théologie catholique, utilisés pour faire de l'apologétique, à savoir les notes⁸⁶¹. « [L]es théologiens romains ont développé depuis la Réforme, la *via notarum*, l'identification de l'Église par ses notes ou ses marques, c'est-à-dire par ses traits signalétiques. (...) [L]e consensus général s'est fait sur les quatre suivantes : l'unité, la sainteté, l'universalité, l'apostolicité⁸⁶². »

Puis, le P. de Lucinge continue en critiquant les autres « confessions » qu'il appelle « sectes » :

Ce que l'on ne peut pas dire d'aucune secte depuis Celle des Ariens, passant par les autres Comme des Donatistes des Sacramentaires des Albigeois, des Lutheriens et des Calvinistes qui toutes ont eu leur bornes aussi bien dans les temps que dans les lieux étant toutes divisées entre elles et si Ces deux dernières ne sont pas encore arrivées dans leur dernières périodes pour le temps L'expérience fait voir quelles ne sont pas bien éloignées puisque toute l'Italie et l'Espagne Toute la France et tous les États de Son Altesse Royale de Savoie en sont heureusement purgés Et que Ces deux Religions Nouvelles ne subsistent plus que dans quelques Pays septentrionaux, dans peu de Provinces d'Allemagne et quelques quartiers des Pays Bas Comme la Hollande Zélande etc⁸⁶³.

Il insiste sur le fait que les autres « confessions » n'ont pas conservé l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité à l'inverse de l'Église catholique. Nous voyons aussi ici qu'il insère les Calvinistes et les Luthériens dans la suite d'une liste de « sectes » plus anciennes.

⁸⁶⁰ Citation des lignes II. 16. 217-222 de l'*Abrégé*.

⁸⁶¹ J. COURVOISIER, « Le catholicisme romain », *op. cit.*, pp. 48-49.

Sur ce sujet, voir aussi : B.-D. de LA SOUJEOLE, *Introduction au mystère de l'Église*, Toulouse, Parole et Silence, 2006, pp. 517-518. Le dominicain souligne bien que quand il est question des quatre notes de l'Église, il s'agit d'apologétique. Il y fait la distinction importante entre propriétés et notes de l'Église. « Quand on parle des quatre notes de l'Église, on est en apologétique : il s'agit des caractéristiques de l'Église appréhendables par la raison et qui mettent sur la voie de son identité surnaturelle (...) Ces notes sont donc avant tout des *faits* (...) qui sont des *signes* d'une réalité plus haute, c'est-à-dire des propriétés de l'Église qui, elles, sont *mystérieuses*. » (citation de : *Ibid.*, p. 518).

⁸⁶² Citation de : J. COURVOISIER, « Le catholicisme romain », *op. cit.*, p. 48.

⁸⁶³ Citation des lignes II. 16. 222-232 de l'*Abrégé*.

Le P. de Lucinge est très critique envers ce qu'il appelle les « sectes », mais aussi envers les « hérétiques » même les personnes n'étant pas les initiateurs de l'« hérésie ». Par exemple, il a des propos très durs à l'encontre de parents d'une sœur :

Ce fut la mesme Soeur Susanne Thomasset⁸⁶⁴ sa source se treuuoit malheureusement infectée du poison de lheresie, elle ne Contracta neantmoins aucun defect de Ce Principe gasté ny aucune mauuaise qualité du Canal par lequel la uie luy auoit esté Communiquée dans lestre Naturel, et ses parents Heretiques ne purent iamais estre un obstacle a son grand zele pour la foy Catholique quelle Conserua tousiours avec tous les soins imaginables⁸⁶⁵.

En conclusion, le Père de Lucinge ne se contente pas de signaler les « erreurs » des réformateurs, mais il affirme et développe théologiquement ce qu'est la vraie foi, c'est-à-dire la foi de l'Église catholique. Le dominicain est aussi très ferme et critique envers les « hérétiques » et à l'inverse, est élogieux envers ceux qui sont demeurés catholiques.

III.B.4. Les bienfaiteurs illustres

III.B.4.1. Guillaume d'Estavayer

Le premier bienfaiteur illustre de cette communauté est le fondateur du monastère d'Estavayer, à savoir Guillaume d'Estavayer. C'est grâce à sa donation que les moniales purent venir s'installer à Estavayer-le-Lac⁸⁶⁶. Par la suite, il va encore faire preuve de générosité envers les filles de saint Dominique en faisant don d'une grosse somme d'argent⁸⁶⁷ et en rédigeant un testament favorable aux sœurs. Conformément à sa volonté, il a été enterré dans l'église des dominicaines⁸⁶⁸.

⁸⁶⁴ Pour une liste des prieures : cf. annexe 3. Pour des informations plus précises sur la Mère Suzanne Thomassette de Vevey : cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 686.

⁸⁶⁵ Citation des lignes II. 18. 2-7 de l'*Abrégé*.

⁸⁶⁶ D. de RAEMY, « Stratégies résidentielles et défensives à Estavayer-les-trois-châteaux, XIII^e-XVI^e siècles », dans *Lieu de pouvoir, lieu de gestion. Le château aux XIII^e-XVI^e siècles : maîtres, terres et sujets*, éd. par Jean-Marc Cauchies et Jacqueline Guisset, Turnhout, 2011, p. 79.

Pour des indications plus précises sur la donation : S. DURIAUX, « Donation de Guillaume d'Estavayer », dans *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016, op. cit.*, pp. 26-27.

⁸⁶⁷ D. de RAEMY, S. DURIAUX, « Arrivée des sœurs à Estavayer-le-Lac », dans *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016, op. cit.*, pp. 24-25.

⁸⁶⁸ Pour des indications plus complètes, S. DURIAUX, *L'arrivée des Dominicaines à Estavayer-le-Lac (1316/1317). Édition, traduction et étude de sept documents*, Travail de licence canonique, Université de Fribourg, 2015, p. 11.

III.B.4.2. Humbert de Savoie

À plusieurs reprises dans son texte, le P. de Lucinge discours sur le prince Humbert de Savoie⁸⁶⁹. Mais, surtout, il fait une longue digression sur celui-ci alors qu'il est question d'une demande faite au duc de Savoie pour récupérer de l'argent sur la dotation d'une chapelle faite par Humbert de Savoie.

L'auteur lui-même explique pourquoi il évoque ce prince :

Et puisque Humbert de Sauoye Comte de Rhomont Seigneur de Montagny etc. a esté un des principaux Bienfacteurs de Ce Monastere d'Estauayé et que neantmoins ie nen ay pas parlé particulierement iusques a present iestime quil est tres raisonnable den rapporter icy lhistoire succinctement tant pour tesmoigner la iuste gratitude que lon doit a sa memoire, que pour Contenter la Curiosité Louable de plusieurs Dames et Soeurs Religieuses qui seront bien ayses d'apprendre quelle estoit Ce Prince qui a donné a leur Eglise et Monastere des preuues si singulieres de sa bonté⁸⁷⁰

ou à la fin :

Voyla en peu de parolles le portraict et leloge du Prince Humbert de Sauoye que ie nay pas dû oublier par la Consideration de Ce quil a faict pour Ce Monastere⁸⁷¹.

Et il continue en citant les éléments les plus admirables réalisés par le Savoyard pour le monastère, à savoir modifier le chœur de l'église, édifier la chapelle du saint Rosaire⁸⁷², offrir deux grandes grilles en fer placées dans l'église et aussi donner une belle croix et un calice⁸⁷³.

Le P. de Lucinge nous dit bien que le père d'Humbert est Amédée VII de Savoie, mais il ne donne pas la date de naissance ni le nom de la mère⁸⁷⁴. Humbert de Savoie est le fils illégitime d'Amédée VII, à ce moment-là comte de Bresse, et de Françoise Arnaud ; il naît autour de l'année 1377⁸⁷⁵.

Un fait marquant de sa vie est qu'il est fait prisonnier à la bataille de Nicopolis. En effet, Humbert participa à la bataille de Nicopolis du 25 septembre 1396⁸⁷⁶ perdue par

⁸⁶⁹ Cf. lignes II. 8. 244-253 ; II. 11. 8-118 ; III. 9-18 de l'*Abrégé*.

⁸⁷⁰ Citation des lignes II. 11. 34-40 de l'*Abrégé*.

⁸⁷¹ Citation des lignes II. 11. 95-96 de l'*Abrégé*.

⁸⁷² Sur les liens entre la chapelle du saint Rosaire, autrefois de la Trinité et Humbert le Bâtard, voir : M. GRANDJEAN, « L'apport architectural et artistique de la Savoie au nord du Léman : églises, chapelles et couvents », dans *La Maison de Savoie en Pays de Vaud, op. cit.*, pp. 217-219.

⁸⁷³ Cf. les lignes II. 11. 96-118 de l'*Abrégé*.

⁸⁷⁴ Cf. les lignes II. 11. 41-42 de l'*Abrégé*.

⁸⁷⁵ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, Cahiers lausannois d'histoire médiévale 35, Lausanne, Université de Lausanne, 2004, p. 9 ; ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426, op. cit.*, p. 74.

⁸⁷⁶ Le P. de Lucinge se trompe dans la date en donnant 1397 (cf. la ligne II. 11. 48 de l'*Abrégé*).

les chrétiens face au sultan Bajazet 1^{er}⁸⁷⁷. Ainsi, le Bâtard et septante Savoyards sont capturés afin d'obtenir une rançon, alors que la majorité des autres belligérants sont tués⁸⁷⁸. Son demi-frère Amédée VIII fit son possible pour aider Humbert. Notamment, comme le dit le P. de Lucinge⁸⁷⁹, il envoya une lettre au sultan. Puis, il y eut de nombreux échanges et ambassades dans le but de cette libération⁸⁸⁰. Le Bâtard est enfin libéré à la suite de la défaite de Bajazet face à Tamerlan à Ankara le 20 juillet 1402⁸⁸¹.

Des historiens ont montré que les croissants étaient déjà dans ses armoiries avant sa captivité⁸⁸². De sa captivité, reste sa devise arabe ALAHAC qui signifie : « Dieu est juste »⁸⁸³.

À son retour, il sera surtout au service de son frère Amédée VIII. Entre autres missions, Humbert va être son ambassadeur au concile de Constance⁸⁸⁴. « Indéniablement, Estavayer-le-Lac a été très tôt un lieu de séjour privilégié quand bien même Humbert n'a disposé d'aucun droit seigneurial en ce lieu avant 1421 lorsque le duc Amédée VIII lui remit la coseigneurie du château de Savoie⁸⁸⁵. »

Comme déjà dit plus haut, le Bâtard sera généreux avec les moniales staviacoises. Notamment, il va faire bâtir et doter la chapelle de la Trinité (à noter que par « bâtir » il faut ici entendre largement embellir et non pas faire une nouvelle construction), ainsi que modifier l'aspect du chœur de l'église⁸⁸⁶.

⁸⁷⁷ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 15-16 ; ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., p. 78.

⁸⁷⁸ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., p. 15 ; ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., p. 78.

⁸⁷⁹ Cf. les lignes II. 11. 64-65 de l'*Abrégé*.

⁸⁸⁰ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 17-19 ; ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., pp. 78-81.

⁸⁸¹ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., p. 19 ; ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., p. 81.

⁸⁸² Pour l'explication des croissants sur le blason : A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 14-15 ; pour la datation d'avant le départ de Nicopolis : ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., p. 77.

⁸⁸³ A. de RIEDMATTEN, « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., pp. 81-82.

⁸⁸⁴ Cf. les lignes II. 11. 72-74 de l'*Abrégé* ; A. de RIEDMATTEN, « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., p. 84.

⁸⁸⁵ Citation de : D. de RAEMY, « Stratégies résidentielles et défensives à Estavayer-les-trois-châteaux, XIII^e-XVI^e siècles », op. cit., p. 84. Pour des informations plus précises sur la présence d'Humbert à Estavayer, cf. les pages 83 à 91 de cette contribution.

⁸⁸⁶ Cf. les lignes II. 11. 101-106 de l'*Abrégé* ; A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 102-104.

Le P. de Lucinge mentionne que le Bâtard a été fait chevalier de l'Ordre du Collier en 1434⁸⁸⁷. Adrien de Riedmatten⁸⁸⁸ écrit à propos de l'Ordre du Collier : « Les chevaliers siégeaient au nombre de quinze, auquel correspondaient autant de chapelains au chapitre de la chartreuse de Pierre-Châtel, et ce en l'honneur des quinze joies de Marie et de toute la cour céleste⁸⁸⁹ ». Dans sa note 26 de la page 146⁸⁹⁰, Adrien de Riedmatten signale que le P. de Lucinge s'est trompé en indiquant qu'Humbert est la cinquième⁸⁹¹ création, alors qu'il est la septième.

À noter qu'Humbert faisait aussi partie de l'Ordre du Dragon⁸⁹². Comme l'explique Adrien de Riedmatten, les paroles d'Humbert : « *O quam Misericors est Deus et iustus et patiens*⁸⁹³ », que le P. de Lucinge traduit lui-même : « O que Dieu est miséricordieux iuste et patient⁸⁹⁴ », ne sont pas une de ses devises, comme le pense le dominicain⁸⁹⁵, mais la devise de l'Ordre du Dragon⁸⁹⁶. Ainsi, Adrien de Riedmatten⁸⁹⁷ fait aussi le rapprochement entre ce que dit le P. de Lucinge à propos d'une croix donnée par le Bâtard : « il donna une fort belle Croix d'argent dorée ou sont ses armes et deuse dont ie feray une particuliere description quand ie parleray des reliques⁸⁹⁸ », et l'Ordre du Dragon. À signaler que comme Adrien de Riedmatten a utilisé comme source la copie de l'œuvre du P. de Lucinge se trouvant à Estavayer et non l'original étant à Berne, il n'a pas accès à la partie du texte sur les reliques comme il l'indique lui-même : « “la particulière description...des reliques” [...] qu'une main anonyme a soigneusement découpé du reste de la chronique⁸⁹⁹ ».

⁸⁸⁷ Cf. les lignes II. 11. 79-82 de l'*Abrégé*.

⁸⁸⁸ Docteur ès Lettres, doctorant ès Droit, historien et juriste valaisan (A. de RIEDMATTEN, E.R.S.T, dossier de presse du livre « Jusque ad effusions de san », 5 p., publication du 3 septembre 2018 sur le site infoclio.ch, <https://infoclio.ch/it/parution-jusque-ad-effusions-de-san-la-r%C3%A9volte-des-bourgeois-destavayer-de-1426>, consulté le 1.5.2020).

⁸⁸⁹ Citation de : A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., p. 146.

⁸⁹⁰ *Ibid.*, note 26, p. 146.

⁸⁹¹ Cf. la ligne II. 11. 79 de l'*Abrégé*.

⁸⁹² A. de RIEDMATTEN, « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., pp. 81-82.

⁸⁹³ Citation de la ligne II. 11. 70 de l'*Abrégé*.

⁸⁹⁴ Citation des lignes II. 11. 70-71 de l'*Abrégé*.

⁸⁹⁵ Cf. les lignes II. 11. 69-71 de l'*Abrégé*.

⁸⁹⁶ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., p. 149.

⁸⁹⁷ *Ibid.*

⁸⁹⁸ Citation des lignes II. 11. 106-107 de l'*Abrégé*.

⁸⁹⁹ Citation de : A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., p. 149.

Le P. de Lucinge mentionne la date du 10 décembre 1440 pour la réalisation du testament d'Humbert, ainsi que son héritier Louis Premier, second duc de Savoie, et les noms de quelques-uns de ses exécuteurs testamentaires⁹⁰⁰. Après avoir fait ce testament, le Bâtard va effectuer plusieurs codicilles, dont le dernier est du 19 septembre 1443⁹⁰¹.

Le P. de Lucinge indique que le Bâtard meurt, non marié et sans enfant⁹⁰², le 13 octobre 1443⁹⁰³. Le dominicain précise qu'Humbert a été enseveli à Hautecombe⁹⁰⁴, alors que celui-ci a été enterré dans le monastère des dominicaines à Estavayer⁹⁰⁵. En effet, en 1421, Humbert a fondé une chapelle à Hautecombe où il est représenté⁹⁰⁶.

III.B.4.3. Philippe d'Estavayer

Après son catalogue des reliques, le P. de Lucinge va écrire plusieurs lignes sur Philippe d'Estavayer⁹⁰⁷. Il indique qu'il a oublié d'en parler et à quel endroit de son écrit il faut remettre ce passage :

Comme iay oublié descrire dans son lieu Les tesmoignages des amities et des bontez du tres Illustre Seigneur Phillippe De Stauayé a lendroit de Ce Monastere, ie mestimerois Coupable d'ingratitude si ie ne reparois Ce manquement par un iuste renuoy, qui doit estre marqué a la page 188 parceque Cest sous La Prieure la Reuerende Mere Marguerite Bugnion que Cest Illustre Bienfacteur a Commencé de donner des preuues de son affection pour Ceste Sainte Communauté de filles⁹⁰⁸.

⁹⁰⁰ Cf. les lignes II. 11. 89-92 de l'*Abrégé*. Pour plus de renseignements sur le contenu du testament d'Humbert : A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 157-162, ainsi que : ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., pp. 307-311.

⁹⁰¹ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 162-163 ; ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., p. 309.

⁹⁰² Cf. la ligne II. 11. 88 de l'*Abrégé*.

⁹⁰³ Cf. la ligne II. 11. 93 de l'*Abrégé* ; sur la question de la date de la mort d'Humbert, cf. A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 163-164, ainsi que : ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., pp. 310-311.

⁹⁰⁴ Cf. les lignes II. 11. 93-94 de l'*Abrégé*.

⁹⁰⁵ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 164-165, 167 ; certains historiens affirment qu'Humbert a été enterré à Hautecombe (cf. A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., p. 100, note 424).

Voir aussi : D. de RAEMY, « Une sépulture pour Humbert le Bâtard », dans *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016*, op. cit., pp. 46-47.

⁹⁰⁶ A. de RIEDMATTEN, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, op. cit., pp. 98-100 ; ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, op. cit., pp. 109-110 ; cf. les lignes II. 11. 76-78 de l'*Abrégé*.

⁹⁰⁷ Cf. les lignes IV. 1-46 de l'*Abrégé*.

⁹⁰⁸ Citation des lignes IV. 1-6 de l'*Abrégé*.

En fait, dans cette partie, il est surtout question du testament et du codicille de Philippe d'Estavayer qui sont favorables aux filles de saint Dominique. Il est précisé que Philippe d'Estavayer a été enseveli dans l'église du monastère conformément à sa demande. Il est aussi question que la somme due par ses héritiers a été réglée et il est notifié à quoi elle a servi.

Philippe V d'Estavayer est le fils de Philippe et d'Elisabeth Wallier⁹⁰⁹. Son baptême a eu lieu le 28 août 1602⁹¹⁰. Comme le mentionne aussi le P. de Lucinge⁹¹¹, Philippe est Seigneur d'Aumont⁹¹². « (...) [I]l fut membre du conseil des CC de Fribourg, pour le quartier du Bourg dès 1641, puis des LX dès 1649 à sa mort survenue en 1654⁹¹³. » Le dominicain nous indique aussi que sa femme se nomme Anne-Marie de Lanthen dit Heydt, fille d'Ulmann⁹¹⁴.

III.B.5. Les reliques

III.B.5.1. Introduction

À plusieurs reprises, le P. de Lucinge mentionne des reliques et va faire un catalogue des reliques et reliquaires conservés par le monastère d'Estavayer.

Les reliques font partie des sujets controversés entre catholiques et réformés⁹¹⁵. Avant le concile de Trente, certains réformateurs ont mis en cause les reliques. Par exemple, Luther reprend le grand thème des reliques comme choses mortes qui ne sont pas sanctifiantes⁹¹⁶. Ou encore Calvin énonce le problème des « fausses » reliques⁹¹⁷. Le

⁹⁰⁹ « Philippe V », dans *Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse, op. cit.*, Vol. 2, n°134, p. 283.

⁹¹⁰ *Ibid.*

⁹¹¹ Cf. la ligne IV. 7 de l'*Abrégé*.

⁹¹² « Philippe V », dans *Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse, op. cit.*, Vol. 2, n°134, p. 283.

⁹¹³ Citation de : *Ibid.*

⁹¹⁴ Cf. la ligne IV. 28 de l'*Abrégé* ; « Philippe V », dans *Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse, op. cit.*, Vol. 2, n°134, p. 283.

⁹¹⁵ Pour plus de détails, voir : M. CARBONNIER-BURKARD, « La polémique anti-reliques chez les théologiens réformés du XVI^e siècle ou la fixation d'une frontière confessionnelle », dans *Revue d'histoire du protestantisme*, Vol. 1, n°3, 2016, pp. 305-324 ; voir aussi : A. JOBLIN, « L'attitude des protestants face aux reliques », dans *Les reliques. Objets, cultes, symboles*, Turnhout, Brepols, 1999, pp. 123-141.

⁹¹⁶ Cf. C-J. HEFELE, « Décret sur l'invocation, la vénération et les reliques des saints, et sur les saintes images », dans *Histoire des conciles d'après les documents originaux*, trad. Par H. Leclercq, tome 10, première partie, Paris, Letouzey et Ané, 1938, p. 598.

⁹¹⁷ Cf. *Ibid.*

concile va répondre aux réformateurs et promouvoir la vénération des reliques, mais en mettant un certain nombre de règles pour éviter les abus.

*Le Décret sur l'invocation, la vénération et les reliques des saints, et sur les saintes images*⁹¹⁸ est un document du concile de Trente daté du 2 décembre 1563. Il peut être scindé en deux parties. La première partie est plutôt dogmatique et est conclue par un anathème, puis la deuxième partie concerne la discipline⁹¹⁹. Les sujets évoqués ont trait à l'invocation des saints, la vénération des reliques et le culte des images. Le texte débute par une injonction aux évêques d'instruire les fidèles sur ces éléments.

Dans la première partie dogmatique, voici ce qui concerne les reliques :

Les fidèles doivent aussi vénérer les corps saints des martyrs et des autres saints qui vivent avec Jésus-Christ, ces corps qui ont été autrefois les membres vivants du Christ et le temple du Saint-Esprit, et qui ressusciteront par lui pour être glorifiés dans la vie éternelle, et par le moyen desquels Dieu confère aux hommes de nombreux bienfaits. Ainsi, ceux qui affirment qu'on ne doit pas de vénération et d'honneur aux reliques des saints, que c'est inutilement que les fidèles les honorent, elles et les autres monuments sacrés ; que c'est en vain qu'on fréquente les lieux consacrés à leur mémoire pour obtenir leur soutien, tous ceux-là aussi doivent être condamnés, comme l'Eglise les a déjà autrefois condamnés et les condamne encore aujourd'hui⁹²⁰.

À noter qu'il est bien question de vénération et non d'adoration et également l'insistance sur le fait que la condamnation n'est pas nouvelle.

La deuxième partie disciplinaire commence sur l'insistance d'éradiquer les abus. Au sujet des reliques, il est en premier lieu question d'éviter tout excès et tout scandale :

(...) ainsi les fidèles ne devront pas abuser de la célébration des fêtes des saints et de la visite de leurs reliques, pour les transformer en jours de festins et d'ivrognerie, comme si le jour consacré à honorer un saint devait se passer dans la débauche et l'inconduite. En tout cela les évêques apporteront tout le soin et la diligence possible, afin qu'il ne se produise aucun désordre, aucune organisation tapageuse et contraire au bon ordre, rien de profane, rien de déshonnête, puisque la sainteté convient à la maison de Dieu⁹²¹.

Ainsi, le concile nomme différentes formes d'abus existant et enjoint les évêques à faire le nécessaire pour que cela n'ait plus lieu.

⁹¹⁸ Texte en latin et traduction française : *Ibid.*, pp. 592-596.

⁹¹⁹ Cf. *Ibid.*, p. 597.

⁹²⁰ Citation de : *Ibid.*, p. 593.

⁹²¹ Citation de : *Ibid.*, pp. 595-596.

Concernant les reliques, nous trouvons un élément très pratique et contraignant : « (...) on ne recevra de nouvelles reliques qu'après l'examen et l'approbation de l'évêque⁹²² (...) ». Il est question ici d'éviter les « fausses » reliques.

À cette époque, l'ordre des Prêcheurs veut aussi connaître les reliques possédées par ses communautés. En effet, dans la partie du *Liber E* touchant au monastère staviacois, l'auteur du « mémoire » mentionne les reliques comme éléments à décrire dans le document à remettre au Maître de l'Ordre⁹²³. Cet auteur va s'exécuter et faire une remarque très brève en ces termes : « Pourcequi est des Reliques il yen a plusieurs mais pas une de considerable qui puisse etre exposee et dont on puisse faire l'office ou a laquelle on puisse donner l'encens selon nos Rubriques⁹²⁴ ». Ainsi, selon son analyse, il n'y a pas de relique de grande importance.

III.B.5.2. Catalogue dans l'*Abrégé*

À la fin de son *Abrégé*, le P. de Lucinge fait figurer un catalogue des reliquaires et des reliques. Au début de ce catalogue, le nom du P. de Lucinge est à nouveau donné, ainsi que la date à laquelle il a vu les reliques⁹²⁵. Cette date du 17 août 1684 revient à la fin de son travail⁹²⁶.

Ainsi, le dominicain a-t-il pris des notes, puis il a inséré cela dans son *Abrégé* daté de l'année 1687⁹²⁷. Lorsque le P. de Lucinge rédige son œuvre, il met le catalogue à la fin, mais il y fait déjà référence à l'intérieur de l'histoire du monastère. Par exemple, il écrit à propos d'une croix donnée par Humbert de Savoie⁹²⁸ : « (...) dont ie feray une particuliere description quand ie parleray des reliques⁹²⁹ (...) ».

Le dominicain précise aussi pourquoi il a effectué ce catalogue. En effet, il souhaite que les moniales actuelles et les suivantes sachent ce qu'elles ont et par la même occasion qu'elles ne pensent pas avoir des choses qu'elles n'ont pas⁹³⁰. Le P. de Lucinge indique qu'il a fallu inventorier à nouveau les reliques et reliquaires à ce moment-là, car une

⁹²² Citation de : *Ibid.*, p. 596.

⁹²³ Cf. point V.2. ; cf. annexe 1, lignes 10-11, 15-16 du « mémoire ».

⁹²⁴ Citation des lignes 778-780 du « mémoire ».

⁹²⁵ Cf. les lignes III. 3-5 de l'*Abrégé*.

⁹²⁶ Cf. les lignes III. 120-122 de l'*Abrégé*.

⁹²⁷ Cf. la ligne I. 1. 6 de l'*Abrégé*.

⁹²⁸ Sur Humbert de Savoie : cf. point III.B.4.2.

⁹²⁹ Citation des lignes II. 11. 106-107 de l'*Abrégé*.

⁹³⁰ Cf. les lignes III. 95-99 de l'*Abrégé*.

altération est survenue quelques années auparavant⁹³¹. Il mentionne la cause de l'altération : « (...) les Religieuses ayant voulu laver les reliquaires et statues d'argent sans en sortir les reliques⁹³² (...) ». Et cela induit : « (...) [qu'] il y a eu du changement bon nombre des billets ayant été effacés en partie par ce moyen faute d'y avoir pris garde⁹³³ (...) ». De fait, au cours de la description, le fils de saint Dominique revient là-dessus : « (...) Plusieurs autres reliques dans une bourse dont les billets neantmoins sont perdus par la raison que iay desia aduancé⁹³⁴ (...) ».

Les éléments importants pour pouvoir identifier ces reliques sont les billets présents avec les paquets contenant les reliques. Malheureusement, certains ont été endommagés et parfois il n'y a pas de billet⁹³⁵ ou bien il s'est détaché⁹³⁶. À plusieurs reprises, le Père de Lucinge se trouve face à des billets en mauvais état⁹³⁷ ou même illisibles⁹³⁸. Parfois, il doit ainsi se débrouiller pour identifier les reliques.

De fait, le dominicain précise au terme de son inventaire qu'il a vu et examiné⁹³⁹. Outre les reliques, il a dressé la liste des reliquaires et des statues. Ainsi, il ne s'est pas contenté de juste regarder, mais il a rédigé des descriptions et des commentaires. Le fils de saint Dominique donne aussi les traductions de certains mots arabes⁹⁴⁰ ou latins⁹⁴¹ qu'il rencontre.

III.B.5.3. Reliques encore conservées au monastère

Les reliques et reliquaires dont parle le P. de Lucinge ne sont plus conservés au monastère⁹⁴² ou n'ont pas été retrouvés. Certains ont disparu, mais les objets précieux ont notamment été aliénés sous la République helvétique.

⁹³¹ Cf. la ligne III. 5 de l'*Abrégé*.

⁹³² Citation des lignes III. 6-7 de l'*Abrégé*.

⁹³³ Citation des lignes III. 7-8 de l'*Abrégé*.

⁹³⁴ Citation des lignes III. 81-82 de l'*Abrégé*.

⁹³⁵ Par exemple, cf. les lignes III. 41-42 de l'*Abrégé*.

⁹³⁶ Cf. la ligne III. 77 de l'*Abrégé*.

⁹³⁷ Par exemple, cf. les lignes III. 92-93 de l'*Abrégé*.

⁹³⁸ Par exemple, cf. les lignes III. 107-108 de l'*Abrégé*.

⁹³⁹ Cf. la ligne III. 121 de l'*Abrégé*.

⁹⁴⁰ Cf. les lignes III. 12-13 de l'*Abrégé*.

⁹⁴¹ Cf. les lignes III. 15-17 de l'*Abrégé*.

⁹⁴² Le seul reliquaire datant de l'époque du P. de Lucinge encore conservé au monastère d'Estavayer est une statue-reliquaire de saint Laurent (SBC, RBCM, n° 76109 ; D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., pp. 364-365). Or, aucun reliquaire ou statue de saint Laurent n'est répertorié par le dominicain. De fait, cette statue-reliquaire de saint Laurent est datée de 1653, mais le montage des reliques est plus tardif, à

En effet, de nombreuses pièces ont été fondues alors qu'il y avait besoin de fonds sous la République⁹⁴³ helvétique⁹⁴⁴. M. Dalloni donne la liste des objets confisqués en 1798-1799⁹⁴⁵. Elle précise qu'il s'agit de la « [c]ontribution de guerre lors de l'invasion des Français⁹⁴⁶. »

Dans cette liste⁹⁴⁷ figure notamment la croix offerte par Humbert de Savoie dont le Père de Lucinge fait la description⁹⁴⁸. Dans l'énumération⁹⁴⁹ donnée par Dalloni se trouvent deux reliquaires de cuivre doré qui pourraient peut-être correspondre aux deux derniers reliquaires mentionnés⁹⁵⁰ par le dominicain. En outre, le fils de saint Dominique énumère cinq statues d'argent⁹⁵¹, dont une de saint Dominique et une de sainte Madeleine, alors que l'inventaire de Dalloni contient un point avec six statues⁹⁵² dont une de saint Dominique et une de sainte Madeleine.

III.B.5.4. Conclusion

Le P. de Lucinge nous donne les différentes raisons pour lesquelles il réalise ce catalogue. En effet, des négligences ont amené à ne plus pouvoir identifier correctement toutes les reliques. Ainsi, il a effectué un nouvel inventaire pour que les moniales sachent ce qu'elles possèdent ou non.

Ceci est aussi à mettre en lien avec le concile de Trente qui insiste sur la nécessité d'éradiquer les abus, notamment en ce qui concerne les reliques. Grâce au dominicain,

savoir vers 1878 (SBC, RBCM, n° 76109, p. 1). Pour les objets du monastère d'Estavayer, cf. recensement des biens culturels meubles (RBCM) effectué par le Service des biens culturels (SBC) de l'État de Fribourg.

⁹⁴³ République helvétique : « Nom officiel de l'entité étatique créée en Suisse le 12 avril 1798, à la place de l'ancienne Confédération, et qui se maintint jusqu'au 10 mars 1803 (...) ». Citation de : A. FRANKHAUSER, « République helvétique », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, op. cit., Vol. 10, pp. 354-363 (citation p. 354).

⁹⁴⁴ D. de RAEMY, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., p. 364.

⁹⁴⁵ M. DALLONI, *Sept siècles de prière, les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., appendice 6, pp. 308-309. Cette liste se trouve dans les *Notes chronologiques* de Sœur Rose Tercier (R. TERCIER, *Notes chronologiques*, op. cit., 4^e cahier, pp. 155-157).

⁹⁴⁶ Citation de : M. DALLONI, *Sept siècles de prière, les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., appendice 6, p. 308.

⁹⁴⁷ *Ibid.*, n°2, p. 308.

⁹⁴⁸ Cf. les lignes III. 9-22 de l'*Abrégé*.

⁹⁴⁹ M. DALLONI, *Sept siècles de prière, les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., appendice 6, n°11, p. 308.

⁹⁵⁰ Cf. les lignes III. 109-119 de l'*Abrégé*.

⁹⁵¹ Cf. les lignes III. 23-100 de l'*Abrégé*.

⁹⁵² M. DALLONI, *Sept siècles de prière, les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac*, op. cit., appendice 6, n°8, p. 308.

les religieuses savent quelles reliques se trouvent dans leur monastère et si nécessaire, pourront fournir un inventaire détaillé aux autorités religieuses compétentes.

IV. Regard critique sur l'*Abrégé*

IV.1. Introduction

L'*Abrégé* du Père de Lucinge est une œuvre complexe qui s'appuie sur diverses sources et qui requiert un certain nombre de compétences, notamment en paléographie. Le dominicain réalise un travail sérieux et correctement rédigé.

Cependant, son texte n'est pas exempt de fautes. Nous en avons relevé de plusieurs « sortes » : erreurs de lecture d'actes en latin, mauvaise compréhension de dates... De plus, parfois, l'auteur marque son ignorance par des points de suspension ou bien signale quand il n'est pas sûr d'un fait.

Certains de ces manquements se retrouvent dans l'original et la copie de l'*Abrégé*, mais d'autres ont été corrigés dans le manuscrit staviacois.

IV.2. Manquements et hésitations

À plusieurs reprises, lorsque l'auteur ignore une information, notamment un nom, il met des points de suspension⁹⁵³. Par exemple, lorsque le P. de Lucinge « résume » le premier procès⁹⁵⁴ de Sœur Jaquette de Fribourg⁹⁵⁵, il ne donne pas en entier la titulature du cardinal qui doit juger ce conflit. Il écrit : « (...) donna Commission de uieue uoix a Bertrand de Montfaut Cardinal Diacre du tiltre de Sainte Marie en pour iuger de Ces differents⁹⁵⁶ (...) ». Voici la titulature donnée par le texte latin : « (...) *domino*

⁹⁵³ Cf. par exemple, les lignes II. 1. 182 ou II. 1. 246 de l'*Abrégé*.

⁹⁵⁴ À propos des trois procès de Sœur Jaquette de Fribourg : cf. point III.B.2.2.

⁹⁵⁵ Pour des informations plus précises sur la Mère Jaquette de Fribourg : cf. R. JURROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 677.

⁹⁵⁶ Citation des lignes II. 1. 112-114 de l'*Abrégé*.

*Bertrando, sancte Marie in Aquiro diacono cardinali*⁹⁵⁷ (...) ». Il s'agit de Bertrand de Montfavès qui est cardinal diacre de sainte Marie in Aquiro⁹⁵⁸.

Parfois, l'auteur marque qu'il n'est pas certain de son indication en disant : « Ce qui me faict Croire⁹⁵⁹ ». Cela arrive que le rédacteur dispose d'une information, mais qu'il ne sait pas comment cela est arrivé, comme lorsqu'il note : « ie nay pas encore pû apprendre par quel moyen elles furent exposees dans Ce Monastere au danger destre hors de la direction de Lordre⁹⁶⁰ ».

IV.3. Erreurs corrigées par le manuscrit d'Estavayer

Parfois, le P. de Lucinge se trompe en lisant les actes et commet des erreurs de dates, de prix d'achat ou de vente, de lieux, de noms, etc. Les erreurs sont parfois directement corrigées dans le manuscrit.

Comme déjà dit⁹⁶¹, celui qui a copié le manuscrit de Berne ne s'est pas contenté de recopier tel quel le manuscrit d'Estavayer, mais il a adapté certains éléments et corrigés les erreurs qu'il a vues. Ainsi, cela se retrouve dans les différences entre les deux textes⁹⁶². Toutefois, le manuscrit d'Estavayer a lui aussi été retouché par après.

Par exemple, lors d'une acquisition du monastère au début du 14^e siècle, le Père de Lucinge se trompe et parle de six deniers⁹⁶³ de cens⁹⁶⁴, alors que le manuscrit latin contient dix deniers⁹⁶⁵. En effet, dans le manuscrit de Berne⁹⁶⁶, l'auteur indique six deniers. Dans le manuscrit d'Estavayer⁹⁶⁷, il a d'abord été noté six deniers, puis le « s »

⁹⁵⁷ Citation des lignes 52 et 53 de la transcription du premier procès de Jaquette se trouvant au point annexe, 2.6. Ce document porte la cote Z37, arch. anc.

⁹⁵⁸ C. EUBEL, *Hierarchia catholica medii aevi*, Vol. 1 : Ab anno 1198 usque ad annum 1431 perducta, Ed. altera, Monasterii : sumptibus et typis Libr. Regensbergianae, 1913, pp. 15 et 50.

⁹⁵⁹ Citation de la ligne II. 21. 3 de l'*Abrégé*.

⁹⁶⁰ Citation des lignes II. 29. 3-4 de l'*Abrégé*.

⁹⁶¹ Cf. point II.A.4.

⁹⁶² Nous avons indiqué les différences les plus significatives directement dans notre transcription au moyen de notes. Cf. point II. Texte (2^e partie).

⁹⁶³ Pour des informations sur le denier : D. SCHMUTZ, B. ZÄCH, « Denier (monnaie) », dans *Dictionnaire historique de la Suisse, op. cit.*, Vol. 3, p. 805.

⁹⁶⁴ « On entend par cens (lat. *census* ; la Suisse romande employait en générale le féminin cense) toute redevance due par un tenancier au propriétaire d'une terre. Qu'il fût payable en nature ou en argent, le cens foncier faisait partie avec les corvées du système complexe de rentes affectées à la seigneurie foncière. Sur le Plateau en particulier, il subsista jusqu'à l'abolition des redevances féodales au XIX^e s. » (Citation de : COLLECTIF, « Cens », dans *Dictionnaire historique de la Suisse, op. cit.*, Vol. 3, p. 106).

⁹⁶⁵ Cf. document avec la cote A²⁷ (arch. anc.), ainsi que le tableau des actes au point II.B.2.2.2.

⁹⁶⁶ Cf. la ligne II. 1. 15 de l'*Abrégé*.

⁹⁶⁷ Manuscrit d'Estavayer, p. 24, troisième ligne en comptant depuis le bas de la page.

a été changé en « d » pour avoir « dix ». Toutefois, dans cet exemple, il nous semble que la modification a été réalisée de la même main.

Dans un autre exemple traitant d'un arrangement concernant un legs au milieu du 14^e siècle, le P. de Lucinge commet une erreur dans le montant. En effet, dans le manuscrit de Berne⁹⁶⁸, il est question de deux livres⁹⁶⁹, alors que le manuscrit latin⁹⁷⁰ comporte vingt livres. Dans le manuscrit d'Estavayer⁹⁷¹, le montant a été noté deux en lettres, puis il a été tracé et dans la marge à côté, il a été écrit 20 en chiffres arabes. Cette fois-ci, la somme a vraisemblablement été corrigée par une autre personne, car le 20 en chiffres arabes nous semble être d'une autre main que celle du copiste⁹⁷².

Alors qu'il discourt sur le testament⁹⁷³ de Jeannette de Gorgier⁹⁷⁴, dans le manuscrit de Berne⁹⁷⁵, le dominicain évoque la date du 24 mars⁹⁷⁶ tandis que la copie du monastère d'Estavayer mentionne le 27 mars⁹⁷⁷. Le texte latin⁹⁷⁸ mentionne bien qu'il s'agit du 27 mars. Par conséquent, dans cet exemple, nous voyons que celui qui a recopié le manuscrit de Berne a corrigé l'erreur du P. de Lucinge.

En écrivant à propos de la protection accordée au monastère par Louis I^{er}⁹⁷⁹, duc de Savoie, dans le manuscrit de Berne⁹⁸⁰, le P. de Lucinge se méprend sur la date de l'acte. En effet, il annonce qu'il s'agit du mois d'avril⁹⁸¹ alors que le document en latin⁹⁸² contient le mois de mai. Et, dans le manuscrit d'Estavayer, il a été noté le mois d'avril,

⁹⁶⁸ Cf. la ligne II. 2. 11 de l'*Abrégé*.

⁹⁶⁹ Pour des informations sur la livre : D. SCHMUTZ, « Livre (monnaie) », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, op. cit., Vol. 7, p. 774.

⁹⁷⁰ Cf. document avec la cote B²23 (arch. anc.), ainsi que le tableau des actes au point II.B.2.2.2.

⁹⁷¹ Manuscrit d'Estavayer, p. 46, première ligne en comptant depuis le haut de la page.

⁹⁷² Il s'agit probablement de la main de la Sœur Rose Tercier. Nous avons comparé l'écriture avec d'autres de ses manuscrits.

⁹⁷³ Cf. tableau sur le document A²57 (arch. anc.) au point II.B.2.2.2.

⁹⁷⁴ Jeannette de Gorgier, fille de Pierre, seigneur de Gorgier (« Jehannette de Gorgier », dans *Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse*, op. cit., Vol. 2, n°262, p. 317).

⁹⁷⁵ Cf. lignes II. 5. 22-34 de l'*Abrégé*.

⁹⁷⁶ Cf. la ligne II. 5. 32 de l'*Abrégé*.

⁹⁷⁷ Manuscrit d'Estavayer, p. 75, quatrième et cinquième lignes en comptant depuis le haut de la page.

⁹⁷⁸ Arch. anc., cote A²57.

⁹⁷⁹ Louis I^{er} de Savoie (1413-1465). Deuxième duc de Savoie. Fils d'Amédée VIII et de Marie de Bourgogne. À cause de ses nombreuses incompétences, notamment dans la diplomatie et la conduite du pouvoir, le duché de Savoie entame un affaiblissement. Il achète le saint suaire en 1452 (M. GERMAIN, « Louis I^{er} de Savoie », dans *Personnages illustres des Savoie*, op. cit., pp. 350-351).

⁹⁸⁰ Cf. lignes II. 10. 36-39 de l'*Abrégé*.

⁹⁸¹ Cf. la ligne II. 10. 39 de l'*Abrégé*.

⁹⁸² Arch. anc., cote Z25 ; cf. tableau sur le document Z25 au point II.B.2.2.2.

puis le mois de mai⁹⁸³ est ajouté au-dessus sans rature sur le mot « avril ». Il nous semble que l'ajout est de la même main.

À propos d'une vente⁹⁸⁴, dans le manuscrit de Berne, le P. de Lucinge se trompe dans la date. En effet, il indique que celle-ci a lieu le « (...) 17 de Mars 1676⁹⁸⁵ (...) », alors que l'acte en français⁹⁸⁶ contient le 2 mai. Le manuscrit d'Estavayer⁹⁸⁷ corrige cela en mentionnant la datation correcte. Cependant, nous voyons qu'une rature figure sur le chiffre pour le changer et le mot « mars » est effacé et modifié en mai. Les corrections nous paraissent être de la même main. Toutefois, juste après cette datation, l'*Abrégé* continue par ces mots : « (...) Trois mois apres elle fit un autre acquis⁹⁸⁸ (...) ». Et, cette indication n'a pas été « adaptée » dans le manuscrit d'Estavayer. Ainsi, des modifications ont été effectuées pour fournir une juste datation pour cette vente, mais les mots venant directement à la suite n'ont pas été pris en considération.

IV.4. Erreurs ou approximations des deux manuscrits

La faute la plus grande est l'ordre des prieures. En effet, comme déjà dit⁹⁸⁹, le Père de Lucinge pensait qu'une prieure était élue à vie jusqu'au début du 17^e siècle. Ainsi, des éléments qu'il donne comme ayant eu lieu sous une prieure sont en fait sous une autre, ce qui peut compliquer les choses quand il date des faits seulement en disant sous quel priorat cela se passe. Nous renvoyons plus haut dans notre travail sur ce sujet⁹⁹⁰.

De plus, le dominicain se trompe en faisant se chevaucher la supériorité de deux prieures qu'il considère comme des prieures à vie. Ainsi, pour lui, le priorat de Sœur Agnès Griset⁹⁹¹ dure de 1397 à 1403⁹⁹². Puis, plus loin, il signale que le priorat de Sœur Jeannette de Trey⁹⁹³ s'étend de l'année 1400 à 1437⁹⁹⁴. Surtout, nous trouvons une insistance de l'auteur pour bien montrer que le priorat de Sœur Jeannette de Trey

⁹⁸³ Manuscrit d'Estavayer, p. 116, deuxième ligne en comptant depuis le bas de la page.

⁹⁸⁴ Cf. lignes II. 37. 20-22 de l'*Abrégé*.

⁹⁸⁵ Citation des lignes II. 37. 21-22 de l'*Abrégé*.

⁹⁸⁶ Arch. anc., cote P80 ; cf. tableau sur le document P80 au point II.B.2.2.2.

⁹⁸⁷ Manuscrit d'Estavayer, p. 179, huitième et neuvième lignes en comptant depuis le bas de la page.

⁹⁸⁸ Citation de la ligne II. 37. 22 de l'*Abrégé*.

⁹⁸⁹ Cf. point II.B.1.5.

⁹⁹⁰ Cf. point III.B.1.

⁹⁹¹ Sur Sœur Agnès Griset : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 681.

⁹⁹² Cf. lignes II. 6. 3-4 de l'*Abrégé*.

⁹⁹³ Sur Sœur Jeannette de Trey : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 681-682.

⁹⁹⁴ Cf. lignes II. 7. 9 ; II. 8. 279 de l'*Abrégé*.

commence en 1400 : « (...) de lan : M.CCCC. ou la Prieure Jeannette de Trez est expressement Marquée en Ceste qualité⁹⁹⁵ ».

À noter que dans le paragraphe où le P. de Lucinge insiste avec la citation citée juste au-dessus sur la prieure, il se méprend quant à l'identité de la sous-prieure. En effet, il parle de : « (...) la Reuerende Mere Perisson Carrogiz⁹⁹⁶ Souprieure⁹⁹⁷ (...) ». Or, si nous consultons l'acte en latin⁹⁹⁸, il est question de : « (...) *Iolia braczaz*⁹⁹⁹ *suppriorissa dicti conuentus* (...) ». La Mère Périssonne est citée plus bas dans l'acte en latin dans la liste des moniales. Le P. de Lucinge se trompe également sur le nombre de moniales ayant leur nom dans l'acte. Le dominicain indique que six¹⁰⁰⁰ noms s'y trouvent en plus de la prieure et de la sous-prieure, alors que le document en nomme onze¹⁰⁰¹ plus la prieure et la sous-prieure.

Le P. de Lucinge commet une erreur de chronologie dans son ouvrage. En effet, tout à la fin, il parle de la prieure Roy sans mettre comme titre qu'il s'agit de la 41^e prieure selon son ordre. Du coup, quand il écrit qu'il faut retrancher la 7^e prieure, il mentionne que la prieure Roy devient la 39^e alors qu'il s'agit de la 40^e prieure. Il dit :

En tout Cas il ny auroit qua retrancher Jeannette de Uulliens et a la fin de Ce Catalogue au lieu de quarante Prieures quil y auroient eu, La Reuerende Mere Anne Marie Magdelaine Roy qui lest pour la seconde fois des lannée 1686. et fait la quarantesme, ne seroit dans Ce rencontre que la Trenteneuuesme Prieure¹⁰⁰².

À un autre endroit de son *Abrégé*, alors qu'il discourt à propos d'une vente faite au monastère¹⁰⁰³, l'auteur donne le montant du prix de la vente, mais, à une reprise, il n'indique pas la monnaie. Ainsi, il écrit : « (...) pour le prix de Cinquante Six Liures et quatorze de Lausanne¹⁰⁰⁴ (...) ». Il s'agit très probablement d'un oubli qui n'a pas été corrigé dans le manuscrit d'Estavayer. En consultant l'original latin, nous pouvons savoir qu'il s'agit de « quatorze sols¹⁰⁰⁵ »¹⁰⁰⁶.

⁹⁹⁵ Citation des lignes II. 8. 13-14 de l'*Abrégé*.

⁹⁹⁶ Sur Sœur Périssonne Carrogy : A. DAUBIGNEY, *Supplément aux « Notices »*, *op. cit.*, pp. 45-46.

⁹⁹⁷ Citation des lignes II. 8. 7-8 de l'*Abrégé*.

⁹⁹⁸ Arch. anc., cote A²62 ; cf. tableau sur le document A²62 au point II.B.2.2.2.

⁹⁹⁹ Sur Sœur Julie Bracza : A. DAUBIGNEY, *Supplément aux « Notices »*, *op. cit.*, p. 36.

¹⁰⁰⁰ Cf. la ligne II. 8. 8 de l'*Abrégé*.

¹⁰⁰¹ Cf. document avec la cote A²62 (arch. anc.).

¹⁰⁰² Citation des lignes II. 7. 11-15 de l'*Abrégé*.

¹⁰⁰³ Cf. lignes II. 1. 198-204 de l'*Abrégé*.

¹⁰⁰⁴ Citation des lignes II. 1. 201-202 de l'*Abrégé*.

¹⁰⁰⁵ Pour des informations sur le sol : L. FEDEL, « Sou », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, *op. cit.*, Vol. 11, p. 804.

¹⁰⁰⁶ Arch. anc., cote A²12 ; cf. tableau sur le document A²12 au point II.B.2.2.2.

À propos d'un accord au sujet de terres ayant eu lieu au 14^e siècle¹⁰⁰⁷, le P. de Lucinge commet une erreur concernant la somme versée par le monastère. En effet, il indique qu'il s'agit de cent et huit sols¹⁰⁰⁸, alors que le montant mentionné dans le texte latin est de huit sols¹⁰⁰⁹. La faute se trouve dans les deux manuscrits.

À une autre reprise, en résumant un différend entre Jean de Cossonay¹⁰¹⁰ et les moniales staviacoises¹⁰¹¹, le dominicain mentionne un montant erroné. En effet, il indique la somme de « trente trois Florins dor et trois quart¹⁰¹² », alors que le texte latin¹⁰¹³ contient le nombre de 37^{3/4} florins d'or¹⁰¹⁴. Les deux manuscrits de l'*Abrégé* comprennent cette faute. Dans son histoire du monastère, le P. Daubigney se méprend en indiquant un montant de 33 florins d'or¹⁰¹⁵, alors que Daguet¹⁰¹⁶ donne la somme adéquate.

Parfois, le rédacteur se trompe lorsqu'il donne des dates. Par exemple, dans le document du codicille d'Isabelle¹⁰¹⁷, veuve de Jacques de Stavayé, il note qu'il a été réalisé le mercredi après la fête de saint Matthieu¹⁰¹⁸, alors que dans l'acte en latin¹⁰¹⁹ il est fait mention du mercredi après la fête de saint Matthias¹⁰²⁰. Il s'agit probablement d'une erreur de lecture car en latin la graphie des deux noms est très proche¹⁰²¹. Le même « type » de faute a certainement été fait lors du « résumé » de l'acte de dotation des deux sœurs de Panterea¹⁰²². En effet, le P. de Lucinge les appelle « Pantea » et si l'on observe attentivement l'original en latin¹⁰²³, nous remarquons qu'il est bien écrit

¹⁰⁰⁷ Cf. lignes II. 3. 3-6 de l'*Abrégé* ; cf. tableau sur le document A²³⁷ (arch. anc.) au point II.B.2.2.2.

¹⁰⁰⁸ Cf. la ligne II. 3. 6 de l'*Abrégé*.

¹⁰⁰⁹ Texte latin : « (...) *priorissa soluat dicto perrodo pro posis et cultura octo solidos* (...) ». Cote A²³⁷ (arch. anc.).

¹⁰¹⁰ Sur les dynastes de Cossonay, voir : L. de CHARRIÈRE, *Recherches sur les dynastes de Cossonay et les diverses branches de leur famille*, Lausanne, G. Bridel, 1865.

¹⁰¹¹ Cf. lignes II. 4. 22-46 de l'*Abrégé* ; cf. tableau sur les documents C²⁶ et C²⁷ (arch. anc.) au point II.B.2.2.2.

¹⁰¹² Citation de la ligne II. 4. 37 de l'*Abrégé*.

¹⁰¹³ Cf. arch. anc., cote C²⁷.

¹⁰¹⁴ Pour des informations sur le florin : D. SCHMUTZ, B. ZÄCH, « Florin », dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, *op. cit.*, Vol. 5, pp. 35-36.

¹⁰¹⁵ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, *op. cit.*, p. 36.

¹⁰¹⁶ J. DAGUET, *Répertoire de l'archive des dames religieuses à Estavayer*, *op. cit.*, p. 188, à gauche.

¹⁰¹⁷ Isabelle d'Estavayer, deuxième femme de Jacques I d'Estavayer (« Jacques I », dans *Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse*, *op. cit.*, Vol. 2, n°14, pp. 235-236).

¹⁰¹⁸ Cf. la ligne II. 1. 268 de l'*Abrégé*.

¹⁰¹⁹ Arch. anc., cote A²⁵ ; cf. tableau sur le document A²⁵ au point II.B.2.2.2.

¹⁰²⁰ Texte latin : « (...) *Datum die mercurii post festum beati mathie apostoli* (...) ». Cote A²⁵ (arch. anc.).

¹⁰²¹ *Festum beati mathie* (fête de saint Matthias) ; *festum beati matthei* (fête de saint Matthieu).

¹⁰²² Cf. lignes I. 2. 69-77 de l'*Abrégé*.

¹⁰²³ Arch. anc., cote A^{b24} ; cf. tableau sur le document A^{b24} au point II.B.2.2.2.

« Pantea », mais avec une abréviation au-dessus entre le « t » et le « e », ce qui donne « Panterea ».

À une autre reprise, concernant un acquis du monastère au 17^e siècle¹⁰²⁴, le Père de Lucinge se trompe dans la datation. En effet, la date du 7 février¹⁰²⁵ est présente dans les deux manuscrits, alors que l'acte en français¹⁰²⁶ contient celle du 27 février.

Voici encore une autre difficulté que rencontre le P. de Lucinge avec la lecture d'un acte. Alors qu'il discourt sur une copie d'une Bulle du Pape Benoît XI¹⁰²⁷, le dominicain mentionne la date juste pour la copie, mais il se méprend concernant celle de la Bulle. En effet, il mentionne le mois de mars¹⁰²⁸, alors qu'elle est datée du mois de février. À notre avis, cette inexactitude vient du fait que la copie de la Bulle¹⁰²⁹, conservée dans les archives d'Estavayer, contient un petit trou avant l'indication du mois de mars. Or, ce petit trou empêche de lire correctement qu'il s'agit de deux jours avant les Calendes¹⁰³⁰ de mars. Ce trou et le problème de transcription qui en résulte sont signalés par le P. Daubigney dans ses cahiers où il fournit des transcriptions et traductions¹⁰³¹.

Cela arrive que le P. de Lucinge prenne la date de la copie d'un acte pour celle de l'acte lui-même. En effet, en discourant sur un testament¹⁰³², celui de Mermet de Corbières¹⁰³³, le P. de Lucinge commet l'erreur de confondre la date du testament avec la date de la copie du testament. Ainsi, il écrit : « (...) le dict Mermet testa donc le 16 de Septembre de l'année M.C.C.C.LXV¹⁰³⁴ (...) ». Or, dans l'acte¹⁰³⁵ conservé dans les archives du monastère, il est question qu'il s'agit d'une copie du testament de Mermet effectuée le 16 septembre 1365. Dans son histoire du monastère, le P. Daubigney suit son confrère et rédige la même inexactitude¹⁰³⁶. Cependant, il va rectifier son erreur

¹⁰²⁴ Cf. lignes II. 38. 10-12 de l'*Abrégé*.

¹⁰²⁵ Cf. la ligne II. 38. 12 de l'*Abrégé*.

¹⁰²⁶ Arch. anc., cote P12 ; cf. tableau sur le document P12 au point II.B.2.2.2.

¹⁰²⁷ Cf. lignes II. 3. 31-47 de l'*Abrégé*.

¹⁰²⁸ Cf. la ligne II. 3. 36 de l'*Abrégé*.

¹⁰²⁹ Arch. anc., cote Z7 ; cf. tableau sur le document Z7 au point II.B.2.2.2.

¹⁰³⁰ C'est-à-dire, *III Kal.* dans le texte latin.

¹⁰³¹ A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 1, p. 133.

¹⁰³² Cf. lignes II. 3. 66-86 de l'*Abrégé*.

¹⁰³³ Sur Mermet de Corbières, voir : N. PEISSARD, « Généalogie de la Maison de Corbières », dans *Histoire de la seigneurie et du bailliage de Corbières*, Fribourg, Fragnière, 1911, pp. 11-12.

¹⁰³⁴ Citation des lignes II. 3. 70-71 de l'*Abrégé*.

¹⁰³⁵ Arch. anc., cote A²43 ; cf. tableau sur le document A²43 au point II.B.2.2.2.

¹⁰³⁶ A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, op. cit., pp. 32-33. Nous avons déjà mentionné le fait que le P. Daubigney s'est appuyé sur l'*Abrégé* du P. de Lucinge pour rédiger son

dans ses cahiers où il donne des transcriptions et/ou traductions. Là, il signale qu'il s'agit de la date de la copie et non du testament lui-même et il essaie de fournir une datation pour le testament¹⁰³⁷. En effet, dans la copie, ne figure pas la date du testament lui-même.

À propos d'une dispute de 1526 entre les protestants et les catholiques, le dominicain parle de la ville de Bâle¹⁰³⁸, alors que la dispute a lieu à Baden¹⁰³⁹.

Parfois, l'auteur commet aussi des erreurs dans la façon de nommer les gens, notamment dans les actes. Par exemple, il inscrit Halacian au lieu de Galacian¹⁰⁴⁰.

Le P. de Lucinge pense que le protestantisme et le calvinisme vont disparaître, alors qu'aujourd'hui ils existent encore. Il écrit :

(...) des Lutheriens et des Caluinistes qui toutes ont eu leur bornes aussy bien dans les temps que dans les lieux estant toutes diuisees entre elles et si Ces deux dernieres ne sont pas encore arriuees dans leur dernieres periodes pour le temps L'experience faict uoir quelles nen sont pas bien esloignees puisque toute L'Italie et L'Espagne Toute la France et tous les Estats de Son Altesse Royale de Sauoye en sont heureusement purgés Et que Ces deux Religions Nouuelles ne subsistent plus que dans quelques Pays septentrionaux, dans peu de Prouinces d'Allemagne et quelques quartiers des Pays Bas Comme la Hollande Zelande etc¹⁰⁴¹.

À une reprise, le manuscrit d'Estavayer contient une erreur qui n'est pas ou plus dans celui de Berne tel qu'il est conservé aujourd'hui. En effet, à propos d'un accord¹⁰⁴², la date du 20 mai¹⁰⁴³ est mentionnée dans le manuscrit d'Estavayer, alors que dans l'acte en français, il est question du « (...) second Jour du mois de may¹⁰⁴⁴ (...) ». La faute n'a certainement pas été faite en lisant l'acte en français étant donné qu'à l'intérieur de

histoire du monastère. Puis, plus tard, le P. Daubigney a consulté plus en détail les actes du monastère et a composé d'autres documents où il mentionne et corrige ses erreurs. Par exemple, le dominicain écrit : « Lorsque j'ai écrit l'Histoire du Monastère, j'ai eu une trop grande confiance dans les Chroniques du P. de Lucinge et de Mère Rose Tercier. (...) À ce moment, je n'aurais jamais cru que je pourrais me hasarder à déchiffrer tous les Actes des Archives, et surtout que je pourrais le faire avec succès. Or, ce travail, je l'ai fait, et la lecture de ces Actes m'a fait découvrir bien des inexactitudes dans les dites Chroniques. » (A. DAUBIGNEY, *Avis important touchant l'Histoire du monastère parue, op. cit.*, p. 1). D'ailleurs, si nous consultons l'exemplaire de cette histoire du monastère corrigé à la main par l'auteur, conservé dans les archives du monastère, une nouvelle note y figure pour indiquer qu'il s'agit de la date de la copie et non de celle du testament (A. DAUBIGNEY, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer, op. cit.*, exemplaire corrigé par l'auteur, p. 33).

¹⁰³⁷ A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère, op. cit.*, Vol. 3, p. 18.

¹⁰³⁸ Cf. la ligne II. 16. 34 de l'*Abrégé*.

¹⁰³⁹ Cf. point III.B.3.3.

¹⁰⁴⁰ Cf. la ligne I. 2. 28 de l'*Abrégé*.

¹⁰⁴¹ Citation des lignes II. 16. 224-232 de l'*Abrégé*.

¹⁰⁴² Cf. lignes II. 20. 14-23 de l'*Abrégé*.

¹⁰⁴³ Manuscrit d'Estavayer, p. 161, treizième ligne en comptant depuis le bas de la page.

¹⁰⁴⁴ Citation de la dernière ligne de l'acte coté E17 (arch. anc.) ; cf. tableau sur le document E17 au point II.B.2.2.2.

celui-ci le nombre est écrit en lettres et non en chiffres. Toutefois, dans le manuscrit de Berne, il est bien noté le jour du 2 mai¹⁰⁴⁵, mais nous y rencontrons une rature pour faire disparaître le deuxième chiffre de la date. Par conséquent, il est possible que la date du 20 mai ait figuré dans le manuscrit de Berne et que cela a été modifié par après. Cela pourrait expliquer la méprise du manuscrit d'Estavayer.

IV.5. Conclusion

Concernant la méthodologie du P. de Lucinge, deux « types » d'erreurs ou de manquements se rencontrent.

En effet, comme le dominicain en suivant son maître Dom Leyat, veut se servir des sources primaires, notamment des actes, il en résulte des fautes inhérentes à ce genre de travail. Il lui arrive de mal déchiffrer un document original que cela soit à cause d'un trou, d'une mauvaise lecture, etc.

Le deuxième manquement du P. de Lucinge est les erreurs résultant d'autres sources qu'il emploie. Ainsi, il suit le catalogue des prieures, le nécrologe et les autres écrits qu'il a à sa disposition dans les archives du monastère. Le dominicain note quand ses sources sont incomplètes, discordantes ou erronées selon lui. Il ne se contente pas de simplement réécrire les éléments sans discernement. Toutefois, le fils de saint Dominique ne décèle pas toutes les fautes et se trompe notamment avec le priorat à vie.

Ainsi, l'œuvre du P. de Lucinge contient malheureusement l'erreur du priorat à vie qui ébranle toute la structure et compromet la datation pour certains éléments. Cela aurait pu être évité si le P. de Lucinge avait mieux « croisé » ses sources et confronté les actes avec les autres documents en sa possession. Le dominicain a remarqué que parfois des problèmes survenaient, mais n'a pas suffisamment « fouillé ». Il s'est souvent contenté de donner les différentes propositions rencontrées dans ses sources discordantes.

À sa décharge, nous pouvons, premièrement, signaler le peu de temps où il est resté sur place à Estavayer avant de retourner à Annecy et d'achever son œuvre à partir de notes. Le fils de saint Dominique va par la suite continuer à réaliser d'autres écrits que l'*Abrégé* à partir souvent d'autres actes provenant des archives du monastère staviacois.

¹⁰⁴⁵ Cf. la ligne II. 20. 23 de l'*Abrégé*.

Ainsi, il avait la possibilité d'accéder à d'autres titres que ceux évoqués dans son *Abrégé*.

Deuxièmement, le P. Daubigney va aussi tout d'abord se tromper à propos du priorat à vie, puis rectifier ses écrits. Ainsi, il a fallu attendre le début du 20^e siècle pour « démêler » cette question et encore aujourd'hui, nous ne connaissons pas le nom de toutes les prieures.

Nous pouvons ainsi dire que le P. de Lucinge a été fidèle à la méthodologie de son maître, typique de son temps, en consultant les parchemins des archives pour faire ses « résumés » des actes. Ceux-ci sont en général correctement réalisés et sont commentés. Mais, pour ce qui est de l'ossature de son œuvre avec son classement selon les priorats, il aurait pu être plus rigoureux et ainsi éviter l'écueil du priorat perpétuel.

Finalement, nous voyons que le dominicain a comme but la sincérité et la vérité dans son œuvre. Ainsi, il n'hésite pas à rapporter les éléments en sa connaissance, même si cela lui a valu que son écrit soit « amputé » en partie par la suite dans la copie staviacoise.

V. L'*Abrégé* et l'historiographie dominicaine

V.1. Introduction¹⁰⁴⁶

Selon A. Papillon, dès le début de l'ordre des Prêcheurs, les dominicains affectèrent de l'énergie pour leur historiographie¹⁰⁴⁷. « Cet effort peut se diviser en trois grandes époques : A) travaux faits par des particuliers, sans mission officielle des autorités de l'Ordre entier, c'est-à-dire des Maîtres ou des Chapitres Généraux (1250-1600) ; B) contributions effectuées par des individus procédant de façon isolée, mais sur mandat

¹⁰⁴⁶ Pour cette partie : A. PAPILLON, « Le premier Collège Historique de l'Ordre des Frères Prêcheurs », *Archivum Fratrum Praedicatorum*, Vol. VI, Roma, Istituto domenicano di S. Sabina, 1936, pp. 5-38.

¹⁰⁴⁷ Pour des informations sur la construction d'une mémoire dominicaine : cf. A. RELTGEN TALLON, « La construction d'une mémoire dominicaine du Moyen Âge aux temps modernes », *op. cit.*, pp. 111-128. Pour des informations sur la mémoire et l'histoire dominicaines vers le milieu du 13^e siècle : cf. M. SCHÜRER, « Mémoire et histoire de l'ordre des Prêcheurs vers le milieu du XIII^e siècle », dans *Écrire son histoire. Les communautés régulières face à leur passé*, *op. cit.*, pp. 147-169. Pour des informations sur l'activité historique de l'Ordre, voir aussi D. A. MORTIER, « Activité historique », dans *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Vol. 7, *op. cit.*, pp. 326-343.

officiel des autorités généralices (1600-1748) ; C) activité fournie par un groupe constitué et mandaté par les autorités en question (1748-1792)¹⁰⁴⁸. »

Le premier élan pour collationner les documents au sein de l'Ordre fut donné par le Chapitre Général ayant eu lieu à Naples en 1600¹⁰⁴⁹. Il est demandé que chaque province envoie ses pièces d'archives historiques au Maître de l'Ordre à Rome. Plusieurs assemblées de l'Ordre vont réitérer leurs demandes sans que cela ne porte vraiment de fruits, du fait du peu de moyens mis en œuvre pour rassembler les matériaux. Le Chapitre se tenant à Rome en juin 1656¹⁰⁵⁰ donne des indications pratiques plus précises et notamment les bases pour un Collège Historique, mais cela prendra encore un siècle pour se mettre en place. En mai 1694¹⁰⁵¹, le Chapitre ayant lieu à Rome fournit des éléments détaillés avec notamment « la liste habituelle de documents à être triés et expédiés à Rome par le chercheur nommé officiellement par chaque provincial¹⁰⁵² ».

Notre *Abrégé* se situant dans l'époque B), nous pouvons nous demander si l'œuvre du P. de Lucinge a été réalisée sur mandat officiel ou non. Dans le texte, il n'y a aucune mention d'une réponse à une demande des autorités de l'Ordre ni même d'un désir de l'auteur de vouloir contribuer à préserver ou faire connaître les matériaux du monastère au niveau de l'Ordre. Certes, l'auteur parle à plusieurs reprises de conservation de documents importants, mais il met ceci plutôt pour avertir les sœurs pour qu'elles puissent se prémunir contre des usurpations, notamment de biens¹⁰⁵³. Lorsqu'il établit le catalogue des reliques, l'auteur insiste pour en faire l'état afin que les moniales puissent savoir ce qu'elles possèdent¹⁰⁵⁴. De plus, dans cet *Abrégé*, il n'est pas question

¹⁰⁴⁸ Citation de : A. PAPILLON, « Le premier Collège Historique de l'Ordre des Frères Prêcheurs », *op. cit.*, p. 5.

¹⁰⁴⁹ Pour consulter le texte en latin du Chapitre Général de Naples de 1600 : cf. *Acta capitulorum generalium* (Vol. V), in *Monumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica*, tomus X, recensuit Benedictus Maria Reichert, Romae, ex typographia polyglotta S.C. De Propaganda Fide, 1901, pp. 379-407. Pour la collation des documents : cf. les pages 388 à 390.

¹⁰⁵⁰ Pour consulter le texte en latin du Chapitre Général de Rome de 1656 : cf. *Acta capitulorum generalium* (Vol. VII), in *Monumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica*, tomus XII, recensuit Benedictus Maria Reichert, Romae, ex typographia polyglotta S.C. De Propaganda Fide, 1902, pp. 375-486. Pour les indications sur les documents : cf. la page 379.

¹⁰⁵¹ Pour consulter le texte en latin du Chapitre Général de Rome de 1694 : cf. *Acta capitulorum generalium* (Vol. VIII), in *Monumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica*, tomus XIII, recensuit Benedictus Maria Reichert, Romae, ex typographia polyglotta S.C. De Propaganda Fide, 1903, pp. 256-331. Pour la liste des documents : cf. la page 289.

¹⁰⁵² Citation de : A. PAPILLON, « Le premier Collège Historique de l'Ordre des Frères Prêcheurs », *op. cit.*, pp. 9-10.

¹⁰⁵³ Cf. par exemple, les lignes II. 2. 152, II. 5. 105-106 de l'*Abrégé*. Cf. point III.A.1.

¹⁰⁵⁴ Cf. par exemple, les lignes III. 95-99 de l'*Abrégé*. Cf. point III.A.1.

seulement des actes se trouvant dans les archives même si cela occupe la plus grande place, mais nous trouvons aussi un grand nombre de digressions concernant des personnes ou des événements comme l'avènement du protestantisme.

En conclusion, nous pensons que nous ne pouvons pas déterminer si le P. de Lucinge a écrit cet *Abrégé* dans le but de collationner des éléments se trouvant dans les archives du monastère des dominicaines d'Estavayer-le-Lac pour répondre à la demande des divers Chapitres de l'Ordre, mais il est évident que son travail était destiné à être lu au moins par les moniales staviacoises de son temps et leurs successeurs.

De plus, le P. de Lucinge ne s'est pas contenté de rédiger l'*Abrégé historique* sur le monastère d'Estavayer, il a aussi écrit d'autres ouvrages historiques¹⁰⁵⁵. Ainsi, l'*Abrégé* a été effectué par une personne s'intéressant fortement aux domaines de l'histoire et de la généalogie¹⁰⁵⁶.

V.2. Un autre exemple : le *Livre E*¹⁰⁵⁷

Le *Livre E* contient un chapitre qui concerne l'histoire du monastère d'Estavayer-le-Lac. Pour notre comparaison, nous allons seulement employer la partie qualifiée de « mémoire¹⁰⁵⁸ », car elle est écrite d'une seule main et contient le corps du texte sans les transcriptions.

Malheureusement, nous ne connaissons pas l'auteur de ce « mémoire », mais nous pouvons savoir qu'il ne s'agit pas du P. François-Luc de Lucinge¹⁰⁵⁹, car le document date de quelques années après le début du 18^e siècle et le P. de Lucinge est décédé en 1700 et de plus, le rédacteur critique le P. de Lucinge. Le texte ne nous donne pas d'indications précises sur son auteur, ni sa date d'élaboration. Mais, grâce à quelques indices présents dans le texte, nous pouvons fournir un intervalle. En effet, dans l'écrit, figure la date du 4 janvier 1707 : « (...) a acheué de payer tous les Capitaux desdites donation le 4 Januier de cette annee 1707¹⁰⁶⁰ (...) ». Donc, cela nous indique une

¹⁰⁵⁵ Cf. point I.B.1.

¹⁰⁵⁶ Cf. points I.B.1-3.

¹⁰⁵⁷ Pour des informations sur le *Livre E*, voir le point II.2.1. Sources de référence : localisation-fonds (méthodologie).

¹⁰⁵⁸ Cf. annexe 1, nous avons réalisé une transcription de cette partie « mémoire ».

¹⁰⁵⁹ À notre avis, l'éventualité que ce soit le Père de Lucinge évoquée par R. Jurot n'est pas tenable. Cf. R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 674.

¹⁰⁶⁰ Citation des lignes 502-503 du « mémoire » (cf. annexe 1).

donnée temporelle avant laquelle l'œuvre n'a pas pu être terminée. Ensuite, l'auteur écrit à propos d'une prieure : « (...) comme me la assure la reuerende Mere Magdelaine Roy qui reste seule auioirdhui de toutes les Religieuses qui uiuoient alors¹⁰⁶¹ (...) ». Or, nous savons que la révérende Mère Anne-Marie-Madeleine Roy est décédée le 27 juin 1710 alors qu'elle était dans l'exercice de la charge de prieure¹⁰⁶². Ainsi, probablement, l'auteur de ce « mémoire » avait déjà parachevé son œuvre à ce moment-là. Par conséquent, la fin de la rédaction de ce travail est vraisemblablement survenue entre le 4 janvier 1707 et le 27 juin 1710, mais nous n'avons pas de date précise.

Concernant la méthodologie utilisée, l'écrivain a dû seulement avoir accès à un certain nombre de manuscrits qui lui ont été remis, car il dit à une reprise à propos d'un document : « ie ne l'ay pas ueüe on ne me la pas donnee¹⁰⁶³ », ou concernant les mémoires écrits au sujet de religieuses : « on ne m'en a remis en main que ceux decelles qui sont mortes depuis 1627¹⁰⁶⁴ ». De plus, à la toute fin de son œuvre, il ajoute concernant un événement : « on fera encore mieux fouiller dans les archiues¹⁰⁶⁵ ». Surtout qu'une fois, en discourant sur le monastère d'Estavayer, l'auteur du « mémoire » précise le fait que le P. de Lucinge « en a fouillé tous les papiers¹⁰⁶⁶ ». Cela peut indiquer qu'il n'a pas fait de même. En revanche, quelques indices dans son texte montrent qu'il s'est rendu à Estavayer. Par exemple, l'auteur précise concernant une vente de vin faite dans le monastère : « (...) ainsi me l'ont assure des anciens qui y ont este eux memes¹⁰⁶⁷. » ; ou bien, à propos d'une prieure : « (...) comme me la assure la reuerende Mere Magdelaine Roy qui reste seule auioirdhui de toutes les Religieuses qui uiuoient alors¹⁰⁶⁸ (...) ».

¹⁰⁶¹ Citation des lignes 359-360 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁶² R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, p. 689. Comme il l'indique dans sa note, Jurot a pris l'information dans le Registre mortuaire des moniales dominicaines.

¹⁰⁶³ Citation des lignes 152-153 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁶⁴ Citation des lignes 514-515 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁶⁵ Citation de la ligne 790 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁶⁶ Citation des lignes 159-160 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁶⁷ Citation des lignes 329-330 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁶⁸ Citation des lignes 359-360 du « mémoire » (cf. annexe 1).

Ce qui est intéressant dans cet ouvrage est que l'auteur commence son travail en disant : « Le Monastere dont i'ay ordre d'ecrire les memoires¹⁰⁶⁹ », puis plus loin « comme l'on uerra dans la suite de ces memoires dans lesquels ie suiuray exactement et briueement l'ordre prescrit par le Reuerendissime Pere General¹⁰⁷⁰ ». Et à la fin, il est écrit :

Je finis ainsi ces memoires que i'eusse bien uoulu repasser et mettre dans un meilleur ordre et dans un meilleur langage mais comme on ne demande que des memoires ie crois quon se contentera de ceuxcy tels quils sont sans faste et sans autre etude que celle de la fidelite¹⁰⁷¹.

Donc, ces indications textuelles nous montrent que cela a été réalisé pour répondre à la demande des différents Chapitres et Maîtres de l'Ordre. Ce qui est confirmé dans l'article de Koudelka sur le fonds *Libri*¹⁰⁷².

L'auteur anonyme rapporte ainsi l'ordre prescrit par le Maître de l'Ordre :

1° la fondation du monastere et les choses les plus remarquables qui lui sont arriuees iusques a present. 2° les fondations et les donations les plus considerables qui lui ont esté faites. 3° les Bulles des papes, les lettres des Cardinaux, et des souuerains. 4° les Religieuses qui y sont mortes en grande opinion de saintete. 5° les personnes de distinctions enseuelies dans l'Eglise du monastere. 6° les reliques qui y sont¹⁰⁷³.

À noter que le narrateur reprend bien distinctement les points 1, 2, 4, 5 et 6, alors que le point 3 n'est pas développé à part, mais des Bulles et des lettres sont parfois évoquées dans le point 2. De plus, ce chapitre du *Liber E* contient aussi des transcriptions de Bulles et lettres de la même main.

Contrairement à l'écrit du P. de Lucinge, celui-ci n'est pas construit selon l'ordre des prieures et s'attachent beaucoup moins à tous les achats, ventes, échanges, etc., mais mentionne seulement les documents les plus importants en indiquant une lettre qui renvoie à la transcription de l'acte. Aussi, le P. de Lucinge donne des résumés de ce que les actes contiennent et non les transcriptions, alors que ce « mémoire » renvoie à des transcriptions faites par le même auteur. Celui-ci ne contient pas seulement une partie sur les reliques, mais en plus des éléments sont aussi fournis sur certaines religieuses.

¹⁰⁶⁹ Citation de la ligne 2 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁷⁰ Citation des lignes 9-11 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁷¹ Citation des lignes 781-784 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁷² V. KOUDELKA, « Il fondo *Libri* nell'Archivio generale dell'Ordine domenicano », I., *op. cit.*, p. 100.

¹⁰⁷³ Citation des lignes 11-16 du « mémoire » (cf. annexe 1).

Concernant la façon de mettre en œuvre cet écrit, il est intéressant de noter qu'à propos de la question des différents documents en lien avec les procès de Sœur Jaquette l'auteur écrit : « il se peut faire que ce grief est couché dans la première sentence mais ie ne l'ay pas ueüe on ne me la pas donnée¹⁰⁷⁴ ». Ainsi, contrairement au P. de Lucinge, le rédacteur de ce « mémoire » n'a sûrement pas cherché lui-même dans les archives, mais les documents lui ont été donnés. Si nous regardons dans tout ce qui a été collationné dans ce chapitre du *Liber E*, nous pouvons remarquer qu'effectivement il n'y a pas de transcription du premier procès de Sœur Jaquette. De plus, à la fin de son écrit, l'auteur ajoute à propos de la fondation d'une chapelle : « Si l'on desire quelque chose pourtant la dessus on fera encore mieux fouiller dans les archiues¹⁰⁷⁵ ».

En conclusion, nous voyons bien qu'ici le but est de faire un écrit retraçant brièvement l'histoire du monastère d'Estavayer-le-Lac, afin que les documents les plus importants des archives soient conservés et que la mémoire du lieu soit préservée. Comme nous l'avons signalé dans un point précédent¹⁰⁷⁶, cela se rattache à l'érudition du 17^e siècle. « Au XVII^e siècle, de nombreux ordres religieux se préoccupent d'écrire l'histoire de leur ordre (...) L'ordre dominicain n'échappe pas à cette règle¹⁰⁷⁷. »

Ainsi, à notre avis, la mission confiée par le Maître de l'Ordre est pleinement remplie. Cependant, comme l'auteur du « mémoire » le dit lui-même, son œuvre aurait pu être plus fournie et mieux rédigée¹⁰⁷⁸ ; de même que pour certains éléments ou événements, il serait nécessaire de mieux « fouiller » les archives¹⁰⁷⁹ et d'avoir accès à tous les actes¹⁰⁸⁰.

¹⁰⁷⁴ Citation des lignes 152-154 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁷⁵ Citation des lignes 789-790 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁷⁶ Cf. point III.A.2.5.

¹⁰⁷⁷ Citation de : Ch. GADRAT, « L'érudition dominicaine au XVII^e et au début du XVIII^e siècle : André de Saint-Géry et l'histoire du couvent de Rodez », *op. cit.*, p. 645.

¹⁰⁷⁸ Cf. par exemple, les lignes 781-784 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁷⁹ Cf. par exemple, les lignes 789-790 du « mémoire » (cf. annexe 1).

¹⁰⁸⁰ Cf. par exemple, les lignes 152-153 du « mémoire » (cf. annexe 1).

CONCLUSION

Le Père François-Luc de Lucinge a réalisé son *Abrégé* en puisant abondamment dans les archives du monastère d'Estavayer. Ainsi, il nous permet d'accéder en français à des résumés de documents capitaux. Toutefois, le dominicain ne se contente pas de dresser une liste des parchemins, il insère ses éléments essentiels dans les contextes en faisant notamment des digressions. Il n'oublie pas non plus de faire l'éloge des priures et de certains confesseurs, et à l'inverse, de condamner fermement les « hérétiques ».

L'intérêt de cet *Abrégé* réside non seulement dans le fait qu'il couvre de nombreuses années de l'histoire du monastère et nous renseigne sur ses documents les plus importants, mais aussi dans la façon dont il a été mis en œuvre par son auteur. Le P. de Lucinge est pleinement de son temps avec un retour aux sources en compulsant les archives et une apologétique bien marquée tout au long de son œuvre. Son désir de mettre en avant l'ordre des Prêcheurs et plus particulièrement le monastère d'Estavayer rejoint les aspirations des ordres religieux de son époque. Ainsi, pour nous lecteurs modernes, son *Abrégé* peut paraître un peu abrupt, sec et en plus partisan. Toutefois, le dominicain a usité de la façon d'écrire de son époque et a délibérément mis l'accent sur des documents archivistiques. Dès le commencement, il avertit le lecteur qu'il s'agit d'un abrégé et qu'il ne narre pas l'histoire de la communauté de manière exhaustive.

Vu l'ampleur de la tâche, nous avons choisi de fournir une édition du manuscrit de Berne, des commentaires introductifs à cette œuvre, ainsi que de développer quelques thèmes. Cet *Abrégé* peut être étudié sous de multiples facettes. Nous avons voulu privilégier la recherche des sources, notamment latines, car cela revêt un intérêt d'ordre général concernant le monastère. Pour aller plus loin, il serait intéressant de pouvoir fournir une édition avec un appareil critique pour chacun des parchemins.

En contextualisant l'*Abrégé*, nous avons notamment fait ressortir des éléments propres à l'époque du dominicain et à sa famille religieuse. Chaque point pourrait être largement détaillé et plus documenté. Nous avons préféré faire plusieurs introductions ou brefs chapitres axés sur des informations concernant le monastère ou données par l'auteur.

Espérons que ce travail aura mis en évidence la multitude des archives encore à explorer à propos de cette communauté et encourage des chercheurs à prendre le temps de les scruter en se mettant à la suite des Pères de Lucinge et Daubigny.

2^e PARTIE : LE TEXTE DE L'ABRÉGÉ

I. Critères d'édition du texte

L'édition porte sur le manuscrit original de Berne. La transcription respecte exactement l'orthographe et la ponctuation du manuscrit original, ainsi que le découpage des paragraphes. En effet, à notre avis, le texte est compréhensible dans sa forme originelle. Pour faciliter la lecture, certains titres et sous-titres ont été ajoutés. Ces interventions sont signalées entre crochets ([...]).

La numérotation des lignes a été recommencée pour chaque partie. L'indication d'une partie de texte se fait ainsi : chiffre(s) romain(s) majuscule(s) pour le titre (par exemple : II.), chiffre(s) arabe(s) minuscule(s) pour le sous-titre, si nécessaire (par exemple : II. 21.), et finalement la ou les ligne(s) (par exemple : II. 21. 1-4).

Les quelques corrections de la main-même du Père de Lucinge sont insérées sans indication dans le texte, alors que les annotations d'autres mains, en nombre très limité, sont mises en évidence au moyen de la mention « autre main » et de l'emploi de l'italique. Par exemple, [*autre main :*] *Alias Pontherosa*.

Les numéros de pages du manuscrit de Berne figurent directement dans le texte entre crochets droits en gras ([...]). Par exemple, [16] pour signaler que le mot suivant commence la page 16.

Les différences textuelles les plus importantes entre les manuscrits de Berne (original) et d'Estavayer (copie) sont indiquées au moyen de notes directement sous le texte. Dans ces notes, les numéros de ligne sont mentionnés lorsque les mots se situent sur plusieurs lignes.

Abréviations utilisées dans ces notes sous le texte :

B : manuscrit de Berne

E : manuscrit d'Estavayer

om. : mot(s) manque(nt) dans le texte

II. Texte

[I. Ville d'Estavayer, fondation du monastère à Chissiez et établissement à Estavayer]

[I. 1. Ville d'Estavayer]

[TITRE] ABREGÉ HISTORIQUE ET CRONOLOGIQUE DV MONASTERE DE STAVAYÉ DE LORDRE DE SAINT DOMINIQUE QVI EN CONTIENT LES PRIEVRES

Par Le Reuerend Pere Frere François Luc De Lucinge Docteur EN Theologie Prieur du
5 Conuent De Saint Dominique DAnnicy, Et Vicaire Prouincial Des Conuents De
Sauoye Du Mesme Ordre MDCLXXXVII

[1] Abregé Historique et Chronologique du Monastere de la Uille de Stauayé de L'ordre
de Saint Dominique.

La Ville De Stauayé qui prend son nom de Stat a uia pour estre esloignée de tous les
10 grands chemins par lesquels on entretien le Commerce est appelée quelque fois
Estauayer, et par les Allemands Stäffiss Communement on dict Tauayé, mais tous les
tiltres que iay ueu depuis quatre siecles et dauantage la nomment Stauayé ; Si l'on en
Croit les Historiographes et Chronologistes du Pays de Uaud elle est dans la septiesme
partie de la dicte Prouince qui Contient le Pays dOrbe Yuerdun Stauayé et Grandson, Ce
15 fut dans Ce Nombre [2] de sept parties que les Vuandales partagerent tout le Pays de
Uaud en autant de legions qui Composoiient leur armée Ce que lon rapporte a lannée
quatre Cent quatorze et letablissement dEstauayé a l'an Cinq Cent et dix, selon les
remarques particulieres de Jean Anthoine Damonti Bourboni dans sa Chronologie du
Pays de Uaud et lieux Circonuoysins imprimée a Lyon 1614, de Sorte que les Seigneurs
20 ou Capitaines aqui Ceste portion escheut en partage uoulant se soustenir chacun en son
quartier y firent bastir des uilles ou des chasteaux ou pour marques de leurs grandeur ou
pour leur seruir de lieux de seureté et de defence Contre Ceux qui entreprendroient
quelque chose sur leur gloire ou sur leurs interest, Le Seigneur [3] qui fit bastir la uille
de Stauayé ou qui luy donna Commencement par quelque chateau en luy faisant porter

25 son nom choisit un fort beau lieu parce quelle est situee sur le doux penchant dune
agreable eleuation qui se perd imperceptiblement dans une uaste Campagne au leuant
dun Costé et a loppoſite de lautre se termine par le bord d'un grand lac qui
ueritablement n'est pas de lestendüe de Celuy de Geneue de Thonon dEuian ou de
Lausanne Mais¹⁰⁸¹ qui ayant huict lieües Communes en longueur et pres de trois au plus
30 large en a suffisamment pour se distinguer dun bon nombre dautres qui passent chez les
Geographes pour Considerables outre les aduantages quil a destre poissonneux et en
quelques especes qui ne se rencontrent pas ordinairement dans les autres et que Cesluy
est bordé de [4] Beaux et bons uignobles en beaucoup dendroits, la situation de Stauayé
a trois heures¹⁰⁸² de la uille de Neufchastel de lautre Costé du lac et quatre de Celle
35 dYuerdun a une de ses extremités en longueur du Costé de Geneue, deux de Payerne six
de Fribourg et douze de Berne ou lon se rend par des chemins assez grands et fort
practiqués, me persuade aysement que son Etimologie est bien Contraincte, tirée par les
cheueux et peu Conforme a Ce qui est en effect quand on a uoulu dire que son nom
uient de Stat a uiä que ie nay rapporté que pour marquer les differentes oppinions sans
40 auoir dessein neantmoins de marrester a Celle la, dautant plus que le Nombre des
boutiques que lon y uoit encore est un euident tesmoignage que le Commerce y a esté
Considerable autrefois Ce qui ne peut pas subsister sans de grands Chemins Il est uray
quelle nest plus dans Cest Estat qui la rendoit plus belle et plus marchande [5] Les
desordres de la guerre depuis Charles dernier Duc de Bourgogne quon appelle Guerrier et
45 a qui le surnom de malheureux Conuient beaucoup mieux, ayant osté a Ceste uille plus
de la moitié de sa beauté elle na pas esté dans le pouuoir de se remettre apres ses
grandes pertes, elle paroist neantmoins encore assez apresent par les soins des
Seigneurs du Canton de Fribourg estant fermee dune muraille et flanquée de quelques
tours assez bonnes pour nestre pas insultée facilement, outre un Chasteau qui est aussy
50 deffendu par trois grosses Tours et une quatriesme distinguee des autres pour estre
moyenne a leur esgard il est encore enuironné dun fossé a fond de Cuue
particulierement a la teste le reste estant sur un panchant du Costé du Lac ; Il doit son
establissement a Renauld et Guillaume [6] De Stauayé Pere et Fils Conseigneur du dict
lieu, le reste de la Seigneurie de la mesme Uille ayant tousiours esté possédé par les
55 Seigneurs du mesme nom pendant plusieurs siecles avec grand nombre de terre, la

¹⁰⁸¹ Mais] *om.* E

¹⁰⁸² heures] lieües E

derniere part des droits Seigneuriaux ayant esté alienee de Cest illustre famille par le
moyen dune demoiselle de Stauayé qui fit alliance avec les Nobles De Pontherose et par
une disposition particuliere des Seigneurs de Fribourg qui ayant desia les autres portions
se rendirent encore les proprietaires de Celle Cy par une raison de preference en qualité
60 de Souuerains Ce quilz appellent iure praelationis ; Le peu dunion quil y a eu des
longtemps dans la puissante famille de Stauayé, le peu de retour que ses branches qui
ont fini auoient par leur source Commune, et le peu damitie de Ceux qui se uoyent sans
Successeurs pour les autres qui restoient et qui estant leur [7] mesme sang les faisoient
heureusement renaistre, ayant dissipé ou aliené en dautres familles les grands biens et
65 les terres nombreuses quilz possedoient, ont faict Cognoistre a toute la posterité, quilz
ont rompu les liens les plus estroits de la nature par des alienations que l'on ne Sçauroit
assez blasmer puisque le mal quelles ont Causé subsiste et Continuera tousiours
Cependant tout Cela n'empesche pas que plusieurs branches de Ceste Illustre Famille ne
subsistent encore a present avec beaucoup d'honneur en plusieurs endroits, A Stauayé, a
70 Soleurre, a Moudon et mesme a Paris et en Picardie malgré toute liniuste Conduitte, qui
les a priuez des grands biens q'un retour naturel sembloit leur promettre et leur deuoit
raisonablement faire attendre, Ceste priuation mesme na pas pû estre un obstacle a leur
pieté [8] particulierement a lendroit du Conuent des aduantages duquel ie parle dans
Cest abbrege Chronologique puisque il en a ressenti plusieurs fois les liberalités par des
75 effects Considerables et Cest un motif assez puissant pour m'obliger a donner Ce petit
tesmoignage de gratitude que dauoir dict Ce peu de mots en passant, de Ceste tres
ancienne maison de Stauayé.

La Uille a esté de la Souueraineté de la Royale maison de Sauoye aussy bien que tout le
Pays de Vaud durant plusieurs siecles, mais le Malheur de Charles le Bon, Duc de
80 Sauoye et quatriesme Ayeul de son Altesse Royale daujourdhuy Victor Amé II ayant
uoulu que François premier Roy de France propre Neveu de Ce Prince luy fit la guerre
avec fort peu de raison, les Bernois se seruant du temps sous pretexte de quelques
pensions retardees ou de quelques Mediocres sommes quilz pretendoient leur estre
Deües semparerent de Ceste belle Prouince soit quilz fussent suscitez par le Roy [9] De
85 France pour asfoiblir dautant plus le Duc son oncle quil n'attaquoit que pour rentrer en
guerre avec L'Empereur Charles V pour se uenger de laffront quil en auoit receu deuant
Paue ou il estoit deuenu son prisonnier iugeant bien quil entreprendroit la defence de
son Altesse Royale Comme son beaufreere et Prince de L'Empire, soit encore que les

Suisses du Canton de Berne uoulussent se preualoir dune occasion si fauorable pour
90 occuper le dict Pays de Uaud situé si aduantageusement a leur bien sceance, pour
entretenir le Commerce et une plus grande Correspondance avec Ceux de Geneue dont
ils soustenoient ouuertement les interests Contre le Duc de Sauoye aussy bien dans la
religion que dans la Politique Quand lhistoire de la Royale Maison de sauoye ne
mapprendroit pas une Conduite si Cruelle et surprenante ien serois instruit mesme par
95 Celle des Suisses... Et Josias Simler de Zurich dict fort librement dans son premier liure
[10] de la Republique des Suisses article de Lalliance de Sauoye pages 160 162 et 163
Sur la Fin de Ceste alliance qui dura pres de¹⁰⁸³ uingt Cinq ans (il¹⁰⁸⁴ parle de Celle de
Charles Le Bon, Duc de Sauoye) le Roy Francois I despoüilla le Duc Charles de la plus
part de ses Pays : et en Ceste guerre les Bernois prenant en main la Cause de leur
100 Combourgeois de Geneue avec Ceux Fribourg et de Ualays prindrent toutes les places
du Duc es Pays de Vaud, Comté de Rhomond et Euian.

Uoyla en quels termes leurs propres historiens sen expliquent, tant il est seur que la
uerité est tousiours la plus forte et que ne pouuant pas estre entierement deguisée par ses
ennemis, Les Suisses de Berne sont Contraint daduoüer que sans Ceste occasion
105 fauorable que la france leur donna il nauroient pas quitté si facilement laqualité de
fidelles allies de la Couronne de Sauoye pour usurper une prouince entiere au Prince qui
Commandoit a Cest Estat avec tant de douceur et de prudence que sa bonté ayant serui
de planche a ses ennemis pour les faire passer dans son Pays et loccuper par les armes
en pleine paix ont peut dire iustement a sa gloire et a la honte de tous Ceux qui le
110 [11] persecuterent, que sil auoit este moins bon, il n'auoit pas esté si malheureux mais
la Royale maison ne laisse pas den estre plus glorieuse pouuant bien prendre Ces
parolles pour sa devise dans Ce rencontre inclinata resurgo a la maniere dune palme qui
se lesue avec plus de force et de gloire quelle a esté plus abaissée et pressée Contre la
terre.

115 Il est bien uray que la uille dEstauayé au milieu de toutes Ces uiolentes persecutions
dans lestat Politique ne fit point naufrage dans Celuy du chrestien estant poussee et
agitée furieusement par les uents dune heresie aussy Cruelle dans sa Conduite quelle
estoit nouelle dans sa naissance et soustenue par le feu et les fer des Bernois ou ils
pouuoient exercer leurs furieuses passions, mais il faut dire quelle doit son salut a la

¹⁰⁸³ pres de] presque E

¹⁰⁸⁴ il] s'il E

120 pieté de Ceste Illustre famille qui luy a donné son nom puisque la religion Catholique
aussy solidement Establie dans le Coeur de messire Jean De Stauayé [12] Conseigneur
du mesme Lieu que la ualeur et la generosité de ses glorieux Ancestres soustenoit
merueilleusement bien son Courage le fit roidir pour ne pas laisser tomber Stauayé sous
la puissance des Bernois et le rendit inesbranlable a deffendre le Catholisme si bien que
125 pour en Conseruer fortement les interets il abandonna plus tost tous les autres
aduantages quil pouuoit esperer pour sa famille affin de se mettre sous la protection des
Seigneurs de Fribourg qui auoient Conserué la religion dans Sa¹⁰⁸⁵ pureté Ce quil fit par
un acte Solemnel le XXIII. de Feurier MD.XXXVI.

Voyla en peu de mots Ce qui regarde la V. de Stauayé dans laquelle fut Establi un
130 monastere de filles de Lordre de saint Dominique, Et quoyque La pieté d'un seigneur
de Stauayé qui estoit Chanoine de Lausanne et qui fut Archidiacre de Lincolne en
Angleterre¹⁰⁸⁶ leut porté a [13] s'en declarer le fondateur par ses liberalitez en donnant
des biens et des fonds pour Cest establissement il faut neantmoins adioutter que Ce ne
fut pas la le seul motif, ien remarque donc un second dans Cest euenement par une
135 disposition secrette de la prouidence adorable qui ordonnant toutes choses avec nombre
poids et mesure uolut fauoriser la Uille d'Estauayé d'une Communauté de saintes
filles priuant Celle De Lausanne de ce mesme aduantage

¹⁰⁸⁵ Sa] la E

¹⁰⁸⁶ 131-132 : Lincolne en Angleterre] Liege E

[I. 2. Fondation du monastère à Chissiez]

Les Religieux du fameux Patriarche Saint Dominique ayant fondé peu de temps apres
sa mort un Conuent dans la Cité de Lausanne sous lauthorité du Bienheureux Pere
Iordain qui fut le second General de Cest ordre Celebre, Et les soins du Bienheureux
Raynier docteur en Theologie Natif de la mesme uille de Lausanne et qui auoit pris
5 lhabit [14] dans Celle de Bologne pendant la uie de Ce grand Saint ayant eu le succez
quil pouuoit desirer pour le lieu de sa Naissance, Dieu benist un si pieux dessein par les
grands hommes quil fit Naistre dans Ceste maison de temps en temps elle fut bastie sous
le tiltre de Sainte Magdelaine on y a Celebré plusieurs assemblees de lordre tant
Generales que Prouinciäles.

10 Les Religieux du mesme Conuent De Lausanne procurerent aussy la fondation dun
monastere de filles de leur ordre dont le premier establissement se rapporte a lannée
enuiron MCCLXXX dans le fond du Uenerable Bouon Pseautier Chanoine de la
Cathedrale de Lausanne et Archidiacre de Kuny qui par son zele a lendroit du Glorieux
Pere Saint Dominique sen declara le fondateur, Ce Pieux Ecclesiastique a laissé
15 plusieurs memoires de ses liberalitez que lon uoit encore par les actes, dans [15] les
archiues du monastere de Stauayé ; Il fut basty dans un lieu dict Echissie sous le
uocable de Sainte Marguerite Vierge et martire et la Conduitte en fut donnée aux
Religieux de Saint Dominique du dict Conuent de Lausanne.

Depuis son establissement plusieurs personnes y exercerent leurs charité et mesmes
20 quelques uns qui estoient distingues par leur naissance illustre entre Ceux la ie remarque
principalement Rodolphe de Billens Cheualier qui donna une piece de terre aux
Religieuses de Ce Monastere proche Lausanne avec le fond et Domaine situee au
territoire dEschissye Contigue a la terre du dict Conuent, Et parceque Jeannette
DEschissie et Michel son fils qui estoient les hommes du dict Rodolphe et Cultiuoient la
25 dicte piece quil quitterent aux Religieuses ils receurent du monastere trente sols monoye
de Lausanne Lacte est du mois de Decembre de lannée 1290. Elles acquirent en suite
pour le prix de trente sept sols Lausanois, de Jean Jacques et Perrette enfans de feu
Hugues dict Halacian de Eschyssie une piece de terre Contigue a celle du Seigneur Jean
Psautier de Lausanne et la terre des mesme religieuses, le tout [16] au territoire
30 dEschissye, Guillaume Seneschal De Lausanne authorisa la dicte uente qui est du mois
dAuril 1291 : Trois annees apres les dictes Religieuses de Sainte Marguerite firent un
eschange avec le Chapittre de la Cathedrale de Lausanne qui leur remit quelques Censes
annuelles deües par Laurent et Berthold D'Eschissie avec le domaine direct de Loche
pour laquelle elles estoient deües située a Eschissye proche la terre des dictes
35 Religieuses qui Cederent reciproquement une Cense de la mesme ualeur au dict
chapitre, et laquelle le monastere auoit receu de leur fondateur le Uenerable Bouon
Pseautier et assecté sur une maison et appartenances située audessous de Lausanne, leur
dict fondateur y Consentit Ce tiltre est du mois dAoust 1294.

Le mesme Monastere possedant le fief par indeuis avec les heritiers de Jean et Jacques
40 dict Sauters de bourg Cytoyens de Lausanne, une Uigne situee au lieu dict au lieu dict
es Roches proche de Lausanne, Jeannette fille de feu Aymon de Peruix et femme
dAymon dict Mollier tous deux de la mesme uille ayant acquis la dicte uigne

dEstiennette uefue dAlmadric dict Cauuamelly recognu les Religieuses de Ce Monastere de Sainte Marguerite lieu clos DEschissye sous la Cense annuelle de trois
45 sols [17] Lausanois par un acte du uendredy deuant Lannonciation 1298 : Nicolas Franconis¹⁰⁸⁷ ayant legué legué aux Religieuses de Ce Monastere dEschissyé ordre de Saint Dominique la somme de trente sols de Lausanne de Cense annuelle assectees sur sa part du four de Estra aux Conditions quelles en donneroient uingt au Conuent des freres Prescheurs de Lausanne pour une pitance le iour de son anniuersaire et les dix
50 restants seroient pour elles et le tout inalienable, Lofficial de Lausanne et Aymon de Blonay Chanoine de la mesme Cathedrale qui estoient les exequuteurs testamentaires du dict Nicolas Franconis declarent Ce legat par le Conseil de Frere Jean Guerse de lordre des freres prescheurs Conseiller du dict Testament. Lacte est datte a Lausanne le iour de Saint Barthelemy M.303

55 Jeannette Soeur de Guillaume de Loche ayant este receüe par les Religieuses du Monastere de Sainte Marguerite dEschissye et uoulant recognoistre les seruices quelle en auoit receu pour les secours temporels et encore plus dans les spirituels, elle leurs donna la Oche et uigne situees au territoire de Loche pres du Chemin par lequel on alloit depuis Lausanne du Coste de la Tour de Loche, Lacte de Ceste [18] donation est du
60 mardy deuant Lannonciation de la Uierge 1304.

Ce monastere fit encore un acquis lannée suiuate dune uigne au territoire dEschissye de Jean Rouginel de Lausanne Ce qui fut Confirmé et appreué par Jacques dict Rouginel son frere qui receut pour Cela des Religieuses de Sainte Marguerite Cinq sols Lausannois Lacte est du Lundy deuant la resurrection de Nostre Seigneur 1305.

65 Dans le mois de Juin de lannée mille trois Cent et huict, Pierre dict Prer Bourgeois de Lausanne recogneut de tenir en fief de Ce Conuent dEschissye et de Guillaume De Villarsset demoiseau une maison situee a Lausanne sous la grande Roche entre les deux riuieres sous la Cense annuelle de sept deniers Cest acte est de 1308.

Agnelette et Nicolette fille de Guillaume de Pantea de Lausanne ayant este receües
70 Religieuses dans Ce Conuent de Sainte Marguerite et receu quelque somme dargent de Marguerite leur Mere qui estoit uefue pour lors elles luy Cederent et a Perrot leur frere tous leurs droits hors de lescheuste au Cas que le dict Perrot Neut point denfans, leur dicte mere auec son fils appreuua la Condition de lescheuste et une [19] donation de quatre sols de Cense annuelle deüe pour quelquelques maisons dans Losanne en la rüe

¹⁰⁸⁷ Franconis] Francoins E

75 de Prat et que Nicolette ayant auoit eu de la Dame Jeannette son Ayeulle maternelle la transporta a perpetuité aux dictes Religieuses qui lauoient admis dans leur ordre Cest acte fut passé a Lausanne au mois d'Auril de lannée 1310.

Le treuve que Ce monastere d'Eschissye ordre de Saint Dominique fit une allienation de plusieurs Censes que les Religieuses uendirent a Estienne DYuerdun fils de feu
80 Humbert D'Estauayé Bourgeois DYuerdun pour le prix de quarente trois Liures monoye de Lausanne par un acte du Lundy apres Sainte Petronille de lannée 1313 Ce qui fut fait Coniointement par le Prieur et Conuent de Saint Dominique de Lausanne. Et parce que dans Ces mesmes Censes il y en auoient quelques unes qui dependoient de la donation faite par le Seigneur Othon de Bonuillard Cheualier, le Reuerend Pere Pierre
85 de Loche (dans lacte il y a de Oschye) religieux du mesme ordre et Conuent de Lausanne exequuteurs des dernieres uolontez du dict Othon Confirma et appreuua la dicte uente du Consentement de son Prieur. Voyla Ce que iay treuvé de plus Considerable pour les biens du premier Monastere de Sainte [20] marguerite au lieu d'Eschissye ordre de Saint Dominique, ayant Neantmoins oublié dans lordre
90 Chronologique deux acquis assez inportants en faueur du mesme Monastere Lun est de Guillaume Seneschal de Pullye demoiseau et de Jaquette sa femme lesquels uoyants que Perrette leur fille uouloit estre Religieuse dans le dict Conuent de Sainte Marguerite lemanciperent et luy donnerent plusieurs pieces de uignes et terres du Consentement de leurs enfans et en presence de lofficial de Lausanne la uigne principale estant a Echissye
95 et luy etablirent pour Curateur¹⁰⁸⁸ Uenerable Bouon Pseautier chanoine et Sacristain de Lausanne Cest acte est du mois de Jüin de lannée 1292

Lautre ne fut pas moins aduantageux en Ce que Marguerite fille de feu Jacques dict Raboz Bourgeois de Lausanne faisant son testament en presence de Lofficial de la
mesme uille institua ses heritiers uniuersels tant en meubles qu'immeubles la Prieure et
100 les Religieuses du dict Monastere Sainte Marguerite Lieu Clos pour le repos de son ame et de ses Parents, elle appreuua encore [21] le traicté que les Uenerables Seigneurs Bouon Pseautier et Nicolas Girard Chanoines de Lausanne auoient fait de ses biens lacte de Ce testament est du mois de Feurier 1294 avec le Sceau de Lofficialité de Lausanne.

¹⁰⁸⁸ pour Curateur] Procureur le E

[I. 3. Établissement à Estavayer]

Mais enfin les Religieux de Saint Dominique dans la uille de Lausanne Craignant iustement pour les Filles de Ce monastere qui en estoient eloignees a raison des grands inconueniens qui pouuoient suruenir en des temps moins preueus¹⁰⁸⁹, neurent pas de peine a se resoudre daccepter les moyens qui se presentoient pour en faire le transport

5 en quelque autre uille outre que leur etablissement nestoit pas encore bien Considerable. De Sorte que le Venerable Seigneur Guillaume De Stauayé Chanoine De Lausanne et Archidiacre de Langres ou plus tost de Lincolne en Angleterre ayant proposé a son Parent le Reuerent Pere Iean De Stauayé Prieur du Conuent de Saint Dominique de Lausanne destabliir les Religieuses de son ordre a Stauayé mesme

10 esloigné de dix lieues de la dicte Uille [22] une proposition si aduantageuse, ne fut pas reiettee on s'appliqua a la bien exequuter avec autant de soing que de diligence. Le dict Reuerend Seigneur Guillaume De Stauayé donna le fonds situé au Nouveau Bourg de la uille de Stauayé sur les Nouveaux Fossees du dict lieu avec ses maisons appartenances et dependances Le tiltre de Ceste fondation est de lannée 1316 :

15 Ce fut Ceste mesme annee que Cest illustre fondateur remit a Othon Cheualier Seigneur de Grandson le Chasteau de Surpierre pour la somme de trois mille Liures de Lausanne ne layant auparauant acquis que pour la mesme Somme et sous grace de reachapt des Illustres freres Louys, Humbert et Aymon de Cossonay enfans de feu Noble Homme Jean Cheualier Seigneur de Cossonay et de Dame Marguerite Ceque lon recognoit par

20 une quittance que le dict Louys Seigneur de Cossonay en fit au dict Archidiacre de Lincolne Guillaume de Stauayé au mois de Novembre 1316 avec le Sceau de Cossonay ou il ny a quene Aigle, Ce que iay uolu [23] Marquer icy pour faire Cognoistre quel estoit le pouuoir de Guillaume de Stauayé autant genereux que deuot fondateur de ce monastere dans les archiues duquel Cest acte est Conserué aussy bien que tous les

25 autres tiltres qui seront designés dans la suite de Cest ourage. Il donna donc aux Religieuses de Saint Dominique tout le fonds et les biens avec les batiments quil auoit au dessus de la Uille de Stauayé sur les Nouveaux fossees tirant du Costé de Payerne ;

Mais parceque Pierre Milet Curé de Saint Laurent de Stauayé supposoit a Cest Etablissement Ce Pieux Fondateur en Surmonta toutes les difficultez par un accord

30 quil procura dans lequel la moitie des obuentions et de Ce qui accompagneroit les Corps

¹⁰⁸⁹ preueus] precieux E

des Paroissiens fut adiugee au Curé Ce qui est neantmoins Contre les decretales qui ne donnent que la quarte de plus que le Cure pourroit dire ou faire dire par quelque autre la premiere messe de la Sepulture au grand Autel sans note neantmoins et sans beaucoup retarder, et en faueur du monastere que les Paroissiens de [24] Stauayé seroient en
35 liberté deslire leur Sepulture dans Leglise et Cimitiere des dictes Religieuses Ce traicté qui est du mois de Mars deuant Lannonciation de lan 1316 fut faict du Consentement du Reuerendissime Pierre dOron Euesque de Lausanne et de son Chapitre, le dict Euesque estant present et Nostre Guillaume de Stauayé ay des Chanoines de Ceste Cathedrale avec le Prieur du Conuent de Lausanne ordre des Freres Prescheurs qui tous y mirent
40 leurs Sceaux, et le dict Guillaume Fondateur assura quatre Liures annuelles au dict Cure en recompense de toutes les choses susdictes

Letablissement estant Conclu et réglé on tira des Religieuses de Saint Dominique du Monastere dEchissye proche Lausanne pour former une Communauté a Stauayé a la teste de laquelle on mit la Reuerende Mere Beatrix de Veuay qui en fut la premiere
45 Prieure et la Mere Guillemette de la Serra premiere Souprieure esquelles furent adiointes les Reuerendes Meres Jeannette de Fribourg, Jordane de Veuay et Antoine de Veulliens, le Reuerend Pere Jean De Stauayé Cousin du Fondateur et [25] qui estoit Prieur Ceste mesme année du Conuent des Freres Prescheurs de Lausanne fut faict leur premier Directeur et Confesseur selon la disposition du Seigneur qui les fondeoit layant
50 ainsi ordonné et quil le seroit pendant sa uie Uoyla donc le Monastere de lordre de Saint Dominique solidement établi pour des filles dans la uille de Stauaye dont lon ua uoir par ordre Chronologique toutes les Prieures qui lont Gouuerné avec Ce que le Conuent at acquis de plus Considerable iusques a present du moins pour lantiquité

[II. Prieures]

[II.1. Première prieure]

La Premiere Prieure

La Reuerende Mere Beatrix de Veuay qui estoit de qualité aussy bien que les autres que iay desia marquez Ceste Illustre Prieure receu la donation que Henry fils de feu Aymon Agnens Demoiseau fit au monastere De Stauayé de tout le droit, action proprieté
5 Domaine et possession quil auoit dans son territoire de deuant Agnens situé iouxte la

terre de Renaud dAgnens son frere du Costé de Bize la terre du Prieuré de Payerne et des Seigneurs de fonds du uent et la terre que tenoit de luy [26] a Cense Pierre de Vullye bourgeois de Grancourt du Costé du lac, il choisit sa sepulture dans le Cimitiere des dictes religieuses de Stauayé et leur donna pour une pictance a perpetuité le iour de son
10 anniuersaire unze sols et sept deniers et trois chapons de Censes que luy deuoient differentes personnes au territoire de Poraban les obligeants de donner annuellement deux sols aux freres Prescheurs de Lausanne pour un anniuersaire dans leur eglise aperpetuité lacte est du mois dAoust de lan 1322.

La mesme année elle fit un acquis avec son monastere de quatre liures quatre Sols et
15 six¹⁰⁹⁰ deniers de Lausanne de Cense annuelle avec tous les droits des Fonds et sur les personnes qui les deuoient le tout de franc a Laods et uendu par Perrod de la Molliere fils de feu Henri fils de feu Borcard de Fons Cheualier Conseigneur de la Molliere du Consentement de Jaquette sa femme pour le prix de quatre uingt liures, les terres situees en la Comba, la Maladerie en Poyet et¹⁰⁹¹ Arsillye, en Menyeres, la Molliere et autres
20 endroits acte du Jeudy apres la Saint Gregoire Pape mois de Mars [27] de lannée 1322. La Dame de la Molliere Helienode de Stauayé Mere du dict Perrod de la Molliere ratifia la dicte uente par acte du Mois dAuril le uendredy deuant la Saint George de lannée 1323.

Peu dannees apres le mesme Perrod de la Molliere Demoiseau Conseigneur du dict lieu
25 eut lagreement et permission de Jean Euesque de Lausanne du Consentement de son Chapittre expressement assemblé pour Cela, de donner en ausmone pour un temps ou a perpetuité, aux Prieure et Religieuses du Monastere d’Estauayé sous la Conduitte des Freres Prescheurs la quatriesme partie de tout le dixme de Mouret¹⁰⁹² de la Molliere, de Vounesy, Maubourget qui estoit partagé avec Aymon et Jeannette de Vldric de Endes
30 Conseigneurs de la Molliere avec les enfans de feu Jean de Chatillon et Ceux de Guillaume Carnette de Combremont Plus la troisesme partie du dixme dict la Vignyette, plus la sixiesme du dixme de Mouret partagee avec le Curé du dict lieu [28] Enfin la troisesme partie du dixme de Muret situé en la fin sous Laubespine avec tous les droits et appartenances des dictes parts de dixmes qui peuuent arriuer au dict
35 Perrod quil tenoit en fief du dict Seigneur Euesque ne se reseruant quoy que Ce soit ny a son Eglise sur les dictes Choses Lors que la donation sera faicte parceque ce Prelat

¹⁰⁹⁰ six] dix (s transformé en d) E

¹⁰⁹¹ et] en E

¹⁰⁹² Mouret] Murist (Morat tracé et remplacé par Murist) E

declare que le dict De la Moliere luy a donné au nom de la dicte Eglise de Lausanne une recompense plus aduantageuse que le dict Fief Cest acte qui est fort long est du second du mois de May 1325.

40 Beatrix de Veuay Continuant ses soings pour le bien du Monastere duquel elle estoit
Premiere et digne Prieure fit un acquis important de douze Couppes froment de Censes
annuelles uingt six sols et six deniers en argent et deux Chappons dont la uente luy fut
faicte et au Monastere par Mermet dict de Saint Martin Bourgeois de Stauayé du
Consentement de Jaquette Jean et Nicolas ses enfans et de Girard son frere pour le prix
45 |29| de Cinquante Cinq Liures de Lausanne et quil asseura encore sur deux Maisons quil
auoit dans la uille de Stauayé, les fonds qui deuoient les Censes, situes aux frasses,
faclam Lullye et Stauayé, le tiltre de Cest acquis est du mardy apres la Saint George
1326.

Elle en fit un beaucoup plus Considerable dans la mesme année de Nonante six sols 5
50 deniers de rente annuelle, unze Couppes froment et une dauoine de Cense et douze
Chappons avec les droits, proprietez domaine direct et actions sur les biens qui les
deuoient situés a Morens, les Erable, Bussy Marets et toutes Ces choses ayant esté
uendues par Jean de Bonuillard Demoiseau fils de feu Seigneur Othon de Bonuillard
Cheualier Ce quil fit du Consentement de Guillaume et Othon de Bonuillard ses enfans
55 pour le prix de Cent et quatre liures de Lausanne que la dicte de Ueuay et son
Monastere luy deliurerent ou il faut prendre garde que Ces sommes estoient
Considerables la monoye estant fort haute |30| dans Ce temps la, le tiltre qui marque
Ceste uente est du mois de Jüin 1326 avec les Sceaux de Jacques de Menthon Doyen
dAuache, de Conon Curé de Lullye et Celuy du uendeur dont les enfans louerent et
60 ratifierent la dicte uente.

Ceste Mesme Prieure avec les Religieuses de son Conuent achepta de Girard fils de feu
Jean de Saint Martin un muy de froment et deux Couppes de poids a perceuoir
annuellement et que le dict uendeur assure sur plusieurs poses de terre situes a
Ressudens et quelques Seytorees de Prez en Uallon et sur la grande Maison Couuerte de
65 thuylle dans Stauayé pour le prix de trente deux Liures Lausannoises par un acte qui est
du mois de septembre de lan 1328

Il faut remarquer icy que le Reuerend Seigneur Guillaume de Stauayé Chanoine de la
Cathedrale de Lausanne le Pieux fondateur de Ce Monastere mourut la ueille de la feste
des unze mille Uierges de lannée 1326 ainsi Ce ne fut pas le 22 |31| du mois doctobre

70 selon les anciens memoires du Monastere qui ont pris le iour de sa sepulture pour Celuy de son decez mais le 20 du mesme mois Cest Ce que lon recognoist par son Epitaphe sur une tombe de pierre blanche aussy belle que du marbre au milieu du Coeur fort pres de Lautel ou il fut enterré avec sa representation par Des traicts seullement a la maniere qui estoit assez ordinaire en Ces siecles et Ces mots grauez autour de la tombe

75 Hic Iacet Dominus Guillelmus De Estauayé Venerabilis Vir Bonæ Memoriae Archidiaconus Linconiensis Qui Obiit in Vigilia Vndecim Millium Virginum Anno M.CCCXXVI Cuius Anima Requiescat in Pace amen

Il auoit desia faict son testament le mesme mois par lequel lon recognoist quil fit
80 plusieurs Legats a la Cathedrale [32] de Lausanne au Conuent des freres Prescheurs de la mesme Uille en General et a plusieurs particuliers religieux du dict Conuent et fit donation du reste de tous ses biens au Monastere et Religieuses de Saint Dominique quil auoit fondé dans La uille de Stauayé ou son Corps fut enterré Conformement a Ce quil auoit ordonné

85 Le Uenerable Bouon Pseautier Chanoine de la Cathedrale de Lausanne et Archidiacre de Kuny qui auoit fondé le Monastere de Eschissye ainsi quil est desia Marqué, estant Mort, et Lunion du dict Conuent ayant esté faicte a Celuy de Stauayé. Pierre Bouon et Anthoine son frere enfans de feu Jean Bouon du Bourg Cestuy Cy estant frere du dict feu Chanoine Bouon et Guillaume Perrod, et Bouon fils de feu Guillaume Pseautier du
90 bourg Cytoyen de Lausanne eurent difficulté avec La Prieure Beatrix [33] De Veuy et Les Religieuses de son Monastere a qui ils demandoient tous les biens que le dict Chanoine Pseautier leur oncle auoit donné au Conuent dEschissye proche Lausanne en le fondant avec Ces Conditions que si les Religieuses de Ce Monastere estoient transportees ailleurs ou que le dict Conuent fut ruiné et autres Circonstances, que toutes
95 les possessions et biens accordez retourneroient absolument a ses Heritiers, ainsi lunion faicte du dict Monastere dEschissye a Celuy dEstauayé Leur donnoit Lieu destabliir leur demande Mais les Religieuses de Ce dernier Conuent se deffendant par plusieurs bonnes raisons ils saccorderent enfin et Moyennant quinze Liures monoye de Lausanne que les dict Heritiers et pretendants receurent des Reuerendes Dames de Saint

100 Dominique, ils Cederent entierement toutes leurs pretensions¹⁰⁹³, loüerent et
appreuuerent le transport de Ce premier Monastere dEschissye a Celuy de Stauayé,
Ceste importante Cession fut faicte a Lausanne dans Le mois d'Auril de l'annee
M.CCCXXVIII.

[34] Voyla donc tous les biens et Monastere de lordre de Saint Dominique a Eschissye
105 proche de Lausanne parfaitement unis pour Ce chef a Celuy des filles du dict ordre a
Stauayé

Cependant Comme il restoient encore des difficultez de la part de la Reuerende Mere
Jaquette De Fribourg Derniere Prieure qui ne regardoit Ceste union quavec un extreme
regret une douleur tres sensible et ne la supportoit que dans la plus grande impatience
110 apres auoir esté Superieure du dict Conuent dEschissye depuis lannée 1310 en ayant
desia faict de grandes plaintes et mesme appellé au Saint Siege apostolique, Iean
uintdeuxiesme qui le tenoit pour lors en Auignon donna Commission de uiue uoix a
Bertrand de Montfauent Cardinal Diacre du tiltre de Sainte Marie en¹⁰⁹⁴ pour
iuger de Ces differents et les terminer La dicte Jaquette de Fribourg presenta requeste
115 expose ses griefs et dict entre autres que les Reuerends Peres Jean de Stauayé, Berthold
de Bourg de Montiou et Pierre De Montany Religieux du Conuent de [35] Saint
Dominique de Lausanne avec la Reuerende Mere Beatrix de Veuay auoient Contraint le
transport et lunion du Monastere De Eschissye a Celuy de Stauayé sans la permission
du Chapittre General de Lordre Non plus que de lordinaire et sans le Consentement du
120 Fondateur quelle Nomme qui les auoit suffisamment dotees a Echissie ou elle assure
que les Religieuses ont demeures dans la Closture plus de trente anneess, et que Celuy de
Stauayé est un lieu moins propre etc.

Les Parties ayant esté Citees enuoyerent des Procureurs aupres du Cardinal Commis par
sa Sainteté, les Religieux desia Nommes passerent iusques en la Uille dAuignon
125 avec Maistre Remis de Varenne pour la Prieure Beatrix de Ueuay, et la Reuerende Mere
Jacquette de Fribourg enuoya Pierre de Lustry. Le susdict Cardinal apres auoir ouy les
raisons de part et d'autre prononca en faueur de la Prieure de Stauayé et les religieux
susnommes et les absolt en effect par sa sentence de tout [36] Ce que la dicte Jaquette
leur imposoit Ce qui preuue bien quilz n'auoient rien faict que par autorité des
130 Superieurs et pour des raisons pressantes. Ceste sentence fut donnée en Auignon dans la

¹⁰⁹³ leurs pretensions] *om.* E

¹⁰⁹⁴ en] et E

Chambre du Cardinal Commissaire le 22. Decembre 1330 indiction 13. et la quinziesme année du Pontificat de Iean XXII.

Neantmoins Ceste uenerable Mere de Fribourg ne pouuant pas estre si aysement guerrie du grand mal qui la pressoit de uoir unir son Monastere a un autre quoy que du mesme
135 ordre et nestant pas satisfaicte de Ceste premiere sentence elle en appella derechef au¹⁰⁹⁵
Saint Siege Apostolique et le mesme Souuerain Pontife donna pour adioint au premier
Commissaire, le Cardinal Pierre, Prestre du tiltre de Saint Estienne au Mont Cælius,
deuant lequel la dicte Soeur de Fribourg exposa Ces raisons par son Procureur Borrin
Nicolas de Milan pretendant auoir esté mal iugé par le premier [37] Cardinal Beatrix de
140 Veuay toutefois ne laissa pas de Gagner sa Cause par Maistre Remis son Procureur
aupres du second Commissaire qui Confirma la sentence du precedent et Condamna sa
partie aux despens le 18 de Jüin de lan 1331.

Tout Cela ne fut point Capable darrester la Reuerende Mere Jaquette elle appella encore
de Ceste seconde sentence et le Pasteur Uniuersel Iean XXII ayant adiousté le
145 Reuerendissime Reymond Cardinal Prestre du tiltre de Saint Eusebe Cestuy Cy laissa
les deux sentences precedentes dans toute leur force sans toutefois Condamner la dicte
Jaquette de Fribourg aux despens eu esgard a son estat et a sa manifeste pauureté, la
sentence prononcée aux susdicts Procureurs en Auignon le lundy 23. de Septembre
M.CCCXXXI mit fin a toutes les poursuites de Ceste Religieuse Mescontente, Et la
150 Prieure Beatrix de Ueuay ayant triomphé de sa riuale eut [38] le plaisir de uoir son
Monastere De Stauayé seurement établi et tous les biens de Celuy dEschissye unis pour
tousiours a Ce premier

Elle obtient une Copie authentique de la bulle de Boniface VIII. par laquelle Ce Pape
auoit donné aux Religieuses uiuantes sous la Conduite et selon les loix des Freres
155 Prescheurs, les immunitéz Ecclesiastiques et exemptions de dixmes de tous les biens
desia acquis ou a acquerir, et les declaroit exemptes de Contribuher aux ordinaires
mesmes aux legats et Nonces Apostoliques, Comme aussy des tailles et Collectes,
peages, tributs et exactions a quelques Roys, Princes ou autres personnes
seculieres Ceste bulle a la uielle Uille le 15 des Calendes dAoust la troisieme année de
160 son Pontificat.

Ce fut de son temps, que Girard dEstauayé demoiseau fils de feu Seigneur Renaud
[39] Conseigneur de Stauayé cheualier uendit a Ce Monastere uingt et une Coupe

¹⁰⁹⁵ au] ou E

froment mesle de Censes annuelles a Bussy et lequel ayant donné pour Caution
Guillaume De Stauayé son frere Cheualier Conseigneur du dict lieu il promet de le
165 releuer et de lindemniser par acte du Septiesme de¹⁰⁹⁶ May M.C.C.C.XXX3 avec les
Sceaux de Jaques de Menthon Doyen dAuanche, de Jaques Curé de Stauayé et Celuy du
dict Girard.

Ceste Illustre Prieure ayant receu de deux personnes deuotes Cinquante quatre Liures de
Lausanne en presence de Guillaume et Jaques Brontza freres de leur Consentement et
170 par leur Conseil elle en acquis pour son Monastere De Stauayé quatre Muyds de
froment Mesure du dict lieu de rente annuelle avec quelques chappons de Cense Iean
Mora de Stauayé qui en fit la uente et qui estoit qualifié Demoiseau en receut le prix qui
fut de Cent et quatorze Liures au Condition que lon diroit sept messes |40| dans Leglise
de Ce Monastere depuis la Toussaincts iusques a la Saint Martin dhyuer lacte en fut
175 passé a Stauayé le Cinquiesme de Julliet .MCCC.XXXV.

Peu dannees auparauant elle receut une preuue de la gratitude de Guillaume fils de feu
Renaud dEstauayé Cheualier Conseigneur du dict lieu qui pour recognoistre Comme il
dict le Monastere des Religieuses de Saint Dominique de Stauaye des seruices que luy
et ses predecesseurs ont receu frequemment de Ce Conuent luy donne un Muyd de
180 froment a perceuoir annuellement sur le moulin dict du Metet situé a la riue de Stauayé
avec Cent et un sol qui luy sont deus de Censes annuelles par plusieurs personnes, Ce
qui fut appreuué et Confirmé par Marguerite sa femme et Othonin de Stauayé
leur fils, et tous ensemble se sousmirent a Jacques de Menthon Doyen dAuanche et
autres Juges Ecclesiastiques pour les obliger par Censures et a tous Juges seculiers pour
185 les Contraindre par les plus forts moyens sils alloient iamais Contre Ceste |41| donation
qui fut faicte le 13. du mois de Mars M.CCC.XXXII. avec les Sceaux du Doyen
dAuanche et du Curé de Stauayé Plusieurs annees auparauant Iean fils de feu Rolin de
Stauayé Cheualier Conseigneur du dict lieu Considerant que le partage quil auoit faict
avec sa Soeur Agnes De Stauayé luy donant soixante sols de Lausanne de reuenus
190 annuels avec deux muyds de froment nestoit pas suffisant il adiouta encore quatre uingt
et quatre sols quatre deniers a perceuoir sa uie durant et que luy deuoient annuellement
a la Saint Martin plusieurs personnes quil oblige den respondre et de payer au
Monastere de Stauayé et a sa dicte Soeur Agnes que les Religieuses de Ce mesme
Conuent auoient receüe il declare quil en use de Ceste maniere par laduis de son

¹⁰⁹⁶ de] om. E

195 Conseiller Guillaume fils de Reynaud de Stauayé Cheualier Conseigneur du dict Lieu
Lacte de Ceste generosité est du mois de Decembre deuant la Natiuité de Nostre
Seigneur M.CCCXXII.

[42] Henry de Stauayé fils de feu Guillaume de Stauayé Cheualier Conseigneur du dict
lieu uendit a Nostre Prieure de Veuy et son Monastere soixante trois sols de Lausanne
200 annuellement deus par diuerses personnes au territoire de Bussy de franc allods avec les
droits, replaits doubles, escheustes, possessions et domaine des dictes choses pour le
prix de Cinquante Six Liures et quatorze de Lausanne, Richard, Aymon et Vulliod de
Stauayé ses freres Confirmerent et ratifierent la dicte uente qui est du Lundy deuant la
feste de Saint George M.CCC.XXV.

205 Beatrix de Veuy eust difficulté pour son Monastere avec Guillaume de Stauayé
Cheualier Conseigneur du dict lieu fils de feu Renaud de Stauayé, sur Ce que Ce
Seigneur disoit que la place et le fossé situés aupres de son Chasteau et Maison, et des
murailles des dicts monastere et Religieuses luy appartenoient et la dicte Prieure
assurant le Contraire, Enfin Ce different fut réglé et terminé par les Amis et Arbitres
210 Suiuants, Aymon et Pierre de Stauayé Conseigneurs du dict lieu, [43] Mermet dict de
Saint Martin et Humbert Clerc Bourgeois de Stauayé, le dict Seigneur Guillaume
declara que la place Situee pres des murailles des Religieuses du Costé du uent en
longueur de leur murailles sçauoir depuis louuerture ou trenchée de la roche du fossé du
Costé de la bize faict autrefois par les ordres de feu Renaud Conseigneur de Stauayé
215 pere du dict Guillaume iusques a leur murailles dans toute leur longueur appartiendra
aux dictes Religieuses a la Condition quelles ne feront point a laduenir aucun edifice
dans la dicte place, et que le fossé depuis la dicte ouuerture de la roche dune part et la
maison de lautre appartiendra au dict Guillaume et a ses Heritiers et quelles feront
Creuser le fossé iusques a la roche pour en transporter la terre aupres de leur muraille
220 Ce traicté fut passé le mardy apres la feste de Saint Pierre et Saint
Paul M.C.C.C.XXXV.

Lon uoit encore par des partages entre les Illustres Freres Pierre, Alchand Phillippe
Guillaume et Girard de Stauayé, Demoiseaux enfants de feu Perrod de Stauayé
Cheualier [44] Seigneur de Gorgie etc Conseigneur de Stauayé que Nostre Prieure
225 Beatrix et son Monastere de Stauayé possedoient des rentes dans la Paroisse de Saint
Aubin de la le lac parceque entre autres biens qui arriuerent au second des dicts freres
qui estoient Alchand Ceux de la dicte Paroisse y estant Compris on fit expressement la

230 reserue de dix Liures annuelles que la dicte Prieure et Religieuses de la Uille de Stauayé
 perceuoient ordinairement dans la Paroisse desia Nommée, Ces partages qui sont fort
 amples et tres Considerables pour la gloire de Lillustre Maison de Stauayé sont du
 Neuuiesme Aoust M.C.C.C.XXXVII
 Loriginal est dans les Archiues de Ce Monastere qui Leur fut remis du depuis pour
 lassurance de beaucoup dautres droits que Ce Conuent a eu des Illustres Seigneurs de
 Stauayé Comme aussy quelques tiltres des Seigneurs de la Moliere et parmi Ceux Cy
 235 une uente de la Dame Helionorde de Stauaye Uefue en premieres Nopces dHenry
 Conseigneur de la Moliere qui remit a Perrot de la [45] Moliere son fils aîné pour le
 prix de trente Liures de Lausanne tout le fief que tenoit d'elle Guillaume dict de
 LEspicaut de la Sarra demeurant a Cossonay tant en terre prez Jardins, oches, maisons,
 bois que Censes et domaine qui luy auoient esté precedemment donnés par Vullielme et
 240 Henry de la Moliere ses enfans et freres du dict Perrod Ceste uente fut appreuuee par
 Hugonin dict Mæno de Uautrauers Second Mari de la dicte Helionorde par acte du
 samedy deuant le dimanche Oculi de Lannée M.CCC.XIX. par le Sceau de Ceste Dame
 qui est a lacte lon recognoist quelle estoit de Stauayé Ses armes y estant avec Celles de
 son second Mary.
 245 Il y a encore un tiltre important soit lettre qui est du Commencement du Prieuré de
 Nostre Beatrix de Veuy, Isabelle de uefue de Jacques de Stauayé Cheualier
 Conseigneur du dict lieu ayant faict son testament la uelle de Saint André [46] Apostre
 par lequel elle instituoit ses heritiers Iacques de Stauayé son fils et Rolin son petitfils
 enfant de Girard de Stauaye fils de la dicte testatrice choissoit sa sepulture dans leglise
 250 des Freres Prescheurs de Lausanne, et uouloit que ses debtes et legats fussent payés par
 le Conseil du Reuerend Pere Iean de Stauayé son fils du mesme ordre a qui elle leguoit
 Cinquante quatre sols et dix deniers de Censes annuelles qui luy estoient deües a
 Vuillye apres la mort duquel elle uouloit que les dictes Censes fussent payees au
 Monastere dEchissye ordre de Saint Dominique, elle fit encore grand Nombre de
 255 Legats, au Conuent de Saint Dominique de Lausanne, Aux Dames de Belleuaux et de
 Rhomond, aux Eglises De Stauayé, de Lullye, Cugye, Morens, Montbreloz de
 Ressudens, Saint Aubin et de Belleriue et autres, faisoit exequuteurs de son testament
 Jaques de Stauayé son fils avec Herman de Crissye son gendre qui deuoient agir par le
 Conseil du susnommé Religieux Jean de Stauayé son autre fils Ce testament scellé des
 260 Sceaux de la dicte Isabelle, de Pierre Curé de Stauayé, et de Conon Curé de Lullye est

de l'an M.C.C.C.III. [47] Cependant Comme elle uesquit plusieurs annees apres elle fit aussi un Codicile dans lequel on peut uoir beaucoup de choses differentes Car elle ordonna sa sepulture dans Leglise du Monastere de Stauayé ordre de Saint Dominique et legua a Nostre Prieure de Ueuay et a ses religieuses apres sa mort toutefois toutes les
265 Censes qui luy estoient deües dans la terre de Vullye depuis le uillage de Rueres en bas et principalement Cinquante un sols et six deniers Lausanois de Censes annuellement deües par plusieurs personnes qui sont Nommees dans lacte du Mercredy apres la feste de Saint Mathieu M.C.C.C.XVIII.

En effect Plusieurs personnes de Uillar recogneurent Beatrix de Veuy et le Monastere
270 de la uille de Stauayé dont elle estoit encore Prieure pour differentes Pieces de terre et de prez quelles possedoient a Vullye avec le Moulin de Villar et quelques dixmes deus par Ceux des Friques Ceste recognoissance est du Neuuesme du mois de Feurier M.CCC.XLII.¹⁰⁹⁷

Auparauant que de uoir la Fin du Prieuré de Nostre Beatrix de Veuy et de sa uie [48] il
275 est bien iuste de marquer tous les tesmoignages de la genereuse bonté de Lillustre fondateur de Ce Monastere le Reuerend Guillaume De Stauayé, en uoicy une preue que ie nauois pas mis dans son ordre Chronologique, parceque les memoires que iay tiré des archiues sont sans ordre dans mes feullies et que ie les ay escriptes selon que les tiltres mont passes par les mains et quainsi il est assez difficile et laborieux en les
280 dressant de leur donner le rang quil faut selon les temps Ce qui doit seruir daduis pour Ce que iay desia escrit et Ce qui reste a faire dans la suite des Prieures

Ce Genereux Archidiacre donc et Pieux Fondateur donna a Ce Monastere de Stauayé¹⁰⁹⁸ pour en soutenir mieux lestablissement mille Liures de Lausanne affin dacquerir des rentes perpetuelles pour les Religieuses du dict Conuent les assurant pour Cest effect
285 sur tous ses biens meubles et utensiles et sur tous ses autres biens si Ceux la ne suffisoient pas, bien dauantage il leur donna tous les fruicts et reuenus avec leurs appartenances, quil perceuoit dans la uille et Territoire dAuenche, obligeant pour Cela a la dicte Prieure, Religieuses et Monastere toutes ses [49] utensiles dargent et
290 generalement tous ses biens meubles et immeubles, actions, droits presents et aduenir quels quils soient et en quelque part quils puissent estre, Ceste donation du mois de Decembre M.C.C.C.XVIII. est dans le tiltre marqué par la lettre C.

¹⁰⁹⁷ M.CCC.XLII.] M:CCC.XIII E

¹⁰⁹⁸ de Stauayé] De Veuy E

Par tout Ce qui est designé Cy deuant lon peut iuger Combien Ceste Prieure eut soing des interets de Ce Monastere qui fut Commis a sa Conduitte dans son nouuel establissement, elle mourut le 24. du mois de Mars M.CCC.XLIII., Elle auoit receu la
295 donation que Borcard dAuenche auoit faict a Ce Monastere de sept liures annuelles quil asseura sur les Censes a luy deües a Dondidier acte de 1332

[II. 2. Deuxième prieure]

La Seconde Prieure

La Reuerende Mere Iaquette De Geuilliez ; Peu de iours apres la mort de Beatrix de Veuay, Guillemette dicte De Fons femme de Guillaume dict Millet ayant uendu une maison situee es Chauanes dans la uille de Stauayé a ses deux Neueux Hugues et
5 Mermet fils de feu Jean dict Greuer et de Clemence de Fons sa soeur pour le |50| prix de treze Liures Lausanoises, elle en donna six au Monastere de Stauayé, six a lhospital de la mesme Uille et une a Leglise de Saint Laurent du mesme lieu pour en acquerir des Censes annuelles obligeant les dicts Achepteurs a payer les dictes sommes selon son ordonnance, par un acte du 28. du Mois de Mars M.CCC.XLIII.

10 Du temps de Ceste Prieure, Francoise iadis femme dAnthoine de Cherbuem Bourgeois de Cudrefin ayant legué deux¹⁰⁹⁹ Liures annuelles au Monastere de Stauayé ordre de Saint Dominique a les receuoir sur sa dotte apres le deces de son mari, le dict Anthoine les assigna sur differentes pieces de terre et personnes qui deuoient lune dix sols, autre huict et dautres deux etc. et Cestoit du Costé de Cudrefin Lacte est du 17 du mois de
15 Juin M.CCCXLIX.

Elle fit un traicté avec Alchand de Stauayé Cheualier Conseigneur de Gorgié sur le different que son Monastere auoit avec Ce Seigneur au subiect des Legats que Dame Ieanne de Ioug femme de Noble homme Pierre De |51| Stauayé Cheualier Conseigneur du dict lieu auoit faict aux Religieuses renfermees dans les nouveaux bastiments de la
20 uille de Stauayé sous la Conduitte des Freres Prescheurs de Lausanne ; La dicte Dame leur auoit donc doné dix Liures de rente annuelle que Pierre son Mary auoit assectées sur les Censes qui luy estoient deües par plusieurs personnes a Saint Aubin et Cinq charges de sel a prendre dans les Salines de Salins a Condition toutefois que les dictes

¹⁰⁹⁹ deux tracé et remplacé par 20 dans la marge E

Religieuses seroient obligees de faire un anniuersaire pour Ceste Dame Jeanne, donner
25 Ce iour la une pitance a la Communauté iusques a la Concurrence de uingt sols de
Lausanne et que chaque prestre Celebrant dans leur Eglise seroit tenu prier Dieu pour la
mesme Dame et le dict Pierre son mari. Mais les droits dans la parroisse de Saint
Aubin estant arriué en partage au Seigneur Alchand de Stauayé Cheualier Conseigneur
de Gorgié petit fils des dicts Jugaux et fils de Pierre ou Perrod de Stauayé qui auoit
30 aussy appreuué et Confirmé les dictes donations et legats, le dict Alchand fit difficulte
de leur laisser percevoir les dictes [52] Censes. Cependant recognoissant enfin quil en
estoit iustement redeuable il promit apres plusieurs raisons de payer et assurer les
dictes dix liures sur son partage a leur premiere requeste, Cest accord fut moyenné par
les soins dAnthoine Cornuti de Vulliens son Cousin Baillif de Vaud et Pierre
35 Conseigneur de Stauayé son frere lacte est du 8. Auril de l'an MC.CC.XLV
La mesme année il se fit un acquis tres Considerable pour Ce Monastere sous la Prieure
de Geulliez ; Aymon de Stauayé Cheualier Conseigneur du dict lieu uendit aux
Religieuses Soeur Iordane dicte de Veuy fille de feu Pierre dict dEschans de Blonay et
Soeur Jeannette dicte de Fribourg au nom de la Prieure et son monastere dict lieu clos de
40 Stauayé les Censes et rentes qui luy estoient annuellement deües scauoir trente trois
Couppes moyen froment mesure de Stauayé pour trente trois poses de terre situees aux
territoires de Seyuaz, de Tremblay et des Essers tenues par differentes personnes avec
tous leurs droits et appartenances, double repplaist et Escheutttes, [53] raisons, propriétés
et Seigneuries quil auoit sur les dictes Censes et reuenus selon lusage et Coutume de
45 Stauayé, pour Le prix de soixante Liures et quinze sols monoye de Lausanne il fit Ceste
uente du Consentement de Jeannette sa femme dHugues et Henry de Stauayé leurs
enfants, et donna pour Caution Iean dict Mora de Stauayé Demoiseau qui lacepta avec
promesse de payer aux dictes Religieuses les dictes Censes et le double si Ceux qui les
deuoient Manquoient au payement chaque année¹¹⁰⁰, Cequi fut appreuué par la dicte
50 Jeannette et ses deux enfans, et tous se sousmirent a Lofficial de la Cour de Lausanne et
a tous autres Juges Ecclesiastiques pour lexequcion de Cest acte de uente qui est du
Mois de Decembre M.CCC.XLV.
Le mesme Seigneur Aymon de Stauayé auoit desia uendu a la susdicte Prieure et son
Monastere plusieurs Censes a Morens et autres Lieux pour le prix de douze Liures et

¹¹⁰⁰ chaque année] *om.* E

55 quinze Sols Jeannette sa femme, Hugues et Henry de Stauayé leurs enfans ayant loüe et appreuué la dicte uente Lacte est du mois de Januier 1345.

[54] Lon uoit dans les archiues de Ce Monastere un tiltre passe du temps de Ceste Prieure qui asseurement fut remis aux Religieuses pour la manutention des droit quelles auoient acquises de Lillustre maison de Stauayé et particulièrement du Seigneur Aymon
60 duquel ie uient de parler. Lequel ayant Conioinctement avec Hugonin de Stauayé son fils uendu plusieurs Censes et rentes pour Le prix de Cent et douze Liures de Lausanne a Catherine fille de feu Henry dH'autembourg Demoiseau et femme de Jean Jaquinod Bourgeois de Stauayé, la uente ayant esté faicte du Consentement de Jeannette femme du dict Aymon et de Marguerite de Blonnay femme du mesme Hugonin de Stauayé, la
65 dicte Catherine pour marquer son estime a lendroit des dicts Seigneurs Pere et fils le meritant Comme elle dict leur accorde pour elle et ses heritiers grace de reachept des dictes Choses pendant trois annees et a chacune depuis les octaues de Pasques iusques au premier de Septembre suiuant et non pas en quelque [55] autre temps de lannée, avec beaucoup dautres Conditions apposees dans lacte qui est du troisieme de
70 Septembre M.CCC.XLVII

Ceste Prieure Jaquette de Geuilliez fit encore un autre acquis pour son Monastere de Stauayé de la quantité de sept Couppes beau froment et autant de seigle de Censes annuelles que Jean Conseigneur de Fons demoiseau Henry et Jacques ses enfans et Pierre de Fons Curé de Menieres uendirent aux dictes Religieuses pour le prix de trente
75 une liures et dix sols de Lausanne que le dict Jean assigna sur la huictiesme partie quil auoit au dixme de Chaney de Franc alloud avec tous les droits quil pouuoit auoir sur le mesme dixme, outre ses dicts enfans il donna encore pour Caution Noble Jean dict Mora de Estauayé demoiseau. Cest acquis est du premier Aupil 1348¹¹⁰¹.

Il y a aussy parmi Les tiltres de Ce Monastere pour la Conseruation de ses droits un acte
80 faict lannée susdicte par lequel Marie uefue de Rolin Conseigneur de Stauayé demoiseau et Jaquet [56] de Stauayé leur fils uendant a¹¹⁰² Pierre Conseigneur de Stauaye Cheualier les droits quil auoient dans le District et domeine de Beneys a la reserue de quelque chose pour le prix de Cinquante Liures de Lausanne, le dict Pierre leur accorda la grace de reachapt pour le terme de dix ans depuis la Saint Michel
85 iusques a Pasques mais en point dautre temps Lacte est du troisieme Decembre 1348

¹¹⁰¹ 1348] 1340 E

¹¹⁰² a] et E

Nostre Prieure De Geuilliez procura encore un aduantage Considerable a Ce monastere qui ayant herité dVldric et de Marguerite de Cortailod, d'un Costé, et d'autre part ayant droit sur tous les biens de feu Mermet fils de feu Guillaume de Cortailod en uertu d'un testament faict en faueur des dictes Religieuses avec une donation. Aymon de Stauayé
90 Cheualier Conseigneur du dict lieu par le Conseil de Jean fils de feu Rolin de Stauayé Conseigneur du mesme lieu et aussy en Presence de Pierre Conseigneur de Stauayé Cheualier Neveu et Commis du dict Aymon en Ce faict particulier, mit en possession les dicts Monastere et Religieuses par Perrod de Muret leur Procureur de tous les biens du dict Mermet de Cortailod et de six [57] poses de terre situées es Pierres de Uillar
95 iouxte la terre de Rodolphe de Licorc Demoiseau en la Preysaz, sur les marais de Stauayé, et au Pont Morens, le mesme Seigneur les mit encore en possession dune maison dans Stauayé lieu dict es Chauanes, Lacte de mise en possession est du 16. du mois de Julliet M.CCC.XLIX

Lannée precedente sous nostre Prieure Susdicte les freres dAgnes de Stauayé religieuse
100 de Ce monastere traicterent particulierement de ses interests temporels tous estoient enfans de feu Rolin de Stauayé cheualier Conseigneur du dict Lieu, Iean qui estoit Lesné ayant desia donné a sa dicte soeur pour son partage soixante sols de Lausanne de Censes perpetuelles avec deux muyds de froment et quelque temps apres, luy ayant encore donné en augmentation de partage quatre uingt sept sols et sept deniers de Cense
105 annuelle a Bussy, Seyua, et les Frasses sa uie durant tant seulement Enfin le mesme Jean et Jacques son frere donnerent a leur dicte seur Agnes la moitie des dictes Censes pour en disposer Comme il luy plairoit apres la mort dun de ses dicts freres Ce traicté est du huictiesme du mois [58] de Januier de lannée MCCCXLVIII. avec les Sceaux de Pierre François Doyen dAuanche et dHenry de la Moliere Curé de Stauayé.

110 Du temps de Ceste Prieure Mermette uefue de Mermet dict Bernard fit un Legat Considerable en Ce temps la en faueur du monastere de Stauayé ayant donné par son testament uingt quatre sols et six deniers Lausanois de Censes annuelle a la chapelle de Saint Jean fondee dans Leglise du dict Monastere, et qui estoient a la testatrice par Othonin son Neveu fils de feu Rolet de Veuey pour dire une messe toutes les semaines,
115 uoulant que la Prieure ou le Conuent aye le pouuoir de Choisir et nommer un Prestre pour Cest effect donna encore aux mesmes Religieuses six sols pour un anniuersaire les assignant sur sept sols que luy deuoit annuellement Vdriot Endrion donnant au Conuent le surplus des dicts sept Sols et six deniers avec Cinq Sols annuels pour une pitance le

iour de son anniuersaire, plus quatre Sols et huict deniers pour une fois a Jeannette de Moudon religieuse dans Ce Monastere, Elle institua Heritier le dict Othonin son Neveu Ce testament est du dixiesme du mois dAoust de lan M.CCC.XLIX

[59] Tout Cela faict Cognoistre Combien les monoyes estoient hautes et rares dans Ces siecles puis que pour peu de Liures et de Sols Lon faisoit dasses grandes choses et des fondations Considerables.

Iacquette de Geuilliez estant encore Prieure de Ce Monastere il y eut different entre les Religieuses et le Curé de Stauayé a raison des Sepultures qui se faisoient dans leur Eglise, le Curé demandant la moitié des oblations de ses Paroissiens qui se faisoient enterrer dans la dicte Eglise ou il disoit encore que les enfants ne deuoient pas estre ensepulturés a son insceu et sans sa participation, Ce que les Religieuses nyoient asseurant que le dict Curé nauoit rien a percevoir de droit ny de Coustume dans leur Eglise : Enfin ils saccorderent de Ceste maniere que doresnauant quand on enseueliroit quelques paroissiens du dict Curé (Ce qui est a Remarquer ses paroissiens) il na donc rien a faire pour les autres, dans LEglise ou Cimitiere des dictes Religieuses et quon [60] ne diroit pas de messe, que le Curé auroit pour lors dans Ce Cas seulement la moitié de Ces premieres oblations a cause de Ce Paroissien defunct et present dans la dicte Eglise, et que les Religieuses perceurent librement tout le reste : Mais que dans toutes les autres oblations quelles puissent estre pour quelque Cause et dans quelque temps quon les puisse faire dans Le Monastere le dict Curé nen perceuroit rien du tout, De plus il fut Conuenu que dans quelque iour ou quelque heure que lon deura Celebrer pour le defunct dans la dicte Eglise ou en quelque autre a raison duquel le Curé perceuroit quelque part dans les oblations, pour Lors le Curé ne doit point dire dans Ce iour ny la premiere ny la Seconde messe ou auoir autre portion dans LEglise que Comme les autres prestres, il fut encore accordé entre eux que les dictes Religieuses pourroient faire enterrer les enfants adultes et ieunes par leur Aumonier ou tel Prestre quil leur plairoit que les parents uoudront faire enseuelir dans leur Cimitiere ou Eglise a quelle Heure quil leur plaira sans ladueu ny Sceu du Curé luy gardant neantmoins la part qui luy [61] appartient Comme dessus ; Les Reuerends Peres Jean le Moine de Stauayé et Pierre de Ligneroules de lordre des Freres Prescheurs furent presents a Cest accord et Antoine dict Fola Uicaire du Curé, Ce qui fut ratifié et approuué par les dictes Religieuses et le dict Curé qui tous y firent mettre le Sceau de Lofficialité de Lausanne avec les leurs qui sont tous trois attachez a lacte passé le seize de Septembre M.CCCLI.

Cest accord est important on le doit Conseruer et y faire attention

Dans Les Archiues de Ce Monastere il y a un tiltre qui fut passé du temps de Ceste
Prieure et qui sans doubte y fut mis pour la manutention des droits que Ce Conuent
155 auoit acquis de Lillustre maison de Stauayé, uoici Ce que Ce tiltre apprend Pierre fils de
feu Perrod de Stauayé Cheualier Conseigneur du dict Lieu ayant uendu plusieurs Censes
et Couppes moyen froment en diuers endroits a Guillaume de Stauayé fils de feu
Renaud Cheualier Conseigneur du dict lieu pour le prix de Cent seize Liures et Cinq
sols de Lausanne [62] et ayant donné pour Caution Nicolas Morel¹¹⁰³ bourgeois de
160 Stauayé il luy promit de le relesuer de tout par un acte du 26 May MCCC.L. Dans Ce
tiltre, de tous Ceux qui doiuent les Censes il y a une Isabelle Uefue de Mermet de Sales
pour deux Couppes et demi moyen froment a Cause de deux poses et demi de terre aux
Essers Lambert, elle estoit Tutrice de Perrod de Sales son fils Item Jean de Sales deuoit
deux Couppes Nicolas De Sales trois, et quelques autres du nom de Sales.
165 Il y a encore un autre tiltre du 8. de Mois de May MCCC.LI par lequel Pierre de
Stauayé cheualier Conseigneur du dict lieu Confesse d'auoir emprunté dix florins dor de
Florence, et deux Muyds dauoine de Marie uefue de Rolin Conseigneur de Stauayé sa
chere Tante quil promet de luy payer a Noel prochain uenant et luy donna pour Caution
Alchand de Stauayé Cheualier Conseigneur de Gorgié son frere qui lacepta.
170 [63] Alchand de Stauayé Cheualier Conseigneur de Gorgiez auoit acquis de Nostre
Prieure et des Religieuses de Ce Monastere de Stauayé dix liures de Censes annuelles
leguez par feu Dame Jeanne de Joug¹¹⁰⁴ femme de Pierre De Stauayé cheualier
Conseigneur du dict Lieu, Mais le prix qui estoit de Cent Liures Nayant pas esté payé,
le dict Alchand promit de payer la dicte somme en quatre parties une a chaque feste de
175 Sainct André iusques a entier payement obligeant tous ses biens pour Cest effect, lacte
est du 24 Julliet de lan M.CCCLI

¹¹⁰³ Morel] Moret E

¹¹⁰⁴ Joug] Font (Joug tracé et Font écrit) E

La Troisième Prieure

La Noble Soeur et Reuerende Mere Rolette de Vuallardens qui fut [64] esleüe Lannée M.CCC.LII. Ceste mesme année elle fit un accord pour son monastere avec Perrod Papet qui demandoit une pose de terre situee au territoire de Bussy pour laquelle
5 neantmoins il traicta par Larbitrage de Pierre de Stauayé cheualier Conseigneur du dict lieu et la Ceda moyennant la somme de Cent et huict sols quil receu de la dicte Prieure Ceste Illustre Prieure des le Commencement de son administration augmenta les reuenus de son Monastere ayant acquis seize Liures et six sols monoye de Lausanne de rente annuelle de Reuerend Seigneur Aymon de Cossonay Conseigneur du dict lieu
10 chanoine de La Cathedrale de Lausanne et de ses Neueux Jean et Girard cheualiers fils de feu Illustre Louys de Cossonay Cheualier Seigneur du dict lieu pour le prix de deux Cent trente trois liures de Lausanne quilz asseurerent sur tous leurs biens et specialement sur les Censes, rentes [65] Seruis, usages, Coruees et tous autres droits quilz perceuoient, sur les Uillages, territoires finages, Censes hommes Liges¹¹⁰⁵,
15 taillables et non, de Cheyres, la chapelle, et Cuonyn donnent aux Religieuses pour Caution Les Illustres et Puissantes Dames Isabelle de Chaalon et Catherine sa fille Comtesse de et Dame du Pays de Vaud Le tiltre de Ceste acquisition et que les dicts Seigneurs firent louer par Perrodi Malet leur Chastelain de Surpierre est de Lannée M.C.CC.LII
20 Le Monastere De Stauayé fit un autre acquis beaucoup plus grand sous la Conduitte de la Mesme Prieure, du moins si Ce ne fut la mesme somme et des Seigneurs marques immediatement dans lacte precedent parceque Ce fut de trois Cents quatorze sols quelques deniers et oboles de Censes annuelles, Nostre Prieure Rolette de Uuallardens extremement soigneuse de Conseruer le temporel de son monastere fit recognoistre par
25 le Notaire Jeannot dict du Pont de Stauayé [66] tous Ceux qui possedoient les terres pour lesquelles les dictes Censes estoient deües, situees a Cheyres, les Chauanes prez de la Balme la Rochette, au tour du chasteau de Surpierre Prez Morets paroisse de Sainte Marie des champs Es Planches, Es Marets, Combremont, les Erables et plusieurs autres

¹¹⁰⁵ Liges] Lieges E

endroits, Lacte qui est bien signé et scellé du sceau de l'officialité De Lausanne est du
30 mois doctobre M.CCCLII.

Le Souuerain Pontife Benoist Unziesme ayant déclaré tous les Monasteres et
Religieuses uiuantes selon les Constitutions et sous la Conduitte de Lordre des freres
Prescheurs exemptes des decimes, impots exactions etc au regard des ordinaires,
mesme legats Apostoliques, Roys, Princes etc et les ayant retirés et exemptes de la
35 iurisdiction des ordinaires, Curez, Euesques Archeuesques et toutes autres personnes
Ecclesiastiques par une bulle donnée a Saint Jean de Latran au mois de Mars la
premiere annee de son Pontificat et de plus ayant [67] déclaré nulles les sentences
dexcommunication, de suspension et interdict qui pourroient estre portees Contre elles
et leurs monasteres les rendant participantes de tous les priuileges de Lordre de Saint
40 Dominique : Nostre Prieure qui estoit encore plus empressée pour le bien spirituel de
ses filles que pour le temporel de son Monastere uoulut procurer une Copie authentique
de Ceste bulle si aduantageuse a Lordre de Nostre Saint Patriarche Pour Cest effect elle
enuoya a Basle ou estoit Loriginal ; Lextraict en fut faict et signé par Henry de Dyessen
honem Cler, et Notaire Imperial le 28. Aupil .M.C.C.C.LXVII Le Mercredy apres le
45 Dimanche de quasimodo le Cinquiesme du Pontificat dVrbain V. Presents Pierre de
Wissembourg chapelain du Coeur de la Cathedrale de Basle, Guiselberth de Wetzflarie
Notaire de la mesme Uille et plusieurs autres personnes ; Ce qui est une preuue que
Nostre Rolette de Vuallardens estoit fort zelee pour les Interests de Ceste fameuse
Communauté de Stauayé : Elle en auoit donné [68] precedemment des tesmoisnages
50 outre Ce que ien ay desia marqué.

Elle fit un traitté avec La maison de Uulliens de la maniere suiuate
Noble Anthoine Cornutti de Vulliens Cheualier ayant donné au Monastere et
Religieuses de Stauayé sept liures lausanoises de rente annuelle a prendre sur tous ses
biens meubles et immeubles payables chaque année a la feste de Saint André par un
55 acte de Lannée 1343 et lunuziesme Nouembre Noble Anthoine de Uulliens cheualier fut
Caution et la Soeur Jeannette de Vulliens Religieuse du dict Monastere sa fille, ayant du
Consentement de la Prieure et Conuent Cédé tous ses droits a Marguerite de Uulliens sa
soeur et les sept liures n'estant pas encore payees, la dicte Marguerite et Perrod de
Bonuillard son mari demeurant a Grandson promirent a Nostre Prieure et a son
60 monastere de payer les dictes sept liures et les asseurerent sur tous et un chacun leurs
biens avec Ceste Clause quils payeroient encore tous les depens que le Conuent pourroit

faire chaque [69] Année pour estre payé des dictes sept liures ils uoulurent pour Cest effect se sousmettre au seigneur Baillif de Uaud pour le temporel et a l'official de Lausanne pour les Contraindre chacun a sa maniere dans lun et lautre estat Lacte est du

65 7. Septembre de M.C.C.C.LV.V

Cinq année apres il y eust un Seigneur qui fit son testament ou Ce monastere de Stauayé eu des aduantages Considerables Ce fut Mermet de Corbieres Demoiseau Seigneur du Byolet fils de Guillaume de Corbieres cheualier Seigneur du dict Lieu et de Perronette de Castel, et le mesme Guillaume fils de feu Rodolphe de Corbieres ou Corbereres

70 cheualier Seigneur du dict Lieu et du Byolet, le dict Mermet testa donc le 16 de Septembre de lannée M.C.C.C.LXV par ou lon recognoist quil institua son Heritiere uniuerselle Agnelette de Corberes sa soeur et choisit sa sepulture dans le Cimitiere des Dames Religieuses de Stauayé de Lordre des freres Prescheurs esquelles il lega son grand Cheual [70] et ses propres armes ordonnant que le tout seroit uendu par le Conseil

75 d'Isabelle sa Soeur Religieuse du dict ordre et Monastere pour en employer le prix a la Fabrique de Lautel de Saint Jean LEuangeliste, il fit de plus un legat au mesme Monastere de quarente Cinq sols Lausannois a percevoir annuellement a perpetuité a la Saint Martin dhyuer sur les rentes quil auoit a Orsens uolant que sa dicte Soeur les perceut pendant sa uie, et apres sa mort appartiendroient au dict Conuent, Il fit encore

80 plusieurs autres legats a differentes personnes et Monasteres exprimes dans lacte de son testament par lequel lon uoit encore quil auoit pour son eppouse Alexie de Guesye a laquelle il Confirma les quatre Cents Liures monoye de Geneuois marquees dans son Contract dotal et deux Cent Liures mesme monoye qui luy auoit donné a Cause de Nopces¹¹⁰⁶ Le tout estant assecté sur le chasteau de Byolet et ses reuenus Il fit

85 exequuteurs de son testament le Uenerable Guillaume Castel son cher Oncle et Richard de Uulliens Demoiseau [71] par tous les tiltres Cy deuant enoncees on peut iuger que Nostre Prieure Rolette de Vuallardens auoit dans son Monastere plusieurs Filles de qualite Religieuses avec Elle Comme

Soeur Jeannette de Vulliens.

90 Soeur Isabelle De Corbieres

esquelles il faut adiouter Celles Cy qui estoient dans Ce mesme temps

Soeur Perissonne De Stauayé

Soeur Alix de Payerne

¹¹⁰⁶ 83-84 : a Cause de Nopces] *om.* E

Soeur Agnes De Stauayé et beaucoup d'autres Lan 1360 le 25 Julliet Pierre de Stauayé
95 cheualier legua a Ce monastere 40 Sols annuels pour un anniuersaire
Ceste Prieure estant Morte lan MCCCLXVII.
La mesme annee fut esleüe la Noble Soeur Perissonne De Stauayé.

[II. 4. Quatrième prieure]

Quatresme Prieure

La Reuerende Mere Perissonne De Stauayé Ceux et Celles qui nont pas sçeu lire les
tiltres anciens de Ce Monastere [72] Lont nommée Person les Dames Religieuses de
Montfleury lappellent Porsenna elle a esté leur Prieure Comme ie le diray dans la suite
5 mais ny les uns ny les autres nont pas bien sceu son Nom qui estoit Perissonne Comme
qui diroit Peronne Cest assez de Cognoistre Celuy de sa famille pour scauoir quelle
estoit dune des plus Illustres et plus puissante de tout le Pays de Uaud :

Ce fut sous son autorité que les Religieuses de Ce Monastere traicterent des differents
quelles auoient avec la Maison de la Moliere Girard de la Moliere Demoiseau
10 demandoit a leur Conuent deux Muyds de seigle quil auoit acquis de Jeannette seur de
Perrod et Henry enfans de feu Henry de la Moliere Demoiseau Conseigneur du dict lieu
pour le prix de Neuf uingt liures ayant a perceuoir les dicts deux Muyds sur le dixme de
Chanay ou ils auoient esté assectés par le Pere de la dicte Jeannette de la moliere par un
acte du samedy deuant LAscension lannée 1320 : Mais les [73] dictes Religieuses qui
15 possedoient Ce dixme refuserent de payer les deux Muyds enonçés, sur quoy les parties
choisirent des Arbitres pour se regler ; Ensuite de quoy Vullielme Griset et Nicolas de
Pont terminerent leurs differents, Et le Monastere sobligea de payer annuellement au
dict Girard un muyd de Seigle sur toute leur part du dixsme de Mouret avec un autre
muyd quil receuoit desia sur leur part du mesme dixme Dautre part le dict Girard leur
20 Cede aussy les deux muyds De Seigle sur les dixmes de chanez avec tout Ce quil leur
demandoit, Ce traicté est du 18. de Julliet M.CCC.LXVII.

Nostre Illustre Prieure donna encore des marques de sa Conduitte et de sa fermeté dans
une affaire esgalement importante et delicate dou elle tira son monastere avec lequel
elle auoit esté tirée en instance par Jean de Cossonay Cheualier deuant le souuerain
25 Pontife qui estoit Vrbain Cinquiesme pour Certaine chose dont elles auoient usage et

ou elles estoient taxees dusure, la Commission fut donnée a [74] Galthard Sanniate Docteur es droits et Preuost dans LEglise de Saint Martin de Tours official dAuignon pour sa sainteté affin d'examiner Ce différent, le Seigneur de Cossonay établit Maistre Pontbarbe son Procureur, la Prieure et Conuent de Stauayé enuoyerent pour le leur le

30 Reuerend Pere Jean dAuenche Religieux de Saint Dominique du Conuent de Lausanne L'affaire ayant esté examinée fort serieusement sur toutes les raisons de part et d'autre Le dict Commissaire, declara quil ne sagissoit pas des personnes des Religieuses dans Ceste occasion et par suite prononça quil nauoit point droit en uigueur de sa

35 Commission de rien recognoistre Contre les dictes Religieuses qui par Consequent nauoient pû ny dû estre Citees en iugement deuant luy, et Condenna Cependant le dict Seigneur de Cossonay aux depens en faueur des Religieuses que le mesme Juge taxa a la somme de trente trois Florins dor et trois quart, le dict seigneur [75] ayant appellé de Ceste sentence par deuant le Saint Siege la Cause fut renuoyée au dict Commissaire qui Confirma sa sentence et Commanda Sous peine dexcommunication a tous les

40 Prieurs, Recteurs, Curez et autres personnes Ecclesiastiques de Contraindre le dict Seigneur de Cossonay sil estoit encore uiuant ou ses heritiers a l'exécution de la dicte sentence et a payer la dicte somme au monastere et Religieuses de Stauayé et d'exhorter le Baillif de Vaud Seigneurs, Chastelains et autres officiers de Tres Illustre Prince le Comte De Sauoye d'obliger le dict Seigneur De Cossonay au payement par la uente de

45 ses biens et tous autres moyens possibles donnée en Auignon le 26. du mois d'Octobre M.CCC.LXVII la Cinquiesme année du Pontificat d'Urbain .V.

Ceste Illustre Prieure Perissonne De Stauayé eust la disposition de quelques acquis que les Soeurs Alexie et Mermette [76] de Payerne Celle Cy fille de feu Andelot Malet Bourgeois de Payerne et toutes deux Religieuses du Monastere de Stauayé, lesquelles

50 auoient achepté d'Hugonin de Stauayé cheualier fils de feu Aymon de Stauayé cheualier¹¹⁰⁷ Conseigneur du dict lieu, et de Marguerite de Blonay femme du dict Hugonin, un muid de froment moyen pour le prix de uingt sept liures lausanoises elles en laisserent la disposition a leur dicte Prieure du Consentement de laquelle elles auoient faict lacquis aussy bien qu'avec la permission du Reuerend Pere Jean le Moine,

55 du Conuent des Freres Prescheurs de Lausanne qui estoit le directeur du Monastere de Stauayé Lacte fut passé le dixhuict de Jüin M.CCC.LXX.

¹¹⁰⁷ 50-51 : fils de feu Aymon de Stauayé cheualier] *om.* E

Il y a un acte dans les archiues de Ce monastere de lannée suiuaute par lequel Girard de la Moliere Demoiseau Uend a Jeannette dicte de Gorgiez deux muyds de seigle que Ce monastere luy deuoit sur les dixmes de Murit¹¹⁰⁸ pour le prix de 36 liures lausanoises
60 acte du 22. Mars 1371.

Nostre Illustre Perissonne De Stauayé ne fut Prieure que peu dannees iusques a lan Mille trois Cent septante trois [77] parceque L'esclat de sa naissance tres Illustre sa Conduitte iudicieuse et prudente avec tous ses autres merites personnels ayant passé iusques dans les Prouinces les plus eloignees et particulierement dans Celle du
65 Dauphiné, les Religieuses de Saint Dominique nouvellement establies aupres de Grenoble par le Prince Humbert Dauphin qui les logea mesme dans son chasteau de Montfleuray ou elles ont demeurés depuis iusques a present, choisirent Perissonne de Stauayé pour Conduire leur Monastere, Ce qui nest pas une petite gloire pour Celuy de Stauayé que ses filles par leur Saincte education ayent esté iugees dignes den estre tirees
70 pour Commander a dautres du mesme ordre, il y auroit de grande choses a dire de Ceste Illustre Prieure pendant le temps quelle a Gouuerné Montfleurit puisque ie treuve quelle lestoit encore lannée MCCCLXXXI que Nicolas de Gimel dEstauayé qui auoit Cinq Sols de Censes annuelles sur une piece de Prez au finage de Montet que tenoit de luy [78] Vldrisset dict Relierez a Cause de la fille de Perrod Gimel femme du dict Vldrisset
75 Confesse d'en tenir a Cense annuelle deux Sols et huict deniers de Soeur Jeannette de Vulliens Prieure du Conuent dEstauayé ordre des Freres Prescheurs, et de Perissonne dEstauayé Prieure du Conuent de Montfleurit du mesme ordre, et leur donne encore apres sa mort les deux Sols et quatre deniers restants et ueut quapres la mort des dictes Dames Religieuses les Cinq Sols annuels soient perpetuellement au dict Monastere
80 dEstauayé Lacte est du 12 de Novembre 1381.

il y eut difficulté pendant Ce Prieuré entre Ce Monastere et Reuerend Estienne Beboget Curé dEstauayé a la sepulture de Dame Isabelle de Cugiez Uefue de Girard dEstauayé, le dict Curé prenant les torches de Cire au tour du Corps et autres choses Alexie de Payerne Souprieure les luy arracha et luy demurerent assurant que Ces choses luy
85 appartenoient et au Conuent dont elle demanda et eust¹¹⁰⁹ acte le 24 Octobre 1379.

¹¹⁰⁸ Murit] Murist E

¹¹⁰⁹ et eust] Cest E

Cinquiesme Priure

La Reuerende Mere Perissonne dEstauayé ayant esté obligée daller gouuerner le Monastere de Montfleury fondé par le Dauphin Humbert depuis quelques annees Celuy quelle quittoit a Stauayé fut par mesme moyen dans les engagements deslire une autre

5 Priure le Sort estant tombé par ordre de la Prouidence sur la Noble Soeur et Dame [79] Agnes De Stauayé sa proche parente et peut estre Sa Sœur, elle prit la Conduite de Ce Monastere lannée 1373. qui fut Celle de son election et eleuation a la Charge de Priure. Des choses importantes et Considerables distinguerent Son Prieuré par ses soins et sa uigilance :

10 Elle estoit Fille de Rolin de Stauayé Cheualier Conseigneur du dict lieu, estant encore religieuse particuliere elle uendit du Consentement de la Priure et de sa Communauté a Jeannot dict Clualet du Lieu de Stauayé et a Jeannette sa femme La maison quelle auoit situee aux chauanes pour le prix de unze Liures monoye de Lausanne aux Conditions neantmoins quapres leur mort la dicte maison appartiendra a la Priure et

15 Monastere susdict de Lordre des Freres Prescheurs de la uille de Stauayé Et parceque la dicte maison estoit du fief de Françoise femme dOthonin de Stauayé demoiseau a qui la maison uendüe deuoit douze deniers de seruis annuels. La dicte Dame Francoise loïa Ceste uente par acte de lannée mille trois Cent 57. du 24 du mois dAoust.

[80] Jean Rolin de Stauayé Demoiseau frere de la dicte Agnes declara que Ceste uente

20 auoit este faicte de son Consentement ainsi il la ratifia par un acte du 15 du mois dAuril de M.CCCLVIII.

Ce fut du temps du Prieuré de Nostre Illustre Agnes que Jeannole de Gorgiez dEstauayé Beguine fille de feu Perret de Gorgiez, choisit sa sepulture dans LEglise du Monastere de Stauayé ordre des Freres Prescheurs, faisant le dict Monastere Heritier uniuersel de

25 tous ses biens, hors de quelque Legats quelle fit de deux Couppes moyen froment au Conuent des freres Prescheurs de Lausanne et autant aux Cordeliers de Grandson et deux Sols de Cense annuelle au Curé De Stauayé. ordonnant outre Cela que deux Muyds et trois Couppes Moyen froment quelle legua a Jean fils de Jean de la Roche de morens et apres luy a son frere Jean le Jeune a qui deuoit succeder Jean de Reynaud de

30 Forel son Cousin quapres leur mort Ceste mesme quantité appartiendroit aux dictes

Religieuses de Stauayé pour deux messes toutes les semaines, toutes Ces Choses paroissent dans son testament qui est du 24¹¹¹⁰ Mars M.CC.C.LXXXIII., elle adiouta douze |81| deniers de Lausanne de Cense annuelle en faueur des mesmes Religieuses de Stauayé

- 35 Agnes de Stauayé noublioit rien pour faire Cognoistre les grands priuileges que les Souuerains Pontifes auoient accordé aux Monaster de Lordre de Saint Dominique, dont le sien par suite auoit la Communication. Ainsi le Pape Alexandre 4. ayant donné aux Religieuses du Conuent de Proullie le pouuoir dheriter Comme si elles estoient encore au monde par sa bulle dattée a Saint Jean de Latran le troisieme de son Pontificat et
- 40 Clement Sixiesme ayant aussy Confirmé Ce mesme Priuilege, Nostre Uigilante Prieure en procura une Copie authentique pour son Monastere De Stauayé et fut Collationé par André de Montfleur Chanoine et Archidiacre de Uienne Official de Grenoble le 17 May de lannée MCCCLXXXV. ayant pour Cest effect enuoyé Jean Griset de La uille dEstauayé.
- 45 Elle prit encore le soin de faire faire des Extraicts de deux autres bulles lune desquelles estoit dAlexandre IV. donnee a Uiterbe le septiesme des Ides de Mars et le 4 de son Pontificat par laquelle il Concedoit au Monastere de |82| Proüllie de iouyr des priuileges accordes a Lordre des freres Prescheurs ; Lautre et du Pape Clement VI. qui rapportant la precedente la Confirma et renouuella par la sienne donnée dans la Uille¹¹¹¹ dAuignon
- 50 le second des Nones du mois dAuril la premiere année de son pontificat, LExtraict de Ces deux bulles fut authentiqué par le desia Nommé André de Montfleur Archidiacre de Uienne le 17 du Mois de May M.CCCLXXXV. dans le Palais du Reuerendissime seigneur LEuesque de Grenoble dont le dict André estoit Official
- Le Prince Humbert Dauphin de Viennois Baron et Seigneur Souuerain de la Prouince de
- 55 Foucigny et Pays de Beaufort apres auoir faict bastir un Monastere avec LEglise, le Clocher et les Cloches en son propre Lieu et chasteau de Montfleury pour quatre uingt Religieuses de Lordre de Saint Dominique il pria le Pape Clement VI. de donner un bref pour appuyer son bon dessein Ce que le souuerain Pontife luy accorda unissant le dict Monastere a lordre susnommé des Freres Prescheurs et rendant les Religieuses
- 60 participantes de tous les priuileges, indulgences, libertés, exemptions, et |83| immunités

¹¹¹⁰ 24] 27° E

¹¹¹¹ Uille] vigne E

accordees a lordre des freres Prescheurs sa bulle fut donnée dans Aignon le second des Ides du mois d'Octobre la Cinquiesme Année de son Pontificat ; L'illustre Prieure du Conuent de Stauayé qui sçauoit bien que tous les Monasteres du mesme ordre participent aux Priuileges dun seul, uolut encore auoir la Communication de Ceux qui
65 auoient esté Concedés a Celuy de Montfleury. Uoyla pourquoy elle en obtient un Uidimé par le mesme Archidiacre et Official de Grenoble du mesme iour et mois et de la mesme annee MCCCCLXXXV

Le Bien temporel de Ce Monastere estoit aussy fortement en recommandation a la Genereuse Prieure Agnes de Stauayé ; beaucoup de personnes ayant des biens de son
70 Conuent elle resolut de les Contraindre a la restitution Ce qui lobligea de recourir a deux Papes qui se Succederent pour en auoir des Monitoires Ce quelle obtient Le premier est de Clement VI Contre tous Ceux qui retenoient les biens de Ce Monastere de Stauayé datté en Aignon des Calendes du mois de Feurier la 9. année de son Pontificat et lautre et de Clement VII donné [84] dans la mesme Uille dAignon les
75 nones du mois doctobre la seconde année de son pontificat Ces deux Bref furent Commis et adressez au Preuost de LEglise de Neufchastel et Ce dernier fut enfin exequuté par le dict Preuost ainsi quil se uoit par ses lettres dattees a Neufchastel le iour de la Saint Jean Babtiste M.CCCLXXXIV

De son temps Catherine uefue en premieres nopces de Jacques Pitipas et en 2de de
80 Vullielme Griset legua deux sols annuels a Ce Monastere quelle assigne sur quatre sols et 7. deniers que luy deuoit annuellement Berthod Belloy de Ruere laissant neantmoins le direct domaine a Jean Griset son petit fils de la part de sa fille mariee a Henry Griset fit son heritier Henry petitpas dorbe son fils : acte du 18. decembre 1393

Mais uoicy une action qui fut esgalement de la generosite et de la Prudence de Nostre
85 tres Habile Prieure qui se termina a la gloire et a laduantage de Cest Illustre Monastere et de la Uille de Stauayé. La Prieure Agnes fut assez genereuse de promettre au Conseil de la dicte Uille de faire faire plusieurs toises de Muraille de Uille sur Celles du Monastere et particulierement douze depuis le Clocher du Conuent qui est de bize tendant iusques aux latrines du Costé du uent [85] Les habitants uoulurent aussy donner
90 des marques de leur gratitude, les uns et les autres effectuerent leurs promesses, les Religieuses avec leur Prieure firent bastir les murailles et les Bourgeois en tesmoignages de leurs recognoissances accorderent a Ce Monastere Lexemption de tous tributs et seruice de la Uille De plus ils promirent de nentreprendre iamais rien

Contre les franchises et les immunités des Religieuses et de leur Monastere, Ce traicté
95 asseurement Considerable fut faict en presence de Iean de Stauayé cheualier
Conseigneur du dict lieu, Henry de Stauayé Demoiseau Nicod Mestral Chatelain de
Stauayé pour Tres Illustre et Magnifique Prince Amé Comte de Sauoye et Jean fils de
feu Guillaume Griset Chatelain pour la part de Guillaume de Stauayé Cheualier
Conseigneur du mesme Lieu Plusieurs Notables Bourgeois furent encore presents a Cest
100 acte qui est du 18. du Mois de May M.CCC.LXXXVIII.

Cest ainsi que Lillustre Agnes de Stauayé [86] soutenoit glorieusement sa charge et
dignité de Prieure dans lun et lautre Estat pour la spiritualité ne negligeant rien de tout
Ce qui pouuoit apprendre a ses Religieuses les graces et les priuileges accordés a son
ordre par les Souuerains Pontifes ; et pour les biens temporels ayant sçeu menager tres
105 prudemment les interets de son monastere avec la Uille. En effect Ce tiltre qui est dans
les archiues de Ce Conuent ne scauroient estre Conserué avec assez de soin, et toutes
les particulieres en deuroient auoir une parfaicte Cognoissance pour se deffendre Contre
les entreprises du Conseil de Uille dont tous les membres nont pas tousiours les esgards
quils deuroient auoir pour Cest Illustre et ancien Monastere qui faict la gloire de la Uille
110 de Stauayé ie dis bien plus qui Contribuë a son aduantage par les grandes Charites que
les religieuses exercent et par la sainteté de leur uie dans lexacte pratique des loix et
des Constitutions de lordre du fameux Pere et Patriarche Saint Dominique [87] Nostre
Illustre Agnes De Stauayé fut assez long temps Prieure puis quelle en exerça la Charge
iusques en lannée 1397. Entre les Religieuses qui Composoient Sa Communauté lon a
115 particulierement remarqué Celles Cy

Les Nobles Soeurs

Clemence De Stauayé

Alix de Payerne qui estoit Souprieure

Alix de Stauayé

120 Jeannette De Lausanne

Alix de Fribourg

Marguerite Griset

Iolye de Fribourg

Agnes Griset

125 Noble Soeur Nicole De Font elle mourut le 13 du mois de Mars de lan 1427.

Catherine De Pont

Le Reuerend Pere Iean le Moine Religieux du Conuent de Lausanne estoit en [88] Ce temps la Vicaire de Ce Monastere de Stauayé depuis lannée MCCCXLIII.

[II. 6. Sixième prieure]

La VI Prieure

Celle qui succeda dans Ceste qualité a Agnes de Stauayé sappelloit Agnes Griset que les Religieuses de Ce Conuent esleurent lannée MCCCXCVII et fut Prieure iusques en lannée 1403 ; Comme elle ne fut en charge que peu dannees il ny a aussy point de
5 remarque a faire de Ceste Reuerende Mere ie treuve seulement que dans le Nombre des Dames Religieuses qui estoient sous sa prudente Conduitte il y en auoit une qui sapelloit la Reuerende Mere Soeur Iulie Bracza qui estoit sa [89] Souprieure, les autres nommees dans la liste precedente uiuoient encore, du moins pour la plus part Comme on peut le remarquer dans la Continuation des Reuerendes mere Prieures

[II. 7. Septième prieure]

La VII. Prieure

Dans un ancien Cathalogue des Superieures de Ce Monastere ou lon na marqué simplement que les noms sans designation daucun acte iay treuué La Reuerende Mere Soeur Jeannette De Vulliens Noble et dIllustre famille, qui est designée la Septiesme
5 Prieure immediatement apres Agnes Griset¹¹¹² ou il est dict quelle fut dans Ceste Charge¹¹¹³ depuis lannée 1403 iusques en lan 1419. et quelle auoit pour Souprieure la Reuerende Person Carrogy, mais il faut que Ceux [90] qui auoient dressé Ce Catalogue se soient trompez et ayent faict un equiuoque ayant pris le Nom de Uulliens pour Celuy de Trez, Car les actes de lannée 1400 iusques bien auant Marquent Jeannette de Trez
10 Prieure de Ce Monastere de Stauayé et non point Jeannette de Uulliens Comme lon uerra dans la suite Ce que iay uoulu dire pour ne pas interrompre lordre ; En tout Cas il ny auroit qua retrancher Jeannette de Uulliens et a la fin de Ce Catalogue au lieu de

¹¹¹² Griset] *om.* E

¹¹¹³ 5-6. dans Ceste Charge] *om.* E

quarante Prieures quil y auroient eu, La Reuerende Mere Anne Marie Magdelaine Roy
qui lest pour la seconde fois des lannée 1686. et fait la quarantiesme, ne seroit dans Ce
15 rencontre que la Trenteneuuesme Prieure.

En uoyla assez pour respondre aux difficultés que lon pourroit apporter sur la
Cronologie ; Et pour ne rien oublier, le dict Cathalogue ancien marque dans le nombre
des Religieuses sous Jeannette de Uulliens singulierement Celles Cy qui |91| estoient
dillustres familles Scauoir les Nobles

20 Soeur Jeannette De Veuy
Soeur Isabelle Thomasset
Soeur Aymonette De Marcossey

[II. 8. Huitième prieure]

La VIII. Prieure

Ce fut la Reuerende Mere Soeur Jeannette de Trez, Comme elle exerça longues annees
Ceste Charge il se passa aussy de son temps grand Nombre de bonnes Choses et
importantes pour Ce Monastere

5 Les Religieuses estant en different avec Iean fils de feu Guillaume Grisct de Stauayé,
les uns et les autres Compromirent pour les regler et choisirent des Arbitres, Nostre
Jeannette de Tres qui estoit desia Prieure, la Reuerende Mere Perisson Carrogiz
Souprieure et six autres remirent leurs interests entre les |92| mains du Reuerend Pere
Pierre De Naus Prieur du Conuent des freres Prescheurs de Geneue, de Girard Joyet de
10 Stauayé et Antoine dEscublens de Lausanne ; Et dautre part Jean Grisct Choisit Jean
bonfils Curé dAuenche et deux autres, estant Conuenu que Celle des deux parties qui
Ne uoudroit pas se tenir a leur Arbitrage payeroit a lautre Cinquante Liure Cest acte est
du uingtun Januier de lan : M.CCCC. ou la Prieure Jeannette de Trez est expressement
Marquée en Ceste qualité

15 Ceste mesme année elle receut Neuf liures de Lausanne pour le prix du reachapt de
quatre Couppes moyen froment de Cense annuelle qui auoient este uendues autrefois
Cest adire au mois dAuril 1348. a la Noble Soeur Anthoine de Vulliens Religieuse du
Monastere dEstauayé par Guillaume de Bussy Demoiseau sous grace de reachapt
Neantmoins dans dix ans et mesme avec Ceste Circonstance que sil ne reachepoit pas

20 dans le dict terme que Aymon de Stauayé Cheualier du dict lieu pourroit le faire pour le
mesme prix ; De sorte que [93] Noble Jean de Bussy Demoiseau de Romond fils du
susdict Guillaume en fit le reachapt pour le mesme prix de la Prieure Jeannette de Trez
auec le Consentement et laoud de Jean de Stauayé Cheualier Conseigneur du dict lieu
fils de feu Hugues de Stauayé fils du feu susdict Aymon de Stauayé Lacte de reemption
25 est du 14 du mois de Julliet M.CCCC.

Enuiron six annees apres Ce Monastere de Stauayé par la prudence et la sage Conduite
de Jeannette de Tres sa Prieure termina de grands differents auec les nobles Seigneurs
de La Moliere et de Fons Car estant en proces auec Noble François de la Moliere
Demoiseau Conseigneur de Fons Nicod et Jacques de la Moliere ses enfans a qui les
30 Religieuses de Ce Monastere demandoient des lettres de lacquis de six Couppes moyen
froment que la Dame et soeur Agnes de Stauayé auoit autrefois faict au nom du dict
Conuent de feu Mermet Plantar de Bussy de Censes annuelles assectees par le uendeur
sur des possessions quil auoit au territoire de Bussy, demandant encore [94] aux mesmes
de la Moliere trois Couppes de rente que Jaquette Girard de Bussy femme de Jean
35 Pudiant de Payerne leur deuoit annuellement et pour lesquels les dicts nobles de la
Moliere auoient promis de satisfaire au dict Conuent auec un muyd de froment pour le
passé non payé des dictes trois Couppes,

Plus les Religieuses de Ce Monastere demandoient que les dicts de la Moliere remissent
entre leur mains toutes les Censes et rentes quelles auoient dans le domaine de Fons par
40 les hommes qui les deuoient et que Ces messieurs de la Moliere retenoient au preiudice
du mesme Conuent ; Elles demandoient en outre deux Muyds moyen froment que Jean
fils de feu Rolin de Stauayé Cheualier Conseigneur du dict lieu auoit donné a sa soeur
Agnes de Stauayé et promis de les maintenir a perpetuité assectés sur son moulin de
Lullye qui estoit ruiné et demandoient pour Cela uingt Muyds de retardé : Enfin Ce
45 Monastere pretendoient Contre les dicts Seigneurs uingt liures¹¹¹⁴ que Marguerite fille
de feu Rolet du Puy auoit legué au mesme Conuent de Stauayé parce que les desia
[95] nommes de la Moliere auoient succédé aux biens de la dicte Marguerite Du Puy.

Les dicts Seigneurs de la Moliere qui opposoient¹¹¹⁵ au Contraire demandoient plusieurs
Censes que les dictes Religieuses perceuoient tant en plusieurs Couppes de froment et
50 de seigle quen argent et chappons dans les limites du fief que le dict Francois de la

¹¹¹⁴ uingt liures] *om.* E

¹¹¹⁵ opposoient] apposoient E

Moliere tenoit d'Amé Comte de Sauoye et pour lesquelles les Religieuses de Ce Conuent auoient refusé de recognoistre le dict de la Moliere, qui pour Cela les auoit remis sous sa main et autres choses Comme quarente escus d'or¹¹¹⁶ que les enfans du dict de la Moliere demandoient de domagement.

55 Enfin ils Compromirent tous entre les mains de Rodolphe Cerjat de Moudon Surarbitre et de Jacques Banquetaz Bourgeois de Stauayé et Jean de Trez du mesme lieu Arbitres agreés et amys des deux parties qui uoulurent bien sen tenir a leur decision sous peine de quarente florins dor ualant Chacun quatorze Sols de Lausanne.

Le premier du Conseil et Consentement des [96] deux autres Arbitres prononca a la
60 maniere suiuite, Premièrement que les lettres demandées par les Religieuses demeureroient perpetuellement aux Seigneurs de la Moliere pour les six Coupes froment aussy bien que les trois Coupes enoncees dont elle feroient Cession par un acte, moyennant six liures et Cinq sols monoye de Lausanne payables au monastere par les dicts de la Moliere sans guarentie neantmoins de la part des Religieuses pour les
65 fons qui deuoient les trois Coupes susdictes Secondement il ordonna que les Censes et rentes que les hommes des Seigneurs de la moliere deuoient appartiendroient au Conuent sans aucune difficulté de leur part.

Pour Ce qui Concernoit le Moulin De Bugnognet le Surarbitre en adiugea la Cinquiesme part aux dict Seigneurs et le reste aux Religieuses, tant des Laouds pour
70 lalienation que pour laccensement.

En troisieme Lieu pour le Legat de uingt Liures il arbitra, que le Monastere lexigeroit sur les biens et possessions des [97] dictes Marguerite du Puy et sa fille et non point sur les dicts de la Moliere : Mais aussy que les Seigneurs remettroient pour Cela l'acte daccord passé par Jean de Saint Martin et receu par Jean de Trez, et que
75 reciproquement ils seront quittes des deux sols et six deniers de Lausanne demandes par les Religieuses.

Quatriesmement au regard des uingt deux Coupes moyen froment que le Monastere en sera pareillement quitte a qui Ces messieurs les demandoient : Et parce quil y auoit entre eux un proces deuant Lofficial de Lausanne dont les depens estoient pretendus
80 Contre le Conuent par les freres de la Moliere il fut dict que chacun saccorderoit avec les Procureurs et payeroit la depence sans exiger quoy que ce soit reciproquement lune de lautre partie.

¹¹¹⁶ d'or] *om.* E

En Cinquiesme lieu sur Ce que les dicts freres demandoient le dixme de Chanay et son
 terrage au Monastere il fut iugé que par grace speciale ils pourroient le rachepter du
 85 Conuent pour le mesme prix quil auoit esté acquis qui estoit de Cent et Cinquante Cinq
 liures monoye de Lausanne avec Ceste reserue Neantmoins que le reachapt ne se
 pourroit faire chaque [98] année quapres la recolte seulement iusques a Pasques et non
 point en autre temps de lannée et que les dicts freres supporteront toutes Charges pour
 les mesmes dixmes reachetés ou Non. Enfin pour le regard des Censes adiugées aux
 90 freres de la Moliere Contre les Religieuses il fut prononcé que les hommes qui les
 deuoient les terres et les possessions pour lesquelles elles estoient deües dans les limites
 du fief des dicts Seigneurs leur demeureroient sans difficulté et que le Monastere leur en
 Cederait toutes actions reelles ou personnelles, tous droits propriétés et domaine direct.
 Les Censes qui estoient fort nombreuses en bled argent et Chappons sont specifiees fort
 95 au long dans laccord avec les lieux ou les biens sont situés, particulièrement a Fons la
 Uardaz Chabloz Cheres, les grands champs et autres Les Religieuses furent obligees de
 rendre les Grosses et tiltres des acquisitions etc des dictes Censes signees ou Non avec
 Ceste Condition toutefois que les dicts Seigneurs feroient payer au dict Conuent toutes
 les Censes retardees que sils se treuuoient dautres Censes non exprimees dans Cest
 100 accord demeureront aux [99] Religieuses, pourront neantmoins estre racheptees par les
 dicts seigneurs ou leurs successeurs, la Coupe moyen froment et de seigle pour
 quarente un sols et huict deniers monoye Courante au Pays de Uaud, et chaque quinze
 deniers de Cense, a raison de uingt sols de Lausanne, La Prieure et Ce Monastere
 receurent encore des dicts freres de la Moliere la somme de deux Cent quarente huict
 105 liures et huict sols Compris dans Ceste somme six Liures et Cinq sols que les mesmes
 de la Moliere deuoient bailler Comme il est desia marqué pour les trois Coupes que la
 Femme de Jean Pudiant deuoit donner au Conuent Les Parties appreuuerent Ceste
 Sentence et se firent quittance reciproque. Ce traicté qui est fort grand est du 29. May
 .M.CCCC.VI
 110 La Prieure Jeannette De Trez nignorant pas limportance quil y a dans un monastere a
 bien Cognoistre les Priuileges dun ordre, procura une Copie de Ceux que le Pape auoit
 accordé a Celuy de Saint Dominique Cestoit Alexandre V. qui par un bref donné
 [100] a Pise le 4. des Ides du mois dAoust la premiere année de son pontificat, exempta
 de la Jurisdiction des Euesques et toutes autres personnes Ecclesiastiques, les Conuent,
 115 Monasteres et personnes de lordre des Freres Prescheurs et declara quil ne peuuent

estre excommuniés suspendus et interdits par les ordinaires pour quelque occasion que
Ce soit, il les exempta encore de payer les decimes tributs et autre exaction, les
sousmettant immédiatement au Saint Siege et sous sa protection, En un mot Ceste
bulle qui est aussy ample quelle paroist aduantageuse fut Collationné sur son original le

120 24 du mois de Feurier de lannée MCCCC.XI Signee Palleon

Nicole de Salins Uefue de Guillaume dEstauayé cheualier Conseigneur du dict Lieu fit
son testament ouuert a Besançon dans la Cour et lieu accoustumés le mardy deuant la
feste de Saint Barnabé Apostre lannée M.CCCCX. par lequel elle ordonoit destre
enterrée dans LEglise du Monastere de Stauayé ordre de Saint Dominique dans le
125 tombeau de son dict Mari au Cas quelle |101| meure dans le Diocese de Lausanne, elle
legat a tous les chapelains qui seroient presents au dict Monastere le iour de sa
sepulture, a celuy du six et du trentiesme chacun trois sols, et pour les mesmes iours
quarente sols aux Religieuses de Ce Monastere ; Elle donna Soixante Liures
stephanoises a LEglise de Saint Laurent dEstauayé pour en acquerir la rente et dire
130 quelques Anniuersaires et Cinquante Liures aux dictes Religieuses pour les mesmes
effects. Elle institua son Heritiere en tous ses biens Jannette de Salins sa Niepce femme
de Noble Othonin Palouset cheualier luy subsistant¹¹¹⁷ les Nobles Othe et Jean
Palouset cheualiers ses petits Neveux. Nostre Prieure procura une Copie authentique de
toutes Ces Clauses aupres de Lofficial de Lausanne qui la donna le septiesme des Ides
135 doctobre MCCCCXIII.

Lannée Suiuante Ce testament fut exequé au regard des Religieuses quant au legat
parceque les Venerables et discrets Maistre Estienne de Chenecey de Salins Licentié es
loix et Pierre Plure de Roncalles Demoiseau du Diocese de Besançon deliurerent les
Cinquante liures Stephanoises a Jeannette de Trez Prieure de Ce Monastere dEstauayé
140 payants au nom de feu Dame Nicole de Salins Uefue de Noble homme Guillaume
dEstauayé cheualier Seigneur de Chenaux et Conseigneur dEstauayé et de laquelle ils
estoient les exequuteurs Testamentaires : Or les Anniuersaires quelle |102| auoit fondé
par les dictes Cinquante Liures estoit le premier a pareil iour que Celuy de sa mort arriué
le premier de May lan 1410, le second a la moitie de lannée suiuate et ainsi a
145 Continuer a perpetuité : La Prieure susdicte promit dassurer dans quatre annees les
dictes Cinquante Liures en fond de terre en appellant a lacquisition Noble Homme

¹¹¹⁷ subsistant] substituant E

Anselme dEstauayé Demoiseau et Guyette sa femme Niepce de la dicte Nicole ou leurs Heritiers Lacte est du 14 du Mois de Septembre de lannée M.CCCCXIV

Quelques annees apres Jean fils de feu Henry Vullielmy de la Uille dEstauayé fit a Ce

150 Conuent un legat de quatre sols Lausannois annuels quil asseura sur sa maison de Stauayé et quil ordonna destre payés par Nicolette fille de feu Humbert Millet dYuerdun femme de Noble Pierre De Foucigny Demoiseau quelle pourroit redimer pour le prix de quatre Liures instituant ses heritiers uniuersels la dicte Nicolette et Bonne fille de feu Jean de la Serra Demoiseau femme de Jaquet Banquetaz de Stauayé Ce testament est du
155 dernier de Januier de lannée 1418.

Peu de iours apres Ceste mesme Prieure traicta avec Jaques Jean et Guillaume fils de feu Jean Griset pour des legats faicts au dict Monastere premierement par Jacques fils de Guillaume Griset Bourgeois dEstauayé qui auoit donné quatre sols de Censes annuelles a Ce mesme Conuent pour les uigiles des morts la ueille de son

160 |103| Anniversaire par son testament du 17 Aoust de Lan 1399. Secondement le dict Guillaume Griset auoit aussy legué dix liures pour acquerir dix sols de rente a dessein de dire un Anniversaire pour François Griset son Frere, Et le mesme Guillaume institua ses Heritiers Jean, Jacques et Henry Griset ses enfans par son testament de Lunze de Julliet 1382. De sorte que les dicts Legats nstant pas payés, Jaques Jean et Guillaume
165 enfans de feu Jean Griset promirent a Jeannette de Trez Prieure de Ce Monastere de payer chacun leur part des dicts quatre Sols annuels et les deux parts des autres Legats La troisieme qui estoit de uingt sols deuant estre payee par les Heritiers de feu Henry Griset leur Oncle avec Ceste Condition toutefois que le dict Monastere seroit obligé de recevoir les sommes principales quand il plairoit aux dicts Freres de rachepter les dictes
170 Censes Lacte est du six Feurier MCCCCXVIII.

Ceste Prieure avec Son Monastere DEstauayé eust un procez Considerable avec le Chapitre de LEglise de Lausanne pour quatre poses de uignes dans le Territoire dEschissye avec leurs limites sur lesquelles deux Prebendéz et chanoines de la dicte Eglise Pierre Bornelle et Rodolphe Gauard demandoient le dixme que le dict Conuent
175 nauoit pas payé depuis dix ans ny uouloit payer ; La Prieure et ses Religieuses apportant leurs exemptions et |104| priuileges accordes par les Souuerains Pontifes a l'ordre de Saint Dominique, Toutes Ces difficultés qui auoient esté disputees longtemps non seulement deuant lofficial de Lausanne mais mesme par deuant le Saint Siege Apostolique, ses Legats et subdelegués furent enfin reglees et terminees par Arbitrage

180 Les Parties ayant bien uoulu Compromettre entre les mains du Reuerendissime Seigneur
 Jean de Bertrand Archeuesque de Tharentaise aupres duquel la Prieure Jeannette de
 Trez enuoya pour les interests de son Monastere de Stauayé le Reuerend Pere Jean
 Grandis pour lors Confesseur des Dames Religieuses de Montfleury du mesme ordre et
 Le Chapittre de Lausanne Commis Jean de Prangin licentié es loix et Chantre de la dicte
 185 Eglise de Lausanne. Ce Prelat les regla de la maniere Suiuante que les Dictes Prieure et
 Religieuses payeroient Doresnauant Certaine quantité de Uin ou en argent aux dicts
 prebendés pour le dixme susdict, que Les dicts Chapittre et Prebendez ne pourroient
 demander ny exiger rien de plus a Cause du mesme dixme de tout le passé ny a laduenir
 que si les Religieuses acqueroient quelques uignes dans les dicts territoires et dixmeries
 190 elles en payeroient le dixme entier, que les parties enfin n'exigeroient rien
 reciproquement [105] Lune de Lautre pour les despens. Ceste sentence arbitramentale
 qui fut prononcée au Palais Archiepiscopal de Moustiers est dattee du mois de Jüin de
 lan 1419. avec le Sceau du dict Archeuesque, et la ratification du Chapittre de Lausanne
 est du 15 de Mois de Mars de la mesme année, en quoy le Scribe aura pris un mois pour
 195 l'autre, Car la ratification ne peut pas estre deuant la sentence qui neantmoins dans Ce
 Cas se treueroit posterieure.
 Les Souuerains Pontifes, Benoist unze, Benoist 13 et Clement 7. ayant donné des beaux
 priuileges a lordre des freres Prescheurs, Nostre Prieure qui auoit Loeil par tout fut
 aussy Soigneuse den auoir des Copies legalisées¹¹¹⁸.
 200 Le premier des Ces trois Papes mettant le fameux Monastere de Proüille sous la
 Conduitte de Cest ordre le rendit participant de tous les priuileges accordés a Ce mesme
 ordre, lexempte des decimes, de la iurisdiction de lordinaire et de toutes autres
 personnes Ecclesiastiques, declare nulle les sentences dexcommunication suspensions et
 interdict quon pourroit donner doresnauant Contre les Religieuses du dict monastere, la
 205 bulle donnée a Saint Jean de Latran les Ides de mars la premiere année de son
 pontificat. Le second acorda les mesmes choses adioutant quelle ne puissent estre
 Contrainctes par lettres Apostoliques ou des legats a payer quelque decime et autres
 chose sil nen estoit faicte mention expresse dans les dictes Lettres Ceste bulle dattee a
 Sauonne le douze de Son Pontificat ; il les exempte encore de la iurisdiction de toute
 210 personne Ecclesiastique depuis les Patriarches iusques aux Curez. [106] Le Troiesieme
 qui fut Clement Septiesme Confirma la precedente en faisant mention des lettres de

¹¹¹⁸ legalisées] égalisées E

Benoist Unziesme. La datte de Ceste bulle est Marquée a Neufchastel Diocese dAuignon le huictiesme des Calendes du mois dOctobre le Cinquiesme de son Pontificat elle est fort ample et tout a faict aduantageuse

215 Ces trois bulles furent Collationnees sur leurs originaux par Jean dEspinasse official de Saint Papoul dans le mesme lieu le huictiesme du mois dAuril M.CCCCXXI. le quatriesme du Pontificat du Pape Martin Cinquiesme et signé par deux Notaires Apostoliques Scauoir Remond Fabri Resident au Monastere de Proüllie et Pierre Imbert de Saint Papoul

220 Du temps de Nostre Prieure Jeannete de Trez Ce Monastere eut un procez avec Noble
[107] Hugonin dEstauayé fils de feu Jean De Stauayé cheualier Conseigneur du dict Lieu pour plusieurs biens des Cortailod et autres dans la paroisse de Morens que Ce Monastere auoit achepté ou qui luy auoient esté donnez Les Parties Conuiendrent dArbitres et choisirent Noble Othonin de Lauigny et Jacques de Glane Demoiseaux qui
225 prononcerent que les fonds limités que les Religieuses demandoient demeureroient perpetuellement acquis au dict Hugonin DEstauayé qui fut aussy obligé de deliurer actuellement au Monastere trente Liures monoye du Pays de Uaud lacte est du neuf de Feurier MCCCCXXV. Les Religieuses qui se treuuerent presentes a cest accord furent Jeannette de Trez Prieure

230 Isabelle Thomasset Souprieure
Catherine Grisot Procureuse
Nicole De Fons
Jeannette de Ueuay
Alexie Sordet

235 Noble Soeur Aymonette de Marcossey
Guillette Hugonet

[108] Noble Soeur Marguerite De Foucigny.
Quelques mois apres Nostre Prieure fit un acquis fort Considerable pour son Monastere ayant achepté pour Cinquante neuf sols de Censes annuelles pour le prix de Cinquante
240 neuf liures monoye du Pays de Uaud qui luy furent uendues par Nicod de la Moliere Demoiseau Conseigneur de Fons du Consentement de son fils Jacquet de La Moliere quil asseura sur deux poses de Uignes au territoire de Fons Lieu dict la Condaminaz acte de uente du unze dAuril MCCCCXXV

Et parceque le Prince Humbert fils Naturel du Comte de Sauoye fut un des Principaux
245 bienfacteurs de Ce Monastere de Stauayé, il y a aussy dans les Archiues des Religieuses
des tiltres qui en parlent et quelles ont eu sans doubte pour assurance des biens que Ce
Prince leur donna, Entre autres un acte qui fut passé du temps que Jeannette de Trez
estoit Prieure par lequel lon recognoist que le dict Humbert de Sauoye auoit achepté de
250 Girard du Four dEstauayé une place située aux chauanes de la mesme Uille pour le prix
de six Liures monoye du Pays de Uaud a Condition de payer par le dict Seigneur
achepteur annuellement uingt deux deniers qui [109] estoient deus sur Ceste piece a
Noble Aymon dEstauayé au temps de Noel par un acte du uint Cinquiesme
May M.CCCCXXII

Ceste digne Prieure obtient du Souuerain Pontife Martin V. une bulle par laquelle Ce
255 Pape mit et receu sous sa protection et Celle du Sainct Siege le Monastere et les
Religieuses dEstauayé et Confirma les priuileges, immunités et exemptions de toute
sorte dimposts accordés par ses Predecesseurs, Ce fut en passant par la uille de Geneue
quil fit Ceste Concession le 3. des nones du mois de Julliet la premiere année de son
Pontificat ; Hugues De Lucinge Cheualier Seigneur De Lucinge et DArethon estoit
260 pour lors Vidomme de Geneue pour Amé huictiesme Comte et puis premier Duc de
Sauoye il se treuua aupres de Ce Prince qui uient expressement a Geneue pour y
receuoir le dict Pape Martin V. qui estant parti de Constance pour aller a Rome le 14 du
mois dAuril de lannée Mille quatre Cent et dixhuict arriua dans La dicte Uille de
Geneue le unze du mois de Juin suiuant estant acompagne de quinze [110] Cardinaux,
265 Le dict Seigneur De Lucinge ayant en qualité de Vidonne et de Lieutenant de Son
Altesse donne les ordres pour reparer les Chemins et particulierement pour le pont
Leuys existant au deuant du chasteau de Lille a Geneue au subiect du passage du mesme
Pape, ainsi que lon uoit dans les Comptes du susdict Seigneur De Lucinge qui furent
rendus par son Lieutenant au Uidonnat Noble Pierre De Loches a chambery des le
270 premier de Feurier 1418. iusques au uingneuuesme Decembre de lannée suiuite
immédiatement 1419. au quel iour et année Le dict Seigneur Hugues De Lucinge
Mourut Jay marqué Ce traict dHistoire et de Chronologie pour faire uoir le temps que la
bulle Cy deuant exprimée fut donnée par Ce Souuerain Pontife en faueur de Ce
Monastere dEstauayé parceque dans Ces siecles on ne marquoit point lannée Courante
275 mais seulement Celle du Pontificat Ce Pape qui estoit de la tres Illustre Maison des

Colomnes auoit succédé a Jean 22.¹¹¹⁹ qui fut deposé Lannée 1415. il sappelloit de Cossa a la difference de Jean 21 ou 22. legitime que lon nommoit de Ossa, Martin Mourut lan 1431.

280 [111] La Reuerende Mere Jeannette de Trez fut Prieure iusques a lannée 1437. qu'elle mourut le 9. du mois de Jüin de la mesme année,
Outre les Religieuses desia Nommees a la page Cent et sept¹¹²⁰ elle auoit encore eu la Soeur Perissonne Carrogiz qui auoit esté Soupprieure au Commencement de la charge de Nostre Prieure Jeannette De Trez

¹¹¹⁹ 22.] 23^e (22^e corrigé en 23^e dans texte) E

¹¹²⁰ sept] neuf (sept tracé pour mettre neuf) E

[II. 9. Neuvième prieure]

IX Prieure

Apres la mort de Jeannette de Trez les Religieuses qui Composoient Le Chapittre de Ce Monastere sestant Canoniquement assemblees donnerent leurs Suffrages a la Reuerende Mere Soeur Marguerite Griset.

- 5 Du temps de son administration Louys dEstauayé cheualier Conseigneur du dict lieu promit payer [112] Cinquante Liures monoye du Pays de Uaud au Monastere de Stauayé pour la part de Noble Isabelle dEstauayé sa fille Religieuse de lordre de Saint Dominique dans le dict Monastere, Ce tiltre est du dernier du mois de Novembre de Lannée M.CCCCXLIII.
- 10 Cependant Comme ie dois estre tousiours Sincere dans Cest Abregé Historique et Chronologique, il est aussy de mon deuoir de Marquer icy que les uns ou les autres se sont trompez dans les noms des Prieures de Ce Conuent Car ie treuue dans le Cathalogue en abregé des Prieures dEstauayé qui me doit seruir de regle pour la suite, que Marguerite Griset succeda immediatement a Jeannette de Trez et quelle occupa sa
- 15 place depuis lannée 1437. iusques en lannée 1448., lacte neantmoins Cy dessus specifié est au nom de Catherine Griset que lordre des Prieures ne designe quapres Marguerite Griset Cest a dire depuis lan 1437, et partant il faut ou que lautheur de labregé du dict Cathalogue se soit equiuoqué, ou que Celuy qui a escrit lacte obligatoire susdict se soit

trompé ayant pris Catherine pour Marguerite, la Chronologie reglant [113] toutes choses
20 dans Ces occasions quoy quil en soit La Reuerende Mere Marguerite Griset apres auoir
esté unze ans Prieure de Ce Monastere rendit les derniers deuoirs a la nature le 26 du
mois de Julliet 1448.

[II. 10. Dixième prieure]

La X. Prieure

Ce monastere fut encore sous la Conduitte dune Religieuse de mesme famille et surnom
que la precedente ainsi la Reuerende Mere Soeur Catherine Griset se uit subrogée en la
place de Marguerite par la pluralité des Suffrages de Ceste Illustre Communauté, elle ne
5 dementit point lesperance quon auoit Conceu de son bon Gouuernement il se passa de
son temps des choses assez singulieres pour la distinguer Quelques annees apres auoir
este esleüe Prieure [114] elle eust la satisfaction de uoir le temporel de son monastere
augmenté par un legat de dix sols de Censes annuelles (Ce qui estoit beaucoup dans Ce
siecle) faict par Noble Pierre fils de feu Noble Francois de Moudon, Ceste Cense luy
10 estoit deüe par mermet de Saint Martin de Cugiez et lauait acheptée de Girard de
Moudon son frere, Ce legat fut faict aux Religieuses DEstauayé pour un Anniuersaire et
les uigiles des morts la ueille du dict Anniuersaire il fit ses Heritiers uniuersels les
Nobles Othonin et Jean de Moudon ses freres Son testament est du 7. Auril et le
Consentement de ses Heritiers du huictiesme mesme mois MCCCCLIII.

15 La mesme année La Prieure Noble Catherine Griset remit a Cense perpetuelle a
François Costel Uigneron demeurant dans la Uille De Lausanne pour luy et les siens a
perpetuité quatre grandes poses de Uignes au uignoble de Lausanne au lieu dict
Eschissié avec une maison Jardin et Uerger Contigus, plus une moitie pose de uigne un
peu au dessous des quatre poses susdictes moyennant quil donneroit toutes les annees
20 le tier [115] du uin avec le dixme pris sur le tout et deux sols de Cense pour le domaine
direct des dictes uignes et maison avec beaucoup dautres Conditions apposees dans le
Contract qui fut passé du Consentement du Consentement du Reuerend Pere Frere
Remond de la Roüe Prieur du Conuent de Sainte Magdelaine de Lausanne ordre des
Freres Prescheurs Inquisiteur et Coadiuteur de la dicte Reuerende Mere Prieure et

25 Monastere, huict Religieuses furent presentes a Ce Contract qui est de Lannée Mille quatre Cents Cinquante trois.

Noble Nicod De Moudon faisant son testament il institua Son Heritier le posthume quil auroit dHenriette de Loex sa femme Fille de feu Noble Jean De Loex Demoiseau Diocese de Geneue et au defect de Ce posthume il appella son heritier Girard de
30 Moudon son frere il fit a mesme temps un legat de Cinq sols de Censes annuelles a prendre sur tous ses biens en faueur du Monastere des Religieuses de Stauayé de l'ordre des Freres Prescheurs, le dict Testament est du 22 Feurier MCCCCLIX

Lon recognoist encore par le mesme acte que [116] Demoiselle Compegine fille de feu Girard DEstauayé cheualier Conseigneur du dict lieu fut Mariee a Noble Francois de
35 Moudon Demoiseau

Du temps de Ceste Prieure Louys premier du nom et second Duc De Sauoye pris sous sa protection le Monastere DEstauayé toutes les personnes, biens officiers et seruiteurs Les Patentes que Ce grand Prince donna aux Religieuses pour Cest effect sont du dix du mois dAuril M.CCCCLII

40 Ce fut encore du temps du Prieuré de Nostre Catherine Griset que Dame Jeanne fille dHumbert de Grolee Cheualier Seigneur De Bressieux et femme dHumbert de Glarens Cheualier Seigneur du dict Lieu De Surpierre et de Berchier Choisit sa Sepulture dans LEglise et Monastere de la Sainte Uierge DEstauayé Lieu Clos faisant ses heritiers uniuersels les Nobles Louys Francois, et George de Glarens ses enfans et du dict
45 Seigneur Humbert de Glarens les substituant les uns aux autres et a leur defect [117] elle passa a un second degrez de Substitution en faueur de Jeanne de Glarens sa fille, et femme de Guillaume de Tyelerez cheualier Seigneur dArdemont elle legua de plus au dict Monastere une somme Considerable de deux Cent et Cinquante florins dor petit poids pour acquerir des Censes et dire deux messes Chaque Semaine ordonna a ses
50 Heritiers de les payer incontinent apres son decez, toutes Ces Choses paroissent dans son testament qui fut faict le second du mois de Jüin MCCCCLIX. il est scellé du sceau de Guillaume de la Serra cheualier Seigneur du dict lieu, en qualité de Baillif du Pays de Uaud pour son Altesse le Duc de Sauoye.

Pendant le Gouuernement de Ceste Prieure son Monastere experimenta les bontez de
55 Noble Girard de Moudon Demoiseau par les differents bienfaicts qu'il en receu, il est
uray aussy quil y auoit peu de personnes de qualitez qui ne fussent animees des
sentiments dune sincere deuotion et dune ueritable pieté a lendroit [118] de Ces Saintes
filles du glorieux Patriarche Saint Dominique

Ceste Prieure ne fut dans Cest employ que douze ans puisquelle mourut le 23. du mois
60 de May de lannée MCCCCLX.

Dans le nombre de ses Religieuses elle auoit entre autres
La Reuerende Mere Jacquette Clement qui estoit Souprieure
La Noble Soeur Jacquette De Uillette
[autre main :] et 19 Religieuse

[II. 11. Onzième prieure]

LA Prieure XI

Celle des Religieuses qui auoit desia eu de lemploy dans le Monastere et qui scauoit
[119] par experience Ce que Cestoit de Commander par lexercice quelle auoit faict
plusieurs annees de la charge de Souprieure fut iustement eleuée a la qualité de Prieure
5 a la place de la Precedente La Reuerende Mere Iacquette Clement auoit Ceste Condition
necessaire aussy Ceste Illustre Communauté uoulut bien se Commettre a sa prudente
Conduitte en la Choississant pour Superieure Ce qui arriua Lannée M.CCCCCLX.

Vne des premieres demarches quelle fit pour le bien de Ce Monastere fut de faire agir
les Amys et Protecteurs aupres de Son Altesse le Duc de Sauoye pour obtenir de Ce
10 Prince quelque somme qui leur estoit deüe sur les acquis, dHumbert de Sauoye pour la
dotation dune Chapelle quil auoit fondé dans lEglise de Ce Monastere de Stauayé en
quoy elle reussit heureusement, et pour entendre la difficulté ou la Prieure et ses
Religieuses estoient il faut Scauoir que le dict.

Humbert Bastard de Sauoye Comte de Rhomond Seigneur de Montagny, Corbieres,
15 Cudrefin, Grand Cour et Chenaux et Conseigneur dEstauayé ayant acquis [120] de
Jacque Banquetaz quatre Liures Lausannoises annuelles qui auoient esté uendues au dict
Jacques Banquettaz par feu Anserme DEstauayé Seigneur de Chenaux et Guiette sa

femme sous grace de reachapt pour le prix de quatre uingt Liures monoye de Lausanne et desquels Seigneur et Dame le dict Humbert auoit droit, il les auoit assecté, pour la
20 fondation de la chapelle de la Trinité dans LEglise du Monastere dEstauayé ordre des Freres Prescheurs, outre uingt six liures quil auoit encore hipotequees sur le chasteau de la Moliere, desquelles sommes toutefois les dictes Religieuses dEstauayé ne perceuoient plus rien a Cause du reachapt que Jacques fils des feu dicts Anserme dEstauayé et Guyette sa femme auoit faict du chasteau de Chenaux de Louys Premier de Ce Nom
25 Duc De Sauoye, Baron du Pays de Uaud etc, et aussy de la reuendition que Ce mesme Prince auoit faict du chasteau de la Molliere au Magnifique Seigneur Francois Comte de Grueres son Conseiller et Chambellam, Ce qui obligea Nostre Prieure avec sa Communauté de Supplier sa dicte Altesse de Sauoye de leur remettre les dictes quatre Liures [121] qui leurs estoient au subiect du Chasteau de Chenau ou de ses dependances,
30 Ce que Ce Prince leur accorda liberalement par ses patentes dattees a MontCallier le 23. du mois de May MCCCCLX. presents Anthoine des Marquis de Romagnian Chancelier de Sauoye Aymon Comte de la Chambre Uicomte de Maurienne et plusieurs autres grands Seigneurs

Et puisque Humbert de Sauoye Comte de Rhomont Seigneur de Montagny etc. a esté un
35 des principaux Bienfacteurs de Ce Monastere dEstauayé et que neantmoins ie nen ay pas parlé particulierement iusques a present iestime quil est tres raisonnable den rapporter icy lhistoire succinctement tant pour tesmoigner la iuste gratitude que lon doit a sa memoire, que pour Contenter la Curiosité Loüable de plusieurs Dames et Soeurs Religieuses qui seront bien ayses dapprendre quelle¹¹²¹ estoit Ce Prince qui a donné a
40 leur Eglise et Monastere des preuues si singulieres de sa bonté.

Nostre Humbert de Sauoye estoit donc [122] fils naturel dAmé VII. Comte de Sauoye dict le Rouge ;

Comme Ce ieune Prince ne pouuoit que respirer un air genereux et Martial il sexerca de bonne heure au mestier de la guerre, et le Comte Ame son Pere luy ayant donné par
45 forme dappanage les Seigneuries de Montagny et de Corbieres au Pays de Uaud, il sen alla avec bon nombre de Grands Princes et Seigneurs a la guerre Contre les Infidelles, et fut par mesme moyen de la partie avec Ceux qui se treuuerent a la fameuse bataille de Nicopolis que les Chrestiens perdirent en Combattant Contre Baiazet lannée 1397. par limprudence trop grande de Jean Comte de Neuers fils aîné de Philippes le Hardy Duc

¹¹²¹ quelle] quel E

50 de Bourgogne et de ses principaux officiers, Les Francois ayant faict ligue avec
Sigismond Roy dHongrie et Empereur, Mais dans Ceste Occasion funeste les Francois
ayant uoulu Combattre sans attendre les Alemans et les Hongrois nonobstant toutes les
instances du Mareschal de Hongrie [123] de la part de Sigismond il payerent aussy bien
cherement leur faute les troupes francoises furent toutes tailles en pieces, trois Cent
55 prisonniers exceptés¹¹²² des quels Jean Comte de Neuers estoit le principal avec
Philippes dArtois Comte dEu Connestable de France Le Comte de la Marche, les Freres
de la Trimouille, Jean de Uienne Admiral de France y fut tué

Mais les Francois qui ne Scauent guere que parler a leur aduantage sans se soucier de
faire iustice aux autres Nations nont point parlé de beaucoup dautres qui par une
60 genereuse ardeur auoient esté poussé de Marcher avec les braues ligués. Nostre
Humbert de Sauoye estoit de Ce Nombre mais il eust aussy la disgrace de se uoir
prisonnier du Cruel Empereur des Turcs Baiazet premier de Ce nom qui lespargnant
avec soixante et dix Sauoysiens qui l'accompagnoient, ne le relascha quapres auoir payé
sa rançon au bout de sept ans quoy que Amé VIII Conte et puis Duc de Sauoye eut
65 escrit, a Ce Prince infidelle en sa faueur, Durant le temps de sa rude Captiuité
reflechissant plus particulierement sur son deuoir de Chrestien il recognut esgalement
la iustice et la misericorde de Dieu en son endroit et sans doute que Ce fut pour Ce
motif quil prit Ces paroles arabes pour lame de sa devise ALAHAC qui [124] signifient
Dieu est iuste et dans un autre endroit Comme ie le diray ailleurs il auoit Ces parolles
70 latines O quam Misericors est Deus et iustus et patiens qui ueullent dire O que Dieu est
misericordieux iuste et patient.

Humbert estant deliuré et de retour en Sauoye Amé VIII lenuoya son Ambassadeur au
Concile de Constance ou il fut garde du Conclaue avec Louys de la Palu Abbé de
Tornus.

75 Lan 1432 il Conclu le mariage de Marie de Sauoye avec Philippes Marie Duc de Milan
et la donation de la uille de Uercel, il auoit fondé une chapelle dans l'Eglise et Abbaye
dAutecombe ou il est representé avec sa Cotte darme chargée de ses armoiries et de sa
devise Ce quil fit lan 1421.

Amé 8. faisant la Cinquiesme fois des cheualiers de lordre du Collier lan 1434, Nostre
80 Humbert de Sauoye frere Naturel du Duc Souuerain fut de Ce Nombre et
immédiatement apres Louys Marquis de Saluces Lieutenant General en Piedmont et iura

¹¹²² exceptés] exécutés E

les statuts de lordre en la chartreuse de Pierre Chatel, la mesme année il se treuua present a lacte par lequel le Duc Amé declara Louys de Sauoye son fils aîné Prince du Piedmont Lieutenant General en tous ses Estats et a la Ceremonie qui se fit [125] a
85 Ripaille lors que Philippes de Sauoye fut Cree Comte de Geneue. le Duc Amé 8. faisant son testament le 6. Decembre 1439. luy donna le Comté de Romont avec des eloges qui tesmoisgnoient Combien il sestoit rendu Considerable a son Souuerain par ses seruices, Non seullement Humbert ne fut pas marié mais il mourut encore sans aucun enfans.

Quoy quil eut desia fait son testament le dixiesme du mois de Decembre de lan 1440
90 ayant Institué son¹¹²³ Heritier Louys premier du nom et second Duc de Sauoye et establi exequuteurs de ses dernieres uolonté Reuerendissime Seigneur George de Saluces Euesque de Lausanne Philippes de Sauoye Comte de Geneue et autres Seigneurs Cependant il ne mourut que le treze du mois doctobre de lannée 1443 : Il est ensepulturé dans la chapelle quil auoit fondé a Autecombe

95 Voyla en peu de parolles le portraict et leloge du Prince Humbert de Sauoye que ie nay pas dû oublier par la Consideration de Ce quil a fait pour Ce Monastere, il fit bastir le Coeur de la maniere quil se uoit encore a present bien uouté avec des arcades a limperiale ou lon uoit ses armoiries sur les quatre Colomnes aux quatre angles du Coeur en pierre et en basse [126] taille il portoit pour ses armes de geulles¹¹²⁴ a la Croix
100 dargent Chargée de Cinc Croissant d’azur.

Ce fut encore le mesme Humbert qui fit Construire Ceste belle Chapelle qui est maintenant Celle du saint Rosaire a Costé Gauche du Coeur aussi uoutée a limperiale avec ses armoiries et deux grandes et fortes grilles de fer a lantique et bien faictes dont lune sous un grand arc doubleau donne ueüe dans le Coeur, et lautre est aussy grande a
105 lentree de la chapelle qui est grande et spatieuse ses armoiries paroissent sur lune et lautre ; il donna une fort belle Croix dargent dorée ou sont ses armes et deuse dont ie feray une particuliere description quand ie parleray des reliques pour ne mexposer pas a des repetitions ennuyantes, il fit aussy present dun Calice de uermeil ou estoient la Croix de Sauoye avec ses Croissants dazur qui formoient la brisure et la distinction de
110 Ce Prince, mais Comme la Coupe de Ce Calice estoit desia fendue au bord, il a esté refaict et plus grand et dune plus belle façon l’année 1685 par les soins de la [127] Reuerende Mere Dominique de Sainte Marie DEngelsberg, Et Comme Ce fut

¹¹²³ ayant Institué son] *om.* E

¹¹²⁴ gueulles] espace à la place du mot gueulles E

dans la uille dAnnicy que iexeputay la Commission quelle me donna de le retablir ie fis
non seullement remettre en Ciseleure les armes de Cest Illustre Bienfacteur pour en
115 Conseruer la memoire mais encore ie fis grauer Ces paroles au tour du pied en dedans
ILVstrissimus Dominus Humbertus A Sabaudia Iam Dudum Concesserat Sed In
Maiorem Formam Restituit Monasterium Reuerenda Sorore Dominica DEngelsberg
Priorissa Ann.D. 1685.

Il faut maintenant reuenir a Nostre Prieure la Reuerende Mere Jacquette Clement Son
120 Monastere ayant faict perte de quantité de biens elle en porta ses plaintes a Rome avec
ses Religieuses, Pie Second de la maison de Picolomini qui tenoit pour lors le Saint
Siege dona un Monitoire en leur faueur pour descourir par |128| le moyen des Censures
Ecclesiastiques les usurpateurs des biens de Ce mesme Monastere dEstauayé,
Lexequion de Ce bref fut Commise a Jean André Chanoine de La Cathedrale De
125 Lausanne et a Lofficial de Geneue les 4. des Ides du mois de Novembre M.CCCCLXIII.
la sixiesme année du Pontificat du mesme Pape La Noble Estiennette De Boysadam
estant Religieuse de Ce Monastere, Demoiselle Marguerite Angloise sa mere luy fit et a
Ce Conuent une donation de dix huict liures lausanoises avec une pension de dixhuict
sols mesme monoye acte passé dans la maison dOthonin de Baymers le 3. Januier 1473

130 La Reuerende Mere Prieure Jacquette Clement mourut le 26. du mois de Novembre de
Lannée MCCCCLXXXII. elle auoit du temps de son Prieuré entre autres Religieuses les
suiuantes :

La Reuerende Mere Jeannette Richard Souprieure

La Noble Soeur Marguerite dEstauayé le 19. du mois de Jüin 1472

135 La Noble Soeur Jacquette de la Serra

La Noble Soeur Jacquette de Uilette

La Noble Soeur Aymée DEstauayé

|129| La noble Soeur Jeanne De Foucigny

La Noble Soeur Francoise dEstauayé elle mourut le 8. du mois de
140 Septembre M.CCCCLXXVII.

La Noble Soeur Marguerite De Foucigny Celle Cy passa dans une uie Meilleure le 20
Januier de 1464.

La Soeur Petronille Perisset estant encore Soupprieure elle sortit de Ce monde le 23. du
Mois de Feurier 1477.

145 La Soeur Jacquette Richard qui luy auoit succédé en Ceste qualite de Souprieure payat le tribut de la Nature le 23. Julliet 1475.

[II. 12. Douzième prieure]

XII Prieure

Ce fut La Reuerende Mere Jeannette de Saint Martin, que Ceste Communauté de Saintes Filles Esleut |130| Lannée MCCCCLXXXII. Deux anneés apres quelle fut en Charge. Demoiselle Jeanne fille dHumbert de la Moliere Demoiseau Seigneur de Fons
5 ayant esté receüe dans Ce Monastere de Stauayé pour y estre Religieuse, le dict Humbert son Pere paya une partie de sa dotte en quarente sols de Censes annuelles que luy deuoient et de plus grandes Pierre et Humbert Perrusset et Ce fut pour le prix de quarante liures monoye Coursable au Pays de Uaud, lacte de Ceste remise est dattée du 13 du mois de Juin pour le dict Seigneur mais pour Ceux qui deuoient, Cest du 23. du
10 mois de Feurier MCCCCLXXXIV.

Pour les droits de Ce Monastere sur les Moulin et Battoir appelle de Tardy a Cause de la chapelle de la Croix fondee dans LEglise des dictes Religieuses il y a des tiltres dans leur archiues passez du temps que Jeannette de Saint Martin estoit Prieure qui nous apprennent que Rodolphe De Wippens Cheualier Seigneur du dict lieu, Catherine uefue
15 de noble et puissant Claude DEstauayé cheualier Conseigneur |131| du dict lieu tant a son nom que de ses enfans, Jean DEstauayé Demoiseau fils de feu Noble Henry dEstauayé a son nom et de ses freres et Jean Englici Recteur de la chapelle de Sainte Croix fondée en LEglise des Religieuses¹¹²⁵ de Saint Dominique dEstauayé acensent¹¹²⁶ a perpetuité leurs Moulin et Battoir De Tardy dans le territoire dEstauayé
20 iouxte le chemin public du uent et les autres Confins a Jacquet du Moulin et a Francois son fils dAuenche avec tous ses edifices et appartenances sous la Cense annuelle dun muyd de froment de Moulin mesure dEstauayé payable a la Saint Martin dhyuer, Scaoir six Coupes au dict Rodolphe de Wippens, deux Coupes et demi a Catherine et a Jean Englici Chappelin et a ses successeurs en Ceste qualité trois Coupes et demi,
25 et a Jean dEstauayé trois sols de Lausanne pour sa quarte part, aux Conditions

¹¹²⁵ des Religieuses] *om.* E

¹¹²⁶ acensent] auensent E

neantmoins que le dict Jacquet retablira les dicts Moulin et Battoir et les entretiendra en
 suite sans leur en faire aucune [132] mise Lacte est du 18. du mois de Januier de Lannée
 MCCCCLXXXV. pour Ce qui estoit des interests de Rodolphe de Wipens Catherine,
 Jean Englici et les Acensataires¹¹²⁷ et pour les droits de Jean DEstauayé lacte fut passé
 30 le 12 du mois de Septembre 1487

Humber de la Moliere Seigneur de Fons promet de Payer a la Reuerende Mere Prieure
 Jeannette de Saint Martin dix sept Liures Lausannoise quil deuoit pour des Censes
 retardees au Comte final par un acte du 13 du mois de Jüin M.C.DLXXXIV.

Lancien obituaire de la Communauté des Religieuses De Stauayé marque le decez de
 35 Ceste Prieure en lannée 1498. mais il y a tres asseurement faute dans la chronologie Car
 letabissement de la Prieure Suiuante ne peut pas auoir esté faict deuant la mort de Celle
 qui lauoit precedé, les Prieures de Ce Monastere dans Ce temps la et longues annees
 apres estants perpetuelles, et Jeanne de Grilly qui succeda dans la qualité de Prieure
 Nayant esté leüe que 1488. il sensuit que Jeannette de Saint Martin mourut la mesme
 40 Annee Mille quatre [133] Cent huictante huict Ce qui arriua en effect au¹¹²⁸
 Commencement de la dicte Année Le dixneuuiésme du mois de Januier¹¹²⁹ 1488

¹¹²⁷ Acensataires] auensataires E

¹¹²⁸ 40-41 : au Commencement de] en (mots tracés, remplacés par en) E

¹¹²⁹ Januier] Juillet E

[II. 13. Treizième prieure]

LA XIII Prieure

Voicy encore une fille de qualité qui succede a une autre pour occuper la place de
 Prieure de Cest Illustre et ancien Monastere de filles de Saint Dominique La
 Reuerende Mere Jeanne De Grilly fut treuuee digne de Cest employ.

5 De son temps les batiments de Ce Conuent menaçant ruine tant pour LEglise que pour
 les Dortoirs et les autres Edifices qui tomboient par terre elle obtient la permission de
 faire la queste une fois [134] lannée qui luy fut accordée par Reuerend Messire Philippe
 de Compey Doyen de Sauoye, Chanoine des Deux Cathedrales de Geneue et de
 Lausanne et official de Ceste derniere, ses lettres sont du premier Jour de May de
 10 LAnnée 1492 La Noble Soeur Catherine De Blonay fille de Noble George de Blonay et
 de Jeanne De Menthon auoit prit l'habit de Saint Dominique des mains de la

Reuerende Mere Prieure Jeanne de Grilly, et fit profession sous la mesme Prieure Lannée 1492.

Ceste Prieure Mourut le 19 Nouembre de lannée 1501.

[II. 14. Quatorzième prieure]

La XIV Prieure

Llllustre Maison de Stauayé qui auoit desia donné a Ce Monastere de tres habiles
[135] Prieures luy en fournit encore une pour Ceste Charge en la personne de la
Reuerende Mere Isabelle DEstauayé une des premieres actions que ie treuve quelle aye
5 faicte en Ceste qualité Cest dauoir donné a Cense perpetuelle ou albergé le moulin de
Bugnognet parroisse de Lully a Claude Glannaz Mugnier dEstauayé sous la Cense
annuelle de six Couppes moyen froment payables a Ce Monastere a la Saint Martin
dhyuer aux Conditions que luy et les siens Successeurs seront obligez de retablir le dict
Moulin et lentretenir en tout, et quils pourront rachepter trois Couppes des dictes Censes
10 seullement ; se reseruant la dicte Prieure et ses Religieuses le droit et domaine direct du
dict Moulin a perpetuité et de ses appartenances Lacte dAlbergement est du 22. du mois
de Julliet de lannée M.D.I.

Enuiron deux Annees apres elle retira les Uignes du Uignoble de Lausanne Lieu dict
Eschissye desquelles il est parle Cy deuant es pages Cent quatorze et 115. que la Prieure
15 Catherine Griset auoit remis lannée 1453 a Francois [136] Costel pour luy et les siens a
Cense perpetuelle parceque les dictes Uignes se treuuerent extremement ruinees et
deperies apres la mort de Jean fils et Heritier du dict feu François Costel et du temps de
ses petits fils. Le Procureur dIsabelle Prieure de Ce Monastere de Stauayé et Loüys
Perret Chapelain de Lausanne Tuteur dAnthoine et Marie enfans du dict feu Jean
20 Conuiendrent de Preudhommes qui taxerent Ce qui estoit deperi et ruiné dans les dictes
Uignes a soixante florins dor petit poids avec les despens et taxe de la maison a Cause
que les dicts Preudhommes nestoient pas Charpentiers, ayant precedemment iurés entre
les mains de George Leuet Lieutenant au Balliage de Lausanne, Lacte est du Samedy
deuant la Saint Martin dhyuer M.D.III. signé par Jean Du Clos Cler Juré de la Cour de
25 Lofficialité de Lausanne

Ceste Reuerende Mere Prieure Isabelle de Stauayé ne uesquit pas longtemps dans Cest office puisquelle sortit de Ce monde pour passer en lautre et ioüyr dune Meilleure uie le seize du mois de Jüin M.D.V.

[137] il y auoit entre autre Religieuses Celle Cy que iay remarqué dans un Contract de lannée 1501

La Reuerende Mere Jeanne De Grillier Soupprieure¹¹³⁰

La Soeur Estienne DAbusadam Procureuse

La Soeur Jacquette De Bionnez, ou Bionnens qui mourut le 14 Mars 1505

La Noble Soeur Jeanne De Foucigny,

35 La Noble Soeur Catherine DEstauayé

La Noble Soeur Louyse de La Touuiere

La Noble Soeur Catherine De Blonay,

La Soeur Aymonette des Grez de Gradibus

[autre main :] Alias Pontherosa.

¹¹³⁰ Soupprieure] priere E

[II. 15. Quinzième prieure]

LA XV Prieure

Ce fut la Noble Reuerende Mere et Soeur Catherine DEstauayé qui par les suffrages de Ceste Communauté succeda immediatement [138] a sa Parente Isabelle DEstauayé en Ceste Charge de Prieure.

5 Quelques anneés apres quelle eut prit possession de son Employ de Prieure, la Noble Soeur Maurice fille de feu Francois de Blonay Cheualier Seigneur de Saint Paul qui estoit Religieuse de Ce Monastere de Saint Dominique De Stauayé donna du Consentement de la Prieure Catherine a Ce Conuent deux poses de Uignes situees au Uignoble de Poullies Lieu dict en PierreGrand et Ce fut pour le repos de son ame et de
10 Celle de ses Predecesseurs uoulant toutefois la dicte Donatrice que lacte de donation a elle faicte par Estienne de Blonay Cheualier Seigneur de Massillier demeura dans sa force avec toutes ses Circonstances et Clauses, Lacte fut passé au Chapittre du dict Monastere le Cinquiesme du Mois de Septembre M.D.XI.

15 Lon uoit dans les Archiues de Ce Monastere une bulle du Pape Leon X. donnée pendant
[139] le temps de Ceste Prieure par laquelle il Confirme Ce que Martin V. auoit desia
accordé a Ceste Maison en la prenant sous sa protection Comme ie lay desia marqué en
la page 109. La bulle de Leon Dixiesme est dattée a Rome Le troisiemes des Calendes
de Novembre de Lannée M.D.XVI. la 4. année de son pontificat

20 Ceste Illustre Prieure obtient encore de Clement Septiesme la Confirmation de toutes
les libertés, immunités et Priuileges que les Papes ses Predecesseurs auoient accordés au
Monastere De Stauayé, Sa Bulle fut donnée a Rome dans Saint Pierre le 13 des
Calendes du mois d'Octobre MD.XXIV. la premiere année de son Pontificat.

De son temps les enfans De Claude Glannaz a qui Isabelle d'Estauayé auoit donné le
Moulin de Bugnonet sous la Cense de six Couppes Moyen froment avec liberté quil
25 pourroit ou luy mesme ou les siens rachepter trois Couppes [140] des dictes Censes, en
redimerent en effect trois Couppes par un acte du huictiesme du mois d'Octobre
M.DXXVII, par ou lon doit recognoistre que si le dict Moulin rend peu au monastere a
present Cest quil a esté remboursé dune partie des Censes pour lesquelles il auoit esté
albergé, la Soeur Jeannette Ducetaz est Nommée Souprieure dans le mesme acte

30 Ceste Prieure Catherine D'Estauayé Cessa de uiure Lannée M.DXXVII.

Il y auoit dans Ce Monastere pendant Ce temps

La Reuerende Mere Jeannette Ducetaz Souprieure qui mourut seulement le 20 de
Decembre 1541

Celles Cy estoient d'illustres Famille

35 La Soeur Maurice De Blonay.

[141] La Soeur Catherine de Uilarzel.

La Soeur Anne De Liuron.

La Soeur Agnes de Lauigny. elle mourut le 9. Auiril 1506.

La Soeur Loüyse De la Touuiere.

40 La Soeur Marguerite De Senarclens, qui mourut le 19. de Novembre 1519.

Il faut remarquer que de la precedemment a Ceste Prieure le Reuerend Pere Du Nant
Prieur du Conuent De Geneue estoit Vicair General de Ce Monastere D'Estauayé

Lannée 1510 le Reuerend Pere Noel Tarin du Conuent de Geneue estoit Confesseur de
Ceste Communauté de Religieuse

45 Lannée 1515 le Confesseur de Ceste Communauté estoit le Reuerend Pere Jean de Rome du Conuent de Poligny
Dans Ce mesme temps le Siege de LEuesché de Lausanne estoit rempli par le Reuerendissime Seigneur, Aymé De Montfalcon des Barons [142] De Flaxcieu qui Consacra derechef Leglise Collegiale de Saint Ours et ses Compagnons dans la Uille
50 de Soleurre Lannée M.D.XIV. qui auoit esté Nouuellement restablie pour la plus grande partie

[II. 16. Seizième prieure]

LA .X.V.I. Prieure

Cest employ fut exercé pendant dix neuf annees par Lillustre et Noble Soeur la Reuerende Mere Catherine De Villarzel.
Quelques annees apres son etablissement dans la Charge de Prieure il y eut de grandes
5 reuolutions dans Ceste Prouince du Pays de Uaud et dont les funestes effects furent extremement preiudiciables non seulement au Prince et au public en general, mais encore aux particuliers et singulierement a Ce Monastere de lordre de Saint Dominique duquel il faut dire avec iustice que toutes les Religieuses firent paroistre [143] autant de fermeté quon en pouuoit esperer des hommes les plus genereux ;
10 Pour Cognoistre la Source des Malheurs de Ceste pauvre Prouince de Vaud, il faut Scauoir, que Wlric ou Hudry Zuingle qui apres auoir porté les armes sestoit faict dEglise et estoit deuenue Chanoine de Constance se reuolta Lannée 1525. apres auoir lasché la bride a ses plus insolentes passions, il uendit ses benefices et Contracta une infame alliance puisque Contre toutes les Constitutions Ecclesiastiques il eppousa une
15 femme, il passa des erreurs de Luther quil auoit tenu pour se rendre a Celles de Carlostad qui auoit desia debité ses impies extrauagances en Saxe apres sestre laissé infatué des resueries de Luther, Cest André Carlostad fut quelques temps Archidiacre dans LEglise de Zurich apres lauoir esté dans Celle de Witemberg estant Natif de Franconie depuis quil eut quitté Luther ils furent tous deux ennemis irreconciliables
20 Zuingle donc abandonne les sentiments [144] de Ces deux enragez Prophetes pour former Comme une troisieme opinion, Car laissant limpanation de luther et la realité des Catholiques quoy quil ne fut pas tout a faict dans la pensée de Carlostad, il soutient

Neanmoins avec luy que le pain dans la Cene estoit seulement le signe du Corps absent
 renouuella les erreurs des Nestoriens y renonca Neantmoins il tenoit aussy Lheresie des
 25 Pelagiens parce quil Croyoit que lhomme par sa seule uertu pouuoit meriter la uie
 eternelle ; Cestoit ensuite dune extrauagance si ridicule et si grossiere quil mettoit dans
 le nombre des Bienheureux dans le Ciel les Socrates et les Senecque les Hercules et les
 Thesés¹¹³¹, les Aristides et les Catons les Camilles les Numa et les Scipions, Ne faut il
 pas auoir le Cerueau de Monté pour passer iusques a Ceste folie Ce qui obligea Luther a
 30 donner a Zuingle les epithetes de Gentil et de Payen. Uoyla en trois parolles quel estoit
 le genie de Cest emporté Zuingle [145] qui establit sa secte dans la uille de Zurich dont
 le Senat uoulut bien soutenir et appreuuer les reueries Contre les Soins et les instantes
 sollicitations dHugues Euesque De Constance dou depend Zurich.
 On fit une assemblée fameuse dans la uille de Basle pour regler tous les grands
 35 differents suruenus sur la matiere de Religion ou les quatres Euesques des Cantons
 Ligues enuoyerent leurs deputés, Celuy de Constance enuoya Melchior son suffragant
 avec quelques autres, Christophle Euesque de Basle deputa Augustin le Maire
 acompagné dautres Scauants hommes, Conrad Treger Prouincial des Augustins et
 Louÿs Loubly Doyen de Berne sy treuuerent pour Sebastien de Montfalcon Euesque de
 40 Lausanne, et pour LEuesque de Courtz, Pierre Speifer y assista, Zuingle est sollicité dy
 Comparoistre Comme Celuy qui estoit la Cause funeste de toutes Ces grandes
 alienations, Mais Nonobstant tous les sauf Conduits et mesme des otages quon luy offrit
 il¹¹³² ne uoulut point sortir de la uille [146] de Zurich ou il se Crü plus en seureté que
 daller soutenir une si meschante Cause que la sienne Dans une assemblee si Celebre et
 45 Contre des personnes si Scauantes que Celles qui la Composaient, qui ne laisserent pas
 de Condamner Ceste doctrine esgalement Nouvelle et tres mauuaise, apres que lon eust
 faict uoir et soutenu dun Costé dans plusieurs disputes la uerité Catholique et Combattu
 la fausseté des opinions de Zuingle defendues par Oecolapande qui apres auoir deserté
 le Cloistre fit les mesmes desordres dans la Uille de Basle que Ce premier dans Zurich.
 50 Ekus tres docte et tres bon Catholique donna des excellentes preuues de lune et de
 lautre de Ces qualites dans Ceste nombreuse Compagnie ou il disputa uigoureusement
 Contre Oecolapande et en triompha dune maniere aussy glorieuse que la uerite et belle
 et esclatante par dessus le mensonge et le terrassa aussy souuent quil ouurit la bouche

¹¹³¹ Thesés] Thases E

¹¹³² il] et E

pour Conuaincre de fausseté cest [147] insolent Heresiarque. Il y eut principalement sept
55 articles iugez Conformes a la Sainte parole dont ie ne rapporte icy que les plus
importants. Que le Corps et le Sang de Jesus Christ sont presents au Saint Sacrement
de Lautel, Contre le sentiment de Züingle. Que le Corps de Jesus Christ se recoit
reellement et Corporellement. Que Ce mesme Corps est offert a la messe pour les
uiuants et les morts Quapres Ceste uie il y a un purgatoire pour expier les fautes &ct.
60 Que Cest le babtesme de Jesus Christ et non pas Celuy de Saint Jean¹¹³³ qui efface le
peché Originel. Le decret de Ceste illustre assemblee est de lan 1526.

La grande Negligence a faire exequter par tout les Susdicts Eueschez Ceste resolution
donnant le temps aux Zuingliens de reprende Haleine apres Ceste Secousse qui les
deuoit abatre et ruiner par about, les Suisses de la uille de Berne ou le parti de Zuingle
65 estoit desia fort ordonnerent de leur autorité une assemblee Generale pour [148] regler
les differents qui suruenoient tous les iours en matiere de Religion, mesme entre les
Zuingliens, De sorte que les Bernois apres auoir escrit quelques fois au Canton de
Fribourg destre Constants dans la Religion Catholique de leurs ancestres furent les
premiers a deuenir les Preuaricateurs des plus saintes Loix de leurs Peres.

70 Vne Conduitte aussy iniuste que Nouelle de la part des Bernois Contre LEglise obligea
Les Cantons Catholiques, de Lucerne, Vry, Sultz Vnderuald, Zug, Glaris, Fribourg et
Soleurre, descrire a Ces Premiers et de se plaindre hautement, de leur inobseruance de la
resolution si saintement prise dans la uille de Basle, allant ainsi directement Contre
Leur traicté dalliance et de Confederation : Si bien que dans Ceste assemblée
75 Conuoquée a Berne Contre toutes les formes apres la premiere si solennelle a Basle, il
ny eut que les deputez de Zurich, Schaffuse, Basle, Appenzel et Saint Gal, ou se
treuerent Ceux de leur partis Zuingle, Oecolapade, Bucer, Wolfgang Blaurer, Haller et
quelques autres, Mais ny les Euesques ny les autres Cantons susnommez nenuoyerent
[149] personnes de leur part ne uoulant point Consentir ny approuuer par quelques
80 demarches des assemblees Conuoquees par autorité seculiere et Contre les formes
ordinaires sur les matieres de la Religion. Il semble Neantmoins que si quelques
docteurs particuliers eussent assisté a Ces Conferences ils auroient pu arrester les
aduantages et empescher les progres des Zuingliens qui au Contraire demeurant les
maistres par le defect des Catholiques leurs ennemis qui ny parurent pas ietterent les
85 principaux fondement, de leur Heresie ; ainsi Le Canton de Berne qui auoit sollicité par

¹¹³³ Jean] *om.* E

Ses lettres Ceux de Fribourg de tenir ferme, parut le plus empressé pour adherer a Ce funeste changement, suiuant en Cela Lexemple de Zurich, bannissant esgalement de leur uille, les maximes Sainctes de LEglise Catholique principalement la messe demeurants sans autels sans sacrifices et sans images il ne faut pas sen estonner

90 parcequils neurent plus de Pasteurs legitimes sestant reuoltes Contre le Pape ueritable chef |150| de LEglise pour prendre en sa Place Wolfgang Muscule qui sortant de son Cloistre pour se rendre un chetif Tisseran apres auoir esté Chassé de Strasbourg fut Comme Surintendant de LEglise de Berne ou sestoit introduit precedemment Haller chanoine renié, appuyé de Kolb aussy moyne defroqué

95 Les Zuingliens ayant pris les armes Contre les Catholiques et Commis tous les plus grands excez a Zurich ; Basle et Berne, les autres Cantons qui estoient demeurés Constant dans Lobeissance de LEglise Catholique se mirent de mesme en Campagne pour se defendre Contre leurs ennemis Cependant quoy que les armees fussent prestes a Combattre, Ceux de Strasbourg faisant la paix entre eux les empescherent den uenir aux

100 mains pour Ce Coup la.

Mais Ceux de Zurich et de Berne fortement animés par Zuingle employerent en suite Contre le traité toutte leur adresse pour Seduire Les Catholiques, et a mesme temps leur force, pour les soumettre, leur Coupant les uiures et semparant des destroits |151| et des passages, ils furent obligez de reprendre les armes et apres auoir défié dans les formes

105 ordinaires les dicts de Zurich et de Berne par un Cartel datté du 4. octobre 1531 ils entrerent enseignes deployees dans les terres de Ce premier Canton qui avec Celuy de Berne faict aussy marcher ses troupes en bataille ; La honte quauoit eu Zuingle Leur Ministre si les animant si furieusement Contre les Catholiques il nauoit paru a la teste des siens le fit marcher avec les autres ; Les Catholiques neantmoins qui deffendoient

110 une Cause autant iuste que Saincte Combattirent avec tant de fermeté que Les troupes de Zurich furent presque toutes taillées en pieces. Le Courage de Zuingle luy auoit faict prendre la pique a la teste dun bataillon toutes les insolences et les grands Crimes dont il estoit Coupable furent punies dans Ceste iournee ayant esté treuué dans le grand nombre des morts estant pour lors aagé de quarente huict ans faisant une mort encore

115 trop glorieuse apres une uie si |152| detestable que la sienne, Sa honte ne finit pas avec sa uie malheureuse, Son Corps passant entre les mains du bourreau fut reduit en Cendres la qualité dheresiarque luy ayant attiré Ceste iuste punition aussy bien que pour

auoir desolé sa Patrie. Ceux qui resterent en fort petit nombre apres Ce premier Combat se retirerent diligemment a Zurich laissant aux Catholiques uingt six pieces de Canons

120 Les Suisses de Berne ayant apris la defaict de leurs Alliez les animent a la uengeance et ioignant leurs armes avec les Cantons de Basle et de Schafouse Ceux de Saint Gal et de Mulhouse estant aussy de la partie firent tous ensemble une armée de trente mille hommes ; Mais les troupes des Cantons Catholiques qui estoient de dixhuict mille hommes seulement ne laisserent pas de triompher glorieusement de leurs ennemis et
125 Combatant les Bernois qui estoient encore separez leur tuerent sept ou huict Cent hommes sans un pareil nombre qui perit dans la riuere prochaine de Ceux qui Croyoient [153] desuiter le danger par la fuite ; Ceste perte neantmoins des Bernois ne fut que le prelude de Celle qui arriua peu de iours en suite Car les Zuingliens dans la pensée de Surprendre les Catholiques les attaquerent de Nuict avec tout le gros de leur
130 armée mais Ceux Cy les receurent et repousserent avec tant de uigeur que par une resistance pareille a leur soins et a leur uigilance ils estendirent six mille Zuingliens morts sur le Champ de bataille, Ce grande action fut exequée par les Catholiques le 24. du mois d'Octobre 1532.

Les uaincus ayant Lopiniastreté en partage Comme le propre des heretiques ne se
135 rebuterent pas s'estant rallié ils retournerent au Combat la ueille de la Toussaincts, mais aussy malheureux Ce Coup la que le precedent ils succomberent aux genereux efforts des Catholiques qui en tuerent Cinq Mille.

La rage animant Ces furieux Heretiques les poussa a uouloir destruire la chapelle dicte nostre Dame de lhermitage, ou leurs ennemis alloient remercier Dieu de leurs
140 [154] uictoires, mais les Catholiques en ayant eu aduis et se mettant sous les armes, defirent encore une fois les Zuingliens dont les troupes estoient Composees de Ceux de Zurich, Basle, chaffuse et Melhausen qui perdirent Cinq mille hommes avec la plus part de leurs enseignes.

Enfin les Heretiques des Cantons susnommes apres auoir esté battu si souuent par les
145 Catholiques furent Contraincts de demander la paix par le moyen des Cités Imperiales, nayant plus osé attaquer les autres Cantons, Lucerne Vry, Suitsz, Vnderuald, Glaris, Zug, Fribourg Soleurre et Apentzel qui sont tousiour demeuré Constamment dans Lobeissance de LEglise Catholique, il est uray Cependant que Glaris et Appentzel sont meslés de Catholiques et de protestants.

150 Voyla donc la Uille et Canton de Berne peruertis par Zuingle et qui passerent en suite
dans les Heresies et opinions de Caluin Ce Canton de Berne qui auoit esté autrefois sous
la puissance de Pierre Comte de Sauoye et depuis Allié de Ceste Royale Maison
pendant longues années, quitte enfin Lillustre [155] Alliance du Duc de Sauoye et sous
155 pretexte de soutenir les interets de Ceux de Geneue qu'ils disoient estre leurs Alliés et
Combourgeois et qui auoient desia receu les opinions aussy fausses quelles estoient
Nouvelles ; mais en effect et dans le fonds, ayant esté sollicité et gagné par le Roy de
France Francois Premier Les dicts Suisses du Canton de Berne declarerent la guerre a
son Altesse Royale Charles le Bon, et Nonobstant la pressante affliction ou Ce Prince
estoit pour lors a Cause de la nouuelle quil auoit receu de la mort de son fils aîné
160 arriuée en Espagne, ils ne laisserent pas suiuant lexemple du Monarque des François de
luy enuoyer un Heraut a Chambery qui fit Ceste funeste Ceremonie de la denonciation
de la guerre le 16. du Mois de Januier 1536.

Les Bernois immediatement apres entrerent a mains armees dans le Pays de Vaud,
Sebastien de Montfalcon qui pour lors estoit [156] Euesque de Lausanne fut Contraint
165 de quitter son siege, la Prouince estant ainsi en proye aux ennemis du Duc, les Suisses
ne changerent pas seulement toutes choses dans l'Estat temporel, mais encore estant
malheureusement penetrez des heresies que iay remarqué Cy deuant, ils renuerserent
tout dans la Religion, ils neurent pas de la peine a se rendre Maistres dune Prouince si
Considerable parceque dun Costé le Duc Charles estant extremement occupé par le Roy
170 de France il nauoit que tres peu de monde pour garder les postes Capables de quelque
deffence et que dautre part les Suisses du Canton de Fribourg se mirent aussy de la
partie et occuperent quelques balliages et entre autres de Celuy de la uille de Rhomont
La Genereuse Pieté de Jean Conseigneur de Stauayé selon les genereux mouuements de
ses Illustres Ancestres de Ce mesme nom de Stauayé luy ayant faict mespriser tous les
175 [157] aduantages quil pouuoit esperer du Canton de Berner, ayma mieux pour Conseruer
la pureté de la Religion Catholique dans la pressante necessité ou il estoit reduit Ne
pouuant estre secouru de son Altesse Royale son Prince Naturel se ietter entre les bras
des Fribourgeois et les recognoistre pour ses maistres avec des Circonstances specifiees
dans Lacte qui en fut passé le 23. Feurier 1536. Comme ie lay marqué Cy deuant dans la
180 page 12¹¹³⁴ Le Conseil de Ville suiuant la resolution aussy forte que Saincte du

¹¹³⁴ 12] 10 (12 changé en 10) E

Seigneur de Stauayé fit la mesme Sousmission a Celle de Fribourg avec des pareilles restrictions reciproques

De Ceste Maniere La Uille de Stauayé se Conserua dans la Religion Catholique et Les Religieuses de Saint Dominique furent deliurees des Mortelles alarmes ou tous Ces
185 changements funestes arriues dans [158] la Prouince les auoient Cruellement iettés, Mais quelques bailliages exceptés qui tomberent en partage a Ceux De Fribourg ueritablement bons Catholiques tout le reste du Pays de Uaud deuient la Uictime de la Religion Comme de LEstat du Canton de Berne.

Et parceque Ce Monastere auoit des biens Considerables en beaucoup dendroits de la
190 mesme Prouince de Uaud, des reuolutions si extraordinaires ne peurent du moins que de Causer de grandes pertes aux Religieuses de Saint Dominique de Stauayé dont les possessions furent en partie occuppees par les Heretiques : Et dautant plus que le Conuent de Saint Dominique dans la uille de Lausanne demeura desert les Religieux en ayant esté Chassez par la uiolence des Bernois qui en occuperent aussy tous les
195 biens.

Ce fut donc un effect particulier de la [159] Diuine Prouidence sur Ce Monastere de l'auoir pourueu dune Prieure aussy Illustre et sage que lestoit Nostre Reuerende Mere Catherine de Villarzel qui par sa Naissance Soutient au dehors les interets de Ceste maison et par sa uertu son zele sa Constance et sa fermeté Conserua ses¹¹³⁵ saintes
200 filles dans lordre de Saint Dominique dans un temps malheureux ou par lesloignement des Religieux de Lausanne qui en auoient tousiours eu plus particulierement la Conduitte et par la perte de la uille de Geneue Nayant plus de Directeurs de leur mesme Institut il sembloit quelles en auoient esté abandonnees, parcequen effect elles demeurerent plusieurs annees sans auoir pour Confesseurs que des Prestres Seculiers,
205 ayant esté dans une Contrainte indispensable de rompre la Closture, Et Ce quon a remarqué plus particulierement dans la Chronologie de Ce temps deplorable est¹¹³⁶ que Ces innocentes Filles se treuuerent [160] dans lobligation de Seruir a la messe quelque fois, encore auoient elles beaucoup de peine de treuuer quelque prestre pour la dire et neantmoins elles demeureroient toutes inuiolablement unies et attachees au Saint ordre
210 du glorieux Patriarche qui en est le fondateur, et le glorieux Dominique fut manifestement leur protecteur en les Conseruant Contre toutes les persecutions. Elles

¹¹³⁵ ses] ces E

¹¹³⁶ est] et E

nexperimenterent pas beaucoup de secours de la part des hommes personne ne les
 protegeant puisque mesme la Uille de Fribourg fut en danger de perdre la foy et la
 Religion Catholique. Dans laquelle toutefois par une faueur speciale du Ciel elle
 215 perseuera Dieu ayant suscité le Vicaire General Herr Scheneüeli¹¹³⁷ qui par ses soins
 extraordinaires ses grandes applications et un zele animé ueritablement de LEsprit de
 Jesus Christ empescha la perte des Genereux Fribourgeois et les retient dans lunion de
 LEglise qui a toutes les marques de la parfaicte et uraye Espouse [161] du fils de Dieu,
 elle est une sans diuision et sans melange dautres sectes, elle est sainte dans ses moeurs
 220 et saine dans la foy, elle est Catholique Cest adire uniuerselle parcequ'elle est estendue
 dans toutes les parties de luniuers elle est Apostolique descendue des Apostres par une
 Succession invariable et qui na iamais esté interrompue iusques a Nous, Ce que lon ne
 peut pas dire daucune secte depuis Celle des Arriens, passant par les autres Comme des
 Donatistes des Sacramentaires des Albigeois, des Lutheriens et des Caluinistes qui
 225 toutes ont eu leur bornes aussy bien dans les temps que dans les lieux estant toutes
 diuisees entre elles et si Ces deux dernieres ne sont pas encore arriuees dans leur
 dernieres periodes pour le temps Lexperience faict uoir quelles nen sont pas bien
 esloignees puisque toute LItalie et LEspagne Toute la France et tous les Estats de Son
 Altesse Royale de Sauoye en sont heureusement purgés Et que Ces deux Religions
 230 Nouuelles [162] ne subsistent plus que dans quelques Pays septentrionaux, dans peu de
 Prouinces dAlemagne et quelques quartiers des Pays Bas Comme la Hollande Zelande
 etc
 Nostre Prieure donc Catherine de Uillarzel eust lextreme deplaisir de uoir elesuer toutes
 Ces eppouuantables tempestes pendant quelle fut en ceste charge puisquelle lexerça
 235 avec une Conduitte admirable iusques en lannée 1546 quelle changea Ceste uie en une
 meilleure dans la mesme année et laissa la place a la

¹¹³⁷ Herr Scheneüeli] *om.* E

XVII Prieure

La Noble Reuerende Mere et Soeur Sebastienne De Gruyere Ce Nom seul declare
suffisamment Lesclat de sa Naissance, et il semble que Cest assez de dire [163] quelle
estoit Soeur du tres Illustre et puissant Seigneur Iean Comte de Gruyere pour faire
5 Cognoistre sa distinction extraordinaire : Elle fut esleüe Prieure la mesme annee du
decez de Celle qui lauait precedé Cest adire 1546, Il est uray que de son temps la
furieuse tempeste dont iay parlé estant un peu Calmée les Religieuses de Ce Monastere
Commencerent a respirer un air plus doux dans la bonnace qui succeda Cependant Ceste
Illustre Superieure ne laissa pas de gouter bien des amertumes et sentir des afflictions
10 bien pressantes pour estre encore priuee des secours de son ordre nayant pas des
Religieux pour lassister dans Lestat spirituel :

Entre les Religieuses de qualité qui estoient pour lors dans Ce Monastere on a remarqué
Celles Cy

La Noble Reuerende Mere Susanne Thomasset [164] De Veuay qui estoit une maison
15 fort Illustre

La Noble Soeur Aymée de Senarclens elle mourut la ueille de la chaire de Saint Pierre
a Rome l'année 1553

La Noble Soeur Augustine de Longecombe elle mourut Nouice

Et Nostre Illustre Prieure quitta la terre pour aller au Ciel le 18. iour du Mois de May
20 1553 apres auoir exercé Cest employ enuiron huit annees

La XVIII Prieure

Ce fut la mesme Soeur Susanne Thomasset sa source se treuuoit malheureusement
infectée du poison de lheresie, elle ne Contracta neantmoins aucun defect [165] de Ce
Principe gasté ny aucune mauuaise qualité du Canal par lequel la uie luy auoit esté
5 Communiquée dans lestre Naturel, et ses parents Heretiques ne purent iamais estre un

obstacle a son grand zele pour la foy Catholique quelle Conserua tousiours avec tous les soins imaginables Son election a la charge et dignité De Prieure arriua lan 1553, elle fut long temps dans Cest employ pendant lequel la Ville de Stauayé ayant demandé un Religieux Predicateur au Conuent de Chambery de lordre de Saint Dominique Ce quil
10 leur fut accordé et le Reuerend Pere Nicolas Plotty du dict Conuent fut choisi et enuoyé pour remplir Ce ministere,

Les Religieuses de Ce Monastere le prierent en suite de uouloir estre leur Confesseur Ce quil accepta par un effect de sa charité et parce quil recognu quelles auoient esté priuées dun directeur de lordre pendant longues annees Cela lengagea dautant plus a les
15 seruir dans Ceste qualité fort long temps, Ce fut [166] Ce bon Religieux qui sollicita Messieurs du Conseil de la Uille Fribourg de donner a Ce Monastere la main leuee des reuenus des chapelles de la Sainte Croix et de Sainte Magdelaine fondées dans Ceste Eglise par la pieuse liberalité du seigneur Alchand De Stauayé cheualier Seigneur de Gorgie, Ce quil accordèrent Comme lon peut uoir dans les doubles patentes quil
20 donnerent pour Cest effect

Tout Cela descouure les soins et les applications de la Prieure Susanne Thomasset qui auoit encore avec elle unze Religieuses de Communauté. Mais enfin apres auoir esté Superieure de Ce Conuent de Stauayé une longue suite dannées elle rendit son ame a Celuy qui lauait Créé, le 8. de Julliet de lan 1587

[II. 19. Dix-neuvième prieure]

La XIX Prieure

Ceste Sainte Communauté de Vierges [167] porta ses suffrages a elesuer a la dignité de Prieure de Ce Monastere la Reuerende Mere Soeur Vrsule Verly de Friborg peu de temps apres le decez de la precedente 1587.
5 Lannée Suiuante elle porta Son Conuent a faire lacquisition d'un Prez de la Contenance de trois Seytorees au territoire de Lausanne lieu dict Eschissye pour le prix de huit Cent florins deliurés par le Reuerend Pere Nicolas Plotty Religieux de Saint Dominique de Chambery au nom de la dicte Prieure et Religieuses de Stauayé dont il estoit le Confesseur et le payement de la dicte somme fut faict a Jacob Boeuf Citoyen de
10 Lausanne qui estoit le Uendeur Lacte est du penultiesme du mois de Septembre 1588.

Ceste mesme Prieure fit avec ses Religieuses un Eschange avec Messieurs [168] de la Uille et Canton de Berne a qui Ce Monastere remit la Cense et directe de douze deniers Lausannois sur une pose de uigne située au lieu dict en champ Blandes qui estoit du fief et domaine direct des dictes Religieuses de Stauayé lesquelles auoient pour Cest effect
15 établi leurs Procureurs George Ansel et Francois Rey Ceux Cy receu pareillement au nom de la Prieure et Religieuses douze deniers Lausannois avec le domaine direct que les mesmes Seigneurs de Berne possedoient sur une Seytorée de Prez au territoire dEschissie acquise depuis huict annees de Jacob Boeuf Comme aussy a Cause du clergé de Lausanne les Procureurs de Berne estoient Vincent D'Achselhoffer Thresorier et
20 Marquard Zehender tous deux du Conseil estroit de la dicte Uille de Berne, Lacte de Cest Eschange [169] est du second du mois de Jüin 1595.

Ce fut sous Ceste Prieure et dans le mesme Monastere que mourut le Reuerend Pere Plotty le 8. Januier de lannée 1600 apres y auoir demeuré en qualité de Confesseur enuiron uingtsept ans, dont la memoire a tousiours esté du depuis en Consideration
25 particuliere dans Ce Monastere.

Mais enfin Nostre Reuerende Mere Ursule Uerly quitta pour iamais la charge de Prieure de Ceste Maison en payant le tribut Uniuersellement deu a la mort dans la Nature le 24 du mois de Septembre 1617

Il faut remarquer icy quapres la mort du susdict Reuerend Pere Plotty Comme Ces
30 saintes filles avec la dicte Prieure ne furent pas en estat d'auoir un Confesseur de leur ordre Cela obligea LEuesque de Lausanne ordinaire de la Uille de Stauayé qui pour lors estoit le Reuerendissime [170] Iean D'Oros Euesque de Nicopolis et suffragant de Ferdinand de Rye Archeuesque de Besançon et que le Pape Clement 7. de son propre mouuement establit Euesque de Lausanne, a donner a Nos Religieuses de Stauayé un
35 Prestre seculier pour Confesseur.

Mais Ceste mesme Prieure eust la Consolation de se uoir encore sous la Conduitte dun directeur de lordre Car le Reuerend Pere Pierre De Raucourt Religieux de nostre Conuent dArras sen retournant de Rome et passant par la Uille de Stauayé lannée 1605 la Reuerende Mere Prieure et les Religieuses de Ce Monastere layant sollicité et
40 instamment Prié de uouloir estre leur Confesseur, leurs soins ne furent pas inutiles puisquil se rendit a leur demande et les assista de ses [171] bons aduis lespace de neuf annees iusques au temps de sa mort qui arriua le 23 du mois de Jüin 1614, le Reuerendissime Seigneur Iean De Vateuille de lordre de Cisteau et Abbé de la charité

estant pour lors Euesque de Lausanne et ayant esté elesué a Ceste dignité par le Pape
45 Paul V. a la presentation de son Altesse Royale le Duc de Sauoye
Lors quon uoulut enterrer le Pere de Raucourt on treuua Comme entier le Corps de son
Predecesseur le Reuerend Pere Plotty.
Lannée suiuate 1615 la Reuerende Mere Jeanne de Uisin rendit aussy lame a Dieu la
ueille de la chaire de Saint Pierre a Rome

[II. 20. Vingtième prieure]

La XX. Prieure

Ceste place uacante fut dignement [172] occuppee et remplie par le choix que les
Religieuses firent de la Reurende Mere Sebastienne Bergier lan 1617.
Le temps de Ceste Prieure est tres asseurement recommandable par les heureux
5 changement qui arriuerent sous elle ; Son zele luy fit entreprendre des choses au dessus
de Ceque lon pouuoit esperer dune ieune fille ; La Closture auoit esté bannie de son
monastere depuis le malheur qui estoit arriuee dans la Prouince par le Changement de
Religion : Elle retablist ses Religieuses dans le deuoir selon les loix, Ce qui fut exequé
le 10 de Nouembre 1620 Elle fut uigoureusement Soutenue dans Ce Genereux dessein
10 par le Reuerend Pere Jean Francois de Lallée de Nostre Conuent de chambery qui des
Ce temps la fut Confesseur de Ce Conuent et par la ferueur de la Reuerende Mere
Francoise Perret Souprieure de Stauayé lexacte obseruance reguliere fut des lors
auancée de plus en plus dans Ce Monastere
Il y eut quelque difficulté entre la Prieure et les Religieuses avec Daniel dYuerdun
15 [173] Citoyen de Lausanne pour le passage par un Prez dans le Territoire de Lausanne
situé aupres du Pont dessous la Uercherie appartenant au dict dYuerdun, Le Reuerend
Pere Jean Francois de Lallee se transporta sur le lieu et le Conseil de la Uille de
Lausanne ayant Commis Noble Phillippe de Loys¹¹³⁸ Seigneur de Bourcier et deux
autres Conseillers lun desquels estoit Banderet ils firent ueüe de lieu et qui ayant
20 treuuez que les bornes estoient a laduantage des Religieuses les maintiendrent dans leur
possession et liberté daller et de uenir par le dict prez et user du droit de passage

¹¹³⁸ Loys] Louys E

Comme elles auoient faict par Cy deuant et mesme au regard du bestail pour le mener boire a une fontaine ainsi quil Conste par Lacte du 2¹¹³⁹ de May de lan 1620 :

Pendant le temps de Ceste Prieure les Reuerends Peres Minimes furent receus dans la
25 Uille de Stauayé, les Patentes que [174] Messieurs du Canton de Fribourg leur donnerent pour Ce subiect sont dattees le 5. du mois de Jüin 1622. elles sont signees Montenach.

Pendant que le Reuerend Pere De Lallée fut Confesseur dans Ce Monastere il donna des preuues de son zele pour la deuotion du Saint Rosaire en ayant restabli la Confrerie dans tous les Estats de leurs Excellences de Fribourg en quoy il se monstra un des

30 ueritables enfans du glorieux Patriarche Saint Dominique qui en est reconnu lauteur et dont lordre regarde la societé du sacré Rosaire Comme son patrimoine legitime. Il

procura encore la uisite de Ce Monastere par le Tres Reuerend Pere Bernardin de Charpenne Docteur en Theologie Prieur du Conuent de Saint Dominique dAnnicy et pour lors Uicaire National des Conuents de Sauoye et de Besançon, Ce qui me faict

35 doubter de la fidelité des remarques de Ce temps la pour [175] quelques Circonstances lon a uoulu dire que le mesme Pere de Charpenne nauoit uisité Ceste maison de Stauayé que par leffect du zele du Reuerend Pere de Lallee, sans en auoir lauthorité, Car il est Croyable tout a faict quun Religieux du poids, du Caracthere et du Merite du dict Pere de Charpenne et qui estoit tres Consideré dans toute la Congregation Gallicane

40 maintenant Prouince de Paris eust uoulu entreprendre de uisiter un monastere des filles de lordre sans en auoir quelque droit et si lauthorité et la Commission ne luy auoit point esté Communiquée par les Superieurs Maieurs puisque autrement il se seroit Commis et exposé a la Censure des moins raisonnables ce¹¹⁴⁰ que lon ne doit pas estimer dun

homme de la Prudence Consommee que le Reuerend Pere Maistre de¹¹⁴¹ Charpenne auoit faict paroistre en plusieurs occasions Nostre Reuerende Mere Prieure receut

45 [176] de son temps dixhuict Religieuses a la profession dans le nombre desquelles on Comptoit Celle Cy pour estre dillustre Naissance.

Soeur Susanne De Stauayé

Soeur Catherine Dominique de Grandmont Chastillon

50 La Reuerende Mere Prieure Sebastienne Bergier apres auoir dignement exerce Ceste charge enuiron le temps de dix annees quitta la terre pour aller au Ciel receuoir la

¹¹³⁹ 2 (rature sur le deuxième chiffre)] 20° E

¹¹⁴⁰ ce] et E

¹¹⁴¹ de] om. E

recompense de ses soins¹¹⁴² de ses trauaux et de son zele pour la uie reguliere Ce qui arriua le 9. du mois de Juin 1627. Le Reuerend Pere de LAllée sestant desia retiré.

Le Reuerend Pere Edme Amblardet du Conuent de Saint Dominique de la Uille
55 dAnnicy lui succeda en lemploy de Confesseur de Ce Monastere et lordre recommenca d'en prendre Cognoissance et [177] regler toutes choses sur le pied de la loy et des Constitutions parceque la susdicte année 1627 le Reuerendissime Pere General Seraphin Siccus donna a Ces Saintes Filles pour Commissaire le Reuerend Pere Jean des loix Docteur en Theologie et Inquisiteur de Besançon.

60 La Reuerende Mere Antoine Volant qui estoit Souprieure en chef apres la mort de Sebastienne Bergier receut quatre Soeurs a la Sainte Profession Cestoit ainsi que Ce Monastere salloit Multipliant dun bon Nombre dinnocentes Uierges

Par lordre que ie uient de marquer des Prieures lon a pû remarquer quelles furent perpetuelles iusques a Ce temps et a la derniere decedée, Mais la prudence le zele et la
65 Conduitte du dict Reuerend Pere Amblardet porta Ces Saintes Filles a reformer toutes choses et Comme Cestoit un abus que la perpetuité [178] des Prieures il fut aussy Corrigé et reduict aux termes des Constitutions ceste charge ne deuant estre exercée que durant trois annees. Tout estant donc Concerté et réglé de Ceste Maniere, la pluralité des Suffrages de la Communauté se termina au choix de la Reuerende Mere Marte Berche
70 qui fut par Ce moyen

¹¹⁴² soins] biens E

[II. 21. Vingt-et-unième prieure]

La XXI. Prieure

Il faut la nommer encore une fois la Reuerende Mere Marte Berche qui estoit Natiue du Landeron Ce qui me faict Croire quelle estoit proche parente de trois autres Soeurs du mesme nom et mesme lieu selon lacte qui suit

5 Lannée dapres Lelection de la Reuerende Mere Berche, le Reuerend Pere Amblardet Confesseur [179] de Ce Monastere assista aux partages des Soeurs Susanne Berche Uefue dAntoine Roy Bourgeois de Fribourg et en suite Religieuse dans Ce Conuent de Stauayé, Anne Gabrielle Berche Religieuse de lordre de Cisteaux a LAbbayé de la

Maigrouse au dessous¹¹⁴³ du dict Fribourg et Jeanne Berche femme de Jean mol
10 Bourgeois du Landeron, pour les biens delaissez par Daniel Berche Conseiller du dict
Landeron et Catherine Uarnier sa femme Pere et Mere des dictes trois Soeurs Berche,
entre autres choses les Uignes furent diuisees en trois tiers et Comme lon recognu
quelles deuoient toutes ensemble uingt quatre pots de uin au Comte Souuerain De
15 Neufchastel chaque Soeur pour son tier fut dans lobligation den payer huict, lacte de
partage est du 14 et du 15 du mois de May 1629. De sorte que pour la part de Ce
Conuent il y a au Landeron enuiron trente deux hommes en Uignes et en prez enuiron
Cinq faux, chacune estant Ce qun homme peut faucher par iour |180| et rendent
ensemble par Communes annees quinze Charretees de foin chacune uallant dans Ce
pays la deux escus de uintCinq batz lun, et le Journal uaut enuiron quarente escus bons

¹¹⁴³ au dessous] au dessus E

[II. 22. Vingt-deuxième prieure]

La XXII. Prieure

Suiuant Lestablissement procuré et faict par le Reuerend Pere Amblardet la Reuerende
Mere Marte Berche ayant fini ses trois annees dans Loffice de Prieure, les Religieuses
procederent a lelection dune autre et donnerent leurs suffrages a la Reuerende [*autre*
5 *main :*] noble Mere Anne Elisabeth Feguely lan 1630 et Ceste mesme année elle fit
bastir par les soins du dict Pere Amblardet¹¹⁴⁴ [*autre main :*] Reuerend Pere thomas et
le Pere louis les Chambres du dortoir Neuf autour du Cloistre apres quoy le mesme Pere
sen estant retourné dans son Conuent dAnnicy il eust pour Successeur Lannée 1631¹¹⁴⁵
le Reuerend Pere Contet du Conuent de Besançon lequel |181| demeura fort peu de
10 temps en Ceste qualité Car le Reuerend Pere Louys du Gourt du mesme Conuent fut
appelé a sa place lan 1632¹¹⁴⁶ Cependant La Reuerende Mere Feguely ayant passé les
trois annees dans sa charge on Luy en subrogea une autre qui fut

¹¹⁴⁴ dict Pere Amblardet] Reuerend Pere Eme Amblardet E ; dans B, texte tracé avec autre main au-dessus

¹¹⁴⁵ 1631] 1630 (1631 changé en 1630) E

¹¹⁴⁶ 1632] 1633 (1632 changé en 1633) E

[II. 23. Vingt-troisième prieure]

La XXIII Prieure

Cest employ fut iustement donné par la pluralité des uoix a la Reuerende Mere Soeur
Ieanne Babtiste de Montenach dont la famille est dune distinction grande et particuliere
dans la Uille de Fribourg, son election fut faicte lannée 1633. et la soustient
5 merueilleusement bien par sa uertu et par toute sa Conduite qui fut tousiours |182| fort
agreable a Ceste Communauté ; apres Ses trois annees de Prieure un autre luy succeda

[II. 24. Vingt-quatrième prieure]

La XXIV. Prieure

Lexperience qu'on auoit desia de la sagesse et sainte Conduite de la Reuerende Mere
Marthe Berche obligea les Religieuses de luy donner leurs suffrages pour la seconde
fois, elle fut Confirmer dans Cest employ le 3. du mois dAoust 1636. Les Demoiselles
5 Marie et Marguerite Paccot qui auoient receu le saint Habit de Lordre furent un
exemple a leur Mere Dame Francoise Chassot qui le receut aussy Ceste mesme année,
elle fit donation de tous ses biens a Ce Conuent et fit Profession lannée suiuate 1636
Le Seigneur Baron De Koning son beau frere General de Lartillerie de sa Maieste
|183| Imperiale LAuguste Prince Ferdinand second du nom, uolut bien faire Cest
10 honneur a la dicte Dame sa belle soeur que destre son Pere Spirituel dans le nouuel
Estat de la Religion si ancienne quelle embrassa Le Monastere De Stauayé, treuua dans
la pieté de Ce Seigneur toutes les preuues quil pouuoit attendre de Sa Magnificence Il
fit non seulement toute la depece dans Ceste Ceremonie mais encore donna des
marques plus euidentes de sa liberalité par la somme de deux Cents escus que la
15 Communauté receu de ses mains bienfaisante Et Le grand Parloir den haut, parle encore
en sa faueur par le beau Poisle dAllemagne quil y fit Construire et qui Subsiste encore
auiourdhy apres quoy il faut uenir a

[II. 25. Vingt-cinquième prieure]

La XXV Prieure.

Celle que lon iugea propre pour Cest employ sapelloit la Reuerende Mere **[184]** Soeur Marie Jeanne Gomax de Fetignie si son merite luy attira les Suffrages dans son Election La Justice inuita le Superieur de Ce Monastere par le Reuerendissime Pere General de la

5 Confirmer Ce qui fut faict le quatriesme du mois doctobre de Lannée 1639 apres quoy sestant dignement acquittée de la charge de Prieure pendant trois années elle fut remise a la

[II. 26. Vingt-sixième prieure]

XXVI Prieure

Cest un tesmoisgnage infaillible de la grande satisfaction que toute Ceste Sainte Communauté de Filles auoit eu pendant le Gouuernement de la Reuerende Mere Marthe Berche la premiere et seconde fois quelle auoit este Prieure puisque les suffrages des

5 Religieuses se treuerent Heureusement unis pour une **[185]** troisieme fois en sa faueur Lelection en ayant este faicte le 6. du mois DOctobre de 1642 elle finit glorieusement son Triennal par ses iustes applications pour le bien spirituel et temporel de Ce Monastere et eu le plaisir de uoir succeder

[II. 27. Vingt-septième prieure]

La XXVII. Prieure

Celle qui lauoit desia esté precedemment avec Contentement pour toute Ceste Communauté fut choisie la seconde fois pour luy Commander en qualité de Prieure Nestre point assez de dire que la Reuerende Mere De Montenach ayant esté iugee tres

5 propre pour Cest office elle fut le terme de lelection et quelque temps apres Confirmée Prieure le 12 Octobre de lan 1645 en ayant exercé loffice avec **[186]** les mesmes aduantages que la premiere fois. Le Reuerend Pere Louys du Gourt que iay dict Cy

deuant auoir succedé en la qualité de Confesseur au Reuerend Pere Contet le xerça des
lannée 1632 iusques en lan 1640, mais les Religieux de son Conuent de Besançon
10 faisant iustice a sa Capacité pour Commander le rappellerent layant choisi pour estre
leur Prieur ie Continue apres Cela lordre des Prieures de Ce Monastere

[II. 28. Vingt-huitième prieure]

La XXVIII Prieure

Le Choix tomba sur la Reuerende Mere Soeur Marguerite Ziegler de la Uille de
Fribourg qui fut Confirmee Prieure le 3. du mois de Nouembre de lan 1648, mais la Ciel
par une disposition particuliere dont Nous ne deuons pas [187] uouloir penetrer les
5 secrets permit que son Esprit fut troublé des la fin du mesme mois de sa Confirmation
Ce qui obligea le Reuerend Pere Blaise Penot Comme en ayant le pouuoir de
Commettre toute lauthorité pour Commander a la Reuerende Mere Marguerite
Bugnion qui estoit desia Souprieure elle Continua de Ceste maniere iusques a lan 1650
et la mesme année Le chapittre ayant esté assemble les uoix Concorurent pour la faire
10 Prieure ainsi elle est en nombre

[II. 29. Vingt-neuvième prieure]

La XXIX Prieure

La mesme Reuerende Mere Marguerite Bugnion ayant este eleüe fut Confirmee le
huictiesme du mois dAoust de 1650, ie nay pas encore pû apprendre par quel moyen
elles furent exposees dans Ce Monastere au danger destre hors de la direction de Lordre
5 soit que le Reuerend Pere Confesseur fut desagreable aux Religieuses, ou bien que la
bonne intelligence ne fut pas entiere dans Ceste Communauté et quainsi une partie
[188] eut désiré la direction de lordinaire ne faisant pas toute lattention necessaire dun
Costé a limportance de lunion des Coeurs dans une Communauté et particulierement de
filles qui ne manquent iamais de tomber en decadence quand la discorde y prend place,
10 Dautre part elles ne Consideroient pas que les Prestres seculiers quelques spirituels quil
puissent estre nentendent iamais si bien la Conduitte des Religieuses que les reguliers

qui professent le mesme ordre et Cognoissent mieux par Consequent Ce qui leur est plus necessaire par une pratique des loix et des obseruances qui leur sont Communes Cependant Le Reuerend Pere Charlier qui estoit Commissaire du Reuerendissime Pere
15 General leur ayant osté le dict Reuerend Pere Penot il leur donna a sa place le Reuerend Pere Claude Boule qui fut Confesseur dans Ce Monastere depuis le 22 du Mois d'Aoust 1650 iusques au 22. du mois de May 1652, Il y a bien de l'apparence que Ce Religieux Nestoit pas au grez de la Communauté parce que ie treuve dans les memoires que les Religieuses employerent leurs [189] soins et les recommandations de leurs Amys pour
20 auoir un autre Confesseur de Lordre, il faut passer en suite a

[II. 30. Trentième prieure]

La XXX Prieure

Quand on sest bien treuüé sous un gouuernement on peut non seulement y retourner mais encore il semble quil y a quelque obligation si nous uoulons trauailler a nostre propre satisfaction ; sans doubte que les saintes filles de Ce Monastere formerent Ce
5 raisonnement quand elles ietterent les yeux pour la troisieme fois sur la Reuerende Mere Jeanne Babtiste De Montenach layant desia ueu deux fois a la teste de leur Communauté avec applaudissement, elle fut donc Confirmée pour la troisieme fois le 4 du mois d'Octobre 1653 et sacquitta si dignement de sa Charge que tout le Monastere tres satisfait de sa Conduite Merueilleuse pendant Ce troisieme triennal sollicita la
10 dispense aupres du Reuerendissime [190] Pere General affin dauoir la liberte de la Continuer, Ce quil accorda librement ainsi Les Religieuses Leleurent pour la quatrieme fois faisant par Ce moyen

[II. 31. Trente-et-unième prieure]

La XXXI. Prieure

Ayant donc receu la permission du Reuerendissime General pour la Continuation de la precedente Superieure La pluralité des suffrages donna a Continuer la dicte Reuerende Mere de Montenach et sa Confirmation est du 28. Octobre 1656 Elle eust pendant Ce

5 temps la de quoy exercer et sa fermeté et sa Prudence dans les grands bruits qui
 selesuerent pour lors dans lestat des Suisses a Cause des guerres. Ce qui fut Cause que
 dixneuf¹⁴⁷ Religieuses sortirent du Monastere soit pour esuiter les malheurs qui suient
 ordinairement a Ce fleau du genre humain soit aussy pour soulager la Maison qui ne
 pouuoit du moins que destre exposé a de grandes pertes Quelques unes sen allerent en
 10 Bourgogne et apres [191] auoir passé le lac a Stauayé Celles Cy se rendirent a Morteau,
 Les Reuerendes Meres Susanne de Stauayé, Marthe Berche, Anne Marie Paccot, les
 Soeurs Tecle Kurzen, Anne Ruedin Pelagie Berche, Colombe König fille du Baron de
 Billens, Marie Marguerite Paccot, Barbe de la Pierre, Anne de Saint Dominique
 Chapel et Soeur Dominique de Sainte Marie DEngelsberg Madame Francoise femme
 15 de feu Monsieur Paccot Docteur en Medecine et Conseiller de Fribourg elle estoit du
 tiers ordre de Nostre Pere Saint Dominique il y auoit avec les susdictes Trois Soeurs
 Conuerses Jeanne Babtiste Girarde de Morteaux, Hiacinte Ansermet et soeur Agnes
 Bonzon, outre Ce Nombre il y en eust quatre qui se retirerent a Porentru les Soeurs
 Anne Marie du Prez, Anne Therese Demiere Marie Augustine Feure qui estoit du
 20 mesme lieu et Soeur Anne Dominique Ansermet
 Le Septiesme du mois suiuant de la mesme Année un motif pareil au precedent obligea
 encore quelques autres Religieuses de sortir [192] pour se retirer a Fribourg dont uoicy
 les noms La Reuerende Mere Anne Fegueli fille du noble Seigneur Colonel Feguely qui
 estoit Souprieure Soeur Anne Claire Bunschu, Soeur Angelique Piegler Soeur Marie
 25 Catherine Ansermet Soeur Marie Roy dicte de la Presentation, et Soeur Anne Catherine
 Du bas Conuerse
 Comme de toutes Ces Saintes Religieuses, il ny en eust pas une dont la Conduite ne
 fut extremement edificante et que toutes firent paroistre par leur uertu et modestie
 pendant tout le temps quelles furent obligees de rester hors de leur cloistre quelles
 30 estoient ueritables filles du Glorieux Patriarche Saint Dominique, Il est uray aussy que
 tous Ceux Chez qui elles demeurerent leur donnerent avec empressement des
 tesmoignages dune estime singuliere et exercerent beaucoup de Charité en leur endroit
 autant a Mortaux qua Porentru et dans la uille De Fribourg Entre les Religieuses qui
 demeurerent pour garder le Monastere et en auoir du soin au nombre de dix. Celles Cy
 35 estoient les Principales, la Reuerende Mere Prieure [193] Jeanne Babtiste de Montenach
 et la Mere Marguerite Bugnion et toutes les autres qui estoient dehors retournerent des

¹⁴⁷ dixneuf] 20 (dixneuf tracé et remplacé par 20) E

lieux de leur refuge en Ce Monastere au bout de six mois ainsi le Calme estant retabli par tout Ce Monastere en iouÿt pareillement

[II. 32. Trente-deuxième prieure]

La XXXII Prieure

Il ne faut pas dautre tesmoignage de la probité et de la Sainte Conduitte de la Reuerende Mere Marthe Berche que la quatriesme Election que Ceste Communauté fit de sa personne pour La Charge de Prieure dans laquelle elle fut aussy Confirmée le 25
5 de Novembre 1659

[II. 33. Trente-troisième prieure]

La XXXIII Prieure

Voicy une seconde fois que la Reuerende Mere **[194]** Anne Elisabeth Feguely paroît pour Commander a Ce Monastere en qualité de Prieure a laquelle elle fut elesuée par les Communs suffrages de ses Soeurs, aussy le Reuerend Pere Jean Godin Docteur en
5 Theologie et Commissaire du Reuerendissime Pere General sur Ceste Maison luy donna facilement sa Confirmation dans le temps mesme quil y faisoit sa uisite Ce qui arriua le 27. de Novembre 1662 et sacquitta de Ceste charge avec beaucoup de fidelité pendant les trois annees de son ministere

[II. 34. Trente-quatrième prieure]

La XXXIV Prieure

Cest employ fut donné pour la seconde fois a la Reuerende Mere Marguerite Bugnion Le Reuerend Pere Salomon qui estoit le digne Confesseur de Ceste Communauté, Confirma Lelection qui en auoit esté faicte par le pouuoir que le Reuerend Pere Maistre
5 Commissaire luy en **[195]** auoit Specialement donné Ce qui fut faict le 29 du mois de

Nouembre de l'année 1665, Ce Pouvoir de la Confirmer uenoit de la part du Reuerendissime Pere General.

[II. 35. Trente-cinquième prieure]

La XXXV Prieure

Ceste Sainte Communauté sestoit si bien treuuee sous le gouuernement de la Reuerende Mere Marthe Berche durant tout le temps de quatre Prieuré differents quelle auoit dignement rempli que les Religieuses se sentirent obligees de luy defferer pour
5 une Cinquiesme fois Cest honneur de leur Commander et fut Confirmee dans Ceste qualité de Prieure le 4 du mois de Decembre 1668.

[II. 36. Trente-sixième prieure]

La XXXVI Prieure

Celle qui suit auoit desia paru plusieurs fois dans le Siege des Superieures de Ce Monastere [196] La Prouidence qui uolut faire Cognoistre que les soins et les iustes applications de la Reuerende Mere Jeanne Bapliste de Montenach luy auoit este
5 agreables, et utiles a Ceste Maison inspira au chapitre de Lelire pour une quatriesme¹¹⁴⁸ fois ; Elle fut en effect Confirmée le 6. du mois De Decembre l'année 1671. Mais le Ciel pour recompenser tous ses trauaux n'attendit pas qu'elle eut paracheué le dernier triennal il appella de Ceste uie mortelle et passagere a la perdurable et eternelle le 17. Auril de l'année 1673.
10 La Reuerende Mere Marguerite Bugnion fut Establie Uicaire en chef iusques au 21 du mois d'Octobre de la mesme année 1673

¹¹⁴⁸ quatriesme] cinquieme (quatriesme tracé et remplacé par cinquieme) E

La XXXVII Prieure

Le Chapittre de Ce Monastere ietta les yeux sur la Reuerende Mere Dominique de Sainte Marie DEngelsberg, Ceste maison a esté depuis [197] plusieurs siecles tres Illustre et puissante dans le Canton de Fribourg et a faict alliance avec les plus nobles
5 familles Comme Celle des Comtes de Gruyeres¹¹⁴⁹, lon en uoit de glorieux tesmoisgnages dans lancienne et fameuse Abbaye dAuteriue de Lordre de Cisteau, il faut estre priué du bon sens et de lhonneur pour ne pas Conuenir que les personnes de lun et de lautre sexe qui entrent dans le Cloistre en font la gloire et le soutient en Cent rencontres different ie suppose neantmoins quelles ne se dementent point de leur
10 naissance ny de la uertu qui en doit estre inseparable et quelles se distinguent par la Saincteté de leurs actions, Comme par la Noblesse de leurs familles Car hors de Cela elles feroient plus de mal que de bien par la force de leurs exemples.

Il y auoit de tres iustes motifs pour faire Ce Choix Uoyla pourquoy Ceste illustre Religieuse eut Sa Confirmation Sans difficulté et fut Leue¹¹⁵⁰ [*autre main :*] *confirme* le
15 21 du mois dOctobre 1673.

On a bien recognu dans la suite quon ne setoit pas trompé dans Ce Choix, Le spirituel estant réglé au point quil est a present, elle sappliqua [198] aussy a la Conseruation et augmentation du temporel dans Ce premier Triennal elle eust Soin de faire acquerir au Monastere une establerie située a la bastie pour la somme de Cent quinze escus Lacte
20 est du Septiesme de Julliet 1675, Et lannée suiuate elle fit acquis dun mas de bois avec un Piece de Prez au lieu dict la Motte pour le prix de douze Cents florins acte du 17¹¹⁵¹ de Mars¹¹⁵² 1676, Trois mois apres elle fit un autre acquis dune pose nayant deliuré que dix sept escus petits, ayant ainsi fini son temps la Communauté proceda a Lelection dune autre Superieure qui fut

¹¹⁴⁹ Gruyeres] Greuseres E

¹¹⁵⁰ Leue] Confirmée E ; dans B, Confirme écrit par-dessus par autre main

¹¹⁵¹ 17] 2^e (chiffre corrigé) E

¹¹⁵² Mars] Mai (mars effacé et mai mis à la place) E

La XXXVIII Prieure

Celle qui suit a Marché iustement sur les pas des autres Prieures qui l'ont precedez par sa regularité et par sa uigilance sur [199] lun et lautre estat de Ceste maison Cest la Reuerende Mere Marie Magdelaine Roy qui fut choisie pour succeder a la Reuerende
5 Mere DEngelsberg, Sa Confirmation est du 8.¹¹⁵³ du Mois de Nouembre de lannée 1676. elle donna quelque temps apres des preuues de sa prudente¹¹⁵⁴ administration en procurant le payement dun prez que lon auoit acquis a Morens il y auoit desia quelques annees, et retiré par droit de proximité, la somme qui estoit de quatre Cents escus tant pour le principal que pour les interests et Censes retardees, fut deliurée argent Contant
10 la seconde annee de son Prieuré qui estoit 1677. Le Monastere fit encore un autre acquis de son temps de deux poses de terre au lieu dict Sougeta le prix estoit de Cent Cinquante deux escus Lacte est du 7. Feurier 1678., Le mesme Mois elle achepta un Mas de bois et une uigne au territoire de Fons pour la somme de Mil escus qui furent acceptés [200] en payement de Celles que Madame De Forel deuoit a Ceste
15 Communauté Lacte est du 21. de Feurier 1678.
Lancien Clocher estant extremement incommode aux Religieuses par son grand esloignement pour sonner les offices Ceste Reuerende Mere Prieure¹¹⁵⁵ trauaillant a la Satisfaction de ses Cheres Sœurs fit faire le petit clocher pour leur plus grande Commodité dans lestat quil paroist aujourduy ; Elle fit encore augmenter les Greniers
20 par un second qui fut adiousté a Lancien et sont Maintenant tres Commode et en fort bon estat, Laissant apres Cela la place a une autre au bout de ses trois annees

¹¹⁵³ 8.] 6^e E

¹¹⁵⁴ prudente] precedente E

¹¹⁵⁵ II. 38. 17.-II. 40. 73. Prieure (...) au] om. E

La XXXIX Prieure

Le Chapittre sestant assemblé pour faire une Prieure Le temps de la precedente estant [201] fini on sastacha a un Subiect qui le meritoit asseurement, le Saint Esprit qui

5 enseigne inmanquablement la uerité tourna les Coeurs des filles de Ce Monastere et les
disposa a choisir la Reuerende Mere Marie de Sainte Catherine Ansermet qui fut
reconnue Superieure au mois de Decembre de lannée 1679. elle soutient
Merueilleusement bien par une conduite tousiours egale la bonne opinion que la
Communauté auoit Conceu de son administration elle fit achepter a Ceste Maison un
10 Mas de bois au territoire de Seiri quatre Cent florins en payerent le prix Conuenu par un
acte du second de septembre 1680. Et au mois de Juin de Lannée suiuite 1682, Ce
Monastere sous la Conduite de la mesme Prieure acquis encore une pose de
pour la somme de trois Cent florins Ce fut au lieu dict au grand Terreau ; La
Grange dessous qui menaçoit de tomber en ruine fut aussy réparée par les Soins de
Ceste Reuerende Mere qui a tousiours paru fort zelee pour le bien spirituel et temporel
15 de Ceste Illustre et Ancienne Maison [202] Cependant les trois annees s'estant escoulees
de Ceste Lon pensa a un autre Subiect pour occuper sa place qui faict en ordre

[II. 40. Quarantième prieure]

La XL. Prieure

La Reuerende Mere Dominique de Sainte Marie DEngelsberg sestoit acquité si
dignement de la Charge de Prieure la premiere fois qu'on l'auoit ueu dans Ce poste que la
Communauté la iugea tres propre a lester une seconde fois, ainsi ayant esté esleüe
5 pour exercer Cest employ elle fut Confirmee le 13 du mois de feurier 1683. Mais il faut
dire quelle a eu besoin d'une aussy grande fermeté que la sienne pour ne pas succomber
aux grands deplaisirs quelle a ressenti au Commencement de Ce second Triennal, les
Religieuses qui uiuent a present 1686 que ie finis Cest ouurage entendront Ce que ie
veux dire quand elles en feront la lecture sans [203] que ie sois dans l'obligation
10 de m'en expliquer dans toutes les Circonstances. Neantmoins pour faire Cognoistre a
toute la posterité Combien il est important de faire attention aux Religieux que lon
donne pour Confesseur a Ce monastere qui est si esloigné des autres de lordre et qui
nest daucune Prouince, et que lon ne doit pas faire occuper Ce poste que des personnes
bien Cognues et qui ne soient point de quelque pays fort eloignez, ie diroy seulement
15 que le Reuerend Pere françois de Bey du Conuent de Monts en haynaut uille et Prouince
des Pays bas apres auoir esté établi Confesseur et Uicaire de Ceste maison et ayant

Cruellement trompé les Superieurs qui nauoient que de genereux et bons desseins, na rien espargné pour perdre Ce Monastere, Mais Dieu par sa Misericorde la preserué Contres toutes les insultes et les attaques dun loup si rauissant et dont on ne scauroit
20 assez descrire linsolente Conduitte Sa sortie et de lordre et de LEglise par une double apostasie a esté ueritablement [204] funeste en destail a quelque personne particuliere Cela neantmoins par la grace du Ciel na point affecté le General ; Il est uray que toutes les Religieuses qui Composent encore apresent la Communauté ont este tres sages uertueuses et Constantes, il faut pourtant Confesser que la Reuerende Mere
25 DEngelsberg par sa iudicieuse Conduitte et par les soins empressez de ses amys a genereusement soutenu et Gouuerné pendant que Ceste fascheuse bourrasque sest esleuée.

Le Reuerend Pere Laurent Uallier Docteur en Theologie de la faculté de Paris Prouincial de la Prouince de france et Commissaire du Reuerendissime Pere General de
30 Lordre des freres Prescheurs Antoine De Monroy sur Ce Monastere Commis Dabord Comme tres sage et tres esclairé Superieur le Reuerend Pere de Uienne pour informer des Exez du dict De Bey et apporter des iustes et prompt remedes a Ces desordres Mais quoy quil soit un tres braue Religieux, la Crainte Neantmoins fit quil Nexecuta pas sa [205] Commission avec toute la force et promptitude necessaires, ainsi le dict De Bey
35 assisté de quelques Ministres du uoisinage de Stauayé se retira dans la Uille de Berne Cependant le Reuerend Pere Maistre Uallier occupé ailleurs pour les aduantages de la Prouince ne pouuant luy mesme uenir a Stauayé enuoya par Prouision le Reuerend Pere Albert Poncin pour estre directeur de Ce Monastere qui lauait desia esté autrefois. Le dict Pere Maistre Commissaire Comme un tres bon Pere extremement touché de Ce qui
40 estoit arriué en est demeuré inconsolable ainsi quil me la tesmoigné plusieurs fois et par ses lettres et de uiue uoix.

Tout Ce que ie uiens descrire avec bien dautres Circonstances que ienseueli dans les tenebres du silence marque tres asseurement que Nostre Reuerende Mere Prieure dEngelsberg dans toutes Ces fascheuses Conionctures a eu besoing dune grande
45 Prudence, dune force [206] particuliere desprit de beaucoup de lumieres et de nombre de bons amys et de tout Cela rien ne luy ayant manqué le Calme fut rendu parfaitement a sa Communauté

Durant le temps de Ce second Prieuré de la dicte Mere DEngelsberg le monastere a acquis un bois de la Commune de Ruere pour le prix de trois Cents escus Lacte est de

50 L'année 1683 La mesme Année Lon a acquis le dixme de En Chatonaye sous grace de reachapt pour la somme de deux mille six Cent escus

Ceste Prieure de Ce mesme temps a eu le soin de faire restablir la maison ou demeure le Reuerend Pere Confesseur qui s'en alloit en ruine tant pour le Couuert que pour les planchers des chambres den haut qui seruent de logement pour les estrangers.

55 Elle a procuré aussy de belles reparations a LEglise Comme de refaire le Calice dont iay desia parlé Cy deuant dans la page Cent uingt et sept de Ceste description adioustant [207] seulement icy que le dict Calice est plus pesant et plus beau quil n'estoit anciennement par Largent que Ceste Communauté y at adiouté et par la belle Ciseleure qui en faict lornement Lancien n'estant que de uermeil Lisse hors des armoiries Comme
60 iay desia marqué

Ceste illustre Prieure a encore eu le soin de faire faire une paire de chandelier dargent du poids Cinquante six onces

Le Reuerend Pere Maistre Uallier Commissaire General susdict Nayant pas iugé a propos de laisser plus long temps Directeur dans Ce Monastere Le Reuerend Pere
65 Albert Poncin du Conuent de Verdun et le Reuerend Pere frere francois Luc De Lucinge Docteur en Theologie du Conuent dAnnicy s'estant rendu a ses sollicitations pour occuper la place de Ce dernier ; Le dict Pere De Lucinge partit dAnnicy le 13 du mois de Juin [208] de L'année 1684 et apres avoir trauersé en Longeur le Pays de Uaud et passé par Geneue, Coppet Nyon, Roolles, Perroy, Morge, Lausanne Modon et arrêté au
70 Lieu dict la Grange par une horrible tempeste pendant laquelle le feu du Ciel y Consomma quelque maison il arriua de matin iour de Dimanche dans la uille de Stauayé le 18. de Juin de la mesme année.

Le susdict Pere Albert Poncin en partit le 20 pour aller a Poligny et en suite au Conuent de Bausne ou lobeissance du Commissaire General qui estoit aussy son Prouincial le
75 Renuoyoit.

Cependant le Reuerendissime Pere General de Lordre Antoine de MonRoy escriuit a la Reuerende Mere Prieure et Religieuses de Ce Monastere pour leur marquer son agreement sur le Choix que son Commissaire auoit faict du dict Pere De Lucinge pour estre leur Directeur Uoicy les propres termes de sa lettre

80 Nos Reuerendes Meres et Cheres filles de nostre [209] Monastere DEstauay Salut. Nous
auons appris avec beaucoup de Consolation que le Reuerend Pere Valier nostre
Commissaire sur uostre Monastere a establi pour uostre Directeur le Reuerend Pere
Francois Luc De Lucinge Docteur en theologie de Nostre Prouince de Paris et de Nostre
Conuent dAnnicy ; Nous approuuons Ce choix ainsi quil pourra uous faire Cognoistre
85 par la Confirmation que Nous luy en enuoyons. Nous Sçauons quil a du zele, quil a
mesme marqué dans la Conduitte et le Regime des Conuents ou il a esté Superieur
Jespere quil reparera tous les maux passéz et quil effacera le Souuenir des Scandales
que Son Predecesseur a Causé, ie uous exhorte a suiure ses instructions ; Nous uous
donnons nostre benediction Priez Dieu pour nous et nos Compagnons. A Rome Ce 12
90 Aoust 1684.

Linstitution que le Reuerend Pere Maistre Laurent Uallier Commissaire General donna
du dict Pere De Lucinge de Confesseur de Ce Monastere est dattee a Eureux le premier
de Mars 1684 et la Confirmation du susdict Reuerendissime Pere General est du 12 du
[210] Mois dAoust 1684, Mais Comme le dict De Lucinge ne deuoit pas sortir de Sa
95 Prouince sans la permission du Uicaire National de Sauoye il lobtient aussy du
Reuerend Pere Maistre Albert Mailland qui estoit dans Ceste qualité, Ceste permission
est du dernier May 1684 dattée a Chamberi En suite de quoy le Pere De Lucinge Estant
desia a Stauayë receu une lettre du Commissaire General qui luy marquoit sa
satisfaction sur Ce quil auoit bien uoulu accepter Cest employ elle est du 21 Julliet de la
100 meme année 1684 dattée Angoulesme.

Lannée d'après La Reuerende Mere Prieure Ayant faict Consentir fort librement a
Lassociation Spirituelle et plus particuliere entre Ce Monastere et Le Conuent dAnnicy
pour prier Dieu reciproquement pour Ceux et Celles qui mourroient dans lun des deux
Conuents apres que le Superieur ou la Superieure en auront donné aduis elle en enuoya
105 les Patentes au dict Annicy dattees dans la uille dEstauayé le 12 du Mois dAoust 1685
avec le grand Sceau du Monastere signees, Soeur [211] DEngelsberg Prieure, Soeur
Magdelaine Roy Souprieure et uingt autres Religieuses professes de Coeur.

Mais enfin Le Reuerend Pere Francois Luc De Lucinge ayant esté esleu Prieur de son
Conuent dAnnicy apres le Reuerend Pere Jacques Purry Docteur de Luniuersité de
110 Nantes¹¹⁵⁶ a qui Le Reuerendissime Pere General auoit enuoyé son absolution a Cause
de son grand Aage la luy ayant demandé tres instamment Le dict De Lucinge fut obligé

¹¹⁵⁶ Nantes] Montes E

daccepter sa Confirmation qui est du 23. du mois de Januier de lannée 1685 donnée a Paris par le Reuerend Pere Nicolas Gautier de Brullon Docteur de Ceste Uniuersité et Prouincial de la Prouince de Paris,

115 Quoique le mesme De Lucinge trois mois apres seullement se soit rendu de Stauaÿé Annecy et que Ceste Confirmation Naye esté leüe et acceptée que le premier de May de la dicte Annee 1685.

Toutte Ceste Illustre Communauté dEstauaÿé [212] ayant tesmoigné quelque empressement pour auoir le Reuerend Pere Claude De Lucinge frere du Precedent et du
120 mesme Conuent dAnnicy Le dict Reuerend Pere Prieur pour Continuer son estime le leur a procuré aupres des Superieurs

De sorte que le dict Pere Claude De Lucinge partit du Conuent dAnnicy au Commencement de May et se rendit a Stauaÿé peu de iours apres.

Auparauant que de finir le temps du Prieuré de Madame DEngelsberg ie dois mettre icy
125 Le Nombre des Religieuses qui ont esté sous elle pendant tout Ce temps la et qui subsistent encore auiourdhuy deux ou trois exceptées qui ont quitté Ceste uie mortelle pour passer dans une autre qui ne finira iamais

La Reuerende Mere Dominisque de Sainte Marie Dengelsberg Prieure

La Reuerende Mere Catherine Ansermet Souprieure

130 [213] La Reuerende Mere Christine Alebay Celle Cy auoit receu Lhabit sous le Reuerend Pere Amblardet, elle est morte le iour de Pasques 30 Mars 1687 aagée de quatre uingts ans

La Reuerende Mere Anne Ruedin auoit este aussy receüe a lhabit par le dict Pere Amblardet

135 La Reuerende Mere Therese Demiere

La Reuerende Mere Barbe de la Pierre

La Reuerende Mere Anne Marie Magdelaine Roy Portiere

La Reuerende Mere Marie de la Presentation Roy Maistresse des Nouices

La Reuerende Mere Marie Babtiste Truffin Portiere

140 La Soeur Elisabeth Vffleguer Chantre

La Soeur Cecile Truffin Grenetiere

La Soeur Anne du Saint Esprit De Pontherose Oeconome

La Soeur Marie Caroline Hirt

- La Soeur Marie Constance de Musy Celeriere
- 145 |**214**| La Soeur Marie Hiacinte Vffleguer
- La Soeur Marie Joseph De Pontherose Sacristaine
- La Soeur Marie Marguerite Tardy Jinfirmiere
- La Soeur Marie Agnes Gardien Souschantre
- La Soeur Rose De Stauayé Celle Cy mourut lannée 1683
- 150 La Soeur Marie Catherine Schörester¹¹⁵⁷
- La Soeur Marie Francoise De Saint Dominique Truffin
- La Soeur Seraphine Schöröster¹¹⁵⁸ Celle Cy est morte le 19. de Feurier 1686.
- La Soeur Marie Des Anges Demiere
- La Soeur Marie Angelique de LAscension de Pontherose
- 155 Uoyla le Nombre des Dames Religieuses De Coeur : Celles qui suiuent sont Les Soeurs
Conuerses
- La Soeur Heleine Alebert, morte le 13. |**215**| du mois de Juin de lannée 1686. estant
agée
- La Soeur Anne Catherine Du Bas
- 160 La Soeur Jeanne Babtiste Girarde
- La Soeur Catherine Alexis Torche
- La Soeur Anne Claire Feure
- La Soeur Marie Gertrude Philibert
- La Soeur Marie Colombe Pargout
- 165 La Reuerende Mere Prieure DEngelsberg ayant fini Ce second Triennal enuiron la
moitie de Feurier 1686, Tous les Suffrages de Celles qui Composent le chapitre pour
lelection dune Prieure se sont heureusement treués unis en faueur de la Reuerende
Mere Anne Marie Magdelaine Roy Sa bonne Conduitte quelle auoit faict singulierement
paroistre la premiere fois quelle auoit exercé la charge de Superieure Meritoit bien que
- 170 les Religieuses y fissent |**216**| attention elles se sont aussy toutes portees avec plaisir a
luy deferer le Commandement et lauthorité sur Ce Monastere pour une seconde fois

¹¹⁵⁷ Schörester] Schrötter E

¹¹⁵⁸ Schöröster] Schrötter E

[II. 41. Quarante-et-unième prieure]

XLI. Prieure¹¹⁵⁹

Le temps du second Prieuré de la Noble et Reuerende Mere Dominique DEnguelsberg
estant expiré, Ceste illustre Communauté de Religieuses

¹¹⁵⁹ II. 41. 1-3. XLI. Prieure (...) Religieuses] *om.* E

[III. Cathalogue des reliquaires et reliques]

[221] Cathalogue¹¹⁶⁰ des Reliquaires et Reliques du Monastere De Stauayé Ordre de Saint Dominique

Dans L'Estat quelles estoient le 17 du mois d'Aoust 1684 que le Reuerend Pere françois
Luc De Lucinge Docteur en Theologie du Conuent d'Annicy et Confesseur de Ce
5 Monastere Les a uisites a Cause de quelque alteration suruenue depuis peu dannees que
les Religieuses ayant uoulu lauer les reliquaires et statues d'argent sans en sortir les
reliques il y a eu du changement bon nombre des billets ayant esté effaçés en partie par
ce moyen faute dy auoir pris garde, En uoicy donc L'Estat present de la dicte année 1684

Premierement il y a une belle Croix [222] d'argent dorée de la hauteur de deux pieds avec
10 son Crucifix donnée Comme iay desia dict par le Prince Humbert Naturel de Sauoye
Comte de Rhomond, Seigneur de Montagny, de saint Aubin etc Conseigneur de
Stauayé sur laquelle dans les bras il y a sa devise en lettres et parolles Arabes
ALLAHAC qui Signifient Dieu est iuste, Elles sont encore autour du pommeau qui est
d'une forme Carrée surmonté de quatre petits Clochers a Lantique Au Reuers il y a une
15 autre Croix distinguee par des lames de uermeil sur lesquelles il y a en longueur O
quam Misericors est Deus O que Dieu est misericordieux et en largeur Justus et Patiens
quil est esgalement Juste et Patient, Il y a dans le dict pommeau du sepulchre de Nostre
Seigneur Jesus Christ,

¹¹⁶⁰ III. 1-104. Cathalogue (...) un] *om.* E

Les quatres Euangelistes sont representés aux quatres extremites de la Croix par leurs
20 symboles hieroglyphiques en email, et au dessus du pommeau on uoit les armes de Ce
Prince qui sont Sauoye La Croix brisée de Cinq [223] Croissants dazur qui estoient
La brisure de Ce Genereux Prince don leloge est faict Cy deuant

Il y a Cinq statues dargent de Lhauteur de dix pouces

La premiere est dun ouurage Moderne belle et bien faicte qui represente lenfant Jesus
25 tenant en sa main son nom graué dans un soleil dargent, Elle est enrichie dune chaine
dor et embellie tout au tour dun fort beau bouquet de fleurs de Soye qui sont
parfaictement bien faictes, il ny a point de reliques dans Ceste figure que les Religieuses
ont faict faire depuis quelques annees pendant le Prieuré de La Reuerende Mere

La Seconde est de la Sainte Uierge, elle est enrichie de plusieurs tours
30 de grenats distingues par grand nombre de grains dor, il y a encore quatre tours de
perles et une Croix dor emailée, elle est aussy entourée dun tres beau [224] bouquet de
fleurs dont la matiere est de Soye

Il y a au Col du petit Jesus une Croix dor facon de Malthe avec trois perles

Dans Ceste figure il y a de la pierre Consacree sur laquelle Saint Jean LEuangeliste dict
35 la Messe deuant la Sainte Uierge, des cheueux de Sainte Marguerite Uierge, il y a un
billet qui marque de la tunique et du manteau de Saint Antoine de Padoüe ordre
des freres Mineurs et il mourut et il ny en a point Ce billet est avec un os sans autre, de
saint Robert, un billet ou il y a Ces noms. de Ligno Sanctæ Crucis, de Cilicio
Joannis babtistæ, Perti Apostoli, Sancti Laurentii, Sanctæ Catherinæ, Sanctæ Agnelis,
40 Sanctæ Marguaritæ, Mais dans le paquet ou est Ce billet ancien il ny a qun petit os dans
du taffetas rouge, des os de Saint André avec le billet, et plusieurs autres paquets de
reliques sans billet, Ceste figure a une belle Couronne de uermeil sur la teste.

La Troiesme statue est de Nostre glorieux Patriarche Saint Dominique [225] faicte
lannee 1501 elle a esté donnée ou remise par la maison dEstauayé, les armes de Ceste
45 Illustre famille y sont avec Celles de Blonay elle est bien faicte, dans Lune de ses mains
elle tient un Crucifix et dans lautre un baston ayant un soleil pour diademe sur la teste

Ces pieces sont dorees aussy bien que le pied ou soubase qui est pareillement bien faicte de figure exagone percée a iour ou il y a une petite boitte de uermeil dun Carré barlong ou lon uoit Ces reliques.

50 De Sainte Euphemie dans Ce paquet neantmoins il ny a que deux Cordons plats dans Lundesquels il y a trois petits os Comme Longue de serpents.

Du sepulchre de nostre Seigneur et de LEstendard de Saint George. Cest Pierre De Senarclens Demoiseau qui les a donné, le billet qui le marque est en uieux Caractheres

Vn paquet ou il y a plusieurs grains, et du Chapperon de Saint Dominique dont la
55 Couleur nest pas blanche mais un peu sur le tanné, il peut estre que Cest la longueur du temps et des annees qui a changé la Couleur et la alterée [226] un autre morceau de lhabit de saint Dominique de drap blanc fort grossier.

Un paquet ou il y a Ce billet, de la roche de golgotha etc. mais il ny a qun petit morceau de Certaine matiere noire qui nest pas dure bien loing que Ce soit de Pierre, un morceau

60 de Tuf fort et blanc avec Ce billet de lapide loci ubi Uirgo Maria Nata fuit, de sainte Marguerite ; de la chemise du Bienheureux Guillaume de Neuchastel. De Saint Christophle Dun gros morceau de Cilice de poil blanc mais sans billet. Des os de Sainte Cecile Primi et foeliciani Martirum Cest adire des Martirs Saints Prime et felician, De Saint Januier, De la Coste de saint Uincent, mais il ny a point dos Ce qui
65 fait uoir que Cela esté autrefois meslé et brouillié par des personnes qui ne lentendoient pas ; De la tunique de LAbbé Saint Bernard, De Saint Augustin, Un os de LApostre Saint Paul, Vn long paquet ou il y a trois billets difficiles a lire, il y en a un ou il y a du laict de la Sainte Uierge et d'un Scapulaire.

[227] La Quatriesme statue est de Saint Jean tant soit peu plus haute que Les autres ou
70 lon uoit une piece de la Creche dans laquelle la Sainte Uierge mit Jesus christ son fils apres sa naissance, Ceste piece est large de deux et haute de trois doigts Couleur gris obscur

Il y a encore dans Ceste mesme statue de La chemise de Saint Symeon

Vn paquet ou il y a un petit Cercle de despines mais sans aucun billet, et des reliques de
75 Saint Christophle,.

De Sainte Magdelaine, Des os de Saint Uincent Martir, et plusieurs autres reliques dans un petit sac de taffetas rouge, mais il ny a point de billet, ou ils sont detachés

Du linge qui a essuyé le Corps de Saint Francois de Sales ayant esté ouuert apres sa mort

80 De la Pierre du Caluaire ou Jesus christ fut Crucifié.

Plusieurs autres reliques dans une bource dont les billets neantmoins sont perdus par la raison que iay desia aduancé.

[228] La Cinquiesme Statue est de Sainte Magdelaine, dans le pied estait de laquelle on uoit plusieurs reliques qui ont touché la Ueronique de nostre Sauueur, et dans un taffetas
85 rouge il y en a plusieurs autres, des uestements de Nostre Seigneur, de la pierre du mont Caluaire.

Dans la figure il y a un paquet enuelopé de taffetas uerd avec Ce billet en uieux Caractheres du sang des innocents il y en a un autre dans le mesme enueloppé de toile avec Ce billet dedans de Colomna ubi Christus Ligatus fuit Cest a dire de la Colonne
90 ou Jesus Christ fut attaché : mais il ny a que des os avec un peu de bois et point de pierre

Vn autre paquet de toile avec des os sans billet neantmoins un seul excepté qui est tres difficile a Lire.

Plus un autre paquet de taffetas uiolet ou il y a un os sans aucun billet

95 Item un autre paquet taffetas Couleur de Citron ou il ny a que du Cotton et du papier, ie marque toutes Ces Circonstances [229] Comme ie les ay treuuees quand iay uisité Ces reliques affinque dun Costé les religieuses qui Composent Maintenant Ceste Communauté et Celles qui les suiuront en Cognoissent Lestat et que dautre part elles ne sabusent pas elles mesmes Croyant quil y auroit toute autre chose

100 Outre Les Cinq statues dargent que ie uien de descrire avec Ce quelles Contiennent il y a encore trois Reliquaires

Le premier et le plus haut qui est faict en forme de Clocher avec sa galerie, est un Cristal en rond dans lequel il y a des os de Saint Blaise Euesque et Martir

Le second est de forme quarrée avec un uerre qui tient ses quatre faces, dans lequel il y
105 a un paquet enueloppé de taffetas rouge

Le troisiemes est aussy faict en facon de clocher de figure exagone Cest a dire a six faces [230] dans lequel il y a six petits paquets de reliques avec leurs billets mais tellement noircis quil est impossible de les Lire

110 Il y a de plus Deux Reliquaires en façon de retable dautel dun ordre Corinthien des
quels le fond est noir et tout le relief doré

Dans le premier il y a singulierement dans une niche au milieu Vn OS Considerable de Saint Sulpice avec plusieurs autres reliques Aux deux Costez au dessus il y en a de Saint Christophle et de Sainte Marguerite

115 Dans lautre a la niche du milieu il y a une figure de Nostre Dame fort bien faicte de plusieurs reliques acompagnée de Celles Cy a lentour, De Saint André Apostre, De Saint Christophle, De Saint Charles et un Paquet de la terre miraculeuse du Sepulchre [231] de Saint Remond au dessus de la niche d'un Costé il y a des reliques de Saint Loup, et a L'opposite on y uoit Celle des Saints Martirs Cosme et Damien. Au dessous il y a du Cilice et de Los de Saint Jean

120 Voyla quel estoit Lestat et la disposition des Reliques de Ce Monastere De Stauayé dans le temps que ie les ay ueu et examiné qui fut Le dixseptiesme iour du mois dAoust de lannée M.DC.LXXXIV.

[IV. Oubli concernant Philippe d'Estavayer]

Comme iay oublié descrire dans son lieu Les tesmoisnages des amities et des bontez du tres Illustre Seigneur Phillippe De Stauayé a lendroit de Ce Monastere, ie mestimerois Coupable d'ingratitude si ie ne reparois Ce manquement par un iuste renuoy, qui doit [232] estre marqué a la page 188¹¹⁶¹ parceque Cest sous La Prieure la
5 Reuerende Mere Marguerite Bugnion que Cest Illustre Bienfacteur a Commencé de donner des preuues de son affection pour Ceste Sainte Communauté de filles

Philippe De Stauayé donc cheualier Seigneur dAumont et de Montet Conseiller du grand Conseil et des Soixante de La Uille et Canton de Fribourg fit son Testament au chasteau de Montet estant en parfaicte santé le dix du mois de May 1653. par lequel lon
10 recognoist quil choisit Sa Sepulture dans Leglise des Dames Religieuses de Saint

¹¹⁶¹ 188] 172 E

Dominique a Stauayé et leur fit un legat de deux Cent escus apres sa mort pour dire a
 perpetuite quatre messes de Requiem, plus il leur donna Cinq Couppes Messel de franc
 a loud sur le moulin Tardy dans les Confins de Stauayé avec un Char de uin pendant la
 uie de sa femme uingt escus a la chapelle du Rosaire pour une messe des morts
 15 annuellement, quarente escus au Clergé de Stauayé pour une messe de Requiem a
 perpetuité, trois Couppes messel au chapelain de la chapelle de nostre Dame pour quatre
 messes des [233] morts annuellement, Il donna deux Cent escus aux Reuerends Peres
 minimes de Stauayé les obligeants aussy a quatre messes de Requiem chaque année a
 perpetuité et uingt escus immediatement apres son decez pour dire trente messes, Cent
 20 escus au Monastere de Saint Bernard en Ualey pour assister les pauures et dire trois
 messes a lhonneur de la Sainte Trinité Aux Religieuses de Sainte Claire de la uille
 dEuian dans la Prouince et Duché de Chablais Cent escus pour estre participant de leurs
 prieres Enfin il fit plusieurs autres Legats, aux Eglises de Cugy et dAumont et a la
 chapelle de Saint Theodule dAumont
 25 Au Cas quil meure sans enfans il faict un Legat de quatre mille escus aux dict
 Monastere et Religieuses de Lordre de Saint Dominique A Stauayé : payables apres la
 mort de sa femme Par Ce mesme temps et testament Lon recognoist quil auoit faict
 alliance avec Demoiselle Anne Marie Heydt fille de feu Noble Vlman Heydt Seigneur
 de Cugy Conseiller dEstat et priué de la uille et Canton de Fribourg
 30 Cependant Ce Seigneur ne mourut pas Ceste Année parceque ie treuve quil fit un
 Codicille, au dict [234] lieu de Montet le quatriesme du mois de Septembre de lannée
 1654 par lequel il Confirma la Clause des quatre mille escus en faueur des Religieuses
 de Ce Monastere,
 Lors quil fut decedé on apporta son Corps en Ceste Uille de Stauayé et fut enterré dans
 35 le Coeur de LEglise de Ce Monastere ainsi quil lauait ordonné. Ce qui arriua dans le
 temps que la Reuerende Mere Jeanne Babtiste de Montenach estoit Prieure pour la
 troisesme fois.
 La dicte Somme de quatre mille escus ont esté payez apres la mort de la Uefue du dict
 Seigneur par ses neveux quelle auoit faict ses Heritiers uniuersels, dont lesné estoit
 40 Grand Aduoyer de Fribourg et lautre estoit aussy pour lors Aduoyer dEstatauayé. Et la
 mesme somme a esté employée pour les batiments de tous les Dortoirs, Refectoir,
 Chapitre, Sacrtistie, Cheur interieur, Cuisine, four etc ; mais il a bien falu de plus
 grandes sommes pour rebastir toutes Ces choses a Neuf Comme on les uoit apresent

des lan 1687 ainsi quil est marqué sur une grande Pierre quarrée que le Reuerend Pere
45 Claude De Lucinge Directeur apres son frere a eu soin dy faire mettre au dehors sous la
grande fenestre du Cœur avec les Armes de Lordre et de Lillustre maison dEstauaye.

ANNEXES

1. Transcription du *Liber E*

Preface

Le Monastere dont i'ay ordre d'ecrire les memoires peut passer pour un miracle de la prouidence et dans son etablissement et dans sa conseruation. dans son etablissement puisqu'ayant ete fondé dans un lieu champetre au uoisinage de la uille de lausanne il en
5 a este retiré et transporte en cette uille de Stauaye sur le lac de Neufchatel, enuiron deux cents ans auant que l'heresie de Caluin se repandit en ce beau et bon pays et en banni toute la Religion Catholique. Dans sa conseruation, puisque malgré tous les malheurs qui luy sont arriuez plusieurs fois il s'est tousiours maintenu avec gloire sous l'obeissance de l'ordre de saint Dominique comme l'on uerra dans la suite de ces
10 memoires dans lesquels ie suiuray exactement et brieuement l'ordre prescrit par le Reuerendissime Pere General. en rapportant 1° la fondation du monastere et les choses les plus remarquables qui lui sont arriuees iusques a present. 2° les fondations et les donations les plus considerables qui lui ont esté faites. 3° les Bulles des papes, les lettres des Cardinaux, et des souuerains. 4° les Religieuses qui y sont mortes en grande opinion
15 de saintete. 5° les personnes de distinctions enseuelies dans l'Eglise du monastere. 6° les reliques qui y sont.

La fondation et l'etat de ce monastere iusqu'a present.

Peu de temps apres la mort de notre Glorieux patriarche saint Dominique le Bienheureux Jourdain etant General de l'ordre nos peres furent appelez, receus, et
20 etablis dans la uille de lausanne Capitale du Pays de Vauds et siege Episcopal d'un des plus uastes et des plus riches dioceses qui fut alors dans l'Eglise, et a present un des moins etendus et le plus pauvre de tous n'ayant pas un sol de reuenu. Ce Conuent a esté fort considerable par les grands hommes qu'il a produit, par les Chapitres generaux qui s'y sont celebrez ie puis aiouter et par le soin qu'il prit d'y attirer aussi les Religieuses
25 de l'ordre. Ce fut enuiron l'an 1280 qu'elles y furent fondees par la piete et la liberalite de Venerable Bouon Pseautier Chanoine de la Cathedrale de lausanne et Archidiacre de

Kuny, lequel donna le fond pour batir le monastere dans un lieu appellé Eschissie assez
eloigné de la uille, et plusieurs autres terres et reuenus. Ce fut dans ce lieu Champetre
qu'il fut bâti sous le uocable de sainte marguerite Vierge et Martyre. mais il n'y
30 subsista guerres. Car la diuine prouidence qui ueille sans cesse sur la conseruation de
ses ouurages preuoyant le funeste changement de Religion qui deuoit arriuer dans cette
belle prouince inspira a nos Religieux de lausanne la pensee de le retirer de ce lieu et de
le transporter dans un autre ou il fut plus en seureté. Il y a apparence que le reuerend
pere Jean de stauaye qui estoit pour lors prieur du Conuent de lausanne proposa son
35 dessein a son Cousin le Venerable Guillaume de stauayé Chanoine de la Cathedrale de
lausanne et Archidiacre De lincolne en Angleterre et que tous deux conuinrent de
procurer a la uille de Stauaye le bonheur de posseder ces dignes filles du Glorieux
patriarche Saint Dominique. et pour cet effet le dit Archidiacre donna aux Religieuses
d'Eschissie la maison avec ses appartenances qu'il auoit en la ditte uille au lieu dit les
40 Chauanes sur les nouveaux fossés. cette donation faite inter uiuos est du mercredy apres
la feste de Saint Nicolas au mois de decembre 1316. cotte lettre. A. pag. I

Cette donation faite et le transport des Religieuses resolu auant que de l'executer il
fallut surmonter une opposition qui y fit pierre malet Curé de Saint laurens de Stauaye
alleguant que l'establissement de ce monastere dans sa paroisse lui seroit nuisible et a ses
45 successeurs. le Venerable Guillaume de Stauaye leua cet obstacle par un accord qu'il
procura un peu onereux a la uerite et contraire aux decrets des papes mais sans doute
necessaire pour lors. car il y fut dit que la moitie des obuentions et de tout ce qui
accompagneroit le corps des paroissiens qui se feroient enseuelir dans l'Eglise ou dans
le Cimetiere dudit monastere appartiendroit de plein droit audit Curé lequel pourroit
50 dire ou faire dire la premiere messe de la sepulture au grand autel mais sans notes et
sans trop retarder. Que les paroissiens de Stauaye seroient en liberte d'elire leur
sepulture dans l'Eglise ou Cimetiere desdittes Religieuses. ce traité fut fait au mois de
mars auant l'annociation de 1316. en presence et du Consentement de Reuerendissime
Pierre Doron Euesque de lausanne, du Venerable Guillaume de Stauaye, de Sœur
55 Beatrice de Veuay prieure, du monastere de Stauaye, de sa Communeaute, du Prieur et
du Conuent des freres prescheurs de lausanne qui tous y firent mettre leurs sceaux avec
celui de l'Officialite de lausanne. et le Venerable Guillaume de Stauaye donna au Curé
de Stauaye et ses successeurs quatre liures lausannoises de censes annuelles, ausquelles,

les Religieuses auoient ete obligees pour dedommager ledit Curé et paroisse de Stauaye.

60 cotté lettre D pag. 6

Le meme Archidiacre en 1318 donna au monastere mille liures lausannoises pour en
acquérir des rentes perpetuelles et les asseurat sur tous ses biens meubles et utensiles et
si ceux la ne suffisoient pas, sur tous ses autres biens. De plus il lui donna tous les fruits
et reuenus avec leurs appartenances qu'il auoit dans la uille et territoire d'Auanche
65 obligeant pour cela toutes ses utensiles d'argent et generalement tous ses biens meubles
et immeubles, actions, droits presens et auenir quels qu'ils peussent etre. cotté lettre B.
pag. 2

Telle fut la fondation de ce monastere et tels furent les bienfaits du Venerable
Guillaume de Stauaye. cette difficulte leuee les Religieuses furent paisibles dans cette
70 nouvelle maison. dont la premiere prieure fut soeur Beatrix de Veuay. la premiere
soupleure la soeur Guillemette de la sarra, ét leurs premieres compagnes. les
reuerendes Meres, Jeannette de Fribourg, Jordane de Veuay et Antoinette de Veuilliens.
Le Venerable Guillaume de Stauaye uolut que son Cousin le reuerend Pere Jean de
Stauaye fut leur premier Confesseur et Directeur et cela pour toute sa uie a moins que
75 les Religieuses n'eussent a l'auenir de bonnes raisons pour le changer renonceant pour
soy et pour ses heritiers et successeurs aux droits de patronage et de tout autre priuilege
Cependant Ce reuerend Pere ne fut pas longtems dans cet emploi car les anciennes
chroniques disent expressement qu'il mourut bientot apres et ie trouue que lan 1329 le
frere pierre d'Oschie du Conuent de Lausanne etoit Confesseur des Religieuses. et par la
80 comme par plusieurs autres raisons on uoit que c'est sans nul fondement et contre toute
uerite qu'on a voulu dire que ce reuerend Pere Jean de Stauaye a este General de l'ordre
elu en 1340 apres auoir ete longtems maitre du sacré palais, i'en parlerai dans une petite
dissertation particuliere.

Je reuiens a mon histoire. Ces Religieuses etant donc etablies a Stauaye dez le
85 commencement de 1316 et la difficulte avec le Curé ostee, elles furent paisibles iusques
enuiron 1328 que les heritiers de feu le Venerable Bouön pseautier Archidiacre de
Kuny et fondateur du monastere d'Eschissie leurs susciterent un procez et demanderent
que tous les biens que ledit fondateur auoit donnez au monastere leur fussent rendus,
parce qu'il ne les auoit donnéz qu'a condition qu'elles demeureroient a Eschissie et que
90 si elles n'y etoient plus dequelque maniere que cela arriuat tous cesdits biens lui
reuiendroient ou a ses heritiers. ainsi le cas etant arriué par leur transport a Stauayé ils

pretendoient retirer leur succession. les Religieuses se defendirent par de si bonnes raisons que lesdits heritiers consentirent a un accord par lequel moyennant quinze liures monoye de lausanne qu'elles leur donneroient ils cedoient toutes leurs pretentions sur
95 les biens donnez par le Venerable Bouon. et approuuoient le transport du monastere d'Eschissie avec ses biens, au monastere de Stauaye. Cet accord fut fait a lausanne le mois d'Auril de 1328.

Les Religieuses aiant surmonte ces deux difficultez il leur en suruint une troisieme qui leur donna bien plus de peine et leur couta bien plus cher. Soeur Jacquette de Fribourg
100 qui estoit prieure du monastere d'Eschissie depuis 1310 ne peut uoir son union ou son transport a celui de Stauaye sans regret, elle en appella au siege qui estoit pour lors a Auigon y etant assis Jean 22. elle proposa par ses procureurs plusieurs Griefs atroces contre la soeur Beatrice de Veuay, le reuerend Pere Jean de Stauaye, le reuerend Pere Berthold de Bourg et le reuerend Pere pierre de montagni Religieux de l'ordre des freres
105 prescheurs du Conuent de lausanne on peut uoir ces griefs dans la sentence definitiue qui fut donnee a Auignon le 23 septembre 1331 et qui confirma deux precedentes. la premiere du 22 decembre de 1330 donnee par Bertrand de Montfauent Cardinal Diacre du titre de Sainte Marie in Aquirro. Auditeur et Commissaire Special etabli pour ce suiet par le saint pere Jean 22. delaquelle sentence la soeur Jacquete de Fribourg aiant
110 appellé le souuerain pontife donna pour adioint au precedent Cardinal. Pierre Cardinal prestre du titre de Saint Estienne au mont Cœlius lequel Confirma la precedente sentence et condamna la Soeur Jaquette aux depens. cette seconde sentence est du 18 Juin 1331. ladite soeur Jacquette en appella encore et le pape donna pour Commissaire et son Auditeur special, Raymond Cardinal prestre du titre de Saint Eusebe lequel
115 confirma les deux sentences precedentes en tous leurs chefs excepté qu'il ne condamna pas la soeur Jacquette aux depens a cause de son etat et de son extreme pauurete reconnuë. cette sentence est comme i'ay desia dit du 23 septembre 1331. Cette sentence mit fin au procez. affermit pour tousiours l'establissement de ce monastere dans Estauaye et lui adiuagea tous les biens meubles et immeubles de celui d'Eschissie. cotte
120 lettre. C. p. 3.

Auant que de passer outre il ne sera pas hors de propos de faire remarquer deux choses. La premiere que cette soeur Jacquette de Fribourg prieure du monastere d'Eschissie y estoit encore en 1331 et qu'ainsi il estoit faux que la soeur Beatrice de Veuay et ses adherans eussent destruit et liure aux seculiers ledit monastere comme elle alleguoit

125 dans ses requetes : ou si elle n y estoit plus elle s'estoit retiree a lausanne ou ailleurs sans qu'on scache ce qu'elle deuint apres cette sentence

La seconde chose a remarquer est. que dans toutes ces sentences les Religieuses d'Eschissie et de Stauaye sont dittes appellees Religieuses de l'ordre de Saint Augustin, nom qui leur a ete donne, par tous les papes suiuans, par les Cardinaux, par les
130 Euesques pendant plus d un siecle. avec cette difference que dans ces trois sentences elles sont simplement appellees de lordre de Saint Augustin ordinis Sancti Augustini. et que par tous les autres elles sont appellees ordinis sancti Augustini sub Cura et secundum instituta fratrum ordinis prædicatorum. de l'ordre de Saint Augustin sous le soin et selon les constitutions de l'ordre des freres prescheurs Quoyque dans l'acte de
135 donation que le Venerable Guillaume de Stauaye fit du fonds ou elles sont baties elles soient simplement appellees de l'ordre de saint Dominique.

La troisieme chose aremarquer est que le reuerend Pere de lucinge dans l'histoire chronologique qu'il a fait de ce monastere avec beaucoup de trauail dit qu'un des griefs allegué par la soeur Jacquette de Fribourg estoit que la soeur Beatrix de Veuy et ses
140 adherants auoient contraint le transport et l'union du monastere d'Eschissie a celui de stauaye sans la permission du Chappitre General de l'ordre non plus que de l'ordinaire et sans le consentement du fondateur qui les auoient suffiamment dotees a Eschissie ou elles auoient demeuré dans la cloture plus de trente annees et que le lieu de Stauaye estoit moins propre. Cependant dans les deux dernieres sentences ou est rapportee la
145 requete de la soeur Jacquette il n'est point parlé de cette circonstance de permission et de consentement, et en effet il est surprenant que dans aucun acte de fondation, d'union, de transport de ce monastere il n'est parle en aucune maniere, ni de Chappitres, ni de Generaux, ni de prouvinciaux de l'ordre. il est uray comme le dit aussi le reuerend Pere Luc de Lucinge que la sentence du Cardinal Bertrand qui absout la soeur Beatrice et les
150 Religieux de Lausanne de toutce que ladicte Jacquette leur imposoit peut seruir de preuue qu'ils n'auoient rien fait que par autorite des Superieurs et pour des raisons pressantes, il se peut faire que ce grief est couché dans la premiere sentence mais ie ne l'ay pas ueüe on ne me la pas donnee. mais laissant ces obscurites de faits reprenons notre dessein

155 Depuis que les Religieuses furent paisiblement en possession du monastere de Stauayé elles receurent beaucoup de filles et beaucoup de biens des premieres et plus illustres maisons detout le pays. et neanmoins ie trouue que le monastere n'a iamais este riche ou

qu'il ne la eue que tres peu de tems et ie suis surpris que le reuerend Pere Luc de
Lucinge Commissaire et Vicaire General de ceste maison qui en a fouillé tous les
160 papiers se soit s'il semble étudié a la faire passer pour une des plus riches des plus
opulentes et des plus illustres de l'ordre et qu'il ait si soigneusement caché et dissimulé
sa pauurete qui a tousiours este son partage qui lui est plus glorieuse que toutes les
richesses qu'il a eues et dont il ne lui reste plus quasi que le souuenir de les auoir eues et
le regret de les auoir perduës. mais auant que d'etaler sa riche pauurete il faut rapporter
165 icy un fait qui lui seroit extremement glorieux sil estoit uray.

Le prince Imber ou humbert Dauphi de Vienne aiant fonde en 1351 le fameux
monastere de Montfleuri prez de Grenoble le reuerend Pere Souège dans son annee
Dominiquaine tome [espace] apres le Pere de Rehac dit qu'on y mit d'abord dix filles
dont les cinq furent tirees du Monastere Royal de poissy, et les cinq autres du monastere
170 de montargis. mais dans son tome [espace] dans le supplement qu'il y met du mois de
[espace] dit apres l'historien du dauphine [espace] dit que ces cinq dernieres ont eue
prises du monastere d'Estandole en Suisse proche de Fribourg et qu'elles s'appelloient
Soeur Isabelle d'Estandole, Soeur Ancelise d'Estandole, Soeur Alix de Croux, Soeur
Alix d'Estandole. Soeur Agnes d'Escatel. et on ueut que ce Estandole soit Stauaye. mais
175 i'ay plusieurs remarques a faire qui ruinent ou du moins rendent bien suspecte cette
opinion. la premiere est. que ces deux mots Estandole et Stauaye sont trop differens en
leurs lettres pour pouuoir estre pris l'un pour l'autre d'autant plus que Stauaye en latin se
dit Staiacum d'ou il est bien difficile qu'on puisse former ce mot françois Estandole.
La seconde que ni les anciennes Chroniques ni les nouuelles du reuerend Pere Luc de
180 Lucinge ne disent pas un seul mot de ce fait qui seroit si glorieux a ce monastere. La
troisieme que les Anciennes Chroniques qui marquent assez exactement les Religieuses
de qualite qui ont este sous chaque Prieuré ne nomment aucune Religieuse de ces cinq
Noms susdits. car uoicy toutes celles qui y sont nommes iusqu'a 1373. Les cinq
fondatrices du monastere nommees cy deuant. Soeur Isabel de Biolet Soeur françoise
185 Jaquimod. Soeur Marmete de Payerne ; Soeur Jeannette de Vulliens. Soeur Jaquette de
Geuillie Soeur Person de Stauaye, Soeur Clemence de Stauaye, Rollete de Vuallardens.
Soeur Alix de Stauaye. Soeur Jeannete de Lausanne. Soeur Alix de Fribourg. Soeur
Marguerite Griset. Soeur Agnes Griset, Soeur Jolie de Fribourg. Soeur Nicole de Font.
Soeur Catherine de pont. par ou il conste qu'il n'y a nul rapport de Noms. et quand on
190 uoudroit qu'Estandole Ce fut Stauaye il resteroit tousiours que des quatre Religieuses du

Nom de Stauaye qui estoient en meme tems dans ce monastere il n'y auroit que la Soeur
 Alix qui peut estre Alix d'Estancole. et qui peut estre allee a Monfleuri. Quatrieme
 remarque dans vne lettre que la prieure de montfleuri escriuit a la mere prieure d'ici et a
 sa communeaute il y quelques annees elle dit qu'environ 1371 Person de Stauaye ;
 195 qu'elle appelle Porsenna et que le reuerend Pere Luc de Lucinge ueut estre appelée
 perissonne mais mal a propos puisqu'on ne trouuera iamais dans toutes nos chroniques
 ni dans le pays le Nom de Perissonne, mais bien souuent celui de Person qui est encore
 commun en ces cartiers et que les Religieuses de Montfleuri ou plutot leur escriuain ont
 voulu latiniser, il est donc dit dans cette lettre que Person de Stauaye estoit prieure de
 200 montfleuri environ 1371. elle dit fort bien environ 1371 car elle estoit encore prieure du
 monastere de Stauaye au commencement de 1373 dans laquelle annee Soeur Agnes de
 Stauaye fut élue prieure de ce monastere. ainsi nulle de ces deux n'a peu estre du nombre
 des dix premieres Religieuses de Montfleury puisque la premiere fut faite prieure de
 celui-ci en 1352 et que la seconde ne fit profession qu'en 1348 ou environ.
 205 Quoiqu'il en soit de ce fait il sera tousiours tres glorieux a Ce monastere d'auoir eu de
 sa naissance des suiets dignes d'aller gouverner le nouveau et fameux de montfleuri en
 la personne de Person de Stauaye qui y estoit encore prieure en 1381. De cette
 circonstance il me semble que l'on peut inferer que ce monastere auoit esté fondé sur le
 pied ou celui de montfleuri fut fondé en suite. mon sentiment est d'autant plus
 210 uraysemblable. que 1° depuis 1316 iusqu'a 1627 les prieures y ont esté perpetuelles et a
 uie. que 2° les Religieuses particulieres auoient des biens fonds car ie trouue qu'en 1357
 Soeur Agnes de Stauayé professe depuis 1348 uendit avec permission de la prieure et de
 la communeaute une maison qu'elle auoit proche du monastere a condition qu'après la
 mort des acheteurs elle appartiendroit au monastere. et 1511. Noble Soeur Maurice de
 215 Blonay du consentement de la prieure donnat deux poses de uignes au monastere pour
 le repos de son ame et de ses ancetres. Que 3° la Cloture n'estoit point conforme a nos
 constitutions car les Religieuses sortoient pour aller a l'Eglise. en 1329, Dame Isabelle
 de Cugiez ueuue de Girard de Stauaye ayant voulu estre enseuelie dans l'Eglise du
 monastere arriua qu'a son enterrement le Curé de stauaye s'estant saisi de toutes les
 220 torches et flambeaux qui estoient a l'entour du corps, Soeur Alexis de Payerne alors
 souprieure du monastere les lui arracha des mains et le Curé les lui repris aussi par force
 dont elle demanda acte qui lui fut accordé il est du 24 octobre 1329. ie l'ay copié et il
 cote lettre f. pag. 10

Quelques filles de la premiere qualite qui se soient faites Religieuses dans ce monastere,
225 quelques grands qu'aient peu etre les dons qu'on lui a fait dans ces commencemens il
n'en a pas longtems ioüi. puisque ie trouue qu'en 1395 le pape clement 7^e. (antip.) ; sur
les plaintes qu'on lui fit que ce monastere estoit uexé par des seigneurs et autres
personnes sans crainte de Dieu. Le mit sous la protection des Archeuesques de
Besançon et de Vienne et de l'Euesque de Grenoble. ausquels il donna pouuoir de
230 defendre ledit monastere et ses Religieuses par toutes sortes de peines et de Censures
Ecclesiastiques. la bulle est copiée et cottée. lettre. H pag 13

Ou il faut remarquer qu'on a uoulu tres mal a propos il y a quelques annees recourir a
Monseigneur l'Euesque de Grenoble pour remedier a quelques pretendus desordres de
cette maison puisqu'outre que la Bulle est d'un Antipape et que ces sortes de
235 protections son abolies soit par le non usage, soit par le changement de l'etat. la sudite
Bulle ne donne autre pouuoir ausdits prelatz que celui de proteger ledit Monastere
contre les Seculiers et les Ecclesiastiques de quelque conditions qu'ils puissent etre,
etiamsi pontificali præfulgeant dignitate. qui uoudroit lui nuire, le uexer, et lui faire
iniure.

240 En 1418 le Pape Martin V passant a Geneue pour aller a Rome donna comission a
l'Official de Grenoble de faire rendre a ce monastere les biens enleuez ou mal alienez et
cela par censure Ecclesiastique. la Bulle est transcrite et cotee lettre. J pag. 15

En 1463 le pape pie second donna une semblable commission mais plus ample a Jean
André chanoine de lausanne et a l'official de Geneue. la bulle est aussi transcrite et
245 cotee lettre K. pag 15

En 1384 une semblable commission auoit desia ete donnee au preuost de Neufchastel
par le pape Clemen 7^e et ce preuost l'executa laditte 1384 Le dit preuost receu deux fois
cette commission par deux differentes Bulles. mais dans les memes termes. l'une est des
Nones d'Octobre la seconde annee du pontificat de ce pape. l'autre est des Kalendes de
250 feburier la neuuieme annee de son pontificat. la copie est cotee lettre. L. pag. 16

En 1469 Barthelemi Euesque Comte de Nice et Administrateur de lausanne donna
permission aux Religieuses de ce monastere de faire faire la queste par tout le Diocese
et les recommandat tres particulierement a la charite de tous les fideles. afin qu'ils
contribuent a la reparation des edifices et sur tout du Clocher de ce monastere. Je n'ay
255 pas peu decouurir d'ou pouuoient etre uenües ces ruines du monastere a moins que ce
ne fut par une espece de guerre ciuile qui se fit en cette uille entre les conseigneurs dont

l'un auoit son Chateau ioignant le monastere dans lequel la Dame dudit Chateau s'estant
refugiee avec son aumonier celui cy y fut massacré par les ennemis de la Dame qui fut
sauuee sous l'habit Religieux. ie ne ueux pourtant rien asseurer cela n'estant autorisee
260 que par une simple tradition qui ne dit rien du tems ou cela arriua. La lettre de
recommandation du dit Administrateur est cotee Lettre. M. pag. 17

En 1491. Le Reuerendissime P. Joachim Turrianus General de l'ordre etant au Conuent
du mans ou il celebroit un Chappitre general fit participant de toutes les bonnes oeuvres
de l'ordre tous ceux qui contribueroient de leur charite a la reparation et a la
265 Conseruation de ce monastere au moins la ualeur de trois gros, qui a present ne font que
deux sols de France. la patente est copiee et cotee Lettre S. pag. 23

En 1516 Le reuerendissime Pere Thomas de Vio Caietanus donna une semblable lettre.
cotee lettre T. pag. 24

En 1492 Le Vicaire General de lausanne donna une permission ample a ce monastere de
270 faire quester par tout le Diocese. le recommande extraordinairement a la charite de tous
les fideles ausquels il accorde 40 iours d'Indulgences. et cequi est tres considerable c'est
qu'il ueut qu'en cas qu'une Eglise parroissielle fut interdite par un Superieur ordinaire.
l'interdit soit leué pour le iour seulement auquel les questeurs des Religieuses feroient la
queste dans cette paroisse. auquel iour il defend a tout autre questeur de quêter audit
275 lieu. la lettre est du 1^{er} de may 1492. cotee lettre O. pag. 19

Par toutes ces patentes il conste que ce monastere depuis auant 1469 estoit en pauvre
etat pour ses batimens et pour ses Reuenus. ie ne m'etonne pas qu'il y ait ete reduit
depuis 1476. que le dernier duc de Bourgogne aiant declare une cruelle guerre aux
Suissees ses troupes et celles de son beau frere le Comte de Romond passerent et
280 repasserent par ce quartier et ruinerent tout le pays

Je ne scay si ce monastere se releua mais son malheur fut encore plus grand dans le 16
siele par le triste changement de Religion qui se fit dans ce pays. ie n'en dirai que ce
qui regarde cette maison. Elle fut a la uerite preseruee du malheur que toutes les
maisons Religieuses souffrirent dans ces quartiers parce que la uille de stauaye imitant
285 l'exemple de Jean de Stauaye Conseigneur de ladite uille se soumit a la uille et Canton
de Fribourg pour euitier de tomber sous le pouuoir de Berne. mais elle eut le chagrin de
se uoir abandonnee de tous les Religieux de l'ordre qui furent chasses de lausanne et de
Geneue et d'estre sous la Direction des prestres saculiers. et encore eurent elles sans
doute beaucoup de peine a en trouuer car il est marqué qu'elles ne trouuoient qu'avec

290 beaucoup de peine quelque prestre pour leur dire la Sainte Mese. et elles estoient
 obligeez de la seruir elles memes et de porter le benetier par l'Eglise quand le prestre
 donnoit l'eau benite. Cependant elles demeurerent inuiolablement attachees a l'ordre de
 Saint Dominique, lequel fut manifestement leur plus puissant protecteur et Conseruateur
 iusques la que la tradition est que n'etant resté que deux Religieuses dans le monastere
 295 elles furent si fermes et constantes a ne pas l'abandonner qu'elles resisterent
 genereusement aux souuerains qui les solliciterent de le quitter et d'aller dans un
 monastere de Fribourg. repondant avec une ferueur heroique que pendant qu'il y auroit
 une tuille dans ce conuent pour les mettre a couuert elles ne le quitteroient iamais.
 Si elles souffrirent beaucoup pour le spirituel elles ne souffrirent pas moins pour le
 300 temporel ou pour mieux si elles ne perdirent rien de leur esprit Religieux pour estre
 abandonnees a la direction des seculiers elles perdirent presque tous leurs biens
 temporels qu'elles auoient dans tout le Pays de Vauds en grande quantite du moins en
 fiefs et directes dont elles ont presque tous les titres. qui les eussent remis en possession
 de leurs dits biens si elles les eussent exhibéz a tems mais l'ayant fait trop tard ils leurs
 305 sont inutiles et le seront tousiours si la diuine prouidence ne change les etats. Ce fut sans
 doute a cette consideration que nos souuerains seigneurs de Fribourg ayant succédé a
 tous les droits des Ducs de Sauoye en ce pays donnerent au monastere les reuenus des
 deux chappelles, de la Croix, et de la Magdelaine fondees en l'Eglise du monastere par
 Humbert de Sauoye dont ie parlerai cy apres au titre des fondations
 310 Je ne scaurois rapporter en particulier toutes les miseres que ce pauvre monastere a
 souffert dans ces funestes reuolutions mais ie trouue qu'il en endurat une nouuelle le 12
 Juillet de l'an 1599 a minuit par la chute et la ruine presque de tous ses batimens comme
 il conste par une attestation que le Seigneur Auoyer et tout le noble Conseil de la uille
 assemblé en corps en donnerent le onzieme septembre suiuant, par laquelle ils le
 315 recommanderent aux Charites de tous les bons fideles. cotté lettre AA. pag 29
 Ce fut d'eux ans apres que les Religieuses obtinrent de Monsieur le Grand Vicaire de
 Monseigneur l'Euesque de l'ausanne et de leurs Excellences nos souuerains Seigneurs
 de Fribourg des lettres de recommandations tres pressantes et tres obligeantes auprez de
 tous les fideles pour la reparation de leur monasteres. ces lettres sont en Latin, en
 320 françois et en Allemant ie n'ay copie que la françoise qui est du 10 septembre 1621.
 cotte lettre. BB. pag. 30

Cette pauuete a duré bien longtems et bien auant dans le 17 Siecle : car des personnes uiuantes et une illustre Religieuse Doyenne du monastere agee de 79 ans la plus uigoureuse et en meme tems la plus exacte aux actions de Communeaute, a ueu que les
325 parens des Religieuses leur apportoint a diner ils entroient dans le monastere, mettoient cequils apportoint dans des armoires qui estoient prez de la porte a peu prez comme ceux qu'ont les Chanoines dans les sacristies pour fermer leurs bonnets et leurs surplis. que les Religieuses uendoient du uin dans le monastere pot a pinte aux seculiers qui y alloient boire comme dans un bouchon. ainsi me l'ont asseure des anciens qui y ont este
330 eux memes.

Ce n'est que depuis enuiron 1650 quil a commence a se remettre par les bienfaits considerables de plusieurs personnes qui y furent attireez par la bonne odeur de saintete que repandirent par tout le pays les premieres Religieuses qui commencerent a uiure dans l'exacte obseruance qui y fut introduite 1° quand a la cloture en 1620 2° quand aux
335 prieures triennals en 1627. soubs le Generalat du reuerendissime Pere Siccus qui lui donna pour Commissaire le reuerend Pere Jean des Loix Docteur en Theologie et Inquisiteur de Besançon lequel soutenu par le zele du reuerend Pere Edme Amblardet alors Confesseur des Religieuses auanceat beaucoup la uie Reguliere dans ce monastere et le deliura par ses conseils, ses prieres, et ses benedictions de l'infestation du demon
340 qui inquietoit beaucoup ces saintes filles pour se uenger sans doute du chagrin et de la rage que lui causoient les grands progres qu'elles faisoient dans le seruice diuin et dans la pratique des uertus Religieuses. dans lesquelles elles continuent tous les iours de s'auancer avec beaucoup de ferueur.

Cela n'a pas empeché que Dieu ne les ayent souuent eprouees par de facheux accidents. dont le plus sensible fut celui qui arriua soubs le quatrieme prieuré de la
345 reuerende Mere Jeanne Bapiste de Montenach d'une des plus illustres et plus anciennes familles de Fribourg, lorsque pour euitier les dangers ou la guerre expose les Religieuses, 25 se retirerent ailleurs a scauoir quinze a morteaux petite uille du Comte de Bourgogne, quatre a porentruy principauté appartenante a l'Euesque de Basle et a son chappitre. et six a Fribourg. Toutes ces Religieuses refugiees donnerent de tres
350 grands exemples de modestie, de uertu et de regularite dans tous les lieux de leur refuge de sorte qu'elles s'acquirent par tout l'estime et la ueneration de toutes les personnes qui les uirent sur tout de celles qui les logerent et quand apres six mois elles s'en reuinrent au monastere elles emporterent avec elles les cœurs de tout le monde.

355 Celles qui eurent le courage de rester et qui furent dix en nombre y compris la reuerende
 Mere prieure de montenach donnerent encore de plus augustes marques de leur uertu car
 elles ne manquerent iamais de se leuer a minuit, de ieuner a l'ordinaire, de faire les
 abstinences ordonnees et les autres exercices de la Religion, risquant agreablement leur
 uie pour conseruer leur etat Religieux, comme me la assure la reuerende Mere
 360 Magdelaine Roy qui reste seule auiourdhui de toutes les Religieuses qui uiuoient alors a
 scauoir depuis 1656 iusqu'a 1659 qui fut la duree du prieuré de la susdite reuerende
 Mere Jeanne Baptiste de Montenach. qui fut encore une fois prieure en 1671 Je ne
 parlerai point des chagrins domestiques que ce monastere ressentit 1683 sous le second
 prieuré de la reuerende Mere Dominique de Sainte marie d'Engelsberg d'une des plus
 365 anciennes et plus nobles familles du pays. ni de quelques autres de moindre
 consequence qu'il a eu du depuis. ie dirai seulement que le Monastere se trouua dans ce
 tems la dans un si mauuais etat pour ses batimens que lors que les Maçons et
 Charpentiers le demolirent pour le rebatir de la maniere qu'il est, assurerent que sans
 miracle il n'auoit peu subsister de la sorte, tout y etant non seulement pourri mais les
 370 poutres qui soutenoient les edifices et les soliaux des planchers se trouuant en quantite
 presque un pied hors des murailles et se soutenant, comme d'eux mêmes en lair. Le
 prixfait de ce nouveau monastere fut donné le 12 octobre 1687 par la reuerende Mere
 Anne Marie Magdelaine Roy la seconde annee de son second prieuré et elle eut le
 plaisir et la gloire de le uoir acheué auant la fin de ce second prieuré. Ce batiment qui
 375 est assez beau, sur tout l'Eglise, qui est a trois neufs tres bien et tres ioliment uoutees, n'a
 pas neanmoins ses offices bien entendus ni bien commodes sur tout le Chœur et les
 Infirmeries, a tout a fait epuisé la maison, ayant coute dix fois plus qu'on n'auoit creû. il
 s'est pourtant retabli par le grand nombre de Religieuses que l'on y a receu et dont les
 dotes ont serui a rendre ce qu'on auoit emprunte et a remplacer les Capitaux qu'on auoit
 380 leuez pour fournir a cette grande depence. et le monastere seroit desia fort a son aise s'il
 etoit permis aux Eglises et communeutez d'aquerir des biens fonds. il subsiste
 neanmoins fort honetement et fait des aumones au dela s'il semble de ce qu'il a. et c'est
 sur ce fond qu'elles mettent entre les mains de la diuine prouidence qu'elles content de
 se soutenir tousiours.
 385 Voila en substance et en abregé la fondation et l'etat de ce monastere iusqu'a present
 avec les accidens facheux ou il s'est trouué : i'en ay pourtant obmis un pour ne scauoir
 ni comment il est arriué c'est que les massons en demolissant les anciennes murailles et

et crasant des fondement ont reconnu que certainement il auoit ete brulé du moins pour la plus grande partie. ie uiens maintenant aux fondations et donations qui lui ont este
390 faites.

Les fondations et donations plus considerables faites a ce monastere

Plusieurs fondations ont este faites dans l'Eglise de ce monastere dont quelques unes sont abolies et les autres subsistent encore. La premiere fut fait par le prince Humbert Bastard de Sauoye lequel ayant fait batir a l'honneur de la Sainte Trinite une fort belle
395 au coste gauche du presbitere de l'Eglise qu'il auoit aussi fait batir comme ie dirai ailleurs. y fonda quatre messes par semaine dont deux seroient dittes par les prestres du clergé et les autres deux par le Chappellain des Religieuses, pour cet effet il affecta plusieurs censes et reuenus quil auoit dans son Domaine et chatellenie de la moliere et ailleurs. cette fondation ne subsista gueres car en 1482 c'est a dire 39 ans apres la mort
400 du dit prince qui arriua le 13 d'octobre 1443, Antoine Engleis Damoiseau Seigneur de Saint Aubin en Vuilliez neuueu maternel dudit prince Humbert, la retablit a cause dit il que ni les Religieuses ni le Clergé ne retiroient et ne pouuoient rien retirer desdits reuenus parcequ'ils auoient este reacheptez par le Duc de Sauoye son heritier. Cet Antoine Engleis la fonda de nouueau et donna pour cela la maison quil auoit dans cette
405 uille de Stauaye avec tous ses edifices, ses ecuries son four, ses iardins, ses Casaux etc qui estoient autour de sa dite maison. a condition qu'on diroit quatre messes par semaine dans laditte chappelle. les messieurs du clerge en diroient deux a scauoir le lundi une de Requiem, et le samedy alternatiuement une semaine de la Sainte Vierge avec memoire de Sainte Anne. et l'autre semaine de Sainte Anne avec memoire de la Sainte Vierge. et
410 toutes les annees une messe haute avec diacre et soudiacre de Sainte Anne le iour de sa feste. Le Chappellain des Religieuses diroient les autres deux, a scauoir le dimanche une qui seroit du dimanche. lautre le ieudy qui seroit une semaine de la Sainte Trinite avec memoire du Saint Esprit et lautre semaine du Saint Esprit avec memoire de la Trinite et toutes les annees une messe haute avec diacre et sous diacre de la Sainte Trinite le iour
415 de sa feste. il uouloit que dans toutes ces quatre messes on fit memoire des morts. et qu'apres la messe le prestre alla dire sur le tombeau dudit prince Humbert enseveli dans la meme chappelle, et sur celui de sa propre mere s'il arriuait que lui meme y fut enterré, un de profundis avec Requiem un pater noster, un Aue Maria et une collecte des

morts avec aspersion d'eau benite. il chargeoit le monastere de fournir les hosties, le uin
420 les flambeaux les chandelles les ornements et autres choses necessaires de sonner les
dites messes d'abord apres auoir sonne le premier de la premiere heure qu'elles auoient
coutume de dire. et de donner treize coups de cloches distinctement apres quoy les dites
memes se commenceroient en sorte qu'elles fussent dites auant la messe de la
Communeaute. il uouloit encore qu'on y fit deux anniuersaires que les messieurs iroient
425 dire a la ditte chappelle le 13 octobre et le iour de Saint Antoine. et la ueille desdits
anniuersaires les messieurs du Clergé diroient avec not les Vigiles des morts de neufs
pseaumes dans leur propre Eglise paroissielle. et les Religieuses feroient le meme chez
elles. et il donne a chaque prestre qui assisteroit a ces uigiles cinq sols lausannois, et a
celui qui diroit la messe de l'anniuersaire dixhuit deniers lausannois. et que les
430 Religieuses se distribueroient entre elles ce iour la. cinq sols lausannois. y a encore
plusieurs autres clauses dans laditte fondation dont l'acte est demesurement long. et
que ie n'ay pas crû deuoir copie pour cette raison la et deplus parceque la fondation est
tellement abolie que les messieurs du Clerge n'en ont aucune memoire et qu'on ne croit
pas meme quelle ait este executee ou que fort peu de tems puisqu'a peine peut on
435 determiner l'endroit ou estoit batie cette maison et ses appartenances affectees a cette
fondation. neanmoins quelque superieur de cette maison a ordonne de dire tous les iours
un chappellet et d'appliquer les autres bonnes œuvres des Religieuses, d'autant (aton
ecrit a la marge de l'acte de fondation) d'autant que les rentes sont diminuees et qu'on
n'en treuve tire quasi rien. i'ay uoulu m'informer si elles en tiroient quelque chose et
440 elles n'en scauent rien et n'en ont aucune memoire.

Je trouué une autre fondation de deux messes par semaine a l'autel de Saint Pierre
Martyr, faite coniointement par Jacques Nostroz du uillage d'Autauau paroisse de
morens, et Jean Villars du uillage de forel paroisse de Stauaye, lesquels donnent pour
Capital de la ditte fondation cent et dix liures lausannoises. l'acte qui est aussi
445 demesurement long ayant aussi bien que le precedent trois grandes feuilles de papier.
est du premier iour de mars 1440. on ne dit point non plus les messes. et on applique le
chappellet et les bonnes œuvres des Religieuses pour y suppleer en cas qu'on en tire
quelque choses ce qu'on ne scait pas non plus.

Je trouue encore qu'une certaine mermette ueuue de de mermet dit Bernard donna par
450 son testamment au monastere uingt quatre sols et six deniers lausannois de cense
annuelle pour dire une messe chaque semaine a la Chappelle (ou autel) de Saint Jean

Euangeliste fondee dans cette Eglise. ce testament est du 10 Aoust. 1349. on ne scait pas non plus si on tire quelque chose mais le seruice ne se fait pas.

455 Dame Jeanne fille d'Humbert de Grolée Cheualier Seigneur de Bressieux et femme d'Humbert de Glarens Cheualier seigneur dudit lieu, de Surpierre, et de Berchier choisit sa sepulture dans l'Eglise de ce monastere et lui leguat deux cent et cinquante florins d'or petit poids pour acquerir des censes et dire deux messes chaque semaine ordonnant a ses heritiers de les payer incontinent apres son decez. ce testament est du second du mois de Juin 1459 cela est aussi sans execution.

460 Quand aux fondations qui subsistent et qui sont de quelque consideration il y en a trois. Dont la premiere fut d'une messe chaque iour fondee par Alchand de Stauaye dans la Chappelle de Sainte marie magdelaine mais reduites a quatre par le prince Humbert Bastard de Sauoye qui auoit succedé a tous les droits dudit Alchand de Stauaye. et qui affecta pour cela sa dixme de Combremont et quelques censes qu'il auoit audit lieu. on
465 retire la dixme et quelques censes et le seruice se fait exactement pour le present. ie ne uoudrois pas iuger du passe puisque ie trouue dans un endroit qu'il n'y auoit que trois messes en d'autres que deux. mais asseurement ils n'auoient pas leu l'original ou ne l'auoit pas sceu lire car il y a expressement quatre messes. cet original est du 17 septembre 1423

470 Il y a une autre fondation d'une messe par semaine a la chappelle de la Croix fondee par [espace] de stauaye pour laquelle on tire trois coupes et demy de froment sur le moulin de Tardi prez de Stauaye ie n'ay pas peu uoir l'acte de fondation mais seulement un acte par lequel Rodolphe de Vuipens cheualier Seigneur dudit lieu Catherine ueuue de Noble Claude de Stauaye cheualier conseigneur dudit lieu tant a son nom que de ses Enfans ;
475 Jean de stauaye Demoiseau fils de feu Noble Henry de stauaye a son Nom et de ses freres, et Jean Anglici Recteur. (siue chappellain) de la Chappelle de Sainte Croix fondee en l'Eglise de Saint Dominique de Stauaye accensent a perpetuite le susdit moulin et bastoir a Jacques du Moulin et a Francois son fils d'Auanche avec tous ses edifices et appartenances sous la cense annuelle d'un muid de froment de moulin
480 mesure de stauaye payable a la Saint Martin d'hyuer. scauoir six coppes audit Rodolphe de Vuipens. deux coppes et demy a Catherine : trois coppes et demy a Jean Englici chappellain et a ses successeurs en cette qualite. et a Jean de Stauaye trois sols de lausanne pour sa quarte part. cet acte est du 18 Januier 1485.

Nos souuerains seigneurs de la uille et canton de Fribourg ayant succedé a tous les
485 droits des Ducs de Sauoye et de la maison de stauaye et par la etant deuenus les patrons
et Collateurs des deux Chappelles susdites de la Magdelaine et de la Croix les
confererent avec leurs reuenus au monastere des Religieuses de Saint Dominique de
cette uille le 29 Juillet de l'an 1574 et elles en furent inuesties et commencerent a les
490 faire deseruir et d'en retirer les rentes apres la mort des deux prestres qui en estoient
alors chappellains le 20 de Januier de 1585. on uerra l'un et l'autre dans les patentes
cottees lettre Y p. 28 et lettre. Z page. 28.

Comme leurs Excellences les souuerains seigneurs de Fribourg se sont reserue le
pouuoir de conferer a d'autres lesdites deux chappelles et d'en disposer selon l'exigence
du tems et necessitez des accidens. il est a propos de les bien menager et que les
495 Superieurs et les Religieuses en agissent tousiours avec elles avec tout le respect et toute
la soumission possibles qui leur sont deubs et dont elles sont fort ialouses.

La troisieme fondation est d'une messe par semaine fondee par Demoiselle ou Soeur
Anne de Castella faisant son testamment auant que de faire profession en ce monastere
auquel elle donna pour Capital deux cent escus petit cest a dire quatre cent liures de
500 France qui paroît fort modique puisque ce n'est que sept sols huit deniers pour messes
mais ie crois qu'on eut egard aux autres donations qu'elle fit au monastere. Monsieur
Peterman de Castella son petit ou arriere neveu a acheué de payer tous les Capitaux
desdites donation le 4 Januier de cette annee 1707. il ne s'est garde que le fonds de la
fondation qu'il a promis de se garder tousiours afin qu'on se souuienne tousiours de sa
505 famille.

Il y a encore quelques petites fondations de deux par mois, et d'environ 48 autres moitie
pour le Rosaire moitie pour le monastere de sorte que tout conte il y a cinq ou six de
fondation plus que le Confesseur n'en peut dire. et il n'est paye que de celles qu'il dit
pour le Rosaire.

510 Memoires de quelques Religieuses qui se sont distinguees en uertu et en regularite dans
cette maison.

Nous sommes priuez de la Consolation que nous aurions de scauoir les merites, et les
uertus extraordinaires des premieres Religieuses de ce Monastere par le peu de soin
qu'elles ont eu elles meme de nous en transmettre les memoires et on ne m'en a remis

515 en main que ceux decelles qui sont mortes depuis 1627 que la regularite fut introduite
dans la maison. mais comme ie ny trouue rien de fort extraordinaire que leur grande
exactitude aux offices, leurs esprit de mortification, de pauurete de silence et de toutes
les autres en quoy ces premieres zelatrices de la uie reguliere excelloit ie ne dirai que
deux ou trois choses particulieres. de trois ou quatres qui semble meriter quelque place
520 dans ces memoires

Sœur Catherine Reynold fille du Colonel Reynold commandant pour le Roy tres
chretien dans le fort de Barraux malgré la noblesse et les richesses de la maison malgre
la delicatesse et la faiblesse de son corps donna des exemples illustres de recueillement,
d'oraison, de pauurete de mortification et d'humilite dont uoicy deux extraordinaires et
525 qu'on ne trouuera peut estre gueres dans toutes les uies de nos saintes et Bienheureuses.
le 1^{er} est qu'a l'exemple de nostre glorieux Pere saint Dominique elle ne uolut point
auoir de chambre particuliere a son usage mais pria la Superieure de lui faire un espece
d'armoire de simples aix long et haut d'environ six pieds et large de trois a quatre pieds
qu'elle placeat dans un recoin d'un dortoir ou elle prenoit un peu de repos la nuit et se
530 retiroit quelquefois le iour pour se recueillir et garder le silence : cet armoire qui est
encore entier et sert de decharge aux portieres n'a que deux petits soupiraux pour
respirer. Le second est qu'un iour toute penetree d'une uiue douleur et d'une profonde
humilite de n'auoir iamais bien correspondu a sa uocation elle entra a pres toutes les
Religieuses dans le chappitre portant son habit Religieux sur le bras et une poignee de
535 uerges a la main et s'etant mise au milieu elle dit sa coulpe avec effusion de larmes pour
n'auoir, dit elle, rien fait de ce qu'une Religieuse deuoit et pour les mauuais exemples
qu'elle auoit donnez a la communeaute. et elle demandat l'habit de l'ordre pour l'amour
de Dieu avec tant d'instance que la reuerende Mere Prieure l'Illustre Anne Elisabeth
feguely sa tante fut obligee de se faire uiolence et de lui donner une rude discipline et le
540 saint habit pour l'amour de Dieu. et dez lors cette sainte fille se trouua tellement
embrasee du saint amour qu'il falloit en moderer les saillies enfin apres six mois de
maladie elle mourut deux heures apres auoir receu le saint Viatique.

La Reuerende Soeur Anne de Castella nee de parens nobles et riches fit de grands legats
a ce monastere dans le testament qu'elle fit auant sa profession apres laquelle elle se
545 rendit un modele acheué de silence de mortification et de toutes les uertus Religieuses
elle prit sa derniere maladie faisant la retraite des dix iours qu'elle ne uolut point
interrompre pour parler a qui que ce soit qu'au Reuerend Pere Directeur elle receut dans

cette disposition les derniers sacrements, dans son agonie on vit son usage plus guay et plus tranquille et a l'ordinaire et trois Saintes Religieuses entendirent une melodieuse
550 musique en lair. ce fut le 7 novembre 1642. ayant 38 ans d'age et 18 de profession.

La Mere soeur Francoise Ruffious apres quelques annees de Religion qu'elle auoit passé dans le tracas de portiere et de procureuse et ou elle auoit pris quelque complaisance pour le parloir mais ayant ete faite souprieure elle se separa tellement de toutes les creatures quelle se condamnat a un silence presque continuel ne parlant plus a
555 personne non pas meme au Pere Confesseur que fort rarement et ny aux malades que dans un trois saintes paroles ; elle passoit ses recreations au chœur en s'epanchant en mille actes d'adoration et d'amour de Dieu. son amour pour la pauvrete paroissoit dans celle de ses habits et de sa chambre. un iour priant deuant une image de la Sainte Vierge et etant comme abymee dans la tristesse excessiue que lui causoit l'incertitude de son
560 salut : une voix sortant de cette image lui dit distinctement, ne crains point ton nom est escrit au liure de vie dez lors on vit sur son usage une ioye et une tranquillite qui n'etoit pas ordinaires et dont on n'a sceu la cause que sur la fin de ses iours, elle predict le iour de sa mort et dit quand ie mourrai il y aura assez de fleurs pour mourir en effet mourut le 1^{er} de may 1673. le . ces funerailles furent honorees des seculiers qui s'empressoient a
565 faire toucher leurs chappelles a ses habits. elle etoit si mortifiee que meme dans sa derniere maladie qui la saisit au commencement du careme elle le ieuna tout entier. et assista aux offices de la semaine sainte apres quoy on l'a mit comme par force aux infirmeries.

La reuerende Mere Soeur Jeanne Baptiste de Montenach fille de monsieur le
570 Chancelier et secretaire d'etat de la uille et Canton de Fribourg ayant profession agee de 27. prit tellement l'esprit de la Religion qu'elle se rendit un modele parfait de silence, de mortification, de pauvrete d'humilite, de charite et de toutes les autres uertus qui peuuent rendre une Religieuse parfaite il n'en faut point d'autres preuues que le choix qu'en firent iusqu'a cinq les Religieuses pour etre leur Prieure. ce fut dans ces
575 cinq prieures qu'elle fit eclater ses rares uertus. Sa prudence consommee et plus que naturelle : sa patience a souffrir ses uiolentes douleurs de teste presque continuelles. Sa charite a seruir toutes les Religieuses Sa generosite a demeurer dans Ce monastere dans un tems de guerre et y observer exactement toute la regularite possible avec neuf autres qui ne le uolurent pas quitter. on ne peut pas douter qu'elle n'ait sceu sa mort car auant
580 qu'elle fut saisie de la fieure maligne qui regnoit dans le monastere elle fit porter dans la

chambre priorale une table avec une image en relief propre a dresser un autel enfin etant atteinte de la fieure elle se uit allitee et deslors elle se fit apporter tous ses papiers appella la Mere Souprieure qui etoit la Venerable Mere Francoise Ryffious, lui remit tous ces papiers, toutes les clefs et toute son autorite. puis se tournant du coste des

585 Religieuses ah mes sœurs preparez uous a de grandes afflictions, il arriuera a ce monastere de grands malheurs et un grand deshonneur mais prenez courage toutes celles qui sont ne les uerront pas mais plusieurs le uerront apres cela elle se reconcilia, receut les derniers sacremens avec une fermete et une presence d’esprit qui surprit le reuerend Pere Directeur. ce qui fit mieux uoir qu’elle auoit des reuelations de l’auenir fut que

590 quand on lui administra le Saint Sacrement, elle regarda fixement et avec des yeux de reprobations deux Nouices simples qui portoient les deux flambeaux comme Acolytes. dont l’une en fut si effrayee que dez ce moment elle fut en danger de mourir et il fallut dabord apres la ceremonie appelle le reuerend Pere Directeur et le Chirurgien. peut etre eut il mieux ualu pour elle qu’elle fut morte alors puisque c’est par elle que le malheur

595 predict par Nostre Venerable mere est arriué a ce monastere et quelle perseuere encore dans sa double Apostasie. La reuerende Mere Jeanne Baptiste de Montenach mourut le 17 auriil 1673 dix ou douze auant qu’arriua le malheur qu’elle auoit predict. ce ne fut que quelques iours auant sa mort quon lui arracha avec peine une ceinture de fer quelle auoit tousiours portee.

600 J’aiouterai encore la memoire de la uenerable Soeur Christine Halebard nee a Sion uille Capitale et Episcopale du Valais et etant deuenue orpheline dez sa ieunesse elle fut inspiree de uenir icy demander l’habit de Saint Dominique qu’elle receut et dans lequel elle fit profession lan 1628 dans ce tems heureux que la ferueur de la Regularite naissante etoit la plus grande, elle en fut tellement animee qu’elle parut parfaite presque

605 dez le commencement elle n’auoit nulle frequentation avec les seculiers ce n’est pas beaucoup puisqu’elle etoit si eloignee de son pays et de ses parens, mais ce qui est considerable ce qu’elle auoit une grande peine de seruir de compagne au parloir : elle n’y alloit que tres rarement pour parler au reuerend Pere Directeur et c’etoit tousiours en tirant les rideaux et afin de s’entretenir de sa conscience ou pour l’auertir des defauts qui

610 se commettoient contre la Regularite. elle protesta qu’elle ne uouloit aucun office considerable ou honorable dans le monastere, en efet elle ne prenoit plaisir qu’aux occupations les plus abiectes et les plus difficiles des Soeurs Conuerses. En hyuer elle marchoit par les cours et les iardins nuds pieds ayant la neige iusqu’aux genoux, en este

elle se disciplinoit avec des orties ce qu'enfin la rendit comme impotente et lui causa
615 d'étranges douleurs dans un age avancé mais de qu'elle avoit un peu de relache de ses
maux elle suiuit la Communeauté de nuit et de iour, elle ne uouloit que de mechants
habits que les autres ne pouuoient presque plus porter : au refectoir elle ne uouloit que
ce qu'il y auoit de moindre elle ne beuuoit si peu de uin qu'on pouuoit quasi dire d'elle
ce qu'on a dit Saint Jean Baptiste uenit non manducans nec bibens. elle passoit souuent
620 toute la matinee dans l'Eglise a repeter son office ou a faire d'autres prieres. toute sa uie
a ete une espece de martyre. elle auoit demande Comme Saint Thomas d'Aquin trois
choses a Dieu. la premiere de mourir le iour de la Resurrection. la seconde de n'être pas
longtemps malade pour ne pas incommoder les Religieuses. La troisieme qu'apres sa
mort son corps ne fut point exposé a la ueuë des seculiers. elle les obtint toutes trois. car
625 le iedy Saint ayant communie avec la Communeauté elle alla se mettre au lit dans les
infirmes saisie d'une uiolente fieure. le Samedy Saint on la communia en forme de
uiatique et l'extreme onction et iustement lors que la minuit du samedi au dimanche
sonna elle rendit son ame a Dieu. et parcequ'alors une partie du monastere etoit abatuë
pour le rebatir et qu'il n'y auoit point de Chappitre ou de chœur ou son corps peut etre
630 expose aux seculiers. le reuerend Pere Claude de lucinge alors tres digne confesseur du
monastere a déclaré que lors qu'on portoit ce corps en terre une Religieuse qui
ressembloit la defunte se mit a son costé et que pendant qu'il consideroit et faisoit
reflexion a ce qu'il uoioit uoulant tourner la teste il uit comme une etoille ou une petite
lumiere qui passa sur cercueil, elle mourut agee de 80 ans sans auoir iamais mange de
635 uiande meme dans ses maladies que par obeissance sa mort fut lan 1687.

J'ay les memoires d'une uingtaine d'autres qui dans ces memes annees de ferueur ont
excellé en uertu mais comme il ny a pas de particularites considerables ie les laisse
offrant pourtant de les fournir a celui qui continuë ou continuera l'annee Dominiquaine

Personnes distinguees enseuelies dans l'Eglise de ce monastere

640 Nous n'en pouuons mettre en ce rang proprement que trois Le premier est le Venerable
Guillaume de Stauaye Chanoine de la cathedrale de lausanne et Archidiacre selon les
uns de liege, selon les autres de langres mais plus probablement de Lincolne en
Angleterre on ecrit tousiours linconnensis. il est de la tres ancienne et tres illustre
maison de Stauaye qui dans ce tems la etoit la plus riche du pays ayant aux enuiron de

645 leur Capitale dont elle porte le Nom plus de trente trois belles et riches seigneuries. il
etoit de la branche de l'ainé des trois freres qui se partagerent leur bien bien et qui se
sépara et se diuisa tellement des autres deux qu'il changea meme les armes de la famille
car au lieu qu'elle porte de gueule a quatre pals d'or a une face d'argent chargée de trois
650 Roses de geules, il gardat ce meme Champ mais au lieu de la face il mit une bande
chargée de trois étoiles. et ce sont les memes armes qui paroissent dans les sceaux que
ce Venerable Archidiacre a fait aux actes que l'on a de lui. nous ne scauons rien de lui
que ce que i'en ay dit dans l'establissement de ce monastere. il mourut le 20 du mois
d'octobre 1326 et fut enterré dans l'Eglise de ce monastere au milieu du presbitere prez
le marchepied de l'autel sous une belle et grande pierre semblable a du marbre sur
655 laquelle il est representé par des traits tout simples a la maniere du tems, avec ces mots
graez au tour. Hic iacet dominus Guillelmus de Estauaye uenerabilis uir bonæ
memoriæ Archidiaconus linconnensis qui obiit in uigilia undecim millium Virginum
anno MCCCXXVI. cuius anima requiescat in pace. amen.

La seconde en rang mais la premiere qualite des personnes enseuelies dans ce monastere
660 est le prince Humbert de Sauoye fils naturel d'Amé VII comte de Sauoye dit le Rouge.
Ce fut un prince genereux et pieux en meme tems. sa generosite l'engagea de sa
ieunesse a l'exercice des armes. il se trouua a la fameuse et funeste Bataille de
Nicopolis ou les Chretiens par l'imprudence et la precipitation de leurs Generaux qui ne
uoulurent pas attendre l'arriuee des troupes Allemandes et Hongroises furent presque
665 tous taillez en piece par l'armee de Baiazet Empereur des Turcs. nostre fut du nombre
des prisonniers et eut le bonheur d'euitier la fureur de Ce Barbare qui fit egorger en sa
presence trois cent des plus illustres prisonniers entre autres Jean Comte de Neuers
General de l'armee. philippe d'Artois comte d'Eu connetable de France etc. ie ne scay
pas la raison qui porta le prince mahometan a epargner nostre prince et quelques
670 Sauoysiens avec lui mais on peut dire avec assurance que la diuine prouidence le
Conserua pour le bien de ce monastere Car c'est lui qui fit batir le presbitere ou le
chœur de cette Eglise de la maniere qu'on le uoit encore auiourd'hui bien uoute a
l'Imperiale ou lon uoit ses armes sur les quatre arcs doubleaux aux quatre Angles dudit
presbitere qui est fort grand, ces armes sont sur la pierre en bas relief. et porte de
675 gueules a la croix d'argent chargée de cinq croissant d'Azur. il fit aussi batir a coste
gauche du presbitere une chappelle de la meme fractance et presque de la meme
grandeur que le presbitere a l'honneur de la Sainte Trinite et y fonda les quatre messes

par semaines dont i ay parle au titre des fondations. cette Chappelle est auioirdhuy celle
du Rosaire. il fit aussi faire deux grandes grilles de fers fort bien trauaillees a l'antique
680 dont l'une separoit la ditte Chappelle de la petite nef de l'Eglise. et l'autre la separoit du
presbitere soubs un grand arceau. mais on a partagé cette grille de deux et on la doublee
afin que le prestre y puisse aller en trauersant le presbitere sans quil faille comme
auparauant faire le tour par l'Eglise. il a donne au monastere une Croix d'argent doré de
la hauteur de deux pieds avec son Christ, sur les bras delaquelle on uoit sa deuse Arabe
685 qu'il prit sans durant sa prison chez les Turcs qui fut de sept ans. sa deuse est Alla Hac
qui signifie Dieu est iuste, elle est encore autour du pommeau de la ditte croix, lequel
est de forme carrée en façon de galerie surmonte de quatre petits clochers a l'antique. au
reuers de la Croix il y a une autre croix distinguee par des lames de uermeil sur
lesquelles il y a en longueur. O quam misericors est Deus, et en largeur, iustus et
690 patiens : il y a dans le susdit pommeau du Sepulchre de Nostre Seigneur ; les quatre
Euangelistes sont representez aux quatre extremittez de la Croix par leurs simboles
hieroglyphiques en email et ces trois bouts de la croix se terminent en forme de lys a
l'Antique. au dessus du pommeau on uoit les armes de ce prince. Il donna aussi Vn
Calice de Vermeil doré avec ses armes. mais sa couppe estoit toute usee et fenduë au
695 bord le tres reuerend Pere Luc de Lucinge le fit refaire et plus grand et mieux trauaillé et
a fait grauer autour du pied en dedans ces mots. Illustrissimus Dominus Humbertus a
Sabaudia iam dudum concesserat, sed in maiorem formam restituit monasterium
Reuerenda Sorore Dominica d'Engelberg priorissa anno Domini. 1685.

Ce prince qui etoit Comte de Romont Seigneur de Montagni, de Corbieres de la
700 moliere, de Cudrefin Conseigneur de Stauaye etc apres auoir rendu des grands seruices
a ses souuerains de Sauoye et auoir ete honore par eux des premiers emplois et des
premieres charges mourut le 13 du mois d'octobre 1443. il fut enseueli non pas a Haute
Combe en Sauoye comme dit le reuerend Pere Luc de Lucinge mais dans la Chappelle
de la Trinite quil auoit fait batir dans l'Eglise de ce monastere comme l'asseurent nos
705 memoires et dont on ne peut nullement apres que son Neueu Maternel Antoine
d'Engleis la dit expressement dans la nouuelle fondation qu'il fit de la ditte Chappelle
batie et fondee par son dit Oncle. ce neueu fit cette nouuelle fondation 1482 cest a dire
39 ans apres la mort de son dit oncle le prince Humbert et qui par consequent pouuoit
auoir assiste a son enterrement ou qui du moins lui etant si uoisin de tems etsi proche de
710 sang ne deuoit pas ignorer le lieu de sa Sepulture et quand on a rebati la ditte Chappelle

aux depens de la Confrerie du Saint Rosaire 1697 on a trouue dans une tombe les ossements d'un corps d'une grandeur plus qu'ordinaire avec des Esperons dorez on ne doute pas que les uns et les autres ne soient ceux de genereux prince et insigne Bienfacteur de ce monastere.

715 Je mets pour troisieme personne de distinction enseuelie dans ce monastere. Le Noble puissant et Genereux Seigneur philippe de Stauayé Seigneur d'Aulmont et de montet. lequel par son testament fait a son Chateau de montet le 10 de may 1653 il choisit sa sepulture dans l'Eglise de ce monastere et lui leguat deux cent escus petits qui sont quatre cent Liures de France apres sa mort a perpetuite quatre messes de Requiem et a la
720 fin de la quatrieme un libera me. plus il donna aux Religieuse cinq coupes de messel c'est a dire de bled moitie froment moitie seigle De franc aloud sur le moulin Tardy et un char de uin pendant la uie de madame sa femme. uingt ecus petits ou quarante liures de france a la Chappelle du Rosaire pour une messe de Requiem a perpetuité. il fit quantite de beaux legats a plusieurs autres Eglises Conuents monasteres et hopitaux qui
725 sont des preuues sensibles de son eminente piete. mais ce qu'il auoit dessein de faire pour ce monastere marquoit la haute estime qu'il faisoit des Saintes Religieuses qui lhabitoient. car il est connu de tous qu'il uouloit les faire heritieres de tous ses biens dont il pouuoit disposer mais il en fut detourne par une ruse qu'il n'est pas expedient de dire. Cependant il leur donna par ce meme testament confirme par un Codicile qu'il fit
730 l'annee suiuite 1654 le 4 septembre. quatre mille ecus petits ou huit mille liures de france et ordonne qu'ils soient payez immediatement apres la mort de madame son Epouse, du meilleur et du plus clair de ses biens. et ueut qu'en Consideration de ce legat elles le reconnoissent lui et Madame son Epouse. pour bienfacteurs de la maison et qu'elles le fassent participant de toutes leurs bonnes oeuvres. Je ne scay pas precisement
735 le iour et l'annee de sa mort mais elle arriua enuiron 1655. et fut enseueli a Stauaye dans l'Eglise des Religieuses au costé gauche du Venerable Guillaume de Stauaye on y a fait mettre une tres belle pierre de taille qui semble du marbre avec elle cette simple inscription qu'il auoit fait lui meme et couchee dans son testament Madame son Epouse se remaria avec Monsieur le Colonel de Perromont et mourut le 12 mars 1692. et le 5
740 Auril suiuant Monsieur Antoine Constantin Lanthe Heid un des neveux et heritiers paya aux Religieuses deux mille ecus petits dudit legat et le 22 may suiuant le meme paya les autres deux mille ecus petits restants.

Après ces Illustres Seigneurs enseuelis dans ce monastere on ne doit pas obmettre la memoire des autres personnes qui ont comme i'ay indiqué cy dessus page 15, contribué au retablissement et au bon etat ou est cette maison aujourd'hui.

La premiere est Madame Jeanne du moulins laquelle eut permission des Superieurs de se retirer dans ce monastere sous l'habit du tiers et pour cette grace elle lui tous les biens quelle auoit a morens sa metairie champs, pres, iardins, Censes, directes, fiefs etc outre une grosse pension que ses parens lui payoit tous les ans elle uiuoit avec les Religieuses dans un si grand detachement et une si profonde humilite quelle se croioit indigne d'estre parmi les Religieuses et ne se regardoit que comme un auorton d'Enfer. elle mourut le 13 Aoust. 1647.

Auant la precedente etoit morte en 1643 le 17 de mars, Madame Chappel qui se deuouä avec une sienne fille au monastere et lui porta tous ses biens qu'elle pouuoit ce fut enuiro huit mille ecus ou 16000 liures de france.

La troisieme bienfactrice a ete dame Francoise Chassot ueuue de Monsieur Pacot medecin et du grand Conseil de Fribourg laquelle auoit deux filles dans le monastere, qu'elle suiuit mais seulement sous l'habit du tiers sous lequel elle a uecu avec des exemples de uertus qui seruoient de modele a celles des Religieuses, elle apporta tous ses grands biens avec elle mais avec tant d'adresse que personne ne s'en apperceut qu'apres quelle fut dans la maison elle etoit belle Sœur de tres illustre et tres puissant Seigneur pierre Kœnig General de l'artillerie de l'Empereur ferdinand Gouverneur de Lindau pour sa maieste Imperiale Baron de Bilens etc et enfin Aduoyer du Canton de Fribourg qui uolut assister a la prise d'habit de sa ditte Belle Sœur, en faire tous les frais avec une magnificence extraordinaire donna deux cent escus en par don, et fit faire le grand parloir ou lon uoid ses armes sur les uîtres.

La quatrieme est la uenerable mere sœur Anne Elisabeth fegueli fille du Colonel de ce Nom lequel se faisant Religieuse donna deux mille escus et a sa consideration deux de ses freres se faisant l'un Capucin l'autre Jesuite donnerent chacun une pareille somme au monastere. et une sœur autant. Cette Venerable mere a ete une des plus feruentes des plus zeles des plus saintes Religieuses du monastere, son zele alloit iusqu a la seuerite elle fut prieure une fois et souuent souprieure elle mourut pleine de merites, riche de pauurete chargee de Croix et aiant mene une uie qui auoit este une continuelle preparation a la mort. ie ne scay pas le iour ni l'annee de sa mort mais elle arriua enuiron 1670.

Cesont la les principaux Bienfacteurs et principales bienfactrices de ce monastere depuis qu'il s'est mis dans la Regularite.

Pourcequi est des Reliques il yen a plusieurs mais pas une de considerable qui puisse etre exposee et dont on puisse faire l'office ou a laquelle on puisse donner l'encens

780 selon nos Rubriques.

Je finis ainsi ces memoires que i'eusse bien uoulu repasser et mettre dans un meilleur ordre et dans un meilleur langage mais comme on ne demande que des memoires ie crois quon se contentera de ceuxcy tels quils sont sans faste et sans autre etude que celle de la fidelite.

785 J'eusse deub transcrire l'original de la fondation de la chappelle de la madelaine faite par Alchand mais elle ne se trouue pas, et loriginal de la renouation de la ditte Chappelle faite par le prince Humbert est si long et si efface que prez de la moitie n'est pas lisible mais on y uoit clairement les quatre messes par semaine. l'original de la fondation de la Sainte Croix ne se trouue pas non plus. Si l'on desire quelque chose
790 pourtant la dessus on fera encore mieux fouiller dans les archiues.

2. Quelques transcriptions d'actes

Critères d'édition

Pour la transcription des actes de l'annexe 2, nous avons laissé la même graphie que dans les originaux, sauf les majuscules et minuscules. Nous avons aussi changé la ponctuation, ainsi que les paragraphes.

2.1. Donation d'une pièce de terre au monastère de Chissiez¹¹⁶² (décembre 1290) (arch. anc., A^b6)

Ego Rodulphus de Billens, miles, notum facio vniuersis, quod ego non vi, non dolo inductus, sed sciens et spontaneus, et in bona valitudine corporis constitutus, do et concedo, donatione inreuocabili, facta inter viuos, pro remedio anime mee, uxoris mee, liberorum meorum et antecessorum meorum, religiosis sororibus beate Margarete de
5 loco clauso, prope Lausannam, ordinis fratrum predicatorum, inperpetuum possidendam et habendam, quamdam piciam terre, cum fundo et dominio eiusdem, sitam in territorio de Eschisye, contiguam ex duabus partibus terre dictarum sororum.

Quam piciam terre colebant homines mei de Eschisye, videlicet Iohanneta de Eschisye et Michael filius eius, et Iohanneta vxor dicti Michaelis. Qui libere et spontanee, pro se
10 et suis heredibus, predictam donationem a me factam predictis sororibus laudauerunt, et culturam prefate terre inperpetuum quitauerunt, pro triginta solidis lausannensibus, quos a prefatis sororibus se recepisse confessi sunt et habuisse in bona pecunia numerata.

Hanc autem donationem predictam, ego predictus Rodulphus miles, volo et ordino, ex nunc, sicut melius possum, pacificet a meis heredibus inperpetuum obseruari, omnibus
15 nostris subtilitatibus relegatis.

In cuius donationis confirmationem, ego prefatus Rodulphus miles, sigillum meum proprium apposui huic scripto.

Datum anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo, mense decenbris.

¹¹⁶² Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigney : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 1, p. 6.

2.2. Acte de dotation des Sœurs Agnelette et Nicolette de Panterea¹¹⁶³ (avril 1310)
(arch. anc., A^b24)

Nos Margareta, relictæ Williermi de Panterea, ciuis Lausanne, et Perrotus eius filius, notum facimus vniuersis, quod cum Agneleta et Nicholeta, filie mee, scilicet dicte Margarete, relictis huius mundi periculis et pompis, intrauerint religionem sororum beate Margarete de Eschissie, prope Lausannam, sub cura et regimine fratrum
5 predicatorum viuientium, et pro certis pecuniarum summis sibi a me predicta Margareta datis et traditis quitauerint nobis in perpetuum vniuersa et singula alia bona mobilia et immobilia que habebamus et habituri sumus vbicumque sint et quocumque nomine censeantur, excepta escheity, videlicet si contingat nos decedere nullo herede a nobis uel altero nostrum carnaliter procreato uel procreando superstite.

10 Item, cum predicta Nicholeta dederit predictis religiosis sororibus in perpetuum possidendos et habendos, quatuor solidos lausanne censuales qui debentur annuatim pro quibusdam domibus sitis infra Lausannam, in vico de Prato, quos siquidem predictos quatuor solidos censuales dederat eidem Nicholete domina Iohanneta, quondam mater mea, scilicet dicte Margarete ;

15 Nos prefati Margareta et Perrotus, scientes et spontanei, de assensu Iohannis Gasconis, ciuis Lausanne, supradictam conditionem de lescheity, predictamque donationem dictorum quatuor solidorum censualium, factam predictis religiosis sororibus, laudamus, ratificamus et approbamus, promittentes, fide data, nos contra predicta, vel aliquid ex eis, seu contra presens instrumentum, decetero, non facere, vel venire, nec consentire
20 alicui contra venire volenti.

Renuntiantes, in hoc facto, ex certa scientia, omni exceptioni deceptionis circumuentionis doli metus facti iuris et consuetudinis que posset obici contra predicta uel aliquid de predictis.

Et ego predictus Iohannes supra dictis prestiti meum assensum.

25 In quorum omnium predictorum testimonium, Nos prefati, Margareta, Perrotus et Iohannes, apponi rogauimus huic scripto sigillum curie Lausanne.

Et Nos .. officialis curie Lausanne, ad preces dictorum Margarete, Perroti et Iohannis, sigillum dicte curie presenti scripto apposui in testimonium veritatis.

Datum Lausanne, mense aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo decimo.

¹¹⁶³ Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigney : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 1, p. 47.

2.3. Acte de donation du chanoine Guillaume¹¹⁶⁴ (décembre 1316) (arch. anc., K1)

Guillelmus de Estauaye, archidiaconus Linconiensis, dilectis et deo deuotis priorisse et conuentui religiosarum sororum de Eschisse, prope Lausannam sub obediencia ordinis fratrum predicatorum degentium, salutem et continuum in uirtutibus profectum.

Speciali deuotioni confidentes quam de uestris sanctis orationibus et meritis gerimus,
5 tenore presentium, damus et concedimus, donatione facta inter uiuos et irreuocabiliter, uobis et uestris successoribus imperpetuum possidendum libere et per alodium purum et francum et inhabitandum, pro remedio anime nostre et animarum parentum nostrorum, locum nostrum, situm infra uillam de Estauaye, in nouo burgo dicte uille de Estauaye, quod dicitur eys Chauanes, ex parte uille Paterniaci, prope domum domini Renaldi,
10 consanguinei nostri, condomini de Estauaye, ex una parte, et iuxta uiam publicam per quam itur uersus Paterniacum, et in mediate super noua fossalia dicti burgi de Estauaye, ex altera, cum suis appendentiis et pertinentiis uniuersis, edificiis iam constructis et etiam construendis, retinentes in loco predicto competenter edificato, quod nos pro nostra persona et nostra familia, possimus ibidem accipere unam domum uel plures,
15 secundum quod competeret uoluntati nostre, ad uitam nostram, dicti archidiaconi tantum, et non ultra, et specialiter quod dilectus consanguineus noster frater Iohannes de Estauaye, de ordine fratrum predicatorum Lausanne, sit rector uester, quoad uixerit et poterit pro uobis utiliter laborare, nisi contrarium uideretur, nichil iuris auoerie, patronatus, nobis uel heredibus nostris seu comparcionariis aut cuilibet alii retento in
20 uobis, nec in ecclesia seu bonis uestris, pretestu foundationis aut dotationis loci de Estauaye predicti, seu alia ratione uel iure, sed uos et locum seu monasterium et bona, tam presentia quam futura, uolumus et iubemus esse liberas et immunes, et a predictis auoeria, patronatu et iure alio quocumque imperpetuum et irreuocabiliter, tenore presentium, pro nobis, heredibusque assignatis aut assignandis nostris liberamus penitus
25 et absoluimus, liberumque sit uobis et successoribus uestris, ponere capellanum seu capellanos ad deseruiendum uobis ibidem in diuinis, et ad celebrandum in ecclesia uestra missam conuentualem et pro uestre libito uoluntatis remouere, prout secundum deum uobis uidebitur expedire, non obstante in predictis aliqua ordinatione per nos facta in contrarium, uel etiam facienda, promittentes pro nobis et nostris quibus supra,

¹¹⁶⁴ Cette transcription est reprise de notre travail de licence canonique : S. DURIAUX, *L'arrivée des Dominicaines à Estavayer-le-Lac (1316/1317). Édition, traduction et étude de sept documents, op. cit.*, pp. 37 et 39. Nous avons modifié la mise en page et les majuscules/minuscules.

30 iuramento nostro super sancta dei euuangelia corporaliter prestito, et sub obligatione
omnium bonorum nostrorum mobilium et immobilium, actionum et iurium presentium
et futurorum, quecumque sint et quocumque nomine seu uocabulo censeantur, dicta
donata et concessa et uniuersa et singula donationis et concessionis predictarum, uobis
et successoribus uestris manu tenere libere et per purum et francum alodium,
35 deffendereque et guerentire, nostris et nostrorum quorum supra propriis sumptibus et
expensis, contra omnes in iudicio et extra, et in omni parte litis, et facere et prestare
quicquid in causa euictionis debet fieri et prestari, denunciatione nobis aut nostris
quibus supra, facta uel non facta, nec uenire in futurum contra dictam donationem, seu
contra predicta uel aliquod ex eisdem.

40 Renuntiamus si quidem in hoc facto, ex certa scientia nostra, omni exceptioni doli, mali,
uis, metusque, actioni in factum, minori deliberationi, restitutioni in integrum, ex omni
parte, omni modo insinuationis, causis ingratitude in iure insertis, omni iuri canonico
et ciuili, et omnibus rationibus, allegationibus et exceptionibus iuris et facti seu
consuetudinis, quibus possemus uenire uel facere contra predicta uel aliquid de
45 predictis.

Nos uero priorissa et conuentus, pro nobis presentibus, et nostris successoribus,
uniuersa et singula supradicta approbamus, epilogamus et confirmamus, et predictam
donationem dicti domini archidiaconi, sub predictis conditionibus, recepimus quantum
nostra interest, et promittimus per nos uel per alium contra predicta imposterum non
50 uenire.

In quorum premissorum omnium testimonium, nos dictus archidiaconus, sigillum
nostrum apposimus huic scripto, nos uero priorissa predicta et conuentus predictus
sigilla nostra presentibus duximus apponenda, et ad maiorem firmitatem, nos
archidiaconus predictus, priorissa et conuentus predictae, una cum sigillis nostris
55 superaddi et apponi, nostris precibus fecimus huic scripto, sigillum religiosi uiri prioris
fratrum predicatorum de Lausanna.

Datum die mercurii post festum beati Nicholai, anno Domini millesimo tricentesimo
sexto decimo, mense decembris. Duplicatum est instrumentum.

2.4. Premier accord avec le curé d'Estavayer¹¹⁶⁵ (mars 1317) (arch. anc., K2)

Nos soror Beatrix, humilis priorissa, totusque conuentus domus beate Marie de Estauaye, sub regula fratrum predicatorum uiuentes, olim commorantes apud Eschissie, prope Lausannam, ac Petrus Maleti, curatus ecclesie sancti Laurentii de Estauaye, dyocesis lausanensis.

- 5 Notum facimus uniuersis, quod cum discordia uerteretur inter nos, priorissam, conuentum, ex una parte, et dictum curatum, ex altera super eo quod cum nos, dicte sorores, transtulerimus nos a dicto loco de Eschissie olim assumpto, ad uillam de Estauaye, dyocesis lausanensis predictae, infra parrochiam dicti curati, quam quidem translationem idem curatus sibi et ecclesie sue et successoribus suis dampnosam et
10 preiudicialem, nunc et in posterum, grauiter asserebat, et per hoc dicebat fieri non debere, nobis dictis sororibus in contrarium asserentibus.

Tandem interueniente consilio, aucteritate et consensu reuerendi in Christo Patris ac domini domini Petri, dei gratia episcopi lausanensis, et uenerabilis uiri domini Guilliermi de Estauaye, archidiaconi linconiensis, interueniente consilio et consensu
15 religiosorum uirorum, prioris et conuentus fratrum predicatorum lausanensis, dicta discordia sedata est, sub pactionibus que secuntur.

- In primis, quod dicte priorissa et sorores, uolentibus, permittentibus et expresse consencientibus prefatis domino episcopo et curato de Estauaye predictis, habeant perpetuo ecclesiam et domum edificatam, et eisdem religiosis concessam infra uillam de
20 Estauaye, per uenerabilem uirum dominum Guilliermum, archidiaconum predictum, cum edificiis factis et construendis et pertinentiis suis uniuersis, et predictam ecclesiam, si uoluerint, faciant consecrari, et cimisterium benedici, et infra dicta edificia deinceps esse debeat monasterium dictarum sororum, sub regimine priorisse que nunc est, et que pro tempore fuerit, et sub obediencia fratrum predicatorum de Lausanna, et eisdem
25 subesse, prout suberant, tempore quo erant apud Eschissie.

Quarum quidem sororum seruitores et ministri gaudeant preuilegiis et immunitatibus dictorum fratrum, et eisdem fungantur, sicut apud Eschissie fungebantur, secundum quod in suis preuilegiis continetur.

¹¹⁶⁵ Cette transcription est reprise de notre travail de licence canonique : S. DURIAUX, *L'arrivée des Dominicaines à Estavayer-le-Lac (1316/1317). Édition, traduction et étude de sept documents, op. cit.*, pp. 41, 43, 45 et 47. Nous avons modifié la mise en page et les majuscules/minuscules.

Item, quod libere et absolute habitatores de Estauaye et quecumque alie persone quibus
30 a deo datum fuerit, in dicto monasterio et cimisterio possint suam eligere sepulturam,
secundum quod iura permittunt, et suas elemosinas et oblationes quascunque ac legata
facere, salua portione dicti curati et successorum suorum, que inferius declaratur.

Item, quod predicti fratres possint libere et sine contradictione aliqua ibidem officium
predicationis proponere audire uolentibus, post missam parrochiam celebratam, ita
35 quod hora misse parrochialis cesset omnis predicatio in dicto monasterio, ne per hoc
dicto curato et suis successoribus preiudicium aliquod generetur.

Item, quod quodocumque contingerit aliquem de parrochianis dicti curati in monasterio
dictarum Religiosarum eligere sepulturam, corpus libere et inmediate possit et debeat
deferri ad ecclesiam dictarum sororum, in qua quidem ecclesia dictarum sororum,
40 curatus de Estauaye, qui nunc est, et qui pro tempore fuerit, per se uel per alium
sacerdotem celebret uel faciat celebrari, si uoluerit, primam missam, sine nota, in maiori
altari, quodocumque corpus alicuius parrochiani sui sepeliendum erit in dicto
cimisterio, presente dicto corpore, qui quidem curatus habere et percipere debet, proprio
iure speciali, omnes oblationes et obuentiones dicte misse, quam quidem missam suam
45 dictus curatus non deferat uel retardet ultra debitum ita quod celebratio maioris misse et
corporis sepultura non nimium retardetur.

Item, quod dictus curatus, qui nunc est, et qui pro tempore fuerit, habere debet unum
tricennarium, iure suo pro quolibet parrochiano suo sepeliendo in cimisterio uel ecclesia
dictarum religiosarum, et si non portatur supra corpus, non possit peti ab ipsis sororibus,
50 et si duplex fieret tricennarium, alterum esset dictarum sororum.

Item actum est et conuentum inter dictas partes, quod curatus predictus qui nunc est, et
qui pro tempore fuerit, habere debet et percipere medietatem omnium rerum que
apportabuntur supra corpus et cum corpore seu ratione corporis obuientium, etiam si
peruenirent post corporis sepulturam, que ratione et occasione, funeralium ad dictas
55 sorores quomodolibet poterunt euenire, sine diminutione et fraude aliqua, contraria
uoluntate defunctorum et alia ratione qualibet non obstante, ita tamen quod legata,
elemosine et oblationes dictarum sororum non comprehendantur, dum tamen in fraudem
funeralium non fierent, licet fierent ratione corporis defuncti.

Ceteris iuribus omnibus que de pia consuetudine aut de iure, in parrochiali ecclesia fieri
60 debent, nichilominus saluis manentibus dicto curato et suis successoribus, pro quolibet
parrochiano suo sepulto et sepeliendo in ecclesia uel cimisterio dictarum sororum, ita

quod super hiis idem curatus, nullo modo turbari debeat, uel eciam per dictas sorores impediri.

Item actum est, ut supra, quod cum nos priorissa et sorores predictae in
65 recumpensationem, subleuationem et exhonationem dampnorum et incommodorum
incumbentium dicto curato et ecclesie sue parrochiali, ex eo quod infra dictam
perrochiam, ecclesiam, conuentum et habitationem habemus, teneremur
assetare quatuor libras lausannenses annui redditus, uenerabilis uir dominus
Williermus archidiaconus predictus dictas quatuor libras, nomine nostro, eidem curato
70 et suis successoribus assetauit, super qua quidem assetationem dictus curatus est
contentus, saluis conuentionibus predictis.

Que omnia et singula suprascripta, nos dicte partes, altera alteri uicisim, per sollempnes
stipulationes et pactiones deduximus in uim et naturam expressi pacti sollempniter
uestiti, et inuiolabiliter obseruare promittimus, pro nobis et nostris successoribus in
75 dictis ecclesiis, absque omni retractatione, fide nostra et sub uoto nostre religionis,
supplices reuerendo in Christo Patri ac domino domino Petro, dei gratia episcopo
lausannensi, et eius officiali, nec non uenerabili uiro domino Guiliermo de Estauaye,
archidiacono predicto, religiosoque uiro priori et conuentui fratrum predicatorum de
Lausanna, habito super hiis diligenti tractatu et comuni in capitulo nostro, propter hoc,
80 more solito, connotato et optento inter nos dictas sorores, quod omnibus premissis et
singulis interponerent auctoritatem, decretum, consensum et roboris firmitatem, et
sigilla sua in testimonium premissorum ad preces nostras et requisitionem, presentibus
ducerent apponenda.

Nos autem Petrus, dei gratia episcopus lausanensis, de consensu nostri capituli
85 lausanensis habito et optento, officialis, archidiaconus, prior, conuentus predictorum
fratrum prenominati, omnia et singula supradicta, rite et legitime acta, laudamus,
ratificamus, et eisdem auctoritatem nostram, consensum interponimus et decretum.

Renunciantes in hoc facto, nos Petrus episcopus, Guiliermus archidiaconus, soror
Beatrix priorissa, totusque conuentus domus predictae, Petrus curatus de Estauaye, prior
90 et conuentus fratrum predicatorum de Lausanna, prout nobis et alteri nostrum melius
competit et competere potest coniunctim et diuisim, quelibet pars certiorata de iure suo
ad plenum, ex certa scientia nostra, exceptioni doli, mali, metus, actioni in factum, omni
deceptioni et circumuentioni per uim prestiti iuramenti, beneficio restitutionis in
integrum, ex utraque clausula, erronee et inepte confessioni et extra iudicium facte,

95 indebite promissioni, conditioni siue causa et ex iniuxta causa, reique aliter scripte
quam geste, omnique priuilegio impetrato et impetrando, iuri dicenti generalem
renunciationem non ualere, nisi precesserit specialis, et omni alii constitutioni iuris
canonici et ciuilis, introductis et introducendis, consuetudinique patrie et loci, per que
100 instrumentum, uel aliquid innouare, seu aliquid una pars alteri petere, ratione predicta,
ultra quam superius est notatum.

Promittentes nos Petrus episcopus, Guiliermus archidiaconus, soror Beatrix priorissa,
conuentus domus de Estauaye predictae, Petrus curatus de Estauaye, prior et conuentus
fratrum predicatorum de Lausanna predicti, bona fide nostra data sub uoto religionis
105 nostre et pacto sollempni stipulatione inter nos uallato, prout nobis melius competit
coniunctim et diuisim, pro nobis et successoribus nostris in dictis ecclesiis et
administrationibus, quod nos contra predicta aut aliquid de ipsis, seu presens
instrumentum per nos uel per alium, non ueniamus in futurum, nec consentiemus alicui
contrauenire uolenti.

110 In cuius rei testimonium, nos Petrus episcopus, Guiliermus archidiaconus, soror Beatrix
et conuentus dictarum religiosarum, Petrus curatus de Estauaye, prior et conuentus
fratrum predicatorum de Lausanna predicti, sigilla nostra, pro nobis, apposuius huic
scripto.

Nosque soror Beatrix priorissa, conuentus dictarum religiosarum et Petrus curatus de
115 Estauaye predicti, una cum sigillis nostris, ad preces nostras et requisitionem,
presentibus litteris rogauimus et fecimus apponi sigillum curie lausannensis.

Et nos officialis curie lausannensis sigillum dicte curie, ad preces et requisitionem
religiosarum sororis Beatricis priorisse et conuentus dicte domus, ac discreti uiri domini
Petri Maleti, curati de Estauaye predictorum, una cum sigillis predictis, presentibus
120 apposuius in testimonium omnium premissorum.

Duplicatum est instrumentum.

Fiat littera sub sigillis omnium predictorum, cum renunciationibus et firmitatibus, et pro
utraque parte duplicetur.

Datum, anno Domini .m^o.ccc^o. sexto decimo, mense marcii, ante Annunciationem
125 Dominicam.

2.5. Accord avec les héritiers de Bovon Psautier¹¹⁶⁶ (avril 1328) (arch. anc., A26)

Nos Petrus, Bono et Anthonius fratres, filii quondam Iohannis Campsoris de Burgo, fratris quondam venerabilis viri et discreti domini Bononis Psalteri, quondam canonici lausanensis ; Williermus, Perrodus et Bono fratres, filii quondam Williermi Psalterii de Burgo, ciuis lausanensis, notum facimus vniuersis quod cum discordia vertetur inter
5 nos, tanquam heredes dicti domini Bononis Psalteri, ex vna parte, priorissam et conuentum monasterii sororum de Estauaye, ex altera.

Super eo quod nos petebamus, nomine quo supra, nobis tradi et deliberari a dictis sororibus, omnes res et possessiones quas idem dominus Bono eisdem sororibus concesserat ; eo tempore quo ipse dominus Bono fundauit et construxit monasterium
10 ipsarum sororum in loco de Eschissie, prope Lausannam, sub hac forma et conditione, quod si dictum monasterium dissiparetur, uel si ipse sorores transferrent se a dicto loco de Eschissie ad alium locum, aut si dicte sorores in dicto loco de Eschissie moram non contraherent, quod omnes res et possessiones predictae deberent tunc ad heredes dicti domini Bononis penitus deuenire, predictae que sorores recesserint a dicto loco de
15 Eschissie et ad alium locum de Estauaye se omnino transtulerint ;

Dicebamus dictam conditionem locum habere, quare petebamus ab ipsis sororibus dictas res, ut dictum est supra, nobis tradi ; dictis priorissa et aliis sororibus monasterii de Estauaye contrarium asserentibus et dicentibus se pluribus rationibus ad predicta non teneri.

20 Tandem dicta discordia extitit inter nos heredes dicti domini Bononis predictos, priorissam et conuentum dictarum sororum, per amicos seu amicabiles compositores a nobis et dictis sororibus communiter electos sedata et sopita in hunc modum ;

quod nos, tanquam heredes dicti domini Bononis, scientes et spontanei, quictauimus et quictamus, cessimus et concedimus inperpetuum, pro nobis et heredibus nostris,
25 priorisse et conuentui dictarum sororum de Estauaye et successoribus earundem sororum, omnes res et possessiones predictas, quas dictus dominus Bono eisdem concesserat, ut dictum est, tempore foundationis dicti monasterii de Eschissie, uel eciam post, et eciam omnia iura et actiones, que et quas habemus et habere possumus et debemus in rebus et possessionibus predictis, tam ratione et ex causa successionis dicti
30 domini Bononis, ratione conditionum dictarum, quam alia ratione qualicumque,

¹¹⁶⁶ Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigny : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 1, pp. 94-95.

videlicet pro quindecim libris bonorum lausanensium, quas a dictis sororibus nos confitemur recepisse et habuisse integre in bona pecunia numerata nomine et ob causam quictionis et cessionis predictarum, laudantes et approbantes translationem factam de dictis sororibus de loco de Eschissie ad locum de Estauaye.

35 Et deuestientes nos et heredes nostros, de rebus et possessionibus predictis, predictas sorores et conuentum, que ipsarum per traditionem presentis intrumenti corporaliter inuestiendo de eisdem, animo in ipsas sorores possessionibus corporaliter vacuandi atque dominium rerum et possessionum predictarum totaliter transferendi. Nichil iuris rationis proprietatis possessionis dominii uel quasi nobis uel
40 nostris heredibus retinentes in eisdem.

Promittens ego dictus Petrus, filius quondam dicti Iohannis Campsoris, iuramento meo ad sancta dei euangelia corporaliter prestito, et sub expressa obligatione, omnium bonorum meorum mobilium et immobilium presentium et futurorum, dictis sororibus predictas res et possessiones contra omnes coheredes meos scilicet dicti domini
45 Bononis tantum, et non contra alios in iudicio et extra. Ac in omni parte litis pacifice perpetuo guerentire nomine et ob causam quictionis et cessionis predictarum ; exceptis predictis coheredibus meis superius nominatis ;

Renunciantes in hoc facto exceptioni dicte pecunie, non numerate, non habite, non recepte, speique future numerationis ; exceptioni doli mali metus actioni in
50 factum beneficio restitutionis in integrum ; omni deceptioni et circumuentioni, omni iuri canonico et ciuili scripto et non scripto, consuetudini et statuto patrie et loci, et omnibus aliis exceptionibus iuris et facti per quas possemus venire contra predicta uel aliquid de predictis ;

Promittentes Iuramento nostro quo supra quod contra predicta seu presens
55 instrumentum non veniemus, verbo, facto uel consensu per nos uel per alium in futurum ; nec consentiemus alicui contra venire volenti ;

In cuius rei testimonium, nos .. officialis curie lausanensis, ad preces et requisicionem, Petri, Bononis et Anthonii, fratrum filiorum quondam Iohannis dicti Campsoris de Burgo, Williermi, Perrodi et Bononis, fratrum filiorum quondam Williermi Psalteri de
60 Burgo, predictorum heredum dicti domini Bononis sigillum dicte curie lausanensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum Lausanne, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo octauo, mense aprilis.

2.6. Premier procès de Sœur Jaquette de Fribourg¹¹⁶⁷ (décembre 1330) (arch. anc., Z37)

In Christi nomine, amen. Proposito pridem in consistorio coram Sanctissimo in Christo Patre et domino nostro domino Iohanne, diuina prouidentia papa .xxii., pro parte religiose in Christo sororis Iaquete de Friburgo, monialis monasterii de Eschisse, prope Lausanam, per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, quod non obstante
5 quod lis coram eodem domino nostro penderet inter dictam sororem Iaquetam et eidem adherentes, ex parte una, ac priorem et fratres ordinis predicatorum Lausane et eidem adherentes, ex parte altera, super reformatione et statu dicti sui monasterii destructi et disrupti, ut dicebatur, per dictos priorem et fratres et adherentes eisdem, tamen prior et fratres predicti et adherentes eisdem, eiusdem domini nostri sanctitati non deferentes
10 honori, sed mala malis irreuerenter addentes, tot et tantas iniurias, inquietationes, et dampna, uidelicet bona dicti monasterii occupando et alienando, et dictam sororem infra dictum monasterium insultando et inquietando et dicti monasterii capellam, campanile, corum, dormitorum et nonnulla alia dicti monasterii hedificia, ausu sacrilego diruendo, procuratorem suum uulnerando, et dictam sororem captiuando et aliis modis quam
15 pluribus intulerunt eidem, quod propter uim et metum qui non tantum in eam, uerum etiam in quecumque uirum constantem cadere poterant, compulsa extitit dicta soror, super dicta lite indebitas et dampnosas compositiones inire et sue cedere questioni, ac pro parte dicte sororis eidem domino nostro lacrimabiliter supplicato, quod cum ea que ui metuue fiunt, nullam habere debeant roboris firmitatem, alicui de reuerendis patribus
20 ad plenum comictere dignaretur, quod simpliciter, summarie et de plano ac sine strepitu et figura iudicii, tam super principali negotio, quam de dictis sacrilegis occupatoribus, alienatoribus, disruptoribus, capturatoribus, uulneratoribus, ac eisdem adherentibus et ea quocumque modo tangentibus, iustitiam ministraret, cum potestate citandi intra et extra curiam personaliter et ad partes, non obstante etiam si dicta causa non esset de sui
25 natura in curia agitanda, idem dominus noster, in consistorio nobis mandauit et comisit, oraculo uiue uocis, quod dicte sorori super premissis et ea quoquomodo tangentibus, faceremus iustitie complementum, cum dicta potestate citandi intra et extra personaliter et ad partes, non obstante etiam si dicta causa non esset de sui natura in curia agitanda.

¹¹⁶⁷ Cette transcription est reprise de notre travail de licence canonique : S. DURIAUX, *L'arrivée des Dominicaines à Estavayer-le-Lac (1316/1317). Édition, traduction et étude de sept documents*, op. cit., pp. 51, 53, 55 et 57. Nous avons modifié la mise en page et les majuscules/minuscules.

Cuius commissionis uigore, ad dicte sororis Iaquete instantiam, religiosam in Christo
30 sororem Beatricem de Viuiaco, priorissam domus beate Marie de Estaiiaco, ac
Iohannem de Muris, presbyterum, necnon religiosos uiros, fratres Iohannem de
Estaiiaco, Bertoldum de Burgo Montis Iouis, et Petrum de Montagniaci, ordinis
fratrum predicatorum Lausanne, et nonnullos alios quos dicta soror Iaqueta esse et
fuisse asseruit dicti monasterii dirupteres, insultatores, bonorum ipsius occupatores et
35 alienatores, prefatorum procuratoris et sororis capturatores, uulneratores et iniuriatores,
citari fecimus, ut ad procedendum et procedi uidendum in dicte commissionis negotio,
certo termino comparerent in romana curia, coram nobis.

Comparentibus itaque et constitutis in iudicio coram nobis, discreto uiro magistro
Remigio de Varenna, procuratore et procuratorio nomine dicte sororis Beatricis,
40 priorisse, ac suprascriptorum Iohannis presbyteri, fratrum Iohannis de Estaiiaco,
Bertoldi et Petri, ex parte una et Petro de Lustriaco, procuratore et procuratorio nomine
dicte sororis Iaquete, ex altera, et de mandatis eorum, per instrumenta quepiam facta
fide, idem Sanctissimus Pater, in consistorio nobis mandauit et commisit oraculo uiue
uocis, quod in hac causa procederemus summarie et de plano, sine strepitu et figura
45 iudicii, non obstantibus feriis, et iustitiam faceremus.

Quarum commissionum uigore, eisdem procuratoribus ad dandum et recipiendum
petitionem summariam et positiones et articulos in causa eadem, terminum duximus
assignandum.

In quo, comparentibus partibus antedictis, quelibet earum certos positiones et articulos
50 et petitionem exhibuit in hac causa, presertim dicta soror Iaqueta petitionem continentie
subsequentis.

Coram uobis, uenerabili in Christo Patre et domino domino Bertrando, sancte Marie in
Aqiro diacono cardinali, dicit et in iure proponit soror Iaqueta de Friburgo, monialis
monasterii de Eschisse per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, quod
55 olim quondam dominus Bouo Psalterii, canonicus lausanensis, zelo catholice fidei
sacreque religionis accenso, affectante pro temporalibus spiritualia et pro transitoriis
eterna, suo felici comertio comutare, in fundo suo proprio, in loco predicto de Eschisse,
fundauit monasterium antedictum, dotemque sufficientem eidem monasterii assignauit.

In quo quidem monasterio, priorissa et conuentus dicti ordinis, per triginta annos et
60 ultra, sub firma clausura steterunt et permanserunt, impendentes cum religionis
obseruantia laudabiliter altissimo debitum famulatum.

Postque prior et fratres domus predicatorum Lausanne, absque capituli generalis dicti ordinis et loci diocesani ac heredum dicti fundatoris licentia et consensu, priorissam et sorores conuentus dicte domus de Eschisse ad locum de Estaiiaco, lausanensis diocesis, minus ydoneum et etiam inhonestum tansferri procurant et fecerunt et compulerunt.

A qua quidem translatione et quibusdam aliis sententiis et grauaminibus per dictos priorem et fratres ac magistrum dicti ordinis predicatorum in dictam sororem Iaquetam et quasdam alias sorores eidem sorori Iaquete adherentes, seu eisdem illatis, extitit pro parte ipsarum Iaquete et sororum ad sedem apostolicam legitime appellatum.

Et super appellatione huiusmodi pro parte dicte sororis ac eidem adherentium, apud sedem apostolicam fuerunt iudices legitime impetrati, et lite pendente coram eisdem iudicibus, prior et fratres predicti et priorissa et conuentus de Estaiiaco, dictum monasterium de Eschisse ac bona ad eundem spectantia, uenalia seu uendenda, exhibuerunt seu exposuerunt tam laicis quam clericis indistinte eaque usibus secularibus applicari, quatenus in eis extitit, fecerunt et mandauerunt.

Et licet Sanctissimus in Christo Pater et dominus dominus Iohannes, diuina prouidentia papa xxii^{us}, ad instantiam dicte sororis Iaquete et adherentium eidem, alias per sui certi tenoris litteras mandauisset Guillelmo de Lustriaco, canonico lausanensi, ut super premissis omnibus et singulis suis apostolicis litteris contentis, eorumque circumstantiis uniuersis, simpliciter, summarie et de plano, ac sine strepitu iudicii et figura inquireret diligenter ueritatem et quecumque per huiusmodi inquisitionem inueniret, fideliter in scriptis redacta eidem domino nostro pape quam citius destinare procuraret, terminum quoque partibus assignaret, quo coram eodem domino papa, per procuratores ydoneos legitime comparerent, ad suam diffinitiuam sententiam audiendam, et quamquam predicta omnia et in et super predictis omnibus, ut premissum est, processissent, attamen prior et fratres ac priorissa et conuentus de Estaiiaco, post et contra commissionem huiusmodi et premissa alia, dictum monasterium de Eschisse, et nonnulla hedificia ipsius diruerunt, uendiderunt seu dirui et uendi fecerunt et procurauerunt.

Quare petit dicta soror, eo modo et forma, quibus melius potest, per nos et nostram sententiam, declarari, iudicari et discerni, dictas translationem, destructionem, diruptionem et uenditionem predictas et quecumque secuta sunt ex eis uel ob eas, fuisse et esse cassas, irritas et inanes, cassa irrita et inania et si que uel si qua essent, eas et ea indebitas et iniustas, seu indebita et iniusta esse, et eas uel ea, ut tales seu talia, infringi,

95 tolli, cassari et annullari, (et ea tamquam etiam dicta lite pendente, attemptata seu
presumpta,) cassas, nullas et irritas, seu cassa, et irrita per uos declarari.
Et predicta petit omni modo, iure, causa et forma, quibus melius potest, cum dampnis,
expensis et interesse factis et faciendis, super quibus protestat, saluo sibi iure addendi,
mutandi, muniendi, corrigendi, reformandi et alterius petitionis dande.

100 Iurato in contrarium ultro citroque de calumpnia et ueritate dicenda, cum omnibus suis
Capitulis in hac causa, et hinc inde productis hiis que partes producere uoluerunt, in
termino eis ad hoc etiam peremptis assignato, allegato etiam, hinc inde, in causa
huiusmodi coram nobis demum eedem partes concluderunt in ea et nos cum eis in illa
conclusimus et habuimus pro concluso, ac ipsis ad hanc nostram sententiam audiendam
105 terminum assignauimus ad hanc diem.

Nos igitur, Bertandus cardinalis prefatus, datis prius apostolicis refutatoriis super
quadam appellatione friuola a conclusione premissa per dictam Iaquetam interim
interposita, cum spontanee concludisset, uisis quoque et diligenter inspectis omnibus et
singulis in hac causa factis, habitis et productis, et super eis communicato consilio
110 peritorum, ac infra nos deliberatione prehabita diligenti, Christi nomine inuocato, pro
tribunali sedentes habentesque pre oculis solum Deum, in hiis scriptis dicimus,
decernimus, pronuntiamus, et declaramus prefatam sororem Beatricem et alios contra
quos suprascripta petitio data est, quorum dictus Remigius procurator extitit et
procuratorio nomine comparuit coram nobis, fore absolendos eosque absoluimus ab
115 impetitione suprascripte Iaquete.

Data, lata et in scriptis recitata fuerunt huiusmodi dictum, decretum, pronuntiatio et
declaratio, per prefatum dominum cardinalem, Auinioni, in camera sua, ut premictitur,
pro tribunali sedentem, anno natiuitatis Domini .m^o.cccxxx^o, Indictione .xiii., die xxii
mensis decembris, pontificatus supradicti Sanctissimi Patris, anno .xv, presentibus
120 partibus antedictis ac presentibus testibus, discretis uiris, magistris Petro de Vigone,
domini pape scriptore, Bernardo Arnaldi de Ponte, clerico tholosano, ac Raymundo de
Scairaco cambrerio eiusdem domini cardinalis et pluribus aliis ad hec uocatis specialiter
et rogatis. In quorum omnium testimonium, ipse dominus cardinalis sigillum suum hiis
iussit apponi.

125 Et ego Iustus, filius Puccini de Pistorio, publicus imperiali auctoritate dictique domini
cardinalis et premissae cause notarius, dationi, prolationi et recitationi premissis, una
cum prefatis testibus presens, easque redegii ac de mandato eiusdem domini cardinalis

hinc scripsi et in publicam formam redegi. Et supradictas additiones, uidelicet Bertrando
sancte Marie in Aquiro, diacono cardinali, et cum spontanee conclusisset, meum
130 supplendo defectum, propria manu feci et ad sua loca signavi.

2.7. Procès-verbal du conflit lors des funérailles d'Isabelle de Cugy¹¹⁶⁸ (octobre 1379)
(arch. anc., A²52)

In nomine Domini amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat
euidenter, quod anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo nono, indictione
secunda, die vicesima quarta mensis octobris, infra ecclesiam beate Marie Virginis de
Staiiaco, ante magnum altare dicte ecclesie, in mei notarii infrascripti et testium
5 subscriptorum presentia, personaliter constituti, discretus vir dominus Stephanus
Bebogeti, curatus de Staiiaco, ex vna parte, et religiosa soror, soror Alexia de
Paterniaco, suppriorissa loci clausi beate Marie Virginis de Staiiaco.

Idem curatus cepit per se uel per vicarium suum, tricenarium supra corpus quondam
bone memorie domine Ysabelle de Cugiez, relictæ domini Girardi de Estauaye, militis,
10 et capiebat torchias cere, que erant supra corpus, vltra voluntatem et male gradibus
predicte suppriorisse.

Que quidem dicta suppriorissa asserebat dictum tricenarium et dictas torchias sibi
deuenisse, et arripuit ipsa suppriorissa a manibus dicti curati .. dictas torchias, et dictus
curatus a manibus ipsius suppriorisse. Ita quod dicte torchie fuerunt fracte et delacerate
15 inter ipsos et remanserunt dicte suppriorisse.

Et de predictis petiit predicta suppriorissa a me notario subscripto, sibi fieri publicum
instrumentum. Presentibus discretis viris, dominis Iacobo Fornerii, Girardo Rondeti,
Girardo Ancellini, et Iohanne de Cheuroz, capellanis, testibus ad premissa specialiter
vocatis et rogatis.

20 Datum anno die mense et presentibus quibus supra.

Et ego, vero Williermus Bononeti, curatus de Constantina, auctoritate imperiali notarius
et curie lausanensis iuratus, vna cum predictis testibus, presens fui, predicta recepi,
propria manu mea scripsi et in hanc presentem formam redegi, signo que meo solito
fideliter signavi, quesitus et rogatus.

25 Datum ut supra.

¹¹⁶⁸ Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigney : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 3, pp. 50-51.

2.8. Exemptions accordées au monastère (bourgeois)¹¹⁶⁹ (mai 1388) (arch. anc., K6)

Nos Iohannes, condominus de Estaiuaco, miles, Henricus de Estaiuaco, domicellus, Nicodus Mistralis de Treytorens, castellanus de Estaiuaco, nomine illustris et magnifici principis domini Amedei, Sabaudie comitis, Iohannes Grisset, filius quondam Williermi Grisset, castellanus Estaiuaci, ex parte nobilis uiri domini Guillelmi, condomini
5 Estaiuaci, militis, Petrus de Chastillion, domicellus, Iohannes de Sancto Martino, Iacobus de Yuerduno, Perrodus Willermini, Girardus de Grandissono, nec non et quam plures probi homines burgenses et habitatores in uilla Estaiuaci, incolis dicte ville existentibus, nomine nostro et omnium burgensium habitatorum et proborum hominum de Estaiuaco et terre seu domini eiusdem loci, notum facimus uniuersis ac publice
10 confitemur in hiis scriptis, quod cum pridem Nicodus Mistralis de Treytorens, castellanus Melduni et Estaiuaci pro parte prefati domini nostri carissimi Sabaudie comitis, nomine et ex parte religiosarum dominarum sororum monialium conuentus loci clausi beate Marie Virgine de Estaiuaco, se astrinxerit erga burgenses et ceteros homines de Estaiuaco nomine communitatis Estaiuaci, et eisdem promiserit facere
15 murare, edificare, seu per dictas dominas moniales murari facere, infra certum tempus, certas tesas murorum et specialiter duodecim tesas muri, uidelicet supra muros ipsarum dominarum, qui sunt iuxta arcum campanilem ipsarum dominarum, usque ad latrinam dictarum dominarum muratam, per dictas dominas moniales communitati et burgensibus Estaiuaci, de gratia speciali concessas et datas ;
20 Hinc est quod nos omnes prenominate persone confitemur per presentes, pro nobis et nomine totius communitatis Estaiuaci, quod dicte domine religiose moniales et dictus Nicodus, castellanus, pro parte ipsarum dominarum, tesas murorum predictas, per dictas dominas moniales burgensibus et communitati Estaiuaci datas et concessas, et quas dictus Nicodus, pro parte ipsarum dominarum monialium promisit facere et facere
25 murari, seu fieri per dictas dominas moniales, quod dictas tesas concesserunt, et illud fecerunt et facient de gratia speciali, et etiam quod ipsas tesas murorum predictas quas facient et fieri seu murari facient per se uel alium, de gratia speciali, dederunt ;
Et confitemur etiam quod ipse domine religiose moniales, pro tempore futuro non tenentur communitati ville Estaiuaci, in aliquibus tributis, auxiliis, edificiis, seruitiis,
30 caluacatis, nec in aliis tributis dicte ville et communitati pertinentibus ;

¹¹⁶⁹ Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigney : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 3, pp. 79-81.

- Et promittimus nos omnes prenominate persone, burgenses et probi homines habitatores de Estauiaci, iuramentis nostris omnes ad sancta dei euangelia factis, pro nobis, nomine nostro et nomine dicte communitalis Estauiaci, dictis religiosis dominabus monialibus et suis successoribus, quod dicte tese murorum faciendi, ut supra continetur, per ipsas
- 35 dominas moniales, dicte ville burgensibus et communitati Estauiaci, de gratia speciali, concessisse et date, quod ipsis dominabus monialibus, in posterum nec pro tempore futuro, in franchisesiis seu in priuilegiis earumdem dominarum non portabunt aliquod dampnum seu preiudicium, in aliquibus tributis, seruitiis, auxiliis, edifficiis, presentibus et futuris dicte ville et communitati pertinentibus, pro futuro tempore faciendis ;
- 40 Et promittimus nos omnes prenominate persone, quarum interest, iuramentis nostris predictis, pro nobis et quo supra nomine, dictis dominabus monialibus, absentibus tanquam presentibus et notario subscripto stipulantante, et dictam processionem et iuramenta a nobis recipiente, nomine et ad opus dictarum dominarum et successorum ipsarum, predicta omnia et singula firmiter attendere, tenere et contra eadem non uenire
- 45 per nos uel alium, nullo modo, in futurum, et uolumus quod si in presenti instrumento sit aliquod dubium uel ineptum, quod sit ipsis dubio uel inepto fiat correptio manifesta, et quod presens littera possit corrigi et reffici semel et pluries, ad dictamen sapientum et peritorum, omnibus exceptionibus renuntiantes et oppositionibus iuris et facti, super hec renuntiando.
- 50 In cuius rei testimonium, nos officialis curiae lausannensis, ad preces et requisitionem omnium prenominarum personarum, quarum interest nobis oblatas et fideliter relatas per Girardum Lombardi, dicte curie iuratum, cui super hiis commissimus uices nostras, et eidem fidem plenariam adhibemus, sigillum dicte curie lausannensis, presentibus litteris duximus apponendum.
- 55 Datum decima octaua die mensis maii, anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo octauo.
- Girardum Lombardi

2.9. Legs de Catherine, veuve de Jacquet Pitipas d'Orbe¹¹⁷⁰ (décembre 1393) (arch. anc., A²59)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Ego Katherina, relictia Iaqueti dicti Pitipas de Orba, primi mariti mei, relictia que Williermi Griseti, quondam burgensis Staiiaci, secundi mariti mei, notum facio vniuersis, quod ego sana mente, licet infirma corpore, do et lego ecclesie beati Laurentii de Estauayez, pro luminari beati Laurentii,
5 duos solidos Lausanne annuales ;

Item, do et lego conuentum religiosarum sororum loci clausi beate Marie de Estauayez, pro remedio anime mee, duos solidos Lausanne annuales, quos quatuor solidos Lausanne annuales predictos, sittuo et assigno percipiendos, quolibet anno, per curatum predictae ecclesie et successores suos, pro dicto luminari, predictos duos solidos, et per
10 dictum conuentum, predictos duos solidos, sibi, ut dictum est, legatos, super quatuor solidos et septem denarios Lausanne censuales, quos mihi debet, quolibet anno, Berthodus Bellon de Rueria, in festo beati Andree apostoli, pro certis rebus, quas sub dicto censu tenet, retento omni dominio dicti census, Iohanni, filio Henrici Griseti, burgensi Staniaci, et Francesie, filie mee, vxoris dicti Henrici, pro se et heredibus suis.

Et est sciendum quod predicta legata continentur in meo testamento facto anno et die infrascriptis. In quoquidem testamento meo predicto, heredem meum vniuersalem institui, in omnibus et singulis bonis meis mobilibus et immobilibus ac hereditatis quibusque, videlicet Henricum Pitipas de Orba dilectum filium meum et dicti Iaqueti Pitipas quondam mariti mei. Quequidem legata predicta volo valere eo modo iure et
20 forma quibus melius valere poterunt de iure uel de consuetudine.

In cuius rei testimonium, nos officialis curie Lausanne, ad preces et requisitionem dicte Katherine, nobis oblatas fideliter et relatas per Iacobum, dictum de Yuerduno, Staiiaci clericum, dicte curie nostre Lausanne iuratum tantum, super hiis commisimus vices nostras, et eidem fidem plenariam adhibemus, sigillum dicte curie, litteris presentibus
25 duximus apponendum.

Datum die decima octaua mensis decembris, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo tercio.

¹¹⁷⁰ Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigney : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 3, pp. 97-98.

Duplicatum est presens instrumentum, pro dicta ecclesia, vnum, et pro dicto conuentu, reliquum, et quodlibet per se facit fidem.

C. Idem Ia. de Yuerduno

2.10. Monitoire du Pape Pie II contre les usurpateurs de biens du monastère¹¹⁷¹
(novembre 1463) (arch. anc., Z22)

Pius episcopus, seruus seruorum Dei. Dilectis filiis Iohanni Andree, canonico lausanensi et officiali gebennensi, salutem et apostolicam benedictionem. Significarunt nobis dilecte in Christo filie, priorissa et sorores domus beate Marie de Scaniaco, ordinis sancti Augustini, sub cura et secundum instituta fratrum ordinis predicatorum uiuentes,
5 lausanensis diocesis, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, census, fructus, redditus, prouentus, annuas pensiones, possessiones, domos, grangias, casalia, ortos, terras, campos, uineas, prata, pascua, siluas, nemora, lacus, stagria, aqueductus, pisces, piscarias, molendina, uini, bladi, frumenti, ordeï, olei, cere, feni, auru, argenti monetati et non monetati, pisorum, fabarum et aliorum leguminum, lini, lane, quantitates,
10 instrumenta publica, registra, prothocolla, cedulas, quitantias, notas, testamenta, cartas, scripturas, recognitiones, obligationes, libros, litteras, iocalia, monilia, ciphos, tasseas, anulos, coclearia, zonas, textos, bursas, uasa aurea, argentea, erea, cuprea, ferrea, stannea, plumbea, lignea, pannos, laneos, lineos, sericeos, uestes, foderaturas, lectos, culcitras, linteamina, mappas, manutergia, domorum utensilia, cruces, calices,
15 sanctorum reliquias, cappas, missalia, ornamenta ecclesiastica, equos, oues, boues, uaccas, porcos, asinos, et alia animalia, debita, credita, legata, pecuniarum summas, iura, iurisdictiones et nonnulla alia mobilia et immobilia bona, ad dictam domum legitime spectantia, temere et malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea preorisse et sororibus predictis exhibere, in animarum suarum periculum, ac
20 priorisse sororum et domus huiusmodi non modicum detrimentum, super quo eedem priorissa et sorores apostolice sedis remedium implorarunt.

Quocirca discretioni uestre, per apostolica scripta mandamus, quatinus omnes huiusmodi occultos detentores fructuum, reddituum, prouentuum et aliorum bonorum predictorum, ex parte nostra, publice in ecclesiis, coram populo, per uos uel alium seu
25 alios moneatis ut infra competentem terminum, quem eis prefixeritis, ea prefatis

¹¹⁷¹ Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigny : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 6, pp. 81-82.

priorisse et sororibus a se debita restituant et reuelent, ac de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant, et si id non adimpleuerint infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc peremptorie duxeritis prefigendum, ex tunc in eos
30 expedire uideritis, usque ad satisfactionem condignam solenniter publicari. Quod si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter uestrum ea nichilominus exequatur. Datum Rome, apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio, quarto idas nouembris, pontificatus nostri anno sexto.

C de Nariua

2.11. Bulle du Pape Clément VII confirmant tous les privilèges des moniales d'Estavayer que ses prédécesseurs avaient accordés¹¹⁷² (septembre 1524) (arch. Anc., Z23)

Clamans¹¹⁷³ episcopus, seruus seruorum Dei. Dilectis in Christo filiabus, priorisse et conuentui monasterii, per priorissam gubernari soliti, beate Marie Staniaci, ordinis fratrum predicatorum, lausanensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit
5 rationis ut id per solitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum ; ea propter, dilecte in domino filie, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et imunitates a predecessores nostris, romanis pontificibus, siue per priuilegia, concessionem et indulta vobis et monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus ac aliis
10 christifidelibus, vobis et monasterio vestro rationabiliter indultas, sicuti ea omnia iuste et pacifice possidetis, vobis et per vos eidem monasterio, auctoritate apostolica confirmamus ac presentis scripti patrocinio comunimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et comunitationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit

¹¹⁷² Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigny : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 7, pp. 54-55, et de B.O.P., op. cit., Vol. 4, n°XII, p. 437.

¹¹⁷³ Cela est ainsi dans le document.

15 indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum, eius se nouerit incursurum.

Datum Rome, apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quingentesimo uicesimo quarto, tertio decimo kalendas octobris, pontificatus nostri anno primo.

20 Jo. Buccabellus

2.12. Vente au monastère d'une étable située à la Bastiaz¹¹⁷⁴ (1675) (arch., anc., P35)

A tous modernes et futurs soit euident et manifeste qu'honorable François Bullet bourgeois et des conselliers d'Estauaye, chastellain d'Aumont et Montet, scachant et bien aduisé, et estant de ses droictz et actions suffisamment informé et certioré pour luy et ses hoires quelconques at vendu, cédé, et perpetuellement habandonné par ces
5 presentes, a reuerende et pieuse mere Elizabeth d'Anglisperg prieure du deuot conuent et monastere de l'ordre Saint Dominique dans Estauaye, assistée des autres reuerendes religieuses dudit conuent, presentes et agissantes par le vouloir et consentement de reuerend et deuot pere Charles Salomon, religieux dudict ordre, leur pere vicaire et confesseur, aussi present ; assauoir vne establerie située dans Estauaye au lieudict en la
10 bastiaz jouxte la grange des hoires de Philippe Monneron avec la place dudict vendeur deuers orient, lestable et grange des dictes reuerendes religieuses et celle dhonorable Antoine Demierre doccident, la place dudit Bullet vendeur deuers bise, et la charriere commune deuers vent, avec ses fondz et appartenances vniuerselles.

Et cest pour le prix et somme de cent et quinze escus monnoye au pays coursable, par
15 les dictes reuerendes religieuses acquisitrices payez et satisfait dont en demeurent quittes par ces presentes, de quelle establerie prelimitée et vendue, le prenommé seigneur vendeur sest deuestus pour en inuestir les dictes reuerendes acquisitrices avec promesses de bonne maintenance et guerence, tant en jugement que dehors, commaussy franche de loud, et cense, promettant dagreer, et inuiolablement
20 observer tout le contenu dedite vendition, sans jamais y contreuenire, apeine de tous damps suruenants par deffaut de l'observation des presentes ; renonceant atoutes renunciations et autres choses aux presentes contraires, et mesmement au droict disant la generale renonciation non valoir si la speciale ne precede.

¹¹⁷⁴ Transcription effectuée avec l'aide de la transcription du P. Daubigney : A. DAUBIGNEY, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*, op. cit., Vol. 8, p. 17.

Donné et faict dans le dict conuent, le septiesme jour du mois de juillet, lan mille six
25 centz septante et cincg, presents les honnestes Claude Baudin de Menieres, et Pierre
Pillionnel de Bollion, tesmoins requis.
Pizonat

2.13. Association spirituelle entre les dominicains d'Annecy et le monastère (1685)

Document envoyé par les dominicains d'Annecy (arch. nouv., B14)

Le neufuiesme du mois de jün 1685, le reuerend pere frere Francois Luc de Lucinge,
docteur en theologie prieur et predicateur general du conuent de Saint Dominique de la
presente ville dannicy, ayant proposé aux reuerends peres du conseil sils agreroient une
alliance et Association Spirituelle avec le monastere de nos dames religieuses de la ville
5 de Stauayé au Pays Deuaud sous la domination de leurs Excellences du canton de
Fribourg, avec cette condition particulièrement que les dittes dames religieuses du
mesme ordre de Saint Dominique feront chanter une grande messe des morts avec le
libera pour chaque religieux de ce conuant, apres leur auoir donné aduis de sa mort par
une lettre, et reciproquement le susdit conuant dannicy sera obligé de faire le mesme
10 seruice pour chaque religieuse deffuncte dudit monastere de Stauayé aspres que la
superieure en aura donné aduis.

Tous unanimement y ont consenti de tout leur coeur en foy de quoy nous auons signé le
present acte. Fait Annicy les jours et an que dessus. Et pour plus grand tesmoignage
auons fait mettre le sceau de nostre conuent.

15 fr Francois Luc de Lucinge
humble prieur comme dessus
frere Jacques Purry docteur

frere Jean Cuntet souprieur	fr Claude de Lucinge
fr George Peron	directeur des dittes
20 frere Antoine Pilliod sacristain	dames religieuses
frere Nicolas Michel	et comme religieux du
secretaire	conuent de Saint
	Dominique DAnnessy

3. Liste des prieures

Voici la liste des prieures d'après le P. de Lucinge pour Estavayer, puis celle de Romain Jurot¹¹⁷⁵.

À noter que Romain Jurot ne donne pas toutes les prieures, car à certains moments nous ne connaissons pas le nom de la prieure.

N°	De Lucinge
1	Beatrix de Vevay 1316/1317-1343
2	Jaquette de Gevilliez 1343-1352
3	Rolette de Vuallardens 1352-1367
4	Perissonne de Stavayé 1367-1373
5	Agnes de Stavayé 1373-1397
6	Agnes Griset 1397-1403*
7	Jeannette de Vulliens ¹¹⁷⁶
8	Jeannette de Trez ¹¹⁷⁷ 1400*-1437
9	Marguerite Griset ¹¹⁷⁸ 1437-1448
10	Catherine Griset 1448-1460
11	Jacquette Clement 1460-1482
12	Jeannette de Saint Martin 1482-1488
13	Jeanne de Grilly 1488-1501
14	Isabelle d'Estavayé 1501-1505
15	Catherine d'Estavayé

Jurot
Béatrice de Vevey 1316/1317-1335
Jaqueta de Gervilliez 1340-1345
Béatrice de Vevey 1346/1347-1349
Rolette de Villardin 1352-1358 (-1360 ?)
Jaqueta d'Estavayer 1360
Amphilesia d'Estavayer 1363/1364
Perrussona d'Estavayer 1367-1370
Johanneta de Vulliens 1381-1393/1394
Agnès Griset 1397-1398
Johanneta de Trey 1400-1434/1435
Catherine Griset 1438-1456 (-1460/1461 ?)
Jaqueta Clément 1461/1462-1482
Johanneta de St-Martin 1484-1497
Isabelle d'Estavayer 1498/1499-1503/1504
Catherine d'Estavayer

¹¹⁷⁵ Nous avons repris les prieures données par Romain Jurot dans : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 677-703.

¹¹⁷⁶ Cette prieure est donnée par le P. de Lucinge car elle figure dans le catalogue des prieures qu'il a consulté, mais, selon lui, elle n'a pas été prieure et il faut la retrancher.

¹¹⁷⁷ Le P. de Lucinge fait une erreur dans son ordre des prieures, car il dit que Sœur Agnès Griset est prieure jusqu'en 1403, puis il insiste plus loin sur le fait que Sœur Jeannette de Trey est prieure dès 1400.

¹¹⁷⁸ Problèmes de chronologie relevés par le P. de Lucinge par rapport à ce que donne le catalogue des prieures. Cf. les lignes II. 9. 10-20 de l'*Abrégé*.

	1505-1517
16	Catherine de Villarzel 1517-1546
17	Sebastienne de Gruyere 1546-1553
18	Susanne Thomasset 1553-1587
19	Ursule Verly 1587-1617
20	Sebastienne Bergier 1617-1627
21	Marte Berche 1627-1630
22	Anne Elisabeth Feguely 1630-1633
23	Jeanne Baptiste de Montenach 1633-1636
24	Marthe Berche 1636-1639
25	Marie Jeanne Gomax 1639-1642
26	Marthe Berche 1642-1645
27	Jeanne Baptiste de Montenach 1645-1648
28	Marguerite Ziegler 1648-1650
29	Marguerite Bugnion 1650-1653
30	Jeanne Baptiste de Montenach 1653-1656
31	Jeanne Baptiste de Montenach 1656-1659
32	Marthe Berche 1659-1662
33	Anne Elisabeth Feguely 1662-1665
34	Marguerite Bugnion 1665-1668
35	Marthe Berche 1668-1671
36	Jeanne Babtiste de Montenach 1671-1673
37	Dominique de Sainte Marie d'Engelsberg 1673-1676
38	Marie Magdelaine Roy 1676-1679
39	Marie de Sainte Catherine Ansermet 1679-1682/1683

1509-1527
Louise de La Touvière 1528-1536
Johanneta Ducetaz 1538
Bastianne de Gruyère 1542-1551/1552
Ayma de Senarclens 1555-1559/1560
Suzanne Thomassette de Vevey 1569-1585
Ursula Werly 1595-1616
Sébastienne Bergier 1618-1627
Marthe Berche 1627-1630
Anne-Elisabeth Fégely 1630-1633
Jeanne-Baptiste de Montenach 1633-1636
Marthe Berche 1636-1639
Jeanne Goumaz 1639-1642
Marthe Berche 1642-1645
Jeanne-Baptiste de Montenach 1645-1648
Marguerite Ziegler 1648-1650
Marguerite Bugnon 1650-1653
Jeanne-Baptiste de Montenach 1653-1656
Jeanne-Baptiste de Montenach 1656-1659
Marthe Berche 1659-1662
Anne-Elisabeth Fégely 1662-1665
Marguerite Bugnon 1665-1668
Marthe Berche 1668-1671
Jeanne-Baptiste de Montenach 1671-1673
Dominique d'Englisberg 1673-1676

40	Dominique de Sainte Marie d'Engelsberg 1683-1686
41	Anne Marie Magdelaine Roy 1686- ?

Anne-Marie-Madeleine Roy 1677-1679
Marie-Catherine Ansermet 1679-1682
Dominique d'Englisberg 1683-1686
Anne-Marie-Madeleine Roy 1686-1689

4. Découpage du texte en détail

L. I. 1. 1 à I. 1. 6 : page de titre avec le nom de l'auteur et l'année

L. I. 1. 7 à I. 3. 53 : « introduction »

L. I. 1. 7 à I. 1. 128 : brève histoire de la ville d'Estavayer et origine de son nom

L. I. 1. 129 à I. 2. 18 : établissement d'un monastère à Estavayer et fondation par Bovon Psautier à Chissiez

- L. I. 1. 129 à 137 : piété d'un seigneur d'Estavayer
- L. I. 2. 1 à 18 : couvent de dominicains à Lausanne et fondation par Bovon Psautier du monastère à Chissiez

L. I. 2. 19 à 104 : bienfaiteurs dès l'établissement du monastère à Chissiez et premiers achats, ventes et échanges des moniales

L. I. 3. 1 à I. 3. 14 : motifs de la translation à Estavayer et donation de Guillaume d'Estavayer

L. I. 3. 15 à I. 3. 27 : l'auteur mentionne le pouvoir de Guillaume d'Estavayer et que tous les titres mentionnés par après dans cet ouvrage sont dans les archives du monastère

L. I. 3. 28 à I. 3. 41 : premier accord avec le curé d'Estavayer

L. I. 3. 42 à I. 3. 53 : mention des premières sœurs à Estavayer ainsi que du directeur et confesseur et indication de l'auteur qu'il va faire son écrit par ordre chronologique selon les prieures

L. II. 1. 1 à II. 1. 296 : première prieure

L. II. 1. 1 à II. 1. 66 : nom de la prieure, donations, achats

L. II. 1. 67 à II. 1. 84 : tombe et testament de Guillaume d'Estavayer

L. II. 1. 85 à II. 1. 106 : accord avec les héritiers de Bovon Psautier

L. II. 1. 107 à II. 1. 152 : difficultés avec Sr. Jaquette et ses adhérentes et résolution

L. II. 1. 153 à II. 1. 160 : obtention d'une copie d'une Bulle de Boniface VIII

L. II. 1. 161 à II. 1. 204 : donations, achats

L. II. 1. 205 à II. 1. 221 : traité avec Guillaume d'Estavayer

L. II. 1. 222 à II. 1. 273 : rentes, ventes, testament, reconnaissances

L. II. 1. 274 à II. 1. 291 : l'auteur explique qu'il ne met parfois pas tout chronologiquement, car il met les titres comme il les trouve ; et autres témoignages de bonté du fondateur Guillaume

L. II. 1. 292 à II. 1. 296 : soins de la première prieure pour le monastère, date de sa mort et une donation

L. II. 2. 1 à II. 2. 176 : deuxième prieure

L. II. 2. 1 à II. 2. 15 : nom de la prieure, donation, legs

L. II. 2. 16 à II. 2. 35 : traité avec Alchand d'Estavayer

L. II. 2. 36 à II. 2. 121 : achats, manutention des droits, conservation des droits, mises en possession de biens, traité, legs

L. II. 2. 122 à II. 2. 124 : mention de l'auteur de la haute valeur des monnaies à cette époque

L. II. 2. 125 à II. 2. 152 : deuxième accord avec le curé d'Estavayer et mention de faire attention à la conservation de cet acte important

L. II. 2. 153 à II. 2. 176 : manutention des droits, emprunt, promesse de remboursement de dette

L. II. 3. 1 à II. 3. 97 : troisième prieure

L. II. 3. 1 à II. 3. 6 : nom de la prieure et année de l'élection, accord avec Perrod Papet

L. II. 3. 7 à II. 3. 30 : acquisitions

L. II. 3. 31 à II. 3. 50 : obtention d'une copie d'une Bulle de Benoît XI

L. II. 3. 51 à II. 3. 65 : traité avec la maison de Vulliens

L. II. 3. 66 à II. 3. 86 : testament

L. II. 3. 86 à II. 3. 94 : liste des religieuses au monastère

L. II. 3. 94 à II. 3. 95 : legs de Pierre d'Estavayer

L. II. 3. 96 à II. 3. 97 : année de la mort de la prieure et nom de celle d'après

L. II. 4. 1 à II. 4. 85 : quatrième prieure

L. II. 4. 1 à II. 4. 7 : nom de la prieure et indications sur les différents noms donnés

L. II. 4. 8 à II. 4. 46 : résolutions des différends avec la Maison de la Molière et Jean de Cossonay

L. II. 4. 47 à II. 4. 60 : acquisitions et vente

L. II. 4. 61 à II. 4. 80 : Mère Perrussonne comme prieure à Montfleury et don de Nicolas de Gimel

L. II. 4. 81 à II. 4. 85 : difficulté avec le curé Étienne Béboget lors d'une sépulture

L. II. 5. 1 à II. 5. 128 : cinquième prieure

L. II. 5. 1 à II. 5. 8 : départ de Mère Perrussonne, nom de la nouvelle prieure et année de son élection

L. II. 5. 8 à II. 5. 34 : vente, choix de la sépulture dans le monastère et donation

L. II. 5. 35 à II. 5. 67 : obtentions de copies de différentes Bulles pontificales et vidimé d'un Bref

L. II. 5. 68 à II. 5. 78 : monitoires de Papes pour la restitution des biens du monastère

L. II. 5. 79 à II. 5. 83 : legs

L. II. 5. 84 à II. 5. 100 : traité entre le monastère et la Ville d'Estavayer

L. II. 5. 101 à II. 5. 112 : l'auteur avertit de bien conserver les actes pour se prémunir contre d'éventuelles entreprises de la Ville ou d'autres

L. II. 5. 112 à II. 5. 128 : mention de l'année de la fin de la charge de la prieure, et liste des religieuses au monastère, et nom du vicaire du monastère et mention de l'année du début de sa charge

L. II. 6. 1 à II. 6. 9 : sixième prieure

L. II. 6. 1 à II. 6. 4 : nom de la prieure, années de l'élection et de la fin du priorat

L. II. 6. 4 à II. 6. 9 : mention de l'auteur qu'il n'y a rien de spécial sous son bref priorat

L. II. 7. 1 à II. 7. 22 : septième prieure

L. II. 7. 1 à II. 7. 17 : l'auteur mentionne qu'une erreur figure dans le catalogue ancien donnant les prieures qu'il a consulté et que la septième prieure n'est pas Jeannette de Vulliens

L. II. 7. 17 à II. 7. 22 : liste des religieuses au monastère selon le catalogue ancien

L. II. 8. 1 à II. 8. 283 : huitième prieure

L. II. 8. 1 à II. 8. 4 : nom de la prieure et mention qu'elle est restée longtemps en charge et qu'elle a accompli de bonnes choses

L. II. 8. 5 à II. 8. 25 : différend réglé, acte de rachat

L. II. 8. 26 à II. 8. 109 : différends réglés avec les seigneurs de la Molière et de Font

L. II. 8. 110 à II. 8. 120 : obtention d'une copie d'un Bref d'Alexandre V

L. II. 8. 121 à II. 8. 170 : testament, legs

L. II. 8. 171 à II. 8. 196 : procès avec le chapitre de l'église de Lausanne

L. II. 8. 197 à II. 8. 219 : obtention de copies de privilèges donnés par trois Papes

L. II. 8. 220 à II. 8. 228 : procès avec Hugonin d'Estavayer

L. II. 8. 228 à II. 8. 237 : liste des religieuses au monastère

L. II. 8. 238 à II. 8. 243 : achat à Nicod de la Molière

L. II. 8. 244 à II. 8. 253 : mention que le prince Humbert de Savoie est un des principaux bienfaiteurs du monastère et que des titres le concernent dans les archives

L. II. 8. 254 à II. 8. 278 : obtention d'une Bulle du Pape Martin V et informations sur le Pape Martin V notamment son passage à Genève et l'année de sa mort

L. II. 8. 279 à II. 8. 283 : mention de la fin du priorat et de la mort de la prieure et mention des sœurs au monastère

L. II. 9. 1 à II. 9. 22 : neuvième prieure

L. II. 9. 1 à II. 9. 4 : nom de la prieure

L. II. 9. 5 à II. 9. 9 : promesse de paiement de Louis d'Estavayer

L. II. 9. 10 à II. 9. 22 : l'auteur mentionne des erreurs dans le catalogue ancien et date de la mort de la prieure

L. II. 10. 1 à II. 10. 64 : dixième prieure

L. II. 10. 1 à II. 10. 6 : nom de la prieure et mention de son bon gouvernement

L. II. 10. 6 à II. 10. 35 : legs, contrat, testament

L. II. 10. 36 à II. 10. 39 : Louis II de Savoie prend le monastère sous sa protection

L. II. 10. 40 à II. 10. 58 : testament et bienfaits

L. II. 10. 59 à II. 10. 64 : année de la mort de la prieure et quelques noms de moniales

L. II. 11. 1 à II. 11. 146 : onzième prieure

L. II. 11. 1 à II. 11. 7 : nom de la prieure

L. II. 11. 8 à II. 11. 118 : arrangements avec la Maison de Savoie, et indications sur le bienfaiteur Humbert de Savoie, constructions et dons d'objets d'Humbert de Savoie au monastère

L. II. 11. 119 à II. 11. 126 : monitoire du Pape Pie II

L. II. 11. 126 à II. 11. 129 : donation

L. II. 11. 130 à II. 11. 146 : date de la mort de la prieure et listes des sœurs au monastère

L. II. 12. 1 à II. 12. 41 : douzième prieure

L. II. 12. 1 à II. 12. 3 : nom de la prieure

L. II. 12. 3 à II. 12. 33 : dot d'une sœur ; droits sur un moulin

L. II. 12. 34 à II. 12. 41 : notes de l'auteur sur des erreurs de l'ancien obituaire et le fait que les prieures sont perpétuelles ; et année de mort de la prieure

L. II. 13. 1 à II. 13. 14 : treizième prieure

L. II. 13. 1 à II. 13. 4 : nom de la prieure

L. II. 13. 5 à II. 13. 10 : permission de faire la quête une fois par an donnée par Philippe de Compey car des bâtiments sont en ruine

L. II. 13. 10 à II. 13. 13 : prise d'habit et profession de Sœur Catherine de Blonay

L. II. 13. 14 : date de la mort de la prieure

L. II. 14. 1 à II. 14. 39 : quatorzième prieure

L. II. 14. 1 à II. 14. 4 : nom de la prieure et mention que la famille d'Estavayer a donné de nombreuses prieures

L. II. 14. 4 à II. 14. 25 : actes moulin du Bugnonet et vignes de Chissiez

L. II. 14. 26 à II. 14. 39 : date de la mort de la prieure et liste des sœurs au monastère

L. II. 15. 1 à II. 15. 51 : quinzième prieure

L. II. 15. 1 à II. 15. 4 : nom de la prieure

L. II. 15. 5 à II. 15. 13 : don de Sœur Maurice au monastère

L. II. 15. 14 à II. 15. 22 : Bulles des Papes Léon X et Clément VII

L. II. 15. 23 à II. 15. 29 : acte moulin du Bugnonet et Sœur Jeannette Ducetaz sous-prieure

L. II. 15. 30 à II. 15. 51 : date de la mort de la prieure et liste des sœurs au monastère ; mentions de vicaires, confesseur du monastère et de l'évêque de Lausanne

L. II. 16. 1 à II. 16. 236 : seizième prieure

L. II. 16. 1 à II. 16. 3 : nom de la prieure

L. II. 16. 4 à II. 16. 195 : explication par l'auteur de la Réforme notamment Zwingli ; la Ville d'Estavayer prend comme maîtres les Fribourgeois en 1536 pour rester catholique ; perte d'une partie des domaines des religieuses pris par les hérétiques

L. II. 16. 196 à II. 16. 232 : l'auteur loue la prieure dans ces moments difficiles ; confesseurs séculiers ; obligation de sortir de clôture ; l'auteur dit que les Luthériens et les Calvinistes ne vont pas durer longtemps

L. II. 16. 233 à II. 16. 236 : année de la mort de la prieure

L. II. 17. 1 à II. 17. 20 : dix-septième prieure

L. II. 17. 1 à II. 17. 11 : nom de la prieure, indications sur sa famille, indication que l'époque est plus favorable, indication que les sœurs ne bénéficient pas du secours de l'Ordre

L. II. 17. 12 à II. 17. 20 : liste des sœurs au monastère et date de la mort de la prieure

L. II. 18. 1 à II. 18. 24 : dix-huitième prieure

L. II. 18. 1 à II. 18. 8 : nom de la prieure et année d'élection, mention des parents hérétiques de la prieure

L. II. 18. 8 à II. 18. 15 : Père Nicolas Plotty comme confesseur

L. II. 18. 15 à II. 18. 20 : doubles patentes du conseil de la Ville de Fribourg

L. II. 18. 21 à II. 18. 24 : nombre de sœurs donné et date de la mort de la prieure

L. II. 19. 1 à II. 19. 49 : dix-neuvième prieure

L. II. 19. 1 à II. 19. 4 : nom de la prieure et année d'élection

L. II. 19. 5 à II. 19. 21 : acquisition, échange

L. II. 19. 22 à II. 19. 25 : mention de la mort du P. Plotty

L. II. 19. 26 à II. 19. 28 : date de la mort de la prieure

L. II. 19. 29 à II. 19. 35 : plus de confesseur de l'Ordre

L. II. 19. 36 à II. 19. 47 : Père Pierre de Raucourt comme confesseur et mention de sa mort ; corps entier du Père Plotty

L. II. 19. 48 à II. 19. 49 : mort de Sœur Jeanne de Visin

L. II. 20. 1 à II. 20. 70 : vingtième prieure

L. II. 20. 1 à II. 20. 3 : nom de la prieure et année d'élection

L. II. 20. 4 à II. 20. 13 : restauration de la clôture ; Père de Lallée comme confesseur

L. II. 20. 14 à II. 20. 23 : difficultés avec Daniel d'Yverdon

L. II. 20. 24 à II. 20. 26 : Pères Minimes à Estavayer

L. II. 20. 27 à II. 20. 45 : Père de Lallée et confrérie du Rosaire ; visite du Père Charpenne

L. II. 20. 45 à II. 20. 49 : 18 religieuses font profession dont certaines sont nommées

L. II. 20. 50 à II. 20. 53 : date de la mort de la prieure

L. II. 20. 54 à II. 20. 59 : confesseur Père Amblardet ; constitutions de l'Ordre ; commissaire Père Jean des Loix donné par le Père Général Siccus

L. II. 20. 60 à II. 20. 62 : Antoine Volant sous-prieure en chef ; moniales se multiplient

L. II. 20. 63 à 20. 70 : selon l'auteur, passage de la prieure perpétuelle à une prieure élue pour 3 ans avec l'aide du Père Amblardet.

L. II. 21. 1 à II. 21. 19 : vingt-et-unième prieure

L. II. 21. 1 à II. 21. 4 : nom de la prieure et parente d'autres sœurs

L. II. 21. 5 à II. 21. 19 : partage entre les sœurs Berche

L. II. 22. 1 à II. 22. 12 : vingt-deuxième prieure

L. II. 22. 1 à II. 22. 5 : rappel des trois ans comme prieure ; nom de la prieure et année d'élection

L. II. 22. 5 à II. 22. 11 : nouveau dortoir ; plusieurs changements de directeur et confesseur

L. II. 22. 11 à II. 22. 12 : mention de la fin de la charge de prieure

L. II. 23. 1 à II. 23. 6 : vingt-troisième prieure

L. II. 23. 1 à II. 23. 4 : nom de la prieure et année d'élection

L. II. 23. 4 à II. 23. 6 : mention du bon gouvernement et de la fin de la charge de prieure

L. II. 24. 1 à II. 24. 17 : vingt-quatrième prieure

L. II. 24. 1 à II. 24. 4 : nom de la prieure et date de confirmation

L. II. 24. 4 à II. 24. 17 : donation et profession de Françoise Chassot ; dons du baron de Koenig

L. II. 24. 17 : annonce d'un changement de prieure

L. II. 25. 1 à II. 25. 7 : vingt-cinquième prieure

L. II. 25. 1 à II. 25. 5 : nom de la prieure et date de confirmation

L. II. 25. 5 à II. 25. 7 : mention du bon gouvernement et annonce d'un changement de prieure

L. II. 26. 1 à II. 26. 8 : vingt-sixième prieure

L. II. 26. 1 à II. 26. 6 : nom de la prieure et date de l'élection

L. II. 26. 6 à II. 26. 8 : mention du bon gouvernement et annonce d'un changement de prieure

L. II. 27. 1 à II. 27. 11 : vingt-septième prieure

L. II. 27. 1 à II. 27. 7 : nom de la prieure et date de la confirmation

L. II. 27. 7 à II. 27. 11 : départ du confesseur pour devenir prieur à Besançon

L. II. 27. 11 : mention de l'auteur qu'il continue l'ordre des prieures

L. II. 28. 1 à II. 28. 10 : vingt-huitième prieure

L. II. 28.1 à II. 28. 8 : nom de la prieure et date de la confirmation ; prieure remplacée par la sous-prieure

L. II. 28. 9 à II. 28. 10 : mention d'un chapitre pour avoir une nouvelle prieure

L. II. 29. 1 à II. 29. 20 : vingt-neuvième prieure

L. II. 29. 1 à II. 29. 3 : nom de la prieure et date de la confirmation

L. II. 29. 3 à II. 29. 13 : mention de la dangerosité de ne plus avoir de directeur de l'Ordre

L. II. 29. 14 à II. 29. 20 : changement de confesseur et désir de changer le nouveau confesseur

L. II. 29. 20 : annonce d'un changement de prieure

L. II. 30. 1 à II. 30. 12 : trentième prieure

L. II. 30. 1 à II. 30. 8 : nom de la prieure et date de la confirmation

L. II. 30. 8 à II. 30. 12 : demande de dispense acceptée pour faire un quatrième priorat

L. II. 31. 1 à II. 31. 38 : trente-et-unième prieure

L. II. 31. 1 à II. 31. 4 : nom de la prieure et date de la confirmation

L. II. 31. 4 à II. 31. 38 : sortie du monastère de sœurs à cause de la guerre ; remerciement pour la charité exercée envers ces sœurs et retour au calme

L. II. 32. 1 à II. 32. 5 : trente-deuxième prieure

L. II. 32. 1 à II. 32. 5 : nom de la prieure et date de confirmation

L. II. 33. 1 à II. 33. 8 : trente-troisième prieure

L. II. 33. 1 à II. 33. 7 : nom de la prieure et date de confirmation

L. II. 33. 7 à II. 33. 8 : mention du bon gouvernement

L. II. 34. 1 à II. 34. 7 : trente-quatrième prieure

L. II. 34. 1 à II. 34. 6 : nom de la prieure et date de la confirmation ; nom du confesseur

L. II. 34. 6 à II. 34. 7 : pouvoir de confirmer la prieure

L. II. 35. 1 à II. 35. 6 : trente-cinquième prieure

L. II. 35. 1 à II. 35. 6 : nom de la prieure et date de la confirmation

L. II. 36. 1 à II. 36. 11 : trente-sixième prieure

L. II. 36. 1 à II. 36. 6 : nom de la prieure et date de la confirmation

L. II. 36. 6 à II. 36. 11 : décès de la prieure et vicaire en chef

L. II. 37. 1 à II. 37. 24 : trente-septième prieure

L. II. 37. 1 à II. 37. 15 : nom de la prieure et date de la confirmation ; mention de la noblesse de sa famille ; mention de religieux de familles illustres

L. II. 37. 16 à II. 37. 23 : achats par le monastère

L. II. 37. 23 à II. 37. 24 : annonce d'un changement de prieure

L. II. 38. 1 à II. 38. 21 : trente-huitième prieure

L. II. 38. 1 à II. 38. 6 : nom de la prieure et date de la confirmation

L. II. 38. 6 à II. 38. 15 : paiement et achats de la part du monastère

L. II. 38. 16 à II. 38. 21 : construction du petit clocher et d'un deuxième grenier

L. II. 38. 21 : annonce d'un changement de prieure

L. II. 39. 1 à II. 39. 16 : trente-neuvième prieure

L. II. 39. 1 à II. 39. 6 : nom de la prieure et date de sa reconnaissance

L. II. 39. 6 à II. 39. 12 : achats de la part du monastère

L. II. 39. 12 à II. 39. 15 : réparation d'une grange ; mention du bon gouvernement

L. II. 39. 15 à II. 39. 16 : annonce d'un changement de prieure

L. II. 40. 1 à II. 40. 171 : quarantième prieure

L. II. 40. 1 à II. 40. 5 : nom de la prieure et date de la confirmation

L. II. 40. 5 à II. 40. 47 : confesseur qui sort de l'Ordre et de l'Église et engendre des troubles ; mention de la bonne tenue des religieuses

L. II. 40. 48 à II. 40. 51 : achats par le monastère

L. II. 40. 52 à II. 40. 54 : réfection de la maison du confesseur

L. II. 40. 55 à II. 40. 62 : réparation d'un calice et fabrication de chandeliers

L. II. 40. 63 à II. 40. 100 : départ comme directeur du Père Poncin et arrivée du Père François-Luc de Lucinge ; lettre du Maître de l'Ordre pour approuver le choix du Père de Lucinge

L. II. 40. 101 à II. 40. 107 : association spirituelle du monastère avec le couvent d'Annecy

L. II. 40. 108 à II. 40. 123 : départ du Père François-Luc de Lucinge et arrivée du Père Claude de Lucinge comme directeur

L. II. 40. 124 à II. 40. 164 : liste des religieuses étant au monastère

L. II. 40. 165 à II. 40. 171 : annonce de la fin du priorat et nom de la nouvelle prieure

L. II. 41. 1 à II. 41. 3 : quarante-et-unième prieure

II. 41. 1 à II. 41. 3 : nom de la prieure et annonce de la fin du priorat

L. III. 1 à III. 122 : catalogue des reliquaires et reliques du monastère

L. III. 1 à III. 8 : date lors de l'établissement de l'état des reliques ; état fait à cause de manquements comme altérations ou échanges de billets

L. III. 9 à III. 119 : liste avec descriptions des reliques et reliquaires

L. III. 120 à III. 122 : date de l'établissement de l'état des reliques

L. IV. 1 à IV. 46 : renvoi sur Philippe d'Estavayer

L. IV. 1 à IV. 6 : mention de l'oubli sur Philippe d'Estavayer dans le corps du texte et indications où il faut replacer ce manque

L. IV. 7 à IV. 33 : testament et codicille de Philippe d'Estavayer

L. IV. 34 à IV. 37 : enterrement dans l'église du monastère

L. IV. 38 à IV. 42 : paiement de la somme indiquée dans le testament et emploi de l'argent

L. IV. 42 à IV. 46 : mention de grands travaux

5. Classification des actes dans les archives du monastère

Les actes cités par le P. de Lucinge se trouvent dans les archives du monastère d'Estavayer. Il s'y trouve des archives anciennes et des archives nouvelles¹¹⁷⁹. Pour notre propos, quasiment tous les documents proviennent des archives anciennes sauf notamment le dernier B14¹¹⁸⁰ qui est dans les archives nouvelles.

Classification des séries d'actes des archives anciennes selon le répertoire de Daguet¹¹⁸¹ :

A : Domaine près de Lausanne, dit en Trabendan

A^b : Droits, riere Lausanne, Pully &

B : Tiltres rapport à des propriétés, riere Lausanne et aux environs

C : Chapelles, dans l'église du dit Couvent

D : Confréries du Nom de Jésus, et du Rosaire

E : Domaine de Trabenden, pres de Lausanne

F : Batimens du Couvent en question

G : Domaine, riere le Landeron, qui fut vendu vers 1810

H : Domaine dit rouge terre, soit derriere Moulin

J : Arrêtés, et Sentences

K : Donations, en faveur du Couvent, a Estavayé

L : Dixmes et Censes

M : Titres concernant le Domaine derriere le Moulin riere Neuchatel

N : Granges des Bois, riere Cugie, et forêts

O : Contestations, et Accidents

P : Domaine à Estavayé, et aux environs, du predict Couvent

R : Droits de Comunage à Estavayé, et Morens

S : Domaine riere Morens

S² : Titres concernant encore le même Domaine

Y : Féodalité, et quelques dixmes

Z : Privileges ecclesiastiques en faveur du predict Couvent

¹¹⁷⁹ Sur les archives du monastère : R. JUROT, *Estavayer-le-Lac, op. cit.*, pp. 671-674.

¹¹⁸⁰ Un classeur dactylographié fait office d'inventaire pour les archives nouvelles. Il porte le titre : « Nouveau catalogue des archives » et a été réalisé en 1956. La cote B14 se trouve à la page 7.

¹¹⁸¹ J. DAGUET, *Répertoire de l'archive des dames religieuses à Estavayé, op. cit.*

A² : Villages, pres de Lausanne, et du mandement d'Estavayé
B² : La ville d'Estavayé, et son territoire
B³ : Suite d'Estavayé et de ses environs
B⁴ : Bussy, et Estavayé
C² : Surpierre, et ses environs, avec Cossonay
D² : Meniere
E² : Morens
F² : Autres villages du ressort d'Estavayé
G² : Actes d'anciennes Familles de, et riere le ressort, d'Estavayé
H² : Conventions entre le predit Couvent, et des Postulantes

6. Manuscrits des œuvres historiques et de généalogie du P. de Lucinge¹¹⁸²

1. *Voyage en France, en Hollande, en Allemagne, et en Flandre du seigneur Prosper Marquis De Lucinge Colonel du Regiment Royal de Piedmont et Brigadier General de cavalerie dans les armées du Roy tres chrestien, ou relation de ce qui s'est passé de plus considérable dans toutes les provinces ou le dict regiment Royal de Piedmont a este commandé avec les troupes du Roy de France depuis lan 1672 iusques au commencement de lan 1676 ; par le Reverend Pere Frere François Luc De Lucinge de lordre des freres Prescheurs et Ausmonier du susdict Regiment Royal de Piedmont*, 1676, Annecy, Médiathèque Bonlieu, Annecy, ms. 20, réserve, autographe.
2. *Généalogie de la Maison de Faucigny*, 1680, Paris, Archives Nationales, 88 AP 8, layette 32, pièce 1, autographe.
3. *Histoire de la Maison de Seyssel*, 1684, Fonds privé, copie 19^e siècle.
4. *Abrégé historique et cronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique*, 1687, Berne, Bibliothèque Nationale Suisse, Berne, A 83, autographe. Une copie continuée se trouve dans les archives du monastère d'Estavayer : *Abbrégé historique et cronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique*, 1687, continué jusqu'en 1869, Archives des moniales dominicaines d'Estavayer-le-Lac, cote A18.
5. *Notice historique sur la Maison de Thoire de Boussy, descendante des barons de Faucigny*, 1689.
6. *Tableau généalogique de la Maison d'Arenthon, justifié par les titres des archives des châteaux de Lucinge, d'Arenthon et d'Alex*, 1689.
7. *Estat des Provinces de Genevois et Foucigny depuis que les Princes puisnés de la Royale Maison de Savoye en ont esté appanagés, dressé pour noble François Hiacinte de Lucinge*, 1691, Thonon-les-Bains, Académie Chablaisienne, autographe.

¹¹⁸² Nous remercions M. Philippe Broillet de nous avoir transmis une liste de ces manuscrits du Père de Lucinge avec leur lieu de conservation.

8. « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) publiées par M. L. Pillet d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge », dans *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, 3^e série, 12 (1887), pp. 1-68. Une copie manuscrite de Louis Pillet de l'original se trouve aux Archives départementales de la Savoie, cote 112F15. Le manuscrit autographe devrait être conservé à Chambéry à l'Académie de Savoie¹¹⁸³, mais sa perte présumée est mentionnée sur une page de garde de la copie manuscrite conservée aux Archives départementales de la Savoie, cote 112F15.

9. *Seconds Traicts du Tableau de la Maison de Foucigny*, 1699, Torino, Biblioteca Reale, Storia Patria, ms. 390, autographe.

¹¹⁸³ Nous avons contacté l'Académie de Savoie qui n'a pas été en mesure de nous transmettre des informations sur ce manuscrit autographe, notamment sur la présence ou non dans leurs archives.

7. Tableau de la vie du P. de Lucinge¹¹⁸⁴

Chronologie	Événements
25.9.1631	Naissance au château d'Amancy.
25.9.1631	Baptême à la paroisse d'Amancy.
31.1.1644	Reçoit l'habit de l'ordre des Prêcheurs au couvent d'Annecy.
10.1.1648	Profession religieuse au couvent d'Annecy.
1651	Couvent de Saint-Jacques à Paris. Études de philosophie.
9.1652	Ordination au sous-diaconat à Paris.
1653	Thèses soutenues publiquement en philosophie.
1653	Retour à Annecy.
1653	Ordination diaconale à Annecy.
1654	Études de théologie à Paris.
1654-1655	Séjour au couvent de Blois.
18.12.1655	Ordination presbytérale à Angers.
Noël 1655	Retour au couvent de Blois.
1.1.1656	Première messe.
Après Pâques 1656	Retour à Paris pour les études de théologie.
Septembre 1659	Thèses soutenues publiquement en théologie.
1659	Sous-prieur, couvent d'Argentan.
1660	Sous-prieur, couvent de Bourg-en-Bresse.
1660	Sous-prieur, couvent d'Annecy.
21.7.1662	Prieur, couvent des Voirons.
Fin priorat (1664)	Part à Turin, puis Milan, puis, à nouveau, Turin et retour en Savoie.
21.7.1668	Chevalier de la Croix de saint Dominique.
16.10.1668	Sous-prieur, couvent de Montmélian.
1.9.1670	Prieur pour la 2 ^e fois, couvent des Voirons.
Fin novembre 1671	Départ couvent des Voirons. Aumônier régiment de cavalerie auprès du marquis de Lucinge. Voyages France, Hollande, Allemagne et Flandre.
1675	Nomination comme Prédicateur Général du couvent d'Annecy.
1.2.1676	Confirmation de cette nomination par le Maître de l'Ordre.
1676	Retour en Savoie.
6.11.1676	Approbation comme Prédicateur Général du couvent d'Annecy.
13.10.1677	Bonnet de docteur.
15.12.1677	Prieur, couvent d'Annecy.
1678	Assiste au chapitre de la province de Paris au Mans.
Fin priorat Annecy	Visite Toulouse, puis la Sainte-Baume, puis Saint-Maximin.
27.3.1680	Permission de voyage du Maître de l'Ordre.
Juin à août 1680	Voit les provinces de Languedoc, de Provence et du Dauphiné.
7.2.1684	Nommé comme Prédicateur de Carême de Nantua.
1685	Élection pour la 2 ^e fois comme prieur, couvent d'Annecy.
1.5.1685	Accepte la confirmation de la nomination de prieur à Annecy et de partir du monastère d'Estavayer où il était vicaire et confesseur.
31.7.1685	Vicaire de la Nation de Savoie.
Mai 1688	Assiste chapitre de province de Paris à Argentan. Définitiveur de province.
Suite au chapitre	Voyage en Flandre.
9.7.1688	Négociations à Louvain pour le couvent d'Annecy.
25.2.1690	Acte d'opposition aux chanoines de Genève envers couvent d'Annecy.
4.7.1693	Commissaire ordinaire et supérieur du monastère d'Estavayer.

¹¹⁸⁴ Tableau effectué selon le manuscrit suivant : *Tableau généalogique, historique, et cronologique de la (...) maison des Princes de Foucigni (...), op. cit.*, Ms. 195. Vie du Père de Lucinge : f° 191v°-200.

ABRÉVIATIONS ET SIGLES

Pour tout le travail :

Arch. anc. : Archives anciennes du monastère d'Estavayer-le-Lac.

Arch. nouv. : Archives nouvelles du monastère d'Estavayer-le-Lac.

s.d. : sans date.

f° : folio.

v° : verso.

Pour plus de clarté, nous avons employé les abréviations et sigles qui suivent dans notre point II.B.2.2.2, à savoir les tableaux des actes utilisés.

B : LUCINGE (de), François-Luc, *Abrégé historique et cronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique*, 1687, Bibliothèque Nationale Suisse, Berne, Ms. A 83.

B.O.P.: Bullarium Ordinis Fratrum Prædicatorum.

DAGUET : DAGUET, Joseph-Victor-Tobie, *Répertoire de l'archive des dames religieuses à Estavayé*, Archives de l'État de Fribourg, ms. RI 10, 1852.

DAUBIGNEY, Monastère : DAUBIGNEY, Adrien, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, Estavayer, Imprimerie H. Butty & Cie, 1913.

DAUBIGNEY, Supplément : DAUBIGNEY, Adrien, *Supplément aux « Notices »*, avec II^e préface et Table nouvelle des matières pour les 3 premiers siècles du monastère, dactylographié, 1919.

DAUBIGNEY, Transcription : DAUBIGNEY, Adrien, *Transcription et traduction des Archives du Monastère*. Dix cahiers.

DELLION : DELLION, Apollinaire, « Estavayer-le-Lac », dans *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*, cinquième volume, Fribourg, Imprimerie du chroniqueur suisse, 1886, pp. 235-238.

E : LUCINGE (de), François-Luc, *Abbrégé historique et cronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique*, 1687, continué jusqu'en 1869, Archives des moniales dominicaines d'Estavayer-le-Lac, cote A18.

GRANGIER : GRANGIER, Jacques Philippe, *Annales d'Estavayer*, Éditées par E. Grangier, Rédigées et annotées par F. Brülhart, Estavayer-le-Lac, Imprimerie H. Butty & Cie, 1905.

JUROT, Estavayer : JUROT, Romain, *Estavayer-le-Lac*, Helvetia Sacra IV, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, zweiter Teil, Basel, Schwabe & Co. AG Verlag, 1999, pp. 657-703.

LARGIADÈR, I. Teil : LARGIADÈR, Anton, *Die Papsturkunden der Schweiz von Innozenz III. bis Martin V. ohne Zürich*, I. Teil : Von Innozenz III. bis Benedikt XI. (1198 bis 1304), Zürich, Schulthess & CO AG, 1968.

LARGIADÈR, II. Teil : LARGIADÈR, Anton, *Die Papsturkunden der Schweiz von Innozenz III. bis Martin V. ohne Zürich*, II. Teil : Von Klemenz V. bis Martin V. (1305 bis 1418), Zürich, Schulthess & CO AG, 1970.

LUCINGE, Catalogue : LUCINGE (de), François-Luc, *Cathalogue des Principaux Tiltres soient des Lettres plus Considerables Concernants les biens, fonds, Uignes, prez, champs, rentes et censes que les Dames Religieuses Du Monastere de la Uille de Stauayé ordre de Sainct Dominique ont possedéz et doiuent auoir riere le Bailliage de Lausanne*, 1690, Archives nouvelles, cote H1.

BIBLIOGRAPHIE

A. Sources

A.1. Sources manuscrites

Annecy : Archives départementales de la Haute-Savoie

FAUCIGNY-LUCINGE (de), Bertrand, *Faucigny-Lucinge. Précis généalogique tiré de l'armorial de Savoie du Comte de Foras et des généalogies de la Maison de Faucigny par Dom Luc de Lucinge, Mr le Brun etc.. complété par les Archives de famille et les toutes recentes recherches de Mr le Car. Baudi di Vesme et du Prince de Faucigny-Lucinge*, Paris, juillet 1924, Archives départementales de la Haute-Savoie, Annecy, Ms. 1J2954.

Sous-série 18H, relative aux dominicains d'Annecy, cotes : 18H1, 18H2, 18H3, 18H4, 18H6, 18H8.

Autres manuscrits, cotes : 7G287, 1J366, 1J1004.

Annecy : Médiathèque Bonlieu

LUCINGE (de), François-Luc, *Voyage en France, en Hollande, en Allemagne, et en Flandre du seigneur Prosper Marquis De Lucinge Colonel du Regiment Royal de Piedmont et Brigadier General de cavalerie dans les armées du Roy tres chrestien, ou relation de ce qui sest passé de plus considerable dans toutes les provinces ou le dict regiment Royal de Piedmont a este commandé avec les troupes du Roy de France depuis lan 1672 iusques au commencement de lan 1676 ; par le Reverend Pere Frere François Luc De Lucinge de lordre des freres Prescheurs et Ausmonier du susdict Regiment Royal de Piedmont, 1676*, Médiathèque Bonlieu, Annecy, Réserve Ms. 20.

Berne : Bibliothèque Nationale Suisse

LUCINGE (de), François-Luc, *Abrégé historique et cronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique*, 1687, Bibliothèque Nationale Suisse, Berne, Ms. A 83.

Chambéry : Archives départementales de la Savoie

« Abrégé historique du Monastère de Stavaye, O.S.D. », dans *Notes, manuscrits et documents réunis par Léon Ménabréa*, tome 1, s.d., Archives départementales de la Savoie, Chambéry, Fonds Léon Ménabréa, 9F1.

Notes pour la guerre de Savoie (1690-1697), copie manuscrite de Louis Pillet de l'original de Dom François Luc de Lucinge, s.d., Archives départementales de la Savoie, Chambéry, Fonds des Bénédictins de Hautecombe, 112F15.

Estavayer : Monastère des dominicaines

Archives anciennes, séries A-Z ; archives nouvelles cotes B14, K3, P23, V3.

DAUBIGNEY, Adrien, *Avis important touchant l'Histoire du monastère parue*, dactylographié, non daté.

ID., *Notices sur les religieuses*, 3 vol., 1915-1916, dactylographié.

ID., *Supplément aux « Notices », avec II^e préface et Table nouvelle des matières pour les 3 premiers siècles du monastère*, dactylographié, 1919.

ID., *Transcription et traduction des Archives du Monastère*. Dix cahiers.

LUCINGE (de), François-Luc, *Abbrégé historique et cronologique du monastère de Stavayé de l'ordre de Saint Dominique*, 1687, continué jusqu'en 1869, Archives des moniales dominicaines d'Estavayer-le-Lac, cote A18.

ID., *Cathalogue des Principaux Tiltres soient des Lettres plus Considérables Concernants les biens, fonds, Uignes, prez, champs, rentes et censes que les Dames Religieuses Du Monastere de la Uille de Stauayé ordre de Sainct Dominique ont possedéz et doiuent auoir riere le Bailliage de Lausanne*, 1690, Archives nouvelles, cote H1.

Registre des vêtements et professions 1577-1896, cote Y14.

Registre mortuaire renouvelé par moi Sœur Rose Tercier (...) fait et copié (...) le 26 juillet 1844.

TERCIER, Rose, *Abrégé historique et chronologique du monastère des RRdes Dames Religieuses de l'Ordre de Saint-Dominique érigé dans la Ville d'Estavayer le lac, sous le vocable de notre Dame de l'Assomption. Extrait des archives du susdit Monastère en 1842*, 1842, Archives des moniales dominicaines d'Estavayer-le-Lac, cote HH30.

ID., *Catalogue ou Répertoire des droits titres & biens fonds appartenans aux Révérendes Religieuses Dominicaines d'Estavayer le Lac renouvelé en l'année 1841*, 1841, Archives des moniales dominicaines d'Estavayer-le-Lac, cote Y11.

ID., *Notes chronologiques du Monastère des Rdes Religieuses de l'Ordre de Saint-Dominique érigé à Estavayer-le-Lac, canton de Fribourg, sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption*, 5 cahiers, 19^e siècle.

Fribourg : Archives de l'État de Fribourg

DAGUET, Joseph-Victor-Tobie, *Répertoire de l'archive des dames religieuses à Estavayé*, Archives de l'État de Fribourg, ms. RI 10, 1852.

Grosses des dominicaines d'Estavayer n°1, 2 et 9 (selon répertoire de H. Foerster), Archives de l'État de Fribourg.

Fribourg : Bibliothèque cantonale et universitaire

VEVEY, Bernard (de) (1895-1983). Juriste, historien.

L 1368 ; LB 24. – 0,5 m.l. – Documentation (liste des fonds privés consultables, Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg, Dernière mise à jour : avril 2021).

Rome : Archives Générales de l'Ordre des Prêcheurs

Liber E, série XIV, fonds *Libri*, Archives Générales de l'Ordre des Prêcheurs (AGOP), Rome.

Turin : Bibliothèque Royale

LUCINGE (de), François-Luc, *Seconds Traicts du Tableau de la Maison de Foucigny*, 1699, Torino, Biblioteca Reale, Storia Patria, Ms. 390.

Tableau généalogique, historique, et cronologique de la très ancienne, très illustre, et puissante maison des Princes de Foucigni anciens barons, et seigneurs souverains de la Province du même nom avec toutes les familles qui en descendent dressé sur les mémoires du Rd Père Dom Hilaire Leyat abbé dans l'ordre des Feuillans, s.d., Torino, Biblioteca Reale, Storia Patria, Ms. 195. Copie de l'œuvre de Dom Leyat avec les ajouts du P. de Lucinge (294 premiers folios du Ms. 195). Vie du P. de Lucinge : f° 191v°-200.

A.2. Sources imprimées

Acta capitulorum generalium, in *Monumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica*, recensuit Benedictus Maria Reichert, 9 vol., Romae, ex typographia polyglotta S.C. De Propaganda Fide, 1898-1904.

Bullarium Ordinis Fratrum Praedicatorum (B.O.P.), 8 vol., Romæ, Ex Typographia Hieronymi Mainardi, 1729-1740.

B. Ouvrages

B.1. Instruments de travail

B.1.1. Bases de données

CODICOLOGIA, Édition : Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS - IRHT), Responsable IRHT : Cyril Masset, 2011, <http://codicologia.irht.cnrs.fr/>. Consulté le 14 août 2021.

Database of Latin Dictionaries, Réalisée par le Centre « *Translatio Litterarum Occidentium* » publiée avec l'aide du Fonds National de Recherche Scientifique et la collaboration du Comité National du Dictionnaire du Latin Médiéval sous la direction de Paul Tombeur. Brepols Publishers, 2017, clt.brepolis.net/dld/pages/QuickSearch.aspx. Consultée le 16 septembre 2020.

ENIGMA, outil proposé par l'axe transversal *Humanités numériques* du CIHAM-UMR 5648, Responsable de projet : Marjorie Burghart, <http://enigma.huma-num.fr/?l=fr>. Consulté le 29 septembre 2021.

MILLESIMO, Édition : Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS - IRHT), Direction scientifique : Denis Muzerelle, 2013, <http://millesimo.irht.cnrs.fr/>. Consulté le 01 septembre 2021.

B.1.2. Catalogues et répertoires

Catalogue des livres rares curieux et singuliers en tous genres, bien conditionnés et des manuscrits anciens composant la bibliothèque de M. Victor Luzarche, deux tomes, Paris, A. Claudin, 1868-1869.

Catalogue général des manuscrits, 116 vol., 1849-1993 ; version électronique actualisée : <https://www.bnf.fr/fr/le-catalogue-general-des-manuscrits-cgm>.

FOERSTER, Hubert, *Répertoire des grosses des dominicaines d'Estavayer*, dactylographié, Archives de l'État de Fribourg, cote Rl 20, 1983.

MARTIN, Paul-Edmond, *Catalogue des Manuscrits de la Collection Gremaud : conservés aux Archives d'État de Fribourg*, Fribourg, Imprimerie de l'œuvre de Saint-Paul, 1911.

Nouveau catalogue des archives, inventaire des archives nouvelles du monastère des dominicaines d'Estavayer, auteur inconnu, 1956.

SERVICE DES BIENS CULTURELS DE L'ÉTAT DE FRIBOURG, *Recensement des biens culturels meubles*, Statue-reliquaire de saint Laurent, monastère des dominicaines Estavayer, fiche n°76109 (08.03.2017).

B.1.3. Dictionnaires et encyclopédies

ALEMBERT (d'), DIDEROT, *l'Encyclopédie* (1^{ère} édition), 17 vol., 1751-1772.

Annuaire de la noblesse de France, 89 vol., Paris, 1843-1960.

BRIQUET, Charles-Moïse, *Les filigranes : dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, 4 vol., Genève, A. Jullien, 1907.

CAPPELLI, Adriano, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane*, Milano, Editore Ubrico Hoepli, 1949⁴.

COULON, Rémy, PAPILLON, Antonin, *Scriptores ordinis Praedicatorum recensiti*, 12 fascicules, Paris, Picard, Vrin, 1910-1934.

DELLION, Apollinaire, PORCHEL, François, *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*, 12 vol., Fribourg, Imprimerie du chroniqueur suisse, 1884-1903.

Dictionnaire historique et biographique de la Suisse (DHBS), 8 vol., Neuchâtel, Attinger, 1921-1933 ; *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, 13 vol., Hauterive, Attinger, 2002-2014 ; version électronique actualisée : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/>.

EUBEL, Conradum, *Hierarchia catholica medii aevi*, Ed. altera, 3 vol., Monasterii : sumptibus et typis Libr. Regensbergianae, 1913-1923.

FORAS (de), Amédée, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, 3 vol., Grenoble, Allier, 1863-1893.

FUX, Pierre-Yves, *Parlez-vous le Vatican ?*, Paris, Cerf, 2021.

GRANGIER, Jacques Philippe, *Annales d'Estavayer*, Éditées par E. Grangier, Rédigées et annotées par F. Brülhart, Estavayer-le-Lac, Imprimerie H. Butty & Cie, 1905.

GRILLET, Jean-Louis, *Dictionnaire historique, littéraire et statistique des départements du Mont-Blanc et du Léman*, 3 vol., Chambéry, Puthod, 1807.

HEFELE, Charles-Joseph, *Histoire des conciles d'après les documents originaux*, trad. par H. Leclercq, 11 tomes en 21 vol., Paris, Letouzey et Ané, 1907-1952.

Helvetia Sacra, 10 sections, 28 vol. en 34 tomes, 1972-2007.

LARGIADÈR, Anton, *Die Papsturkunden der Schweiz von Innozenz III. bis Martin V. ohne Zürich*, I. Teil : Von Innozenz III. bis Benedikt XI. (1198 bis 1304), Zürich, Schulthess & CO AG, 1968 ; II. Teil : Von Klemenz V. bis Martin V. (1305 bis 1418), Zürich, Schulthess & CO AG, 1970.

MORTIER, Daniel Antonin, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, 9 vol., Paris, Picard, 1903-1920.

PELZER, Auguste, *Abréviations latines médiévales*. Supplément au Dizionario di abbreviature latine ed italiana d'Adriano Cappelli, Louvain, Publications universitaires, 1964.

QUÉTIF, Jacques, ÉCHARD, Jacques, *Scriptores ordinis Praedicatorum recensiti*, Paris, chez Jean-Christophe Ballard et Nicolas Simart, 2 tomes, 1719 et 1721.

REBORD, Charles-Marie, *Dictionnaire du clergé séculier et régulier du diocèse de Genève-Annecy : dès 1535 à nos jours*, 3 vol., Annecy, 1920-1921.

Recueil des Historiens des Gaules et de la France, 24 tomes, par Delisle (dir.), et al., Paris, 1869-1904.

B.1.4. Manuels

GOULLET, Monique, PARISSE, Michel, *Apprendre le latin médiéval*, Paris, Picard, 1999.

LEMAIRE, Jacques, *Introduction à la codicologie*, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 1989.

Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse, publié par les soins de la Société suisse d'héraldique, 4 vol., Zürich, Schulthess, 1900-1980.

PARISSE, Michel, *Manuel de paléographie médiévale*, Paris, Picard, 2016.

VAN CAENEGEM, Raoul Charles, *Introduction aux sources de l'histoire médiévale*, Turnhout, Brepols, 1997.

B.2. Études, articles

B.2.1. Généraux

ANDENMATTEN, Bernard, « Coseigneurie et ramification lignagère. La famille d'Estavayer au Moyen Age », dans *Mémoires de cours. Études offertes à Agostino Paravicini Bagliani par ses collègues et élèves de l'Université de Lausanne*, Cahiers lausannois d'histoire médiévale, n°48, Lausanne, 2008, pp. 373-399.

ID., « Fausses reliques, frontières linguistiques et maisons terminaires. La prédication des dominicains de Lausanne aux XIIIe et XIVe siècles », dans *Mirificus praedicator. À l'occasion du sixième centenaire du passage de saint Vincent Ferrier en pays romand*, Roma, Istituto storico domenicano, 2006, pp. 303-323.

ID., « La conquête du Pays de Vaud et la fin du régime savoyard », dans *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, Lausanne, Payot, 1990, pp. 250-252.

ID., *Lausanne, Helvetia Sacra IV*, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, erster Teil, Basel, Schwabe & Co. AG Verlag, 1999, pp. 420-458.

- BÄCHTOLD, Hans Ulrich, « Karlstadt », dans *DHS*, Vol. 7, 2008, p. 239.
- BAUD, Henri, « Le défi protestant et les débuts de la contre-réforme (1536-1622) », dans *Le diocèse de Genève-Annecy*, Paris, Beauchesne, 1985, pp. 98-128.
- BEDOUELLE, Guy, *La Réforme du catholicisme*, Paris, Cerf, 2002.
- BÉRIOU, Nicole, HODEL, Bernard, *Saint Dominique de l'ordre des frères prêcheurs*, Paris, Cerf, 2019.
- BESSON, Joseph-Antoine, *Mémoires pour l'histoire ecclésiastique des diocèses de Genève, Tarantaise, Aoste et Maurienne, et du décanat de Savoye*, Nancy [Annecy], Henault, 1759.
- BROILLET, Philippe, *Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives*, Thèse de doctorat, Université de Genève, 2015.
- CARBONNIER-BURKARD, Marianne, « La polémique anti-reliques chez les théologiens réformés du XVI^e siècle ou la fixation d'une frontière confessionnelle », dans *Revue d'histoire du protestantisme*, Vol. 1, n°3, 2016, pp. 305-324.
- CHEVALIER, Jean-Marie, « Monographie de Reignier », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 23, Annecy, 1900, pp. 3-186.
- CIARDO, Franco, MOREROD, Jean-Daniel, « “Patrie de Vaud”. Le nom du pays à l'époque savoyarde », dans *La Maison de Savoie et le Pays de Vaud*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1989, pp. 85-104.
- CLAIR, Romain, *Les ordres monastiques et les congrégations religieuses en Savoie*, L'histoire en Savoie 68, Société savoisiennne d'histoire et d'archéologie, 1982.
- COLLECTIF, « Cens », dans *DHS*, Vol. 3, 2004, p. 106.
- COLLECTIF, *Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire 1316-2016*, Bière, Cabédita, 2016.
- COURVOISIER, Jaques, *De la réforme au protestantisme*, Paris, Beauchesne, 1977.
- COUTAZ, Gilbert, et al., *Les évêques du diocèse de Lausanne*, Helvetia Sacra I, 4, Le diocèse de Lausanne, Bâle, Francfort-sur-le-Main, Helbing et Lichtenhahn, 1988, pp. 85-195.

DALLONI, Marcelle, *Sept siècles de prière, les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac*, Fribourg, Éditions St-Paul, 1960.

DAUBIGNEY, Adrien, *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, Estavayer, Imprimerie H. Butty & Cie, 1913.

ID., *Six siècles d'existence, le Monastère d'Estavayer*, Estavayer, Imprimerie H. Butty & Cie, 1913. Exemplaire corrigé par l'auteur conservé dans les archives du monastère d'Estavayer.

DELERCE, Arnaud, *Une abbaye de montage Sainte-Marie d'Aulps*, Thonon, Académie Chablaisienne, 2011.

DELLION, Apollinaire, « Estavayer-le-Lac », dans *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*, cinquième volume, Fribourg, Imprimerie du chroniqueur suisse, 1886, pp. 118-238.

DESCOSTES, François, « Rapport de M. Descotes, Président de l'Académie de Savoie sur les travaux de cette société durant l'année 1885-1886 », dans *Congrès des sociétés savantes de la Savoie : Savoie & Savoyards, une page d'histoire chablaisienne : tenu à Thonon les 19, 20, 21 et 22 Août 1886 : huitième session*, Thonon, 1886, pp. 3-14.

DÉSORMAUX, Joseph, *Bibliographie méthodique des parlers de Savoie*, Genève, Slatkine, 1981.

DEVOS, Roger, « Le triomphe de la Réforme catholique (1622-1734) », dans *Le diocèse de Genève-Annecy*, Paris, Beauchesne, 1985, pp. 129-148.

DUFOUR, Auguste, « Documents inédits relatifs à la Savoie. Les Dominicains des États du duc de Savoie situés en deçà des monts », dans *Mémoires et documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie*, tome 8, Chambéry, 1864, pp. 3-42.

DURIAUX, Sophie, *L'arrivée des Dominicaines à Estavayer-le-Lac (1316/1317). Édition, traduction et étude de sept documents*, Travail de licence canonique, Université de Fribourg, 2015.

DUVAL, André, « L'évolution historique de la condition juridique des moniales dominicaines », dans *Mémoire dominicaine* 16, Paris, Cerf, 2002, pp. 31-54.

DUVAL, Sylvie, « *Comme des anges sur terre* » : les moniales dominicaines et les débuts de la Réforme observante, 1385-1461, Rome, École française de Rome, 2015.

ID., « Les Dominicains et les femmes (fin du Moyen Âge-début de l'époque moderne) », dans *Les Dominicains en France (XIII^e-XX^e siècle)*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, Cerf, 2017, pp. 21-38.

FEDEL, Lorenzo, « Sou », dans *DHS*, Vol. 11, 2012, p. 804.

FELLAY, Jean-Blaise, « Réforme catholique », dans *DHS*, Vol. 10, 2010, pp. 275-277.

FESTA, Gianni, LAFFAY, Augustin, *Saint Dominique et sa mission*, Paris, Cerf, 2021.

FRANKHAUSER, Andreas, « République helvétique », dans *DHS*, Vol. 10, 2011, pp. 354-363.

GADRAT, Christine, « L'érudition dominicaine au XVII^e et au début du XVIII^e siècle : André de Saint-Géry et l'histoire du couvent de Rodez », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* (2003), tome 161, livraison 2, pp. 645-652.

GANTER, Édmond, *L'église catholique de Genève. Seize siècles d'histoire*, Genève, Slatkine, 1986.

GONTHIER, Jean-François, *Histoire de l'instruction publique avant 1789 dans le département de la Haute-Savoie et dans l'ancien diocèse de Genève*, Annecy, Niérat, 1887.

ID., « Liste des abbés des monastères de chanoines réguliers de Saint-Augustin du diocèse de Genève », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 23, Annecy, 1900, pp. 201-248.

ID., *Œuvres historiques*, 3 vol., Thonon-les-Bains, Masson, 1901-1903.

GRANDJEAN, Marcel, « L'apport architectural et artistique de la Savoie au nord du Léman : églises, chapelles et couvents », dans *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, Payot, Lausanne, 1990, pp. 216-219.

GROBEL, François, *Notre-Dame de Savoie et variétés historiques dont les plus célèbres sanctuaires dédiés à la Mère de Dieu et les principales dévotions établies en son honneur dans les diocèses de la Savoie rappellent le souvenir*, Annecy, Burdet, 1860.

GUÉRIN, Paul, « Notre-Dame des Voirons, à Boège, au diocèse d'Annecy », dans *Les petits Bollandistes : vie des saints*, tome 7, Paris, 1876, pp. 625-631.

- GUILLEMAIN, Bernard, *Les papes d'Avignon 1309-1376*, Paris, Cerf, 1998.
- GUTZWILLER, Hellmut, « Calendriers », dans *DHS*, Vol. 2, 2003, pp. 823-824.
- HAINSELIN, Pierre, « Amiens à la fin du XVII^e siècle. Extraits du Récit de voyage de Dom Luc-François de Lucinge d'Arenton », dans *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, Amiens, 1^{er} trimestre, 1971, pp. 25-40.
- ID., « Amiens à la fin du XVII^e siècle. Extraits du Récit de voyage de Dom Luc-François de Lucinge d'Arenton (suite) », dans *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, Amiens, 3^e trimestre, 1971, pp. 97-116.
- HAUSER, Gaspard-Fridolin, « Les Dominicaines d'Estavayer », dans *Mémorial de Fribourg* II, Fribourg, Imprimerie de Joseph-Louis Piller Éditeur, 1855, pp. 134-140, 180-199, 270-280.
- HINNEBUSCH, William Aquinas, *Brève histoire de l'Ordre dominicain*, présentée, traduite et complétée par Guy Bedouelle, Paris, Cerf, 1990.
- HODEL, Paul-Bernard, « Jean de Réchac et la fondation des couvents et monastères dans les provinces du royaume de France et des Pays-Bas », dans *Mémoire dominicaine* 31, Paris, Cerf, 2014, pp. 9-25.
- JACQUET, Abel, « Ville-la-Grand », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 82, Annecy, 1970, pp. 11-243.
- JAEGGI, Peter, *Untersuchungen zum Klerus und religiösen Leben in Estavayer, Murten und Romont im Spätmittelalter (ca. 1300-ca. 1530)*, Einsiedeln, 1994.
- JOBLIN, Alain, « L'attitude des protestants face aux reliques », dans *Les reliques. Objets, cultes, symboles*, Turnhout, Brepols, 1999, pp. 123-141.
- JUROT, Romain, « Chissiez », dans *DHS*, Vol. 3, 2004, pp. 268-269.
- ID., *Estavayer-le-Lac*, Helvetia Sacra IV, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, zweiter Teil, Basel, Schwabe & Co. AG Verlag, 1999, pp. 657-703.
- KOUDELKA, Vladimir, « Il fondo *Libri* nell'Archivio generale dell'Ordine domenicano », *Archivum Fratrum Praedicatorum*, I. Liber A-Liber Z, Vol. 38, Roma, Istituto domenicano di S. Sabina, 1968, pp. 99-147 ; II. Liber AA-Liber MMM, Vol. 39, Roma, Istituto domenicano di S. Sabina, 1969, pp. 173-217.

KUHR, Olaf, « Oecolampade, Jean », dans *DHS*, Vol. 9, 2010, pp. 358-359.

L'Année Dominicaine, bulletin mensuel du tiers-ordre de Saint-Dominique, tome sixième, Janvier à Décembre 1866, Paris, 1866.

LA SOUJEOLE (de), Benoît-Dominique, *Introduction au mystère de l'Église*, Toulouse, Parole et Silence, 2006.

LÖKKÖS, Antal, « Briquet, Charles-Moïse », dans *DHS*, Vol. 2, 2003, p. 613.

MÉNABRÉA, Léon, « Compte-rendu des travaux de l'Académie royale de Savoie (1852-1854) », dans *Mémoires de l'Académie royale de Savoie*, seconde série, tome 2, Chambéry, 1854, pp. IX-LXIII.

ID., « Notice sur l'ancienne chartreuse de Vallon, en Chablais, avec des chartes inédites et des éclaircissements relatifs à la famille souveraine des sires de Faucigny », dans *Mémoires de l'Académie royale de Savoie*, seconde série, tome 2, Chambéry, 1854, pp. 241-307.

MERCIER, Jean, *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève*, Annecy, Niérat, 1890.

ID., *Souvenirs historiques d'Annecy jusqu'à la Restauration*, Annecy, Niérat, 1878.

MONTAGNES, Bernard, « La reconstruction de la mémoire dominicaine dans le Midi de la France », dans *Écrire son histoire. Les communautés régulières face à leur passé*, Actes du 5^e Colloque International du C.E.R.C.O.R., Saint-Étienne, 6-8 novembre 2002, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2005, pp. 415-431.

MOSER, Christian, « Zwingli, Ulrich », dans *DHS*, Vol. 13, 2014, pp. 875-877.

MUGNIER, François, *Notes et documents inédits sur les évêques de Genève-Annecy (1535-1879)*, 2^e édition revue et augmentée, Paris, Champion, 1888.

MÜLINEN (von), Egbert Friedrich, « Estavayer (Stäffis) im Kanton Freiburg », dans *Helvetia sacra oder Reihenfolge der kirchlichen Obern und Oberinnen in den ehemaligen und noch bestehenden innerhalb dem gegenwärtigen Umfange der schweizerischen Eidgenossenschaft gelegenen Bisthümern, Collegiatstiften und Klöstern*, Zweiter Teil, Bern, G. Hünérwadel, 1861, pp. 183-188.

PAPILLON, Antonin, « Le premier Collège Historique de l'Ordre des Frères Prêcheurs », *Archivum Fratrum Praedicatorum*, Vol. VI, Roma, Istituto domenicano di S. Sabina, 1936, pp. 5-38.

PASCHE, Véronique, « Mort et sépultures. Les testaments », dans *Les pays romands au Moyen Age*, Lausanne, Payot, 1997, pp. 427-432.

PERNOUD, Louis, « Table des matières des manuscrits de Besson », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 39, Annecy, 1917, pp. 171-196.

PERRILLAT, Laurent, *L'apanage de Genevois aux XVIe et XVIIe siècles : pouvoirs, institution et société*, deux tomes, Annecy, Académie salésienne, 2006.

PHILIPPE, Jules, *Les Gloires de la Savoie*, Paris, Clarey, 1863.

PILLET, Louis, « Notes pour la guerre de Savoie (1690 à 1697) », d'après un manuscrit inédit de Don François Luc de Lucinge, dans *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, troisième série, tome XII, Chambéry, 1887, pp. 1-68.

POLLET, Jacques, *Huldrych Zwingli*, Genève, Labor et Fides, 1988.

QUANTIN, Jean-Louis, « L'érudition dominicaine dans la France moderne », dans *Les Dominicains en France (XIII^e-XX^e siècle)*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, Cerf, 2017, pp. 173-194.

RAEMY (de), Daniel, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac*, Berne, Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS, 2020.

ID., « Stratégies résidentielles et défensives à Estavayer-les-trois-châteaux, XIII^e-XVI^e siècles », dans *Lieu de pouvoir, lieu de gestion. Le château aux XIII^e-XVI^e siècles : maîtres, terres et sujets*, éd. par Jean-Marc Cauchies et Jacqueline Guisset, Turnhout, 2011, pp. 75-92.

REGAT, Christian, et al., *Annecy, l'église Saint-Maurice ancienne église conventuelle Saint-Dominique*, Annecy, Société des Amis du Vieil Annecy, 2019-2020.

RELTGEN TALLON, Anne, « La construction d'une mémoire dominicaine du Moyen Âge aux temps modernes », dans *Les Dominicains en France (XIII^e-XX^e siècle)*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, Cerf, 2017, pp. 111-128.

RÉVÉREND, Albert (dir.), « Notice sur les sires et souverains du Faucigny », dans *Annuaire de la noblesse de France*, Vol. 50, Paris, 1894, pp. 373-395.

RICHERMOZ, Frédéric, « Table-répertoire du manuscrit de Besson », dans *Recueil des mémoires et documents de l'Académie de La Val d'Isère*, Vol. 3, 3^e livraison, Mouthiers, 1907, pp. 195-262.

RIEDMATTEN (de), Adrien, *Humbert le Bâtard : un prince aux marches de la Savoie*, Cahiers lausannois d'histoire médiévale 35, Lausanne, Université de Lausanne, 2004.

ID., « *Jusque ad effusion de san* » : *La révolte des bourgeois d'Estavayer de 1426*, Sion, ERST, 2018.

SAINT-VINCENT (de), Charles, *Année dominicaine, ou, Vies des saints, des bienheureux, des martyrs et des autres personnes illustres ou recommandables par leur piété, de l'un ou l'autre sexe de l'Ordre des frères Prêcheurs*, première partie de septembre, Amiens, 1702.

SANTSCHI, Catherine, *Genève, Helvetia Sacra IV, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, erster Teil*, Basel, Schwabe & Co. AG Verlag, 1999, pp. 352-390.

ID., *Les évêques de Lausanne et leurs historiens des origines au XVIII^e siècle*, Lausanne, Société d'histoire de la Suisse romande, 1975.

ID., *Les évêques du diocèse de Genève-Annecy*, Helvetia Sacra I, 3, Le diocèse de Genève-Annecy, Berne, Franke, 1980, pp. 244-268.

SAUTHIER, Marcel-Robert, « Etat des provinces de Gênevois et Foucigny », d'après un manuscrit de Luc-François de Lucinge, dans *Annesci*, t. 12, Annecy, 1965, pp. 49-67.

SCHMID, Bruno, « Simler, Josias », dans *DHS*, Vol. 11, 2012, pp. 642-643.

SCHMUTZ, Daniel, « Livre (monnaie) », dans *DHS*, Vol. 7, 2008, p. 774.

SCHMUTZ, Daniel, ZÄCH, Benedikt, « Denier (monnaie) », dans *DHS*, Vol. 3, 2004, p. 805.

ID., « Florin », dans *DHS*, Vol. 5, 2006, pp. 35-36.

SCHÜRER, Markus, « Mémoire et histoire de l'ordre des Prêcheurs vers le milieu du XIII^e siècle », dans *Écrire son histoire. Les communautés régulières face à leur passé*, Actes du 5^e Colloque International du C.E.R.C.O.R., Saint-Étienne, 6-8 novembre 2002, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2005, pp. 147-169.

SEYSSSEL-CRESSIEU (de), Marc, *La maison de Seyssel : ses origines, sa généalogie, son histoire : d'après les documents originaux*, 2 vol., Grenoble, Allier, 1900.

SEYSSSEL-SOTHONOD (de), Vicomte, « La Seigneurie de Seyssel-Sothonod (suite) », dans *Le Bugey*, fascicule 26, Belley, juillet 1932, pp. 256-275.

SIMLER, Josias, *De Republica helvetiorum libri duo*, Zurich, Froschauer, 1576.

ID., *La République des Suisses comprinse en deux livres*, Paris, 1577.

STEPHENS, Peter, *Zwingli le théologien*, Traduit de l'anglais par Mireille Hébert, Genève, Labor et Fides, 1999.

TOCK, Benoît-Michel, GUYOTJEANNIN, Olivier, « “*Mos presentis patrie*” : les styles de changement du millésime dans les actes français (XI^e-XVI^e siècle) », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* (1999), tome 157, livraison 1, pp. 41-109.

VEVEY (de), Bernard, « La Handfeste de Fribourg de 1249 », dans *Mémoires de la Société pour l'Histoire du Droit et des Institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands*, 26^e fascicule, 1965, pp. 157-191.

ID., « Un manuscrit fribourgeois à la Bibliothèque nationale », dans *Nouvelles. Association des bibliothécaires suisses. Association suisse de documentation*, Vol. 36, 1960, pp. 10-12.

VEVEY (de), François-Pierre, « Vevey, Bernard de », dans *DHS*, Vol. 13, 2014, p. 111.

VIALLET, Hélène, « Foras, Amédée de », dans *DHS*, Vol. 5, 2006, p. 77.

ZIMMER, Petra, *Einleitung I*, Helvetia Sacra IV, 5, Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, erster Teil, Basel, Schwabe & Co. AG Verlag, 1999, pp. 25-80.

ZÜND, André, « Eck, Johannes », dans *DHS*, Vol. 4, 2005, p. 270.

B.2.2. Notices biographiques

ALBERT, Nestor, « Vie de M. le Chanoine Jean Mercier », dans *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, tome 25, Annecy, 1902, pp. 1-121.

AMARGIER, Paul, et al., *Bernard Gui et son monde*, Cahiers de Fanjeaux 16, Toulouse, Privat, 1995.

CARVIN, Auguste, « Séance ordinaire du 7 Mai 1940 », dans *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, Amiens, 3^e et 4^e trimestres, 1940, pp. 353-356.

CHARRIÈRE (de), Louis, *Recherches sur les dynastes de Cossonay et les diverses branches de leur famille*, Lausanne, G. Bridel, 1865.

CORAM-MEKKEY, Sandra, « Charles-Auguste de Sales », dans *DHS*, Vol. 11, 2011, p. 11.

COUTAZ, Gilbert (dir.), et al., *Panorama des Archives communales vaudoises, 1401-2003*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 2003.

D'ARCOLLIÈRES, Eugène, « Éloge funèbre de M. Louis Pillet. Président de l'Académie », dans *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, quatrième série, tome V, Chambéry, 1895, pp. 311-321.

DEONNA, Waldemar, « La descendance mythique d'Hercule et de Lemanus et la Chronique du Pays de Vaud », dans *La fiction dans l'histoire ancienne de Genève et du Pays de Vaud*, Genève, Jullien-Georg, 1929, pp. 79-177.

DÉTURCHE, François, « Le chanoine Abel Jacquet (1911-1994) », dans *La Revue savoissienne*, Annecy, Académie Florimontane, 1997, pp. 103-107.

FÈVRE, Justin, *Mgr Paul Guérin, camérier du pape et protonotaire apostolique A. I. P.*, Paris, Savaète, s.d.

GARDET, Clément, « Séance du 5 avril 1972 », dans *La Revue savoissienne*, Annecy, Académie Florimontane, 1972, pp. 11-14.

GAUTIER, Léon, « L'exercice irrégulier et illégal de l'art de guérir à Genève jusqu'en 1798 », dans *La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIII^{ME} siècle*, Genève, Jullien-Georg, 1906, pp. 269-314.

GERMAIN, Michel, *Personnages illustres des Savoie*, Lyon, Autre vue, 2007.

GUICHONNET, Paul, *Histoire d'Arthaz-Pont-Notre-Dame*, Annecy, Académie salésienne, 1985.

ID., « Séance du mercredi 6 décembre 1989 », dans *La Revue savoissienne*, Annecy, Académie Florimontane, 1989, pp. 8-9.

HAAG, Eugène, *La France protestante, ou vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire depuis les premiers temps de la réformation jusqu'à la reconnaissance du principe de la liberté des cultes par l'Assemblée nationale*, Tome 5, Paris, Cherbuliez, 1855.

MÉNABRÉA, Léon, « De la marche des études historiques en Savoie et en Piémont », dans *Mémoires de la Société Royale Académique de Savoie*, tome 9, Chambéry, 1839, pp. 249-361.

MIQUET, François, « Les Savoyards au XIX^e siècle », dans *Revue savoissienne*, Annecy, Académie Florimontane, 1896, pp. 204-227.

MOREAU, Henri, *Église, gens d'Église et identité comtoise : la Franche-Comté au XVII^e siècle*, Paris, Cerf, 2019.

MOTHON, Joseph-Pie, « Le couvent des frères prêcheurs de Montmélian », dans *Mémoires et documents publiés par la Société savoissienne d'histoire et d'archéologie*, tome 23, Chambéry, 1885, pp. 549-642.

PEISSARD, Nicolas, *Histoire de la seigneurie et du bailliage de Corbières*, Fribourg, Fragnière, 1911.

RABUT, François, « Documents relatifs au couvent de Saint Dominique de Chambéry », dans *Mémoires et documents publiés par la Société savoissienne d'histoire et d'archéologie*, tome premier, Chambéry, 1856, pp. 1-72.

RICHERMOZ, Frédéric, EMPRIN, Joseph-Marie, *Personnel ecclésiastique du diocèse de Tarentaise du Concordat à la Séparation (1802-1906)*, Montpellier, Impr. de la Manufacture de la Charité, 1924.

TORNARE, Alain-Jacques, « Daguet Joseph-Victor-Tobie », dans *Fribourg une ville aux XIX^e et XX^e siècles*, Fribourg, La Sarine, 2007, n°61 p. 439 et p. 450.

C. Ressources électroniques

<https://irht.hypotheses.org/1427>, *Érudition et écriture de l'histoire* (15 mars 2003), Cycle thématique/l'érudition (2002-2003), auteur : Rédaction, éditeur : IRHT, publié le 5 janvier 2016, mis à jour le 9 mars 2016. Consulté le 19.10.2019.

COLLECTIF, « Faucigny-Lucinge, Bertrand », notice sur le site internet de la Bnf, création d'août 2015, mis à jour 28.09.15, <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb169845712>, consulté le 28.07.2022.

COLLECTIF, « Gadrat, Christine », notice sur le site internet de la Bnf, création de novembre 2005, mis à jour 25.06.15, <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb15020773d>, consulté le 28.07.2022.

COLLECTIF, « Luzarche, Victor », notice sur le site internet de la Bnf, création de juillet 1997, mise à jour 18.02.09, <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb104046710>, consulté le 28.07.2022.

COLLECTIF, « Perrillat Laurent », fiche sans auteur sur le site internet du Comité des travaux historiques et scientifiques, <http://cths.fr/hi/personne.php?id=9395>, consulté le 1.5.2021.

COLLECTIF, « Santschi, Catherine », notice sur le site internet de la Bnf, création de décembre 1990, mis à jour 07.10.14, <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb15020773d>, consulté le 29.07.2022.

« Daubigney Adrien », *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* (en ligne), Notices biographiques, D, mis en ligne le 28 avril 2015, URL : <http://journals.openedition.org/dominicains/2864>, consulté le 3.5.2021.

FRANÇOIS, Martine, « Chevalier Jean-Marie », fiche créée le 29.11.2010, dernière mise à jour le 29.11.2010, sur le site internet du Comité des travaux historiques et scientifiques, <https://cths.fr/an/savant.php?id=103503>, consulté le 1.5.2021.

ID., « Seyssel-Cressieu Marc de », fiche créée le 5.2.2009, dernière mise à jour le 21.4.2013, sur le site internet du Comité des travaux historiques et scientifiques, <https://cths.fr/an/savant.php?id=2291>, consulté le 1.5.2021.

Indications sur Marcelle Dalloni :
https://bcufr.swisscovery.sls.ch/discovery/search?tab=41SLSP_BCUFR_MyInst_and_CI&search_scope=MyInst_and_CI&vid=41SLSP_BCUFR:DFR&lang=fr&query=any,contains,dalloni%20marcelle, catalogue Discovery Fribourg sur le site internet de la bibliothèque cantonale universitaire de Fribourg, consulté le 28.5.2021.

Notice et livre en ligne « Histoire ou chronologie du Pays de Vaud et lieux circonvoisins » : <http://doc.rero.ch/record/9795>, Rerodoc, consulté le 19 mai 2021.

Notice et livre en ligne « La Republique des Suisses » : http://www.e-rara.ch/gep_g/content/titleinfo/1752093, e-rara.ch, éditeur : Dr. Rafael Ball, ETH-Bibliothek, consultée le 27 juin 2017.

RIEDMATTEN (de), Adrien, E.R.S.T, dossier de presse du livre « Jusque ad effusions de san », 5 p., publication du 3 septembre 2018 sur le site infoclio.ch, <https://infoclio.ch/it/parution-jusque-ad-effusions-de-san-la-r%C3%A9volte-des-bourgeois-destavayer-de-1426>, consulté le 1.5.2020

SÉLIS, Claude, « Mons », Histoire des couvents, article rédigé sur le site internet des dominicains de Belgique, <https://www.dominicains.be/fr/histoire-des-dominicains/62781-histoire-des-couvents>, consulté le 3.5.21.

REMERCIEMENTS

Pour notre travail, nous avons pu bénéficier du soutien et de l'aide de nombreuses personnes. Que toutes soient chaleureusement remerciées !

Nous souhaitons remercier en premier lieu notre directeur de thèse le Père Paul-Bernard Hodel, Mme Arlettaz, ainsi que les assistants de la chaire d'Histoire de l'Église.

Nous adressons un remerciement particulier à M. Daniel de Raemy, qui nous a gracieusement mis à disposition ses photographies numériques réalisées dans les archives du monastère d'Estavayer. Cela a été une aide très précieuse.

Un très grand merci aussi à M. Philippe Broillet qui nous a fourni moult informations sur la vie et les œuvres du Père François-Luc de Lucinge, notamment le lieu de conservation d'écrits du dominicain.

Nous remercions les responsables et le personnel des différentes archives et bibliothèques pour leur accueil, la mise à disposition de documents et les diverses informations. Pour l'ordre des Prêcheurs, la Sœur Isabelle Lepoutre, archiviste du monastère d'Estavayer, ainsi que le Frère Gaspar Sigaya, ancien archiviste de l'ordre des Prêcheurs (Rome). Pour la ville de Fribourg, la Bibliothèque Cantonale Universitaire, en particulier M. Jurot, les archives de l'État de Fribourg, ainsi que le Service des Biens Culturels. Pour la Haute-Savoie et la Savoie, nous remercions M. Bernard Demolis, de la médiathèque de Bonlieu (Annecy), ainsi que le personnel des Archives départementales de la Haute-Savoie (Annecy) et de la Savoie (Chambéry). Nous remercions aussi le personnel de la Bibliothèque Nationale Suisse à Berne, ainsi que celui de la Bibliothèque Royale de Turin.

Nous remercions aussi tous les professeurs, enseignants, assistants, collègues doctorants qui nous ont fourni des indications ou proposé des pistes de réflexion.

Et, finalement, nous remercions notre famille, spécialement nos parents qui nous ont donné le goût du latin, de l'histoire et de la lecture, et qui nous ont encouragé tout au long de cette thèse.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
I. Présentation générale	3
II. Méthodologie	4
<i>1. Structure générale</i>	<i>4</i>
<i>2. Sources</i>	<i>5</i>
2.1. Sources de référence : localisation-fonds	5
2.2. Identification sources - Portées et limites instruments de travail	8
2.3. Nature et origine des sources	11
2.4. Sources et délimitation thématique de l'analyse	12
<i>3. État de l'historiographie – études de références</i>	<i>13</i>
<u>1^{ère} PARTIE :</u>	16
I. Le P. de Lucinge et ses œuvres	16
A. L'auteur	16
<i>1. Vie du P. de Lucinge</i>	<i>16</i>
<i>2. Ce que le P. de Lucinge dit de lui-même (Abrégé)</i>	<i>24</i>
<i>3. Regards sur le P. de Lucinge</i>	<i>26</i>
B. Œuvres du P. de Lucinge	28
<i>1. Description des œuvres</i>	<i>28</i>
1.1. Introduction	28
1.2. <i>Tableau généalogique</i>	29
1.3. Autres documents faits au sujet du monastère	30
<i>2. Jugements et reprises des œuvres du P. de Lucinge (17^e au 20^e siècle)</i>	<i>34</i>
2.1. <i>Liber E</i>	34
2.2. Joseph-Antoine Besson (18 ^e)	35
2.3. Sœur Rose Tercier (19 ^e)	36
2.4. Amédée de Foras (19 ^e)	36
2.5. Marc de Seyssel-Cressieu (19 ^e -20 ^e siècles) et famille de Seyssel	37
2.6. 19 ^e -20 ^e siècles	38
<i>3. Jugements et reprises des œuvres du P. de Lucinge (21^e siècle)</i>	<i>40</i>
	361

C. Un auteur marqué par les avancées et changements du 17 ^e siècle	41
1. Introduction	41
2. Érudition	42
2.1. Introduction	42
2.2. Sciences auxiliaires de l’histoire et œuvres majeures	43
2.3. En Savoie, diocèse de Genève, diocèse de Lausanne	44
2.4. Ordre des Prêcheurs	46
2.5. Conclusion	47
3. Église et réformes	48
3.1. Introduction	48
3.2. Réformes par des évêques diocésains	49
3.3. Ordre des Prêcheurs	51
3.4. Monastère d’Estavayer	52
3.5. Conclusion	53
II. L’Abrégé historique	54
A. Les manuscrits	54
1. Introduction	54
2. Manuscrit de Berne	54
3. Manuscrit d’Estavayer	56
4. Comparaison des deux textes	60
B. La méthode de l’auteur	61
1. Structure du texte	61
1.1. Introduction	61
1.2. Découpage du texte	61
1.3. Renvois internes	63
1.4. Digressions	64
1.5. Chronologie et sa mise en œuvre	65
2. Sources	68
2.1. Introduction	68
2.2. Actes utilisés	68
2.2.1. Introduction	68
2.2.2. Tableaux des actes utilisés	69

2.3. Autres documents écrits	102
2.3.1. Introduction	102
2.3.2. Autres documents des archives ou dans le monastère	102
2.3.3. Autres écrits référencés	103
2.4. Sources non écrites	105
III. Commentaire de l’<i>Abrégé</i>	105
A. Les intentions de l’auteur	105
1. Introduction	105
2. Conceptions de l’auteur	106
2.1. Introduction	106
2.2. Jugements de l’auteur	106
2.3. Vocabulaire connoté	109
2.4. Erreurs signalées par l’auteur	110
2.5. Conclusion	113
3. Public cible	114
4. Choix des sources	115
4.1. Introduction	115
4.2. Types d’actes	116
4.3. Sélection des actes	120
4.4. Des listes de religieuses	122
4.5. Des documents aujourd’hui disparus	125
B. Approche thématique	127
1. L’ordre des prieures	127
2. Liens entre l’ordre des Prêcheurs et les moniales d’Estavayer	129
2.1. Introduction	129
2.2. Chissiez et les premières années à Estavayer	129
2.3. Confesseurs et directeurs à Estavayer	133
3. La Réforme	142
3.1. Introduction	142
3.2. Conséquences de l’arrivée de la Réforme (monastère)	143
3.3. Les éléments théologiques	146

4. Les bienfaiteurs illustres	149
4.1. Guillaume d'Estavayer	149
4.2. Humbert de Savoie	150
4.3. Philippe d'Estavayer	153
5. Les reliques	154
5.1. Introduction	154
5.2. Catalogue dans l' <i>Abrégé</i>	156
5.3. Reliques encore conservées au monastère	157
5.4. Conclusion	158
IV. Regard critique sur l'<i>Abrégé</i>	159
1. Introduction	159
2. Manquements et hésitations	159
3. Erreurs corrigées par le manuscrit d'Estavayer	160
4. Erreurs ou approximations des deux manuscrits	162
5. Conclusion	167
V. L'<i>Abrégé</i> et l'historiographie dominicaine	168
1. Introduction	168
2. Un autre exemple : le Livre E	170
CONCLUSION	174
<u>2^e PARTIE : LE TEXTE DE L'ABRÉGÉ</u>	175
I. Critères d'édition du texte	175
II. Texte	176
ANNEXES	271
1. Transcription du <i>Liber E</i>	271
2. Quelques transcriptions d'actes	296
Critères d'édition	296
2.1. Donation d'une pièce de terre au monastère de Chissiez	296
2.2. Acte de dotation des Sœurs Agnelette et Nicolette de Panterea	297
2.3. Acte de donation du chanoine Guillaume	298
2.4. Premier accord avec le curé d'Estavayer	300
2.5. Accord avec les héritiers de Bovon Psautier	304
2.6. Premier procès de Sœur Jaquette de Fribourg	306
	364

2.7. Procès-verbal du conflit lors des funérailles d'Isabelle de Cugy	310
2.8. Exemptions accordées au monastère (bourgeois)	311
2.9. Legs de Catherine, veuve de Jacquet Pitipas d'Orbe	313
2.10. Monitoire du Pape Pie II	314
2.11. Bulle du Pape Clément VII	315
2.12. Vente au monastère d'une étable située à la Bastiaz	316
2.13. Association spirituelle	317
3. Liste des prieures	318
4. Découpage du texte en détail	321
5. Classification des actes dans les archives du monastère	334
6. Manuscrits des œuvres historiques et de généalogie du P. de Lucinge	336
7. Tableau de la vie du P. de Lucinge	338

ABRÉVIATIONS ET SIGLES **339**

BIBLIOGRAPHIE **341**

A. Sources	341
<i>1. Sources manuscrites</i>	<i>341</i>
<i>2. Sources imprimées</i>	<i>344</i>
B. Ouvrages	344
<i>1. Instruments de travail</i>	<i>344</i>
1.1. Bases de données	344
1.2. Catalogues et répertoires	345
1.3. Dictionnaires et encyclopédies	345
1.4. Manuels	347
<i>2. Études, articles</i>	<i>347</i>
2.1. Généraux	347
2.2. Notices biographiques	356
C. Ressources électroniques	358

REMERCIEMENTS **360**